

# P.L.U.

## Plan Local d'Urbanisme



# HASPARREN

# 1

## Rapport de présentation

### Dossier d'Approbation

PRESCRIPTION COMMUNE	Compétence CdC Communauté de Communes Urbanisme	PRESCRIPTION CdC	Débat PADD Commune <b>07/07/2016</b>	ARRET CdC	Compétence CAPB Communauté d'Agglomération Pays Basque	ENQUETE PUBLIQUE	APPROBATION CAPB
<b>17/11/2014</b>	<b>29/09/2015</b>	<b>23/06/2016</b>	CdC <b>15/09/2016</b>	<b>22/12/2016</b>	<b>01/01/2017</b>	<b>du 06/08/2017 au 19/09/2017</b>	

A. Vanel-Duluc architecte d.p.l.g.  
urbaniste o.p.q.u.  
architecte du patrimoine  
ingénieur agronome écologue

C. Barroso



# TABLE DES MATIERES

<b>A – PREMIERE PARTIE</b>	
<b>DIAGNOSTIC OBJECTIFS CONTEXTUALISES DU PROJET DURABLE .....</b>	<b>9</b>
<b>A-I.1- LE CONTEXTE COMMUNAL .....</b>	<b>12</b>
<b>A-I.1.1- CONTEXTE TERRITORIAL ET GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIF .....</b>	<b>12</b>
<b>A-I.1.2- CONTEXTE HISTORIQUE .....</b>	<b>13</b>
<b>A-I.2- ANALYSE DE LA CONSOMMATION DE L'ESPACE, DE L'ARMATURE URBAINE ET DES CAPACITES DE DENSIFICATION ....</b>	<b>14</b>
<b>A-I.2.1 –ANALYSE DE LA CONSOMMATION DANS LE PLU PÉRIODE 2005-2014 .....</b>	<b>15</b>
<b>A-I.2.2 – CAPACITE DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DE L'ENSEMBLE DES ESPACES BATIS, .....</b>	<b>18</b>
<b>A-I.3-DEMOGRAPHIE / LOGEMENT .....</b>	<b>29</b>
<b>A-I.3.1 – LE CONTEXTE RECENT .....</b>	<b>32</b>
<b>A-I.3.2 – STRUCTURE DE LA POPULATION : UNE RECENTE DYNAMIQUE NATURELLE FAVORABLE .....</b>	<b>32</b>
<b>A-I.3.3 – LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE .....</b>	<b>34</b>
<b>A-I.3.4 – STRUCTURE ET EVOLUTION DU LOGEMENT .....</b>	<b>35</b>
<b>A-I.3.5 – STRUCTURE DU PARC DE LOGEMENTS .....</b>	<b>38</b>
<b>A-I.4-ACTIVITES / ECONOMIE ET SOCIETE .....</b>	<b>43</b>
<b>A-I.4.1- LA POPULATION ACTIVE .....</b>	<b>47</b>
<b>A-I.4.2- L'EMPLOI ET LES ACTIVITES .....</b>	<b>47</b>
<b>A-I.4.3- L'AGRICULTURE .....</b>	<b>52</b>
<b>A-I.4.4- LES AUTRES ACTIVITES .....</b>	<b>62</b>
<b>A-I.5-EQUIPEMENTS / INFRASTRUCTURES / RESEAUX/EQUIPEMENTS .....</b>	<b>70</b>
<b>A-I.5-1 – UN NIVEAU D'EQUIPEMENT SATISFAISANT .....</b>	<b>70</b>
<b>A-I.5-2 – LA VOIRIE .....</b>	<b>72</b>
<b>A-I.5-3- LES TRANSPORTS .....</b>	<b>74</b>
<b>A-I.5-4-LES STATIONNEMENTS .....</b>	<b>75</b>
<b>A-I.5-5- L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF : UN SYSTÈME SATISFAISANT .....</b>	<b>76</b>
<b>A-I.5-6- L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF : .....</b>	<b>83</b>
<b>A-I.5-7- LA GESTION DES EAUX PLUVIALES .....</b>	<b>85</b>
<b>A-I.5-8 L'EAU POTABLE .....</b>	<b>85</b>
<b>A-I.5-9-LA SECURITE INCENDIE .....</b>	<b>94</b>
<b>A-I.5.10– LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE .....</b>	<b>100</b>
<b>A-I.5-11 – LE RÉSEAU GAZ DE VILLE : .....</b>	<b>100</b>
<b>A-I.5-12 – LES RÉSEAUX NUMERIQUES .....</b>	<b>100</b>
<b>A-II.1- SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE .....</b>	<b>107</b>
<b>A-II.1.1- LISTE DES SERVITUDES .....</b>	<b>107</b>
<b>A-II.1.2- PRESCRIPTIONS NATIONALES PARTICULIERES .....</b>	<b>109</b>
<b>A-II.2- ARTICULATION AVEC LE S.C.O.T. ....</b>	<b>109</b>
<b>A-II.3-PRISE EN COMPTE DES SCHEMAS REGIONAUX .....</b>	<b>114</b>
<b>A-II.3-1- SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE/SCHEMA REGIONAL DU CLIMAT, DE L'AIR ET DE L'ENERGIE .....</b>	<b>115</b>
<b>A-II.3-3- SDAGE ADOUR GARONNE ET SAGE .....</b>	<b>116</b>

<b>B – DEUXIEME PARTIE .....</b>	<b>117</b>
<b>ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ENJEUX ET PROCESSUS D'EVOLUTION.....</b>	<b>117</b>
B-I.1- DONNEES PHYSIQUES .....	119
B-I-1-1- CLIMAT .....	119
B-I-1-2- LA STRUCTURE GEOLOGIQUE .....	121
B-I-1-3- RELIEF .....	123
B-I.2- MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE .....	124
B-II.1- RESSOURCE EAU : CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE .....	156
B-II.2 – RESSOURCE EAU : GESTION ET ENJEUX .....	159
B-II.3- SOL ET ESPACE .....	171
B-II-3-1- ESPACE NON ARTIFICIALISE .....	171
B-II-3-2- PROPRIETES COMMUNALES .....	172
B-II-3-3- LES RESSOURCES EN MATERIAUX DE CONSTRUCTION .....	174
B-II.4- ENERGIE .....	175
B-II-4-1 – CONSOMMATION ET PRODUCTION ENERGETIQUES .....	175
B-II-4-2 – LE POTENTIEL DE DEVELOPPEMENT DES ENERGIES RENOUVELABLES .....	177
B-III.1- RISQUES .....	181
B-III-1-1- RISQUES INDUSTRIELS .....	181
B-III-1-2- RISQUES NATURELS .....	186
B-III.2-NUISANCES .....	193
B-III-2-1- QUALITE DE L'AIR .....	193
B-III-2-2- EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE .....	195
B-III-2-3- NUISANCES SONORES .....	196
B-III-2-4- AUTRES ELEMENTS AFFECTANT L'OCCUPATION DES SOLS .....	196
B-IV.1- PAYSAGE .....	198
B-IV-1-1- PATRIMOINE PAYSAGER .....	198
B-IV-1-2- ANALYSE PAYSAGERE ET URBAINE .....	201
B-IV-1-2- LA COUVERTURE BOISEE .....	204
B-IV.2- URBANISME .....	206
B-IV-2-1- TYPOLOGIES D'IMPLANTATION DU BATI .....	206
B-IV-2-2- ANALYSE GENERALE DES QUARTIERS – TYPES URBAINS .....	207
B-IV.2.3. PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE .....	212
B-IV.2.4. LES MONUMENTS PROTEGES .....	214
B-IV.2.5. LA PRISE EN COMPTE DES PREOCCUPATIONS PAYSAGERES, DE CADRE DE VIE .....	215
B-IV.2.6. LA PRISE EN COMPTE DES PREOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES .....	217
<b>C – TROISIEME PARTIE .....</b>	<b>219</b>
<b>CHOIX ET JUSTIFICATION DU PROJET .....</b>	<b>219</b>
C-I.1- APPROCHE GENERALE DESCRIPTIVE .....	221
C-II.1- PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU TERRITOIRE SOUS LE P.LU EN VIGUEUR .....	222
C-II.2- PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU TERRITOIRE. : HYPOTHESES ENVISAGEES ET RAISON DES CHOIX RETENUS .....	222
C-III.1- OBJECTIFS DU PADD ET JUSTIFICATION .....	227
C-III-1.1 - LES OBJECTIFS DU PADD .....	227
C-III-1-2- LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION .....	233
C-III-1-3- LES EMPLACEMENTS RESERVES .....	234
C-III.1.4 – LE ZONAGE ET LE REGLEMENT: PRINCIPALES ORIENTATIONS .....	235
C-III.1.5 –ARGUMENTATION DES CHOIX DE DELIMITATION DES ZONES AU REGARD DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET AUTRES .....	248
C-IV.1- POTENTIEL .....	255
C-IV.1.1 – LE POTENTIEL DU PROJET DE PLU .....	255
C-IV.1.2 – LA CONSOMMATION FONCIERE ET LE POTENTIEL EN LOGEMENTS DANS LE PLU .....	255
C-IV.2- SURFACES DES ZONES .....	262



<b>D – QUATRIEME PARTIE .....</b>	<b>263</b>
<b>TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE INCIDENCES DU PROJET, SUIVI .....</b>	<b>263</b>
D-I.1- DU PLU AU PLU RÉVISÉ.....	265
D-I.1.1—COMPARAISON ET IMPACT ENVIRONNEMENTAL .....	265
D-I.2 - IMPACT SUR LES PARAMETRES ENVIRONNEMENTAUX,INDICATEURS ET SUIVI.....	278
D-I.2.1 –MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE .....	278
D-I.2.2 –RESSOURCES .....	279
D-I.2.3 – L'UTILISATION ÉQUILIBRÉE DE L'ESPACE .....	295
D-I.2.4–RISQUES ET NUISANCES .....	296
D-I.2.5 –CULTURE – PATRIMOINE – CADRE DE VIE.....	304
D-I.3- EFFET SUR DES ESPACES SUSCEPTIBLES D'ETRE AFFECTES NOTABLEMENT HORS NATURA 2000 .....	306
D-I.4- INCIDENCES NATURA 2000 .....	312
D-I.4-1 IMPACT GENERAL SUR LA ZONE NATURA 2000 .....	312
D-II.1- EVITEMENT DES INCIDENCES NEGATIVES SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTE HUMAINE.....	327
D-II.2- REDUCTION DES INCIDENCES NON EVITEES/DESCRIPTION, ESTIMATION ET EFFETS ESCOMPTE.....	329
D-II.3- MESURES DE COMPENSATIONS OU JUSTIFICATION DES IMPOSSIBILITES .....	329
D-III.1- DEFINITION DES INDICATEURS .....	330
D-III.2- MODALITES DE SUIVI.....	333
<b>E – CINQUIEME PARTIE .....</b>	<b>337</b>
<b>METHODOLOGIE, COMPATIBILITE SCOT/ET RESUME NON TECHNIQUE .....</b>	<b>337</b>
E-II.1- EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT URBAIN .....	341
E-II.2- EN MATIÈRE DE RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION DES ESPACES AGRICOLES, NATURELS ET FORESTIERS .....	342
E-II.3- EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.....	344
E-II.4- EN MATIÈRE DE PRÉSERVATION DES VALEURS AGRICOLES, NATURELLES, PAYSAGÈRES ET PATRIMONIALES.....	344
E-II.5- COMPATIBILITÉ SCOT VIS-À-VIS DE LA TRAME VERTE ET BLEUE .....	345
E-II.6- LE RESPECT DE L'IDENTITÉ ET DES PAYSAGES .....	346
E-III-1 – DIAGNOSTIC - OBJECTIFS CONTEXTUALISES DU PROJET DURABLE .....	347
E-III-2 - ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, ENJEUX ET PROCESSUS D'EVOLUTION .....	350
E-III-3 - CHOIX ET JUSTIFICATION DU PROJET .....	355
E-III-4 - TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE, INCIDENCES DU PROJET, SUIVI.....	371



## LE RAPPORT DE PRESENTATION

<p style="text-align: center;"><b>Article R151-3</b>  <b>Créé par Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015</b>  <b>(au titre de l'évaluation environnementale)</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Prise en compte dans le rapport de présentation</b></p>
<p>Au titre de l'évaluation environnementale lorsqu'elle est requise, le rapport de présentation :</p> <p>1° Décrit l'articulation du plan avec les autres documents d'urbanisme et les plans ou programmes mentionnés à l'<a href="#">article L. 122-4 du code de l'environnement</a> avec lesquels il doit être compatible ou qu'il doit prendre en compte ;</p>	<p><b>A- PREMIERE PARTIE :</b>  <b>DIAGNOSTIC ET OBJECTIFS CONTEXTUALISES DU PROJET DURABLE</b></p>
<p>2° Analyse les perspectives d'évolution de l'état initial de l'environnement en exposant, notamment, les caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du plan ;</p>	<p><b>B - DEUXIEME PARTIE :</b>  <b>ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, LES PARAMETRES ENVIRONNEMENTAUX</b></p> <p><b>D - QUATRIEME PARTIE</b>  <b>TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE : INCIDENCES DU PROJET, SUIVI</b></p>
<p>3° Expose les conséquences éventuelles de l'adoption du plan sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement, en particulier l'évaluation des incidences Natura 2000 mentionnée à l'<a href="#">article L. 414-4 du code de l'environnement</a> ;</p>	<p><b>C -TROISIEME PARTIE : CHOIX ET JUSTIFICATION DU PROJET</b></p> <p><b>D - QUATRIEME PARTIE</b>  <b>TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE : INCIDENCES DU PROJET, SUIVI</b></p>
<p>4° Explique les choix retenus mentionnés au premier alinéa de l'article <a href="#">L. 151-4</a> au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national, ainsi que les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d'application géographique du plan ;</p>	<p><b>C -TROISIEME PARTIE : CHOIX ET JUSTIFICATION DU PROJET</b></p>
<p>5° Présente les mesures envisagées pour éviter, réduire et, si possible, compenser, s'il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du plan sur l'environnement ;</p>	<p><b>D - QUATRIEME PARTIE</b>  <b>TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE : INCIDENCES DU PROJET, SUIVI</b></p>
<p>6° Définit les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de l'application du plan mentionnée à l'article <a href="#">L. 153-27</a> et, le cas échéant, pour le bilan de l'application des dispositions relatives à l'habitat prévu à l'article <a href="#">L. 153-29</a>. Ils doivent permettre notamment de suivre les effets du plan sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ;</p>	<p><b>D - QUATRIEME PARTIE</b>  <b>TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE : INCIDENCES DU PROJET, SUIVI</b></p>
<p>7° Comprend un résumé non technique des éléments précédents et une description de la manière dont l'évaluation a été effectuée.  Le rapport de présentation au titre de l'évaluation environnementale est proportionné à l'importance du plan local d'urbanisme, aux effets de sa mise en œuvre ainsi qu'aux enjeux environnementaux de la zone considérée.</p>	<p><b>E -CINQUIEME PARTIE</b>  <b>RESUME NON TECHNIQUE</b></p>



# **A – PREMIERE PARTIE**

## **DIAGNOSTIC**

### **OBJECTIFS CONTEXTUALISES DU PROJET DURABLE**



## A- I- DIAGNOSTIC ET PREVISION DE DEVELOPPEMENT : LES OBJECTIFS TERRITORIALISES DU PROJET

Les paramètres du territoire, sa dynamique et les effets du développement

### PRESENTATION DES OBJECTIFS GENERAUX DU PROJET D'URBANISME DURABLE

Les articles L. 110 et L. 121-1 du code de l'urbanisme énoncent les principes servant de cadre aux politiques nationales d'aménagement et d'urbanisme. Le PLU se doit de relayer ces objectifs selon la pertinence de son échelle territoriale.

CIBLES ET PRINCIPES GENERAUX	OBJECTIFS GENERAUX (DROIT DE L'URBANISME)	Prise en compte
Objectifs inscrits dans l'article L. 110 du code de l'urbanisme		
<b>EFFICACITE ENERGETIQUE</b> réduire les émissions de gaz à effet de serre, les consommations d'énergie, économiser les ressources fossiles,	Lutter contre l'étalement urbain et la déperdition d'énergie, ainsi que permettre la revitalisation des centre-villes	+
	Assurer une gestion économe des ressources et de l'espace	+
	Permettre la mise en œuvre de travaux d'amélioration de la performance énergétique des bâtiments, notamment l'isolation extérieure, en adaptant les règles relatives à la protection du domaine public,	
	Créer un lien entre densité et niveau de desserte par les transports en commun	supra
<b>BIODIVERSITE</b> préservé la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques,	Lutter contre la régression des surfaces agricoles et naturelles	+
	préservé la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques	+
<b>CLIMAT</b> lutter contre le changement climatique et s'adapter à ce changement.		supra
L121-1 du Code de l'Urbanisme		
<b>EQUILIBRE TERRITORIAL</b> entre	le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux, la mise en valeur des entrées de ville et le développement rural	+
	l'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels	+
	la sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables	+
<b>SOCIETE</b> La diversité des fonctions urbaines et rurales, la mixité sociale dans l'habitat	en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs	+
<b>URBANISME</b>	La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville	+
<b>ENVIRONNEMENT</b>	La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.	+

On relèvera plus particulièrement :

- assurer à toutes populations des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources,
- favoriser la diversité des fonctions et la mixité sociale,
- assurer la protection des milieux agricoles, naturels et des paysages,
- garantir la sécurité et la salubrité publiques, promouvoir l'équilibre entre le développement de l'espace urbain et la préservation du milieu rural, c'est-à-dire gérer le sol de façon économe,

## A-I-1-1- CONTEXTE TERRITORIAL ET GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIF

DONNEES DE CADRAGE	
<b>SUPERFICIE:</b>	7701ha
<b>DEPARTEMENT</b>	64 Province Basque du Labourd
	Appartient à l'arrondissement de Bayonne Canton de Baïgorra et Mondarrain
<b>ALTITUDE</b>	7m / 610m
<b>HYDROLOGIE</b>	Bassins versants de la Joyeuse et de l'Ardanavy, et de façon réduite Nive
<b>ZONE INONDABLE</b>	Pas de PPRI Commune affectée par des risques d'inondation de type crue rapide (Dossier départemental des risques majeurs de 2012)
<b>CdC</b>	<b>Anciennement :</b> communauté de Communes du Pays d'Hasparren (1994/2016) <b>Communauté d'Agglomération Pays Basque CAPB depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017</b>
<b>SCOT</b>	SCOT Bayonne Sud Landes approuvé (06/02/2014) 48 communes près de 212000 habitants en 2010
<b>SDAGE</b>	SDAGE Bassin Adour-Garonne approuvé le 6/08/1996
<b>PLH</b>	Pas de PLH



Localisation de la commune– source : IGN



Pôle territorial




Périmètre SCOT



## A-I-1-2- CONTEXTE HISTORIQUE

Source : commune

	DONNEES DE CADRAGE
 <p>« D'azur à une croix ancrée d'or chargée en abîme d'un cœur de gueules ; l'écu est accosté d'une guirlande de feuilles de chêne »</p> <p>Les armes communales d'Hasparren sont d'origine congréganiste; ce sont celles des Missionnaires Diocésains établis en 1821.</p>	<p><b>Un village d'origine ancienne, au rôle commercial et économique majeur sur le territoire.</b></p> <p>Les éléments patrimoniaux inventoriés participent à l'identité de la commune :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sites archéologiques</li> <li>- Edifices protégés</li> <li>- L'architecture remarquable et petit patrimoine</li> </ul> <p>(Voir partie patrimoine)</p>

Deux hypothèses se proposent de déceler l'origine du nom Hasparren. Le toponyme basque Hazparne, dérivé de Ahaizparren ou Ahaitzbarren signifierait « la cité des chênes ». Selon une seconde hypothèse, aitz désignerait la « hauteur » et barren « une chose située à l'intérieur ». Le nom donné au village serait alors un moyen de le distinguer de celui de « Ahetze » situé sur la côte, en mentionnant sa situation géographique, entourée de petites montagnes.

Durant l'Antiquité, le village d'Hasparren est probablement un oppidum, lieu de refuge public de l'une des tribus du peuple des Tarbelles. Il devient par la suite le chef-lieu d'une unité territoriale de la civitas de Dax. L'inscription du III<sup>e</sup> siècle, située sur le soubassement du maître-autel de l'église paroissiale, témoigne de cette implantation romaine et mentionne Hasparren comme capitale de la Novempopulanie, une province de l'Empire romain.

Au Moyen Âge, Hasparren se trouve sur le chemin des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le bourg est protégé par deux châteaux des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. À l'époque, le village vit essentiellement de l'artisanat, grâce au travail des tanneurs, des chocolatiers et des burandiers.

L'établissement d'une franchise commerciale, en 1784, entraîne le soulèvement des femmes d'Hasparren et des villages proches, révolte qui se termine par la destruction du clocher de l'église, sur ordre de l'intendant de Néville. Il n'est reconstruit que bien plus tard, en 1816. Un document daté de 1780 désigne Hasparren comme une communauté de grande envergure, tant sur le plan démographique, artisanal que commercial.

Hasparren est actuellement formée de onze quartiers dispersés autour du bourg. L'activité agricole reste une ressource importante, mais la ville possède jusque vers 1970 de nombreuses tanneries qui font sa renommée dans le domaine de la confection de chaussures. Aujourd'hui, l'artisanat, l'agro-alimentaire et l'industrie de pointe composent le tissu économique.

Chef-lieu de canton, la ville est fréquentée pour ses commerces, sa gastronomie (charcuterie, pâtisserie...) et le mardi et samedi matin, jour du marché paysan.

Ses rues pentues recèlent des maisons à colombage, anciennes fermes basques très typées qui datent pour la plupart des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elles desservent les onze quartiers disséminés dans les coteaux ceinturant le bourg.

## A-I-2- ANALYSE DE LA CONSOMMATION DE L'ESPACE, DE L'ARMATURE URBAINE ET DES CAPACITES DE DENSIFICATION

	DONNEES DE CADRAGE			
URBANISME	<b>SCOT Bayonne et Sud des Landes</b>  DOO (Document d'Orientation et d'Objectif ) <u>Approuvé le 06 février 2014</u> s'applique aux 48 communes du territoire couvert par le SCoT  <b>PLH</b> Communauté des Communes Pays d'Hasparren : néant  <b>PLUi en cours sur le pôle territorial Pays de Hasparren</b>			
PRODUCTION DE LOGEMENTS Période étudiée 2005/2014	Méthode : d'après registre Permis de Construire fourni par la mairie			
	Logements neufs	Division de logements existants	Changement de destination	Total
	384	28	41	453
	85%	6%	9%	100%
	Surface de terrain			
	43ha78			
	753 logements produits (compris dans bâti existant) sous forme de : 323 individuelle (71%) 130 collective (29%)			
INDICATEURS				
Production de logements	50 logts/an			
Consommation de l'espace	40ha environ de consommation NAF entre fin 2009 et fin 2015 soit 6.7ha/an environ 4ha86 / an pour le logement 2005/2014			
Densité urbaine	Réalisation de 50 logts/an - dont 7logts/an dans les bâtiments existants soit 43logts/an consommateurs de foncier			
	Moyenne tout confondu 966m2/logement 10 logts/ha		Moyenne réellement consommatrice de foncier 1140m2/logement 9 logts/ha	
Logement individuel/ collectif	71% de logements individuels		29% de logements collectifs	
Consommation d'espace Bâti existant	85% de logements consommateurs d'espace		15% de logements créés dans du bâti existant	
Logement social	38 logements locatifs sociaux produits entre 2009 et 2015			
	Locatif social 6 à 7 par an 2009/2015			

## A-I.2.1 –ANALYSE DE LA CONSOMMATION DANS LE PLU période 2005-2014

### CONSOMMATION DANS LE CADRE DE LA PERIODE 2005/2014

Pour rappel le premier PLU de la commune d'Hasparren a été approuvé le 13 février 2012.

#### Méthode :

Ce bilan a été réalisé par quantification du nombre de logements, la commune a transmis son relevé détaillé (individuel, collectif, changement de destination ou divisions de l'existant) des permis de construire délivrés qui permettent d'apprécier le nombre et la nature des logements créés.

La localisation spatiale n'a pas pu être effectuée, les plans cadastraux informatiques des années 2006 étant erronés et incomplets.

Années	Logements individuels	Surface Logts individuels m²	Collectifs	Surface Collectifs	TOTAL Logements	TOTAL Surface	Division	Surface Division	Changement destination	Surface Changement destination	Total Logements neufs et existants
2005	27	66150	127	19915	154	86065	7	4562	7	41451	168
2006	23	46374	0	0	23	46374	3	1921	2	12580	28
2007	24	46250	28	4811	52	51061	0	0	9	57697	61
2008	14	19962	11	857	25	20819	2	2635	7	13567	34
2009	17	31568	34	3356	51	34924	8	2353	1	1053	60
2010	31	73334	53	8066	84	81400	2	6380	3	30185	89
2011	19	30317	0	0	19	30317	8	1917	12	11962	39
2012	45	70455	0	0	45	70455	0	0	0	0	45
2013	45	57356	4	994	49	58350	4	8191	4	4390	57
2014	36	44111	0	0	36	44111	1	1752	3	5215	40
Période 2005/2014											
Total	281	485877	257	37999	538	523876	35	29711	48	48	621
Moyenne	28	48588	26	3800	54	52388	4	2971	5	17810	62
(sources: registre des PC mairie)											
				logts/ha	10						12
A l'analyse, la période de référence prise est celle allant de 2006 à 2014, compte tenu du grand nombre de logements déposés en 2005 (127 collectifs) qui influence les moyennes de façon ponctuelle.											
Période 2006/2014											
Total	254	419727	130	18084	384	437 811	28	25 149	41	136649	453
Moyenne	28	53 986	14	2 009	43	48 646	3	2 794	5	15 183	50
				logts/ha	9						

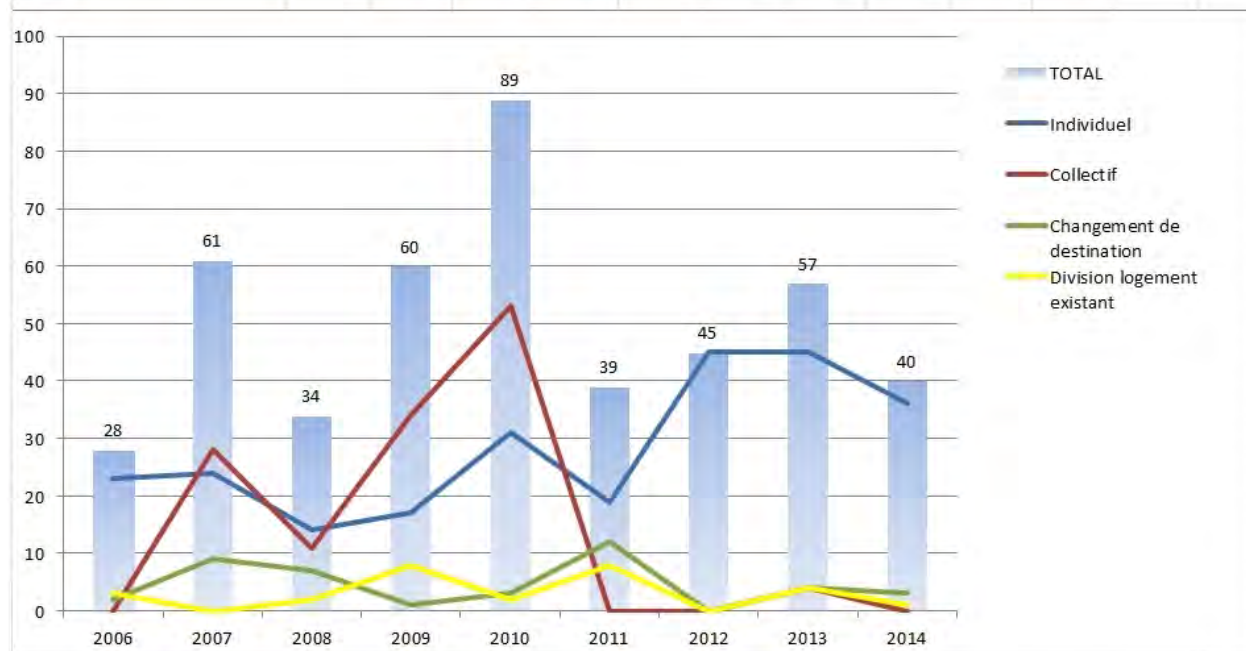
453 logements ont été créés sur la période 2006/2014

dont 384 ont consommé du foncier soit 43logements/an en moyenne (Période 2005/20014 moyenne 54 logts/an)

- 66% des logements ont été réalisés sous forme de collectifs.
- 34% des logements ont été réalisés sous forme de logements individuels.

En tenant compte de la variation due à l'année 2005 (nombreux logements collectifs) la moyenne s'établit aux alentours de 50 logts/an

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014			
Individuel	23	24	14	17	31	19	45	45	36	254		
Collectif		28	11	34	53			4		130		384
Changement de destination	2	9	7	1	3	12		4	3	41		
Division logement existant	3		2	8	2	8		4	1	28		69
<b>TOTAL</b>	<b>28</b>	<b>61</b>	<b>34</b>	<b>60</b>	<b>89</b>	<b>39</b>	<b>45</b>	<b>57</b>	<b>40</b>	<b>453</b>		



**Evolution des permis de construire pour des logements de 2006 à 2014**

En bilan d'analyse sur la période 2006/2014, la commune montre une consommation foncière totale de **43ha78** en zone d'habitat soit arrondi **4ha86/an sur la commune d'HASPARREN**

Cette consommation est mise en parallèle de la production de **384 logements** sur la commune hors utilisation de bâtiments existants, sur la même période.

**15% des logements sont créés dans des édifices existants.**

Cette notion de renouvellement du parc existant est relative à la fois à des habitations qui sont partagées en plusieurs appartements ou à des changements de destination.

Soit une consommation foncière :

Moyenne tout confondu

**966m<sup>2</sup>/logement**

**10 logts/ha**

Moyenne réellement consommatrice de foncier

**1140m<sup>2</sup>/logement**

**9 logts/ha**

Pour information

**91 logements locatifs sociaux existants** dont 38 produits entre 2009 et 2015

## L'ARTIFICIALISATION (MOS et NAF)

### Méthode :

Cette analyse prend en compte plusieurs informations croisées dont :

- le MOS réalisé par le SCOT, MOS réalisé en 2009 qui détermine les espaces artificialisés
- la photographie aérienne Google Map 2017 permettant de localiser les constructions et terrains artificialisés

Les comparaisons de ces éléments permet de déterminer les **espaces consommés globalement N.A.F.** sur la période 2009/2016.

Pour information il n'y a aucune base de données permettant d'avoir le détail de la consommation par type d'espace : naturel/agri/forestier.NAF  
Ils sont cartographiés puis comptabilisés via le logiciel QGIS en format Shape

**Les attendus sont sur une période de 10 ans**, mais les éléments d'analyse ne peuvent se baser sur cette période sur des éléments fiables.

Les espaces artificialisés sont repérés et comptabilisés sur une période allant de 2009 à 2016, les résultats seront annualisés de manière à permettre une exploitation ultérieure des données et attendus au regard de ces résultats. Le déploiement sur dix ans est rendu possible en utilisant les moyennes annuelles obtenues et en les ramenant sur la période souhaitée.

### Vocabulaire

**N.A.F.** Naturel Agricole Forestier

**M.O.S.** Mode d'Occupation des Sols

Données MOS (Mode d'Occupation des Sols) sur photos aériennes 2009 (fin 2009) du SCOT correspondant au recensement des terres artificialisées sur l'ensemble du territoire du SCOT de Bayonne et Sud Landes.

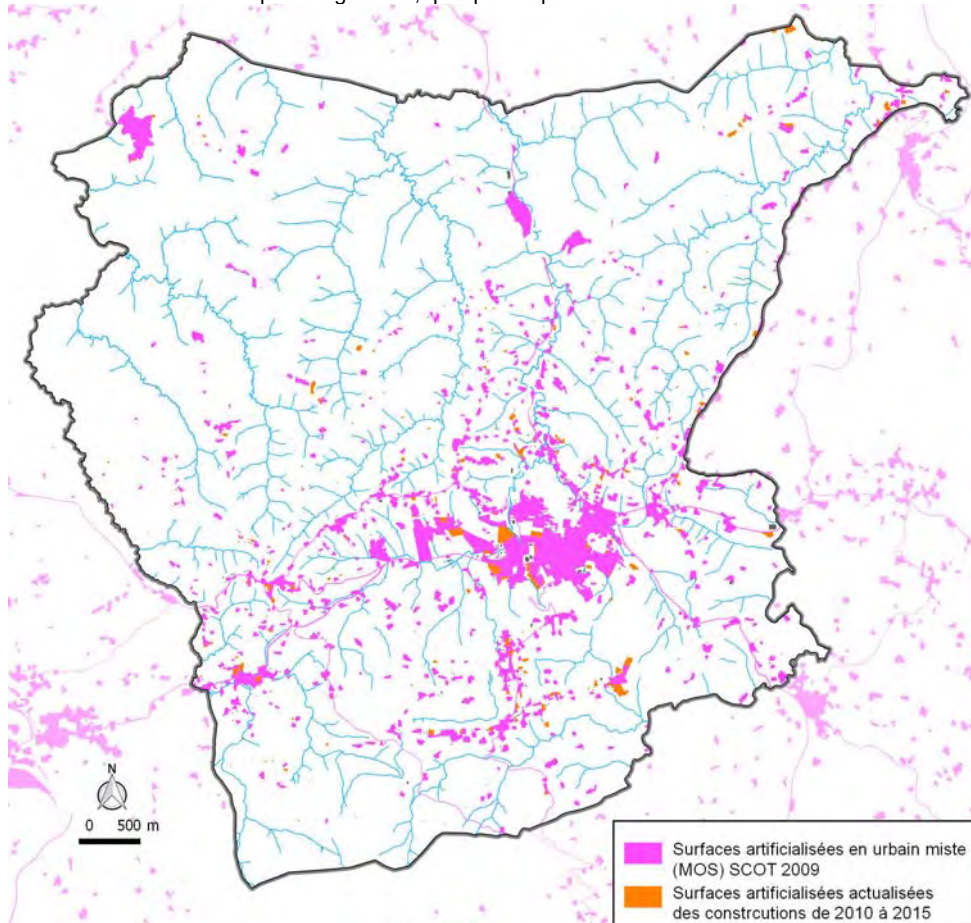
Les terres artificialisées au titre du SCOT comprennent parties bâties, parking, secteur d'activités, terrain de sport, équipements publics, voirie principale.

Ne comprennent pas terres agricoles dont prairies, cultures, espaces naturels dont les bois, les espaces en eau (rivières et plan d'eau).

Le MOS 2015 (fin 2015) réalisé par axe&site, est le complément du MOS 2009 des terres artificialisées, réalisé à partir du cadastre 2015 et de la photo aérienne BD Ortho (IGN).

Les surfaces artificialisées en urbain mixte au sens du SCOT couvraient fin 2009, 553ha sur la commune. Actualisé des constructions réalisées entre 2010 et 2015, **cette surface atteint 593ha04 fin 2015**. Soit près d'une quarantaine d'hectares en plus.

L'essentiel de ces surfaces concernent des espaces agricoles ; quelques espaces naturels sont concernés.



**A-I.2.2 – CAPACITE DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DE L'ENSEMBLE DES ESPACES BATIS,  
en tenant compte des formes urbaines et architecturales (article 139 loi ALUR)**

	DONNEES DE CADRAGE
<b>STRUCTURE DE L'ARMATURE URBAINE</b>	Centralité du bourg Polarités de quartier
<b>MOS Urbain mixte</b> (surface)	Données Scot fin 2009 : 553ha Données actualisée fin 2015 : 593ha04
<b>INDICATEURS</b>	
<b>Enveloppe urbaine bâties existante</b> (surface fin 2015)	316ha92
<b>Surfaces non bâties disponibles dans l'enveloppe urbaine bâtie existante</b>	Assainissement collectif : 16ha51 Assainissement autonome : 16ha72 <b>TOTAL : 33ha37</b> Dont 9ha25 dans le MOS urbain mixte  Dont 24ha12 hors MOS artificialisé urbain mixte
<b>Capacité de densification au sein de l'enveloppe urbaine bâtie existante</b>	Avec une densité moyenne de 14 logements par ha, cette capacité est de l'ordre de 468 logements.

**L'ARMATURE URBAINE**

La commune est qualifiée de « **Petite ville des espaces de vie de l'intérieur** » dans le SCOT qui a traduit l'armature urbaine du territoire en considérant notamment pour Hasparren, la centralité du bourg et deux quartiers (Celhay et Urcuray). L'image des espaces artificialisés et urbains montre un territoire rural fortement marqué par des implantations relativement denses et structurantes eu égard notamment à la taille de la commune et son histoire.

Hasparren constitue une ville de rayonnement important au travers de ses services administratifs, socio-médicaux et scolaires, de ses commerces et ses activités.

**Vocabulaire**

Ensemble hiérarchisé des pôles urbains au sein d'un espace donné.

Les composantes de l'armature urbaine définies par le SCoT

**Centralité urbaine** : Les centralités incluent tout secteur, notamment centre-ville, centre-bourg ou centre de quartier structuré, caractérisé par un bâti continu, dense – comparativement aux tissus urbains environnants – présentant une diversité de fonctions urbaines.

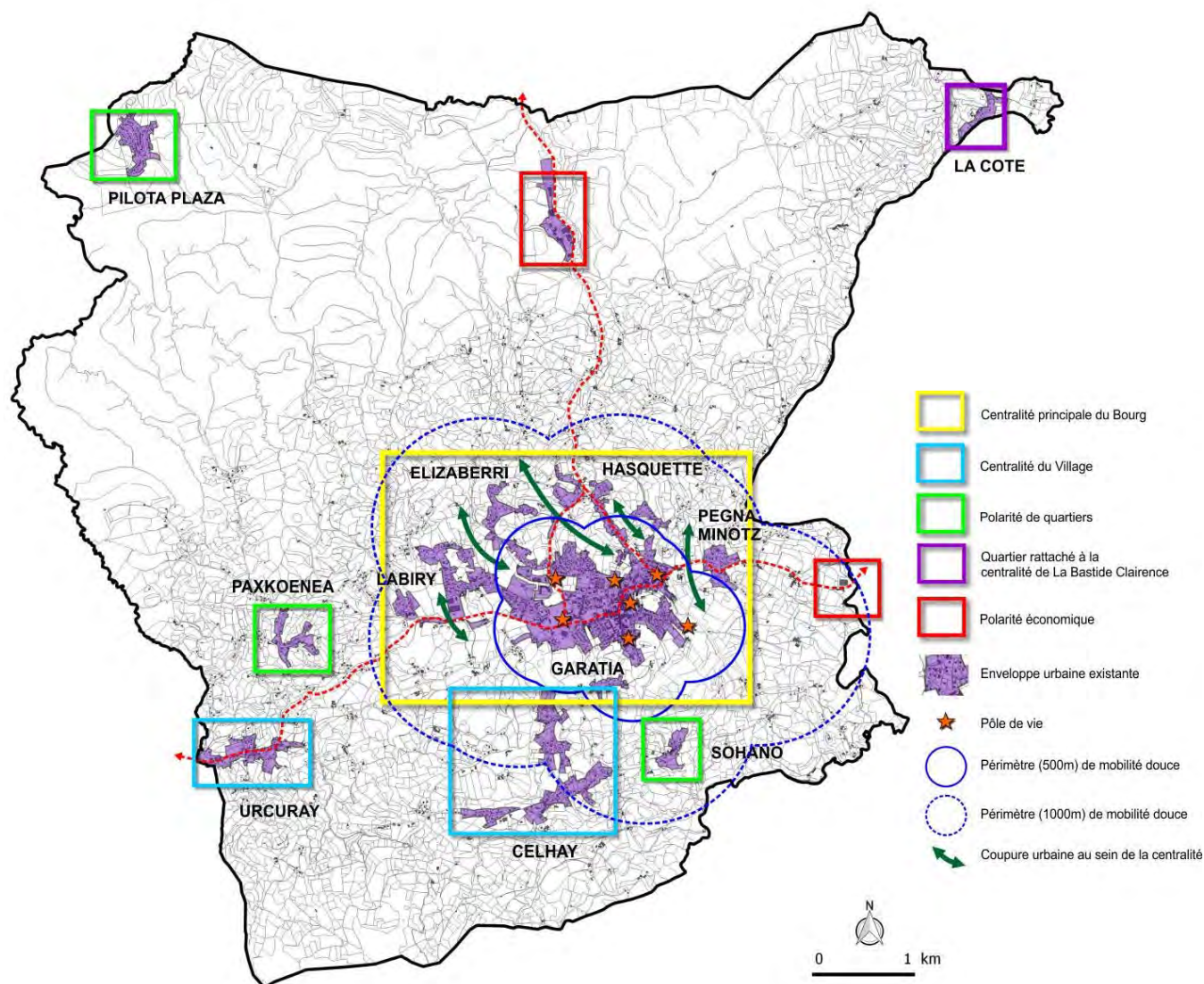
Par diversité de fonctions, on entend ici la présence conjointe de logements, emplois, commerces, équipements publics et collectifs. Au sein du SCoT, il peut exister plusieurs centralités urbaines au sein d'une même commune.

**Les quartiers**, les quartiers constitués correspondent à une terminologie locale, permettant de nommer des regroupements de maisons. Si à l'origine, le quartier était composé de fermes, il regroupe aujourd'hui essentiellement des maisons d'habitation où subsistent parfois des exploitations. Dans ces quartiers, les équipements publics sont très limités (route, eau, électricité). En l'absence de politiques volontaristes de développement des équipements et des services, permettant à ces quartiers d'accéder à la notion de centralité, il convient de maîtriser leur développement. Certains quartiers - désignés dans le SCoT comme «quartiers constitués» présentent ou ont présenté des équipements publics ou privés (édifices culturels, équipements scolaires, sportifs, espaces publics...) ainsi que des services et commerces... Ces quartiers constitués sont considérés par le SCoT comme des centralités à part entière.

Le développement urbain de **Hasparren se structure sur de nombreuses implantations liées à l'histoire de la commune qui identifie 11 quartiers sur son territoire.**



L'armature urbaine présente ainsi différentes structures :



**Carte schématique de l'armature urbaine d'Hasparren**

**La centralité du bourg :** le bourg, et ses extensions via les quartiers de Hasquette, .Elizaberri, Labiry, Pegna-Minotz, Garatia. Ces espaces sont majoritairement couverts par le réseau collectif d'assainissement et s'organisent autour de la zone d'influence directe du bourg par rapport aux services, aux liaisons douces (notamment vers Labiry).

**Sur un périmètre de 500m** au regard des lieux de vie du bourg, la centralité du bourg a été spatialisée, en incluant les espaces urbains qui s'inscrivent au-delà, dans une continuité bâtie. Il est à noter qu'une grande partie de ces espaces constituent des espaces urbains en continuité avec le bourg. Certains espaces sont séparés du centre bourg par des coupures d'urbanisation constituées par les espaces agricoles et les ruisseaux qui traversent ce bassin de plaine : la compacité du tissu urbain fait qu'il est difficile de les considérer comme des espaces naturels ou agricoles sans commettre une erreur manifeste d'appréciation.

**Le bourg de Hasparren est un bourg rural en interface avec les espaces agricoles** qui participent de l'identité paysagère et paysanne de la commune. Ce bassin de plaine en effet présente à la fois les meilleures terres et une implantation urbaine forte, entrecoupée par des espaces agricoles périphériques au bourg.

**Les centralités de village** disposant d'un espace de vie collectif : Urcuray (Assainissement collectif) et Celhay (autonome) ; il s'agit notamment d'anciens villages rattachés à la commune.

Ils disposent une place publique et des commerces qui fournissent les commodités de la vie quotidienne, le bourg fournissant en relais l'ensemble des éléments de proximité.

Les ancrages historiques ont servi de support à la structuration des espaces urbains actuels.



**Cadastral Napoleonien (Village d'Urcuray)**

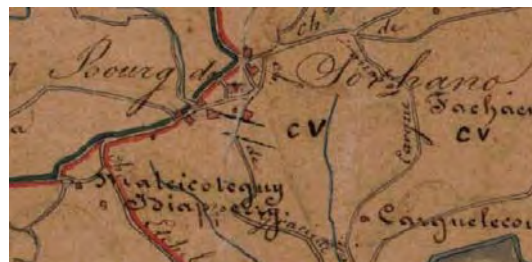


**Cadastral Napoleonien (Celhay)**

**Les polarités de quartiers** : Paxkoenia, Sohano, Pilota Plaza. Ces espaces constituent des entités urbaines plus ou moins étendues qui assurent l'occupation du territoire exploité, mais ne possèdent plus de lieu collectif public pour la plupart. Ils sont dépourvus de commerces et sont essentiellement résidentiels. Sohano est un bourg d'origine ancienne qui occupe le bas de pente de l'Ursuya.

Pilota plaza est un lotissement des années 1990, réalisé ex nihilo, et comportant un ensemble bâti important, proche de Briscous.

Paxkoenea est un ancien quartier existant au cadastre ancien et qui s'est conforté.



**Cadastral Napoléonien – bourg de Sohano**



**Cadastral Napoleonien (Paxkoenea)**

Le quartier de la Côte rattaché à la centralité de Labastide Clairence.

Il s'agit d'un quartier d'habitations dont le mode de vie est plus tourné vers le bourg de Labastide eu égard à sa proximité.

Il préfigure un quartier intercommunal.



Les polarités économiques : la commune présente des zones d'activité : une au Nord de compétence intercommunale (Pignada). D'autres zones se situent dans le tissu urbain du bourg. Une autre zone d'activité en limite de la commune de Ayherre constitue également un pôle de développement communautaire.



## Définition

La notion d'**enveloppe urbaine** n'est pas définie par le code de l'urbanisme.

L'analyse morphologique du tissu bâti forme un périmètre assimilé à une « enveloppe » s'appuyant sur des conditions cumulatives définies par :

- la continuité dont le respect d'une distance maximale de 100m entre deux constructions existante. Les équipements collectifs, les infrastructures, les éléments composant la trame végétale urbaine peuvent être inclus dans ce périmètre dès lors qu'ils sont en continuité
- la compacité : le périmètre bâti doit constituer un ensemble construit d'un seul tenant, des parcelles non bâties ou « dents creuses » peuvent y être intégrées dès lors qu'elles participent de l'ensemble

- La densité : l'enveloppe doit être constituée d'un nombre significatif de constructions sur une surface donnée. Ainsi ne constitue pas un tissu aggloméré pouvant être identifié comme enveloppe urbaine, une dizaine de constructions éloignée d'une enveloppe urbaine avérée (centralité, bourg), ou positionnées en linéaire le long d'une voie.

Certains espaces ne sont pas considérés comme « enveloppe urbaine » du fait qu'il n'ont pas une position stratégique dans le tissu urbain existant, qu'ils participent à une fonction écologique de continuité, qu'ils possèdent une vocation agricole, qu'ils aient un rôle d'espace d'aération d'espace « de transition » dans la trame urbaine

Sur une commune la prise en compte des éléments situés sur la commune voisine sera un élément à intégrer dès lors que ces constructions peuvent participer à une enveloppe urbaine plus globale.

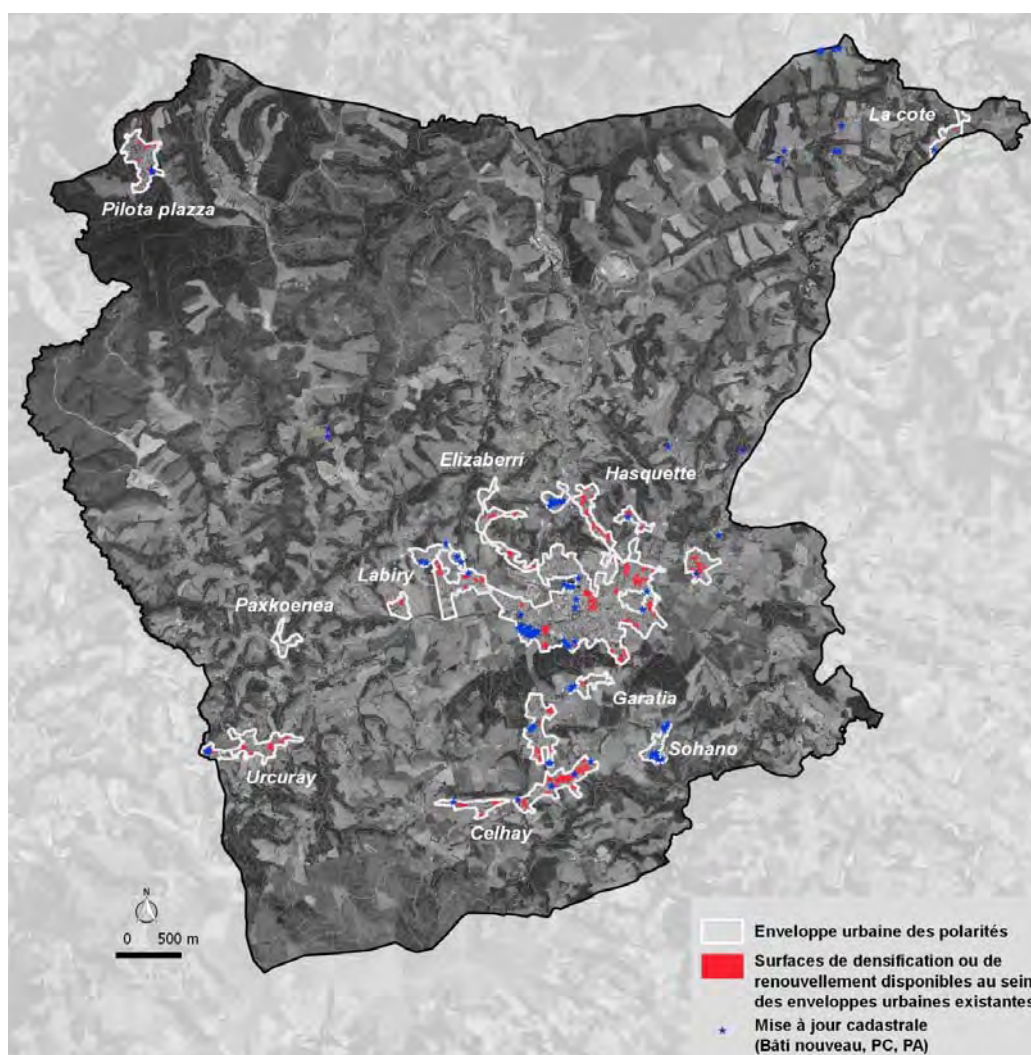
Sont considérés partie intégrante de l'enveloppe urbaine les terrains en continuité du tissu existant et considéré dans l'enveloppe urbaine, ayant fait l'objet d'un CU accordé ou d'un permis d'aménager, quand bien même les constructions ne seraient pas encore réalisées.

## Méthodologie

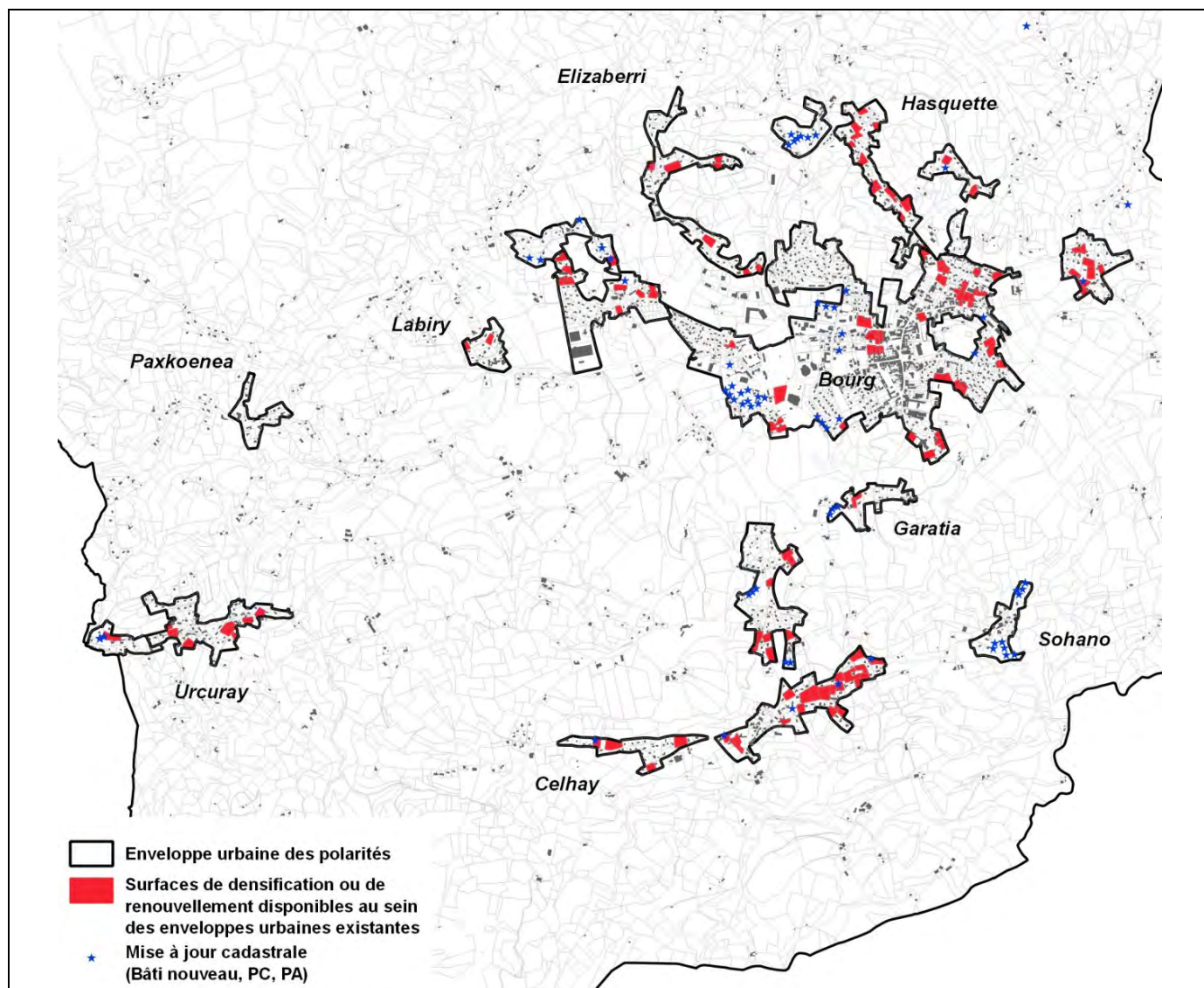
Les surfaces libres au sein de l'enveloppe urbaine, ou les terrains pouvant faire l'objet de division ou d'opération de renouvellement urbain (friche commerciale par exemple) sont comptabilisées pour estimer le potentiel théorique de surfaces à même de produire du logement dans l'enveloppe urbaine existante. Dans ces surfaces les zones à risque, les zones impactées par un critère de pente ou autre rendant les surfaces non constructibles ne sont pas comptabilisées. Il est indiqué que ce potentiel de densification est théorique : en effet, selon le plan d'aménagement communal, certains espaces pourraient être préservés, et non destinés à de la densification, comme par exemple des parcs ou jardins remarquables, des espaces de continuité écologique....

## Les enveloppes urbaines des polarités définies dans l'armature urbaine (hors activité)

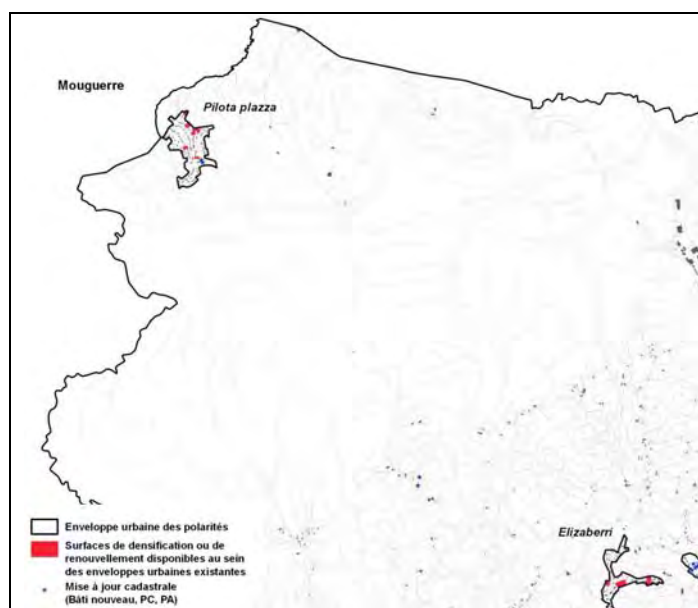
Les différentes polarités de l'armature urbaine présentent des surfaces non bâties parfois importantes au sein des enveloppes urbaines existantes.



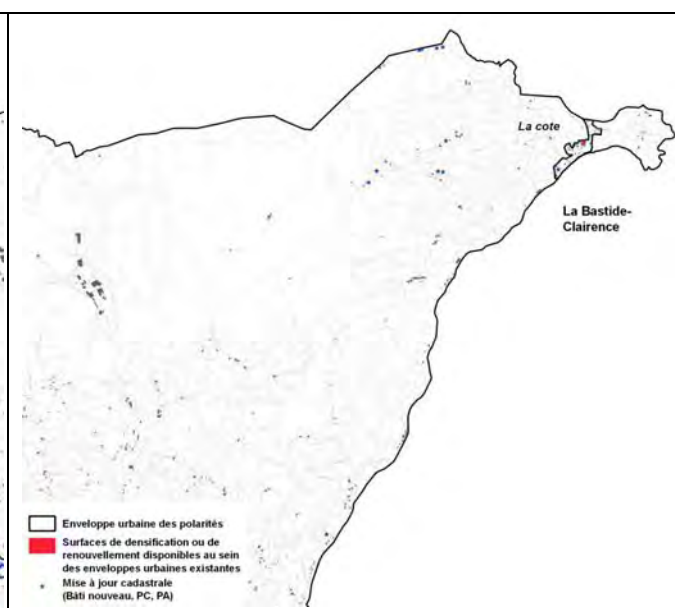
Carte de synthèse des potentiels de densification/mutation au sein des espaces bâtis existant de l'armature urbaine



Carte de synthèse des potentiels de densification/mutation du Bourg et parties urbaines Sud



Carte de synthèse des potentiels de densification/mutation quartier Pilotta Plaza



Carte de synthèse des potentiels de densification/mutation quartier La Côte

**Au bilan ainsi :**

*Ce calcul a retiré les espaces de jardins et bois qui sont protégés.*

La centralité du bourg offre un total de 19ha48 disponible, les centralités de village totalisent 11ha46 de disponibilité, les polarités de quartiers 0ha85 et le secteur de La Côte, 1ha58. Compte tenu de la configuration de l'urbanisation communale, la zone prioritaire pour le renouvellement urbain se situe dans l'ensemble de la centralité du bourg qui forme un espace de vie prépondérant.

Au total se sont donc 33ha37 disponibles et potentiellement constructibles présents au sein des enveloppes urbaines existantes.

Plus précisément, 89% environ de cette disponibilité s'inscrit dans la centralité du bourg et les centralités de village.

**Disponibilité foncière dans les enveloppes urbaines**

<b>centralité du bourg</b>	surface libre (ha)	
Bourg	8.70	
Garatia	1.10	
Labiry	3.18	
Elizaberri	1.42	
Hasquette	3.47	
Pegna minotz	1.61	
<b>TOTAL</b>		<b>19.48</b>

<b>centralité Labastide</b>	surface libre (ha)	
La côte	1,58	
<b>TOTAL</b>		<b>1.58</b>

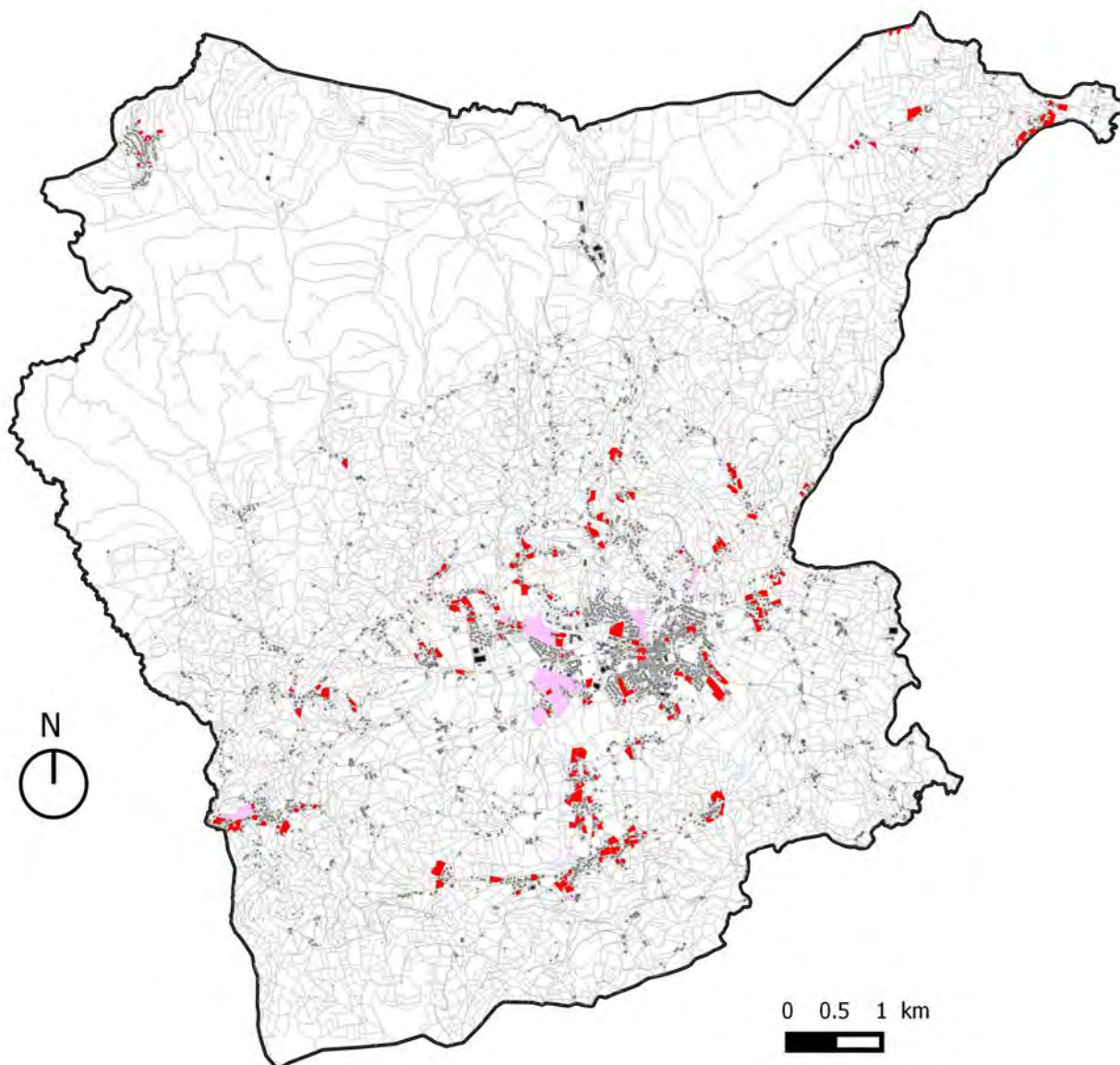
<b>centralité village</b>	surface libre (ha)	
Urcuray	3.11	
Celhay	8,35	
<b>TOTAL</b>		<b>11.46</b>

<b>polarité de quartier</b>	surface libre (ha)	
Pilota plaza	0.08	
Paxkoenea	0,43	
Sohano	0,34	
<b>TOTAL</b>		<b>0.85</b>
		<b>33ha37</b>



### A-I.2.3 –SURFACES DISPONIBLES RESTANTES DANS LE CADRE DU PLU (mai 2016)

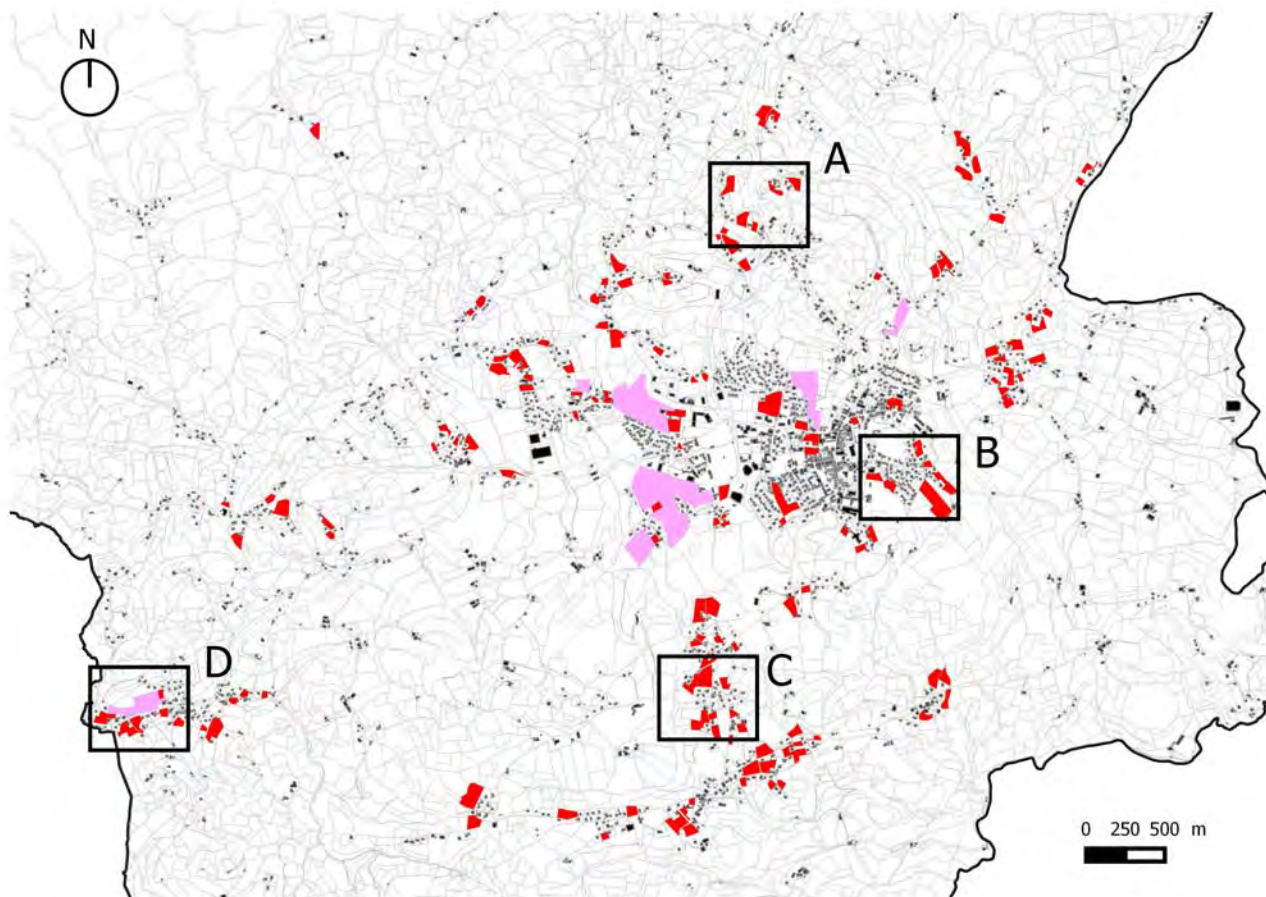
Le PLU dispose d'espaces constructibles non consommés dans lesquels des constructions peuvent être réalisées. Il peut s'agir de parcelles entièrement disponibles mais également de terrains issus de divisions foncières.



***Les espaces constructibles dans le PLU en vigueur objet de la révision***

Cette analyse se base sur le plan de PLU actuellement mis en révision : elle estime le potentiel dans les formes urbaines et architecturales existantes.

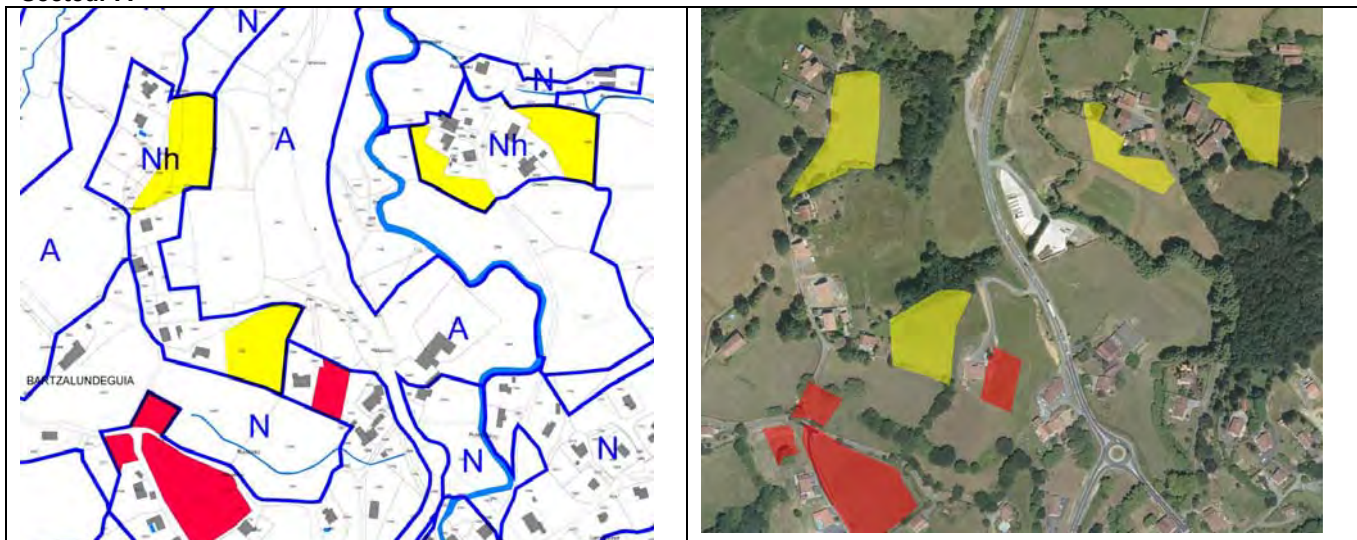
Des simulations seront faites par ailleurs afin de raisonner en termes de densification possible, voire souhaitable au regard des autres textes législatifs en vigueur.



Les terrains teintés en rouge correspondent aux terrains susceptibles de recevoir des constructions nouvelles immédiatement (zones U ou Nh), les teintes roses correspondent à des secteurs d'urbanisations futures (1AU ou 2AU)

Plusieurs secteurs sont identifiés afin de réaliser des zooms illustrant les différents scénarios rencontrés sur le territoire.

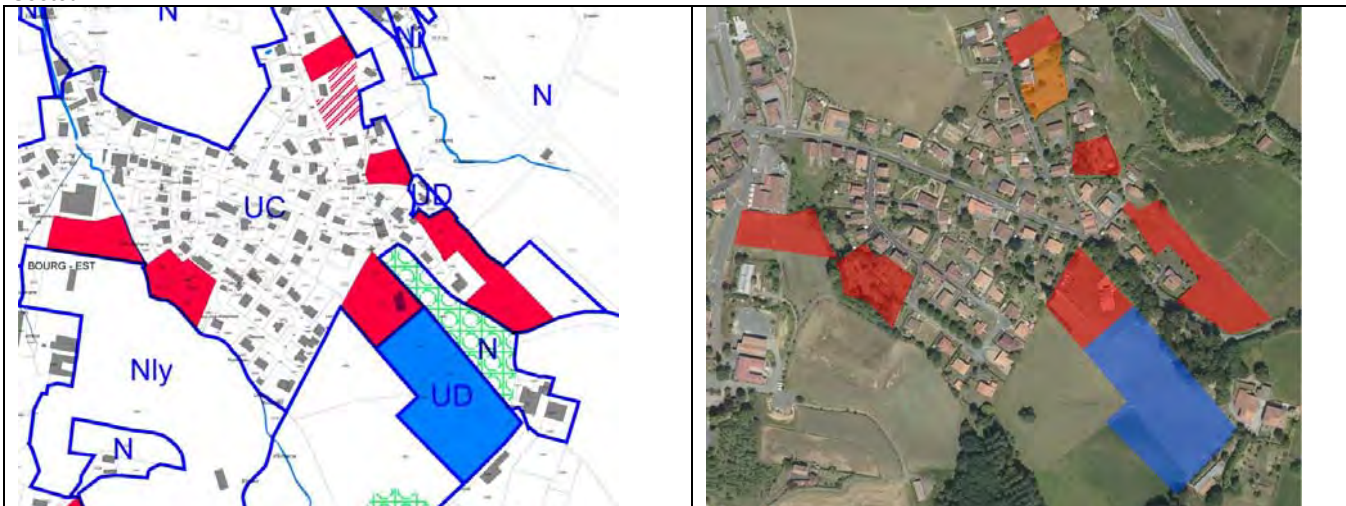
#### Secteur A



Situé au Nord du centre-ville de Hasparren, **quartier Hasquette**, il s'agit d'un secteur à dominante agricole, couverts de zones Nh. Les terrains rouges disposent de l'assainissement collectif ce qui permet d'envisager une certaine densification. On voit sur la photographie aérienne des espaces agricoles dont le découpage a sans doute répondu à une demande ponctuelle, sans cohérence directe avec l'usage des espaces concernés.

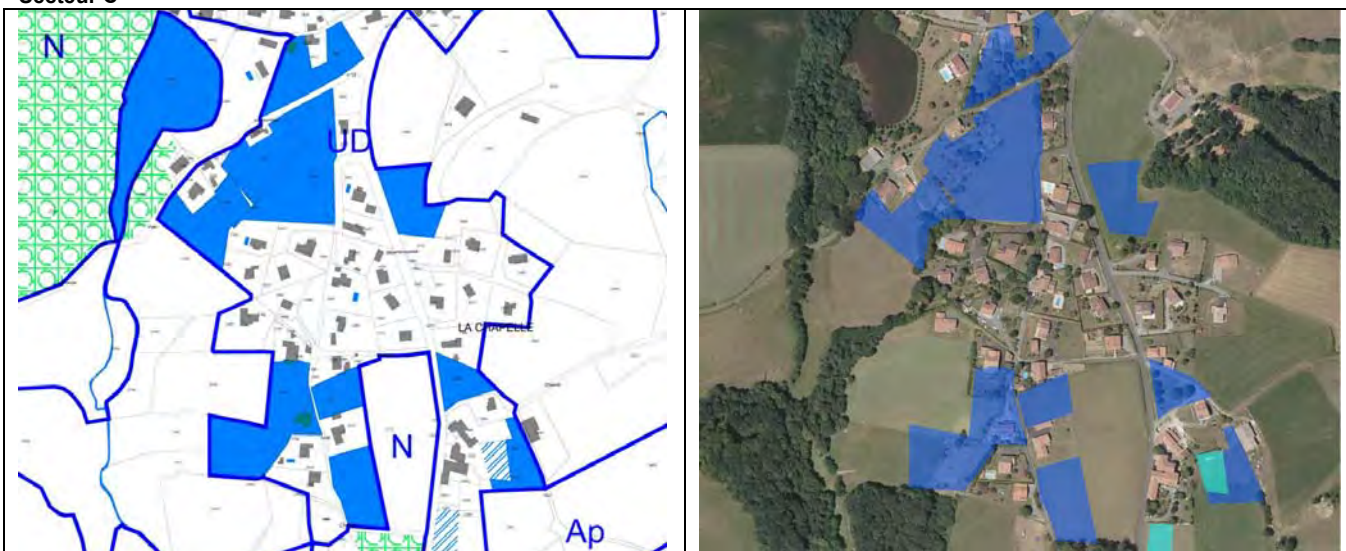


## Secteur B



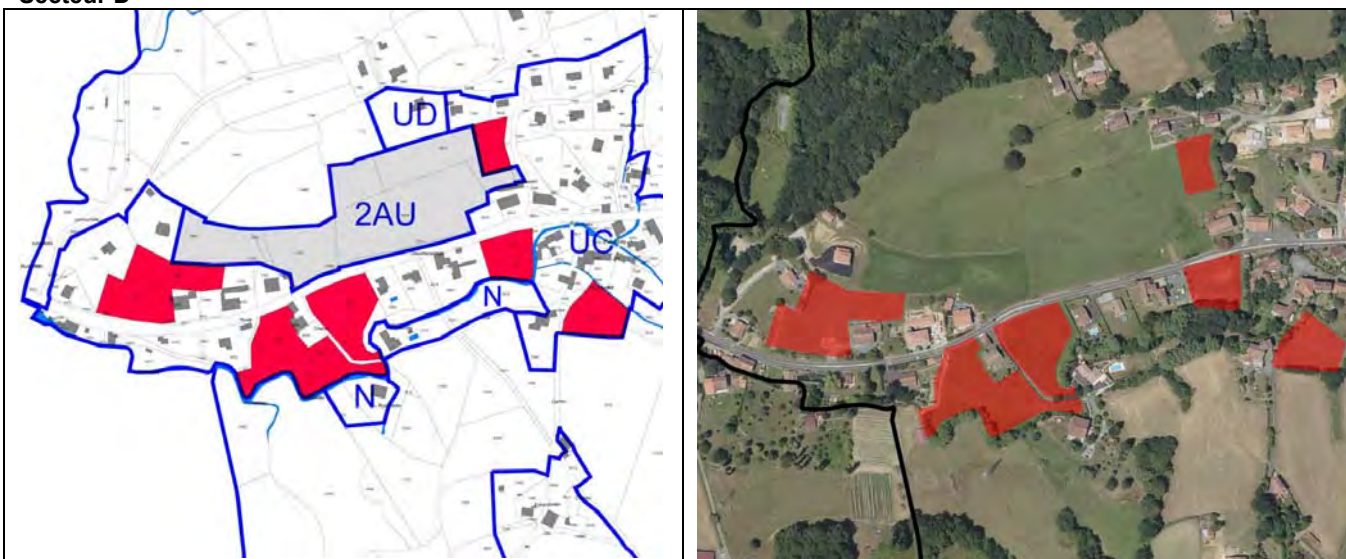
Situé à l'Est du centre-ville de Hasparren, il s'agit de parcelles situées dans et autour d'espaces urbains de type lotissement. La zone UD teinte en bleue ne dispose pas de l'assainissement collectif et se trouve donc en autonome.

## Secteur C



Situé au Sud du centre-ville de Hasparren, **quartier Celhay**, il s'agit de parcelles situées dans un quartier entièrement en assainissement autonome. L'environnement aux abords est fortement agricole. Il y a pratiquement autant de surfaces bâties que de surfaces qui peuvent le devenir.

## Secteur D



Situé au Sud-Ouest du centre-ville de Hasparren, **quartier Urcuray** il s'agit de parcelles situées dans un quartier entièrement en assainissement collectif (venant de Cambo). Alors que certains terrains sont inclus dans le tissu urbains existant, d'autres relèvent de grandes entités agricoles.

Dans le cadre de la loi ALUR, en tenant compte des formes urbaines et architecturales existantes :

### Les zones U et NH

Zones	TOTAL		Parcelles		Division foncière	
	Asst collectif	Autonome	Asst collectif	Autonome	Asst collectif	Autonome
UB	29	116	26	96	3	20
UC	109		93		16	
Ucb	11		11			
UD						
Nh						
Sous TOT	149	197	130	177	19	20
TOTAL	346		307		39	

	Surface	Nombre de logements estimés
Parcelles	58ha19	307
Divisions foncières	9ha00	39
Total	67ha19	346

Soit 5logts/ha non compris les zones AU (pour 29,72ha avec 23,57ha en zone 1AU et 6,15ha en zone 2AU)

En urbanisant les espaces constructibles disponibles sur la base de la maison individuelle, dans les formes urbaines existantes, le potentiel s'établit à **346 logements**.

Sur la période 2006/2014, la consommation foncière moyenne s'établit à 9logts/ha.

Sur cette base, le potentiel estimé restant dans l'emprise PLU en dehors des zones AU est alors de :

67ha19 \* 9logts/ha = **604 logements en zones U et Nh**

### Les zones 1AU et 2AU

Les zones AU représentent :

1AU : 23ha57

2AU : 6ha15

Soit au total 29ha72 arrondi à **30ha**

Le potentiel sur la base de 10logts/ha est donc de **300logements en zones 1AU et 2AU**.

Le potentiel sur la base de 20logts/ha est donc de **600logements en zones 1AU et 2AU**.

Au final l'ensemble des surfaces restant disponibles pour de la construction se répartissent entre les zones U (2/3)et AU (1/3) pour un total estimé sur la base de la consommation 2006/2014 à un **potentiel minimum de 900 logements** pouvant atteindre facilement plus de 1200 logements

Pour mémoire période 2006/2014 production pondérée: **50 logts/an**

**Synthèse / Enjeux**  
**Questionnements spécifiques au territoire**

**Synthèse**

**Que s'est-il passé ?**

Une quarantaine d'hectares NAF consommée entre 2009 et 2015, soit près de 6ha70/an.

Entre 2006 et 2014, la production de logements a consommé 4ha86/an avec une densité de 10 logements/ha en moyenne.

14% de logements sont issus de la restructuration du parc dans cette période.

L'armature urbaine est traduite par une centralité importante du bourg de Hasparren qui constitue globalement la zone préférentielle de renouvellement urbain ; les centralités d'Urcuray et Celhay viennent compléter l'ossature des centralités communales auxquelles s'ajoutent des polarités de quartier. Deux polarités de zone d'activité sont à noter.

L'armature urbaine présente des enveloppes délivrant une surface de près de 33ha37 de disponible correspondant à 7 ans de la consommation effective constatée entre 2006 et 2014.

**Les enjeux du PLU / Questionnements spécifiques au territoire**

La commune a produit sur 2006/2014 50logts/an dont 7 avec réutilisation de l'existant, avec une densité de 10 logements par ha. La répartition des potentiels dans les enveloppes urbaines est cohérente avec l'armature urbaine puisque 89% se situent dans les centralités identifiées. Il s'agira de bien identifier les besoins de production en logements et d'en assurer une répartition qui prenne en compte l'armature urbaine tout en affirmant la réalité des quartiers.

**Que dit le scot (DDO) ?**

**Prescription :**

*pour une augmentation de 0.1% de population, la surface artificialisée ne peut augmenter de plus de 0.4%*

**Les capacités de terrains constructibles disponibles** sont très importantes au regard du rythme moyen constaté depuis 2006.

Au titre des enveloppes urbaines existantes, plus de 33ha sont disponibles en capacité de densification et de mutation.

La loi ALUR supprimant le minimum parcellaire et le COS, les possibilités de densification et de division parcellaires ne feront qu'augmenter ces capacités théoriques.

Avec une production de logements dans le bâti existant de 14% sur la période 2006/2014, il est quasi impossible d'estimer le potentiel de réutilisation de l'existant restant et aucun outil dans le PLU ne peut corroborer de quelconques projections. Une hypothèse traduisant une tendance sera prise pour intégrer ce compartiment de production de logements.



		DONNEES DE CADRAGE
	ECHELLE COMMUNALE Hasparren	ECHELLE INTERCOMMUNALE Communauté de Communes du Pays d'Hasparren
<b>POPULATION</b>		
<i>Repère historique</i>	Population la plus basse de son histoire en 1968 : <b>5048 habitants</b> ; et la plus élevée en 2013 : <b>6230 habitants</b>	
<i>Population INSEE</i>	<b>6230</b> habitants en 2013 6917 au 31/12/2016 42% de la population communautaire 81 habt/km2	<b>14691</b> habitants en 2013, 55 hab/km2
<b>LOGEMENTS</b>		
<i>Nombre total</i>	<b>3091</b>	<b>6766</b>
<i>résidences principales au 01/01/2013</i>	<b>86%,</b>	<b>85%</b>
<i>résidences secondaires en 2013</i>	<b>4.7%</b>	<b>7%</b>
<i>logements vacants</i>	<b>8.8%</b>	<b>7.6%</b>
<i>locatif</i>	<b>32.9%</b>	<b>28%</b>
<i>HLM/Logt Social</i>	<b>5%</b>	
<b>DYNAMIQUE</b>		
<i>Population</i>	<b>+55 habitants/an</b> en moyenne Période 1999/2013 2008/2017, environ+1.3% par an en moyenne de progression démographique	+121 habitants/an en moyenne
<i>Logements</i>	<b>41 logements principal /an</b> Période 1999-2011	89 logements principal/an en moyenne
<i>Propriété/ Locatif</i>	<b>1.4 logements en propriété pour 1 locatif,</b>	4 logements en propriété pour 1 locatif environ
<i>Soldes</i>	<b>Solde naturel positif</b> depuis 1999	
<i>Indice de jeunesse</i>	0.86	1.01
<i>Ménages</i>	<b>2671 ménages en 2013</b> <b>+160 ménages</b> entre 2008 et 2012 2.25 personnes/ménage	
<i>Impact du logt/habts</i>	<b>1logt = 1.06 habitants</b> Période 1999-2013	
<i>Ancienneté Propriétaire Locataire</i>	23 ans 7.6 ans	

Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombbrements - RP1999 et RP2010 et 2013 exploitations principales.

## A-I.3.1 – LE CONTEXTE RECENT : UN TERRITOIRE COMMUNAUTAIRE RESTANT DANS LA LOGIQUE DE LA DYNAMIQUE D'OBJECTIF DU SCOT

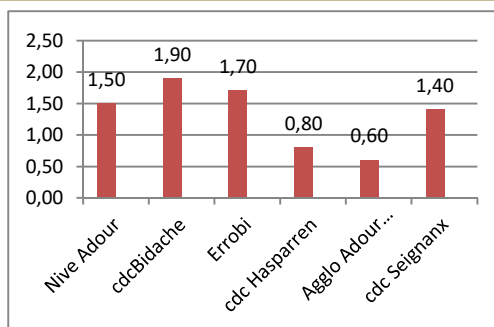
Sources : Insee, RP 1968 à 1990 dénombbrements - RP1999 et RP2010 et RP2013 exploitations principales.

**Une communauté de communes marquée par un développement modéré sur l'aire d'influence de l'agglomération du BAB ; via l'axe Bayonne-Pau. HASPARREN est une commune dont la démographie est en croissance modérée relativement à l'environnement territorial.**

Le territoire du pôle territorial de Hasparren est celui qui a montré le rythme de croissance annuelle le plus modéré avec l'agglomération entre 2008 et 2013 avec 0,8%/an.

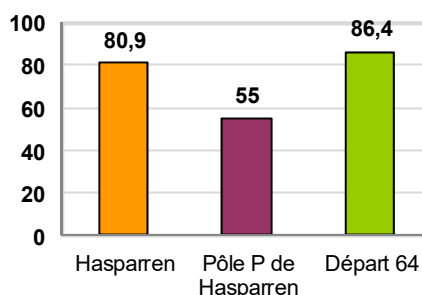
Le constat confirme que ce territoire pourtant accessible a su maîtriser son développement en conservant un rythme compatible avec l'objectif moyen du SCOT (1%/an).

Le chiffre de la population communale au 31/12/2016 montre une tendance à une dynamique intense puisque 6917 habitants sont comptabilisés, soit une croissance de plus de 11% en 3 ans.



**80.9 habitants par km<sup>2</sup>**, une densité supérieure à la moyenne communautaire (55 hab/km<sup>2</sup>) et traduisant le contexte rural de ce territoire. Malgré une vaste superficie, la densité de population communale affirme la présence d'un bourg rural important.

Comparaison des taux de croissance annuelle en %/an (2008 et 2013)



La population communale est répartie sur plusieurs quartiers très peuplés ; **32%** de la population se situe dans le bourg, et certains quartiers comme Labiry et Celhay comptent pour plus de 10% de la population.

Centre ville	32%	1994
Labiry	17%	1060
Paxkoenea	3,60%	225
Elizaberri	3,90%	243
Hasquette	6,40%	400
Peña	5%	312
Minotz	3,50%	219
Sohano	1,80%	116
Pilota Plaza	6,40%	399
Urcuray	6,60%	412
Celhay	11%	700
La côte	2,30%	150
	100%	6230
Quartier	% peuplement	Estimation population 2013

Densité de population en 2013 en nombre d'habitants au Km<sup>2</sup>



## EVOLUTION DE POPULATION : UNE COMMUNE AU DEVELOPPEMENT QUI S'ACCELERE

Sources : Insee, RP 1968 à 1990 dénombremments - RP1999 et RP2010 et RP2013 exploitations principales.

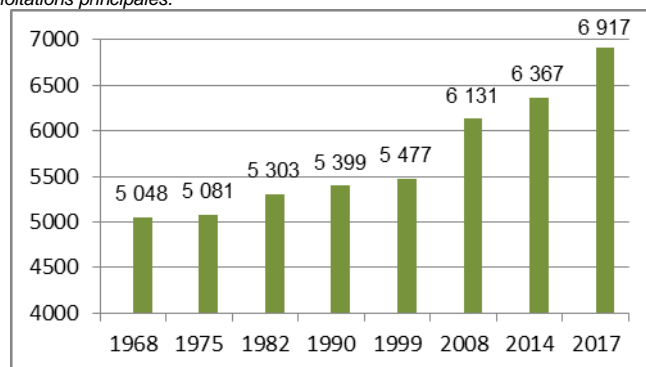
### Un bourg rural où la croissance s'accroît depuis 2013.

**6 367 habitants en 2014** soit 42% de la population de Hazparneko Lurraldea. Hasparren représentait près de 47% de la démographie de l'emprise communautaire en 1968. En 2017 (01/01/2017), la population est de 6917 habitants.

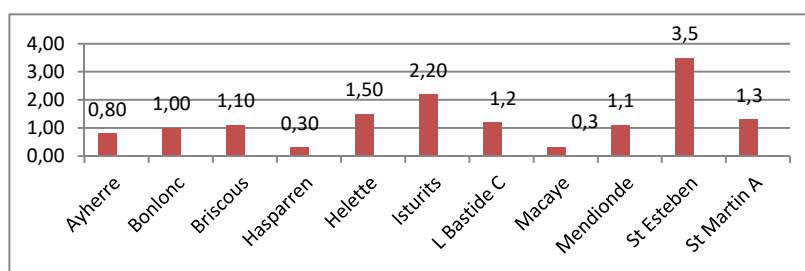
La population de la commune a montré un fort développement entre 2014 et 2017 avec plus de 183 habitants/an en moyenne.

On notera que sur la période 2008/2013, la commune de Hasparren a présenté le taux de croissance annuelle le plus faible, Toutefois les données récentes indiquent un niveau de population de 6917 habitants au 01/01/2017 (insee), portant la croissance annuelle moyenne à près de 1.4%/an sur la période 2008/2017.

**Sur ce territoire, les tendances 2008/2017 restent donc globalement dans la ligne d'orientation du SCOT en terme démographique. On note une nouvelle dynamique démographique depuis 2013.**



Histogramme de l'évolution démographique communale



Comparaison des taux de croissance annuelle en %/an (2008 et 2013)

	1968	1975	1982	1990	1999	2008	2014	2017
Population communale	5048	5081	5303	5399	5477	6131	6367	6917
Augmentation/an		+5/an	+32/an	+12/an	+9/an	+73/an	+39/an	+183/an
Population Communautaire pôle Pays de hasparren	10776	10839	11271	11823	12354	14085	14691	
Valeur en % de la pop communale/communautaire	46.8	46.8	47	45.7	44.3	43.5	42.4	

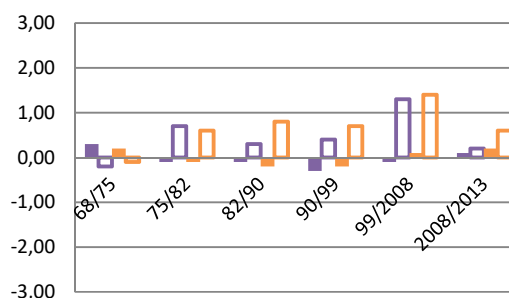
### Les soldes: un territoire attractif où la dynamique naturelle retrouve une contribution positive dans la croissance

Les développements communal et communautaire sont largement tributaires du solde migratoire.

La contribution du solde naturel est restée longtemps négative mais devient positive depuis 99/2008 sur l'intercommunalité et depuis 2008/2013 sur la commune.

La contribution du solde naturel restait relativement faible cependant dans la croissance démographique communale.

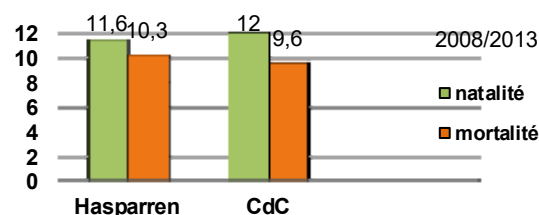
L'attractivité du territoire et de la commune est effective, ce qui se traduit par la part de croissance due au solde migratoire de 1.3%/an sur 1999/2008.



	cdc	Hasparren	Variation annuelle de population
Solde naturel	-0,20	0,10	
Solde migratoire	0,20	2,00	

La commune de Hasparren présente un taux de natalité de 11.6 pour mille entre 2008 et 2013 (10.3 pour la mortalité), ce qui reste un peu moins favorable que les niveaux moyens de l'intercommunalité.

En 2016, les données indiquent 75 naissances pour 63 décès.



### A-I.3.2 – STRUCTURE DE LA POPULATION : UNE RECENTE DYNAMIQUE NATURELLE FAVORABLE

Sources : Insee, RP1968 à 1999 dénombremments, RP2007 et RP2012 exploitations principales - État civil.

Depuis 2007, la natalité dépasse la mortalité sur la commune de Hasparren. Ce phénomène est très récent.

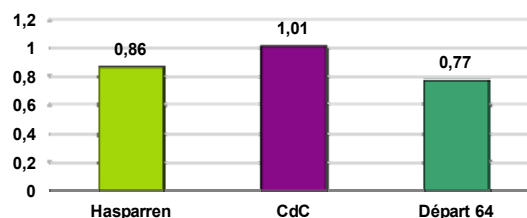
Ce renouvellement de population montre l'ancrage de jeunes ménages sur le territoire, assurant son dynamisme et son équilibre.



#### L'indice de jeunesse : un équilibre à recouvrir

L'indice de jeunesse illustrant le rapport entre la tranche d'âge 0-19 ans et la tranche des plus de 60 ans s'élève à 0.86 en-dessous du chiffre d'équilibre (1) atteint par la moyenne intercommunale. L'indice de jeunesse communal est supérieur au chiffre moyen départemental qui s'élève à 0.77 en 2013.

Indice de Jeunesse en 2012

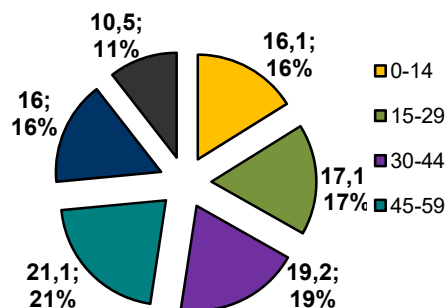


La répartition de la population par tranche d'âge est assez équilibrée à **Hasparren avec 33.2% de moins de 30 ans**.

Les tranches d'âge les mieux représentées sont celles de 30 à 59 ans (40.3% de la population).

47.6% de la population a plus de 45 ans et 52.4% a moins de 45 ans.

	2012	%
Ensemble	6230	100
0 à 14 ans	1004	16.1
15 à 29 ans	1064	17.1
30 à 44 ans	1198	19.2
45 à 59 ans	1315	21.1
60 à 74 ans	995	16
75 ans ou plus	654	10.5



Répartition de la population par tranche d'âges en 2013 à Hasparren

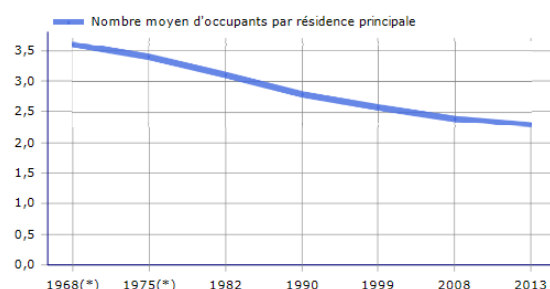
#### Les ménages : une redistribution importante entre 2008 et 2013

En 2013 la commune compte 2671 ménages soit 160 de plus qu'en 2008 alors que la population a progressé de 91 habitants, montrant un phénomène important de structuration de nouveaux ménages endogène : augmentation des ménages d'une seule personne, des couples sans enfants et des familles monoparentales.

Cette redistribution des ménages n'est pas sans conséquence sur les besoins en logements.

En 2013, la population des ménages représente 6020 habitants (soit 110 de moins que la population totale) pour une taille moyenne de l'ordre de 2.25 personnes.

La taille des ménages s'est réduite de 3.6 à 2,25 entre 1968 et 2013.



## Répartition des familles en 2011

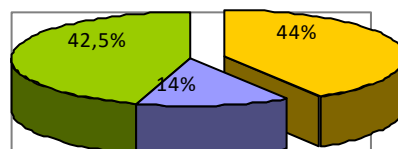
L'évolution de la composition des familles ayant des enfants entre 2006 et 2011 montre une réduction: 60.2% en 2006 à 58.8% en 2011.

Les familles monoparentales progressent de 44 ménages (notamment femmes seules avec enfants) et rassemblent près de 14% des familles (12% au niveau intercommunal).

Les couples sans enfant affichent une progression de 64 familles et constituent en 2011, 41.2% des familles.

	2011	%	2006	%
<b>Ensemble</b>	<b>1 748</b>	<b>100,0</b>	<b>1 648</b>	<b>100,0</b>
<b>Couples avec enfant(s)</b>	<b>788</b>	<b>45,1</b>	<b>796</b>	<b>48,3</b>
<b>Familles monoparentales</b>	<b>240</b>	<b>13,7</b>	<b>196</b>	<b>11,9</b>
hommes seuls avec enfant(s)	16	0,9	48	2,9
femmes seules avec enfant(s)	224	12,8	148	9,0
<b>Couples sans enfant</b>	<b>720</b>	<b>41,2</b>	<b>656</b>	<b>39,8</b>

■ couple sans enfant  
■ famille monoparentale  
■ couple avec enfants



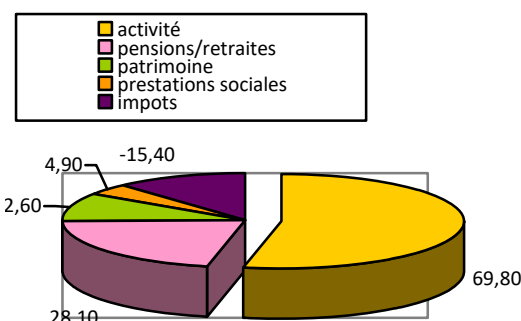
## Le niveau de revenu des populations

La commune de Hasparren présente un revenu moyen médian par ménage fiscal inférieur aux moyennes communautaires et départementales.

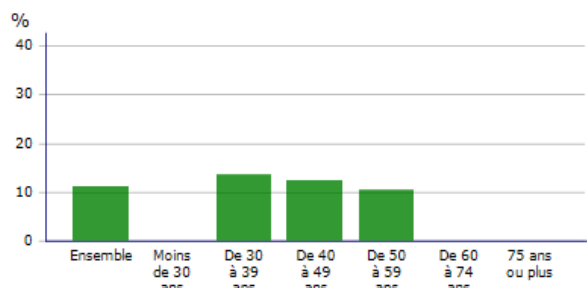
Le taux de pauvreté moyen est de 10.8% sur la commune en moyenne mais atteint 20% pour les locataires.

Sur la commune, 4.9% du revenu moyen est le fait des prestations sociales dont 1.4 relative aux minimas sociaux et 1.2 aux prestations logements (1.3 et 1.1 respectivement sur l'intercommunalité pour les minimas sociaux et le logement).

Les services sociaux de la mairie ont fait état de difficulté pour les jeunes, notamment en termes d'accès au logement.

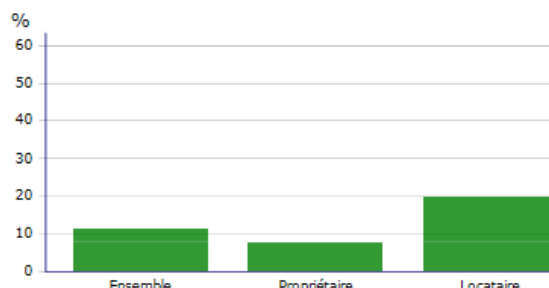


**REV G1 - Taux de pauvreté par tranche d'âge du référent fiscal en 2013**



Avertissement : Pour des raisons de secret statistique, certains indicateurs peuvent ne pas être renseignés.  
Champ : ménages fiscaux - hors communautés et sans abris.  
Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccma, Fichier localisé social et fiscal.

**REV G2 - Taux de pauvreté par statut d'occupation du logement du référent fiscal en 2013**

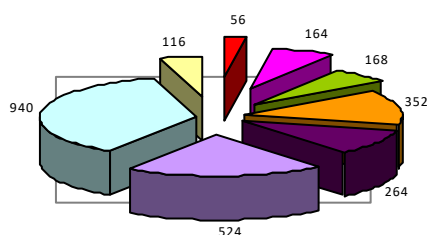


Avertissement : Pour des raisons de secret statistique, certains indicateurs peuvent ne pas être renseignés.  
Champ : ménages fiscaux - hors communautés et sans abris.  
Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccma, Fichier localisé social et fiscal.

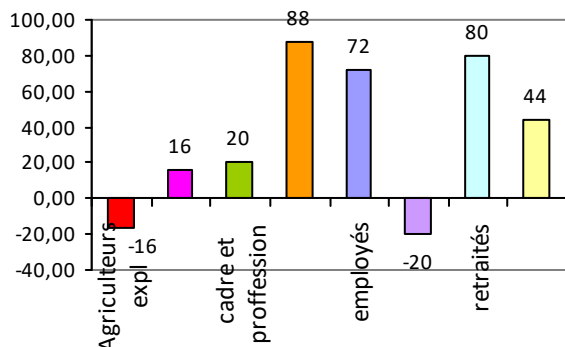
Revenus	CC du Pays d'hasparren (Hazparneko Lurraldea) (246401657)	Hasparren (64256)	Pyrénées-Atlantiques (64)	CA Agglomération Côte Basque Adour (246400030)
Nombre de ménages fiscaux en 2013	5 813	2 684	291 954	62 309
Part des ménages fiscaux imposés en 2013, en %	53,5	52,9	57,4	58,2
Médiane du revenu disponible par unité de consommation en 2013, en euros	20 026,1	19 934,7	20 510,0	20 412,6
Taux de pauvreté en 2013, en %	11,2	10,8	11,8	12,8

Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros). Le seuil de pauvreté est déterminé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population. On privilégie en Europe le seuil de 60 % du niveau de vie médian.

## Catégorie socio-professionnelle des ménages

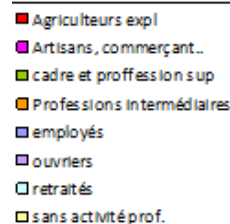


Ménages selon la catégorie socio-professionnelle du référent



Evolution du nombre de ménage par catégories socio-professionnelles (2006/2011)

Les ménages présentent une diversité d'appartenance aux différentes catégories socio-professionnelles, avec cependant des catégories peu représentées : agriculteurs, artisans/commerçant, cadres, mais en stabilité depuis 2006. On notera la baisse des ménages d'exploitants agricoles en 2011 (56 en 2011 contre 72 en 2006) et une proportion importante de ménages de retraités : 36.4% environ (chiffres 2011 en baisse depuis 2006 où le niveau était de 37.4%).



Les évolutions selon les catégories socio-professionnelles des ménages sont fluctuelles et non continues entre 1999 et 2011. Seule la catégorie des professions intermédiaires maintient sa progression. En valeur absolue, le nombre de ménages de retraités augmente. Les ménages de la catégorie sans emploi progressent également.

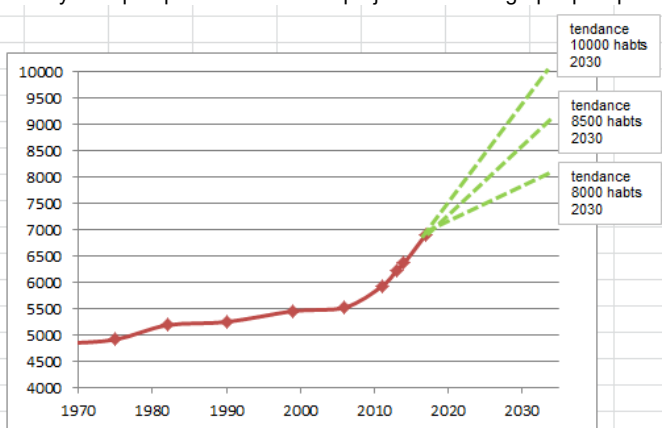
## A-I.3.3 – LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE

Sources : Insee, RP1968 à 1999 dénombrements, RP2007 et RP2014 exploitations principales - État civil.

Avant 2006, le pic démographique historique de la commune a été atteint en 1886 avec 5 822 habitants (le minimum démographique= 4 156 habitants en 1800). Depuis les années 1970, la commune a présenté une progression démographique continue qui s'est particulièrement intensifiée depuis 2010. En 2010, la commune dépasse son pic démographique historique et reste depuis, en dessus, dans le cadre d'une dynamique qui s'intensifie. Les projections démographiques permettent de situer trois tendances.

Trois tendances d'évolution :

- maintien de la courbe de croissance constatée depuis 2010, avec un niveau de 10000 habitants pour 2030
- maintien de la tendance moyenne 1990/2017, atteignant 8500 habitants pour 2030
- lissage moyen depuis les années 1970, formalisant une baisse du rythme et un niveau de 8000 habitants en 2030.



Evolution de la démographie communale – Hasparren 1968/2017  
Projection 2030





Sources : Insee, RP 1968 à 1990 dénombremments - RP1999 et RP2010 et RP2013 exploitations principales.

## A-I.3.4 – STRUCTURE ET EVOLUTION DU LOGEMENT

**Un parc de logements composé à 37.5% de d'appartements.**

**Le logement social s'est développé sur la commune**

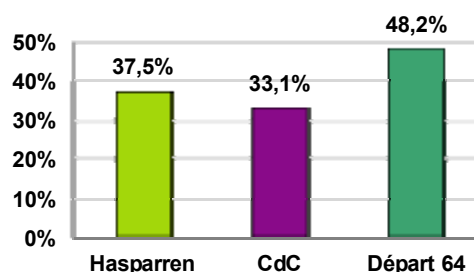
**Une diversité du parc de logements à développer : petits logements, logements spécifiques**

3 091 logements dont 2 672 résidences principales en 2013 soit plus de 45% du parc de résidences principales de la communauté de communes.

Les résidences principales représentent 86.5% du parc de logements.

37.5% des résidences sont des appartements ce qui est plus élevé que ce que l'on peut observer dans la communauté de communes et dans le département.

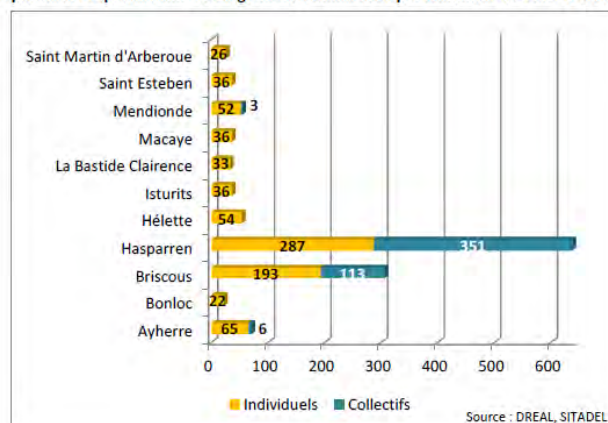
**Part des appartements dans le logement en 2013**



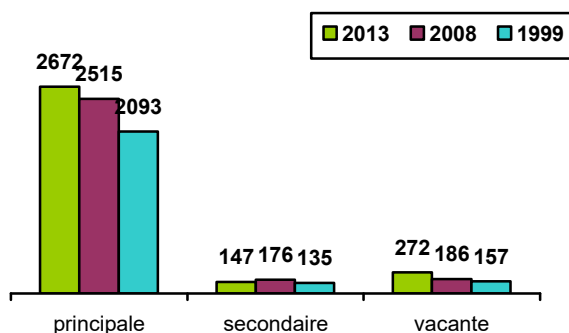
Entre 2004 et 2013, la production de logement collectif est majoritaire sur la commune de Hasparren.

Sur 10 ans environ, ce sont ainsi 638 logements commencés dont 55% de collectif. Ramené à un niveau annuel, cela correspond à 64 logements/an avec 35 collectifs et 29 individuels.

**Répartition et qualification des logements commencés par commune de 2004 à avril 2013**

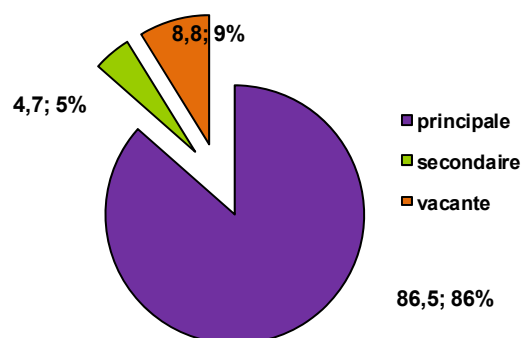


En 2016, la régie des eaux communale constate **160 logements** au compteur inactif, ce qui permet d'estimer de façon fine la vacance. Cela correspond en 2016, à une vacance de moins de 5% soit un niveau tout à fait normal qui permet la fluidité du marché.



**Evolution des effectifs de logements**

	2013	%	2008	%
<b>Ensemble</b>	<b>3 091</b>	<b>100,0</b>	<b>2 876</b>	<b>100,0</b>
Résidences principales	2 672	86,5	2 515	87,4
Résidences secondaires et logements occasionnels	147	4,7	176	6,1
Logements vacants	272	8,8	186	6,5
Maisons	1 921	62,2	1 815	63,1
Appartements	1 159	37,5	1 051	36,5

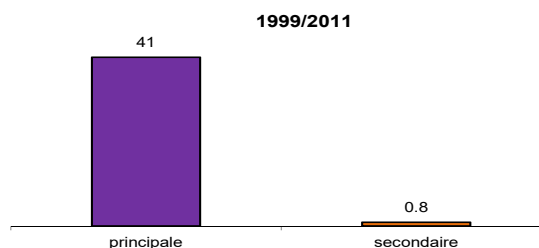


**Part du logement principal, vacant et secondaire en 2013**

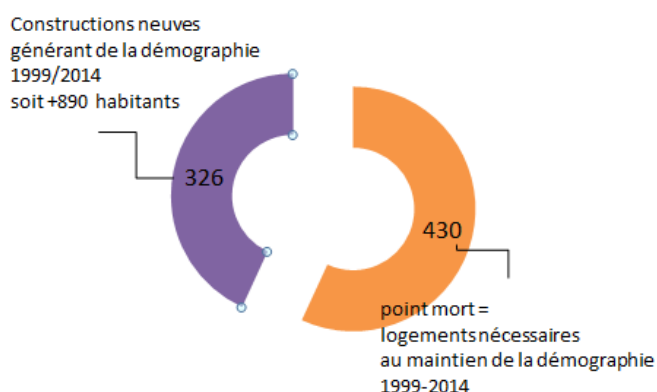
**NB : la vacance en 2016 est estimée à moins de 5% du parc**

Entre 1999 et 2011, la production annuelle de logements comptabilise 41 résidences principales par an environ, et 0.8 résidences secondaires. La résidence secondaire n'est donc pas concurrentielle dans la production de logements sur la commune.

Production annuelle de logement entre 1999 et 2013 - Hasparren



### Production de logement et impact démographique Situation 1999/2014 : +890 habitants



Entre 1999 et 2014, le point mort (le nombre de logements nécessaires à maintenir la démographie) correspondait à 430 logements sur les 756 produits, soit près de 57% du parc de logement produit.

Ce sont donc 236 logements qui ont contribué à l'évolution démographique entre 1999 et 2014.

Les données INSEE les plus récentes indiquent qu'entre 2013 et 2014, près de 5% de la population communale a changé de logement en restant sur Hasparren, ce qui correspond à 295 personnes. Dans le même temps 489 personnes aménageaient sur la commune, et provenaient d'autres communes. Ne disposant pas d'études plus fines, il est toutefois possible de constater un besoin important annuel de logement pour les habitants de la commune. Cela corrobore au final le niveau important du point mort constaté.

HASPARREN SITUATION EN COURS 1999-2014

A- Logements commencés 1999-2014	B- Variation nombre de logements 1999-2014	C- Population des ménages 1999/taille moyenne des ménages en 2014	D- Nombre de résidences principales 1999	E- variation des résidences secondaires 1999-2014	F- variation des résidences vacantes 1999-2014
Source : mairie+estim	Source : insee	Source : insee	Source : insee	Source : insee	
756	756	2377	2095	-5	153
<b>R=Renouvellement</b>	<b>A-B</b>	<b>De=Desserrement</b>	<b>C-D</b>	<b>F=Fluidité parc</b>	<b>E+F</b>
			282		148
<b>Point mort</b>	<b>R+De+RSL</b>		<b>Logement avec effet démographique</b>		<b>890</b>
	<b>430</b>			<b>326</b>	<b>1999/2014</b>

	2014	%
<b>Personnes d'1 an ou plus habitant auparavant :</b>	<b>6 293</b>	<b>100,0</b>
<i>Dans le même logement</i>	5 508	87,5
<i>Dans un autre logement de la même commune</i>	295	4,7
<i>Dans une autre commune</i>	489	7,8

Lieu de résidence 1 an auparavant.



## Note explicative

**Le « point mort »** est la mesure de la production de logements, qui correspond à la stabilité démographique au cours d'une période révolue. Il correspond au nombre de logements nécessaires pour accueillir le nombre de ménages issus du seul desserrement, c'est-à-dire à population constante. L'objectif de ce calcul est avant tout pédagogique, car il met en lumière qu'un besoin en logements peut exister même si la population ne croît pas. Tous les logements produits en surplus du point mort produisent donc de la démographie. Le calcul du point mort permet également de comprendre pourquoi, dans certains cas, une production relativement importante de logements peut s'accompagner d'une diminution de la population sur un territoire. Cette méthode est également utilisée à titre prospectif pour estimer le besoin en logement relativement à un objectif démographique donné sur une période.

Simuler le desserrement des ménages mais pas seulement	Le « point mort » ne rend pas seulement compte d'un nombre de ménages supplémentaires à loger, mais prend également en considération deux facteurs importants influant sur le parc de résidences principales disponibles pour ces nouveaux ménages : le renouvellement du parc de logements, ainsi les interactions entre le parc des résidences principales et le parc des logements occasionnels, dont la variation joue sur les résultats.
Les données de base	Pour calculer ce « point mort », il est nécessaire de disposer, à deux dates antérieures, de plusieurs indicateurs ou variables : – deux indicateurs d'ordre démographique : la population et la taille moyenne des ménages ⑦ pour calculer le nombre de ménages aux deux dates et ainsi évaluer l'effet du desserrement ; – trois indicateurs relatifs au fonctionnement du parc de logements : les nouveaux logements apparus, les logements disparus et la construction neuve ⑦ pour estimer le renouvellement, c'est-à-dire les fluctuations dues aux transformations et aux disparitions en dehors de la construction neuve ; – la vacance et les résidences secondaires (et les logements occasionnels) ⑦ car les résidences secondaires et la vacance « consomment » aussi des logements et participent à la fluidité du marché ; il faut donc les intégrer aux calculs.
Le calcul <b>Point mort = R + D + RSLV</b>	<b>Formule de calcul 1999/2014</b> <b>Renouvellement (R)</b> : Total construction neuve (99/2014) – variation du nombre de logement (99/2014) <b>Desserrement (D)</b> : population des ménages en 1999/taille moyenne des ménages en 2014 – nombre de résidences principales en 2014 <b>Variation des résidences secondaires et logements vacants (RSLV)</b> : variation du nombre de résidences secondaires 1999/2014 – variation du nombre de logements vacants 99/2014
<b>L'analyse</b> : Logements ayant un effet démographique (Ld) <b>Ld</b> = Nouveaux logements-point mort sur une période	Logements ayant un effet démographique (Ld) : c'est la différence entre le nombre de nouveaux logements produits ou à produire et la valeur du point mort
<b>La prospective</b> Besoins en logements pour atteindre un objectif démographique (BI) <b>BI = point mort + Ld</b>	Il faut envisager des hypothèses pour la taille des ménages et les variations de logements secondaires/vacants, et le renouvellement. Le point mort est calculé sur la période de prospective. Le besoin en logement est alors estimé.

### A-I.3.5 – STRUCTURE DU PARC DE LOGEMENTS

Sources : Insee, RP 1968 à 1990 dénombrements - RP1999 et RP2010 et RP2013 exploitations principales.

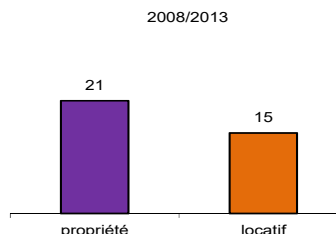
En 2013 :

63.9% des résidences principales sont occupées à titre de propriétaire sur la commune ; le chiffre communautaire est de 68.2% ce qui démarque ce territoire du profil de la CABAB où la moyenne est de moins de 50%.

Près de 1.4 logements en propriété sont créés pour 1 logement en locatif produit entre 2008 et 2013. Cela correspond à un rythme de 21 logements en propriété et 15 logements en locatifs par an sur 2008/2013. La période 2009/2014 montre la création de 38 logements en propriété et 103 en locatif (essentiellement privé non HLM). **Cela conforte le ressenti d'un processus important de changement sur ce territoire.**

**Un parc locatif important (32.9% du parc)** contre 28.% au niveau communautaire, essentiellement le fait du privé. En 2014, le parc locatif est de 35%.

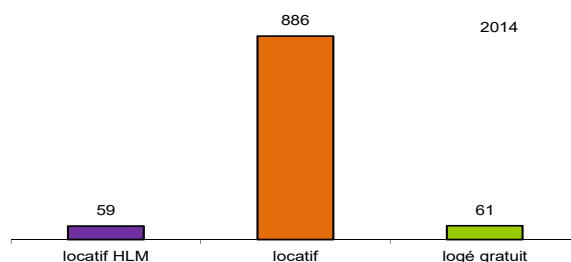
Un parc de logement locatif 2013 HLM modeste (61 logements) ou 2.3% du parc principal.



Entre 2006 et 2014, l'analyse des permis de construire a montré que 35 logements ont été produits sous forme de division d'un logement existant et 48 via le changement de destination.

Le gisement concernant le changement de destination a de fait été consommé et sera donc très réduit dans la prochaine décennie, et, ce d'autant plus que la législation le rend particulièrement restrictif. Pour ce qui concerne les divisions de logement, cette modalité de production est très difficile à évaluer.

**Rythme annuel de production du parc en propriété et locatif**



**Structure du parc locatif en 2014 : le parc privé majoritaire.**

	2014				2009	
	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	Nombre	%
<b>Ensemble</b>	<b>2 703</b>	<b>100,0</b>	<b>6 223</b>	<b>17,0</b>	<b>2 581</b>	<b>100,0</b>
Propriétaire	1 697	62,8	4 195	23,1	1 659	64,3
Locataire	945	35,0	1 910	5,9	842	32,6
dont d'un logement HLM loué vide	59	2,2	131	11,3	59	2,3
Logé gratuitement	61	2,3	118	18,3	81	3,1

## Le logement social

La commune fin 2016 affiche un taux de logement locatif social de l'ordre de **5% du parc** (152 LLS).

Depuis 5 ans, l'effort de production de locatif social est très lisible dans les permis autorisés, ce qui permet de projeter à minima un niveau de 7% pour 2018. La commune compte par ailleurs 4 logements locatifs occupés par des ayants droits aux aides sociales. S'ils ne sont pas comptabilisés dans les LLS ils n'en demeurent pas moins du logement social locatif.

### COMPTABILITE DES LLS

**Nombre LLS au 31/12/ 2016 : 152** (dont 11 à Urcuray livrés récemment) soit **5% du parc environ** de résidences principales

Nombre en cours (permis approuvés) : 62 livrés entre 2017/2018

**Soit pour 2018 : 137 LLS** à minima, ce qui correspondrait à **7%** du parc principal (résidences principales augmentées de 50/an en moyenne).

Demande en 2015 : 58 demandes dont 6 attribuées

### SPATIALITE DES LLS

Une localisation préférentielle dans le cœur de ville



Bourg

1	8 (existant)	
2	13(existant)	
3	29 (existant)	
4	5 (existant)	Foncier communal
5	11 (existant)	Foncier communal
6	38 (2017)	
7	10 (2018)	
8	14 (2018)	



Urcuray

### A-I.3.5 – LE CADRAGE DES OBJECTIFS DE PRODUCTION DE LOGEMENTS

Source : étude habitat CdC , SCOT

La commune est concernée par le PIG Home 64 et le zonage B2 concernant l'investissement locatif et le prêt à taux zéro (zone de tension). Le bilan du PIG Home 64 n'est pas encore disponible.

#### Les Besoins en logement pour maintenir la population

La simulation du point mort pour 2017/2030 donne un **besoin d'environ 211 logements** (soit 16 à 17 logements/an) pour maintenir la population. Ce calcul se base sur des niveaux d'hypothèse et d'objectif suivant :

- Taille des ménages 2030 : 2.2
- Logements vacants : 50, soit une forte réduction de la tendance de progression observée dans la période 1999/2014 (>100)
- Production de 26 résidences secondaires en raison de l'attractivité de la région

Au-delà de cette production, chaque logement supplémentaire permettra d'accueillir de la population nouvelle.

Rythme de développement démographique: 8500 habitants 2030 (8400 pop ménages) pop 2017: 6917, 6820 pop ménages Variation des résidences secondaires 26 - Variations des logements vacants +50 Renouvellement logements : 0 - Taille des ménages 2030 :2,2					
Hypothèses		C- Population des ménages 2017/taille moyenne des ménages 2030	D- Nombre de résidences principales 2017	E- variation des résidences secondaires 2017-2030	F- variation des résidences vacantes 2017-2030
		simulation	estimation	hypothèse	hypothèse
		3100	2965	26	50
<b>R=Renouvellement</b>	<b>Hypothèse Renouvellement</b>	<b>De=Desserment</b>	<b>C-D</b>	<b>RSLC</b>	<b>E+F</b>
	<b>0</b>		<b>135</b>		<b>76</b>
<b>Point mort</b>	<b>R+De+RSLV</b>	<b>211</b>			

#### LE PHC (politique Habitat Communautaire de la CdC du Pays d'Hasparren)

Une étude sur l'intercommunalité Pays de Hasparren a permis de décliner des objectifs quantitatifs et qualitatifs en matière de logements/ La question du logement social fait l'objet d'objectifs quantitatifs précis.

Les orientations de la politique habitat communautaire ont été définies ainsi, et prévoient notamment la diversification du parc pour répondre aux besoins des populations spécifiques, ainsi que le recours à l'intervention sur l'existant :

1.	ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DÉMOGRAPHIQUE DU TERRITOIRE EN RÉPONDANT AUX BESOINS DE CHACUN.	FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'UNE OFFRE LOCATIVE SOCIALE ET DÉVELOPPER LA PRODUCTION D'UNE OFFRE EN ACCESSION SOCIALE.
		VALORISER L'URBANISATION DANS UNE LOGIQUE DE GESTION ÉCONOME DE L'ESPACE
		RÉPONDRE AUX BESOINS DES PERSONNES ÂGÉES ET/OU À MOBILITÉ RÉDUITE
2.	MAÎTRISER ET ORGANISER LE TERRITOIRE	RENFORCER LA MAÎTRISE DU DÉVELOPPEMENT À TRAVERS LES DOCUMENTS D'URBANISME.
		METTRE EN PLACE UNE STRATÉGIE ET UN PROJET HABITAT À L'ÉCHELLE INTERCOMMUNALE
3.	VALORISER ET RESTAURER LE PATRIMOINE BÂTI ANCIEN.	POURSUIVRE L'EFFORT DE RÉHABILITATION DES LOGEMENTS ET TRAVAILLER LE RENOUVELLEMENT URBAIN

L'étude habitat intercommunalité fixe **67 logements/an** à produire sur la commune (2015/2020) dont : **17 LLS et 10 AS**

La simulation de cette étude se base sur une croissance démographique moyenne de 1.43%/an, équivalente à celle constatée entre 1999 et 2010. La population communautaire atteindrait 16 636 habitants en 2020.

CALCUL DES BESOINS DE LOGEMENTS 2011-2020	Total logements à produire 2011-2020	-	Logements commencés 2011-2014*	=	Total logements à produire 2015-2020	Total logements à produire/an 2015-2020
HASPARREN	548	-	144	=	404	67
BRISCOUS	307	-	66	=	241	40
<b>Secteur 1</b>	<b>855</b>	-	<b>210</b>	=	<b>645</b>	<b>107</b>
AYHERRE	67	-	26	=	41	7
BONLOC	28	-	14	=	14	2
HELETTE	47	-	12	=	35	6
ISTURITS	32	-	14	=	18	3
LA BASTIDE CLAIRENCE	38	-	22	=	16	3
MACAYE	23	-	12	=	11	2
MENDIONDE	67	-	24	=	43	7
ST ESTEBEN	45	-	8	=	37	6
ST MARTIN ARBEROUE	16	-	0	=	16	3
<b>Secteur 2</b>	<b>363</b>	-	<b>132</b>	=	<b>231</b>	<b>39</b>
<b>Zone d'étude</b>	<b>1 218</b>	-	<b>342</b>	=	<b>876</b>	<b>146</b>

\*Le nombre de logements commencés sur la période 2011-2012 est extrait de la base de données de SITADEL. Les logements commencés en 2013 et 2014 sont issus d'un estimatif réalisé par nos services

	Logements locatifs				Accession			Besoin total logements 2015-2020
	Total	Logements sociaux		Logements à loyer libre	Total	Accession sociale	Accession libre	
	35%	PLUS/ PLA-I	PLS	10%	65%	15%	50%	
BRISCOUS	84	48	12	24	157	36	121	241
HASPARREN	141	81	20	40	263	61	202	404
<b>TOTAL</b>	<b>226</b>	<b>129</b>	<b>32</b>	<b>65</b>	<b>419</b>	<b>97</b>	<b>323</b>	<b>645</b>

**SCOT** : les petites villes doivent tendre vers la production de 15% LLS de la production neuve de l'enveloppe SCOT. L'accession sociale doit également se développer.

**COMMUNE** : « Maîtriser l'augmentation de la population et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements »

**LOI SRU** : au premier janvier 2017 la commune sera soumise à la loi SRU qui prévoit que les communes de ce type disposent à l'horizon 2025 d'un taux de LLS de 25% des résidences principales. Un courrier de la DDTM reçu le 02/12/2016 précise cette information avec une simulation des objectifs triennaux qui sera actualisée en janvier 2017 :

Nombre de LLS au 01/01/2013	Nombre de LLS pour atteindre 25% en 2025	Déficit de LLS	Rattrapage Moyenne annuelle	Objectif PLH 2010-2015	
				sur 6 ans	par an
141	793	652	59	Pas de PLH	

Extrait du tableau de rattrapage fourni par la DDTM en décembre 2016

**Cette première simulation prévoit un rattrapage moyen de 59 LLS/an pour produire les 652 LLS manquants jusqu'en 2025.**

#### Accueil des gens du voyage

La commune a toujours respecté cet accueil sur un terrain privé et cela, sans créer de zone spécifique. Le schéma départemental sera révisé en 2018 et le PLUi en cours sera l'échelle de réponse à ce sujet.

## Synthèse / Enjeux

### Questionnements spécifiques au territoire

#### Synthèse

- Une dynamique démographique maîtrisée traduisant un contexte de territoire attractif sans débordement
- En 2017, la commune compte 6917 habitants, dans le cadre d'une progression accélérée de 183 habitants entre 2008 et 2017, soit près de 1.4%/an en variation annuelle moyenne.
- Une structure démographique avec un indice de jeunesse de 0.86 (en 2013), inférieur à la moyenne communautaire montrant la nécessité de redynamiser les naissances
- Un parc de logements en majorité constitué par des maisons mais le développement du logement collectif important depuis quelques années
- Une nécessité pour améliorer le parc au regard des besoins (taille, statut d'occupation...)
- Le parc locatif social représente 5% de la résidence principale environ fin 2016
- Entre 1999 et 2014, une moyenne de 50 logements produits par an,
- Le « PLH » qui donne un objectif de 67 logements par sur la commune entre 2011 et 2020
- Un rattrapage de LLS du fait de l'application de la Loi SRU à partir de janvier 2017 qui correspond à une moyenne annuelle de 59 LLS/an

#### Les enjeux du PLU / Questionnements spécifiques au territoire

- Assurer le renouvellement des générations
- Maintenir la tendance à la diversification du parc de logement (taille, locatif, accession, individuel/collectif.)
- Anticiper les objectifs en termes de part du parc locatif social (25%) à terme au regard de la loi SRU (via le PLUi en cours également)
- Offrir les possibilités aux personnes aux revenus modestes d'accéder au logement, préserver la mixité sociale et inter générationnelle
- Intégrer les objectifs du « PLH » qui sont fixés pour 2011/2020

## Objectifs/ Moyens

#### Objectifs

- Maintenir le rythme démographique à la dynamique actuelle, et se donner un objectif d'environ 8000 habitants pour 2030
- Débloquer la constructibilité dans le centre du village et les centralités de villages pour structurer le bourg et répondre aux objectifs durables : limiter les déplacements, densifier, mutualiser les espaces publics, préserver les paysages, économiser les ressources énergétiques notamment.
- La volonté de diversifier l'offre en logement (locatif, social, maison de retraite) est appuyée en même temps que la nécessité de faire évoluer le niveau des équipements et les supports de l'économie (commerces, services, activités...)

#### Moyens

- Maintenir le rythme démographique à la dynamique actuelle, et se donner un objectif d'environ 8000 habitants pour 2030
- Débloquer la constructibilité dans le centre du village et les centralités de villages pour structurer le bourg et répondre aux objectifs durables : limiter les déplacements, densifier, mutualiser les espaces publics, préserver les paysages, économiser les ressources énergétiques notamment.
- La volonté de diversifier l'offre en logement (locatif, social, maison de retraite) est appuyée en même temps que la nécessité de faire évoluer le niveau des équipements et les supports de l'économie (commerces, services, activités...)



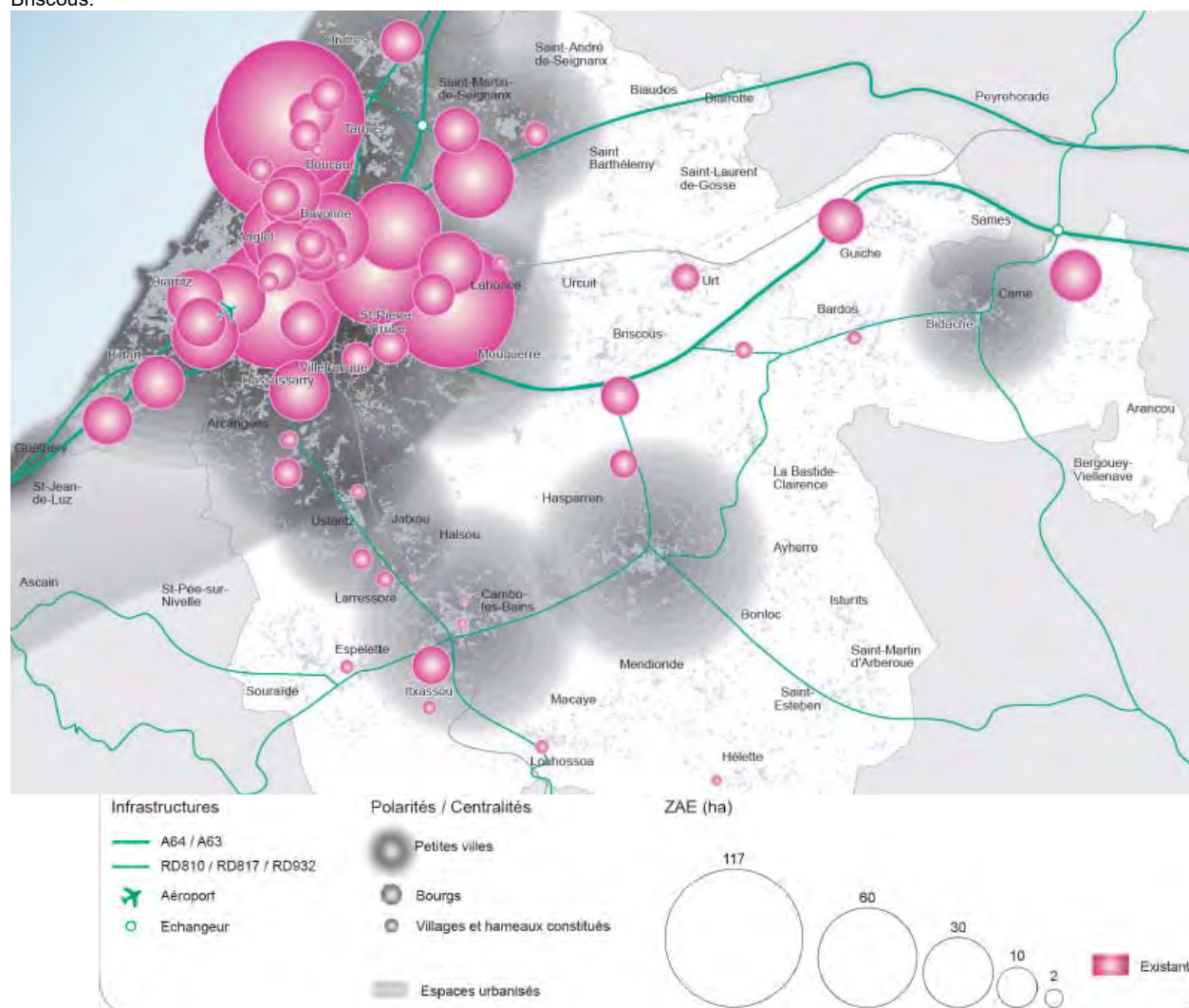
**A-I-4-ACTIVITES / ECONOMIE et SOCIETE**  
**Une économie relativement diversifiée avec un volet tourisme notable**

ACTIVITES / ECONOMIE et SOCIETE		DONNEES DE CADRAGE
<b>INTERCOMMUNALITE</b>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Hausse de l'emploi communautaire</li> <li>Dominance du secteur tertiaire dans les emplois</li> <li>Progression de l'emploi du secteur de l'agriculture</li> <li>Présence de la sphère productive importante malgré la baisse de l'emploi industriel</li> </ul>	9% de l'emploi : agricole 31% de l'emploi : tertiaire
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bassin emploi en concurrence avec BAB</li> </ul>	
<b>COMMUNE</b>		
<b>ACTIVITES</b>		
<b>EMPLOIS</b>	2313 emplois sur la commune en 2013 contre 2076 en 2008 11% de l'emploi est agricole	49% de l'emploi communautaire. Emploi agricole communautaire à 9%
<i>actifs</i>	2929 actifs en 2013 39% actifs communaux travaillant sur la commune soit 1061 personnes)	
<i>retraités</i>	11.2%	9.3% intercommunalité
<i>chômage</i>	8.3% en 2013	Contre 7.7% moyenne communautaire Faible augmentation
<b>ASSOCIATIONS</b>	130 env. associations en 2016	Le tissu associatif montre la vie sociale du village
<b>AGRICULTURE</b>		
<i>Nombre d'exploitations</i>	<b>Une centaine d'exploitations productives</b> en 2016 Correspond à 11% de l'emploi sur la commune	
<i>Taille moyenne exploitation</i>	<i>non connue</i>	
<i>Surface agricole</i>	4350ha en SAU en 2015 soit près de 70% du territoire 120 ha de communaux loués	
<i>Type principal</i>	Polyculture/Élevage	
<i>Diversifications</i>	Agrotourisme peu développé Transformation et vente directe Label de qualité : bio, idoki..	
<i>Localisation</i>	Ensemble du territoire	
<i>Devenir</i>	Pérennité assurée en majorité	Économie agricole dynamique
<i>AOC</i>	Ossau Irraty	
<b>ARTISANAT</b>		
<i>Quantité</i>	Nombreux établissements	
<i>Implantation</i>	Sur l'ensemble du territoire + ZA	
<b>COMMERCE / SERVICES</b>		
<i>Quantité</i>	Env. 190 établissements en 2015	Bar, restaurant, boulangerie, épicerie
<b>TOURISME</b>		
<i>Capacité accueil</i>	Chambre d'hôte/Gîtes=11 Hôtel : 5	Village vacance=0 camping : 2
<i>Loisirs</i>	Randonnées/Cyclotourisme	

Source : scot, insee, sirene

Les six intercommunalités qui composent ce bassin de vie connaissent toutes une importante dynamique démographique et économique, du fait de l'attractivité littorale et sud aquitaine, à proximité de l'agglomération BAB. Cette position géographique couplée à la proximité des premiers contreforts pyrénéens a fortement conditionné l'implantation urbaine, le développement des axes de communication et plus récemment le niveau d'attractivité.

La desserte autoroutière vers Toulouse, Bordeaux ou l'Espagne irrigue l'ensemble de ce territoire avec des accès très proches et directs. La commune de **Hasparren**, en situation d'interface entre la côte et l'intérieur, bénéficie de ces accès autoroutiers proches tout en étant un lien essentiel avec les espaces de l'intérieur. Elle s'inscrit donc en zone préférentielle d'attraction d'implantation des activités avec la commune de Briscous.



Répartition des zones d'activités existantes



## A-I-4-1- LA POPULATION ACTIVE : UN BASSIN D'ACTIFS DIVERSIFIÉ ET DYNAMIQUE

Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombrements - RP1999 et RP2010 et RP2012 exploitations principales.

### Actifs et taux d'activité

#### Un bassin d'actifs en progression et représentatif de la dimension communale

La dynamique démographique entre 2008 et 2013 a induit une progression du nombre d'actifs (15/64 ans) de +91 soit 3%

Hasparren représente 41.3% des actifs de la communauté de communes du Pays de Hasparren en 2013.

Cela se traduit par un taux d'activité de 73.7% en 2013 et un taux d'emploi de 67.6% en moyenne.

Dans ce contexte, soulignons que ces moyennes montrent des écarts entre les populations, avec des niveaux respectivement de :

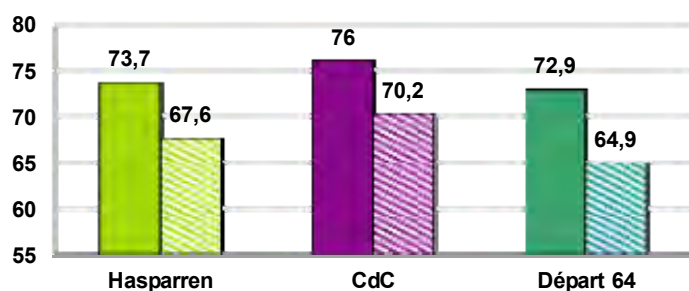
- 75.8% et 69.9% pour les hommes
- 71.5% et 65.3% pour les femmes

Le taux moyen communautaire d'activité est de 76% et plus de 72% pour le taux d'emploi. Cela s'explique par la spécificité de Hasparren comme ville centre rural et centre administratif et scolaire majeur.

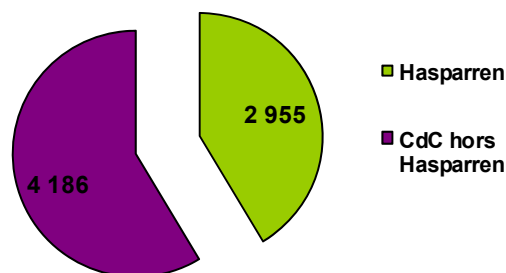
Sur la commune, la répartition de la population 15/64 ans par type d'activité montre un taux de retraité de 11.2% et d'étudiants au sens large de 8.1%. Le taux de retraité a augmenté depuis 2008.

	2013	2008
Ensemble	4009	3945
Actifs en %	73.7	72.6
actifs ayant un emploi en %	67.6	66.8
chômeurs en %	6.1	5.8
Inactifs en %	26.3	27.4
élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	8.1	10.1
Retraités ou préretraités en %	11.2	9.3
Autres inactifs en %	7	8

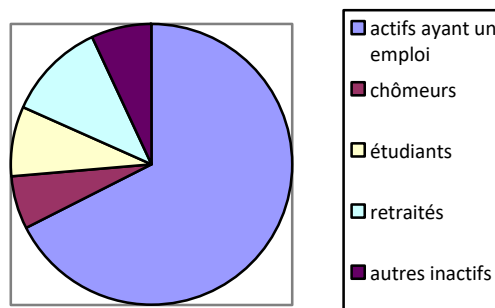
Population de 15 à 64 ans par type d'activité



Taux d'activité et taux d'actifs ayant un emploi en 2013 (taux activité en uni, actifs ayant un emploi en rayé)



Les bassins d'actifs communal et communautaire en 2013



Répartition de la population active en 2013, commune de Hasparren

Sur la commune, la répartition de la population active 15/64 ans par type d'activité s'inscrit dans une répartition diversifiée montrant une part majoritaire d'employés et ouvriers (56%). La part des cadres est de 9% et augmente.

## EMP T3 - Population active de 15 à 64 ans selon la catégorie socioprofessionnelle

	2013	dont actifs ayant un emploi	2008	dont actifs ayant un emploi
<b>Ensemble</b>	<b>2 929</b>	<b>2 679</b>	<b>2 953</b>	<b>2 692</b>
dont				
Agriculteurs exploitants	92	92	107	103
Artisans, commerçants, chefs entreprise	243	243	270	249
Cadres et professions intellectuelles supérieures	251	242	215	206
Professions intermédiaires	690	624	558	516
Employés	844	771	822	728
Ouvriers	802	708	968	891

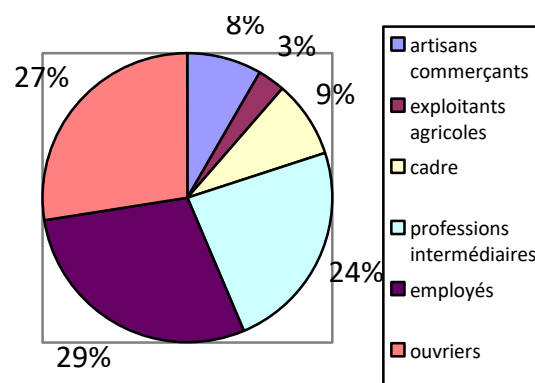
Sources : Insee, RP2008 et RP2013 exploitations complémentaires.

Une majorité d'emploi salarié caractérise ses actifs : 84.2% des actifs de 15 ou plus ayant un emploi sont donc salariés. Ce chiffre est de 79.9% sur l'intercommunalité.

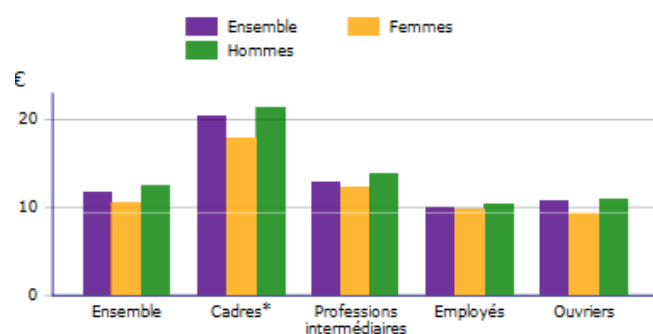
Les niveaux de salaires horaires montrent des inégalités, entre hommes et femmes selon la catégorie socio-professionnelle, mais surtout des inégalités plaçant les jeunes actifs en difficulté, avec des salaires moyens de 9.4 euros/h en moyenne.

On constate globalement des écarts du simple au double quasiment entre employés et cadres.

La situation des jeunes, avec un salaire horaire de 9.4 euros, et très souvent, un niveau de chômage supérieur à la moyenne confirme la nécessité d'accompagner ces populations dans l'accès au logement notamment. Cela participe de leur maintien sur le territoire dès lors que le tissu économique permet de leur offrir des perspectives d'activités.



Répartition socio-professionnelle en 2013, commune de Hasparren



\* Cadres, professions intellectuelles supérieures et chefs d'entreprises salariés  
Champ : Secteur privé et entreprises publiques, catégorie socioprofessionnelle du poste principal occupé par le salarié dans l'année.

	Ensemble	Femmes	Hommes
Moins de 26 ans	9,4	9,3	9,5
De 26 à 50 ans	11,9	10,8	12,7
Plus de 50 ans	12,5	11,0	13,8

Champ : Secteur privé et entreprises publiques.

Salaire selon l'âge en 2013

## SAL T1 - Salaire net horaire moyen total (en euros) selon la catégorie socioprofessionnelle en 2013

	Ensemble	Femmes	Hommes
<b>Ensemble</b>	<b>11,8</b>	<b>10,7</b>	<b>12,5</b>
Cadres, professions intellectuelles supérieures et chefs d'entreprises salariés	20,5	18,1	21,4
Professions intermédiaires	13,1	12,3	13,8
Employés	10,0	9,9	10,6
Ouvriers	10,8	9,3	11,1

Champ : Secteur privé et entreprises publiques, catégorie socioprofessionnelle du poste principal occupé par le salarié dans l'année.

Source : Insee, DADS - fichier salariés au lieu de résidence.

## A-I-4-2- L'EMPLOI ET LES ACTIVITES

Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombrements - RP1999, RP2010 et RP2012 exploitations principales.

### Structure du bassin d'emploi et mobilité

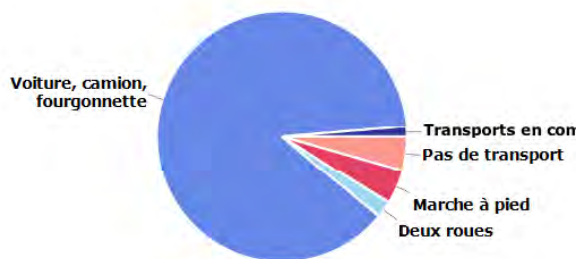
Le bassin d'emploi du BAB est attractif par sa proximité. On notera toutefois que l'indice de concentration d'emploi est de près de 86% sur la commune de Hasparren témoignant ainsi que sa dynamique économique locale.

L'indice de concentration d'emploi est de 71.1% sur l'intercommunalité : cela confirme la spécificité d'Hasparren comme pôle économique majeur. En ce sens, si la mobilité vers les zones d'emplois est dépendante du mode individuel (voiture), la proportion d'actifs travaillant sur la commune est significative et réduit cette problématique. Hasparren se positionne en centre d'emploi local.

L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone

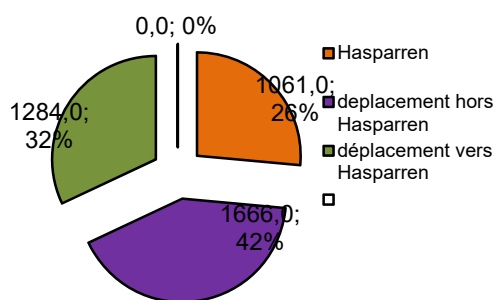
Le poste du transport est à la fois très consommateur en énergie et corrélativement, producteur de pollution et nuisance avec notamment les gaz à effet de serre, les particules en suspension dans l'air et les nuisances sonores.

ACT G2 - Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2013

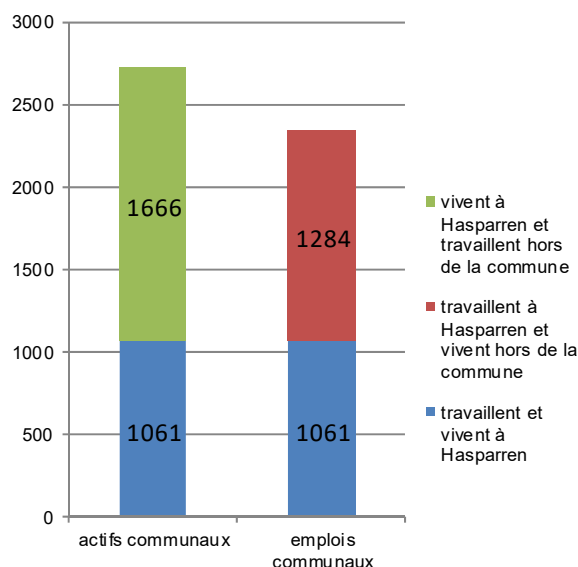


- Environ 39% des actifs de la commune ayant un emploi travaillent à Hasparren. Cela correspond à 1061 personnes.
- Le reste des actifs communaux et des actifs extérieurs à la commune travaillant à Hasparren doivent utiliser un moyen de transport (essentiellement voiture individuelle) pour le travail, soit 2950 personnes.

Au total, les déplacements domicile/travail externes à la commune impliquent ainsi 2 950 personnes quotidiennement. Cela explique en partie la saturation du réseau routier à l'entrée de Bayonne.



Répartition des déplacements en lien avec le lieu de travail et l'emploi sur la commune



## Le tissu économique : une activité diversifiée marquée par un nombre important d'établissements de la sphère productive

La commune de Hasparren, dans son histoire a été plusieurs fois confrontée à des transformations économiques profondes, et est riche d'un passé ouvrier et agricole. Aujourd'hui, l'économie communale présente un équilibre intéressant qui garde une bonne part à la sphère productive alors que la commune reste un centre administratif majeur.

Au 31/12/2014, 43.6% des établissements sont du ressort de la sphère productive et représente 25.6% des postes salariés. La majorité des postes salariés est relative à la sphère présentielle, soit près de 74.4% pour une représentation en nombre d'établissement de 56.4%. Notons que la sphère publique représente 32.4% de ces emplois d'économie présentielle.

**CEN T3 - Établissements selon les sphères de l'économie au 31 décembre 2014**

	Établissements		Postes salariés	
	Nombre	%	Nombre	%
<b>Ensemble</b>	<b>707</b>	<b>100,0</b>	<b>1 632</b>	<b>100,0</b>
Sphère productive	308	43,6	418	25,6
dont domaine public	1	0,1	13	0,8
Sphère présentielle	399	56,4	1 214	74,4
dont domaine public	23	3,3	529	32,4

Champ : ensemble des activités.

Source : Insee, CLAP.

## L'emploi communal : une progression importante mais une réduction de l'emploi industriel

**Le développement marquant de l'emploi sur la commune +11% entre 2008 et 2013 (+237)**

**Le développement du secteur des services et de la construction alors que l'emploi industriel diminue notablement.**

**Le secteur agricole montre un léger développement.**

**Hasparren représente plus de 49% de l'emploi communautaire.**

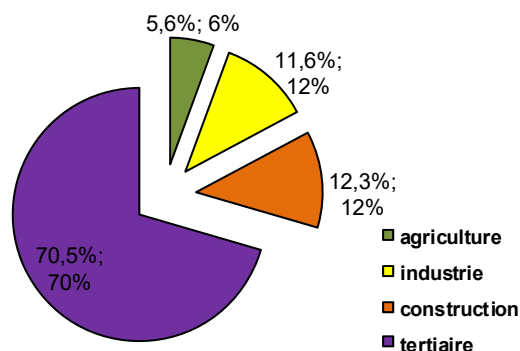
Avec 2 313 emplois en 2013, la commune de Hasparren montre une progression sensible de l'emploi en 5 ans (+11%).

L'emploi agricole progresse de 15 emplois dans cette période alors que le secteur industriel perd 169 emplois au total.

**Il apparaît donc que ce secteur industriel est à soutenir particulièrement pour conserver l'équilibre de l'économie communale et locale.**

Le secteur de la construction est en développement dans cette même période (+91 emplois).

Le volet commerce/service affiche une nette progression (une centaine d'emplois) mais c'est le secteur de l'administratif au sens large qui présente la progression la plus importante : +178 emplois. Cela confirme l'importance du rôle de la ville en terme de services locaux, pour ses habitants et le territoire.



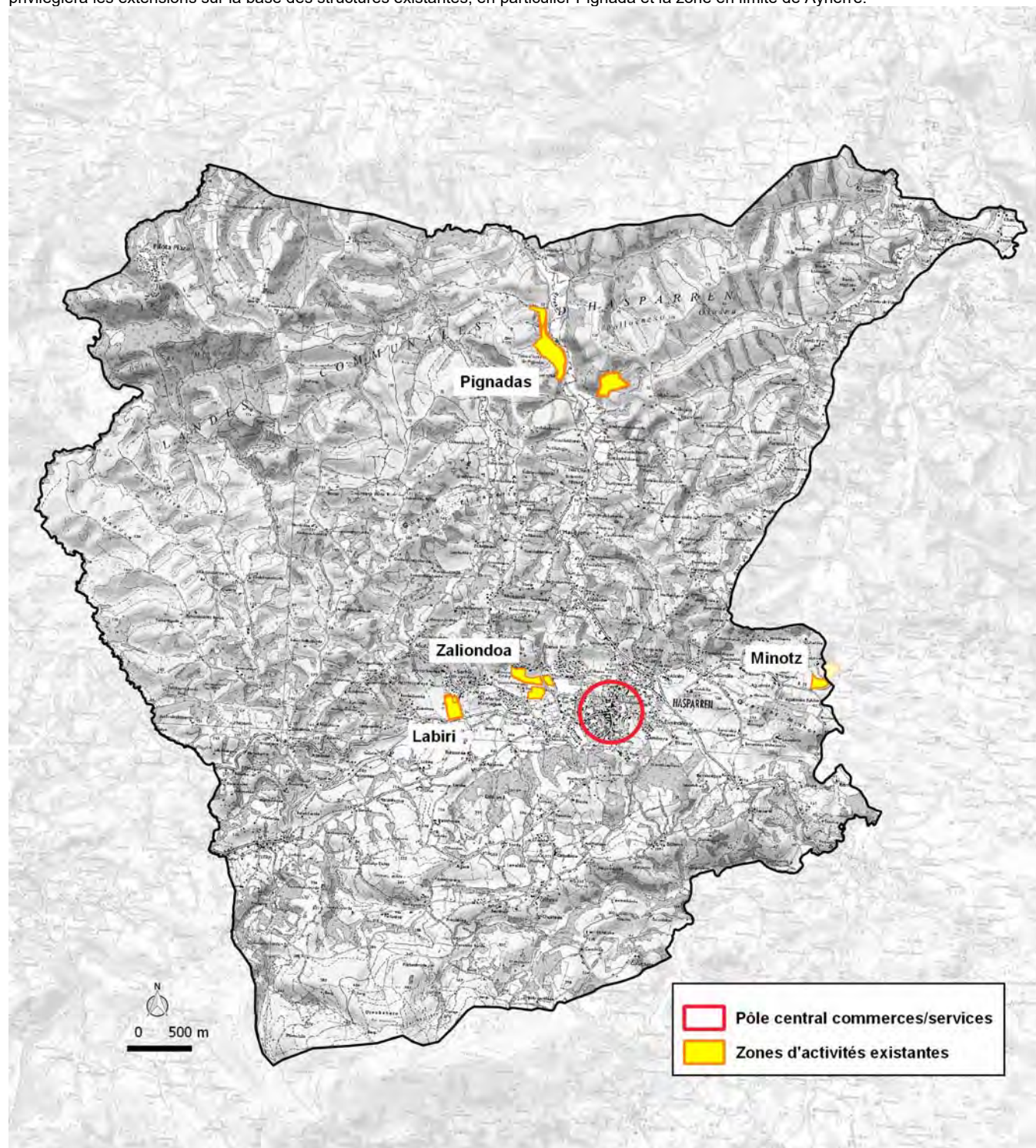
**Emplois selon le secteur d'activité en 2013 Hasparren**

	2013		2008	
	Effectif	%	Effectif	%
<b>Ensemble</b>	<b>2313</b>	<b>100</b>	<b>2076</b>	<b>100</b>
Agriculture	130	5.6	115	5,5
Industrie	270	11.6	439	21.2
Construction	285	12.3	194	9.3
Commerce, transports, services divers	799	34.5	671	32.3
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	835	36	657	31.6



## Le tissu économique communal et la politique intercommunale

Compte tenu de la proximité de l'autoroute et de l'accessibilité, l'intercommunalité cible le développement des zones d'activités sur les communes de Briscous et Hasparren essentiellement qui font l'objet des demandes d'installations. Ce développement des zones d'activité privilégiera les extensions sur la base des structures existantes, en particulier Pignadas et la zone en limite de Ayherre.



Le tissu économique communal montre une progression sensible à travers le développement des zones d'activités sur le territoire notamment.

707 établissements actifs en 2015, avec une palette d'activités diversifiées

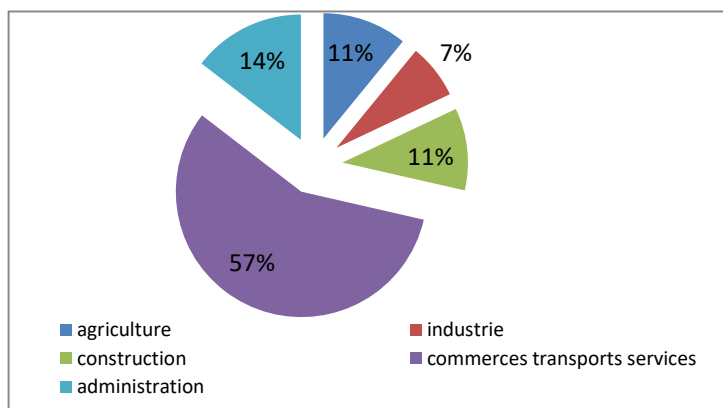
ALDATU (association labourdine de développement par l'action territoriale unifiée) constitue un outil important dans l'animation du développement économique local :

- accompagnement des porteurs de projet de création d'entreprise,
- appui aux entreprises existantes implantées sur le territoire,
- interface auprès des collectivités locales



Au premier janvier 2015, la commune compte 707 établissements actifs.

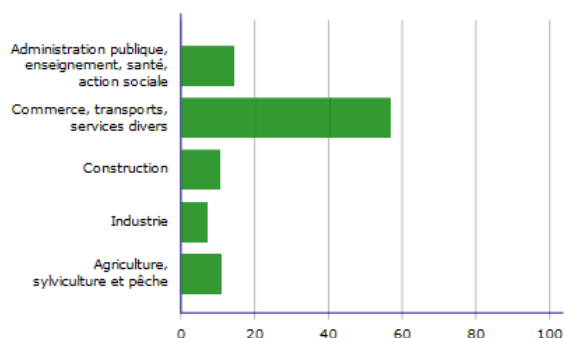
	Nombre	%
<b>Ensemble</b>	<b>707</b>	<b>100</b>
Agriculture, sylviculture pêche	77	10.9
Industrie	50	7.1
Construction	75	10.6
Commerce, transports, services	402	56.9
Dont commerce et réparation auto	85	12
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	103	14.6



**Etablissements actifs par secteur d'activité 01/01/2015**

Le tissu économique correspond à des petites et moyennes entreprises essentiellement, mais une dizaine d'établissement comportent entre 10 et plus de 50 salariés.

**CEN G1 - Répartition des établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2014**



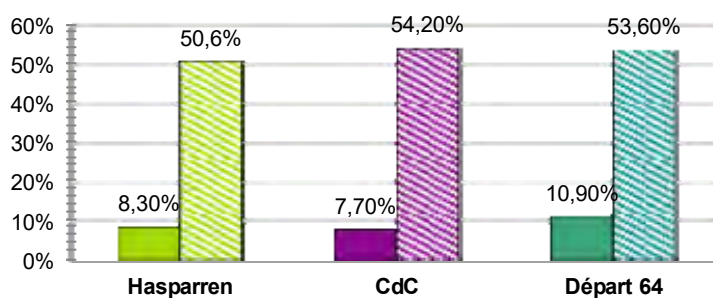
**CEN G2 - Répartition des établissements actifs par tranche d'effectif salarié au 31 décembre 2014**



## Le Marché de l'emploi

**Une faible augmentation du chômage (+16 entre 2008 et 2013)) qui représente 8.3% des actifs en 2013**

En 2013, la commune compte 244 demandeurs d'emploi (15-64 ans), contre 228 en 2008, traduisant une légère progression. Un taux de chômage (8.3%) plus important que la moyenne communautaire (7.7%) et en dessous de la moyenne départementale (10.9%). Une dynamique locale de l'emploi supérieure à la moyenne départementale ; la part des femmes au chômage a largement baissé depuis 2008 (63.6 en 2008%) et montre une situation beaucoup plus avantageuse que les moyennes départementale et communautaire.



**Taux de chômage et part des femmes parmi les chômeurs en 2013 (15-64ans)  
(taux chômage au sens du recensement en uni, part de femmes en rayé)**

	Hasparren	CdC	Dépt 64
<b>Nombre de chômeurs</b>	<b>244</b>	<b>552</b>	<b>32 684</b>
<b>Taux de chômage en %</b>	<b>8.3</b>	<b>7.7</b>	<b>10.9</b>
<b>Part des femmes parmi les chômeurs en %</b>	<b>50.6</b>	<b>54.2</b>	<b>53.6</b>

**Chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans en 2013**

**Synthèse**

- Un bassin d'emploi local, communal dynamique et en développement
- Une commune destinée à accueillir les zones d'activités du fait de son accessibilité, dans le cadre de la politique communautaire
- Des activités dominées par le secteur tertiaire ; un recul de l'emploi industriel
- Le développement de l'emploi agricole
- Un taux d'activité important
- Le développement démographique s'accompagne d'une création d'emplois locaux
- Un chômage modéré

### A-I-4-3- L'AGRICULTURE

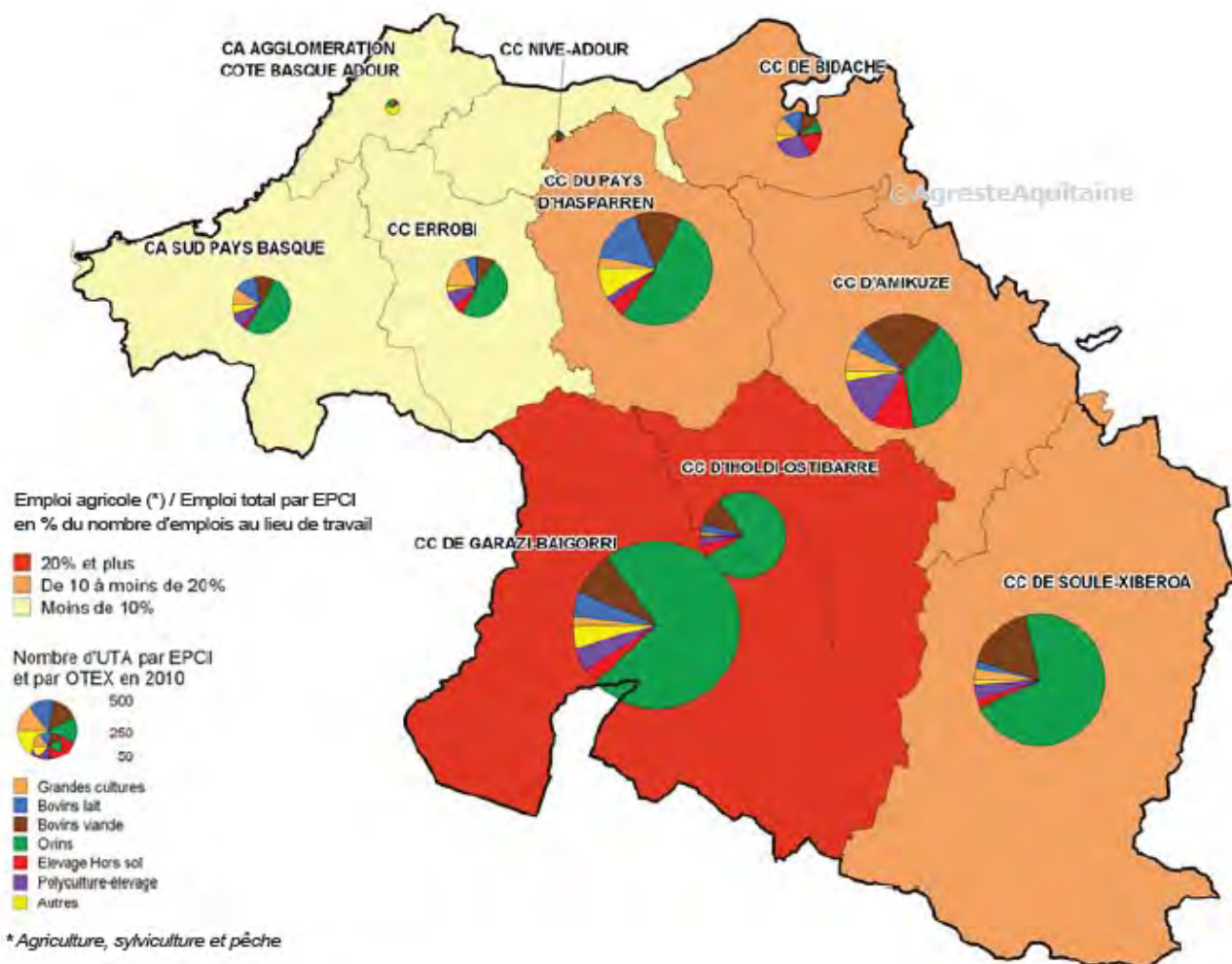
Source : recensements généraux agricoles 88 à 2010, scot BSL, INSEE, entretiens commune, clim'agri Pays Basque ; agreste

#### Poids économique territorial : l'agriculture, une valeur forte du territoire

Sur la communauté de communes du Pays de Hasparren, la part de l'emploi agricole en part relative est de l'ordre de 12% en 2011. Il représente 532 emplois agricoles en 2013 (dont 130 salariés), montrant une progression depuis 2008 où il représentait 479 emplois (101 salariés).

Sur la commune de Hasparren, l'emploi agricole rassemble 130 postes en 2013 contre 115 en 2008 et correspond ainsi à 5.6% de l'emploi sur ce territoire. Ces chiffres montrent que l'activité agricole reste un secteur qui se maintient malgré une progression modeste en termes d'effectifs d'emplois.

Ce territoire est par ailleurs marqué par une présence importance des activités de l'agro-industrie (notamment filière lait) et l'intercommunalité a défini des objectifs de réalisation pour soutenir les filières locales : plateforme de conditionnement fruit/légume, atelier de découpe, filière de conditionnement de la laine (écoconstruction)...



Emploi agricole sur les intercommunalités du pays Basque (2010, source : agreste)

#### Méthode et objectifs

L'approche du diagnostic agricole s'est effectuée selon trois phases :

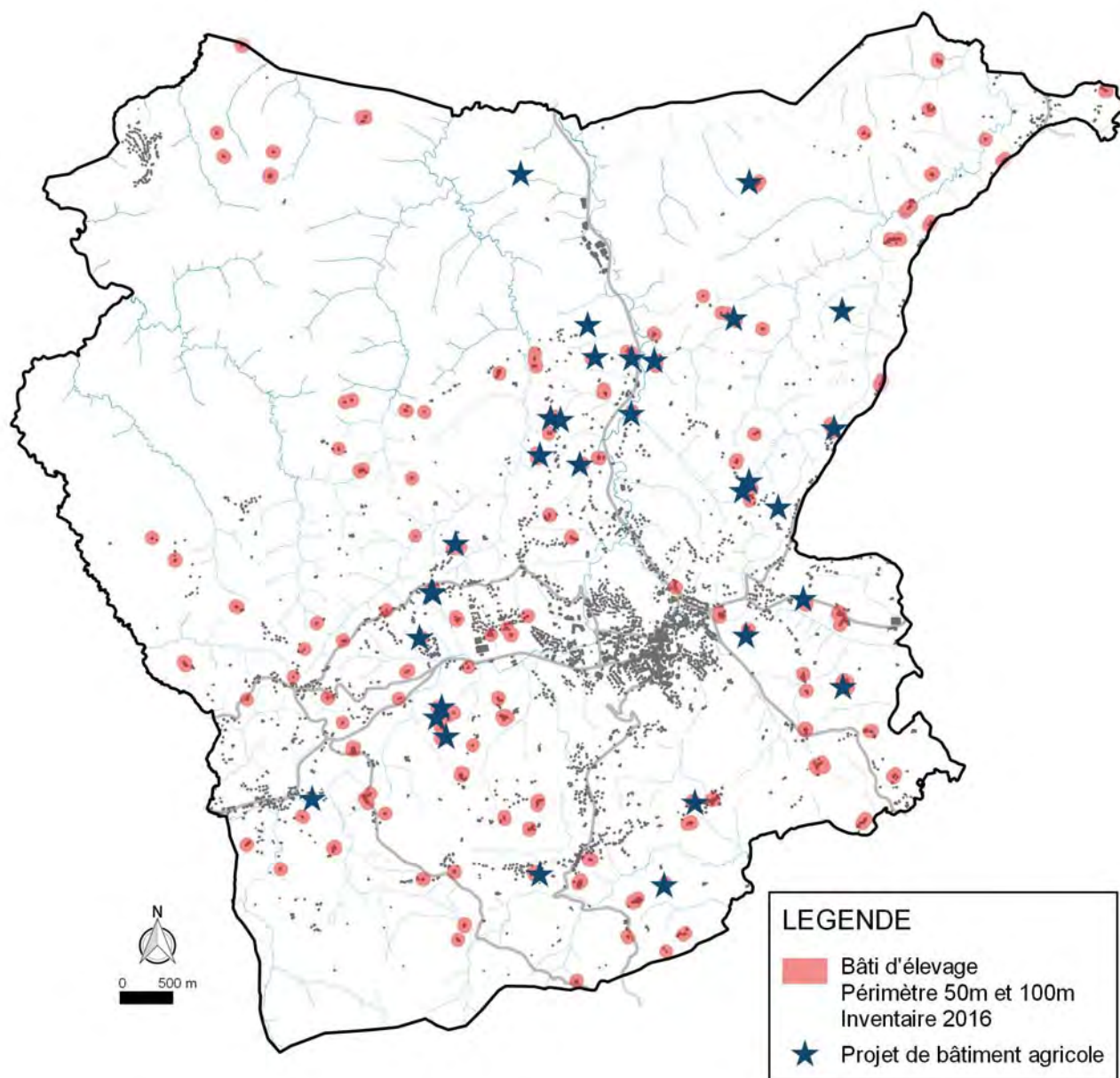
- Phase 1 : Traitement des données agricoles documentaires et statistiques.
- Phase 2 : Recueil des données agricoles communales.
  - Rencontre/débat en mairie afin de recueillir les informations concernant les exploitations agricoles et explorer la question des besoins et de l'avenir de l'activité sur le territoire
- Phase 3 : Visite de terrain pour apprécier et identifier les grandes entités agricoles

L'objectif de la démarche consiste à faire un état des lieux le plus exhaustif possible de l'activité agricole selon ses composantes à la fois qualitatives et quantitatives afin de mettre en évidence ensuite les grands enjeux agricoles qui pourront être spatialisés.

<b>Contexte agricole général</b>	Une partie de la commune en zone agricole Montagne Démarche clim'agri Pays Basque pour maîtriser les consommations énergétiques et les rejets GES : autonomie fourragère, développement d'unités de valorisation énergétique, développement des circuits courts, races/semences/variétés adaptées au terroir...
<b>Nombre d'exploitations et orientation</b>	Plus d'une centaine d'exploitations productives, majoritairement ayant leur siège sur la commune Orientation ovin/bovin dominante
<b>Surfaces exploitées</b>	4350 ha en SAU en 2015 soit près de 70% du territoire 3000ha de communaux loués dont une partie issu de défrichement des landes communales de Hasparren
<b>Une valorisation qualité</b>	Territoire concerné par l'AOC Ossau Iraty, Exploitations en filière biologique, porc basque, Idoki, Erriko
<b>Taille moyenne des exploitations</b>	Morcellement foncier modéré
<b>Pérennité des structures</b>	Pérennité assurée en majorité
<b>Dynamisme</b>	Agriculture dynamique, nombreux jeunes exploitants, diversifications, productions qualitatives et valorisation en filières locales, Problématique du foncier : extension pour autonomie fourragère notamment, fermage...
<b>DOO du SCOT</b>	La préservation des espaces agricoles est un objectif majeur du SCOT qui s'exprime sur la commune par un double regard : celui de l'économie de l'espace et celui des enjeux de biodiversité avec les espaces agricoles concernés par Natura 2000.

## Les exploitations : une centaine d'exploitations

Insérer carte avec les bâtiments agricoles actualisé par mairie

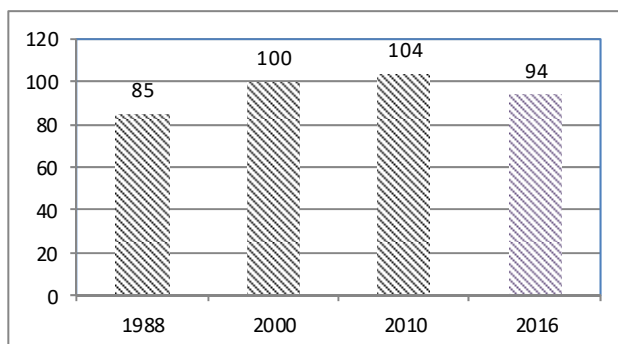


**Carte des structures bâties agricoles existantes (non exhaustif)**

### Le nombre total d'exploitations\*:

Le travail de recensement en début d'année 2016 a permis de dénombrer une grosse centaine d'exploitations, dont deux extérieures à la commune et 8 relatives à des retraités.

En 2010, 104 exploitations productives avaient été comptabilisées, ce qui confirme la tendance à la baisse du nombre d'exploitation sur l'ensemble du grand territoire. Elle reste néanmoins faible sur la commune de Hasparren.



**Évolution du nombre d'exploitations professionnelles communales**

(source : RGA 1988 à 2010, inventaire PLU en 2016)



Les exploitations se répartissent sur l'ensemble du territoire, notamment t en encrage aux abords des quartiers, dans la périphérie immédiate du centre-bourg, voire dans les espaces urbains. Certains lieux restent peu occupés par les édifices agricoles, la zone Sud de montagne (Ursuya) et les landes communales, l'enseigne.

Le territoire compte un nombre très importants de bâtiments d'élevage (plus de 120) qui induisent des distances de reculs vis-à-vis des tiers (règle de réciprocité). Deux ICPE ont été identifiées. On notera une exploitation en filière maraichage avec des serres dans le cœur de bourg.

#### La dynamique des permis de construire des bâtiments agricoles (hors siège)

Sur la période 2010/2015, l'analyse de la construction agricole montre une dynamique importante (6 constructions par an en moyenne dont plus de 2 concernant de nouveaux bâtiments) qui se confirme également par l'expression de projets lors des entretiens agricoles : extension des structures existantes, nouveau bâtiment de stockage ou d'élevage, bâtiment de transformation/vente, changement de destination pour gîte, énergie – projets de valorisation des déchets de tonte pour écoconstruction, biomasse bois...

L'activité agricole génère des besoins en constructibilité importants ; entre 2010 et 2015, près de 2800m2/an étaient construits pour l'activité agricole sur la commune. Les besoins en surface des bâtiments agricoles sont donc importants, variant de 50m2à plus de 1200m2.

Année	total m2	total PC	Extension	Nouveau				Changement destination	
				bat elevage	stock-mat	énergie	transf vente	gîte	cbre hôte
2010	8896	8	3		4		1		
2011	2079	7	1	2	4				
2012	649	4		2	2				
2013	2500	5	2	1	2				
2014	3192	7	3		3	1			
2015	1410	5	2	2	1				
projets		20	3	5	4	2	3	2	1

la connaissance des projets est très partielle

source: fichier PC Mairie de Hasparren

#### L'emploi dans les exploitations

Les exploitations communales concernent près d'une dizaine de jeunes agriculteurs et la moyenne d'âge des exploitants reste inférieure à la moyenne des autres territoires intercommunaux. Le renouvellement dans les exploitations est en majorité bien assuré.

La double-activité s'est développée et concerne près d'une trentaine d'exploitations. Elle est essentielle au maintien du tissu agricole d'exploitations et ne doit pas être négligée dans sa contribution.

En 2010, le RGA indiquait 146 unité de travail annuel (essentiellement familial, quelques salariés ponctuellement en saisonnier ou apprentis) dans les exploitations contre 195 en 2000.

#### Les filières de production

La filière majoritaire est celle de l'élevage mixte ovin/bovin. Toutefois d'autres productions existent et se développent, parfois de façon modeste mais en contribuant à un complément de revenu important, notamment les production sen filière de qualité ou spécifique (fromage AOC,cidre, porc basque, légumes, piment d'Espelette – certaines exploitations ont des terres sur la zone AOC Piment d'Espelette...). La vente directe se développe. Deux exploitations communales sont en contrat avec des AMAP. Une ferme auberge est en activité sur la commune. L'activité de production de lait de vache représente en 2016 cinq exploitations dont trois spécialisées.

	Bovin Viande	Bovin Lait	Bovin viande/Ovin lait	Ovin lait	Ovin viande	Volaille	Légumes	Porc basque	Porc	Pommiers	Equidés
mono	15	3	20	12	nc	1	1				2
mixte	1 avec ovin viande	1 avec bovin viande et ovin				1 poulet avec ovin		1 avec porc et ovin lait	1 avec bovin lait	1 avec bovin/ovin	1 avec bovin viande
mixte		1 avec ovin lait				1 canard avec bovin/ovin		1 avec ovin lait			
total	16	5	20	12	nc	3	>1	2	1	1	3

Données non exhaustives

### Les signes de qualité et la vente directe

La commune est concernée par l'AOC Ossau Iraty, bien valorisée sur le territoire. Etant limitrophe du territoire d'Errobi, certains exploitants communaux peuvent avoir des terres en AOC Piment d'Espelette.

Des filières de qualité en AOC/AOP, agriculture biologique ou en labels comme IDOKI, le porc basque, concernent un bon nombre d'exploitations communales. La vente directe et la transformation à la ferme, si elles ne sont pas majoritaires sont bien représentées et confirme une orientation économique déterminée.

Les niveaux de qualité imposent des besoins particuliers en termes de structures et de foncier, notamment pour l'autonomie fourragère des exploitations, la valorisation par transformation à la ferme notamment.

Agriculture Biologique	AOC	IDOKI	Porc Basque	Vente directe	Erroki	Label rouge
4	Fromage 4 Lait 11	2	3	>8 >2 contrats AMAP	>1	Agneau Bovin

IGP	Jambon de Bayonne	
AOP	Ossau-Iraty, porc Kintoa	
IGP	Tomme des Pyrénées	
IGP	Volailles de Gascogne	
IGP	Volailles du Béarn	
IGP	Agneau de lait des Pyrénées	
IGP	Canard à foie gras du Sud-Ouest (Chalosse, Gascogne, Gers, Landes, Périgord, Quercy)	
IGP	Comté Tolosan blanc	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques mousseux de qualité rouge
	Comté Tolosan mousseux de qualité blanc	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques primeur ou nouveau blanc
	Comté Tolosan mousseux de qualité rosé	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques primeur ou nouveau rosé
	Comté Tolosan mousseux de qualité rouge	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques primeur ou nouveau rouge
	Comté Tolosan primeur ou nouveau blanc	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques rosé
	Comté Tolosan primeur ou nouveau rosé	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques rouge
	Comté Tolosan primeur ou nouveau rouge	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques surmûri blanc
	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques blanc	Comté Tolosan rosé
	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques mousseux de qualité blanc	Comté Tolosan rouge
	Comté Tolosan Pyrénées Atlantiques mousseux de qualité rosé	Comté Tolosan surmûri blanc

#### **Liste des signes de qualité géographiques concernant Hasparren**

IGP - Indication géographique protégée - AOP - Appellation d'origine protégée

### Les diversifications non agricoles

Sur la commune on compte des exploitations qui ont développé des structures d'hébergement ou de restauration. Certaines ont également investi dans des équipements d'énergies renouvelables.

Il est à noter que des exploitations présentent encore ce type de projets (ferme auberge, gîte, ferme pédagogique...). La démarche clim'agri devrait permettre de favoriser les démarches permettant de limiter les consommations énergétiques et le rejet de GES, de même que favoriser les valorisations des déchets ou le développement des énergies renouvelables. Ces éléments indispensables à la transition énergétique et à l'adaptation au changement climatique devront être autorisés sur le territoire.

gîte	Ferme auberge	photovoltaïque	autre
>3	1	>2	

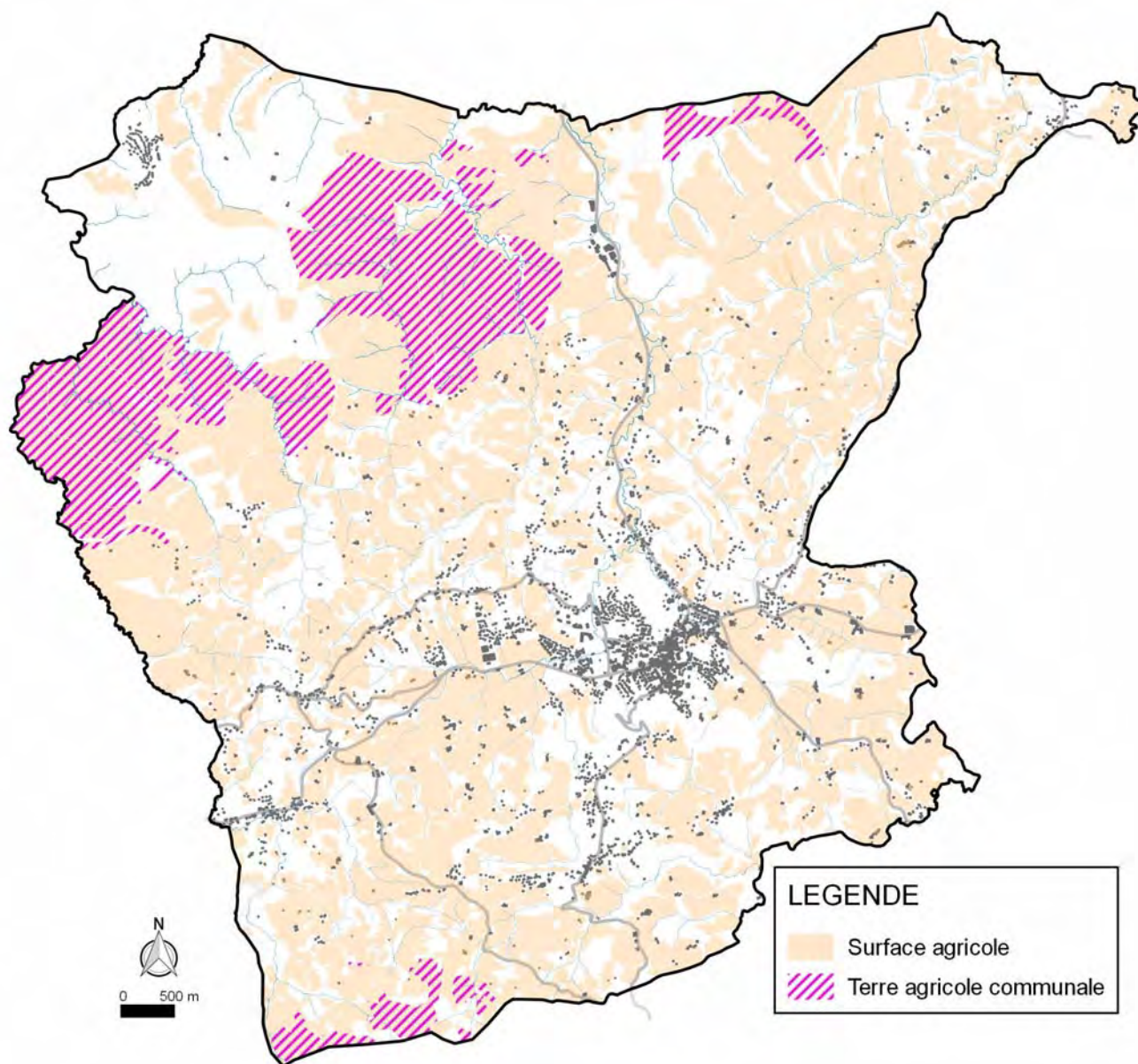
#### **Activités de diversification non agricole dans les exploitations communales**

Données non exhaustives

## Les entités agricoles : un espace communal présentant de vastes entités agricoles aux influences diverses

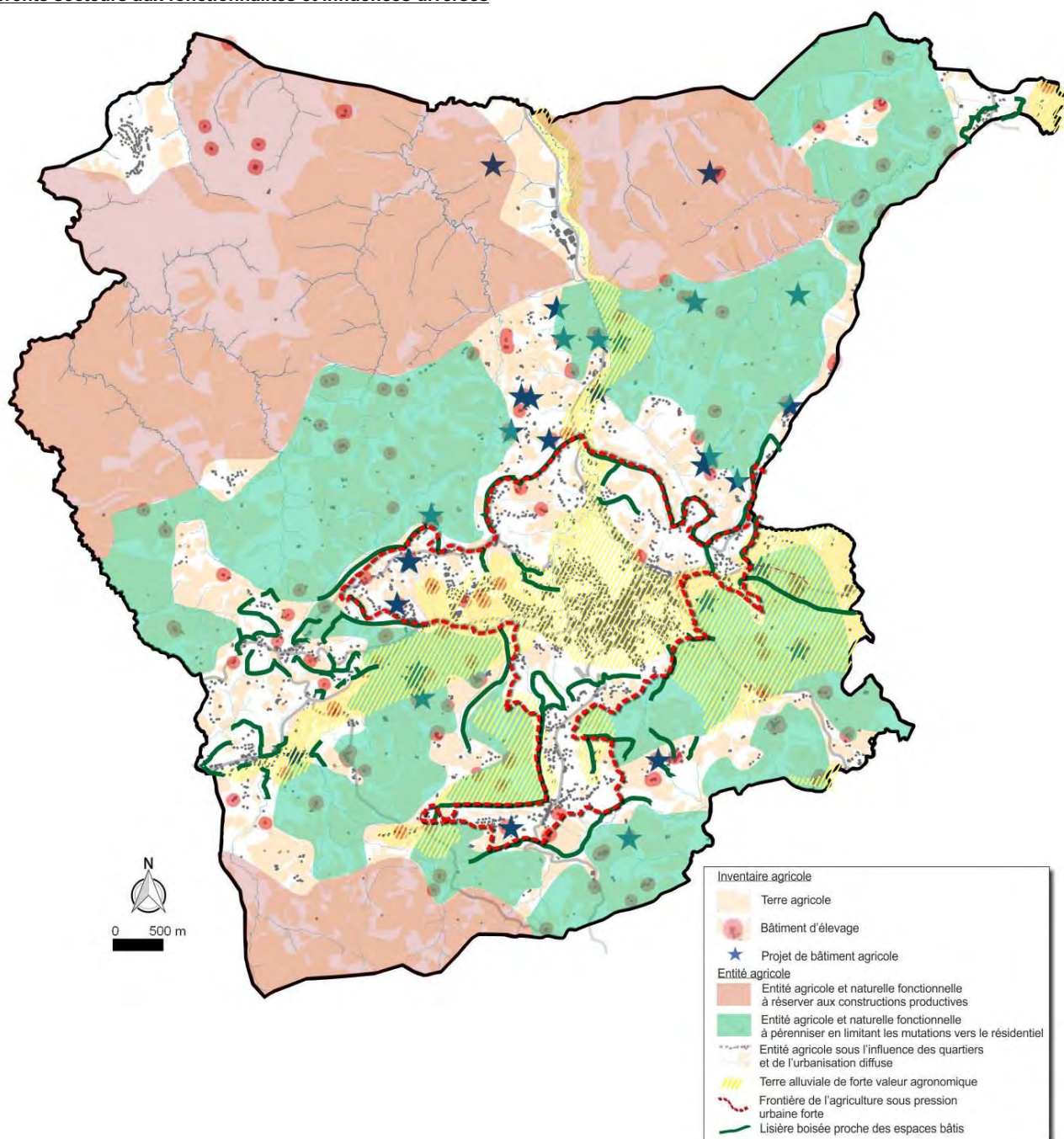
Identifier des entités agricoles homogènes pour expliquer les dynamiques et enjeux en cours

Les surfaces exploitées sur la commune rassemblent 4350ha environ, soit 70% du territoire de la commune. Elles se répartissent sur l'ensemble de la commune.



Répartition des surfaces agricoles sur la commune





### Les grandes entités agricoles sur le territoire

Le territoire communal comporte un espace agricole composé de différentes entités sous différentes influences et fonctionnalités.

Ainsi, une grande partie du bassin d'Hasparren présente des terres alluviales d'intérêt dès lors que les pentes ne sont pas limitantes pour leur mise en valeur. Si la mise en valeur agricole des terres laisse une prédominance aux prairies permanentes (70%), il n'en reste pas moins que les secteurs de terres alluviales présentent un intérêt agronomique en termes de diversification culturale.

Une partie du territoire est également marquée par des espaces semi-naturels majoritairement dédiés aux parcours : les flancs des massifs au Sud, et les landes communales d'Hasparren. Globalement ces espaces réservent des surfaces très fonctionnelles car peu mitées, et sont réservés aux constructions productives, l'habitat (y compris des exploitants) y étant absent ou très ponctuel.

D'autres entités intermédiaires, forment des surfaces importantes préservées de l'urbanisation : il s'agit des lieux d'implantation privilégiés des structures agricoles complètes, avec les sièges d'exploitation et leurs bâtiments (bergerie, stabulation, hangar...). Ces grands ensembles mériteraient de limiter les mutations vers le résidentiel afin de conserver leur fonctionnalité et leur vocation, en réduisant la concurrence avec le résidentiel ; ce qui pourrait contribuer également à limiter l'inflation sur la valeur des fermes et des terres.

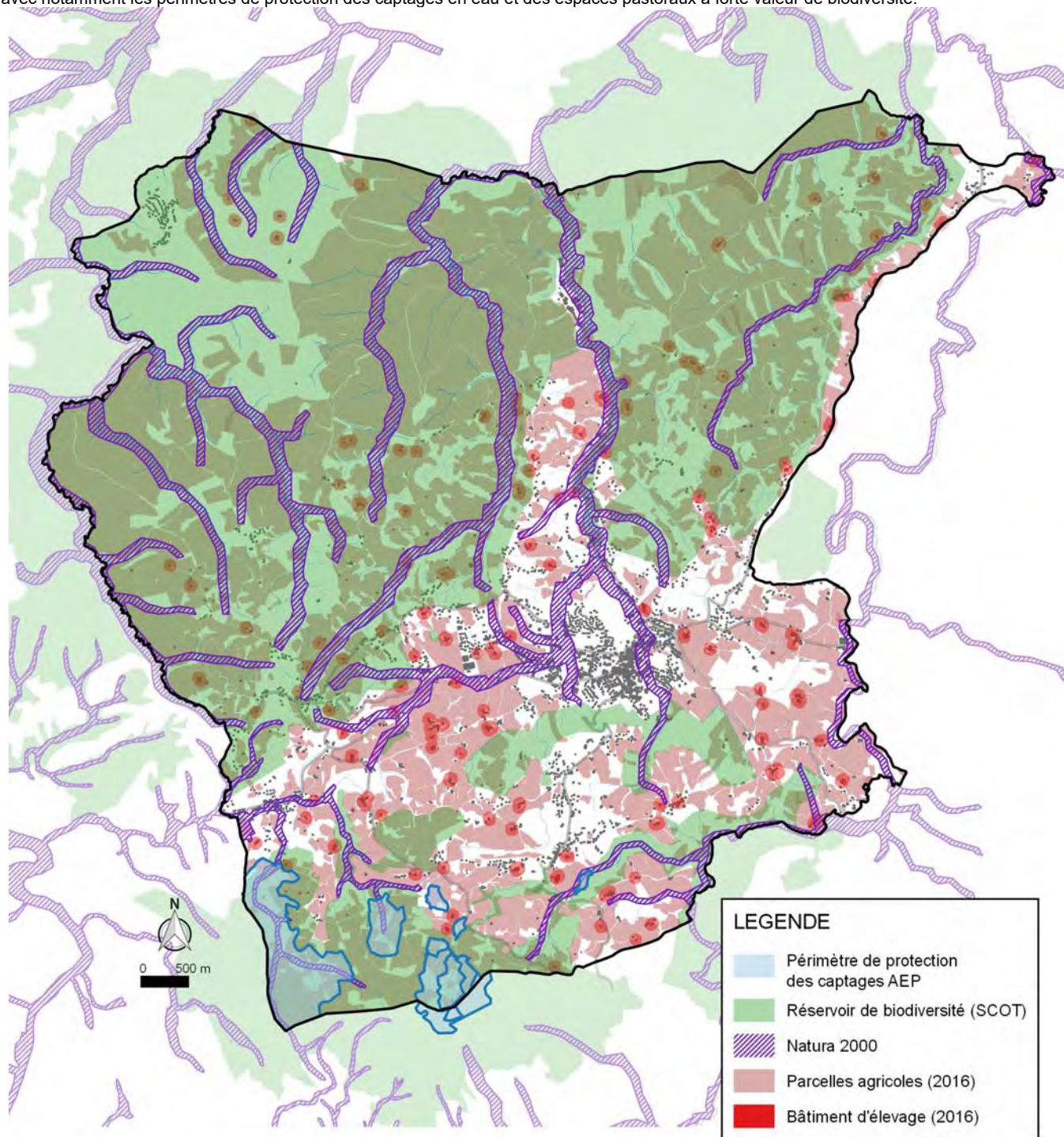
La zone centrale du territoire est un espace soumis à forte pression urbaine : les entités agricoles se retrouvent imbriquées dans les quartiers bâtis, ou en limite proche, sur une surface non négligeable, et dans un secteur de forte concentration des structures, sur des terres de qualité agronomique intéressante. Ici, seul un urbanisme de projet prenant en compte, sur le moyen et long terme, les dynamiques agricoles individuelle et collective permettra d'orienter les choix de zonage.

Enfin, les lisières boisées structurantes faisant office de frontières naturelles ont été recensées dans la vision paysagère et fonctionnelle qu'elles permettent de mettre en évidence, tant il paraît parfois nécessaire de s'appuyer sur des frontières paysagères afin de délimiter le zonage. Egalement, de nombreux espaces agricoles sont concernés par des enjeux de biodiversité ou de protection des ressources en eau.



### Les enjeux biodiversité et protection des ressources en eau

Ces enjeux concernent les zones Natura 2000 qui couvrent la majorité du réseau hydrographique, les espaces des hautes collines au Sud, avec notamment les périmètres de protection des captages en eau et des espaces pastoraux à forte valeur de biodiversité.



*Enjeux de biodiversité et ressources en eau*

Au bilan, le territoire agricole communal montre aujourd'hui le maintien de vastes surfaces fonctionnelles qu'il s'agit de préserver pour l'avenir, bien que celles-ci ne soient pas entièrement soumises à des pressions urbaines fortes. Sur ces espaces, la régulation de la présence résidentielle sera essentielle aux maintiens des structures et des fonctionnalités, à leur accès pour les exploitants. La zone centrale à forte pression d'urbanisation comporte des enjeux pour le maintien d'exploitations dynamiques, souvent fragilisées par les questions foncières et les contraintes induites par la proximité résidentielle. La commune de Hasparren est toutefois un exemple de ville sur l'interface intérieur/littoral où une agriculture a pu se maintenir dans le bourg. L'activité de maraîchage en est l'illustration dans une optique de limitation des « nuisances » à proximité du résidentiel. La prise en compte de la biodiversité devra composer en prenant en compte le rôle des activités agricoles dans la production et le maintien des biodiversités. La protection de la ressource en eau est une priorité.

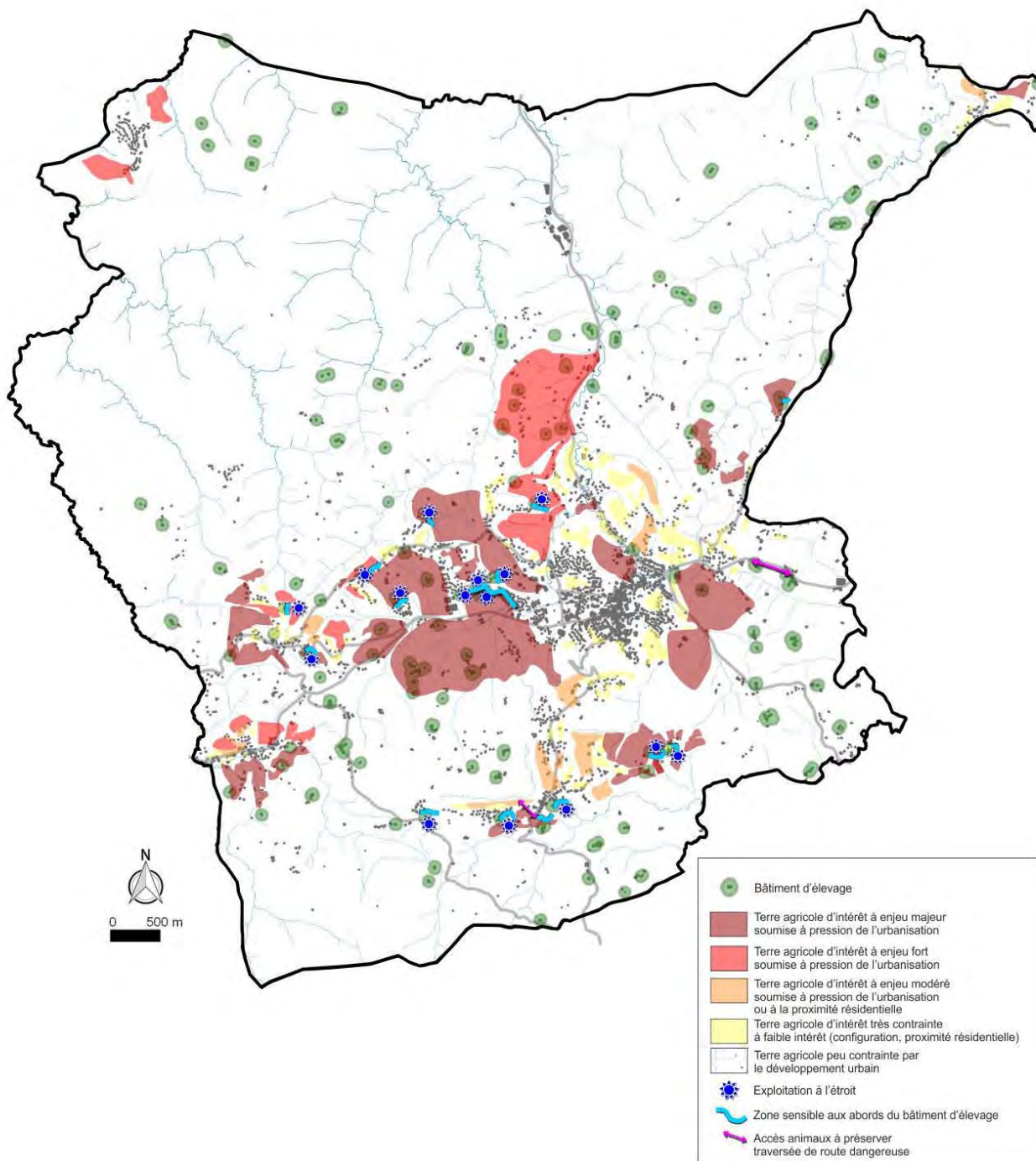


## Les enjeux fonciers

Sur le territoire communal, la pression sur le foncier agricole est très variable. La partie centrale est fortement sous cette influence de pression urbaine de même que les abords des principaux quartiers constitués. Dans le même temps, si la commune dispose d'un foncier agricole de près de 1000ha qu'elle loue aux exploitants, nombreuses sont les exploitations à exprimer un besoin pour du foncier supplémentaire eu égard notamment aux besoins fourragers pour les élevages : cela se traduit par des demandes de terres à louer, notamment à la commune ou par des besoins en défrichement.

La cartographie liée aux problématiques foncières permet de faire une typologie hiérarchisée des différents secteurs :

- Problématique d'exploitation à l'étroit ou de périmètre de bâtiments d'élevage en confrontation directe avec des franges urbaines
- Ponctuellement, question des accès aux terres et aux traversées des voies, notamment départementale avec le cheptel. L'accès aux parcelles agricoles doit maintenir une largeur minimale de 5 m sur les chemins. Parfois ces largeurs ne sont pas respectées ce qui induit une difficulté d'accès.
- Terres à enjeu de protection plus ou moins fort au regard de leur fonctionnalité, de leur importance pour les exploitations et des pressions foncières prévisibles. Dans cette typologie, des terres à enjeu majeur ont été identifiées. Bien entendu ces enjeux de par la situation des terrains concernés devront être composés avec ceux du développement urbain. Cette typologie permet néanmoins de prendre en compte les sensibilités agricoles, puis de définir des choix tout en pouvant en mesurer l'impact pour, le cas échéant, prévoir des mesures pour équilibrer le projet urbain au regard de la composante agricole du territoire.



**Carte des enjeux fonciers agricoles**

## L'économie de l'espace et les objectifs du SCOT

Le territoire de l'intercommunalité Pays de Hasparren est un de ceux qui se maintient le mieux en terme agricole dans le périmètre du SCOT. La réduction de la consommation des espaces agricoles est un objectif central du SCOT : une réduction de près de 50% de l'artificialisation des sols (naturels et forestiers) est l'objectif.

Préserver l'économie agricole nécessite de donner les moyens à cette activité de se pérenniser et de s'adapter. Les questions foncières, les besoins en construction, les évolutions des productions sont des points centraux de réflexion pour donner le cadre de l'agriculture de demain sur le territoire, en composant avec les nécessaires enjeux sur l'eau, la biodiversité, l'identité des territoires et des produits. Prendre en compte également les synergies et complémentarités avec l'agro-industrie, le tourisme, voire des filières de valorisation à développer (énergie, éco-construction...) est incontournable.

**CONSTAT** (données SCOT, étude communale)

### A L'ECHELLE SCOT

#### Diminution de la surface agricole utile (SAU)

EPCI	Evolution SAU entre 2000 et 2010	Evolution du nombre d'exploitants
CA CBA	-69%	-76%
CC Errobi	-21%	-34%
CC Nive Adour	-24%	-61%
CC Bidache	-6%	-23%
CC Hasparren	-7%	-20%
CC Seignanx	-14%	-33%
Total SCOT	-12%	-34%

Source RGA 2010

### HASPARREN

5ha/an consommés pour le logement entre 2006 et 2014

#### OBJECTIF SCOT

Ne pas dépasser 70ha/an et se donner l'objectif de 53ha/an sur 2010/2025

Réduire de près de 50% l'artificialisation des sols

130 ha/an sur le SCOT (2000/2010)

Cela correspond à 21ha/an sur la CC Pays de Hasparren

## Perspectives

L'agriculture communale s'inscrit sur un territoire d'influence de l'agglomération Bayonne Anglet Biarritz, induisant une pression foncière non négligeable.

La structure de l'espace communal comporte de vastes espaces agricoles fonctionnels sans urbanisation, et des espaces agricoles à fort potentiel dans le bourg et sur ses marges occupés par des exploitations dynamiques.

La question foncière est une préoccupation majeure dans le sens de la disponibilité des terres, de leur accès (prix), de la concurrence avec le résidentiel et de nombreuses exploitations dépendant du fermage.

Le PLU en délimitant en zonage/règlement permettant de préserver les entités fonctionnelles et limiter la concurrence avec le résidentiel sera un maillon nécessaire mais non suffisant, des outils d'accompagnement fonciers pourraient être utilement déployés pour assurer la répartition du foncier dans les exploitations, notamment pour les nouvelles installations ou les successions.

L'adaptation des activités agricoles aux enjeux durables et aux changements climatiques nécessite des besoins dont une partie doit être relayée par le PLU : développement des circuits courts, filières de valorisation pour l'éco-construction, la production d'énergie, ateliers de conditionnement, diversification tourisme....

Certaines pistes de réflexion se présentent donc :

#### 1/Délimiter un zonage/règlement prenant en compte :

- les entités agricole et naturelle fonctionnelle à réserver aux constructions productives, exclure l'habitat de tout type notamment sauf extension et annexe pour l'habitation de l'exploitation agricole
- les entités agricole et naturelle fonctionnelle à pérenniser en limitant les mutations vers le résidentiel : limiter donc le changement de destination dans le cadre de la diversification agricole vers du logement, donner la possibilité du logement pour l'agriculteur en construction neuve ou changement de destination, les annexes à l'habitation existante hors habitation de l'exploitant...
- les enjeux biodiversité, paysage, protection des ressources en eau et zones humides en composant avec l'activité agricole
- envisager en zone naturelle non concernée par des enjeux notables de biodiversité, la possibilité de construction agricole liée à des productions qualitatives en lien avec le milieu : porc basque par exemple...

2/ Limiter la consommation des espaces agricoles en adaptant des formes urbaines et des densités s'inscrivant dans la singularité villageoise : bourg, hameau structuré autour d'un espace collectif...

3/ Elaborer un règlement prenant en compte les besoins structurels en terme de bâti et d'aménagements agricole, d'adaptation des édifices existants, permettre une diversification effective des activités agricoles de production, envisager des diversifications touristiques compatibles avec l'activité agricole

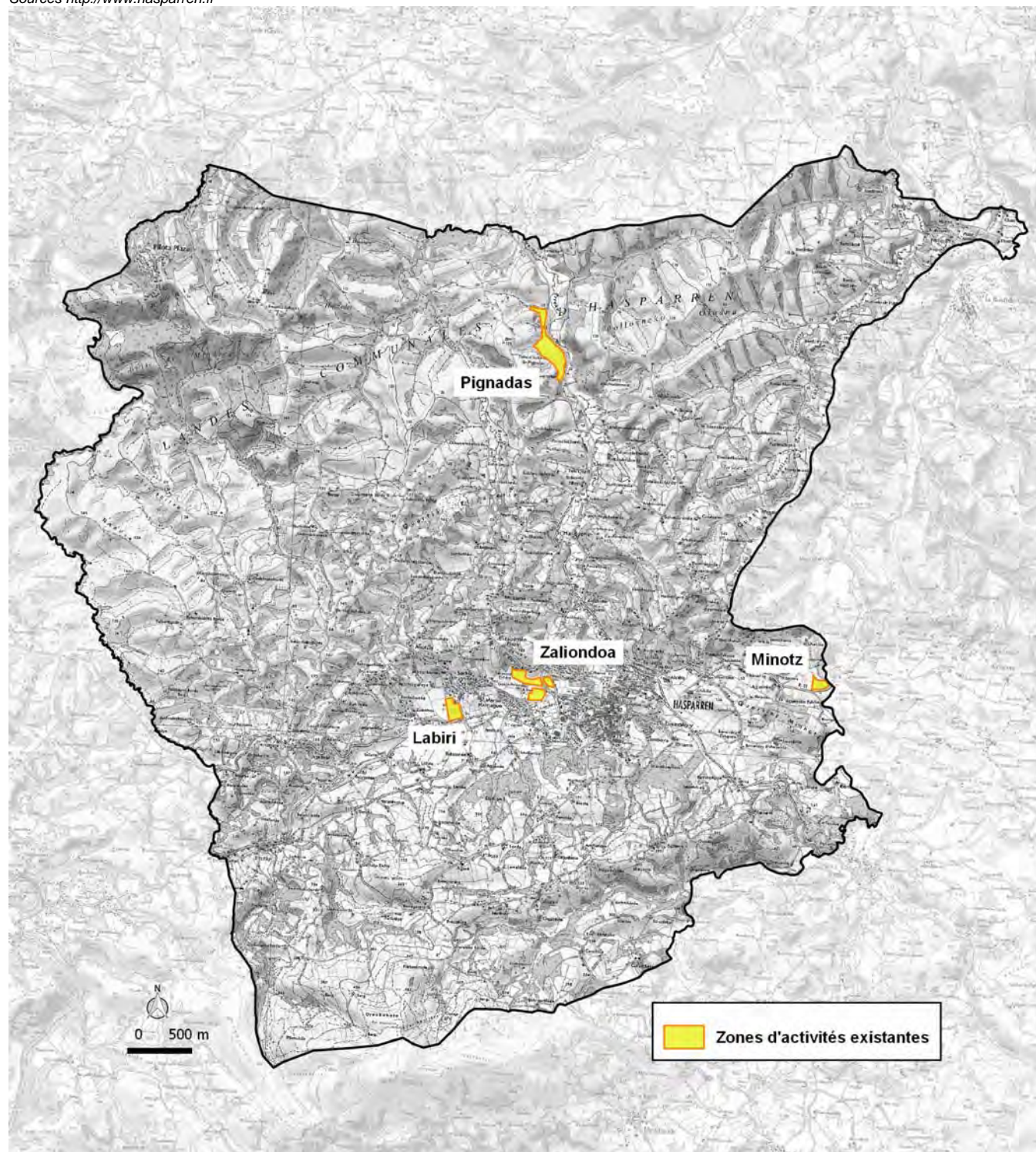
4/ Relayer les objectifs agricoles par des politiques opérationnelles (Périmètre de Protection des Espaces Agricole et Naturels Périurbains via le Conseil Général, Zone Agricole Protégée) ou des accompagnements spécifiques (associations, chambre d'agriculture....).



#### A-I-4-4- LES AUTRES ACTIVITES

##### Les activités artisanales et industrielles

Sources <http://www.hasparren.fr>



**Carte des zones activités de la commune**

**Hasparren** dispose de deux zones d'activité communautaires, Pignada et Minotz pour lesquelles l'intercommunalité prévoit des extensions afin de développer l'économie du territoire.


L'implantation du groupe LAUAK, filière aéronautique qui représente 500 emplois sur la commune constitue un élément important de l'économie communale. Cette entreprise de rayonnement européen en développement doit pouvoir conforter ses installations sur la commune.


Cela n'exclut évidemment pas le développement des autres entreprises existantes et l'implantation de nouvelles.

Labiri et le Zaliendoa présentent des implantations proches du bourg avec une grande diversité d'activité. L'ancien site de la station d'épuration d'Hasquette est une zone particulièrement en reconversion utilisée en dépôt de matériaux notamment.

L'ensemble de ces emprises d'activité correspond à **25ha** environ sur Hasparren.

Détail par zone d'activité (source : aldatu)

Raison sociale	Activité	Effectif	<b>ZA Labiri</b> Localisation : <b>Hasparren</b> Superficie : <b>6.91 Ha</b> Nombre d'entreprises : <b>8</b> Nombre d'emplois : <b>56</b>	
AMULANCE DU LABOURD	Ambulance	8		
DARGUY MATTIN	Charpente	3		
GARAGE COLET	Garage automobile	4		
LAVAUTO	Garage automobile	1		
MAISONS HIRIGOYEN	Constructeur	7		
SLEM AUTO	Réparation automobile	1		
SOMEPA	Tôlerie industrielle	31		
VL LOCATION	Location de matériels	1		

Raison sociale	Activité	Effectif	<b>ZA Zaliendoa</b> Localisation : <b>Hasparren</b> Superficie : <b>5.04 Ha</b> Nombre d'entreprises : <b>14</b> Nombre d'emplois : <b>63</b>	
AROTCARENA DOMINIQUE	Serrurier	1		
GENERALI	Assurance	1		
AUX DEMENAGEURS BASQUES	Déménagements - garde meubles	4		
CAMOU-HIRIBARNE	Matériaux	25		
CAPDEVILLE ET FILS	Terrassement	2		
DORNA USINAGE	Réparation machines et équipements mécaniques	2		
GARAGE ETCHEGARAY	Matériel agricole	4		
GARAGE LAN BERRI - PEUGEOT	Garage auto	8		
IDEKALU PVC	Fabrication menuiseries PVC et alu	9		
LAURENT PETUELLI	Menuisier	1		
TOTTE IPUY	Menuisier	1		
3D BOIS	Usinage bois	1		
SARL LABADIE	Maçonnerie	3		
SHOW EVENEMENT PRODUCTIONS	Sonorisation - Eclairage - Vidéo	1		

Raison sociale	Activité	Effectif	
LAUAK	Aéronautique	178	
<b>ZA Minhotz</b> Localisation : <b>Hasparren</b> Superficie : <b>2 Ha</b> Nombre d'entreprises : <b>1</b> Nombre d'emplois : <b>178</b>			



Raison sociale	Activité	Effectif
ATEDYS	Installation de machines et équipements techniques	-
CARRAU SARL	Peinture en bâtiment	23
CBA MATERIAUX DE CONSTRUCTION	Matériaux de construction	3
CHARRITON SARL	Aéronautique - mécanique industrielle	104
COREBA	Construction de réseaux pour fluides	95
CULOT Frédéric	Plomberie	1
DADI TP	Terrassement	6
DARRAIDOU SAS	Mécanique	27
ELM CONSTRUCTION	Construction maison	8
EXPABA SECURITE	Extincteur vérification incendie	15
SEE FOURCADE	Charpente	3
IRACHABAL TDI	Transport céréales	35
IRACHABAL TP	TP	
IRIBERRY CHARPENTE	Charpente	10
LOCSPORT 64	Location de matériel d'animation et de sport	2
MAITENA	Commerce de gros vaisselle produits d'hygiène	-
MARGOLA SAS	Fabrication de peintures	6
OCEANYS	Vente produits d'entretien	23
PEZONBOURE CHARLES	Mécanique de précision	1
PLIAGES DE L'ADOUR	Pliage de tôle	3
ZABAL MENUISERIES	Menuiserie	3

## ZI Pignadas

Localisation : **Hasparren**

Superficie : **11 Ha**

Nombre d'entreprises : **22**

Nombre d'emplois : **366**





## Les commerces et services de proximité

Sources : <http://www.hasparren.fr>

Sur la commune les commerces de proximité sont nombreux et diversifiés ; ils se situent dans le bourg :

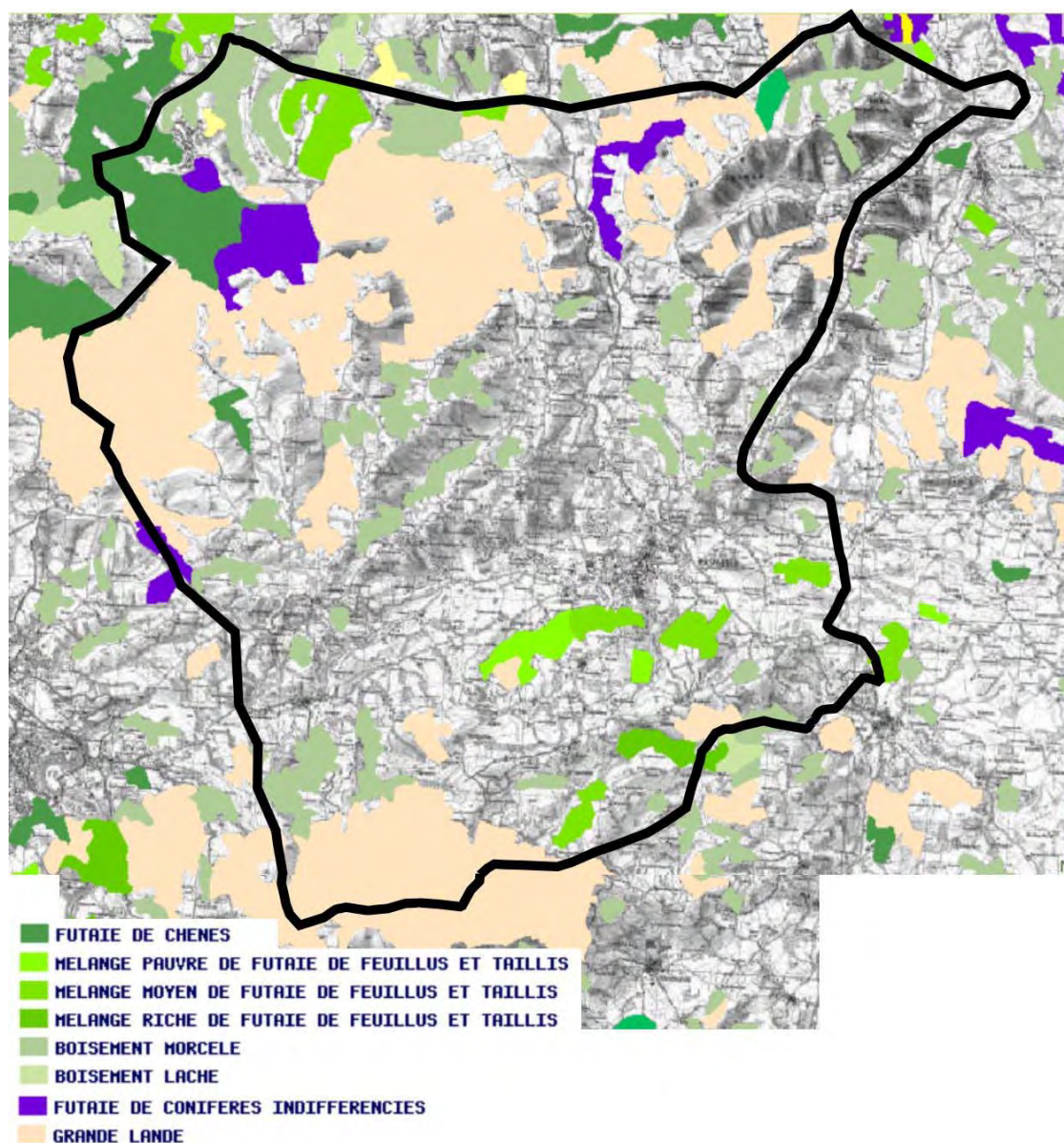
- |                                   |                            |                            |
|-----------------------------------|----------------------------|----------------------------|
| - 5 Supermarchés                  | - 12 Mode-prêt à porter    | - 3 Pharmacies             |
| - 4 Boucher-charcutier-traiteur   | - 2 Photographes           | - 14 kinésithérapeutes     |
| - 4 Boulangeries-pâtisseries      | - 10 Garages               | - 11 infirmier(e)          |
| - 4 Alimentations diverses        | - 2 Laverie-blanchisserie  | - 2 Opticiens              |
| - 6 Producteurs-vendeurs-fermiers | - 4 Salon de beauté        | - 1 Radiologue             |
| - 5-Bars                          | - 10 Coiffeurs             | - 3 orthophonistes         |
| - 12-Restaurants                  | - Un laboratoire d'analyse | - 5 Dentistes              |
| - 4-Pizzerias                     | - 9 médecins               | - 3 Prothésistes dentaires |
| - 4 Tabac-presse                  | - 1 Sophrologue            | - 6 Ostéopathes            |
| - 5 Equipements de jardinage      | - 1 Oto-Rhino-Laryngologue | - 2 Podologues             |
| - 8 Equipements de décorations    | - 3 Shiatsu                | - 1 Sage-femme             |
| - 5 Electroménagers               | - 2 Psychologues           | - 1 Ophtalmologiste        |

Dans le cœur de ville, le maintien des commerces est à soutenir devant des tendances à la mutation vers le logement.

## La sylviculture

<http://inventaire-forestier.ign.fr/carto/carto/afficherCarto/64>

La commune boisée de la commune représente environ 2675ha environ ce correspond à près de 35% de la surface du territoire de **Hasparren** (27% en moyenne sur le département), la sylviculture présente ponctuellement des boisements de production, notamment la forêt communale au Nord du territoire (Enseigne) : elle correspond à une surface d'environ 338 ha soumis au régime forestier, répartis en trois massifs. Un tiers de ces bois sont des peuplements d'origine spontanée de chênes pédonculés anciens.



Type forestiers sur Hasparren

## L'accueil et le tourisme

Source : Gîtes de France, <http://geoidd.developpement-durable.gouv.fr>, <http://www.tourisme64.com>, insee

Sur la commune, l'activité hôtelière est représentée par quelques établissements.  
Le tourisme est ainsi une activité peu développée mais présente.

Restauration – Hôtellerie-Gîtes
<b>2 Camping</b>
<b>8 Chambres d'hôtes</b>
<b>2 Gîtes</b>
<b>1 Maison d'hôtes</b>
<b>5 Hôtels</b>

## Les activités de loisirs

Source : <http://www.balade-rando-pyrenees.com>, site internet de la mairie, <http://www.tourisme64.com>

### Cyclotourisme

Parcours de La vallée de L'Adour à Hasparren, Cet itinéraire permet de découvrir les abords tumultueux de l'Adour. Il emprunte des petites routes aux montées courtes et sèches, avec à mi-parcours 20 kilomètres le long de l'Adour. Ponctué de belvédères, de châteaux et d'abbaye.

Distance : 86 km

Dénivelé : 760 m

Durée : 4h (à vélo)

Difficulté : Difficile

### Randonnée

Randonnées au Mont Ursuia

Départ : Fronton du Quartier Celhay - Ville d'Hasparren

Durée : 4h30

Trajet : 12 km

Dénivelé : 560 m

Balisage : D à 9

## Les associations

Le tissu associatif est important et anime de nombreuses activités et festivités sur la commune tout au long de l'année.  
Les structures communales permettent le déploiement de ces activités de façon très satisfaisante.

Culture	Sport	Social	Humanitaire	Economie
Atelier vocal ahotz Beti erne - ttattola Comité de jumelage hasparren-azpeitia Compagnie la fa bam Compagnie la fabrique affamée Confrerie du talo Dariola Ecole de musique soinubila Eihartzea Elgar oinka Elgarrekin Euskal herria zuzenean Gatuzain Geroa zain Goazen Haspand'art Hazparneko damborrada Hazparneko gau eskola Joaldunak Lehengo hazparne Les amis des tortues d'aquitaine Les jeunes basques Les jeunes basques " haitzekoak" Les jeunes basques "ezkurrak" Les jeunes basques "goixtiarrak" Les jeunes basques "hegalkanta" Les jeunes basques "hegalka" Marmau Mendi xola Office de tourisme du pays de hasparren Ortzia Pena idiak Pogo productions Toki tokika Ur-begi Ursu mendi Whatasound Zabalki Zazpi seme alabak	A.c.c.a. ihiztariak Akitu gabe Association hasparren equitation Azkoniebien Badminton club hasparren Bailando Bhumi Birlabolak Country dantza Cyclo club itzul ta zapa Ecurie automobile h.p.b. Elhuyar ass. Sportive Eskualdun arranoak H.a.c. H.f.c. Haizaldeia Hasparren basket club zarean Hasparren volley club Hazpandarrak "erneak" Hazpandarrak "gaztenak" Hazpandarrak "igerikatzea" Hazpandarrak "indarki" Hazpandarrak "lanoki" Hazpandarrak "leialki" Hazpandarrak "zaluki" Jauzika K-danses Lagunak Ligue de pelote du pays basque Los ninos Mahain joko Moto club errobi et ecole de moto Noizbait Pachydermes d'urkoi Seja voce Soupapes et pistons Systema pays basque Tennis club Ursu mendi Urtxintxak hasparren athletisme Zahar hac	A.C.P.G. - C.A.T.M. MEDAILLES MILITAIRES F.N.A.C.A. BETIKO GAZTERIA Comité des fêtes URCURAY PAXKOENIA ELIZABERRIKO GAZTERIA HAZKETARAK LABIRIKO GAZTERIA ZELAÏTARRAK Comité des fêtes de HASPARREN ELIXABEHERRIA ELIZABERRITARRAK HERRITARAK URKOÏ Amañoak Amicale des sapeurs- pompiers Anciens sapeurs- pompiers de hasparren Art mon nid Artequitable Bethi gazte Conference st vincent de paul Croix rouge Emazteek diote Gem tokia Initiative et formation pays basque Karkaila Laguntza etxerat Mairaines de lait pays basque Orok betan Secours catholique Un nouveau regard V.m.e.h. pays basque, délégation de hasparren Thai-Massage	Afrikakolore Laguntek Artean	Aldatu Confrerie du talo U.c.a. Beti zazpiak Saltoki

## Synthèse / Enjeux

### Questionnements spécifiques au territoire

#### Synthèse de la situation économique

- L'activité communale montre des phénomènes dynamiques avec une progression de l'emploi communal
- L'activité agricole présente une très bonne dynamique
- Une sphère économique productive bien représentée et équilibrante
- Un village très bien pourvu en services et commerces de proximité
- Deux zones d'activité principales
- Un territoire attractif pour le tourisme péri-urbain (ursuia, chemins de randonnée)

#### Les enjeux/ Questionnements spécifiques au territoire

- Assurer un développement des activités en lien avec le potentiel du territoire et adapté aux besoins de la population projetée
- Contribuer au maintien de l'emploi sur la commune notamment en assurant un équilibre entre les activités agricoles, et le développement des activités
- S'inscrire dans une réflexion intercommunale pour promouvoir et organiser les transports collectifs;
- Offrir les possibilités de développement et diversification des activités communales, notamment les services et commerces de proximité, l'hébergement touristique
- Soutenir l'activité agricole en maintenant des unités de production fonctionnelles et en permettant l'adaptation des structures

## Objectifs/ Moyens

#### Objectifs

##### Agriculture :

- La volonté de maintenir, conforter et diversifier cette activité (circuit court, diversité des productions)
- La préservation des espaces agricoles majeurs avec leurs qualités intrinsèques
- La prise en compte des besoins structurels en termes de bâti et d'aménagements agricoles, d'adaptation des édifices existants
- L'attention sur les problèmes fonciers agricoles : éviter des phénomènes spéculatifs et affirmer des vocations de façon à ne pas limiter les possibilités de reprises des exploitations

##### Artisanat et industrie

- A développer en cohérence avec les zones d'activités de l'intercommunalité, bénéficiant notamment du réseau de communication numérique très haut débit

##### Commerces et services

- Dynamiser ces activités en particulier en agissant sur les équipements et espaces publics du centre bourg
- Assurer un confort d'accès par du stationnement et la sécurité des voiries.

#### Moyens

- Identifier les espaces importants au plan agricole par un zonage garantissant leur fonctionnement dans la singularité communale, maintenir des espaces agricoles non bâti, pour la qualité des paysages, leurs valeurs environnementales notamment.
- Conserver les possibilités d'implantation et de développement d'activités artisanales sur les ancrages existants
- Préserver les espaces agricoles en confortant leurs fonctionnalités autant foncières, que techniques, agronomiques, paysagères ou biologiques via un zonage adapté.
- Limiter la consommation des espaces agricoles en adaptant des formes urbaines et des densités
- Anticiper les contraintes environnementales pour évaluer les besoins spatiaux des productions agricoles (éloignement des ruisseaux, limitation des intrants agricoles...).
- Permettre une diversification effective des activités agricoles de production
- Envisager des diversifications touristiques compatibles avec l'activité agricole
- Favoriser les commerces et services dans le centre bourg

		DONNEES DE CADRAGE
<b>ENSEIGNEMENT</b>		
Maternelle/ Primaire	Une école primaire publique et une école primaire privée Sur 2015/2016 Garderie publique après l'école Crèche	Capacité suffisante
Collège - Lycée	les collèges (2) et lycées à Hasparren (2) - lycées d'enseignement techniques spécialisés	
<b>SERVICES PUBLICS</b>		
Centre loisirs	Capacité, garderie et vacances	Capacité suffisante
Poste	Dans le bourg	
Pompiers	Hasparren	
<b>INFRASTRUCTURES</b>		
<b>VOIRIE</b>		
Principale	RD 10, 21, 22, 152 et 510	
Liaisons douces	Dans le bourg : trottoir et parc public central à ambiance piétonne Liaison piste cyclo-pédestre quartier Labiry	
<b>TRANSPORTS</b>		
Collectifs bus	Privé et Transport64 Bus de ramassage scolaire	
train	A Cambo les Bains	
<b>STATIONNEMENTS</b>	Bourg, nombreux stationnements	Capacité suffisante sauf à Urcuray
<b>RESEAUX</b>		
<b>ASSAINISSEMENT COLLECTIF</b>		
Compétence	Commune en régie	
Schéma directeur d'assainissement	2006	
Capacité	3 Stations communales Pilota Plaza : 350 eq/habts Urcuray : 350 eq/habts Minotz : 8000 eq/habts	
Utilisation	4000 eq/habts en 2015	
Résiduel	4000 eq/habts Minotz, 250 environ sur les autres	
Rejet	L'Aran, Ur handia et ruisseau d'urcuray	
Conformité	Conforme en 2015	
Localisation réseau collectif	Sur le bourg et majorités, quartier Urcuray et Pilota Plaza	
Branchements	2071 sur Minto, 108 sur Pilota et 106 Urcuray en 2015	
<b>ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF - AUTONOME</b>		
Compétence	Régie communale qui a mise en place un SPANC	
Nombre	1128 installations en 2015	
Contrôle	Sur 1059 installations fin 2015 <ul style="list-style-type: none"> <li>130 installations non conformes</li> </ul>	
Aptitude des sols	Variable	
<b>EAUX PLUVIALES</b>		
Gestion	En régie directe	
<b>EAU POTABLE</b>		
Compétence	En régie directe	
Ressource	Nombreuses sur la commune sur l'Ursua, bilan besoin/ressource 2016 montrant une marge excédentaire	
Population estimée	3445 abonnés en 2015 106m³/an en consommation moyenne	
Sécurité incendie	119 PI, 3 bâches et une réserve, satisfaisant en majorité	
Electricité	EDF Bayonne	
<b>DECHETS</b>		
Traitement	Canopia Bayonne, valorisation énergétique et recyclage	
Compétence	Le syndicat Garbiki pour la collecte Bilta Garbi pour le traitement, Canopia,	
Point tri	nombreux sur la commune, pas de déchetterie	
<b>Numérique</b>		
	Couverture haut débit - Absence du très haut débit Fibre prévue sur ZA dubuscoa ?	



### A-I-5-1 – UN NIVEAU D'EQUIPEMENT SATISFAISANT

Source : Site internet commune



Carte des équipements et commerce sur la commune

L'offre en équipements et services publics est complète et satisfaisante sur la commune.

#### L'enseignement et l'accueil de l'enfance

La commune est un pôle majeur et dispose de nombreuses structures communales, intercommunales ou privées :  
La configuration des sites, notamment l'emprise dédiée au pôle public permet à termes des extensions des équipements si nécessaire.

##### Ecole

Ecoles maternelle et primaire publiques : Jean Verdun  
Ecole primaire privée Ste Thérèse  
Ecole primaire privée Ezkia Ikastola  
Chaque école dispose d'une marge de manœuvre d'une classe actuellement.

##### Collège

Collège public Elhuyar  
Collège privée Ursuya

##### Lycée d'Hasparren

Lycée agricole privé Armand David. Un projet d'extension est à noter pour développer l'activité jardin.  
Lycée professionnel privé Saint Joseph  
Lycée privé Saint Joseph

On notera également la présence d'un Centre de Formation Agricole (CFA) sur la commune.

Concernant la petite enfance, une crèche Irrinoak est localisée à Hasparren.  
Ce Service Multi Accueil collectif peut accueillir 17 enfants de 3 mois à 4 ans. Une autre crèche, familiale peut accueillir 40 enfants.  
Un centre multi-accueil familial permet également d'accueillir les familles.  
Un Relais Accueil Famille Assistantes Maternelle complète ce dispositif.

**Les structures concernant l'enseignement et la petite enfance sont suffisantes.**

**Le lycée agricole envisage de développer sa structure pédagogique avec des bâtiments supplémentaires et le développement des jardins pédagogiques.**

## Les services publics

---

La commune offre de nombreux services municipaux, au sein de plusieurs établissements publics.

## Les équipements publics

---

Les équipements publics permettent le déroulement de nombreuses activités générant des lieux de rencontre et du lien social :

- Médiathèque
- locaux associatifs
- le trinquet, frontons et murs à gauche
- Arènes
- Piscine municipale
- Complexe sportif et salle de sports
- Stade
- Maison des associations
- Maison des services publics « Elgar »
- Jardin public
- Le cimetière dont l'extension sera à prévoir

La commune dispose de 4 salles de réunions : 3 à la maison du service public Elgar et 1 à la mairie

**Un centre bourg bien doté et organisé sur la convivialité, la sécurité, les mobilités, les services, commerces, vecteur d'une unité de village**

## A-I-5-2 – LA VOIRIE

Source : BD Topo © IGN / 2016, <http://www.donnees.aquitaine.developpement-durable.gouv.fr>



**Schématisation des routes principales sur le territoire communal**

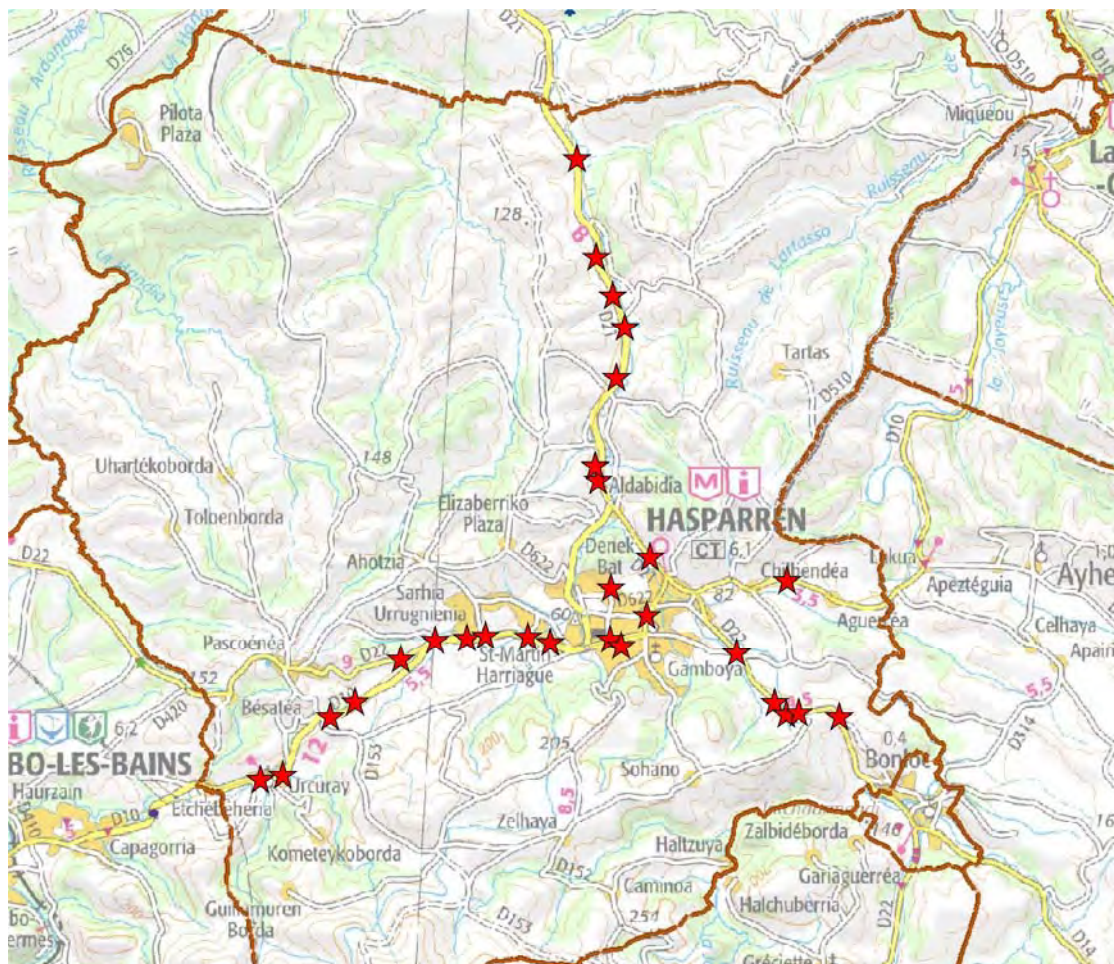
Le réseau viaire principal se caractérise par une organisation en étoile à partir du centre-bourg avec par ordre d'importance en fonction du trafic routier :

- RD 21 - vers Briscous et Bayonne
- RD 22 - vers Bonloc
- RD 22 - vers Cambo-les-Bains
- RD 10 – vers Cambo-les-Bains
- RD 10 – vers Ayherre / La Bastide-Clairence
- RD 510 – vers La Bastide-Clairence
- RD 152 – vers Mendiode

Une déviation a été créée et permet de relier la RD21 aux RD622, 22 et 152 depuis le Sud, à la RD21 qui est l'axe préférentiel de liaison à l'agglomération de Bayonne et à l'autoroute (directions Espagne/Bordeaux/Toulouse).

La commune se situe à 15 minutes de l'échangeur autoroutier de Briscous sur l'axe Bayonne/Pau, et 30 minutes de l'agglomération BAB.





**Carte des accidents entre 2004 et 2013 sur la commune**  
Source : Dreal aquitaine

**Accident par accident sur Hasparren de 2005 à 2010**

Type de route	Numéro de borne	Distance de la borne	Tués(s)	Blessé(s) grave(s)	Blessé(s) léger(s)	Indemnes(s)	Indice de gravité
Route départementale	0021	500 mètres	0	1	0	1	0.99
Route départementale	5	200 mètres	1	0	0	0	0.99
Route départementale	0000	0 mètres	1	0	0	2	0.99
Voie communale	0000	0 mètres	0	2	0	0	0.99
Route départementale	6	90 mètres	0	1	0	1	0.99
Route départementale	22	800 mètres	0	1	0	1	0.99
Route départementale	22	574 mètres	0	1	0	1	0.99
Route départementale	0006	650 mètres	0	1	0	6	0.99
Route départementale	0026	300 mètres	0	1	0	0	0.99
Route départementale	0021	900 mètres	0	1	0	0	0.99
Route départementale	0005	300 mètres	0	1	0	2	0.99
Route départementale	0026	500 mètres	0	1	0	2	0.99
Route départementale	0023	950 mètres	0	1	0	1	0.99
Route départementale	0000	0 mètres	1	1	0	1	0.99

**Liste des accidents sur hasparren entre 2005 a 2010**  
Source : [www.mairie.biz](http://www.mairie.biz)

L'accidentologie communale montre que les routes départementale RD 21 et 22 sont accidentogènes sur la commune.

## Les liaisons douces

La commune présente un cœur de ville équipé pour les déplacements piétons, et il existe une voie cyclopédestre reliant le centre au quartier Labiry, le long de la route de Cambo.

## Voies communales

Le réseau communal est très étendu et présente des chemins ruraux ou des voies communales parfois très étroites.

Ponctuellement dans le bourg, deux voies seront à recalibrer eu égard au développement urbain : il s'agit de la voie communale n° 4 et n°51.

## A-I-5-3- LES TRANSPORTS

### Bus

La commune possède deux sociétés de transports :

- Le busque bondissant (Ligne Hasparren – Saint Jean de Luz)
- Transport 64 conseil général (Ligne Cambo-les-Bains-Hasparren-Bayonne)

Une ligne de bus du transport départemental dessert la commune sur le trajet Bayonne/Cambo (ligne 813), avec 6 arrêts sur la commune. La fréquence des bus le matin est notable alors que le retour en soirée est peu pourvu et ne correspond pas forcément aux horaires de sortie du travail.



CAMBO-LES-BAINS	Gare SNCF	6:30	7:00	7:35	8:30	11:00	13:00	15:30	17:00	18:20
CAMBO-LES-BAINS	Place Sorhaide	6:35	7:05	7:40	8:35	11:05	13:05	15:35	17:05	18:25
CAMBO-LES-BAINS	Pont des Thermes	6:39	7:09	7:44	8:39	11:09	13:09	15:39	17:09	18:29
CAMBO-LES-BAINS	Lotissement Arrieta	6:41	7:11	7:46	8:41	11:11	13:11	15:41	17:11	18:31
HASPARREN	Urcaray	6:46	7:16	7:51	8:46	11:16	13:16	15:46	17:16	18:36
HASPARREN	CFA	6:48	7:18	7:53	8:48	11:18	13:18	15:48	17:18	18:38
HASPARREN	Mendeala	6:51	7:21	7:56	8:51	11:21	13:21	15:51	17:21	18:41
HASPARREN	Place Harana	6:53	7:23	7:58	8:53	11:23	13:23	15:53	17:23	18:43
HASPARREN	Eyhertza	6:55	7:25	8:00	8:55	11:25	13:25	15:55	17:25	18:45
HASPARREN	Toki Ona	6:58	7:28	8:03	8:58	11:28	13:28	15:58	17:28	18:48
BRISCOUS	Pagoeta	7:03	7:33	8:08	9:03	11:33	13:33	16:03	17:33	18:53
BRISCOUS	Bourg	-	7:36	-	9:06	11:36	13:36	-	17:36	-
BRISCOUS	Lotissement Imistola	-	7:39	-	9:09	11:39	13:39	-	17:39	-
BRISCOUS	Les Salines	-	7:40	-	9:10	11:40	13:40	-	17:40	-
MOUGUERRE	Garatia	-	7:47	-	9:17	11:47	13:47	-	17:47	-
MOUGUERRE	Mendilaskor	-	7:48	-	9:18	11:48	13:48	-	17:48	-
MOUGUERRE	Eglise du Bourg	-	7:50	-	9:20	11:50	13:50	-	17:50	-
MOUGUERRE	Croix de Mouguerre	-	7:51	-	9:21	11:51	13:51	-	17:51	-
MOUGUERRE	Ecole du Port	-	7:54	-	9:24	11:54	13:54	-	17:54	-
BAYONNE	Centre commercial Ametzondo	7:11	7:55	8:16	9:25	11:55	13:55	16:11	17:55	19:01
BAYONNE	Quai Resplandy	7:13	7:57	8:18	9:27	11:57	13:57	16:13	17:57	19:03
BAYONNE	La Nautique	7:14	7:58	8:19	9:28	11:58	13:58	16:14	17:58	19:04
BAYONNE	Réduit Bouffiers	7:18	8:02	8:23	9:32	12:02	14:02	16:18	18:02	19:08
BAYONNE	Gare SNCF	7:22	8:06	-	-	12:06	-	16:22	18:06	19:12
BAYONNE	Place des Basques	7:26	8:10	8:27	9:36	12:10	14:06	16:26	18:10	19:16

### Transport scolaire

Assuré vers les collèges et Lycées de la carte scolaire

### Taxi

3 Sociétés sont disponibles sur la commune

- Taxi du Labourd
- Heletaxi
- Taxi Etchemendy Michel



### Train :

La gare la plus proche se trouve à Cambo-Les-Bains (7,81 Kilomètres). La gare de Bayonne, à 15 km, est la gare de référence. La fréquence des trains vers Bayonne depuis Cambo est très faible et ne permet pas le déploiement de ce type de transport.

### Avion

Aéroport International de Biarritz situé à 20 km d'Hasparren.

### Co-voiturage

Le territoire intercommunal comporte une deux aires de covoiturage organisée au niveau des accès autoroutier sur Briscous (bourg et karting).

### Éléments du schéma général des objectifs du SCOT

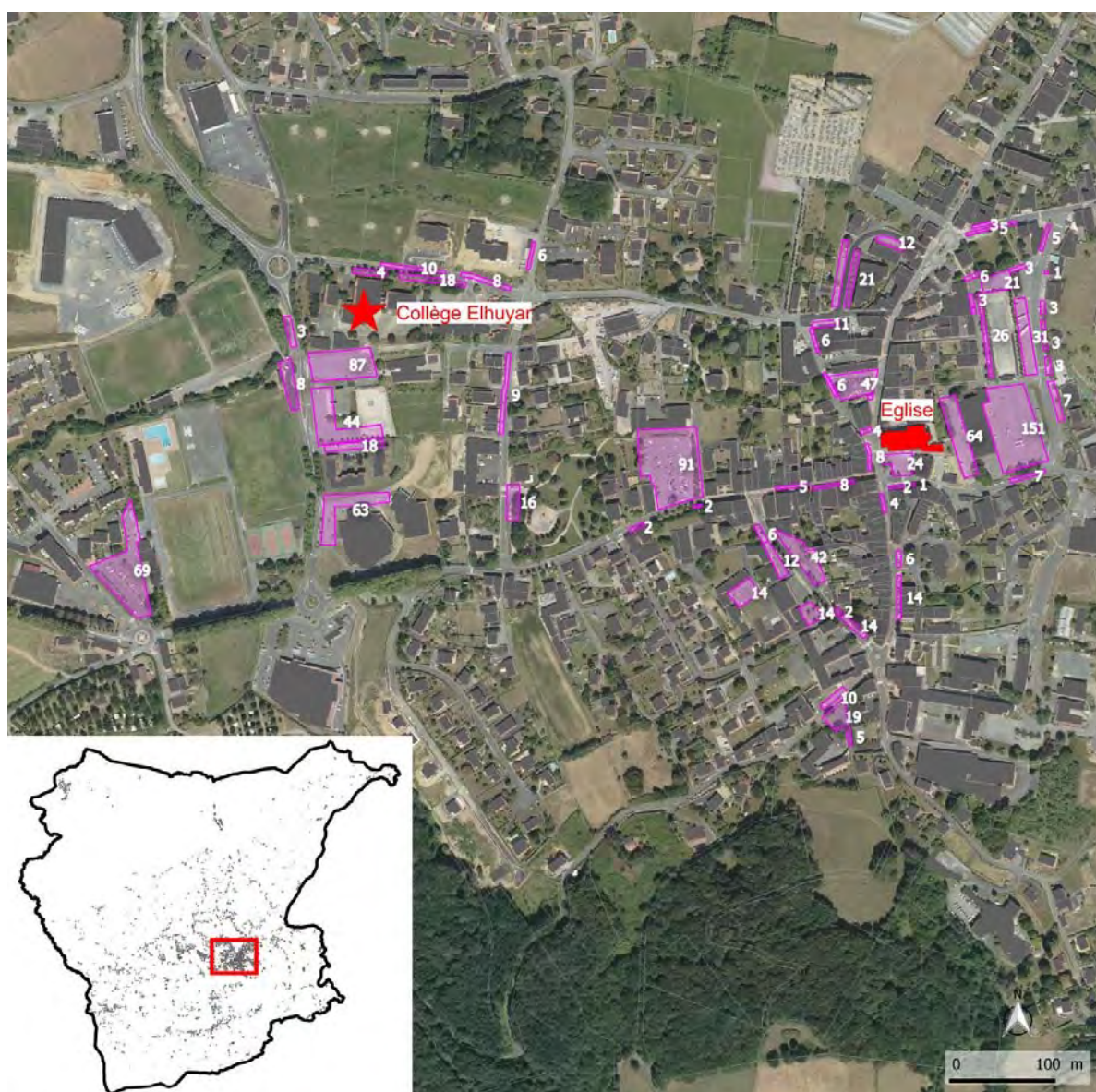
- Développement du covoiturage

## A-I-5-4-LES STATIONNEMENTS

### Bourg

L'ensemble des zones de stationnement (souvent superposées à un espace public) se trouve dans le rayon de proximité piétonne (250 m) autour des deux pôles centraux : la Place de Verdun et la Place St-Jean. Les commerces, services et équipements se situant également dans ce même périmètre de proximité, on peut conclure à une bonne accessibilité piétonne de ceux-ci en termes de distance à parcourir et de stationnement.

Excepté les abords de la salle polyvalente, les espaces publics sont souvent très liés aux deux axes commerciaux.



*Cartographie et capacité des stationnements (Chiffre en blanc)*

### Quartiers

Les stationnements publics sont limités et adaptés sauf à Urcuray où un besoin de stationnement supplémentaire est nécessaire.

Source : rapport annuel du délégataire eau, assainissement 2015, données communale, schéma directeur d'assainissement (1999),

### A-I-5-5- L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF : un système satisfaisant

La commune de Hasparren assure cette mission en Régie directe.

Trois systèmes d'assainissement (réseau + station d'épuration) sont en place sur le territoire de Hasparren. Elle dispose d'un schéma directeur d'assainissement récent et d'un zonage d'assainissement (13/02/2012).

#### Historique des travaux

En 2006, la commune a procédé à la réactualisation de son Schéma Directeur d'Assainissement (S.D.A.) notamment afin de faire face à une unité de traitement arrivée à saturation et à un réseau d'assainissement vétuste se révélant peu fiable en matière de collecte.

Devant cette problématique et afin de permettre l'urbanisation du bourg, les solutions techniques les mieux adaptées ont été définies en tenant compte des besoins futurs. Ainsi un vaste programme de travaux a été défini.

Ce programme, réalisé en 2010 et 2011, est à présent achevé. Le système d'assainissement du bourg a ainsi été restructuré pour amener l'ensemble des eaux usées vers une nouvelle station d'épuration située au quartier Minotz, en limite de la commune d'Ayherre, à proximité de la Joyeuse.

Pour ce faire, 1 780 ml de canalisations ont été renouvelés, 4 245 ml ont été créés, et un bassin d'orage de 500 m<sup>3</sup> a été construit sur le site de l'ancienne station d'épuration d'Hasquette, permettant de stocker les eaux avant de les renvoyer vers la nouvelle unité de traitement de Minhotz; ce bassin permet de contenir les eaux usées dont le volume augmente par temps de pluie.

La nouvelle station d'épuration de Minhotz a été construite pour pouvoir traiter la pollution de 8 000 EH (Equivalents Habitants). Cette capacité a été définie en fonction des besoins futurs. Son rejet est dirigé dans le cours d'eau de l'Aran dont le débit est adapté aux impératifs.

Cette nouvelle unité allie de très hautes capacités de traitement à une maîtrise maximale des nuisances olfactives et sonores. Sa construction répond au Label HQE (utilisation de matériaux nobles, mais aussi pour son impact environnemental).

**Le budget nécessaire à ces travaux grève pour une bonne dizaine d'années les capacités financières du service qui ne peut prévoir d'extensions conséquentes du réseau tant que l'investissement ne sera pas suffisamment amorti.**

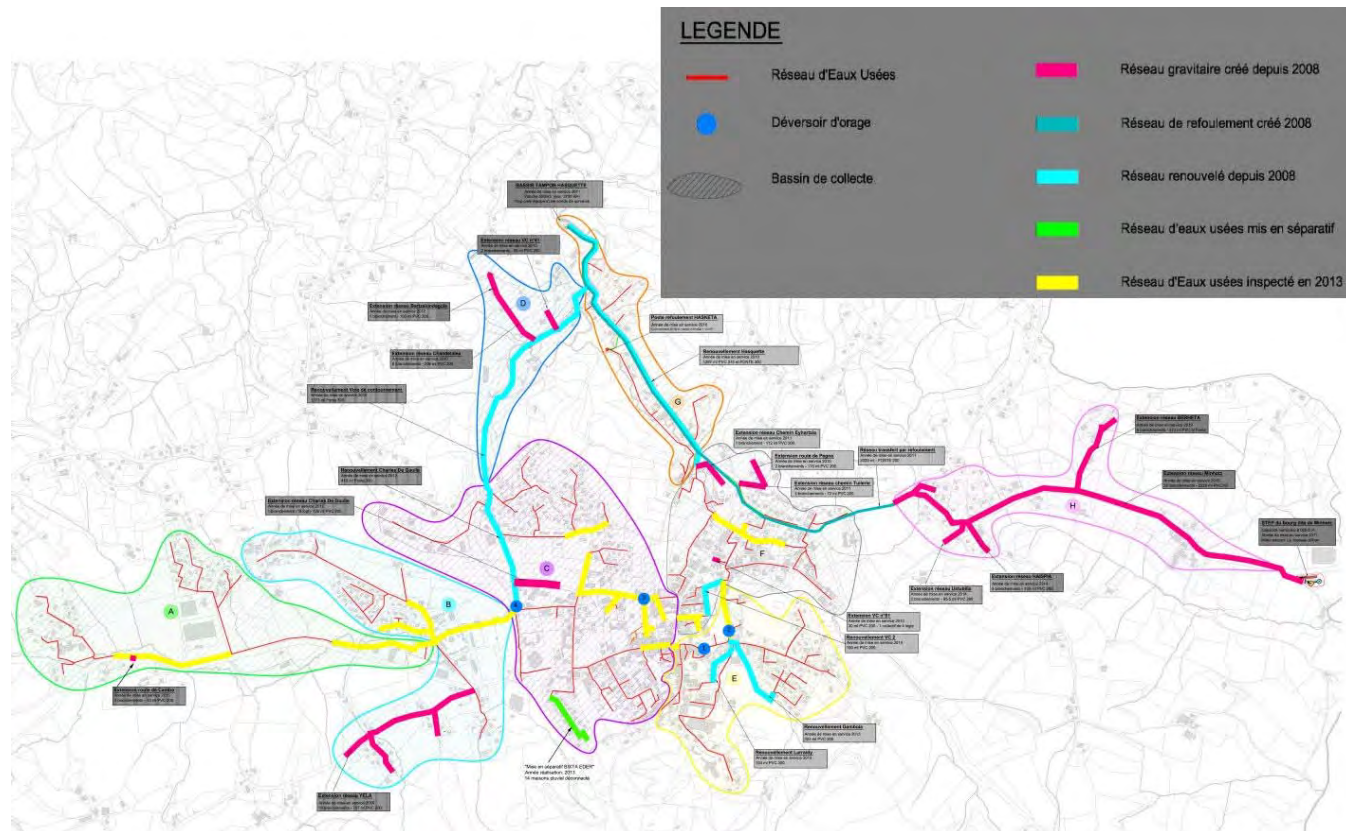
**Le système d'assainissement a été déclaré conforme en 2015.**

#### Le réseau collectif et les raccordements

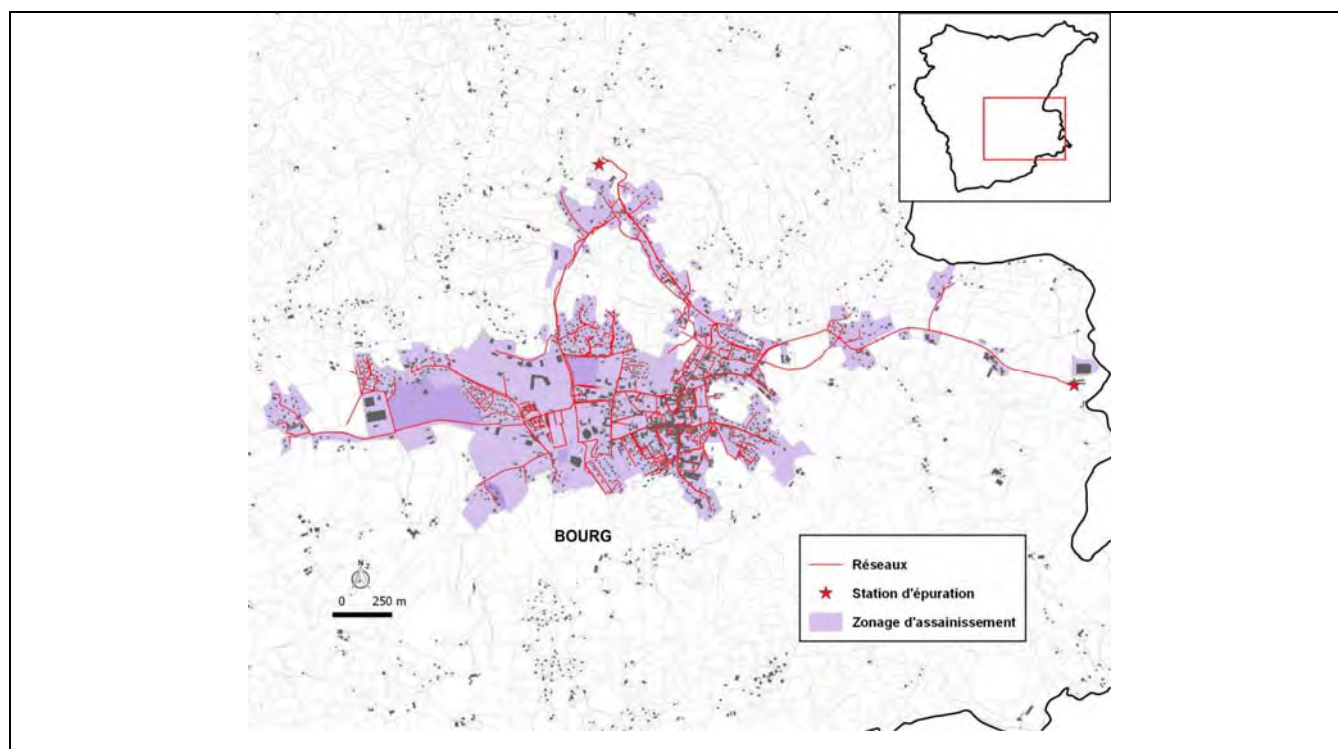
Le réseau est majoritairement séparatif et couvre près de 39 km environ, réparti sur trois unités de traitement :

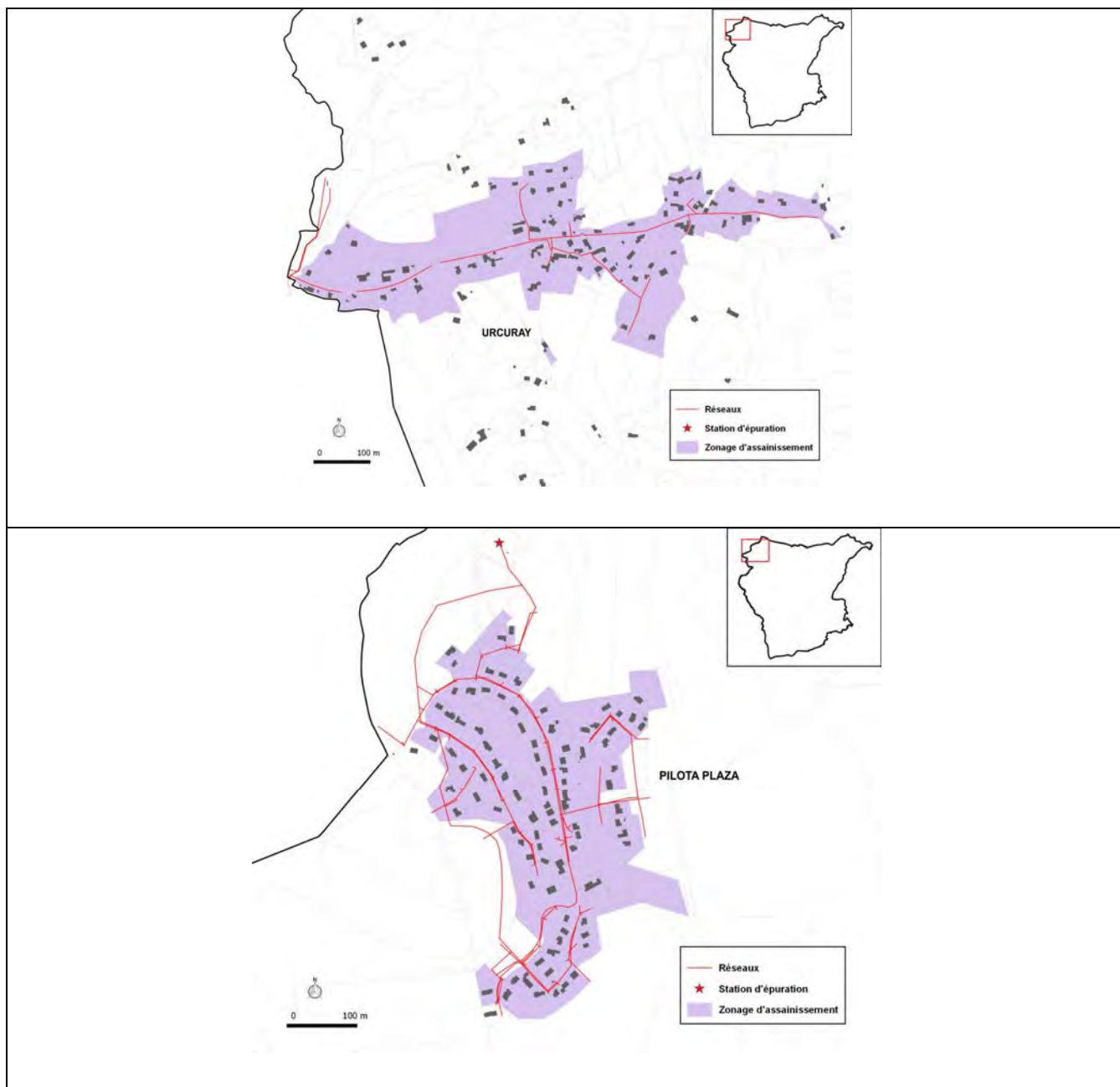
Unité de traitement	Longueur réseau	raccordements	Date de mise en place	Poste de relèvements
Pilota Plaza 350 éq/hab filtre à sable Résiduel de	3.077 km avec une problématique d'eau parasite en cours de résolution par un programme de travaux	108	1980 (réseau)-2003 step	2 postes de relèvements pour 100 éq/hab collectés
Urcuray 350 éq/hab, disques biologiques Résiduel de 250 éq/hab	3.151 km	106	2007	2 pour trois bassins de collecte et 142 éq/hab
Minotz 8000 éq/hab + bassin tampon 500m <sup>3</sup> Résiduel de près de 4000 éq/hab	32.6 km environ dont une partie très récente (3246 ml renouvelés, 6231 ml crée, 190 ml mis en séparatif)	2071	Récent, travaux importants depuis 2008 (voir carte de synthèse)	1 pour 8 bassins de collecte 4 déversoirs d'orage





**Carte de synthèse des travaux réalisés sur le réseau bourg depuis 2008**





**Schématisation du réseau d'assainissement collectif sur la commune**

## TRAITEMENT DES EAUX USEES DOMESTIQUES

### Station d'épuration de Minotz

Code de la STEP : 0564256V006  
 Nom du maître d'ouvrage de la STEP : COMMUNE D'HASPARREN  
 Nom de l'exploitant de la STEP : -  
 Date de mise en service : 01 mai 2011  
 Date de mise hors service : -  
 Niveau de traitement : Secondaire bio (Ntk et Pt bio)  
 Capacité : 8 000 éq-hab.

Raccordements communaux  
 10%..100%



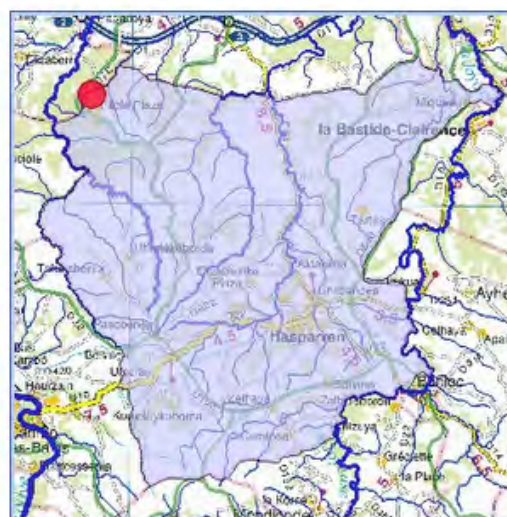
Indicateur	Valeur/donnée	observation																								
Capacité nominale eq/hab	8000 eq/hab																									
Charge nominale kg DBO5/j	480																									
Charge nominale kg DCO	817																									
Charge nominale kg MES	560																									
Débit nominal m3/j	1245 temps sec																									
Niveau de rejet	Obligations de résultats du système prescrit par l'arrêté individuel du 15/09/2009																									
	<table><tr><td></td><td>Concentration maximale en mg/l</td><td>Rendement épuratoire en %</td><td>Flux maximal de rejet en kg/j</td></tr><tr><td>DBO5</td><td>25</td><td>70%</td><td>31</td></tr><tr><td>DCO</td><td>125</td><td>75%</td><td>156</td></tr><tr><td>MES</td><td>35</td><td>90%</td><td>44</td></tr><tr><td>NGL</td><td>15</td><td></td><td>19</td></tr><tr><td>Pt</td><td>1.5*</td><td></td><td>2</td></tr></table>			Concentration maximale en mg/l	Rendement épuratoire en %	Flux maximal de rejet en kg/j	DBO5	25	70%	31	DCO	125	75%	156	MES	35	90%	44	NGL	15		19	Pt	1.5*		2
	Concentration maximale en mg/l	Rendement épuratoire en %	Flux maximal de rejet en kg/j																							
DBO5	25	70%	31																							
DCO	125	75%	156																							
MES	35	90%	44																							
NGL	15		19																							
Pt	1.5*		2																							
	* moyenne annuelle																									
Milieu récepteur	L'Aran, rejet superficiel Natura 2000, axe migrateur, trame bleue	QMNA5 : 370 l/s (débit étiage)																								
Filière eau	Stockage, prétraitement, boues activées faible charge, aération prolongée																									
Filière boue	Centrifugation/compostage																									
Filière odeur/son																										
Puissance électrique Kw																										
Groupe électrogène																										
Télésurveillance																										
Bassin tampon	500m3																									
Résiduel bilan 24 h Janvier 2016	65% en organique soit 5300 eq/hab 3903 en hydraulique Rejet de bonne qualité																									
Conclusion	En 2015, le fonctionnement du système est satisfaisant et la capacité résiduelle de la station est de l'ordre de 3900 à 5300 équivalent habitant																									



## Station d'épuration de Pilota Plaza


**Code de la STEP :** 0564256V004  
**Nom du maître d'ouvrage de la STEP :** COMMUNE D'HASPARREN  
**Nom de l'exploitant de la STEP :** -  
**Date de mise en service :** 18 décembre 2003  
**Date de mise hors service :** -  
**Niveau de traitement :** Secondaire bio (Ntk)  
**Capacité :** 350 éq-hab.

Raccordements communaux  
 10%..100%



Indicateur	Valeur/donnée	observation																												
Capacité nominale eq/hab	350 éq/hab																													
Charge nominale kg DBO5/j	21																													
Charge nominale kg DCO	42																													
Charge nominale kg MES	25																													
Débit nominal m3/j	53 m3/h temps sec																													
Niveau de rejet	<table><tr><th></th><th>Flux entrant (kg/j)</th><th>Flux sortant (kg/j)</th><th>Concentrations dans rejet (mg/l)</th></tr><tr><td>DBO5</td><td>21</td><td>1,8</td><td>35</td></tr><tr><td>DCO</td><td>24,5</td><td>6,5</td><td>125</td></tr><tr><td>MES</td><td>31,5</td><td>4,7</td><td>90</td></tr><tr><td>NTK</td><td>5,3</td><td>2</td><td>40</td></tr><tr><td>N-NH4</td><td>/</td><td>0,5</td><td>10</td></tr><tr><td>Pt</td><td>1,4</td><td>0,56</td><td>10,7</td></tr></table>			Flux entrant (kg/j)	Flux sortant (kg/j)	Concentrations dans rejet (mg/l)	DBO5	21	1,8	35	DCO	24,5	6,5	125	MES	31,5	4,7	90	NTK	5,3	2	40	N-NH4	/	0,5	10	Pt	1,4	0,56	10,7
	Flux entrant (kg/j)	Flux sortant (kg/j)	Concentrations dans rejet (mg/l)																											
DBO5	21	1,8	35																											
DCO	24,5	6,5	125																											
MES	31,5	4,7	90																											
NTK	5,3	2	40																											
N-NH4	/	0,5	10																											
Pt	1,4	0,56	10,7																											
Milieu récepteur	Ur handia																													
Filière eau	Décantation, préfiltration, Filtre à sable																													
Filière boue																														
Filière odeur/son																														
Puissance électrique Kw																														
Groupe électrogène																														
Télésurveillance																														
Bassin tampon																														
Résiduel bilan 24 h		Réduction des eaux claires parasites par travaux réseaux																												
Conclusion	En 2015, le fonctionnement du système est satisfaisant et la capacité résiduelle de la station est de l'ordre de 250 équivalent habitant																													

## Station d'épuration de Urcuray

																														
Indicateur	Valeur/donnée	observation																												
Capacité nominale eq/hab	350 éq/hab																													
Charge nominale kg DBO5/j	21																													
Charge nominale kg DCO	42																													
Charge nominale kg MES	25																													
Débit nominal m3/j	52.5 m3/h temps sec																													
Niveau de rejet	<table><tr><td></td><td>Flux entrant (kg/j)</td><td>Flux sortant (kg/j)</td><td>Concentrations dans rejet (mg/l)</td></tr><tr><td>DBO5</td><td>21</td><td>1,8</td><td>35</td></tr><tr><td>DCO</td><td>24,5</td><td>6,5</td><td>125</td></tr><tr><td>MES</td><td>31,5</td><td>4,7</td><td>90</td></tr><tr><td>NTK</td><td>5,3</td><td>2</td><td>40</td></tr><tr><td>N-NH4</td><td>/</td><td>0,5</td><td>10</td></tr><tr><td>Pt</td><td>1,4</td><td>0,56</td><td>10,7</td></tr></table>			Flux entrant (kg/j)	Flux sortant (kg/j)	Concentrations dans rejet (mg/l)	DBO5	21	1,8	35	DCO	24,5	6,5	125	MES	31,5	4,7	90	NTK	5,3	2	40	N-NH4	/	0,5	10	Pt	1,4	0,56	10,7
	Flux entrant (kg/j)	Flux sortant (kg/j)	Concentrations dans rejet (mg/l)																											
DBO5	21	1,8	35																											
DCO	24,5	6,5	125																											
MES	31,5	4,7	90																											
NTK	5,3	2	40																											
N-NH4	/	0,5	10																											
Pt	1,4	0,56	10,7																											
Milieu récepteur	Ruisseau d'Urcuray, natura 2000																													
Filière eau	disque biologique																													
Filière boue																														
Filière odeur/son																														
Puissance électrique Kw																														
Groupe électrogène																														
Télesurveillance																														
Bassin tampon																														
Résiduel bilan 24 h		Départ de MES à surveiller																												
Conclusion	En 2015, le fonctionnement du système est satisfaisant et la capacité résiduelle de la station est de l'ordre de 208 équivalent habitant																													

### Perspectives et travaux :

Le système d'assainissement collectif de la commune présente un fonctionnement satisfaisant et laisse une marge de manœuvre importante, notamment sur l'unité principale de Minotz.

La commune a prévu de poursuivre son effort pour optimiser la gestion des eaux par un programme qui prévoit :

- le contrôle des branchements (270 en 6 ans, ayant mené à des mises en conformité) chaque année dont le contrôle systématique des nouveaux branchements
- la poursuite de la réhabilitation du réseau de collecte pour limiter les eaux claires parasites (les bassins les plus sensibles ayant fait l'objet de réhabilitation). Un programme 2016/2017 prévoit la réhabilitation sur les bassins A et B, de 1200 ml de réseau par gainage, 38 regards de visite, 227 ml de réseau en tranchée ouverte

De plus la régie prévoit la mise à jour du schéma directeur à travers une révision qui permettra d'évaluer les effets des travaux engagés et diagnostiquer la situation sur les différents apports d'eaux claires parasites par bassin (permanente, météorique), et pour analyser la réaction du réseau par rapport aux épisodes pluvieux

La régie de l'assainissement a donc réalisé de lourds investissements depuis 2008 (plus de 4 000 000 €) : le prix de l'eau assainie est passé de 1.38€/m3 à 2.35€/m3 (TTC). Les investissements futurs seront hiérarchisés et priorisés dans un programme de travaux suite à la révision du schéma directeur, en tenant compte de l'impact sur le prix de l'eau assainie.





#### A-I-5-6- L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF :

Source: étude de schéma directeur d'assainissement – bilan spanc – rapport annuel

Le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) a été créé officiellement le 28 Juillet 2005 dans le cadre de la régie communale ; il a pris pour mission le contrôle des nouvelles installations et celui des installations existantes au nombre de 1128 (1223 abonnés correspondant à 2899 habitants en 2015), à l'exclusion de l'entretien et la réhabilitation des installations.

Depuis 2013, le nombre de permis instruits augmente et reste en deçà de 30 permis par an relevant de l'assainissement autonome. Cela s'explique par la dimension du territoire communale dont la desserte en collectif se situe sur le bourg, et deux quartiers sur les 11 existants.

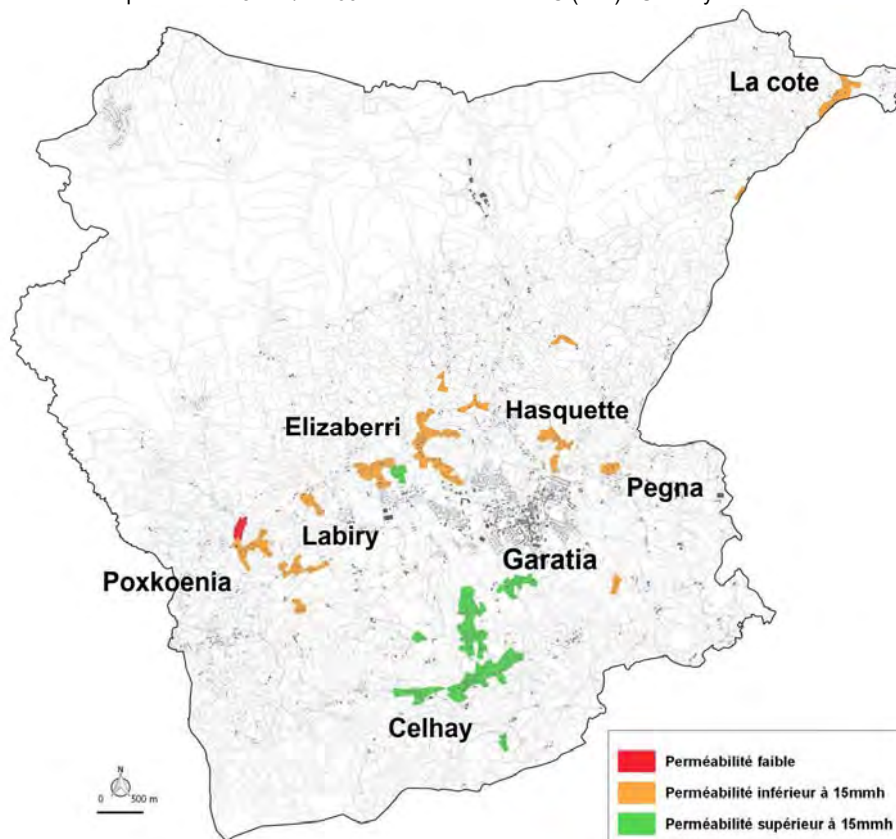
	2013	2014	2015
Nombre de CU instruits	27	47	22
Nombre de PC instruits	22	25	29
Nombre dossier réhabilitation instruits	4	6	25

#### Aptitude des sols sur le territoire

La régie communale dispose d'une carte de perméabilité des sols qui permet une première appréciation de l'aptitude des sols à la mise en place d'une filière d'assainissement. La qualité des sols est en général moyenne eu égard à une pédologie très souvent dominée par des niveaux argileux.

Trois niveaux de perméabilité ont été indexés au regard de la faisabilité d'une filière en ANC :

- Perméabilité faible nécessitant des investigations précises en terme de test et de définition d'une filière conforme à la réglementation : le secteur de Paxkoenia est concerné (rouge)
- Perméabilité inférieure à 15 mn/h avec possibilité d'ANC (jaune) : Paxkoenia, Labiry, Elizaberri, La Côte
- Perméabilité supérieure à 15 mm/h à 60 cm favorable à l'ANC (vert) : Urcuray



## Bilan des installations existantes

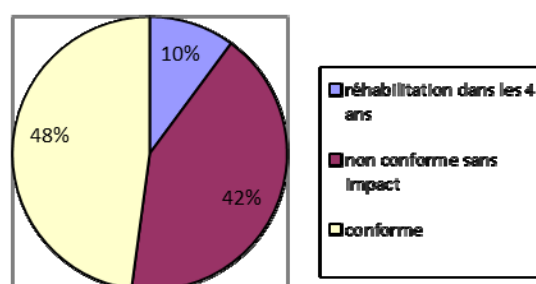
En 2015, le service d'assainissement non collectif comptait 1 128 installations environ sur son territoire. Le présent bilan (2<sup>ème</sup>) reprend les installations déjà contrôlées lors du premier ainsi que les nouveaux dispositifs réalisés entre 2007 et 2009.

Année	Secteur géographique	Nombre d'installations diagnostiquées	Réhabilitation dans les 4 ans
2012	Quartiers Celhay, Sohano, Larrarte + neufs et réhabilitations de 2006	141	44
2013	Quartiers Celhay, Sohano, Labiry + neufs et réhabilitations de 2007	182	36
2014	Quartiers Elizaberri, Paxkoenia, Labiry + neufs et réhabilitations de 2008	160	17
2015	Quartiers Elizaberri, Paxkoenia, Labiry + neufs et réhabilitations de 2009	148	10

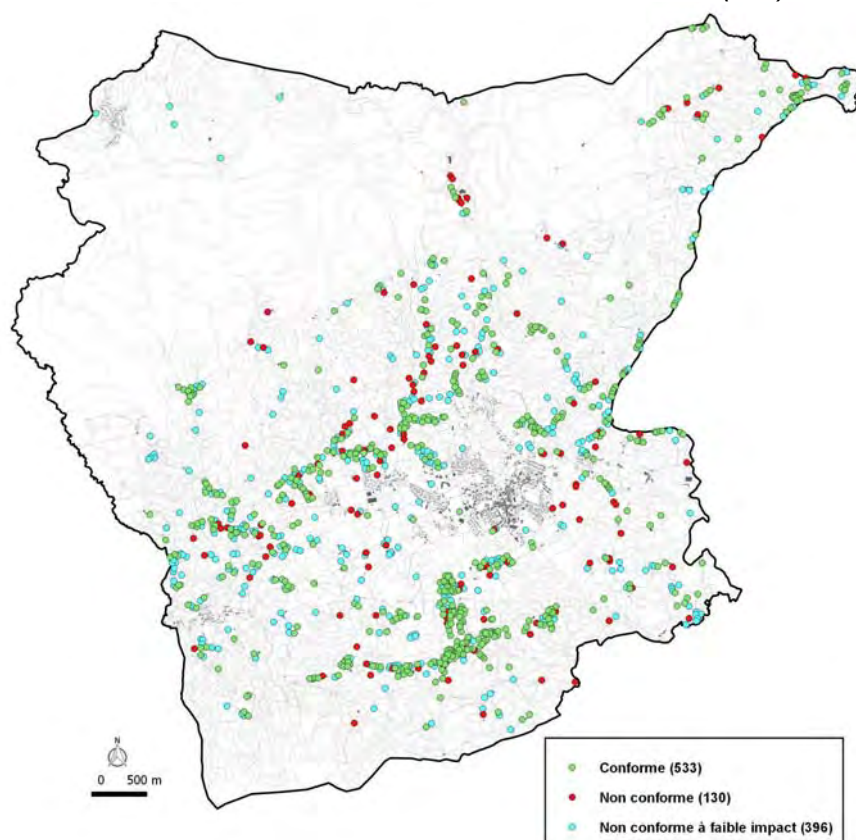
En 2015, le bilan constatait :

- 10% des dispositifs non conformes (114) avec obligation de réhabilitation dans les 4 ans : ces installations présentent un risque grave pour la salubrité publique et l'environnement
- 42% (474) des installations sont à réhabiliter à moyen terme car non conformes mais sans impact
- 48% (540) sont conformes.

Depuis 2015, un programme de réhabilitation des installations d'assainissement autonome en partenariat avec l'Agence de l'Eau Adour Garonne a été établi. A ce jour, 25 conventions ont été signées avec des propriétaires qui bénéficieront de subventions pour la réalisation de travaux de mise en conformité de leur installation non conforme; D'ici fin 2017, les travaux correspondant seront réalisés.



Carte du bilan des installations d'assainissement non collectif (2015)



La répartition des systèmes non conformes est assez diffuse ; certains secteurs apparaissent plus marqués comme Pignada, Labiry Nord, Elizaberri.



## A-I-5-7- LA GESTION DES EAUX PLUVIALES

Source : étude SCE

La gestion des eaux pluviales est réglementée par le Code civil, le Code général des collectivités locales, le Code de l'environnement et le Code de l'urbanisme. Cette législation donne aux collectivités la possibilité de faire de la prévention en matière de pollution et d'inondation. Cette réglementation nationale peut s'accompagner d'une réglementation locale.

En effet, contrairement à ce qui s'applique aux eaux usées, il n'existe pas d'obligation générale de raccordement pour les eaux pluviales. Par conséquent, celle-ci peut être imposée que sur la base de règles locales issues du schéma communal d'assainissement, qui a autant vocation à traiter de ces aspects que de l'assainissement des eaux usées.

Ainsi, la maîtrise des eaux pluviales et du ruissellement constitue un **préalable indispensable au développement de l'urbanisation**. Les extensions des zones urbaines et des infrastructures de transport sont susceptibles d'aggraver les effets néfastes du ruissellement pluvial sur le régime et la qualité des eaux et sur la sécurité des populations. L'imperméabilisation des sols en soustrayant à l'infiltration des surfaces de plus en plus importante entraîne :

- Une concentration rapide des eaux pluviales et une augmentation des pointes de débit aux exutoires ;
- Des apports de pollution par temps de pluie pouvant être très perturbants pour les milieux aquatiques.

Les eaux pluviales sont l'un des aspects essentiels à maîtriser dans la planification et l'aménagement du territoire. Il est possible de distinguer **quatre enjeux majeurs** de la gestion des eaux pluviales :

- **Inondations** : limiter les crues liées au ruissellement pluvial, les phénomènes d'érosion et de transport solide qui sont associés, ainsi que les débordements de réseaux ;
- **Pollution** : préserver ou restaurer la qualité des milieux récepteurs par la maîtrise des flux des rejets de temps de pluie ;
- **Assainissement** : limiter la dégradation du fonctionnement des stations d'épuration par temps de pluie et le risque de non-conformité ;
- **Aménagement** : envisager l'aménagement du territoire en maîtrisant les trois risques précédents

### Réseau pluvial

Une grande partie du bourg est desservi par un réseau pluvial ainsi que le lotissement Pilota Plaza.

Des dispositifs de régulation ont été implantés notamment dans le cadre de la voie de contournement notamment.

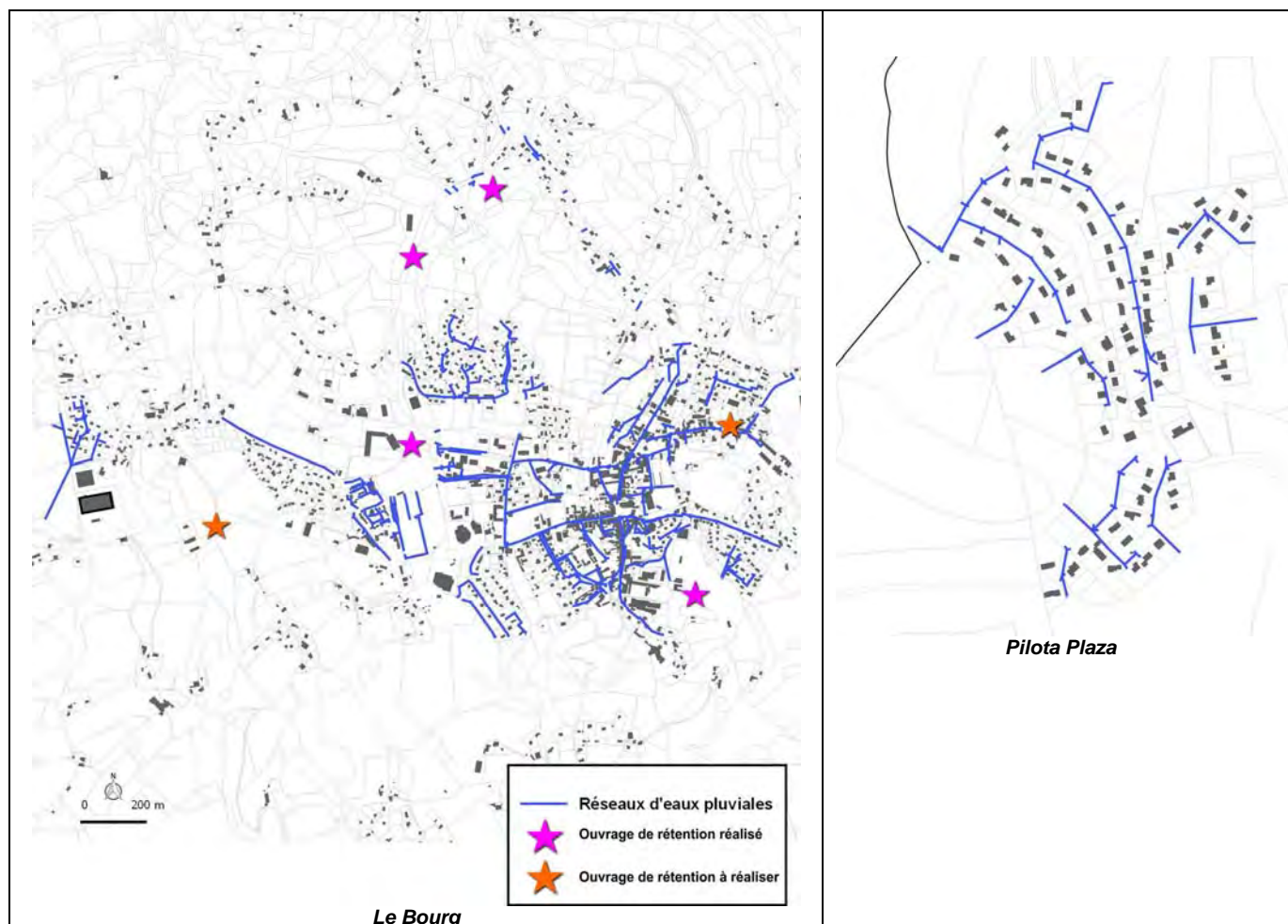
Au sein du bourg communal, des ouvrages de collecte des eaux surfaciques (grilles avaloirs) sont présents sur la chaussée.

Ces ouvrages recueillent les eaux superficielles accumulées sur les surfaces imperméabilisées, puis les acheminent via un réseau souterrain et aérien en direction du réseau hydrographique superficiel.

Les eaux pluviales des espaces bâtis privatifs sont infiltrées dans le sol via des puits.

Les eaux de ruissellement de la voirie, sont conduites naturellement vers des fossés puis leur exutoire naturel (nombreux thalwegs).

En dehors du bourg communal, les eaux de ruissellement sont directement recueillies par le réseau de fossés présents en limites parcellaires ou en bordure de voirie. Ces eaux sont également acheminées de façon gravitaire vers le réseau hydrographique superficiel.



Une étude sur le bassin versant du ruisseau d'Hasquette a été menée pour mettre en place des solutions eu égard aux épisodes d'inondations qui se sont déroulés sur certains points sensibles. Ces inondations sont dues à des débordements de cours d'eau ou des dysfonctionnements hydrauliques. Ainsi les secteurs de Xapitalia ou encore Aldabidia ont subi des dommages dus à la montée des eaux du ruisseau d'Hasquette qui présente un bassin versant à la topographie très marquée accentuant cette sensibilité lors des épisodes pluvieux. La pluie journalière annuelle de référence décennale, soit 91 mm a été prise comme base de l'analyse tout comme le zonage PLU actuel mis en révision.

La principale cause d'inondation identifiée alors résidait dans le sous dimensionnement de certains ouvrages hydraulique (ponts, passerelles, buses) notamment au niveau des terrains de sport, à l'est du fronton dans le centre, en amont de la station-service de la route de Guichenné et surtout au quartier Aldabidea. Il existe tout de même des zones de « débordement naturel » en amont du quartier Aldabidea et juste avant la confluence entre le ruisseau d'Ermindéguy et celui de Gamboya où les pics de crues de ces deux cours d'eau sont concomitants.

L'intégration de l'urbanisation future du bassin d'étude a permis également de constater logiquement une augmentation du phénomène d'inondation allant de pair avec la plus forte imperméabilisation prise en compte dans cet état. Ainsi les volumes ruisselés et les débits de pointe croissant génèrent une élévation du niveau des plus hautes eaux (NPHE).

Afin d'améliorer le contexte hydraulique actuel sur les trois cours d'eau modélisés, un certain nombre d'aménagements ont été prévus:

- Création de zones d'écroulement le long du ruisseau d'Ermindéguy : cet aménagement pourrait être volontairement « surdimensionné » afin de réduire l'impact de la concomitance des pics de crues du ruisseau d'Ermindéguy et de celui de Gamboya générant des débordements à proximité de leur confluence.
- Création d'un ou plusieurs bassins de stockage en amont du quartier Aldabidia sur des parcelles communales afin de réduire l'ampleur du phénomène d'inondation sur les zones urbanisées.
- Etudier l'impact qu'aurait la destruction du pont situé le chemin Orkat Chatea en terme d'inondation

Il est important de souligner que les surfaces inondables présentant un faible enjeu (terrains de sport) ne bénéficieront d'aucun aménagement et continueront ainsi à exercer leur rôle de parcelle tampon participant à l'écroulement des crues.

Devant l'ampleur des investissements, le programme global de protection contre les inondations dont l'objectif de protection est l'évènement pluviométrique vingtennal, est scindé en tranches, à savoir :

- Tranche 1 (2012) : Remplacement du pont Orkatxatéa (réalisé et remplacé par une passerelle) et création du bassin de rétention Aldabidea (sur la déviation, réalisé)
- Tranche 2 (2013) : Aménagement du bassin de rétention Yanci (en cours finalisé fin 2016) et création du bassin de rétention Xapitalia (prévu 2017)
- Tranche 3 (2014) : Création des bassins de rétention Gamboia (réalisé) et Ermindégui (prévu 2018)

Les dispositifs décrits ci-avant permettront d'améliorer le contexte hydraulique des ruisseaux d'Hasquette, d'Ermindéguy et de Gamboya.

Cependant, il est nécessaire, afin de ne pas créer de nouveaux dysfonctionnements hydrauliques générés par une urbanisation future (lotissement, Z.A.C., ...), d'envisager la mise en oeuvre de dispositifs destinés à compenser l'impact de l'imperméabilisation en cas d'évènement pluvieux intense.

L'équipe SCE a donc élaboré une notice d'urbanisme destinée au calage d'une méthode permettant, dans le cadre d'un projet d'urbanisation quelconque, de calculer de manière simple les débits de fuite à mettre en oeuvre et les volumes à stocker pour tamponner les ruissellements pluviaux. Cette méthode est détaillée ci-dessous.

#### Gestion dans le cadre de l'urbanisation courante

Des ouvrages de gestion/traitement des eaux pluviales peuvent être mis en place au sein de zones d'habitats regroupés récemment créées. Ces dispositifs permettent d'assurer une collecte de la totalité des eaux de ruissellement, d'abattre leur concentration en polluants, puis les restituer au réseau hydrographique superficiel à débit régulé afin d'éviter tout afflux hydraulique.

Pour cela, la commune a mis en place une méthodologie de dimensionnement (calcul en ligne) pour une pluie de période de retour 20 ans, et un débit de fuite de 3l/s/ha.

## A-I-5-8- L'EAU POTABLE : UNE RESSOURCE ASSUREE SUR LE LONG TERME

Sources : rapport annuel 2015, SIEAG, régie des eaux municipale

### Structure gestionnaire

L'ensemble du territoire de La commune de Hasparren exploite en régie directe la production, le stockage et la distribution de l'eau potable. Hormis le quartier Pilota Plaza (109 points) dépendant du Syndicat URA dont le délégataire est la Lyonnaise des eaux et une partie des quartiers La Cote et Minhotz (37 points) desservie par le SIAEP de l'Arberoue. La régie dessert 50 points situés en limite sur les communes de Ayherre, Bonlont et La Bastide Clairence.

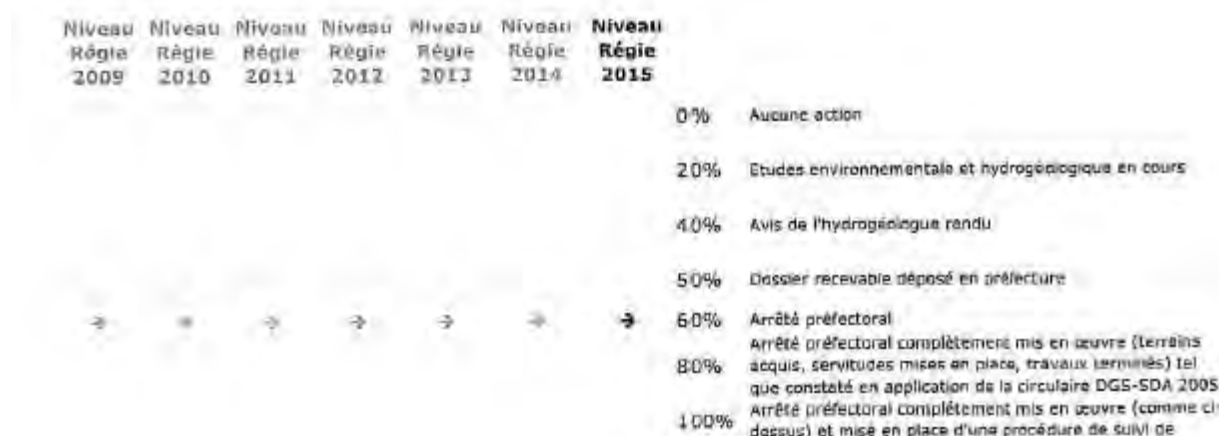
La commune n'achète aucun volume à l'extérieur et est donc autonome.

### Ressource

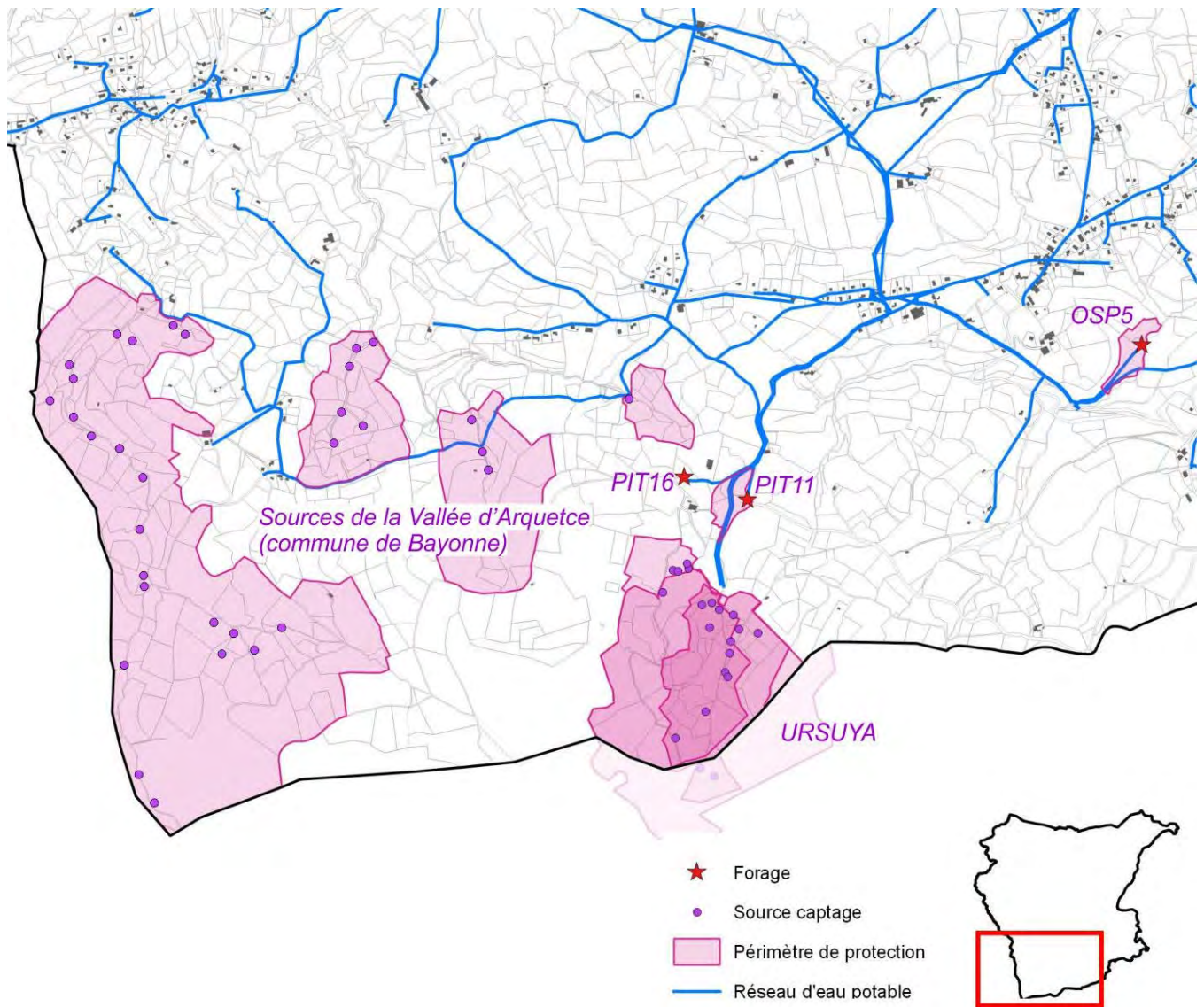
La ressource en eau potable est assurée par :

- Des sources : Les eaux provenant de 19 points de captage sur l'Ursuia, sont collectées, puis amenées vers un réservoir de 60 m3. Ce dernier assure la distribution du haut service (environ 75 abonnés) après un traitement de désinfection (eau de Javel). Les eaux de trop-plein de ce réservoir sont récupérées pour alimenter le réservoir de Sautenea (600 m3), situé sur le site de la station de Celhay.
- Des forages (3) : La canalisation assurant le transit entre le réservoir de 60 m3 et le réservoir de Sautenea recueille également les eaux provenant des deux forages Pit 11 et Pit 16. Le forage Osp 5 a, quant à lui, un circuit indépendant. En effet, l'eau issue du pompage est dans un premier temps stockée dans un réservoir semi-enterré (capacité : 100m3), puis refoulée vers le réservoir de Sautenea.
- Le barrage de Pitchaborda : L'eau du barrage est envoyée gravitairement jusqu'à « l'ancienne station » de Celhay, pour y être traitée

Ces ressources font l'objet de périmètre de protection ainsi que d'autres qui sont utilisées pour l'adduction de l'agglomération (la liste de ces servitudes est précisée dans le rapport de présentation et la carte des servitudes d'utilité publique). En 2015, le niveau de protection de la ressource est de 60%.







Carte des ressources en eau

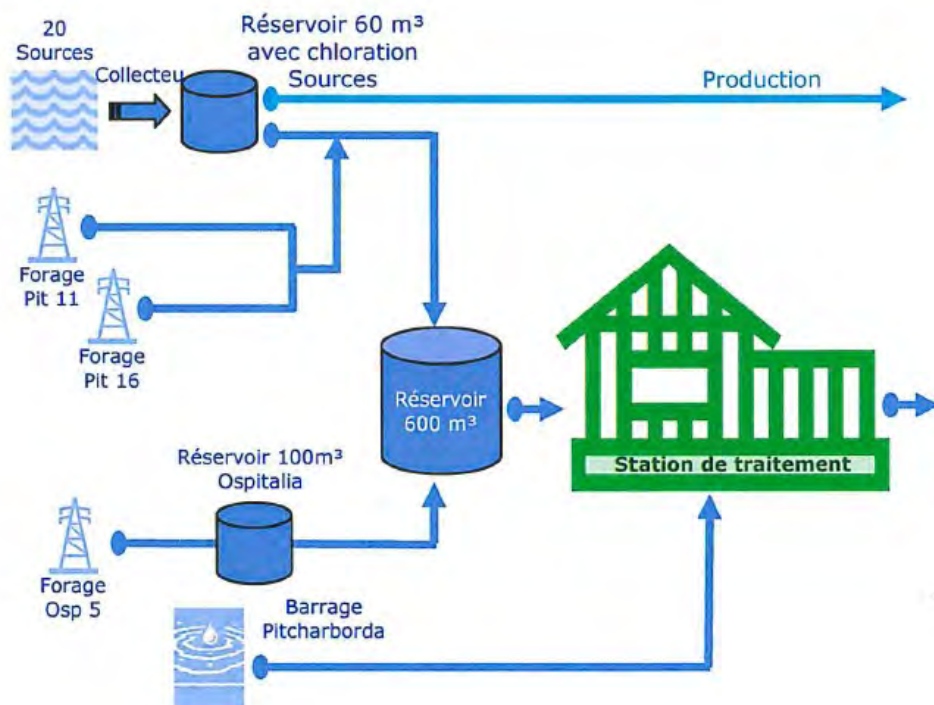


Schéma des ressources en eaux



Mois	Total Sources	Barrage Pitcharborda	Forage Pit 11	Forage Pit 16	Forage Osp 5	Total général
janv-15	19 560	4 089	2 226	4 009	7 316	37 200
févr-15	22 175	0	519	3 443	8 768	34 905
mars-15	25 942	0	1 492	2 610	9 009	39 053
avr-15	21 816	2 195	2 539	2 622	9 478	38 650
mai-15	18 587	8 130	2 348	2 752	9 617	41 434
juin-15	17 319	7 973	3 875	3 935	9 312	42 414
juil-15	15 665	16 033	3 054	3 817	10 076	48 645
août-15	12 805	14 931	2 764	4 210	11 168	45 878
sept-15	10 842	14 145	2 204	3 485	10 216	40 892
oct-15	9 618	10 855	3 289	5 100	11 429	40 291
nov-15	8 990	10 789	2 599	4 020	10 849	37 247
déc-15	11 141	12 659	2 300	3 536	9 959	39 595
<b>Total</b>	<b>194 460</b>	<b>101 799</b>	<b>29 209</b>	<b>43 539</b>	<b>117 197</b>	<b>486 204</b>
<b>Production moyenne journalière (m³)</b>						<b>1 332</b>
<b>Production : jour de pointe (m³) = Dimanche 30/04/2015</b>						<b>2 001</b>

**Volume d'eau produit sur l'année 2015**

### Capacité des ressources communales

S Ursuya nov 2007	PIT16 nov 2007	PIT11 nov 2007	OSP5 nov 2007	PES Ursuya 2007	total
source	forage	forage	forage	Eau superficielle pitcharborda	
1200m3/j	500 m3/j	200 m3/j	600 m3/j	750 m3/j	3250 m3/j
Sécurité approvisionnement (interconnexion...)					

### **Données des arrêtés d'autorisation**

Depuis 2015, une étude a été menée sur le fonctionnement des forages afin de faire un bilan après 10 années d'exploitation :

- forage Osp 5 : Dans l'arrêté de 2007 : 25m3/h

Lors du bilan besoins ressources de 2013, un maximum avait été donné à 400m3/j en raison d'un niveau de nappe descendant trop bas à l'étiage. Après étude relative à l'optimisation de l'utilisation des forages, le débit a été abaissé à 23m3/h permettant de faire fonctionner ce forage plus longtemps en limitant l'abaissement du niveau de nappe. Ainsi, la valeur de 400m3/j peut être portée à 460 m3/j.

- forage Pit 16:

Le débit exploité à ce jour est inférieur à celui inscrit dans l'arrêté puisqu'il est 15m3/h. Ce débit avait été diminué en raison d'un abaissement de la nappe observé à l'étiage. Après étude relative à l'optimisation de l'utilisation des forages, ce débit peut être clairement augmenté. Il sera dans un premier temps testé prudemment à 17m3/h portant un volume journalier à 340 m3/j.

- le forage Pit 11 est actuellement exploité à 11m3/h portant son volume journalier à environ 200 m3/j. Après étude relative à l'optimisation de l'utilisation des forages, le débit est stable et ne demande pas à subir une modification.

### Renouvellement des canalisations des sources:

Après renouvellement des canalisations des sources, la production minimum enregistrée à l'étiage est de 370 m3/j.

De plus la période d'étiage est décalée par rapport aux périodes de pointe observées.

En tenant compte de ces données, le bilan besoins ressources peut être réactualisé de la façon suivante:

		RESSOURCES-en-période-de-pointe				BESOINS		BILAN-BESOINS/RESSOURCES			
		Vol. disponibles en période de pointe (m3/j)						Etiage-moyen		Etiage-exceptionnel	
		Etiage-moyen		Etiage-exceptionnel		Moyenne		Moyenne		Moyenne	
		Parti	Total	Parti	Total		Pointe+ (Cp=1,4)		Pointe+ (Cp=1,4)		Pointe+ (Cp=1,4)
		Parti	Total	Parti	Total			Moyenne	Pointe+ (Cp=1,4)	Moyenne	Pointe+ (Cp=1,4)
2016	Population	Sources-Ursuya	580		520						
	6-481	Barrage-Pitcharborda	700		450						
		Pit-11	200	2-280	200	1-970	1-344	936	398	626	88
		Pit-16	340		340						
		Osp-5	460		460						
2025+ Urbanisation-moderée	Population	Sources-Ursuya	580		520						
	8-000	Barrage-Pitcharborda	700		450						
		Pit-11	200	2-430	200	2-120	1-544	886	269	576	-41
		Pit-16	340		340						
		Osp-5	460		460						
2025+ Urbanisation-forte	Population	Sources-Ursuya	580		520						
	8-500	Barrage-Pitcharborda	700		450						
		Pit-11	200	2-430	200	2-120	1-609	821	178	511	-132
		Pit-16	340		340						
		Osp-5	460		460						
2040	Population	Sources-Ursuya	580		520						
	10-500	Barrage-Pitcharborda	700		450						
		Pit-11	200	2-430	200	2-120	1-855	575	-167	265	-477
		Pit-16	340		340						
		Osp-5	460		460						

A noter qu'un fonctionnement 24h / 24 des forages permet de récupérer 225m3/j pour couvrir une hausse de consommation ponctuelle.

La ressource en eau potable s'inscrit dans un besoin moyen journalier de 1344 m3 avec une pointe de 1882 m3 en 2016, ce qui reste largement en dessous du seuil de la capacité de la ressource autorisée et qui montre un excédent évalué entre 936 m3/j à 88 m3/j (étiage exceptionnel et pointe).

## Consommation

Au 31/12/2015, la commune compte 3445 abonnés au service de l'adduction en eau potable. En moyenne, la consommation annuelle d'un abonné est de 106 m3 par an environ au 31/12/2015.

Les volumes généraux vendus sont de 363695m3 en 2015 pour ce qui concerne les abonnés du réseau communal, soit 6% de plus qu'en 2014, ce qui peut s'expliquer par l'été chaud (alors que depuis plusieurs années le constat était une baisse de consommation).

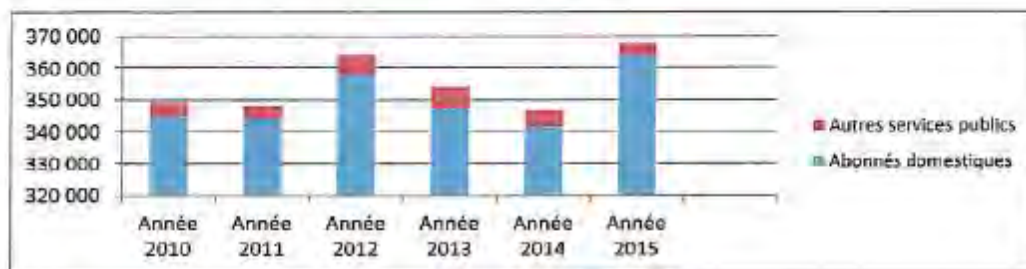
En période de pointe la ressource est sollicitée (2001m3/j) à moins de 60% de sa capacité (3250m3/j).

La consommation au sens des volumes distribués correspond à 1288 m3/j en moyenne pour l'exercice 2015.

**Volumes distribués par mois et par départ de distribution - Année 2015**

Mois	Départ Pena	Départ Paxkoenea	Départ Ville	Départ 60 m²	Total
janv-15	7 773	9 076	18 158	1 682	36 689
févr-15	7 708	8 288	17 061	1 693	34 750
mars-15	8 426	8 926	20 072	1 547	38 971
avr-15	7 995	9 132	19 054	1 319	37 500
mai-15	8 297	9 562	20 941	1 372	40 172
juin-15	8 554	9 792	21 112	1 308	40 766
juil-15	9 833	10 931	23 737	1 580	46 081
août-15	9 262	10 823	22 371	1 705	44 161
sept-15	7 535	8 774	21 232	1 411	38 952
oct-15	7 573	9 280	20 349	1 693	38 895
nov-15	7 536	8 849	17 433	1 597	35 415
déc-15	7 963	9 968	17 943	2 012	37 886
<b>Total</b>	<b>98 455</b>	<b>113 401</b>	<b>239 463</b>	<b>18 919</b>	<b>470 238</b>
<b>Distribution moyenne journalière (m³)</b>					<b>1 288</b>
<b>Distribution : jour de pointe (m³) = Dimanche 16/07/2015</b>					<b>1 706</b>

	Année 2009	Année 2010	Année 2011	Année 2012	Année 2013	Année 2014	Année 2015
Volumes vendus aux abonnés domestiques et assimilés	341 496	344 530	343 843	357 956	347 327	341 437	363 695
Volumes vendus à d'autres services publics d'eau potable	3 897	4 518	4 105	6 175	6 410	5 301	3 957
Secteur Extension (Syndicat Intercommunal des communes de l'ouest)	868	1 035	864	2 508	2 257	1 095	632
Secteur Urbain (Syndicat Intercommunal des communes de l'est)	3 029	3 483	3 241	3 667	4 153	4 206	3 325
<b>Total volumes vendus</b>	<b>345 393</b>	<b>349 048</b>	<b>347 948</b>	<b>364 131</b>	<b>353 737</b>	<b>346 738</b>	<b>367 652</b>
variation en %					6%		



Au bilan, la ressource permet d'assurer sur le moyen et long terme les besoins en eau du territoire.

## Distribution

Source : rapport annuel régie des eaux 2013

Le réseau s'étend sur un peu plus de 182 km en 2015.

En 2015, 7013 habitants sont desservis par le réseau dont 67 branchements supplémentaires depuis 2014. Cela correspond à 3 445 abonnements actifs. Le réseau de distribution d'eau potable dessert 3 348 abonnés (2013) Il est constitué à 70% de PVC, à 29% de Fonte et à 1% de PEHD (Polyéthylène Haute Densité).

Les installations techniques de distribution comprennent :

- 1- Station de traitement située au Quartier Zelai
- 7 réservoirs dont la capacité de stockage sur le réseau est de 2 260m<sup>3</sup> et se répartit de la façon suivante :
- réservoir du bourg (RSE) : 600 m<sup>3</sup>
  - réservoir de Pena (RSE) : 200 m<sup>3</sup>
  - réservoir d'équilibre de Pena (RSE) : 500m<sup>3</sup>
  - réservoir d'équilibre de Paxkoenea (RST) : 200m<sup>3</sup>
  - Réservoirs de Zelai Sources : 60m<sup>3</sup>
  - Réservoirs de Zelai : 600m<sup>3</sup>
  - Réservoirs d'Ospitalia 100m<sup>3</sup>

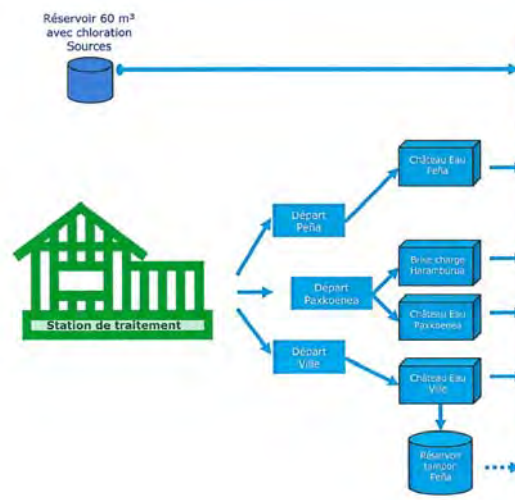
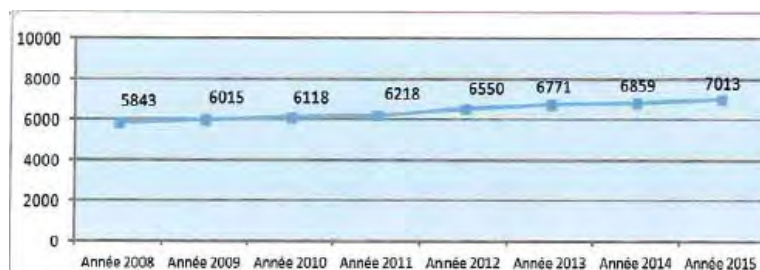
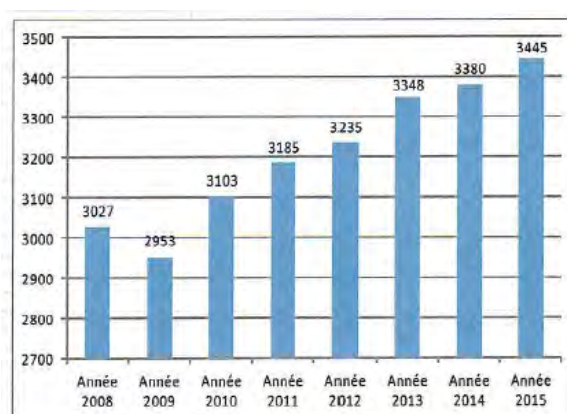


Schéma de la distribution en eau potable



Population desservie



Nombre de branchements

### Travaux réalisés depuis 2013 suite à étude de diagnostic du réseau d'eau potable

Sur les 3 dernières années, l'investissement réalisé et financé par le budget de l'eau potable représente près de 1 700 000 €.

#### - 2014 - 2015:

Réhabilitation et optimisation du traitement de la station de Celhay. La filière de traitement de l'eau de barrage a été modernisée. Le traitement à base d'aluminium a été remplacé par du chlorure ferrique. L'objectif de cette opération est double : optimiser la gestion de la ressource en priorisant celle la plus accessible et la moins coûteuse (sources) et mettre en place un traitement des eaux mélangées répondant aux exigences réglementaires. Le tout avec une volonté d'automatisation.

Les travaux consistent essentiellement à revoir le circuit d'entrée des eaux, leur mélange, leur traitement par un nouveau dispositif et la réhabilitation des filtres à sable existants et leur stockage avant distribution

#### - 2015:

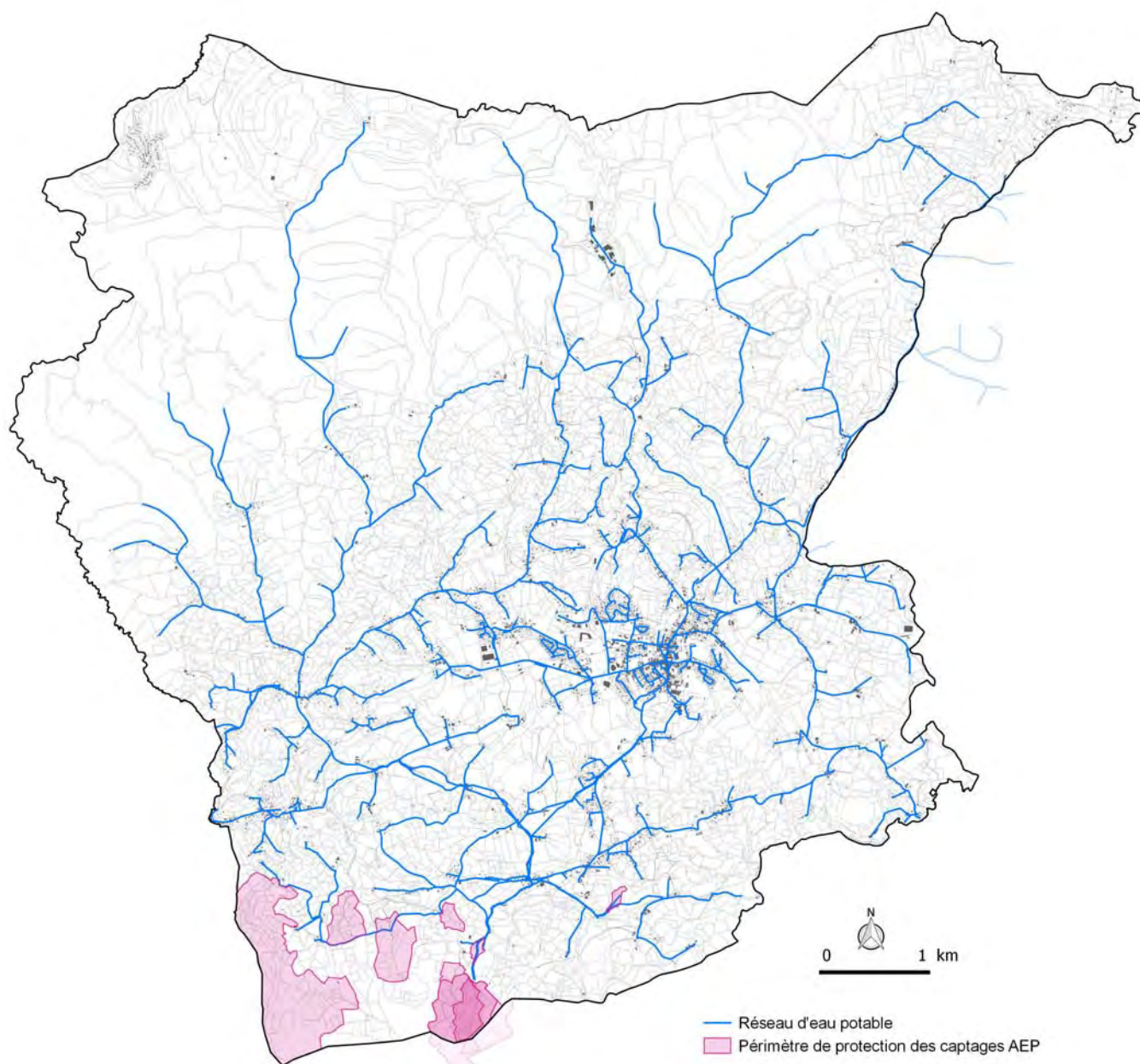
Mise en place des périmètres de protection des captages d'eau .

#### - 2015-2016

- Amélioration de la collecte des sources par le renouvellement des canalisations de collecte des sources datant 1932 et dont le taux de perte a été évalué à plus de 30%. Les travaux de renouvellement de la canalisation de collecte ont pour objectif de récupérer un volume non ce volume non exploité et de disposer d'un tracé connu. Ils consistent à remplacer les canalisations existantes sur une longueur d'environ 1 745 m, selon des diamètres (de Ø75 à Ø150) et des matériaux (PEHD et fonte) différents.

- Renouvellement du réseau de transit accueillant également les eaux des forages Pit 11 et Pi16 entre le massif de l'Ursuya et la station de traitement. Les travaux de renforcement de canalisation sur le réseau dit de « transit des sources » ont été réalisés entre le barrage de Pitcharborda et la station de traitement de Zelai. L'objectif de ces travaux était de supprimer un conflit hydraulique entre la canalisation des sources et la canalisation des forages, entraînant une perte d'eau au niveau du réservoir de 60 m<sup>3</sup> situé à côté du barrage. Les travaux ont consisté principalement au renforcement de la canalisation gravitaire du transit des sources en fonte DN150 depuis le réservoir des sources jusqu'au passage canadien sur environ 515 m, à la mise en place d'un ouvrage de convergence et à la création d'une canalisation de transit gravitaire en fonte DN200, commune aux 3 ressources, depuis l'ouvrage de convergence à la station de traitement de Zelai sur 925 m.





### **Schématisation du réseau d'eau potable sur la commune**

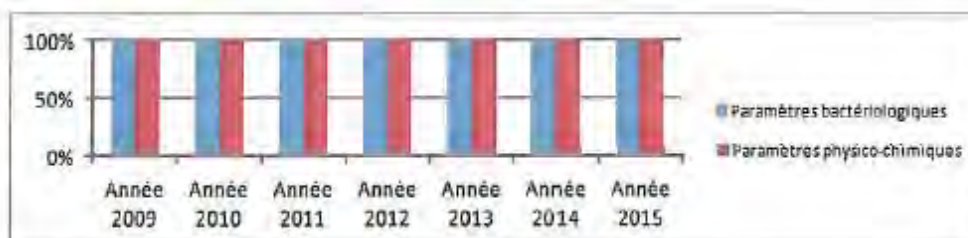
#### **Traitement - qualité**

La ressource en eau nécessite un traitement assuré à la station de Celhay. Ce traitement a été optimisé lors des travaux de modernisation de la station de traitement d'eau de Celhay en 2015. A noter qu'au pied de l'Ursuya un réservoir de 60m3 recueille l'ensemble des eaux de source et dessert un haut service après simple chloration. Le trop plein de ces eaux est ensuite dirigé vers la station de traitement de l'eau de Celhay pour y être mélangé aux eaux provenant des autres captages (forages et barrage).

Actuellement, la tête du réseau de distribution est assurée par les deux bâches 150 et 120 m3 fonctionnant en équilibre. Leur côte T.P. est inférieure à celle du réservoir 600 m3. Si le niveau baisse, les vannes du RSE 600 m3 s'ouvrent et rechargent la tête du réseau. Une baisse du niveau dans le RSE 600 m3

Selon la synthèse sur la qualité de l'eau concernant l'unité de distribution d'Aquitaine, réalisée par l'ARS, l'eau distribuée à Hasparren en 2015 a été de bonne qualité bactériologique et conforme aux normes réglementaires.





Ces deux indicateurs ont pour finalité de donner une mesure statistique de la qualité microbiologique et physico-chimique de l'eau, afin d'en apprécier la qualité sanitaire, sur la base des contrôles réglementaires.

En 2015, sur les 18 prélèvements effectués 18 sont conformes. Seules des observations par rapport à la référence de qualité ont été émises pour la conductivité ; toutefois leur nombre a diminué par rapport aux années précédentes du fait des travaux engagés sur la Station de Zelai permettant une meilleure gestion du mélange des eaux.

La qualité de l'eau est satisfaisante en 2015 sur le plan bactériologique et physico-chimique.



## Qualité de l'eau sur l'unité de distribution : HASPARREN Synthèse de l'année 2015

0104  
03/06/2016

### Contrôle Sanitaire

L'ARS est réglementairement chargée du contrôle sanitaire de l'eau potable. Cette synthèse prend en compte les résultats des 17 analyses bactériologiques et 17 analyses physico-chimiques réalisées sur l'eau distribuée. Lors de mauvais résultats, des mesures correctives sont demandées à l'exploitant et de nouvelles analyses sont réalisées.

### Conseils

**ABSENCE** Après quelques jours d'absence, laisser couler l'eau avant de la boire.

Consommer uniquement l'eau du réseau d'eau froide.

Les traitements complémentaires sur les réseaux intérieurs d'eau froide (adoucisseurs, purificateurs, ...) sont sans intérêt pour la santé, voire dangereux. Mal réglés ils peuvent accélérer la distribution des métaux des canalisations, ou mal entretenus devenir des foyers de développement microbien. Ces traitements sont à réserver aux eaux chaudes sanitaires.

**NOUVEAU** Dans les habitats équipés de systèmes en plomb, laisser couler l'eau quelques minutes avant de la boire lorsqu'elle a stagné plusieurs heures dans les canalisations. Il est conseillé de remplacer ce type de canalisations.

**Fluer F** Pour la prévention des caries dentaires, un apport complémentaire en fluor peut être recommandé lorsque la teneur dans l'eau est inférieure à 0,5 mg/l, d'autant que conseil à votre médecin ou à votre dentiste.

Toute possibilité de communication entre l'eau d'un puits, d'un forage ou l'eau d'un aménagement

L'eau qui alimente la commune d'HASPARREN provient d'un captage sur le réseau Ursoya, d'une vingtaine de sources et de trois forages situés sur le massif de l'Ursoya. L'eau est rendue potable par un traitement complet de décaustation, aération, filtration et désinfection. L'ensemble des installations est exploité par la commune.

### Bactériologie

Mécanismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes. Absence exigée.

100,00% des échantillons analysés dans le cadre du contrôle sanitaire se sont révélés conformes aux normes.

### Nitrates

Éléments provenant principalement de l'agriculture, des réservoirs domestiques et industriels. Ne doit pas excéder 50 mg/L.

Tous les résultats sont conformes à la limite de qualité réglementaire. Valeur maximale relevée : 12,10 mg/L.

### Dureté

Teneur en calcium et en magnésium dans l'eau. Il n'y a pas de valeur limite réglementaire. Elle s'exprime en Degré Français (°F).

Eau très peu calcaire. Valeur moyenne : 5,20 °F.

### Fluorures

Oligoéléments présents naturellement dans l'eau. La teneur de cet élément ne doit pas excéder 1,5 mg/L.

Valeur moyenne relevée : 0,01 mg/L.

### Pesticides

Sauf pesticides particuliers, la teneur ne doit pas excéder 0,1 µg/l par molécule individualisée.

Tous les résultats sont conformes à la limite de qualité réglementaire. Valeur maximale relevée : 0,054 µg/l.

### AVIS SANITAIRE GLOBAL

**BACTERIOLOGIE** : Eau de bonne qualité bactériologique.

**PHYSICO-CHIMIE** : Eau de bonne qualité physico-chimique.

## A-I-5-9-LA SECURITE INCENDIE

Cf Annexes - pièces écrites - jointes au présent dossier, étude de Hydraulique environnement de 2015

### Rappels généraux :

Depuis septembre 2016, une réglementation départementale a été instituée. Elle fait référence pour la conformité des systèmes.

### Une étude réalisée pour mettre à niveau dans un schéma de programmation la couverture de protection incendie

La commune a réalisé une étude (2015/2016) pour mettre à niveau et optimiser la couverture de protection incendie sur son territoire.

L'objectif de l'étude est, sur la base d'une analyse des risques bâtimentaires d'incendie, de définir un schéma pour permettre à chaque maire de connaître sur son territoire communal :

- l'état de l'existant de la défense incendie ;
- les carences constatées et les priorités d'équipements ;
- les évolutions prévisibles des risques (développement de l'urbanisation,...) ;

afin de planifier les équipements de complément, de renforcement de la défense incendie ou le remplacement des appareils obsolètes ou détériorés. Les P.E.I. sont choisis à partir d'un panel de solutions figurant dans le R.D.D.E.C.I.

### Une nouvelle approche

Une nouvelle approche selon la conception de la D.E.C.I. a donc été menée : l'analyse des risques est au coeur de la définition des ressources en eau pour l'alimentation des moyens de lutte contre l'incendie. La méthode s'applique dans la continuité du S.D.A.C.R., en définissant les risques comme suit :

- risques courants dans les zones composées majoritairement d'habitations, répartis en :

- ☐ risques courants faibles pour les hameaux, écarts... ;
- ☐ risques courants ordinaires pour les agglomérations de densité moyenne ;
- ☐ risques courants importants pour les agglomérations à forte densité.

- risques particuliers dans les autres zones (zones d'activités, bâtiments agricoles...)

Cette approche permet d'intégrer les contingences de terrain pour adapter les moyens de défense, dans une politique globale à l'échelle départementale, communale ou intercommunale. Il ne s'agit donc plus de prescrire de manière uniforme sur tout le territoire national les capacités en eau mobilisables. Il s'agit d'atteindre un objectif de sécurité au moyen de solutions d'une grande diversité.

Les quantités d'eau de référence et le nombre de points d'eau incendie (P.E.I.) sont ainsi adaptés à l'analyse des risques.

- risques courants :

- ☐ faibles : quantité d'eau et durée adaptée en fonction de la nature du risque à défendre, avec un minimum 30 m3 utilisables en 1 h ou instantanément ;
- ☐ ordinaires : 120 m3 utilisables en 2 heures ;
- ☐ importants : plusieurs sources de 120 m3 utilisables en 2 heures, au cas par cas.

Ces valeurs sont des valeurs indicatives pivot.

Les P.E.I. utilisables sont des ouvrages publics et privés constitués par :

- ☐ les bouches et poteaux d'incendie alimentés à partir d'un réseau de distribution d'eau sous pression ;
- ☐ les points de ressource en eau naturels ou artificiels équipés de points d'aspiration ou de raccordement des moyens de lutte contre l'incendie ;
- ☐ toutes autres prises ou points d'eau conformes aux spécifications fixées pour chaque département

### Analyse de la situation existante

La commune dispose actuellement de :

- 119 poteaux d'incendie
- 3 bâches incendie
- 1 réserve incendie à ciel ouvert

	Unités	Conforme
<b>PI Ø100 mm</b>	89	
<b>PI Ø85 mm</b>	3	
<b>PI Ø60 mm</b>	24	
<b>Inconnus</b>	3	
<b>Nombre total de poteau d'incendie</b>	<b>119</b>	<b>~ 60 *</b>

\* Le débit d'un poteau incendie de 100 mm de diamètre doit être conforme au débit réglementaire minimum de 60 m3/heure avec un résiduel de pression de 1 bar mesurée en sortie d'appareil (Norme NF S 61-213).

Le niveau de conformité en 2008 des hydrants montre un nombre non négligeable de poteaux non conformes :

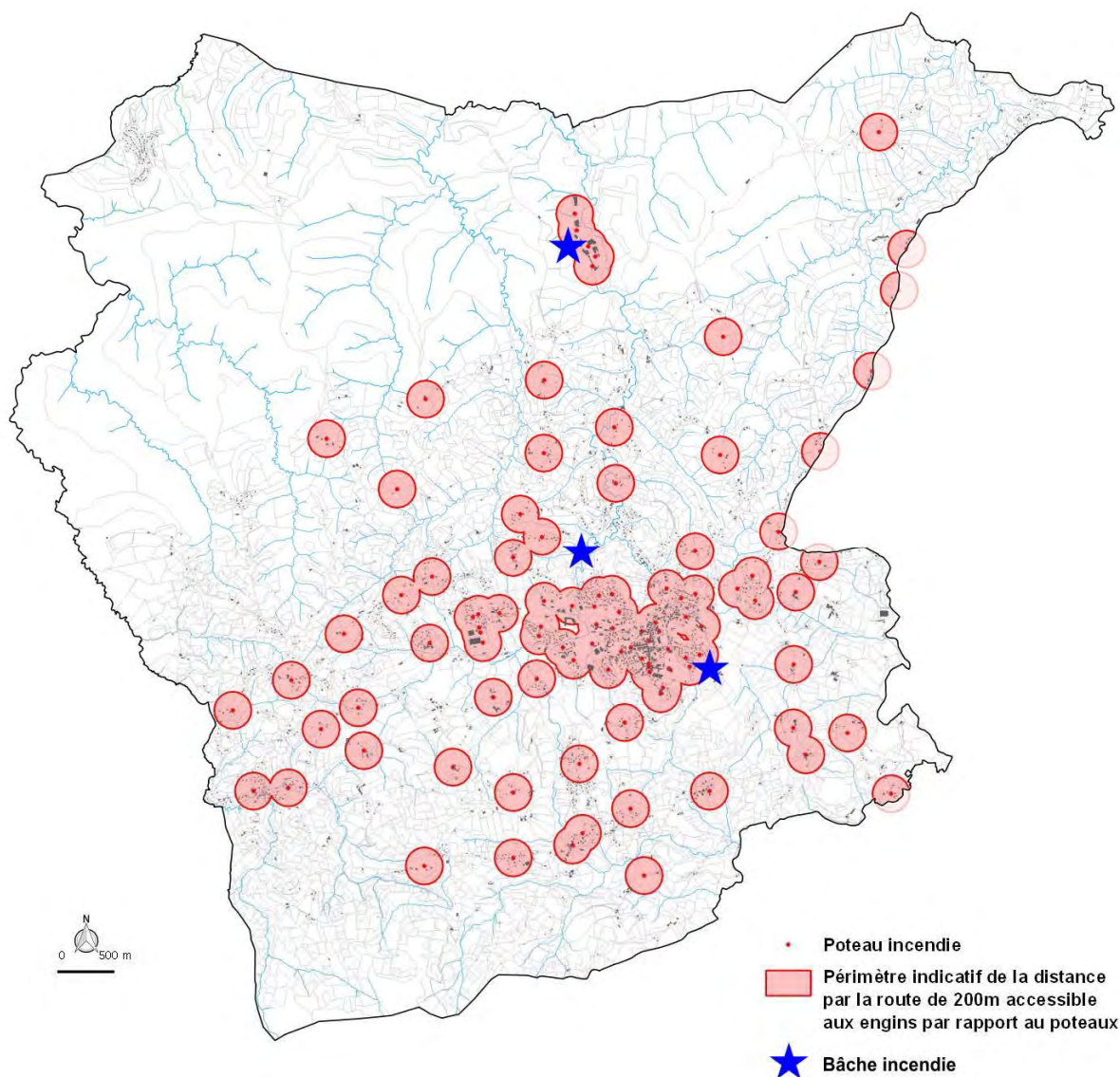
Années	2005	2006	2007	2008
NB poteaux total	102	102	102	108
Nb PI conformes	43	46	48	51
Nb poteaux non-conformes	59	56	54	57
NB poteaux non-conformes critiques (> 30 m3/h et < 60m3/h)	31	26	30	24
NB poteaux non-conformes critiques (< 30 m3/h)	28	30	24	32

#### 43 % des hydrants sont conformes

- ☐ au niveau du centre bourg
- ☐ Sur les principales conduites de transit :
  - Station de Zelai – Réservoir Paxkoenia
  - Station de Zelai – Réservoir Bourg
  - Station de Zelai – Réservoir Pena
  - Réservoir Paxkoenia - Bourg

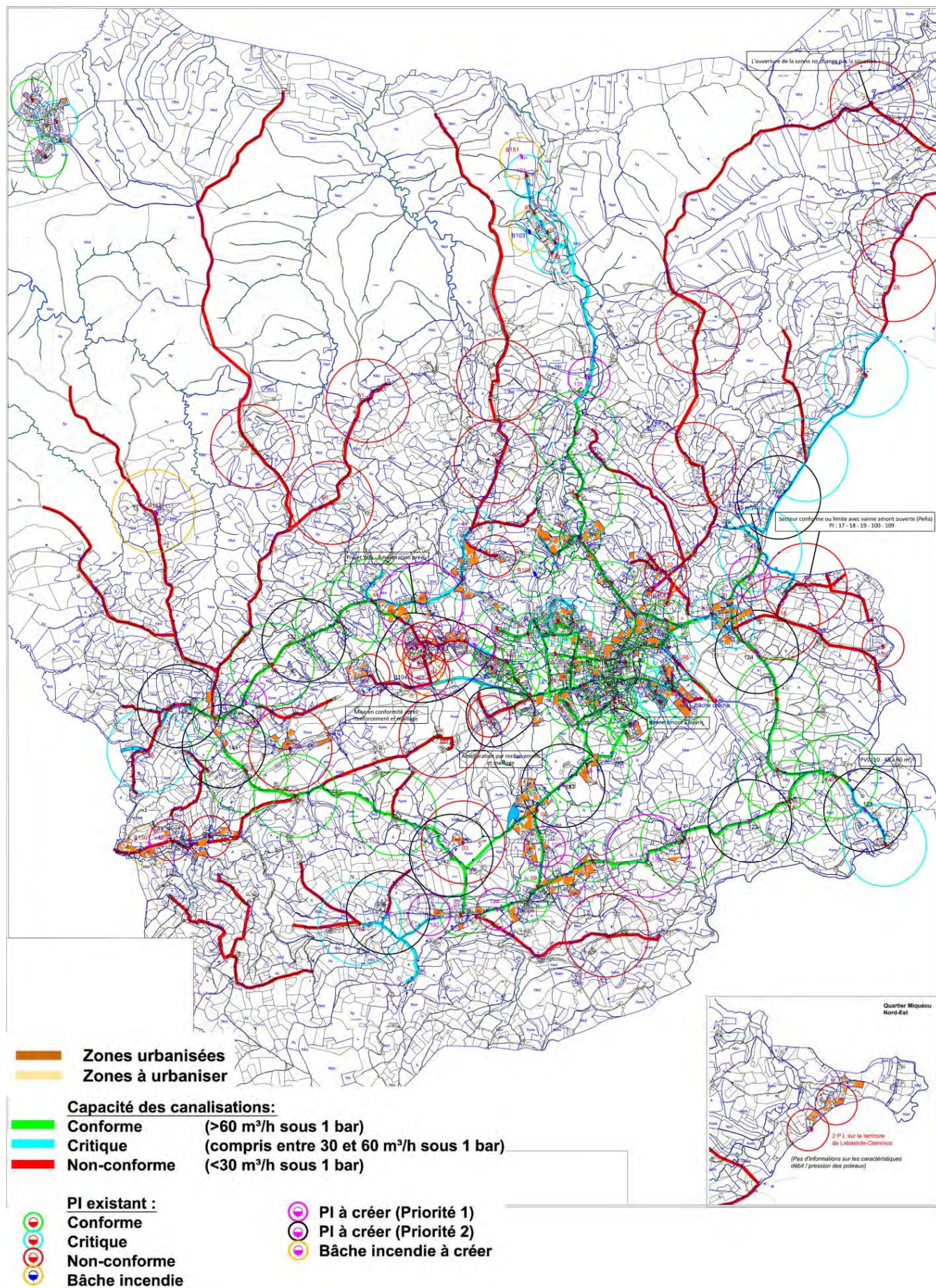
#### 57 % des hydrants sont non-conformes

- Sur les zones urbanisées situées à la périphérie de Hasparren :
  - Secteur Urcuray (Zones urbanisées et à urbaniser)
  - Secteur Ancoenia (Zones urbanisées et à urbaniser)
  - Secteur Yela (Zones urbanisées et à urbaniser)
  - Secteur Ihintzia (Zone urbanisée)
  - Secteur Elizaberri (Zone urbanisée) – Défense incendie critique
  - Secteur Pinada (ZAC) - Défense incendie critique
- ☐ En amont de la station de Zelai :
  - Secteur Ospitalia (Réservoir OSP5)
  - Secteur Haut-Urcuray (Réservoir des Sources)
- ☐ Sur les écarts, classés majoritairement en zone agricole :
  - Paxkoenia Nord
  - Quartier Elizaberri
  - Pena Nord



**Schématisation de la couverture incendie**







**Rapport de vérification des installations incendie**  
Source : Bet HEA (Novembre 2015)

N° du poteau	Localisation 1	Localisation 2	Diamètre du poteau	Diamètre canalisation AEP	Pression statique en bar	Débit à 1 bars	Débit à ouverture maxi	PI ou PIA	Réservoir afférant	Observations
1	Station de traitement	Zelai	100	125 FONTE	6	32	34	PI	Barrage Pitcharborda	
2	Etchegaraya	Zelai	100	110 PVC	6	61	67	PI	RSE 60 m3	Manque capot et raccord diamètre 65 abimé
3	Lorda	Zelai	100	100	2	22	40	PI	Station Celhay	
4	Denistea (Vierge)	Zelai	100	150	x	x	x	PI	Station Celhay	PI fuit ne ferme pas volant difficile à manoeuvrer
5	Lotissement Garatea	Zelai	100	110 PVC	6	33	39	PI	Station Celhay	
6	Maison de Retraite (arrière)	Sohano	100	110 PVC	10	96	106	PI	Station Celhay	Manque bouchon diamètre 65
7	Idiarte	Zelai	60	53/63	4	14	21	PIA	Station Celhay	Mmanque capot et raccord diamètre 65 abimé
8	Fronton de Zelai	Zelai	100	200	4	107	126	PI	Station Celhay	
9	Fronton de Zelai (carrefour)	Zelai	100	150	3,5	108	130	PI	Station Celhay	
10	Amitea	Zelai	100	150	4	78	108	PI	Station Celhay	Manque n°
11	Bourg Sohano	Sohano	100	150	7	75	95	PI	Station Celhay	Manque n°
12	Garaikoetxea (Aincy)	Larrarte	100	150	10	116	127	PI	Station Celhay	
13	Tukulua	Larrarte	100	110 PVC	10	72	90	PI	Station Celhay	
14	Route de Bonloc (carrefour route bonloc)		100	110 PVC	10	94	115	PI	Station Celhay	
15	Ibanez	Larrarte	100	150	10	211	228	PI	Station Celhay	CAPOT CASSE
16	Barrandei Zaharrea	Minotz	100	150	10	226	254	PI	Station Celhay	
17	Xilbendea	Minotz	100	110 PVC	4,5	37	50	PI	RSE bourg	
18	Pikasarria	Minotz	60	80	4,5	19	21	PIA	RSE bourg	Manque n°
19	Etxeberria (Bellecave)	Minotz	100	110	4	24	35	PI	RSE bourg	
20	Espagnoldea	Pena	100	150	10	191	202	PI	Station Celhay	
21	Ponthieux	Pena	100	150	8	162	184	PI	Station Celhay	
22	Dainciart	Pena	60	53/63	4	16	25	PIA	RSE Pena	Manque bouchon diamètre 65
23	Pendizenia	Pena	60	80	5	46	55	PI	RSE Pena	
24	Etsexuria (Irola)	Pena	60	80	8	48	55	PIA	RSE Pena	
25	Courtain	La Côte	60	53/63	4	12	24	PIA	RSE Pena	Manque bouchon diamètre 65

N° du poteau	Localisation 1	Localisation 2	Diamètre du poteau	Diamètre canalisation AEP	Pression statique en bar	Débit à 1 bars	Débit à ouverture maxi	PI ou PIA	Réservoir afférant	Observations
26	Cassou Petit	La Côte	80	53/63	4	3	22	PIB	RSE Pena	Capot cassé
27	Borde Lamarque	La Côte	60	53/63	5	7	11	PIA	RSE Pena	Manque bouchon diamètre 65- changer n°
28	Eiheraberriko Borda	Pena	60	53/63	4	12	19	PIA	RSE Pena	Manque bouchon diamètre 65-fuite volant
29	Arbaldea	Pena	60	53/63	2	2	24	PIA	RSE Pena	Manque bouchon diamètre 65
30	Chemin de la Tuilerie	Bourg	100	100	4	28	37	PI	RSE bourg	Manque n°
31	Route de l'Arberoue	Bourg	100	100	x	x	x	PI	RSE bourg	Débit -pression impossible fuite volant manoeuvre
32	<b>Chambre d'Agriculture</b>	<b>Bourg</b>	<b>100</b>	<b>200</b>	6	187	202	PI	<b>RSE bourg</b>	<b>Manque capot</b>
33	Rue de Navarre	Bourg	100	125	x	x	x	PI	RSE bourg	Débit/pression impossible-joints sur les bouchons diam 65 ne vidangent pas
34	Abituenea	Hasquette	100	125	7,5	51	6	PI	RSE bourg	
35	Franxiteikoborda	Hasquette	60	125	6	26	33	PIA	RSE bourg	Manque bouchon diamètre 65
36	Zone industrielle Pignadas (F)	Hasquette	100	125	x	x	x	PI	RSE bourg	Débit/pression impossible volant manoeuvre trop dur
37	Zone industrielle Pignadas (A)	Hasquette	100	100	x	x	x	PI	RSE bourg	Débit/pression impossible fuite volant manque bouchon diam 65 et débroussailler
38	Zone industrielle Pignadas (C)	Hasquette	100	100	x	x	x	PI	RSE bourg	Débit/pression impossible manque 2 bouchons diam 65
39	Dorrekoborda	Elizaberi	60	53/63	5	10	23	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65
40	Makolatea	Elizaberi	60	53/63	3,5	14	23	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65
41	Ahurtienaa	Elizaberi	100	100	2	28	38	PI	RSE Paskoenea	
42	Salagaraia (Heguy)	Elizaberi	80	90 PVC	3,5	19	24	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65
43	Bourg Elizaberi	Elizaberi	100	100	8	21	38	PI	RSE Paskoenea	
44	<b>Ahotzia</b>	<b>Labiri</b>	<b>100</b>	<b>150</b>	4	75	90	PI	<b>RSE Paskoenea</b>	
45	<b>Dermite</b>	<b>Labiri</b>	<b>100</b>	<b>150</b>	6	88	100	PI	<b>RSE Paskoenea</b>	
46	<b>Uharteberria (Paris)</b>	<b>Labiri</b>	<b>100</b>	<b>150</b>	5	109	122	PI	<b>RSE Paskoenea</b>	
47	<b>Bourg Paxkoenea</b>	<b>Paxkoenea</b>	<b>100</b>	<b>150</b>	2	64	86	PI	<b>RSE Paskoenea</b>	<b>PI fuit au niveau du volant</b>
48	<b>Bizkalundea</b>	<b>Paxkoenea</b>	<b>100</b>	<b>90 PVC</b>	7	76	82	PI	<b>RSE Paskoenea</b>	
49	<b>chemin de la décharge (privé)</b>									
50	Guillentoborda	Labiri	60	53/63	4	12	24	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65

N° du poteau	Localisation 1	Localisation 2	Diamètre du poteau	Diamètre canalisation AEP	Pression statique en bar	Débit à 1 bars	Débit à ouverture maxi	PI ou PIA	Réservoir afférant	Observations
51	Gaiekoborda	Elizaberr	60	53/63	4	10	21	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65
52	Xurrutakoborda	Paskoenea	60	53/63	4	11	21	PIA	RSE Paskoenea	Manque bouchon diamètre 65
53	Côte Paota	Urcuray	100	100	10	87	90	PI	Station Celhay	
54	Bourg	Urcuray	60	80	6	21	23	PIA	ion Celhay/ BC Harambi	Manque bouchon diamètre 65 et capot cassé
55	Patronage	Urcuray	80	80	4.5	46	53	PIA	ion Celhay/BC Haramburua	
56	Malingotea (Gette)	Urcuray	60	53/63	4.5	16	24	PIA	Station Celhay	Manque bouchon diamètre 65
57	Urrutia	Labiri	100	100	10	130	138	PI	Station Celhay	Manque bouchon diamètre 65 et capot cassé
58	Irazabalea	Zelai	60	100	5	133	165	PIA	Station Celhay	Manque n°
59	Ebasunea	Labiri	60	53/63	3.5	16	25	PIA	Station Celhay	Manque bouchon diamètre 65
60	Yela (Trollet)	Labiri	60	53/63	0.5	0	13	PIA	RSE bourg	Manque bouchon diamètre 65
61	Zumalaga	Labiri	100	100	6	34	38	PI	RSE Paskoenea	
62	Lotissement Jauretxea	Labiri	100	100	6	49	59	PI	RSE Paskoenea	
63	Entrée lotissement Jauretxea	Labiri	60	100?	6	42	52	PIA	RSE Paskoenea	Manque n°
64	Ttonttoloa	Labiri	60	100	4.5	19	23	PIA	RSE Paskoenea	
65	Artheeta	Labiri	100	100	6	72	76	PI	RSE bourg	
66	Larrondoa - Harriague	Labiri	100	100	6	68	74	PI	RSE bourg	Manque n°
67	Stade Xapitalea	Bourg	100	150	6	245	262	PI	RSE bourg	Manque capot
68	HLM Bidarte Zaharrea	Bourg	100	150	6	191	214	PI	RSE bourg	Manque capot
69	Z.A. Zaliondoa	Bourg	100	100	6	39	48	PI	RSE bourg	
70	Z.A. Zaliondoa	Bourg	100	100	8	68	73	PI	RSE bourg	Manque n° et vibre à l'ouverture
71	HLM La Pensée	Bourg	100	150	6	218	231	PI	RSE bourg	Capot cassé
72	Lotissement Puttuanea	Bourg	100	100	5	126	145	PI	RSE bourg	
73	Lotissement Olasogaraia	Bourg	60	90 PVC	4	59	69	PIA	RSE bourg	Fixation bouchons manquantes
74	Lotissement Erdian	Bourg	100	100	5.5	65	76	PI	RSE bourg	Capot cassé
75	Ecole Jean Verdun	Bourg	100	100	6	77	82	PI	RSE bourg	Capot cassé

N° du poteau	Localisation 1	Localisation 2	Diamètre du poteau	Diamètre canalisation AEP	Pression statique en bar	Débit à 1 bars	Débit à ouverture maxi	PI ou PIA	Réservoir afférant	Observations
76	Collège Elhuyar	Bourg	100	100	4.5	77	89	PI	RSE bourg	Manque n°
77	Lotissement Bixta Eder	Bourg	100	150	3.5	226	304	PI	RSE bourg	
78	Maison de Service Publics	Bourg (à vérifi	100	100	6	63	69	PIA	RSE bourg	
79	Parking du Labourd	Bourg	100	125	4	87	99	PI	RSE bourg	
80	Route de Cambo (Berho)	Bourg	100	125	4.5	102	119	PI	RSE bourg	Capot manquant
81	Centre de Secours	Bourg	100	100	3	62	72	PI	RSE bourg	
82	Chapelle Sacré Cœur	Bourg	100	100	2.5	66	92	PI	RSE bourg	Capot cassé-manque joint sur bouchon diam 65
83	Lycée technique	Bourg	100	100	2	47	65	PI	RSE bourg	Capot manquant-fixation bouchons manquantes
84	Entrée Maison de Retraite	Bourg	60	110 PVC	6	34	42	PI	Station Celhay	Capot cassé
85	Place de l'Eglise	Bourg	100	200	4	162	183	BI	RSE bourg	
86	Lotissement Larraidy (Lur Be	Bourg	100	100	5	46	52	PI	RSE bourg	Manque joint sur bouchon diam 65
87	Lotissement Gamboia	Bourg	100	100	3	32	38	PI	RSE bourg	
88	Lotissement Gamboia	Bourg	100	100	3	34	39	PI	RSE bourg	
89	Rue Pierre Broussain (Etche	Bourg	100	100	x	x	x	PI	RSE bourg	PI enterré impossible de relever débit et pression
90	Pilota Plaza	Pilota Plaza	100	?	7	39	54	PI	Lyonnaise des eaux	Manque n° et capot cassé
91	Pilota Plaza	Pilota Plaza	100	?	7	41	62	PI	Lyonnaise des eaux	
92	Pilota Plaza	Pilota Plaza	100	?	x	x	x	PI	Lyonnaise des eaux	Pression/débit impossible PI fuit
93	Parking Eihartzeta (Diron)	Bourg	100	150	6	208	242	PI	RSE bourg	Manque capot
94	Somepa	Bourg	100	100	4	53	59	PI	RSE bourg	
95	Somepa	Bourg	100	100	4	43	49	PI	RSE Paskoenea	
96	Somepa	Bourg	100	100	4	34	36	PI	RSE Paskoenea	
97	Zone industrielle Pignadas (	Hasquette	100	110 PVC	x	x	x	PI	RSE bourg	Pression/débit impossible manque 2 bouchons diam 65
98	Avenue Guichené (Berho)	Bourg	100	125	5	99	118	PI	RSE bourg	
99	Bar du Fronton	Bourg	100	110	6	132	145	PI	RSE bourg	
100	Vierge Xilbendea	Minotz	100	110 PVC	5	32	44	PI	RSE bourg	

N° du poteau	Localisation 1	Localisation 2	Diamètre du poteau	Diamètre canalisation AEP	Pression statique en bar	Débit à 1 bar	Débit à ouverture maximale	PI ou PIA	Réservoir afférent	Observations
101	Intermarché	Bourg	100		6	129	143	PI	RSE bourg	
102	Intermarché	Bourg	100		X	X	X	PI	RSE bourg	Manque bouchon diam 65 et joint sur l'autre/débroussailler
103	ZI Pignadas (réserve)				x	x	x	PI		Bon état visuel ouverture et fermeture des 2 vannes correctes
104	Somépa (privé) - réserve incendie									
105	Zone industrielle Pignadas (Charitton)		100	110 PVC	8	28	37	PI	RSE bourg	Manque n°
106	Chapital Berria				6.5	237	245	PI		Manque n°
107	Errota berri				5	128	146	PI		
108	réserve incendie voie de contournement				X	X	X			Manque 2 bouchons diam 100-vannes bloquées par la rouille-débroussailler
109	Lauak				10	83	88	PI		Manque n°
110	Dekra	Bourg	100	125 Fonte	6	98	127	PI		Changer n° car numéroté 101 et désherber
111	Aldabidea	Bourg	100	125 Fonte	8	105	129	PI		Changer n° car numéroté 102
112	NON ATTRIBUE ?									
113	Urki Alde	Bourg	100		4	153	180	PI		
114	Angelu/Abbadie	Bourg	100	110 PVC	7.5	118	126	PI		Manque n°
115	Quai déchargement Décharge (privé)									
116	Réserve Camou Iribarne (privé)									
117	Réserve crèche intercommunale (Rue Pierre Broussain)				x	x	x			Bon état visuel de l'installation et du PI bleu
118	Réserve Pilota Plaza				x	x	x			Bon état visuel de la bache-manque bouchon diam 100-ouverture-fermeture vanne
119	Goiz Argi (Labiry)	Bourg	100		7.5	21	39	PI		
ans n°					5	124	138	PI		neuf

#### Programme de travaux proposé : une couverture incendie optimisée et aux normes à terme

Priorité	Année	Aménagement	quantité	Budget HT estimatif
1	2015	Bâche incendie Urcuray Bâche incendie Pinadas	1 1	
TOTAL PRIORITE 1				40 000
2	2016	Prise incendie Pena Equilibre Poteaux incendie Zelai 120, 121 et 128 Poteaux incendie Zelai 137 et 122 Poteau incendie Paxkoenia 131 Poteau incendie Gelocia 134 Poteau incendie Arteeta 138 Poteau incendie Huguiburua 126 Poteau incendie Gnagnika 135 Poteau incendie Zelai – Chouhiberria 136 Poteau incendie Zelai - Agarra 142 Poteau incendie Horchaenia 123	1 3 2 1 1 1 1 1 1 1 1	
TOTAL PRIORITE 2				40 000
3	2017	Bâche incendie Chahitea B152 Poteau incendie Chapata 125 Poteau incendie Paxkoenia Etheluzia 132 Poteau incendie Paxkoenia Atchorenia 133 Poteau incendie Paxkoenia Etchebestia 140 1 Poteau incendie Paxkoenia Agarramundua 141 Poteau incendie Biesta 143 Poteau incendie Garatia 144 Poteau incendie Gollartenia 124 Poteau incendie Bordachoury 127	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
TOTAL PRIORITE 3				42500
4	2018	Bâche incendie optionnelle Bâche incendie optionnelle	1 1	
TOTAL PRIORITE 4				40000
5	2019	Bâche incendie optionnelle Bâche incendie optionnelle	1 1	
TOTAL PRIORITE 5				40000
6	2020	Bâche incendie optionnelle Bâche incendie optionnelle1	1 1	
TOTAL PRIORITE 6				40000
TOTAL GENERAL				202 500

#### Les Feux de forêt

Source : Porté à Connaissance

La commune d'Hasparren est affectée par des risques de feux de forêts dirigés au dossier départemental des Risques majeurs (DDRM) de juin 2012.

La situation concerne particulièrement le secteur de pilota plaza et les contreforts de l'ursyia.

### A-I-5.10– LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE

La totalité du territoire communal est correctement desservie.

### A-I-5-11 – LE RÉSEAU GAZ DE VILLE :

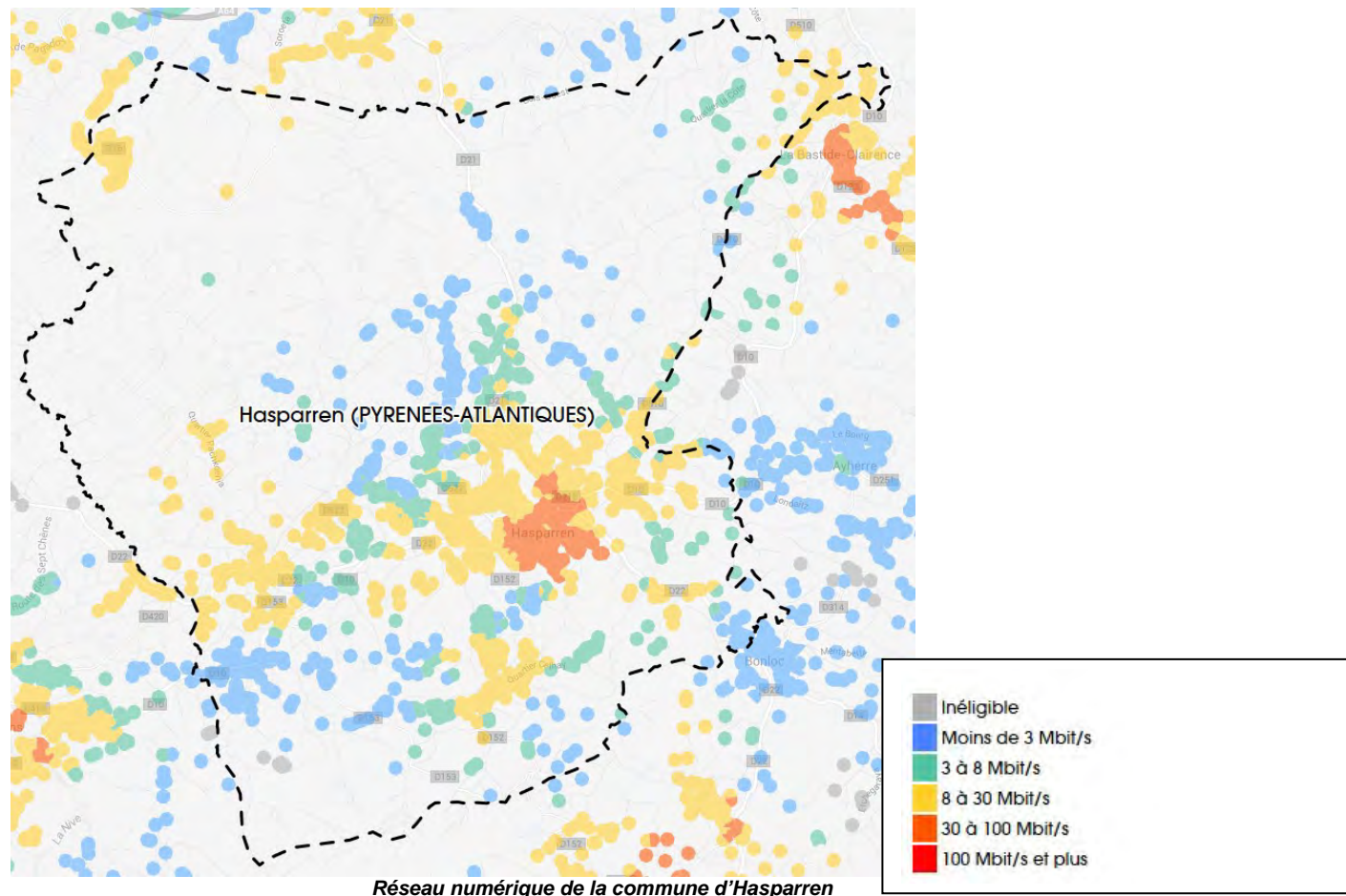
Source : <http://www.grdf.fr/collectivites-territoriales/mes-services/communes-desservies>

La commune est desservie en gaz naturel.

### A-I-5-12 – LES RÉSEAUX NUMERIQUES

Source : <http://observatoire.francethd.fr/>, [ariase.com](http://ariase.com)

La commune ne dispose pas d'équipements donnant accès au très haut débit. Pour autant, la desserte ADSL est présente et satisfaisante dans le bourg, moins rapide dans les écarts.





### A-I-5-13- LA COLLECTE DES DECHETS

Sources : <http://www.nive-adour.com>, Rapport annuel 2014

La compétence collecte des déchets au niveau de la communauté de communes du Pays d'Hasparren est déléguée au syndicat Garbiki, dont le périmètre d'action couvre l'ensemble du territoire intercommunal.

Le syndicat Garbiki est chargé de la collecte des ordures ménagères ainsi que du tri sélectif.

Sur la commune de Hasparren, les emballages recyclables sont collectés par bac jaune pour la zone rurale, par conteneurs en centre-ville, puis sont acheminées au centre de tri de Tarnos.

Le verre et le papier sont également collectés grâce à des bornes installés en différents points de la commune.

Pour 2010, l'estimation du tonnage d'ordures ménagères collectées sur la commune d'Hasparren s'élève à 1 742 tonnes (source : syndicat Garbiki), soit un ratio de 280 kg par habitant et par an. Pour rappel, la moyenne française était de 360kg/ hbt/an en 2007 (source ADEME).

Sur les 16 communes faisant partie du syndicat Garbiki, 23,5% des déchets collectés sont des déchets recyclables : verre ,papier et emballages (bacs jaunes).

La déchetterie la plus proche est située à Helette et à Briscous

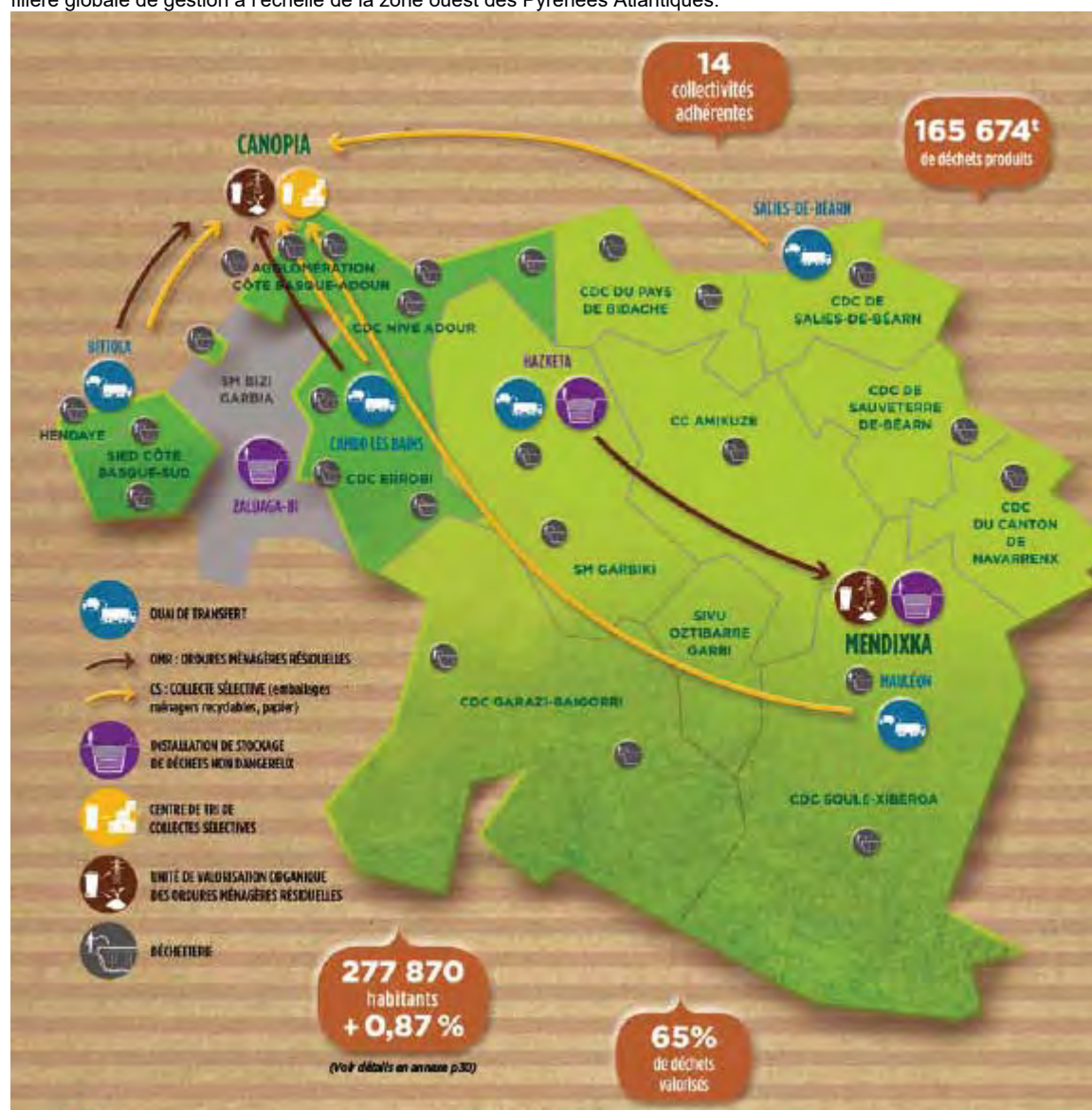
.3 Bornes à textiles sont situés sur la commune :

- Quartier Urcuray (patronage) - HASPARREN
- Fronton (à côté de la ligue de pelote) - HASPARREN
- Parking Mur à gauche – HASPARREN

### A-I-5-14- LE TRAITEMENT DES DECHETS

Sources : <http://www.nive-adour.com>, Rapport annuel 2015

La compétence traitement est quant à elle transférée au syndicat Bil Ta Garbi, syndicat créé en 2002 et chargé de mettre en oeuvre une filière globale de gestion à l'échelle de la zone ouest des Pyrénées Atlantiques.



Créé en 2002, le Syndicat Bil Ta Garbi assure depuis 2004 une mission de service public consistant à :

- Traiter les déchets ménagers et assimilés,
- Opérer le stockage des déchets ultimes,
- Organiser le transfert et le transport de différents flux de déchets,
- Développer le tri et le compostage,
- Organiser la communication sur la prévention, le tri et la valorisation des déchets
- Porter la politique de prévention des déchets
- Représenter les collectivités adhérentes auprès des éco-organismes et organismes agréés.

Le syndicat a défini 4 axes de travail sur 5 ans :

Les axes de travail visent les gains de performance utiles et accessibles pour optimiser le fonctionnement et les résultats du Syndicat et de son territoire d'intervention.

Ils cherchent prioritairement à :

- Intervenir en amont sur le tri et la réduction des déchets > PRIMO
- Optimiser et développer la valorisation des déchets > TOP'VALO
- Favoriser les synergies pour mieux agir ensemble > SYNEO
- Faire des déchets une source d'économies locales et de développement > ECO'ENTAKO

Cette nouvelle politique intègre et reconnaît le système de management environnemental ISO 14001 du Syndicat, dont la certification a été renouvelée en février 2015, comme une démarche de progrès et d'amélioration continue des pratiques de tous les agents du Syndicat.

#### Filière de traitement

Les déchets sont collectés et transmis dans les unités de valorisation/recyclage ou incinéré sur le site de Canopia, avec valorisation énergétique.

Les filières de recyclage sont indiquées ci-dessous :

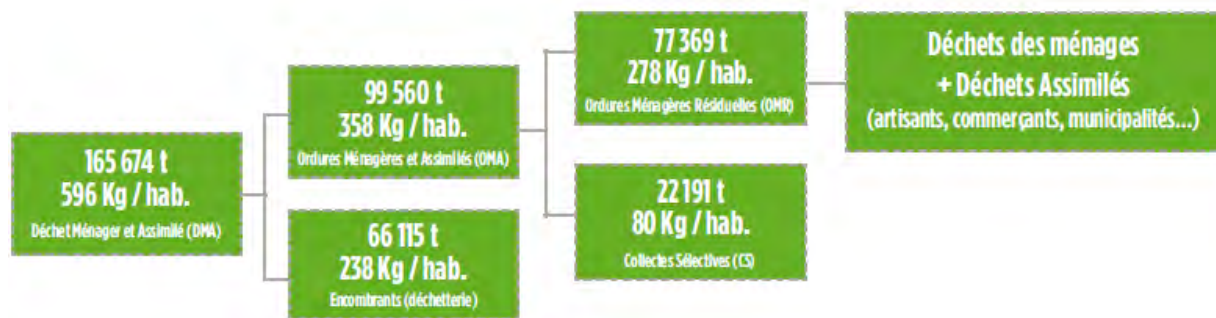
	REPRENEUR	DESTINATION
 Métal	AFM RECYCLAGE	Bayonne
 Cartons	PAPREC	Espagne
 Plastiques	VALORPLAST	PET : Bayonne PEHD : Espagne
 Emballages liquides alimentaires	SITA SUD-OUEST	Espagne
 Journaux, Revues Magazines	PAPREC	Espagne
 Autres papiers	PAPREC	Espagne

Sur la commune de Hasparren, le site de Hazketa est en voie de fermeture et sert de quai de transfert.

CANOPIA : UNITÉ DE VALORISATION ORGANIQUE PAR TRI-MÉTHANISATION-COMPOSTAGE		
Maître d'ouvrage	Syndicat Bil Ta Garbi (Titulaire de l'arrêté d'autorisation d'exploiter)	
Exploitant	Valortegia	
Localisation	Bayonne (64)	
Capacité annuelle	84 000 t	
Date de mise en service	Avril 2014	
Tonnages entrants	65 630 t dont 60 831 t d'OMr	
Collectivités utilisatrices	Sied Côte Basque Sud, Hendaye, CdC Errobi, Agglomération Côte Basque-Adour, CdC Nive Adour	
FLUX SORTANTS		
Compost conforme	Production de compost répondant à la norme NFU 44-051	17 645 t
Refus de tri stocké	Exutoire : ISDND de Zaluaga Bi (14 868 t) et d'Hazketa (17855 t)	32 541 t
Ferraille extraite	Valorisation matière	826 t
Énergie	Biogaz produit	4 452 500 Nm <sup>3</sup>
	Électricité produite	11 040 MWh
	Chaleur produite	5 200 MWh

#### Données quantitatives

En 2015, 77 369 tonnes d'ordures ménagères ont été produites sur le territoire d'intervention du Syndicat. L'ensemble a été pris en charge sur les pôles de valorisation Canopia, à Bayonne, et Mendixka, à Charritte-de-Bas.



Le taux de valorisation global des déchets en 2015 est de 65%.

Le tri sélectif permet de collecter 80 kg/an/habitants avec un objectif 2020 de 100 kg/habitant

Le poids d'ordure ménagère résiduelle est de 7 kg/habitant/an et montre une baisse régulière



(Voir détails production OMr par collectivités adhérentes en annexe p31)



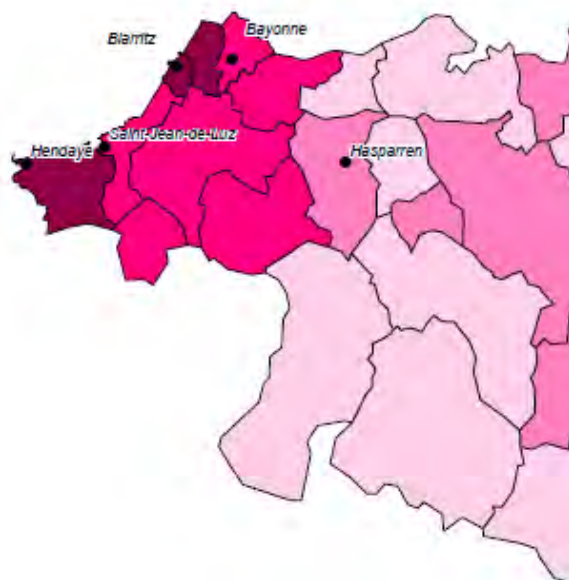
> 79% des OMr ont été valorisés sur l'unité de valorisation organique (UVO) du **pôle Canopia**.



> 21% des OMr ont été valorisés sur l'UVO du **pôle Mendixka**.

#### A-I-5-15- LE PLAN DEPARTEMENTAL DE GESTION DES DECHETS DU BTP

Sources : plan départemental de gestion de déchets du BTP



Flux de déchets en tonnes /an

- De 1 000 à 3 000 t/an
- De 3 000 à 5 000 t/an
- De 5 000 à 10 000 t/an
- Plus de 10 000 t/an

Le flux de déchets des TP est estimé à 1 068 000 T/an pour le département, dont 940 000T/an de terre naturelles et 114000T/an d'autres inertes.

Les déchets concernés sont les déchets des travaux publics (route, terrassements, forage...) et les déchets du bâtiments (réhabilitation, démolition)

Flux de déchets par canton



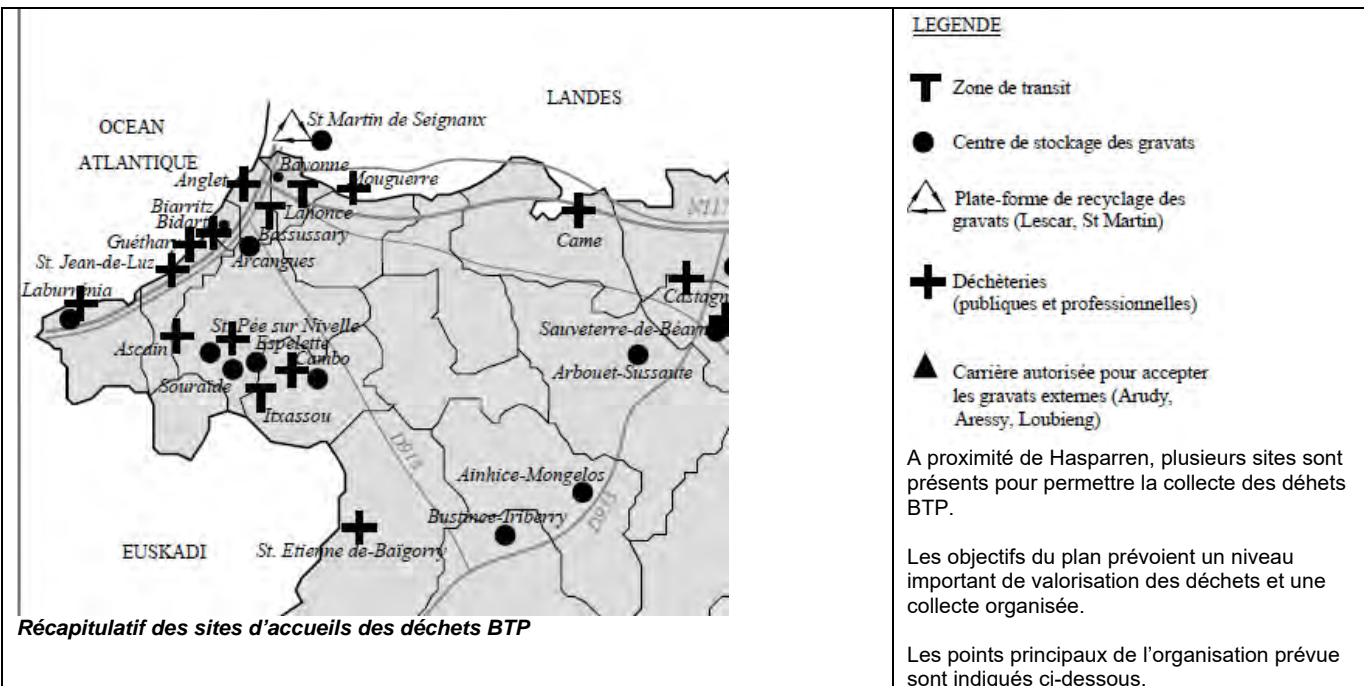


Tableau 16 : Tableau synthétique de l'organisation préconisée dans le 64

Objectifs	Moyens	Actions
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lutter contre les décharges sauvages</li> <li>- Mettre en place un réseau de collecte de proximité</li> <li>- Diminuer les transports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Offrir des possibilités d'accueil pour tous les déchets à l'ensemble des entreprises du BTP</li> <li>- Disposer d'un nombre suffisant de sites d'accueil adaptés dans le département ou dans les zones limitrophes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir en milieu rural toutes les déchèteries publiques existantes et prévues aux professionnels en fixant des conditions d'accès particulières</li> <li>- Favoriser l'ouverture de déchèteries professionnelles en zone urbaine.</li> <li>- Homogénéiser les pratiques des déchèteries publiques en zone rurale.</li> <li>- Créer des nouveaux centres de stockage temporaire et définitif de déchets inertes et / ou mettre en conformité les sites existants, pour obtenir une bonne couverture du département (4 grands sites et 18 petits sites à prévoir).</li> <li>- Faire intervenir des unités de recyclage mobile.</li> <li>- Prévoir la création d'une alvéole pour le stockage de l'amiante-ciment.</li> <li>- Attirer l'attention des pouvoirs publics sur le manque des capacités de stockage pour les DIB dans le département.</li> <li>- Informer les entreprises sur le réseau des points d'accueil à leur disposition.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire les déchets à la source</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleur tri sur les chantiers</li> <li>- Utilisation d'emballages recyclables</li> <li>- Diminution des chutes</li> <li>- Contrôle de la qualité des déchets</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former les entreprises à la gestion des déchets sur le chantier et au tri.</li> <li>- Informer les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre afin qu'ils prennent en compte la gestion des déchets sur les chantiers.</li> <li>- Former les agents des déchèteries.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire la mise en décharge</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleur tri sur les chantiers afin de séparer les parties valorisables</li> <li>- Favoriser l'utilisation des matériaux recyclés</li> <li>- Assurer des débouchés aux déchets valorisables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former les entreprises à la gestion des déchets sur le chantier et au tri.</li> <li>- Informer et impliquer les maîtres d'ouvrages afin de les inciter à l'utilisation de matériaux recyclés.</li> <li>- Utiliser les matériaux inertes comme remblai dans les carrières.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impliquer l'ensemble des acteurs et suivre l'évolution de la filière "déchets de chantier"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Charte "Déchets de chantier"</li> <li>- Mettre en place un comité de suivi du Plan</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire signer la charte à tous les acteurs.</li> <li>- Définir des indicateurs pour le suivi.</li> <li>- Prévoir des opérations pilotes.</li> <li>- Former et informer les différents acteurs.</li> </ul>



**Tableau 16 : Tableau synthétique de l'organisation préconisée dans le 64**

Objectifs	Moyens	Actions
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lutter contre les décharges sauvages</li> <li>- Mettre en place un réseau de collecte de proximité</li> <li>- Diminuer les transports</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Offrir des possibilités d'accueil pour tous les déchets à l'ensemble des entreprises du BTP</li> <li>- Disposer d'un nombre suffisant de sites d'accueil adaptés dans le département ou dans les zones limitrophes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ouvrir en milieu rural toutes les déchèteries publiques existantes et prévues aux professionnels en fixant des conditions d'accès particulières</li> <li>- Favoriser l'ouverture de déchèteries professionnelles en zone urbaine.</li> <li>- Homogénéiser les pratiques des déchèteries publiques en zone rurale.</li> <li>- Créer des nouveaux centres de stockage temporaire et définitif de déchets inertes et / ou mettre en conformité les sites existants, pour obtenir une bonne couverture du département (4 grands sites et 18 petits sites à prévoir).</li> <li>- Faire intervenir des unités de recyclage mobile.</li> <li>- Prévoir la création d'une alvéole pour le stockage de l'amiante-ciment.</li> <li>- Attirer l'attention des pouvoirs publics sur le manque des capacités de stockage pour les DIB dans le département.</li> <li>- Informer les entreprises sur le réseau des points d'accueil à leur disposition.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire les déchets à la source</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleur tri sur les chantiers</li> <li>- Utilisation d'emballages recyclables</li> <li>- Diminution des chutes</li> <li>- Contrôle de la qualité des déchets</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former les entreprises à la gestion des déchets sur le chantier et au tri.</li> <li>- Informer les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre afin qu'ils prennent en compte la gestion des déchets sur les chantiers.</li> <li>- Former les agents des déchèteries.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire la mise en décharge</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleur tri sur les chantiers afin de séparer les parties valorisables</li> <li>- Favoriser l'utilisation des matériaux recyclés</li> <li>- Assurer des débouchés aux déchets valorisables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former les entreprises à la gestion des déchets sur le chantier et au tri.</li> <li>- Informer et impliquer les maîtres d'ouvrages afin de les inciter à l'utilisation de matériaux recyclés.</li> <li>- Utiliser les matériaux inertes comme remblai dans les carrières.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impliquer l'ensemble des acteurs et suivre l'évolution de la filière "déchets de chantier"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Charte "Déchets de chantier"</li> <li>- Mettre en place un comité de suivi du Plan</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire signer la charte à tous les acteurs.</li> <li>- Définir des indicateurs pour le suivi.</li> <li>- Prévoir des opérations pilotes.</li> <li>- Former et informer les différents acteurs.</li> </ul>

## Synthèse / Enjeux

### Questionnements spécifiques au territoire

#### Synthèse

Le niveau des équipements de la commune est satisfaisant :

- Eaux usées du bourg et quartiers Pilota plaza, Urcuray en partie traitées via des STEP communales, conformes (en capacité résiduelle, respectivement 4000 eq/hab et 250 eq/hab sur les autres)
- les bâtiments publics assurent leur fonction dans de bonnes conditions
- un vaste plateau public permettant à terme des extensions d'équipements
- la sécurité incendie : une programmation pour mettre à niveau les secteurs critiques
- la gestion des eaux pluviales : des équipements programmés
- la qualité de la ressource en eau est très satisfaisante de même que son approvisionnement quantitatif
- absence de transport collectif fréquent

#### Les enjeux du PLU / Questionnements spécifiques au territoire

Les équipements structurels de la commune sont le fondement de l'organisation et de la gestion de la vie communale ; la collectivité doit :

- Faire évoluer les équipements dans le bourg en fonction des besoins induits par le développement urbain et les besoins inhérents à l'activité
- Préserver les ressources en eau
- Affirmer la politique de liaisons douces et d'alternative à la voiture individuelle
- S'adapter aux contraintes de territoire au plan des risques notamment pour le pluvial
- Maintenir et conforter le niveau d'accessibilité par des mobilités douces et la sécurité aux équipements
- Affirmer le pôle d'équipements
- Optimiser le réseau d'assainissement collectif

## OBJECTIFS/MOYENS

#### Objectifs

- Limiter la consommation d'eau et préserver les sites concernés par les périmètres de protection
- Respecter les objectifs du SDAGE en matière de qualité d'eaux souterraines
- Raccorder le plus possible les habitations nouvelles au système d'assainissement
- Optimiser la gestion des eaux pluviales
- Garder de bonnes valeurs qualitatives et quantitatives pour le milieu récepteur
- Limiter la pollution sur les milieux aquatiques, les masses d'eau souterraines et le réseau hydrographique
- dynamiser la centralité du bourg en développant les activités et en assurant les équipements nécessaires à ce fonctionnement (stationnements, accès, écoles, espaces publics...)
- organiser la voirie et le stationnement dans le centre bourg
- Limiter l'urbanisation sur les terrains éloignés et isolés du réseau d'assainissement collectif, et limiter l'urbanisation sur les sols peu favorable à l'assainissement autonome.

#### Moyen

- Etendre le maillage de liaisons douces en lien avec des espaces publics renforcés
- Optimiser les réseaux existants et favoriser le développement sur les zones raccordées ou raccordables aux réseaux existants (assainissement collectif, eau potable..)
- Réserver les espaces nécessaires à l'avenir pour la structuration des équipements collectifs à terme,
- Prévoir une zone spécifique dédiée aux équipements collectifs dans le bourg

## A-II- ARTICULATION AVEC LES AUTRES DOCUMENTS

### A-II.1- SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

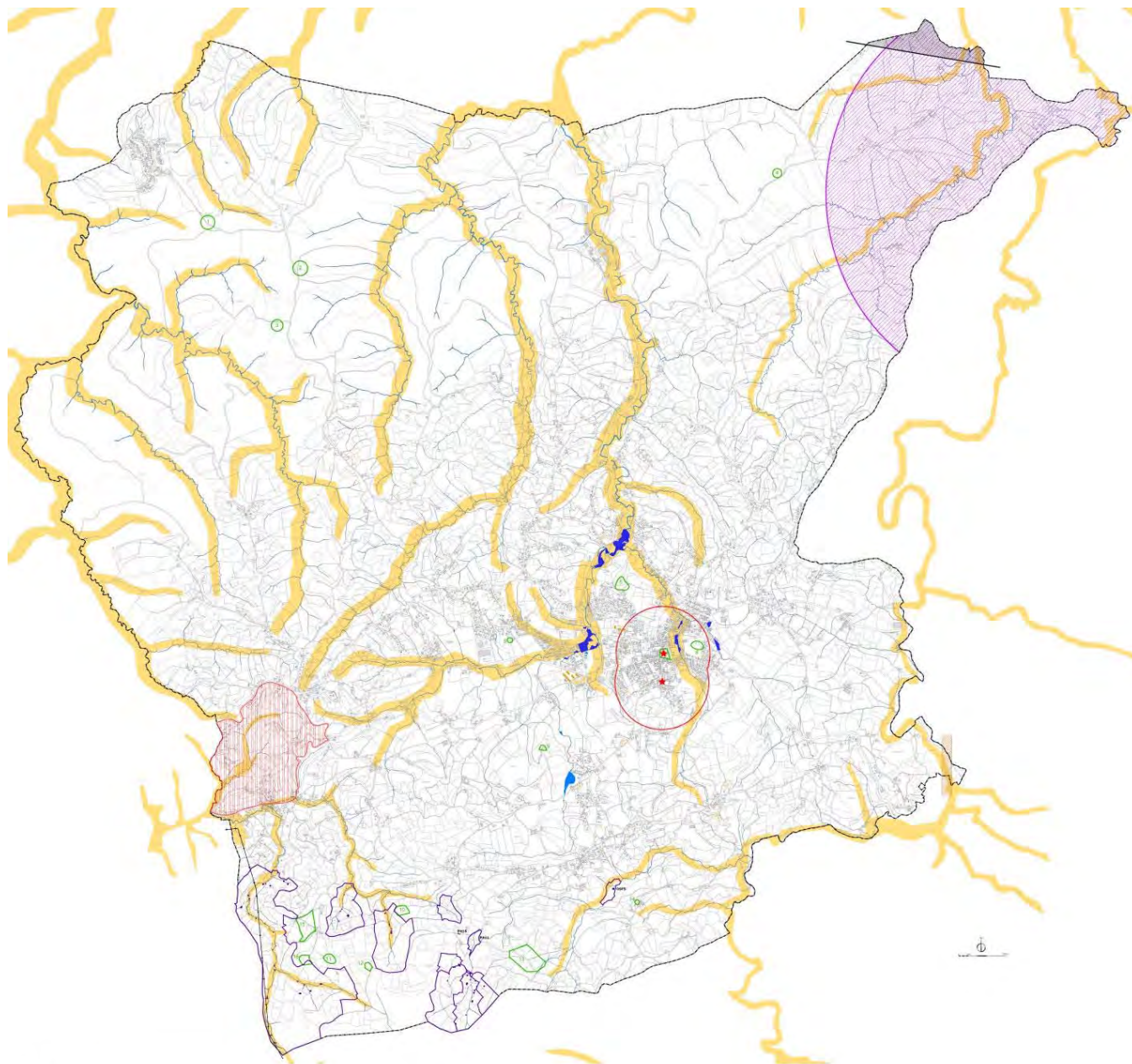
Source : Porter à Connaissance mai 2015

Ce paragraphe récapitule l'ensemble des servitudes indiquées dans les chapitres thématiques afin d'en donner un aperçu complet et global.

#### A-II-1-1- LISTE DES SERVITUDES

Code	Nom officiel de la servitude
<b>AC1</b>	Servitude de protection des Monument Historique protégé - Chapelle du sacre cœur inscrit le 31/01/2011 - Eglise Saint-Jean-Baptiste inscrit le 18/04/2014
<b>AC2</b>	Servitude de protection des Sites et des Monument naturels - Route des Cimes inscrit le 23/08/1974
<b>AS1</b>	Servitudes de protection des captages d'eau potable - Captage Lapeyren, Arquetze, Ursuya, PIT_16, PIT_11, Ospitalea, OSP_5
<b>I4</b>	Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques - Ligne 63kV
<b>PT1</b>	Servitudes de protection des centres radioélectriques contre les perturbations électromagnétiques - Bastide clairence-Iscarrot
<b>PT2</b>	Servitudes de protection des centres radioélectriques d'émission et de réception contre les obstacles - Axes Bayonne (50m altitude) - Axes La bastide clairence (89m altitude)
<b>T5</b>	Servitude aéronautique de dégagement - Biarritz-Bayonne-Anglet





- Limite communale
- Bâti nouveau ne figurant pas sur le fond de plan cadastral

#### SERVITUDES

- AC1 - Monument historique protégé  
- Chapelle du sacre coeur  
- Eglise Saint-Jean-Baptiste
- AC2 - Servitude de protection des sites et monuments naturels  
- Route des Cimes
- AS1 - Servitude de protection des captages d'eau potable
- I4 - Servitude relative à l'établissement des canalisations électriques
- PT1 - Servitude de protection des centres radioélectriques contre les perturbations électromagnétiques  
- La Bastide Clairence - Iscarrot
- PT2 - Servitude de protection des centres radioélectriques contre les obstacles  
- Bayonne ( Altitude 50m )  
- La Bastide Clairence ( Altitude 89m )
- T5 - Servitude aéronautique de dégagement  
- Biarritz - Bayonne - Anglet

#### CONTRAINTES

- Zone inondable à titre indicatif  
- Tracé d'après cartographie PLU approuvé en 2012
- Natura 2000  
- La Nive  
- L'Ardanavy  
- La Joyeuse
- Zone archéologique
- 1 Ithurbia, Haltzeder 3 : tumulus protohistorique.
  - 2 Ithurbia, Haltzeder 2 : tumulus protohistorique.
  - 3 Ithurbia, Haltzeder 1 : tumulus protohistorique.
  - 4 Pelloneko Oyhana : tumulus protohistorique
  - 5 Olhasagaraya : enceinte protohistorique
  - 6 Saint-Martin Harriague : motte castrale médiévale
  - 7 L'Eglise : église, cimetière, Moyen-Age
  - 8 Citadella : occupations protohistorique et médiévale possibles
  - 9 Zalduya : château, Moyen-Age
  - 10 Periateya Sud : enceinte (époque indéterminée)
  - 11 Ursuya, cote 387 : enceinte protohistorique
  - 12 Ursuya, cote 436 : enceinte protohistorique
  - 13 Massif de l'Ursuya : sites métallurgiques antiques
  - 14 Etchenika : production métallurgique, période indéterminée
  - 15 Pessenborda : production métallurgique, période indéterminée
  - 16 Ursuya, alt 330 : enceinte protohistorique



## A-II-1-2- PRESCRIPTIONS NATIONALES PARTICULIERES

### Loi Montagne, Loi littoral

La commune n'est pas concernée

### Projet d'Intérêt Général (P.I.G.)

La commune n'est pas concernée

## A-II.2- ARTICULATION AVEC LE S.C.O.T.

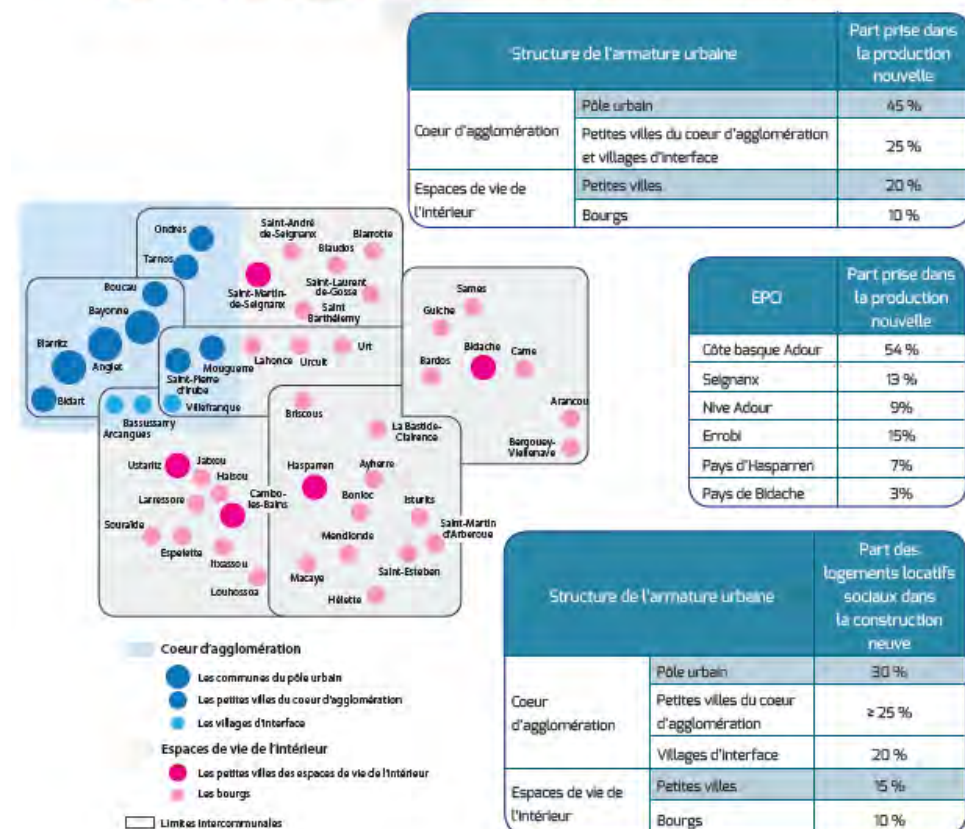
Les principales orientations du SCOT qui concernent le territoire communal sont les suivantes :

### A1 Armature urbaine comme référence aux politiques de développement

### A2 Développement dans les centralités

prescription	orientation	enjeu
Corrélation densité/transports collectifs Maillage de liaisons douces	Limitation des déplacements	mobilité
Définir les enveloppes de projet urbain notamment en épaississement en continuité des enveloppes de renouvellement (soit commune soit EPCI) Evaluer le potentiel en renouvellement urbain	Dans les centralités Economie de l'espace Préservation des espaces naturels et agricoles Renouvellement urbain	Développement Le développement en épaississement devra être justifié s'il se fait avant la mobilisation du potentiel en renouvellement
Fixer des densités minimales Fixer un seuil de densité pour les programmes neufs au moins équivalent à la réalité de la centralité existante Fixer une consommation moyenne d'espace par logement	Maîtriser les extensions	Densification
A toutes les échelles de projet, lorsque le projet démographique d'une collectivité vise une augmentation moyenne de 1% de sa population, le projet urbain de cette collectivité peut fixer au maximum à 0.4% l'augmentation de sa surface artificialisée en urbain mixte Sinon justifier le respect global par EPCI Justifier l'effort d'économie par rapport au référentiel	Economie	Espace
Maîtriser les espaces à enjeux majeurs	Mise en place stratégie foncière	Stratégie foncière

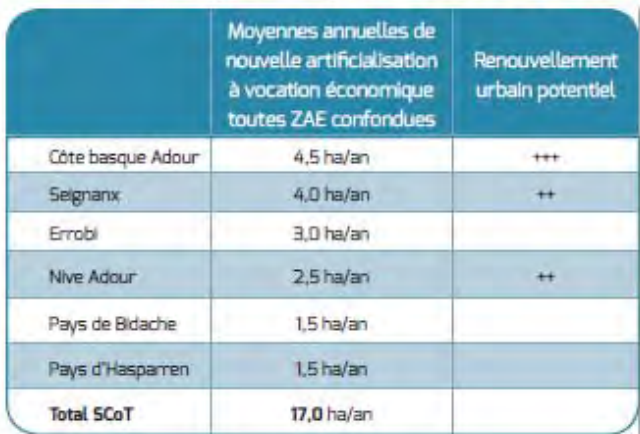
### Quantifier et territorialiser les orientations et objectifs du chapitre A.3.



### A3 Assurer les besoins des populations comme élément guide du développement

prescription	orientation	enjeu
Qualité de l'habiter PLH pour chaque EPCI	Conforter l'armature urbaine Produire des logements en fonction des besoins	logement
Résorber le déficit en logement social pour les communes concernées et prévoir les outils dans les PLU Mixité sociale	Assurer une production suffisante et diversifiée Répondre aux besoins spécifiques de logement	Logement social
Produire des unités intergénérationnelles Logement pour les populations en difficultés, jeunes ménages, jeunes travailleurs, saisonniers Gens du voyage	Mixité et diversité	
Analyse du potentiel en réhabilitation et en enjeux d'amélioration dans les Plu et les EPCI Densification Accès aux ressources de matériaux locaux (carrières, recyclage...)	Habitat de qualité économe en ressource Amélioration du parc bâti existant Production de logements nouveaux économes	

### A4 Assurer un développement économique équilibré

prescription	orientation	enjeu
Diagnostic agricole dans les PLU Identifier les espaces agricoles périurbains Maintien des fonctionnalités agricoles Limiter l'artificialisation et la fragmentation Mobiliser des ZAP ou des PAEN	Maintien des espaces de production Assurer une agriculture de qualité Développement de la filière bois-forêt Multifonctionnalité	Agriculture et forêt
Préserver les sites portuaires Prévoir des sites adaptés notamment filières d'excellence Diversification tourisme Accessibilité	Cohérent et adapté aux ressources du territoire Diversification et filières d'excellence tourisme	Développement économique
Favoriser restructuration des sites existants Optimiser et rationaliser Cohérence dans l'implantation et le foncier économique	Economie de l'espace	Foncier économique
 <p>Logique référentiel scot, supra scot, scot, local (voir liste Qualité environnementale et paysagère des zae</p>		
Respect des vocations de transit des voie (bruit, nuisances...) dans les projets de développement urbain Plan de déplacement	Transit supra Période estivale	accessibilité

## A5 développement des commerces dans la ville

prescription	orientation	enjeu
	Privilégier proximité commerces /habitats	Commerce/proximité habitants
Les PLU délimitent les aires marchandes dans les enveloppes urbaines Refus du mitage commercial en dehors de ces espaces	Selon positionnement	Localisation
Reprendre le DAC SCOT	localisation	zacom

ZACOM	Possibilités de renouvellement commercial	Possibilités d'extension territoriale du pôle commercial
<b>ZACOM de rayonnement SCOT et supra-SCOT</b>		
Anglet : Jorlis	x	-
Anglet, Bayonne : BAB2	x	-
Saint-Pierre-d'Irube, Mouguerre, Bayonne : Echangeur A 63 / A 64	x	x
Ondres : Allées shopping	x	x
<b>ZACOM de rayonnement intercommunal du cœur d'agglomération</b>		
Anglet : secteur Bd du BAB	x	-
Bassussarry : secteur commercial Makila Golf	x	x
Bidart : secteur commercial RD 810	x	x
Bayonne : centre commercial Bayonne Nord – RD 817	x	x
Tarnos, Boucau : centre commercial Océan	x	x
<b>ZACOM de rayonnement inter-quartier du cœur d'agglomération</b>		
Bayonne : Grand Basque	x	x
Biarritz : centre commercial Village Biarritz-Iraty	x	x
Tarnos : Lahoun	x	-
<b>ZACOM de rayonnement intercommunal des petites villes</b>		
Ibassou, Cambo-les-Bains : centre commercial Sud Errobi	x	x
Ustaritz : centre commercial secteur Capito-Harri	x	x

## B1 Préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers

prescription	orientation	enjeu
Qualifier les espaces de transitions entre espaces urbains et espaces agricoles et naturels Maîtriser drastiquement les extensions urbaines	Limiter la dispersion Préserver selon les enjeux	Espace et biodiversité
Promouvoir les projets innovants et respectueux de l'environnement Développement des circuits courts Identifier les enjeux croisés dans les PLU agriculture/biodiversité Identifier et valoriser les foncier agricole à vocation de coupure d'urbanisation ou de « respiration » urbaine Accompagner les projets de développements des énergies en lien avec les déchets agricoles Développer les projets agroressources	Agriculture durable Agriculture urbaine à envisager	Multifonctionnalité de l'agriculture

## B2 Construire un projet pour la biodiversité

prescription	orientation	enjeu
Délimiter les réservoirs de biodiversité dans les PLU et en protéger les milieux (niveau national et supra) Idem pour le niveau scot identifié dans le scot Grille d'analyse en cas d'urbanisation responsabilité/incidence pour mesurer la faisabilité	Préserver les réservoirs de biodiversité	Biodiversité et hiérarchisation Fonctionnalités écologiques
Préserver les trames vertes, bleues et littorales Respecter l'intégrité des huit systèmes écologiques identifiés scot Préserver une zone inconstructible autour des cours d'eau Réduire les pollutions	Continuité écologique à préserver Trame bleue	Qualité des eaux

## B3 Promouvoir un projet intégré pour le territoire

prescription	orientation	enjeu
Caractériser les agglomérations villages et hameaux existants Identifier les espaces proches du rivage pour limiter l'urbanisation	Préserver les identités littorales Décliner localement la loi littoral	littoral
Fonctions portuaires à prendre en compte avec les problématiques de qualité de vie, pollution, accessibilité et économie	Vision globale et partagée	Estuaire adour
Protéger la bande littorale selon les caractéristiques locales Organiser l'accueil du public Identifier et protéger les espaces remarquables Respecter les coupures d'urbanisation	Identité paysagère et environnementales du littoral	
Intégrer les problématiques liées aux cours d'eau et faire le lien avec les coupures d'urbanisation Prendre en compte les cours d'eau en contexte urbains		Nature et agriculture en ville
Adapter les systèmes d'épuration aux besoins		pollution

## B4 Protéger les ressources en eau

prescription	orientation	enjeu
Protection réglementaire à assurer pour les captages dans les PLU Promouvoir la récupération des eaux de pluie Subordonner les développements à la capacité de la ressource	Sécuriser, économiser et préserver ressource en eau potable	Ressource en eau potable
Coordonner PLU et schéma d'assainissement pour optimiser les traitements des eaux Assainissement non collectif : principe de précaution Développer des outils d'analyse des impacts de l'assainissement et des outils de mesure de la capacité épuratoire des milieux récepteur Réaliser des schémas directeurs des eaux pluviales Favoriser des techniques alternatives et mutualisées (cf corridors écologiques, amont/aval...), en lien avec gestion des risques	Améliorer qualité eaux de baignade Prise en compte du pluvial et SDAGE	



## B5 valoriser et gérer les patrimoines

prescription	orientation	enjeu
Patrimoine bâti : réinvestir dans l'optique du renouvellement Paysage : protection et gammes végétales Préservation des sites et panorama remarquables	Préservation inventaire	Patrimoine culture
Objectifs de protection paysagers sectorisés Prévenir la banalisation des entrées de ville Cesser urbanisation linéaire Partage modal de la voirie Favoriser et consolider les TVB en zone urbaine Réduire les îlots de chaleur urbains		

## B6 prise en compte des risques

prescription	orientation	enjeu
Risque inondation : mesurer et s'adapter Erosion côtière : prendre en compte et appliquer la stratégie locale Autres risques : prise en compte, réduction des aléas	Prise en compte	risque
Définir des zones Tampons Identifier les ICPE Prendre en compte le PPRT Identifier et localiser les risques liés au transport des matières dangereuses Sols pollués : identifier, valoriser Qualité de l'air : transport collectif, mobilités douces Nuisances sonores : prise en compte, réduction Déchets : identifier les lieux pour la collecte voir le tri, optimiser la gestion notamment déchets BTP	Garantir la santé Limiter l'urbanisation autour des sites polluants Limiter le risque transport des matières dangereuses Sites pollués : identification, analyse en vue de reconversion Améliorer la qualité de l'air Réduire l'exposition au bruit Déchets : réduction et recyclage	Santé publique
Prendre en compte les orientations SRCAE Fixer les modalités d'un développement urbain sobre en besoin énergie Améliorer la performance énergétique Augmenter les recours aux énergies renouvelables Réduire les vulnérabilités induites par les changements climatiques (sécheresse, tempête.)	Anticiper et limiter les impacts Réduire les émissions GES S'adapter au changement climatique	Changement climatique

## A-II-3-1- SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE

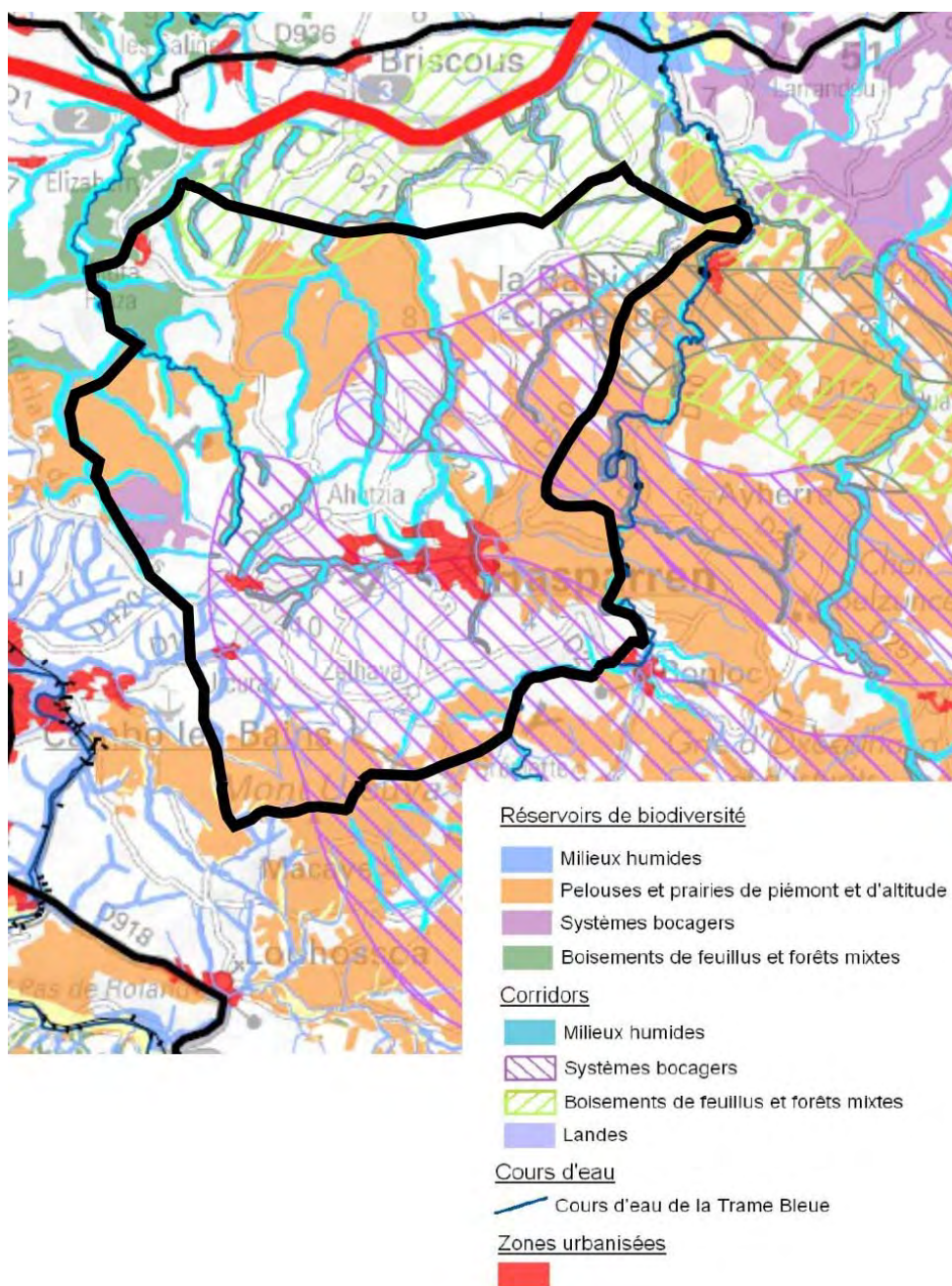
Ce schéma a été annulé en juin 2017.

Il est élaboré conjointement par la Région et l'Etat (article L. 371-3 du code de l'environnement).

Il comprend notamment :

- Une présentation et une analyse des enjeux régionaux relatifs à la préservation et à la remise en bon état des continuités écologiques ;
- Un volet identifiant les espaces naturels, les corridors écologiques, ainsi que les cours d'eau, parties de cours d'eau, canaux ou zones humides mentionnés respectivement aux 1° et 2° du II et aux 2° et 3° du III de l'article L. 371-1 du code de l'environnement ;
- Une cartographie comportant la trame verte et la trame bleue mentionnées à l'article L.371-1 du code de l'environnement ;
- Les mesures contractuelles permettant, de façon privilégiée, d'assurer la préservation et, en tant que de besoin, la remise en bon état de la fonctionnalité des continuités écologiques ;
- Les mesures prévues pour accompagner la mise en œuvre des continuités écologiques pour les communes concernées par le projet de schéma.

La commune de **Hasparren** était concernée au titre des réservoirs de biodiversité des milieux humides qui bordent les cours d'eau principaux, des pelouses et prairies de piémont, des boisements feuillus. Les corridors concernent les systèmes bocagers, les boisements feuillus et les milieux humides. Elle ne comportait pas de réservoirs de biodiversité obligatoire.



### SCHEMA REGIONAL DU CLIMAT, DE L'AIR ET DE L'ENERGIE

Il est également élaboré conjointement par la Région et l'État (article L. 222-1 du code l'environnement).

Il fixe à l'échelon du territoire régional et à l'horizon 2020 et 2050 :

a) Les orientations permettant d'atténuer les effets du changement climatique et de s'y adapter, conformément à l'engagement pris par la France, à l'article 2 de la loi n° 2005-781 du 13 juillet 2005 de programme fixant les orientations de la politique énergétique, de diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2050, et conformément aux engagements pris dans le cadre européen. A ce titre, il définit notamment les objectifs régionaux en matière de maîtrise de l'énergie ;

b) Les orientations permettant, pour atteindre les normes de qualité de l'air mentionnées à l'article L. 221-1, de prévenir ou de réduire la pollution atmosphérique ou d'en atténuer les effets. A ce titre, il définit des normes de qualité de l'air propres à certaines zones lorsque les nécessités de leur protection le justifient ;

c) Par zones géographiques, les objectifs qualitatifs et quantitatifs à atteindre en matière de valorisation du potentiel énergétique terrestre, renouvelable et de récupération et en matière de mise en œuvre de techniques performantes d'efficacité énergétique telles que les unités de cogénération, notamment alimentées à partir de biomasse, conformément aux objectifs issus de la législation européenne relative à l'énergie et au climat. A ce titre, le schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie vaut schéma régional des énergies renouvelables au sens du III de l'article 19 de la loi n° 2009-967 du 3 août 2009 de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement.

Enfin, lorsque la commune qui élabore un PLU :

- n'appartient pas à un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) et n'est pas membre d'une autorité organisatrice de transports urbains,
- mais se situe à moins de quinze kilomètres de la périphérie d'une agglomération de plus de 50 000 habitants, elle doit recueillir désormais l'avis de l'autorité organisatrice de transports sur les orientations de son projet d'aménagement et de développement durables (article L.123-9 du code de l'environnement).

En Aquitaine le schéma a été approuvé le 15 novembre 2012.

Le SRCAE définit les grandes orientations et objectifs régionaux en matière de lutte contre le changement climatique, d'efficacité énergétique, de développement des énergies renouvelables terrestres et d'amélioration de la qualité de l'air.

Les objectifs fixés par le scénario de référence du SRCAE d'Aquitaine sont les suivants :

- une réduction de 28,5% des consommations énergétiques finales d'ici 2020 par rapport à celles de 2008,
- une production des énergies renouvelables équivalente à 25,4% de la consommation énergétique finale en 2020,
- une réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2020 par rapport à celles de 1990,
- une réduction des émissions de polluants atmosphériques, notamment les oxydes d'azote et les particules en suspension.

L'Aquitaine se positionne ainsi sur une trajectoire devant permettre d'atteindre une division par 4 des émissions de GES d'ici 2050, par rapport à celles enregistrées en 1990.

**Hasparren se situe sur un territoire défavorable au développement éolien.**

Le PLU doit également prendre en compte :

La stratégie nationale de transition énergétique vers un développement durable (SNTEDD) 2015-2020 qui s'appuie notamment sur la dynamique de transition énergétique en fixant le cap en matière de développement durable

La loi POPE de 2005 et Engagement pour l'environnement, visant la réduction des consommations énergétiques

La loi de transition énergétique pour une croissance verte (TEPCV) qui fixe une série d'objectifs et de mesures qui visent à une plus grande sobriété énergétique

Le Plan Régional Santé Environnement

Le Plan climat Aquitaine notamment

### A-II-3-3- SDAGE ADOUR GARONNE et SAGE

La commune d'Hasparren s'inscrit sur le territoire du SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Adour-Garonne. Ce document constitue ainsi le cadre de référence de la gestion des eaux. Il définit les orientations d'une politique intégrée de l'eau et fixe notamment les objectifs fondamentaux à respecter dans le domaine de l'eau. Ceux-ci relèvent essentiellement de :

- La gestion globale des milieux aquatiques et des vallées,
- La gestion qualitative des eaux superficielles et souterraines,
- La gestion quantitative des eaux superficielles et souterraines.

Six grandes orientations guident la révision du SDAGE et correspondent aux objectifs spécifiques au bassin et à la Directive Cadre sur l'Eau :

- Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- Réduire l'impact des activités pour améliorer l'état des milieux aquatiques,
- Restaurer les fonctionnalités naturelles des eaux superficielles et souterraines pour atteindre le bon état,
- Obtenir une eau de qualité pour assurer les activités et usages qui y sont liés,
- Gérer la rareté de l'eau et prévenir les inondations,
- Promouvoir une approche territoriale.

Il fixe également par masse d'eau des objectifs quantitatifs et qualitatifs pour l'atteinte du bon état des eaux. Le territoire d'Hasparren est concerné par les cours d'eau

<i>Cours d'eau</i>	<i>Objectif global de la masse d'eau</i>	<i>Objectif écologique</i>	<i>Objectif chimique</i>
La Joyeuse	Bon état 2015	Bon état 2015	Bon état 2015
L'Ardanavy	Bon état 2015	Bon état 2015	Bon état 2015



## **B – DEUXIEME PARTIE**

### **ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ENJEUX ET PROCESSUS D'EVOLUTION**



## B-I- VOLET NATURE ET BIODIVERSITE

MILIEU NATUREL		DONNEES DE CADRAGE
CLIMAT	Climat océanique	
RELIEF	4 secteurs topographique. Le Mont Ursuia, point culminant à environ 600 m.	
HYDROGRAPHIE	L'Aran L'Ardevy Ruisseau Suhyhandia Ruisseau Hasquette Ruisseau de chantus Ur Handia Angueluko Erreka Entrikola Pourdia Erreka Eyhéracharko Erreka	Réservoirs biologiques Corridors écologiques
NATURA 2000	3 sites Natura 2000 (Directive Habitat) :	851 ha occupés par les sites Natura 2000 soit 11% du territoire communal
	FR 7200786 : La Nive	DOCOB validé le 10/12/2012 Habitats naturels d'intérêt communautaire dont prioritaires
	FR 7200787 : L'Ardevy (cours d'eau)	Diagnostic écologique en cours
	FR7200788 : La Joyeuse (cours d'eau)	Diagnostic écologique en cours
ZNIEFF	5 ZNIEFF II : 720009383 : Bois Et Landes De Faldaracón-Egualde Et D'Hasparren 720010804 : Landes Du Mont Ursuia 720012968 : Réseau Hydrographique Des Nives 720010809 : Réseau Hydrographique Et Vallée De L'Ardevy 720010810 : Réseau Hydrographique Et Vallée De La Joyeuse	

### B-I.1- DONNEES PHYSIQUES

#### B-I-1-1- CLIMAT

Source : DOCOB Natura La Nive

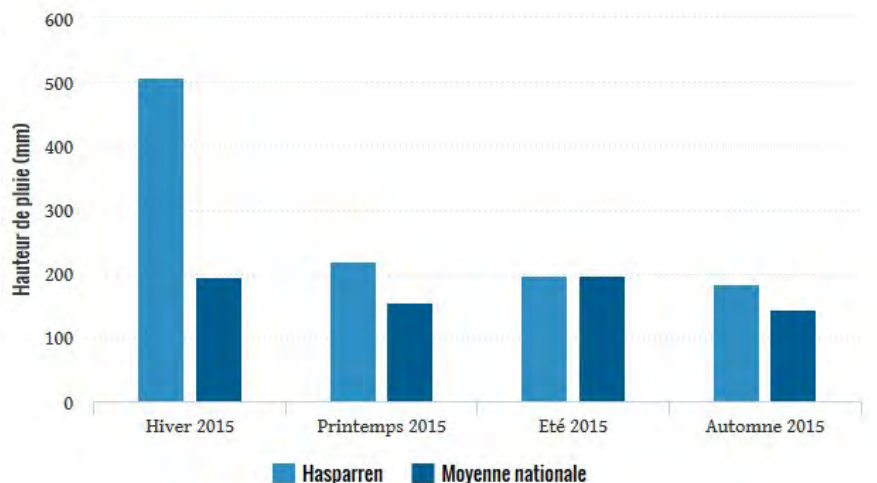
Le climat des Pyrénées-Atlantiques est de type océanique atténué, caractérisé par un hiver doux et un printemps pluvieux. Il doit son caractère particulier à plusieurs facteurs :

- la latitude : il s'agit d'un des départements les plus méridionaux de France, ce qui le met à l'abri des zones les plus actives des perturbations océaniques,
- les Pyrénées : elles constituent une barrière sur laquelle butent les courants atmosphériques de nord-ouest à la fin du printemps notamment, pour donner d'abondantes précipitations, mais qui en hiver, par courants de sud ou de sud-ouest donnent des températures agréablement élevées accompagnées d'un ciel dégagé et d'une luminosité exceptionnelle,
- l'Océan Atlantique : il influence le climat par des étés secs et une faible amplitude thermique.

Le climat de la Côte Basque subit l'influence océanique atlantique, mais il se distingue des climats littoraux plus septentrionaux (Bretagne, Charente) par la douceur des températures et l'accroissement des précipitations, du fait de la présence proche du massif pyrénéen.

#### La pluviométrie

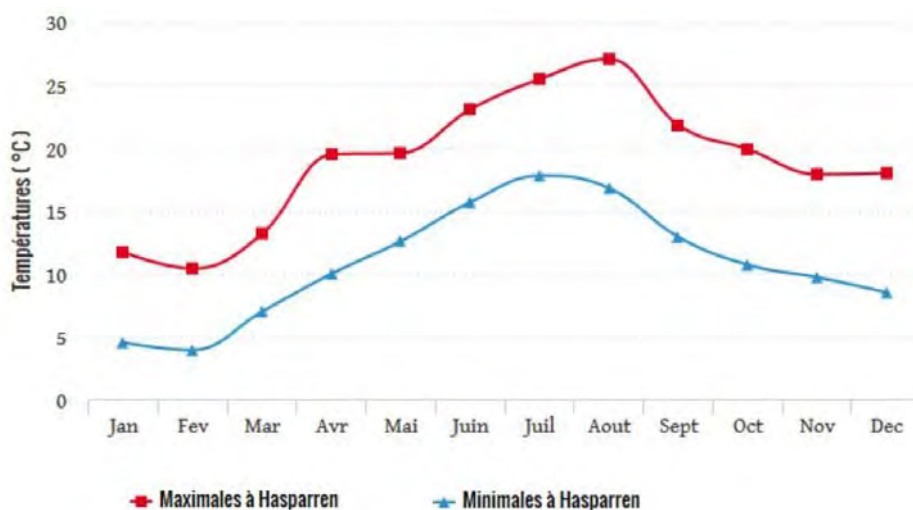
Biarritz, station météorologique la plus proche de la zone d'étude, reçoit en moyenne 1 512 mm de pluie (période 1975-1994) par an, l'écart-type interannuel mesuré sur la même période étant de 225 mm environ. Le nombre moyen de jours de pluie est de 175 par an, soit près d'un jour sur deux. La période la plus pluvieuse se situe en automne (novembre), mais on enregistre également des pluies importantes au printemps (avril). La pluie maximale de référence enregistrée sur une période de 24h est de 78 mm ; le 2 avril 1964.



**Pluie à Hasparren en 2015** Source : météo france

### Les températures

La température moyenne annuelle de Biarritz atteint 13,9°C, avec une valeur minimale mensuelle de 8°C et une maximale mensuelle de 20,5°C en août. Les variations d'un mois sur l'autre sont très peu marquées. Les températures extrêmes observées sont de 39,8°C le 8 juillet 1982 et de -12,7°C le 16 janvier 1985.



**Températures sur Hasparren en 2015**

Source météo france

### Les vents

Le Pays Basques connaît les brises côtières près de l'Océan. La rose des vents établie à partir des données enregistrées à l'aéroport Biarritz-Anglet de 1975 à 1994 montre que les vents dominants sont généralement de secteur Ouest, mais aussi de secteur Sud. Les bourrasques sont rares, mais peuvent atteindre des vitesses importantes : 144 km/h le 2 décembre 1976. En moyenne, les vents ne dépassent pas 25 m/s plus de 3,5 jours par an. Les vents de secteur Nord-Est et Sud-Est sont rares, ce qui n'est pas le cas des vents faibles de secteur est. Ces vents d'Est sont essentiellement dus aux effets thermiques océan-continent (vent de terre).

### **Ensoleillement et Phénomènes climatiques exceptionnels**

- La durée annuelle de l'insolation est d'environ 1 900 heures, avec un maximum mensuel de 230 environ en juillet, et un minimum mensuel de 90 heures environ en décembre. Ceci est favorable à la valorisation de l'énergie solaire.
- Le nombre de jours de gelées est de 10 à 20 par an. Le nombre de jour de neige est en moyenne de 1 par an.

**Le climat reflète donc une relative douceur couplée à de fortes précipitations parfois brutales. L'ensoleillement présente un potentiel favorable pour le développement de l'énergie solaire.**



## B-I-1-2- LA STRUCTURE GEOLOGIQUE

Des gneiss de l'Ursuya aux tourbes quaternaires de la côte, une palette de roches sédimentaires et métamorphiques raconte la longue et mouvementée histoire géologique du Pays-Basque.

Deux cartes géologiques au 1/50000ème du BRGM ont servi de base à la présentation des formations en présence : la feuille de Hasparren au Nord et la feuille d'Iholdy au Sud, établies respectivement en 1972 et 1974.

Les formations en présence se décomposent schématiquement en 4 types distincts du Nord vers le Sud qui reprennent globalement les séquences topographiques identifiées précédemment :

- un massif cristallophyllien qui s'étend sur le massif de l'Ursuya et le plateau de Celhay,
- une alternance de terrains calcaires et marneux (Jurassique et Crétacé) au sein de la zone intermédiaire dépressionnaire,
- un flysch argilo-gréseux, le flysch de Mixe, sur toute la partie Nord,
- une formation alluvionnaire dans les fonds des petites vallées qui lacèrent les coteaux du Nord.

### Le massif cristallophyllien de l'Ursuya

Le massif de l'Ursuya est un massif de terrains très anciens, précambriens (Primaire), constitués de gneiss métamorphiques c'est-à-dire produits de la transformation en profondeur sous l'influence de la température et la pression. Ce mode de transformation s'accompagne d'une recristallisation de nouveaux minéraux et d'une déformation sous forme de feuillets.

Cette formation s'étend jusqu'à la limite topographique qui sépare la vallée du plateau du Celhay, lieu d'un accident structural.

### Alternance de terrains calcaires et marneux

La zone intermédiaire de la vallée est le siège d'une grande complexité de formations d'âge secondaire (Jurassique et Crétacé) au sein desquelles alternent marnes et calcaires ; on distingue globalement :

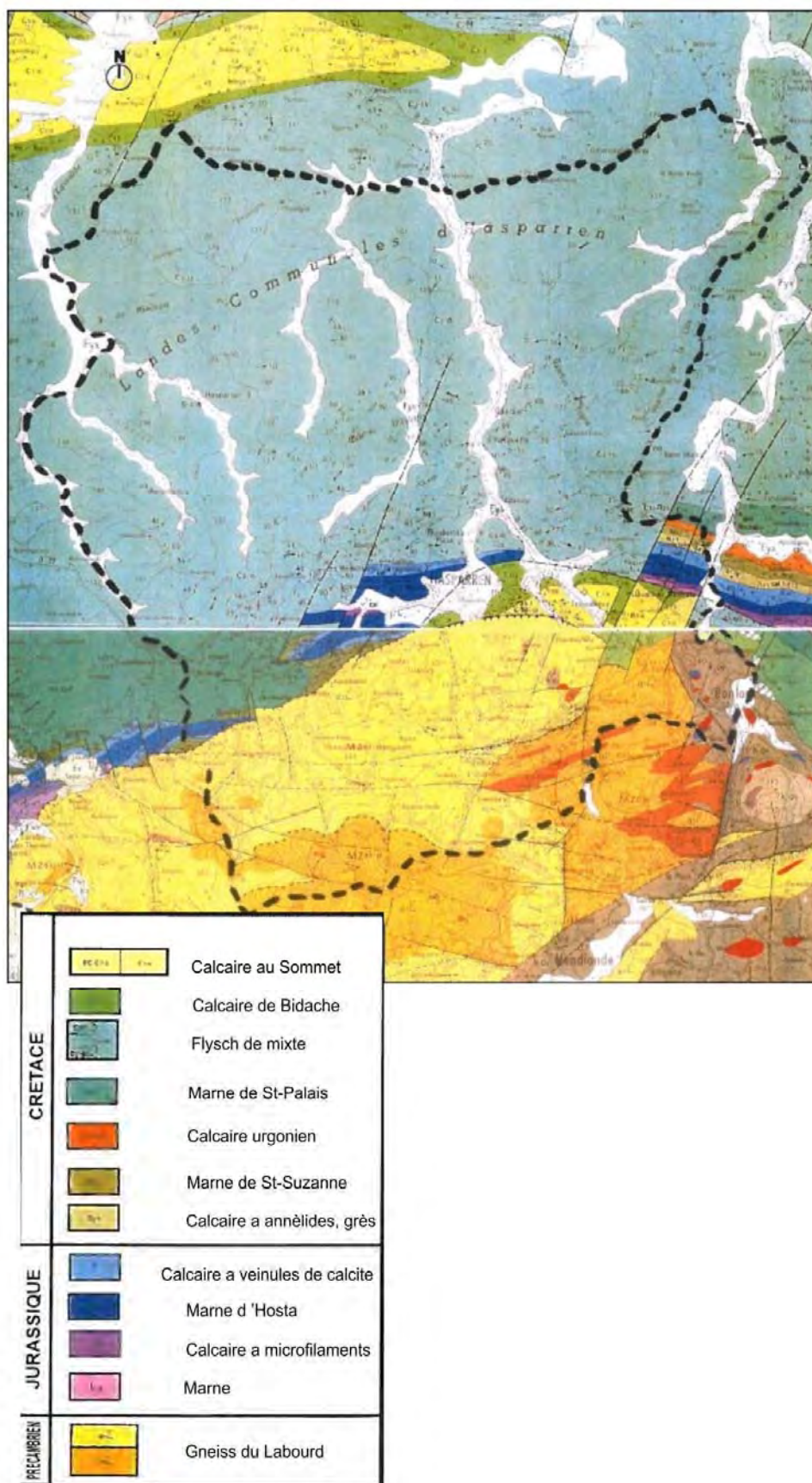
- les calcaires du Sénonien, qui revêtent un caractère marno-gréseux à la base,
- les calcaires de Bidache (sénonien),
- les marnes de St-Palais (Albien),
- les calcaires urgoniens (Albien, Aptien),
- les marnes de Sainte-Suzanne (Aptien),
- les calcaires à annélides, et grès (Baremien),
- les calcaires à veinules de calcite (Kimeridgien),
- les marnes d'Hosta (Callovo-oxfordien),
- les calcaires à microfilaments du Dogger,
- les marnes du Lias supérieur.

### Le Flysch de Mixe

Tout le Nord du territoire de Hasparren, depuis la reprise du relief au Sud de la VC n°2, est le siège d'un vaste flysch à caractère argilo-gréseux. Un flysch est une formation détritique qui se caractérise par de rapides variations de faciès, en l'occurrence alternant des grès parfois calcaires et des niveaux tendres constitués d'argiles feuilletées.

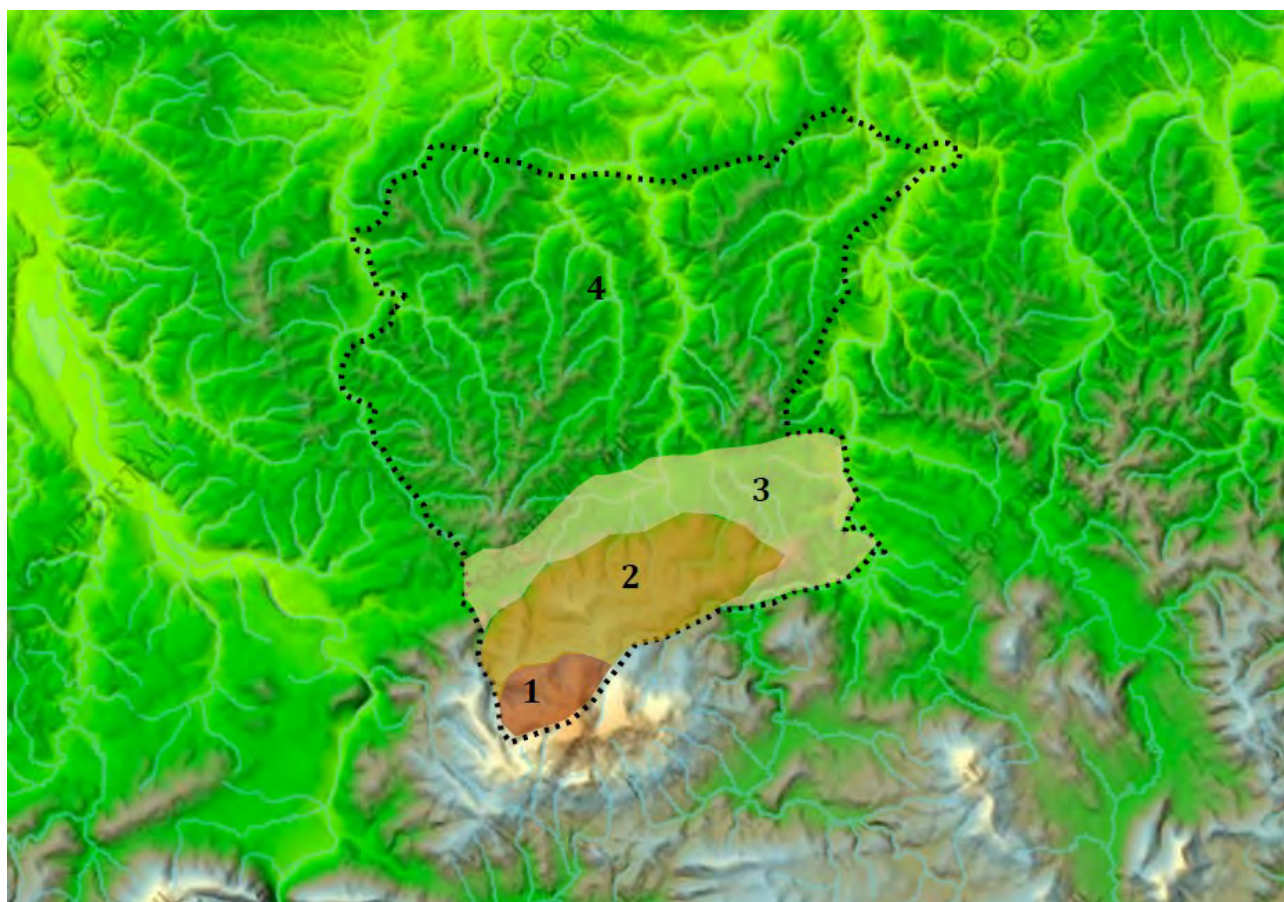
### Les alluvions de bas niveau

Des alluvions de bas niveau, dépôts fluviatiles pouvant être rapportés à la fin de la glaciation würmienne et à l'époque flandrienne (début du postglaciaire), se caractérisent par un important remblaiement lié aux transgressions marines connues sur le littoral atlantique. Elles se composent de sables, argiles et tourbes et occupent le fond des principales petites vallées alluviales qui entaillent le secteur Nord : l'Arday, l'Hasquette et ses deux affluents de l'Entricola et de la Marmaoua, la Joyeuse et son affluent Lartasse.



**Carte géologique d'Hasparren**  
Source : métaphore PLU 2012

### B-I-1-3- RELIEF



*Carte du relief*

A Hasparren, la topographie est particulièrement mouvementée et peut schématiquement se décomposer entre quatre séquences du Sud vers le Nord :

- le Mont-Ursuya (1), de taille modeste (678 m NGF) à l'échelle de la chaîne pyrénéenne dont il constitue les prémices et qui culmine souvent à plus de 1 500 m, mais de taille significative à l'échelle du territoire communal, car il apparaît comme le point culminant, le plateau de Celhay (2), dont l'appellation de plateau n'est que relative puisqu'il enregistre une évolution entre 400 et 200 m NGF. Comparativement à d'autres secteurs de la commune, il présente en effet une impression de relative « douceur topographique »,
- une zone dépressionnaire (3) dont l'altitude descend à moins d'une centaine de mètres NGF, au sein de laquelle se sont implantées les voies de communication principales au regard de la planéité des terrains, une alternance de coteaux entaillés d'étroites petites vallées alluviales (4), développées selon une structure en éventail orientée Nord/Sud ; les pentes entre les points hauts ( $\approx 150$  m NGF) et les points les plus bas ( $\approx 20$  m NGF dans la vallée de l'Hasquette) sont fréquemment accusées ( $\approx 30\%$ ).



## B-I.2- MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE

Sources : prospections terrain, DOCOB de la Nive, SCOT, DDTM

### Méthodologie de l'approche écologique

#### Recherche documentaire (ETEN Environnement)

- Analyse des fiches standards de l'inventaire national du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr)
- Intégration du diagnostic écologique et des éléments du DOCOB du site Natura 2000 (La Nive)
- Données naturalistes mutualisées : faune-aquitaine.org, inpn.fr (inventaire national du patrimoine naturel)
- Consultations d'acteurs ressources (Conseil départemental, ONF, CEN, CBNmp)

#### Expertise terrain (ETEN Environnement)

Visite sur les sites de densification et de développement urbain susceptibles d'être impactés (automne-hiver 2015 et été 2016)

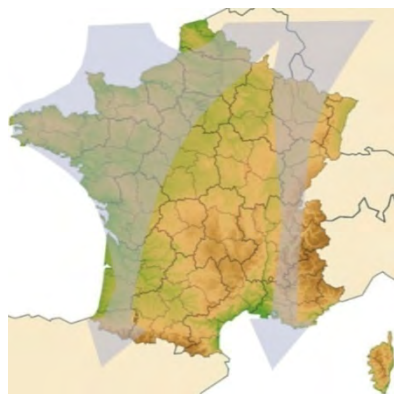
#### Démarche d'accompagnement dans le PLU

Localisation des sites naturels d'intérêt et des zones d'évitement, proposition de zonage intégrant la sensibilité des espaces de biodiversité

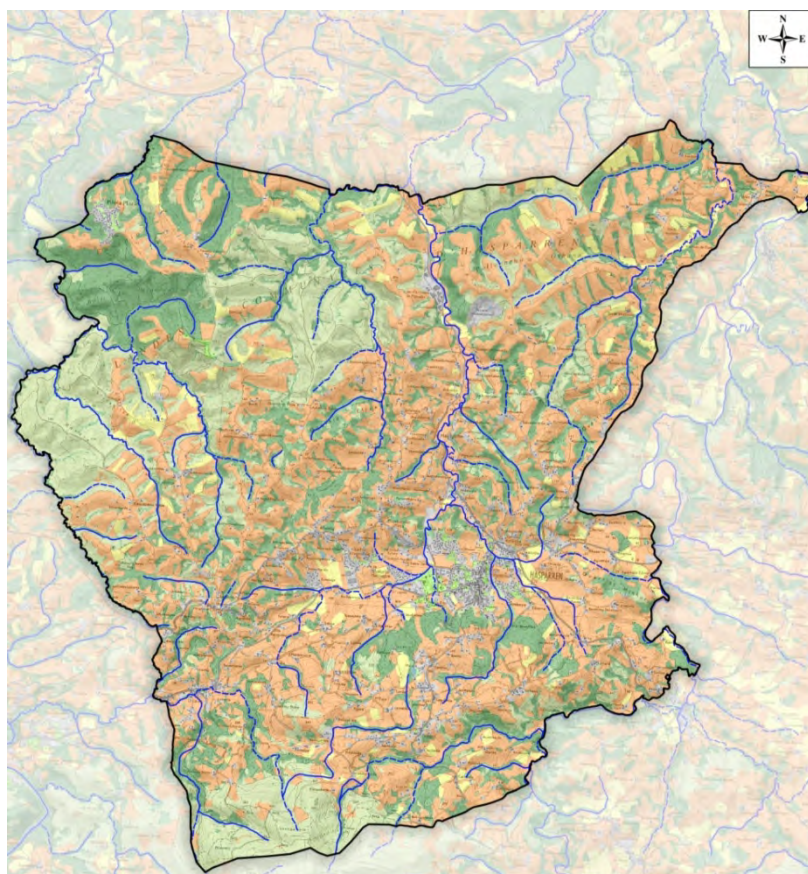
### B-I-2-1-LE CONTEXTE BIOGEOGRAPHIQUE ET OCCUPATION DU SOL GENERALE

Source: GIP Littoral

- **Hasparren** se situe dans l'axe de la chaîne pyrénéenne ce qui justifie la présence de nombreuses espèces d'oiseaux en migration pré et postnuptiale voire en halte migratoire



- Située dans le domaine collinéen atlantique, en contexte agro-pastoral, **Hasparren** présente un territoire vallonné mêlant milieux boisés caractéristiques des coteaux basques et milieux prairiaux. Ces grandes étendues pâturées dominent le paysage communal. Quant à la forêt, elle occupe 1 980 ha soit 25% du territoire.
- Les points bas du territoire sont sillonnés par un réseau hydrographique plutôt dense



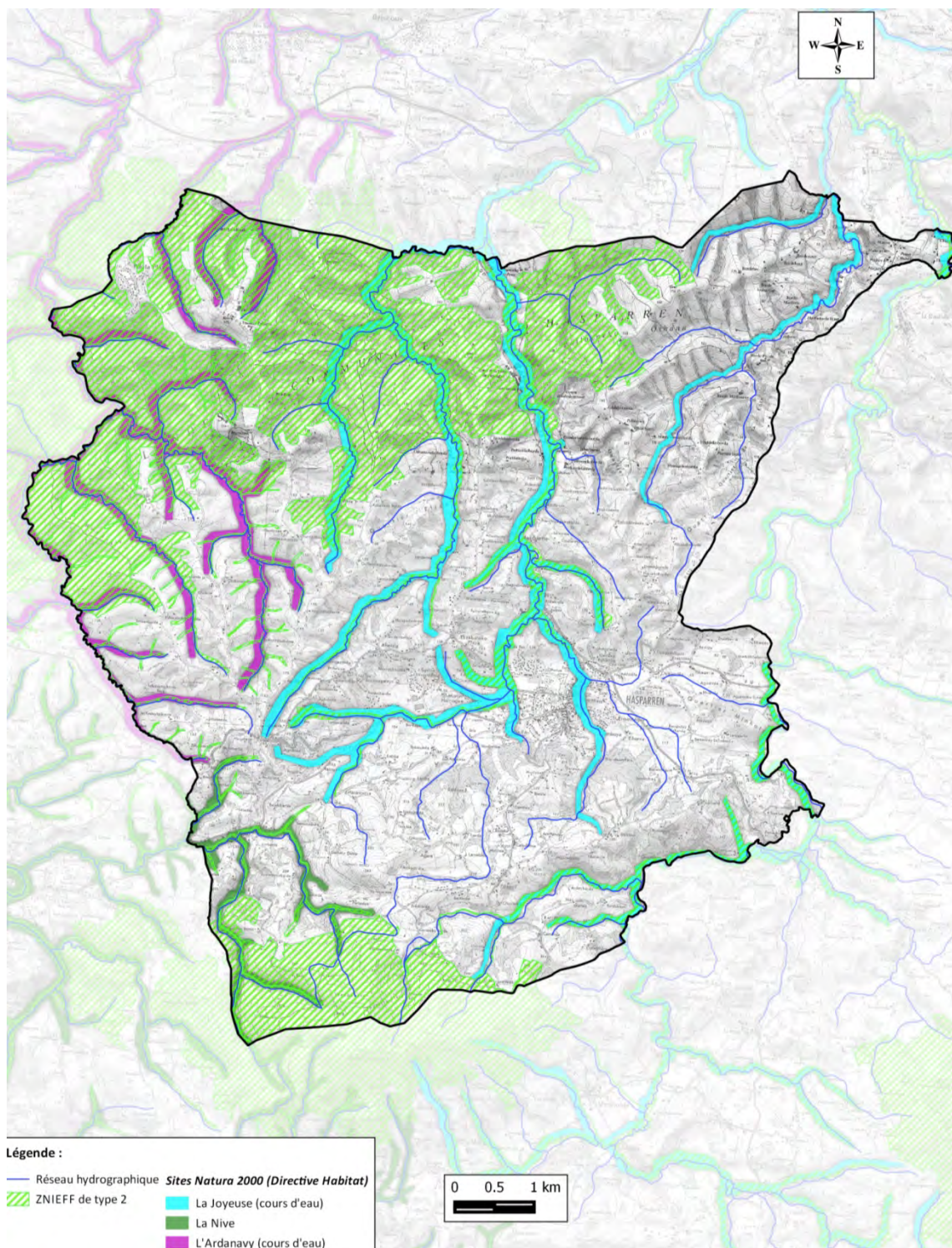


## B-I-2-2- LES PERIMETRES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES LIES AU PATRIMOINE NATUREL

Source : DREAL Aquitaine, INPN, DOCOB de la Nive, DDTM

**Hasparren** est marquée par la présence de secteurs à enjeux, faisant l'objet d'un classement en périmètres réglementaires ou d'inventaires :

- 5 ZNIEFF de type 2 : « Bois et Landes de Faldaracq-Eguralde et d'Hasparren », « Landes du Mont Ursuya », « Réseau hydrographique des Nives », « Réseau hydrographique et vallée de l'Arday », et « Réseau hydrographique et vallée de la Joyeuse » ;
- 3 sites Natura 2000 au titre de la Directive « Habitat » : « La Nive » (FR7200786), « L'Arday (cours d'eau) » (FR7200787) et « La Joyeuse (cours d'eau) » (FR7200788).



Périmètres réglementaires et d'inventaires liés au patrimoine naturel

## • « La Nive » FR7200786

**Description générale :**

Ce site, faisant l'objet d'un DOCOB approuvé, s'étend sur 9473 ha et sur 55 communes des Pyrénées-Atlantiques. Sur le territoire d'Hasparren, il traverse le **quartier Urcuray**. L'équilibre entre milieux ouverts, marécageux et boisés, et la présence d'un cortège d'espèces inféodées à ces milieux a motivé la désignation de ce site. La définition fine du périmètre est également due à la présence du Vison d'Europe et du Desman des Pyrénées, notamment pour la prise en compte du cheveu de cours d'eau.

<u>Classes d'habitats</u>	<u>Pourcentages de couverture</u>
Forêts (en général)	48.66%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	30.82%
Autres terres arables	8.8%
Autres terres	6.17%
Marais, bas-marais, tourbières	3.36%
Eaux douces intérieures	1.93%
Prairies et broussailles	0.48%
Marais salants, prés salés, steppes salées	0.39%
Landes, Broussailles, Recrues, Maquis et Garrigues	0.39%

**Les habitats naturels d'intérêt communautaire en présence :**

Les habitats naturels d'intérêt communautaire inventoriés sur ce site sont les suivants :

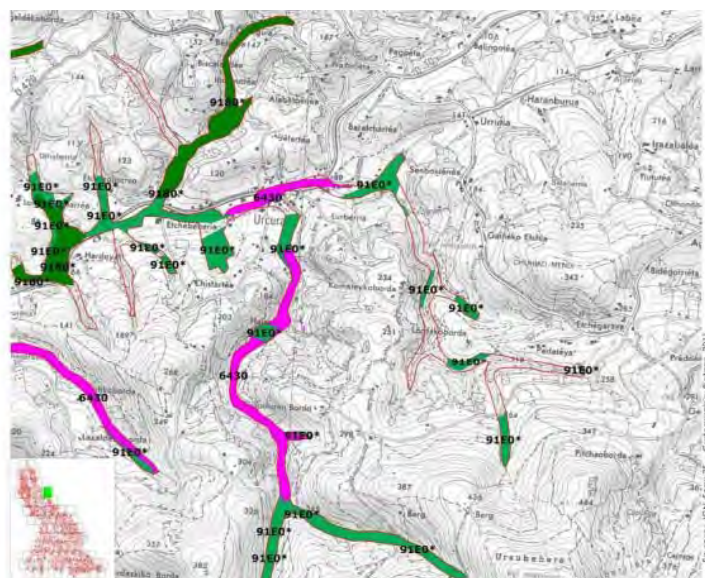
	<b>Intitulé</b>	<b>Code EUR</b>	<b>Enjeu de conservation</b>	<b>Présence sur Hasparren</b>
<b>Végétation aquatique</b>	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Calliticho-Batrachion</i>	3260	Moyen	Non
<b>Prés salés</b>	Prés salés atlantiques	1330	Moyen	Non
<b>Végétations amphibies</b>	Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses	3110	Fort	Non
	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodion rubri</i> p.p. et du <i>Bidention</i> p.p.	3270	Fort	Non
<b>Végétations de bas marais</b>	Tourbières basses alcalines	7230	Fort	Non
<b>Mégaphorbiaies et ourlets</b>	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitairiens et des étages montagnard à alpin	6430	Fort	Oui
<b>Prairies et pelouses</b>	<b>Formations herbeuses à <i>Nardus</i>, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes</b>	<b>6230*</b>	Moyen	Non
	Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux	6410	Moyen	Non
	Prairies maigres de fauche de basse altitude	6510	Très fort	Non
<b>Végétations liées aux sources, ruisseaux et suintements</b>	<b>Sources pétifiantes avec formation de tuf</b>	<b>7220*</b>	Fort	Non
	Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de l' <i>Hydrocharition</i>	3150	Fort	Non
	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique	8220	Très fort	Non
	<b>Tourbières acides à sphaignes</b>	<b>7110*</b>	Fort	Non
	Landes sèches européennes	4030	Moyen	Non
<b>Végétations arborescentes</b>	<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i></b>	<b>91E0*</b>	Très fort	Oui
	Forêts mixtes à <i>Quercus robur</i> , <i>Ulmus laevis</i> , <i>Ulmus minor</i> , <i>Fraxinus excelsior</i>	91F0	Moyen	Non
	<b>Forêts de pentes, éboulis ou ravins du <i>Tilio-Acerion</i></b>	<b>9180*</b>	Faible	Oui
	Chênaies galicio-portugaises à <i>Quercus robur</i> et <i>Quercus pyrenaica</i>	9230	Faible	Non
	Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à <i>Ilex</i> et parfois à <i>Taxus</i>	9120	Faible	Non

\* Habitats prioritaires

**Les espèces en présence :**

Espèces inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE et évaluation





Carte des habitats naturels d'intérêt communautaire identifiés dans le DOCOB de la Nive, à Urcuray

### Les espèces en présence :

Espèces inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE et évaluation

Espèce			Population présente sur le site						Évaluation du site			
Groupe	Code	Nom scientifique	Type	Taille		Unité	Cat.	Qualité des données	A/B/C/D			
				Min	Max				Pop.	Cons.	Isol.	Glob.
I	1044	<a href="#">Coenagrion mercuriale</a>	p	9	9	i	R	P	C	C	C	C
I	1060	<a href="#">Lycaena dispar</a>	p	19	19	i	R	P	C	C	C	C
I	1092	<a href="#">Austropotamobius pallipes</a>	p			i	R	P	C	B	C	B
F	1095	<a href="#">Petromyzon marinus</a>	r			i	C	P	C	B	C	B
F	1096	<a href="#">Lampetra planeri</a>	p			i	R	P	C	B	C	B
F	1099	<a href="#">Lampetra fluviatilis</a>	r			i	R	P	C	C	C	C
F	1102	<a href="#">Alosa alosa</a>	r			i	R	P	C	C	C	C
F	1103	<a href="#">Alosa fallax</a>	r			i	R	P	C	C	C	C
F	1106	<a href="#">Salmo salar</a>	r	140	566	i	R	M	B	C	C	B
R	1220	<a href="#">Emys orbicularis</a>	p	5	10	i	V	M	C	C	C	C
M	1301	<a href="#">Galemys pyrenaicus</a>	p	10	20	i	R	M	C	C	C	C
M	1355	<a href="#">Lutra lutra</a>	p	4	10	i	R	M	C	B	C	C
M	1356	<a href="#">Mustela lutreola</a>	p			i	V	DD	D			
P	1421	<a href="#">Vandenbergia speciosa</a>	p	14	14	i	P	P	B	A	A	B
P	1607	<a href="#">Angelica heterocarpa</a>	p	76	76	i	V	M	B	C	B	B
P	1625	<a href="#">Soldanella villosa</a>	p	13	13	i	V	DD	A	B	A	A
F	5318	<a href="#">Cottus aturi</a>	p			i	R	P	C	C	C	C
F	6150	<a href="#">Parachanna toxostoma</a>	p			i	R	P	C	C	B	C

- **Groupe** : A = Amphibiens, B = Oiseaux, F = Poissons, I = Invertébrés, M = Mammifères, P = Plantes, R = Reptiles.
- **Type** : p = espèce résidente (sédentaire), r = reproduction (migratrice), c = concentration (migratrice), w = hivernage (migratrice).
- **Unité** : i = individus, p = couples, adults = Adultes matures, area = Superficie en m<sup>2</sup>, blemates = Femelles reproductrices, males = Mâles chanteurs, colonies = Colonies, stems = Tiges florales, grids1x1 = Grille 1x1 km, grids10x10 = Grille 10x10 km, grids5x5 = Grille 5x5 km, length = Longueur en km, localities = Stations, logs = Nombre de branches, males = Mâles, shoots = Pousses, stones = Cavités rocheuses, subadults = Sub-adultes, trees = Nombre de troncs, tufts = Touffes.
- **Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.)** : C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P = espèce présente.
- **Qualité des données** : G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M = «Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple); DD = Données insuffisantes.
- **Population** : A = 100 ≥ p > 15 % ; B = 15 ≥ p > 2 % ; C = 2 ≥ p > 0 % ; D = Non significative.
- **Conservation** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Moyenne / réduite».
- **Isolément** : A = population (presque) isolée ; B = population non isolée, mais en marge de son aire de répartition ; C = population non isolée dans son aire de répartition élargie.
- **Évaluation globale** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative».

**Pressions :**

Le site Natura 2000 est concerné par plusieurs pressions ayant des conséquences notables :

- La fertilisation, de haute importance
- Les coupes forestières, de haute importance
- Les pollutions des eaux de surfaces, de haute importance
- Les espèces exotiques envahissantes, de haute importance
- Les zones urbanisées, les habitations, d'importance moyenne
- Les réductions de connectivités d'habitats par des actions anthropiques (fragmentation), d'importance moyenne

- **« L'Ardanavy »**

Ce site Natura 2000 s'étend sur 627ha autour du cours d'eau de l'Ardanavy et passe sur une partie de la commune d'Hasparren, au nord-ouest. On retrouve des mégaphorbiaies et des forêts alluviales comme principaux types d'habitats. Ces deux habitats sont caractérisés par une représentativité, une conservation et une évaluation globale excellente sur ce site.

On retrouve sur ce site trois espèces protégées et patrimoniales : l'écrevisse à pattes blanches pour les crustacés, le vison d'Europe pour les mammifères et le toxostome pour les poissons.

L'association de la présence de ces espèces et les habitats naturels à protéger expliquent le classement de ce site en zone Natura 2000.

<u>Classes d'habitats</u>	<u>Pourcentages de couverture</u>
Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux douces)	60%
Forêts caducifoliées	15%
Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières	10%
Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées	10%
Autres terres (incluant les zones urbanisées et industrialisées, routes, décharges, mines)	5%

A l'heure actuelle, les pourcentages de couverture d'habitats sont estimés de manière très approximative et feront l'objet d'ajustements lorsqu'une cartographie précise aura été réalisée. En effet, sur ce site, le diagnostic écologique est en cours. Les données ne sont pas disponibles à ce stade.

- **« La Joyeuse »**

Le site Natura 2000 de « la Joyeuse » est celui qui a la plus grande superficie sur la commune d'Hasparren.

Comme pour l'Ardanavy, on retrouve des mégaphorbiaies et des forêts alluviales comme principaux types d'habitats. Là encore, ces deux habitats sont caractérisés par une représentativité, une conservation et une évaluation globale excellente sur ce site.

Sur site, trois espèces sont inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE : la moule perlière d'eau douce, l'écrevisse à pattes blanches, et la loutre d'Europe, trois espèces menacées ou quasi menacées.

L'association de la présence de ces espèces et d'habitats naturels à protéger expliquent le classement de ce site en zone Natura 2000.

<u>Classes d'habitats</u>	<u>Pourcentages de couverture</u>
Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux douces)	70%
Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières	10%
Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées	10%
Forêts caducifoliées	5%
Autres terres (incluant les zones urbanisées et industrialisées, routes, décharges, mines)	5%

A l'heure actuelle, les pourcentages de couverture d'habitats sont estimés de manière très approximative et feront l'objet d'ajustements lorsqu'une cartographie précise aura été réalisée. En effet, sur ce site également, le diagnostic écologique est en cours. Les données ne sont pas disponibles à ce stade.

**Les principaux enjeux relatifs aux habitats naturels d'intérêt communautaire sur ces deux sites Natura 2000, concernent surtout les versants (landes et boisements de chênes tauzin).**



## ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUES FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES (ZNIEFF)

- **720009383 : Bois Et Landes De Faldaracon-Egualde Et D'Hasparren**

Ce site s'étend sur 2636 hectares, à Briscous, Halsou, Hasparren, Jatxou, Mouguerre et Villefranque. Cet ensemble de landes et de boisements accueille encore un peuplement d'oiseaux intéressant en période de reproduction et est fréquenté régulièrement par des grands rapaces pour l'alimentation. Ce complexe de milieux typiques du pays basque, est malheureusement insuffisamment renseignée et sa richesse est vraisemblablement sous évaluée. Les boisements de feuillus sont menacés par un enrésinement progressif et les landes sont menacées par des aménagements divers du type déchetterie ou motocross et la progression de l'urbanisation.

- **720010804 : Landes Du Mont Ursuya**

Cette ZNIEFF s'étend sur 1051 hectares et sur 3 communes : Hasparren, Macaye et Mendiode. Le mont Ursuya fait partie de ces sommets du piémont basque qui sont essentiellement colonisés par des landes atlantiques, parfois sèches, parfois humides, parcourues de petits talwegs où se développent des habitats tourbeux. C'est un ensemble d'habitats typiques du pays basque, qui est entretenu grâce à la pâture par les moutons. Les principales menaces sont, un éventuel abandon du pastoralisme et, comme dans tous le pays basque, un développement de l'urbanisation.

- **720012968 : Réseau Hydrographique Des Nives**

D'une superficie de 3596 hectares, ce site s'étend sur 33 communes dont Hasparren. Des facteurs écologiques et la présence d'oiseaux, de mammifères et de poissons patrimoniaux ont entraîné son classement en zone naturelle.

- **720010809 : Réseau Hydrographique Et Vallée De L'Arday**

Cette ZNIEFF s'étend sur 679 hectares et 12 communes.

- **720010810 : Réseau Hydrographique Et Vallée De La Joyeuse**

Cette ZNIEFF s'étend sur 1265 hectares et 11 communes.

### B-I-2-3-LA DIVERSITE DES HABITATS : ESQUISSE GENERALE

Les inventaires de terrains au niveau des zones de densification et de développement de **Hasparren** ont permis d'identifier 30 habitats naturels et anthropiques selon la typologie CORINE Biotope.

Tableau 1 : Habitats naturels et anthropiques rencontrés sur le site

Intitulé	Code CORINE Biotope	Code EUR / Natura 2000
Cours d'eau et fossés	24	/
Fourré	31.8	/
Fourré humide	31.8	/
Ronciers	31.831	/
Lande à Ajoncs	31.85	/
Lande à Fougères	31.86	/
Prairie mésohygrophile	37.2	/
Prairie humide	37.2	/
Prairie humide à Juncs	37.24	/
<b>Lisière humide</b>	<b>37.72</b>	<b>6430</b>
Prairies pâturées	38.1	/
Prairie mésophile	38.1	/
Boisement de feuillus divers	41	/
Chênaie acidiphile	41.5	/
Ripisylve dégradée	44	/
<b>Frênaie riveraine</b>	<b>44.3</b>	<b>91E0*</b>
<b>Aulnaie-frênaie riveraine</b>	<b>44.3</b>	<b>91E0*</b>
<b>Aulnaie rivulaire</b>	<b>44.31</b>	<b>91E0*</b>
Saulaie	44.92	/
Cultures	82.1	/
Formation de Bambous	83.3	/
Plantation de feuillus	83.32	/
Formation de Robinier	83.324	/
Haies et alignements d'arbres	84.1	/
Bosquets	84.3	/
Ripisylve de Platanes	83.32	/
Jardin arboré	85.1	/
Jardin	85.3	/
Espaces verts	85.4	/
Zones urbanisées, routes et chemins	86	/
Friches	87.1	/
Zone remaniée	87.2	/

\* Habitats naturels d'intérêt communautaire prioritaires

#### Le réseau hydrographique

##### Les cours d'eaux et les fossés :

La commune d'Hasparren est sillonnée par un dense réseau hydrographique (cours d'eau et fossés). Les cours d'eau et les fossés sillonnant la commune constituent une continuité écologique. Il s'agit de cours d'eau et ruisseaux naturels, l'agence de l'eau Adour-Garonne récence notamment sur la commune : l'Ardanavy, la Joyeuse, le ruisseau d'Olha, le ruisseau de Lartasso, le ruisseau de Suhyandia, ainsi que de nombreux ruisseaux de plus faible importance avec ou sans toponymes. Ce réseau est susceptible d'abriter une faune piscicole, invertébrée (notamment des insectes), des amphibiens mais aussi de petits mammifères. Les cours d'eau ont un intérêt de conservation fort et les fossés modéré à fort selon le contexte.

##### Les ripisylves :

Ces habitats boisés de faibles superficies sont des éléments linéaires pouvant être d'origine anthropique ou naturelle. La patrimonialité de cet habitat dépend des espèces qui composent l'alignement (essences, densité, ...), de la largeur de la ripisylve et de son état de conservation car elles peuvent constituer un habitat pour les espèces semi aquatiques associées au cours d'eau.

##### Ripisylve dégradée (CCB : 44) :

Il s'agit d'un habitat riverain formé d'un cordon boisé plus ou moins continu et parfois composé d'essences horticoles non autochtones. Les fonctions écologiques remplies par cet habitat sont donc plutôt limitées. L'intérêt de conservation de cet habitat est toutefois modéré.

##### Ripisylves de frênaie riveraine, d'aulnaie-frênaie riveraine ou d'aulnaie riveraine (CCB : 44.3/44.31 | 91E0\*) :

Il s'agit d'un habitat d'intérêt communautaire prioritaire, au sens de la Directive Habitat. Il s'agit également d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides). Ces habitats sont installés au niveau des sources, des ruisselets de rivières de faible importance, souvent à cours lent ou peu rapide. Le sol présente un horizon supérieur, riche en matière organique (avec cependant une bonne activité biologique de minéralisation). Le profil présente une nappe permanente circulante. On le trouve en plaine et sur des collines de l'Europe moyenne, sur des sols périodiquement inondés mais bien drainés et aérés pendant le reste de l'année. Il s'agit de forêts riveraines composées de Frênes commun (*Fraxinus excelsior*) et d'Aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*). La strate arbustive est pauvre en espèce et le tapis herbacé riche en Laïches. Véritables corridors de déplacement pour les espèces aquatiques et semi-aquatiques, ils offrent un nombre important de niches écologiques. Il s'agit notamment de l'habitat préférentiel du Vison d'Europe et de la Loutre, ce qui lui confère un enjeu de conservation fort. Sur le site, l'intérêt de conservation de cet habitat est modéré à fort, selon son état de conservation.



Aulnaie-frênaie riveraine © ETEN Environnement

#### Ripisylves de Platanes (CCB : 83.32) :

Cet habitat est d'origine anthropique et n'abrite qu'une biodiversité limitée car il n'est constitué que de Platanes (*Platanus* sp.), pourtant, en bordant les cours d'eau cet habitat participe aux fonctions écologiques jouées par les ripisylves (principalement la fixation des berges). D'autant plus quand les arbres qui les composent sont âgés et vigoureux. L'intérêt de conservation de cet habitat est modéré.

De manière générale ces habitats forment des continuités écologiques ce qui leur vaut un intérêt écologique important. D'autant plus que le réseau hydrographique représente un maillage important sur la commune. Ces habitats constituent également des zones refuges pour la faune (poissons, amphibiens, insectes, oiseaux et mammifères). D'autres part, ils permettent de faciliter les flux faunistiques et floristiques. Les ripisylves ont également un rôle important dans la fixation des berges, la régulation des eaux et leur épuration.

D'un point de vue paysager les corridors boisés formés par les ripisylves structurent l'espace donnant une identité propre à la commune.

#### Enjeux, perspectives

La qualité de l'eau et le maintien des milieux humides sont des enjeux prioritaires pour lesquels le PLU peut avoir des leviers d'action. La rationalisation des dispositifs d'assainissement permet de limiter la pollution des eaux.

Quant aux ripisylves, au vu de leur intérêt écologique et des services rendus (fixation des berges, régulation et épuration des eaux), ce sont des habitats à préserver strictement, en proscrivant des aménagements invasifs pouvant les impacter.

#### Végétation de prairies et landes

##### Landes à Ajoncs (CCB : 31.85) :

Il s'agit d'un habitat mésophile dominé par l'Ajoncs d'Europe. Bien que ces landes puissent accueillir des espèces d'oiseaux patrimoniales, elles présentent un faible intérêt floristique. Sur la commune, cet habitat est présent ponctuellement dans la partie Ouest de l'aire d'étude.



Lande à Ajoncs © ETEN Environnement

##### Landes à Fougères (CCB : 31.86) :

Il s'agit un habitat mésophile dominé par la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). Les landes à Fougères sont favorisées par l'exploitation forestière ou le refus de pâturage. En effet, l'entretien mécanique des parcelles, et notamment l'entretien du sous-bois visant à éliminer les ligneux, a tendance à favoriser l'installation de cette espèce cosmopolite, formant ainsi de grandes étendues homogènes. Ce milieu présente un faible intérêt de conservation en raison de son caractère commun, de sa faible diversité spécifique et d'une résilience relativement importante. Sur le site, cet habitat est présent sur certains versants. Cet habitat est particulièrement représenté sur la commune (landes d'Hasparren). Son intérêt de conservation est faible.

##### Prairies mésohygrophile (CCB : 37.2) :

Il s'agit d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides). Les prairies mésohygrophiles sont constituées d'une végétation dense de plantes vivaces, inférieures à 1 mètre, de type graminéoïde. Elles se développent sur des substrats de type alluvionnaire, régulièrement inondables. Elles sont tributaires de pratiques agropastorales : fauchage ou pâturage. Leur régression au cours des dernières décennies est liée au drainage, à l'intensification des pratiques agropastorales. Sur la commune, ces prairies sont présentes ponctuellement dans la partie Ouest de la commune à proximité de cours d'eau. L'intérêt de conservation est jugé modéré.

#### **Prairie humide (CCB : 37.2) :**

**Il s'agit d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides).** Les prairies mésohygrophiles sont constituées d'une végétation dense de plantes vivaces, inférieures à 1 mètre, de type graminéoïde. Elles se développent sur des substrats de type alluvionnaire, régulièrement inondables. Elles sont tributaires de pratiques agropastorales : fauchage ou pâturage. Leur régression au cours des dernières décennies est liée au drainage, à l'intensification des pratiques agropastorales. Sur la commune, ces prairies sont présentes ponctuellement en contrebas de prairies pâturées (secteur Minhotz) à proximité de cours d'eau. L'intérêt de conservation est jugé modéré.

#### **Prairies humide à Joncs (CCB : 37.24) :**

**Il s'agit d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides).** Les prairies humides sont constituées d'une végétation dense de plantes vivaces, inférieures à 1 mètre, dominée par les Joncs (*Juncus* sp.). Elles se développent sur des substrats de type alluvionnaire, régulièrement inondables, engorgés une grande partie de l'année. Elles sont tributaires de pratiques agropastorales : fauchage ou pâturage. Leur régression au cours des dernières décennies est liée au drainage, à l'intensification des pratiques agropastorales. Sur le site, quelques prairies de ce type ont été observées dans les parties basses, leur intérêt de conservation est modéré.



Prairie humide à Joncs © ETEN Environnement

#### **Lisières humides (CCB : 37.72 | EUR28 : 6430) :**

**Il s'agit d'un habitat d'intérêt communautaire, au sens de la Directive Habitat. Il s'agit également d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides).** Elles se développent sur des sols hygrophiles à méso-hygrophiles, riches en matières organiques. Ces végétations luxuriantes sont dominées par des dicotylédones à feuilles larges dépassant généralement 1m de hauteur. Ces communautés sont constituées d'espèces sociales, très dynamiques qui peuvent entraîner une certaine pauvreté floristique. Ces formations peuvent se présenter sous forme de liserés au niveau de bordures ombragées. Ces communautés font généralement la transition entre les prairies humides et les boisements humides, elles jouent un rôle d'écotone. Leur enjeu de conservation est modéré.

#### **Prairies mésophiles (CCB : 38.1) :**

Les prairies et les pâturages mésotrophes se rencontrent dans un large spectre de conditions climatiques. Ce sont des prairies dont le mode de gestion n'a pu être mis en évidence lors des prospections terrain. Néanmoins l'entretien régulier de ces parcelles empêche l'identification des principales espèces qui les compose et donc l'identification précise de l'habitat. Sur le site elles ne présentent qu'un faible intérêt de conservation.

#### **Prairies pâturées (CCB : 38.1) :**

Ces prairies se rencontrent de l'étage planitiaire à l'étage collinéen et se développent sur des sols mésophiles, régulièrement pâturés. Ces communautés sont dominées par une strate herbacée basse irrégulière. L'aspect est hétérogène, formé de touffes de poacées telles que le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), le Ray-Grass (*Lolium perenne*) et les Fétuques (*Festuca* sp.),.... Entre lesquelles se développe un tapis de plantes rampantes telles que le Trèfle blanc (*Trifolium repens*) et des rosettes de la Pâquerette (*Bellis perennis*) ou du Pissenlit (*Taraxacum* sp.). Sur le site, ces pâtures sont nombreuses (ovins, bovins, équidés) et représentent un intérêt de conservation faible.



Prairie pâturée © ETEN Environnement



**Friches (CCB : 87.1) :**

Cet habitat correspond aux divers types de friches se développant sur des sites plus ou moins influencés par l'Homme voire régulièrement perturbés. Il constitue donc les premiers stades dans la dynamique de recolonisation. Les communautés végétales caractéristiques de ces habitats comportent une majorité d'espèces pionnières, de friche. Les perturbations régulières favorisent l'implantation d'espèces invasives. Cet habitat présente une valeur patrimoniale faible.



Friche © ETEN Environnement

**Zones remaniées (CCB : 87.2) :**

Ces zones remaniées correspondent à des milieux naturels retournés, remblayés ou tout simplement modifiés récemment par l'Homme. Les communautés végétales sont alors plus ou moins présentes selon l'intensité, la nature et l'ancienneté de la perturbation. La recolonisation végétale peut être alors réalisée par des espèces pionnières et parfois évoluer vers la friche. Les perturbations régulières favorisent l'implantation d'espèces invasives. Cet habitat présente une valeur patrimoniale très faible.

Les enjeux associés aux végétations de prairies et de landes sont fonction de l'intérêt de l'habitat. Les habitats humides (les prairies humides à Joncs par exemple) représentent un enjeu modéré car leur présence indique des conditions locales favorables au développement d'une biodiversité spécifique au caractère humide. Dans une moindre mesure les prairies peuvent accueillir une biodiversité intéressante mais c'est surtout leur statut d'espace ouvert qui leur donne de la valeur. En effet, elles abritent de nombreux insectes qui, en plus de participer à la biodiversité locale, sont une ressource nutritive indispensable à certains oiseaux et chauve-souris. En revanche les habitats dégradés tel que les friches ne présentent qu'un enjeu faible voire très faible en présence d'espèces invasives.

**Enjeux, perspectives**

Le maintien des zones humides et d'espaces ouverts permettrait de conserver une biodiversité importante sur la commune. L'entretien pastoral extensif qui y est actuellement réalisé semble tout à fait convenir.

**Végétation des fourrés et manteaux arbustifs****Fourrés (CCB : 31.8) :**

Il s'agit de formations pré-forestières arbustives. Ils sont en général dominés par les Ronces. Leur intérêt est en général faible, mais il dépend essentiellement des espèces qui les composent. Sur la commune, cet habitat est présent également ponctuellement en bordure de milieux urbanisés.

**Fourrés humides (CCB : 31.8) :**

Il s'agit d'un **habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides) puisque majoritairement composé d'espèces caractéristiques des zones humides**. Ces communautés arbustives sont notamment dominées par diverses espèces de Saules (*Salix* sp.). Elles se développent sur des sols méso-eutrophes, engorgés une grande partie de l'année. Ces communautés sont bien répandues sur l'ensemble du territoire national mais à l'image des zones humides en général, elles ont cependant diminué depuis plusieurs années (assèchement des zones humides, mise en culture). Il s'agit d'un habitat assez stable qui dépend du niveau des eaux, il reste sensible à la pollution des eaux. Sur le site, cet habitat est présent dans une partie basse de la commune, au milieu d'une prairie. L'intérêt de conservation de cet habitat est modéré.

**Ronciers (CCB : 31.831) :**

Il s'agit de formations de Ronces (*Rubus* sp.). Cet habitat très commun présente une faible valeur patrimoniale mais peut potentiellement servir de zones d'alimentation et de nidification pour les passereaux. Ils présentent un intérêt de conservation faible.

Les enjeux liés aux fourrés et aux manteaux arbustifs dépendent de leur composition et peut être très variable. Cependant on peut noter que leur morphologie en fourrés denses offre des refuges intéressants pour la faune. Dans certains cas, les espèces constitutives des fourrés peuvent traduire une certaine humidité du sol et classe cet habitat en zone humide, lui donnant un enjeu modéré. C'est le cas sur la commune d'Hasparren.

**Enjeux, perspectives**

Maintien des zones humides

## Végétation forestière

### Boisement de feuillus divers (CCB : 41) :

Ces boisements sont composés de feuillus divers et variés, d'espèces autochtones et d'espèces exogènes. De manière générale leur valeur dépend des essences présentes et de leur état de conservation. Sur le site, ce boisement est composé de Châtaigniers (*Castanea sativa*), de Noisetiers (*Corylus avellana*), mais également d'espèces considérées comme invasives comme le Bambou ou encore le Robinier faux acacia. L'intérêt de conservation de cet habitat est faible.



Boisement de feuillus divers © ETEN Environnement

### Chênaie acidiphiles (CCB : 41.5)

Elles se développent sur des sols acides. Cet habitat présente en général une diversité floristique élevée. La strate arborée est dominée par le Chêne pédonculé (*Quercus robur*), avec la présence du Châtaignier (*Castanea sativa*). L'intérêt de ces boisements dépend essentiellement de leur âge et de la gestion sylvicole qui en est faite. La présence de vieux Chênes en conditionne l'intérêt, car ces vieux arbres offrent des gîtes aux Chiroptères, des cavités permettant la nidification de nombreux oiseaux et peuvent notamment accueillir des insectes saproxylophages, souvent patrimoniaux. L'intérêt de conservation de cet habitat est modéré.

### Saulaie (CCB : 44.92)

Il s'agit d'un habitat caractéristique des zones humides selon le critère floristique de l'Arrêté du 1er octobre 2009 (modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides). Ces communautés arbustives sont dominées par diverses espèces de Saules (ici le Saule roux). Elles se développent sur des sols méso-eutrophes, engorgés une grande partie de l'année. Ces communautés sont bien répandues sur l'ensemble du territoire national mais elles ont cependant diminué depuis plusieurs années (assèchement des zones humides, mise en culture). Il s'agit d'un habitat assez stable qui dépend du niveau des eaux, il reste sensible à la pollution des eaux. Cet habitat est présent de manière très localisée en plusieurs endroits de la commune.

### Bosquets de feuillus (CCB : 84.3)

Il s'agit d'un habitat boisé de petite taille, disposé en îlots, dominé par les espèces feuillus. La patrimonialité de cet habitat dépend des espèces qui le composent (essences, densité, ...), mais repose également sur l'âge des arbres. En effet, les plus vieux arbres peuvent abriter des espèces d'insectes saproxylophages, souvent patrimoniaux et peuvent en outre offrir des cavités permettant la nidification de nombreux oiseaux. Sur le site, il s'agit de bosquet de chênes ou encore de bosquets de feuillus divers. L'intérêt de conservation de cet habitat est faible à modéré selon les essences et l'état de conservation.

### Haies et alignements d'arbres (CCB : 84.1)

Cet habitat boisé de faible superficie présente une forme linéaire. L'intérêt patrimonial de cet habitat dépend des espèces qui le composent (essences, densité, etc.), mais repose également sur leur âge. En effet, les plus vieux alignements peuvent abriter des espèces d'insectes saproxylophages, souvent patrimoniaux. Ils peuvent en outre offrir des cavités permettant la nidification de nombreux oiseaux. Sur le site, il s'agit majoritairement de haies de Chênes ou de haies arbustives. Leur d'intérêt de conservation varie donc de faible à modéré selon les essences la configuration de la haie et l'état de conservation.

Les végétations forestières représentent, de manière générale, des enjeux modérés. En effet les milieux forestiers tels que les boisements constituent un stade évolué dans la dynamique végétale et permettent le développement d'une biodiversité riche. Beaucoup d'espèces animales et végétales dépendent de la présence de boisements que ce soit pour l'abri qu'ils représentent ou pour les ressources qu'ils procurent. Les haies quant à elles forment des continuités écologiques, souvent reliées aux ripisylves et aux boisements elles permettent de lier les espaces naturels entre eux et de préserver les déplacements au sein de ce réseau.

### Enjeux, perspectives

Maintenir des espaces boisés permettrait de préserver les continuités écologiques mais aussi de conserver des zones refuges et riches en ressources pour la faune.

## Formations anthropiques

### Cultures (CCB : 82.1) :

La qualité faunistique et floristique de ces milieux dépend de l'intensité des pratiques agricoles et de la présence de bandes enherbées. Cet habitat peut potentiellement abriter des plantes messicoles rares. Cependant les cultures intensives ne présentant généralement pas de plantes adventices. Fortement et régulièrement remaniés ces milieux anthropisés présentent un très faible intérêt. Sur la commune d'Hasparren, les cultures sont peu représentées à l'inverse des grandes étendues de prairies pâturées. Il s'agit essentiellement de cultures de Maïs. D'un point de vue des habitats naturels l'intérêt de conservation est faible.



Culture de Maïs © ETEN Environnement

### Formations de Bambous (CCB : 83.32) :

Les Bambous sont des plantes exogènes qui ont été importées et qui sont utilisées dans un but horticole. Ce sont des plantes qui envahissent très vite l'espace qu'elles ont à disposition et qui forment des peuplements monospécifiques. De ce fait les formations de Bambous sont considérées comme envahissantes et leur intérêt de conservation est très faible. Sur le site, il a été relevé plusieurs formations de Bambou (*Bambusa sp.*), en général à proximité des habitations.

### Plantation de feuillus (CCB : 83.32) :

Cet habitat correspond aux plantations d'arbres feuillus. Régulièrement entretenus, ces milieux anthropisés présentent une flore et une faune appauvrie, et donc un faible intérêt de conservation.

### Formations de Robiniers (CCB : 83.324) :

Cet habitat correspond à des boisements dominés par une seule espèce : le Robinier faux-acacia, espèce invasive avérée. Seules les espèces les plus ubiquistes utilisent cet habitat. L'intérêt de conservation de cet habitat est très faible.

### Jardins arborés (CCB : 85.1) :

La catégorie des jardins arborés diffère de celle appelée jardins par la présence de grands et vieux arbres remarquables. Ces arbres ont parfois une forte valeur patrimoniale de par leur âge et les habitats qu'ils représentent pour la faune. Ces habitats ont un intérêt de conservation faible à modéré selon les essences composant ces espaces.



Jardin arboré © ETEN Environnement

### Jardins (CCB : 85.3) :

Les jardins correspondent aux abords des habitations, ce sont des espaces végétalisés domestiques très entretenus composés d'une majorité d'espèces exogènes ou de variétés horticoles. Il peut également s'agir de potager. Au niveau de l'aire étudiée de la commune, ils sont nombreux et leur intérêt de conservation est faible.

### Espaces verts (CCB : 85.4) :

Cet habitat anthropique correspond aux zones végétalisées internes aux bourgs ou aux centres-villes. Ces espaces très entretenus accueillent une biodiversité commune et présentent un très faible intérêt.



Espace vert © ETEN Environnement

**Zones urbanisées, routes et chemins (CCB : 86) :**

Il s'agit de l'ensemble des zones urbanisées : routes, constructions diverses : habitations, bâtiments agricoles, ... Ces espaces ne présentent aucun intérêt du point de vue écologique.



Zone en cours d'urbanisation © ETEN Environnement

Dans le cas des formations anthropiques, les enjeux sont dépendants du type de végétation qui les compose mais de manière générale ils sont faibles.  
D'une part, les vieux arbres tels que les Chênes par exemple offrent un habitat aux insectes saproxylophages, aux oiseaux et aux petits mammifères ce qui leur procure un intérêt de conservation modéré à fort.  
D'autre part, les plantes envahissantes quant à elles présentent un intérêt très faible car elles tendent à inhiber la biodiversité locale.

**Enjeux, perspectives**

D'un point de vue esthétique et/ou d'aménagement la présence de grands et vieux arbres dans les parcs est appréciable. Le maintien des arbres déjà présents au sein des parcs boisés permettrait d'associer à cet enjeu d'aménagement la conservation d'habitats faunistiques. Les plantes envahissantes, elles, sont à surveiller afin qu'elles ne colonisent pas de plus grandes surfaces.

**Récapitulatif des enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques sur le territoire de Hasparren**

Tableau 2 : Bioévaluation des habitats naturels et anthropiques

Intitulé	Code CORINE Biotope	Code EUR28 / Natura 2000	Rareté	Intérêt patrimonial	Vulnérabilité	Enjeu de conservation
Aulnaie rivulaire	44.31	91E0*	AR	Très fort	Forte	Très fort
Aulnaie-frênaie riveraine	44.3	91E0*	AR	Très fort	Forte	Fort
Cours d'eau et fossés	24	/	/	/	/	Modéré à Fort <sup>1</sup>
Frênaie riveraine	44.3	91E0*	AR	Très fort	Forte	Modéré
Saulaie	44.92	/	C	Modéré	Modérée	Modéré
Fourré humide	31.8	/	C	Modéré	Modérée	Modéré
Prairie mésophygophile	37.2	/	C	Modéré	Modérée	Modéré
Prairie humide	37.2	/	C	Modéré	Modérée	Modéré
Prairie humide à Joncs	37.24	/	C	Modéré	Modérée	Modéré
Lisière humide	37.72	6430	AR	Modéré	Modérée	Modéré
Chênaie acidiphile	41.5	/	CC	Modéré	Modérée	Modéré
Ripisylve dégradée	44	/	C	Modéré	Forte	Modéré
Ripisylve de Platanes	83.32	/	C	Modéré	Forte	Modéré
Bosquets	84.3	/	CC	Modéré	Modérée	Modéré
Haies et alignements d'arbres	84.1	/	CC	Faible à Modéré <sup>1</sup>	Faible à Modéré	Faible à Modéré <sup>1</sup>
Fourré	31.8	/	CC	Faible	Faible	Faible
Ronciers	31.831	/	CC	Faible	Faible	Faible
Lande à Ajoncs	31.85	/	CC	Faible	Faible	Faible
Lande à Fougères	31.86	/	CC	Faible	Faible	Faible
Prairies pâturées	38.1	/	CC	Faible	Faible	Faible



Intitulé	Code CORINE Biotope	Code EUR28 / Natura 2000	Rareté	Intérêt patrimonial	Vulnérabilité	Enjeu de conservation
Prairie mésophile	38.1	/	CC	Faible	Faible	Faible
Boisement de feuillus divers	41	/	CC	Faible	Faible	Faible
Plantation de feuillus	83.32	/	/	/	/	Faible
Jardin arboré	85.1	/	/	/	/	Faible
Jardin	85.3	/	/	/	/	Faible
Jardin potager	85.32	/	/	/	/	Faible
Friche	87.1	/	/	/	/	Faible
Cultures	82.1	/	/	/	/	Très faible
Formation de Bambous	83.3	/	/	/	/	Très faible
Formation de Robinier	83.324	/	/	/	/	Très faible
Espace vert	85.4	/	/	/	/	Très faible
Zone remaniée	87.2	/	/	/	/	Très faible
Zones urbanisées, routes et chemins	86	/	/	/	/	Nul

Rareté : Très rare (RR), Rare (R), Assez rare (AR), Commun (C), Très commun (CC)

1 Selon secteur

Les cartes, pages suivantes, présentent les habitats naturels et anthropiques inventoriés au sein de l'aire d'étude des inventaires de terrain (en pointillé noir).

La carte de synthèse des enjeux liés aux milieux naturels est présentée en synthèse, à la fin de la partie B.I.2.6.

Les zooms cartographiques des habitats naturels et enjeux issus des inventaires sont présentées dans les parties D.I.3 et D.I.4

#### B-I-2-4-LES ZONES HUMIDES

Lors des prospections de terrain il a été identifié 9 types d'habitats naturels caractéristiques des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides. Ces habitats figurent en annexe IIB de l'arrêté listant les habitats naturels caractéristiques des zones humides.

Les habitats humides recensés au sein des parcelles prospectées sont les suivant :

- Prairie mésohygrophile (CCB : 37.2),
- Prairie humide (CCB : 37.2),
- Prairie humide à Joncs (CCB : 37.24),
- Lisière humide (CCB : 37.72),
- Frênaie riveraine (CCB : 44.3 | EUR28 : 91E0\*),
- Aulnaie-frênaie riveraine (CCB : 44.3 | EUR28 : 91E0\*),
- Aulnaie rivulaire (CCB : 44.31 | EUR28 : 91E0\*),
- Ripisylve dégradée (CCB : 44),
- Saulaie (CCB : 44.92).

Deux autres habitats sont caractéristique des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides. Car sa composition fait apparaitre au moins 50% d'espèces dominantes caractéristiques des zones humides figurant en annexe IIA de l'arrêté listant les habitats naturels caractéristiques des zones humides.

Il s'agit du fourré humide (CCB : 31.8) composé entre autres de Saule, ainsi que d'un bosquet composé en partie d'Aulnes et de Saules.

Ces habitats représentent une surface totale d'environ 5,38 hectares au sein de l'aire d'étude des inventaires de terrain.

## B-I-2-5-LA FLORE

### • Flore patrimoniale

L'analyse de la bibliographie et notamment des sites de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et de l'Observatoire de la Flore Sud-Atlantique (OFSA) révèle la présence d'espèces patrimoniales sur la commune d'Hasparren :

- Narthecium ossifrage (*Narthecium ossifragum* (L.) Huds., 1762), protégé en Aquitaine. Cette espèce est caractéristique des tourbières bombées à sphaignes et des landes humides tourbeuses sur la côte Atlantique, les Pyrénées et ponctuellement au centre de la France.
- Sénéçon de Bayonne (*Senecio bayonnensis* Boiss., 1856), endémique de la côte Basque et des Landes et protégé au niveau national. Cette espèce se trouve en Rouvraie ou en forêt mixte de feuillus de préférence sur sols acides.

**Les inventaires de terrains n'ont pas permis de recenser d'espèces patrimoniales au sein de l'aire d'étude.**

### • Flore invasive

Plusieurs espèces dites invasives ont été observées au sein du périmètre d'étude au cours des inventaires de terrain, il s'agit du Robinier faux acacia (*Robinia pseudoacacia*), du Paspale dilaté (*Paspalum dilatatum*), de l'Herbe de la Pampa (*Cortaderia selloana*), du Datura (*Datura stramonium*), du Bambou (*Bambusa* sp.), de la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), du Mimosa (*Acacia* sp.), de la Vergerette du Canada (*Erigeron canadensis* L.) et du Souchet robuste (*Cyperus eragrostis* Lam).

## B-I-2-6-L'INVENTAIRE DES ESPECES FAUNISTIQUES : UNE BIODIVERSITE REMARQUABLE

### • Introduction

La commune d'Hasparren bénéficie d'un contexte naturel favorable à l'installation d'une faune riche et diversifiée. La topographie, le réseau hydrographique et le climat local fournissent des conditions favorables au développement de milieux naturels riches et variés. Les inventaires bibliographiques, réalisés au travers des Formulaires Standards de Données des différents sites et de la plateforme participative : Faune-Aquitaine, ont permis de recenser 217 espèces à l'échelle du territoire communal.

Sur l'ensemble de ce cortège, 50 espèces présentent un statut patrimonial au titre de leur classement aux *annexes\** des Directives européennes Oiseaux et Habitats, de leur statut de protection en France et de leur évaluation par les listes rouges.

### • Méthode et limites

Les données recueillies sur le site Faune-Aquitaine proviennent de données participatives. Leur authenticité n'étant pas vérifiée sur le terrain, la présence des espèces reste potentielle. Il a été choisi d'étudier les espèces depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2010, sur la commune d'Hasparren, afin d'avoir un cortège spécifique précis, complet et récent.

\* Annexe I Directive Oiseaux : Elle regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de **Zones de Protections Spéciales** (ZPS)

Annexe II Directive Habitats, Faune et Flore : Elle regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de **Zones Spéciales de Conservation** (ZSC).

### • Avifaune

L'analyse des différentes données récoltées via le site Faune-Aquitaine et les FSD indiquent la présence d'un cortège avifaunistique de 116 espèces, dont 21 bénéficient d'un statut patrimonial au titre de leur inscription à l'annexe 1 de la Directive Oiseaux (*espèces faisant l'objet de mesures de conservation spéciale* concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution). Ci-dessous, le tableau présente les 21 espèces inscrites en annexe 1 de la Directive Oiseaux (et article 3 Protection nationale (espèce protégée ainsi que son habitat) :

Tableau 3 : Présentation des 21 espèces inscrites en annexe 1 de la Directive Oiseaux

Nom scientifique	Nom commun
<i>Hieraaetus pennatus</i>	Aigle botté
<i>Egretta garzetta</i>	Aigrette garzette
<i>Pandion halieetus</i>	Balbuzard pêcheur
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin
<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche
<i>Ciconia nigra</i>	Cigogne noire
<i>Circaetus gallicus</i>	Circaète Jean-le-Blanc
<i>Elanus caeruleus</i>	Elanion blanc
<i>Caprimulgus europaeus</i>	Engoulevent d'Europe
<i>Falco columbarius</i>	Faucon émerillon
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin
<i>Sylvia undata</i>	Fauvette pitchou
<i>Ardea alba</i>	Grande aigrette
<i>Grus grus</i>	Grue cendrée
<i>Alcedo atthis</i>	Martin-pêcheur d'Europe
<i>Milvus migans</i>	Milan noir
<i>Milvus milvus</i>	Milan royal
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur

Les boisements constituent des habitats pour des espèces communes telles que la Mésange charbonnière, la Mésange bleue et la Mésange huppée, les Pics (P. vert, P. épeiche ou encore P. noir) ainsi que la Corneille noire et le Geai des chênes. Ces milieux sont également favorables pour les grands rapaces (Aigle botté, Buse variable, Bondrée apivore et encore Milan noir)

Les Landes sont des zones favorables à un cortège avifaunistique caractéristique de ces milieux et notamment à la nidification d'espèces à fort intérêt patrimonial tels que la Pie-grièche écorcheur et la Fauvette pitchou.

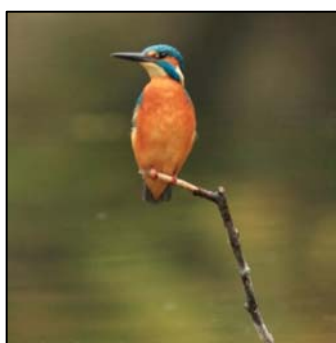
Les zones de cultures jouent aussi un rôle pour certaines de ces espèces et notamment le Busard Saint-Martin qui y effectue la majorité de son cycle de vie.

Les mosaïques bocagères constituent de véritables zones de transition entre ces différents milieux. Essentiellement dominées par les prairies, elles contiennent un vaste cortège d'espèces communes telles que la Mésange à longue queue, le Tarier pâle et la Fauvette à tête noire.

Enfin, les milieux urbanisés présentent des conditions favorables pour des espèces anthropophiles, notamment le Moineau domestique, l'Étourneau sansonnet, la Tourterelle turque, la Pie bavarde ou encore de petits passereaux vivant dans les bosquets et les fourrés urbain comme le Rouge-gorge familier et le Troglydte mignon.

Les FSD des Landes d'Hasparren, des Bois et Landes de Faldaracon-Eguralde et des Landes du mont Ursuya précisent que plusieurs espèces de l'avifaune patrimoniale utilisent ces sites pour accomplir au moins une partie de leur cycle de vie.

Ainsi, la **Fauvette pitchou** est reproductrice dans les Landes d'Hasparren tout comme l'**Aigle botté** et la **Bondrée apivore** dans les Bois de Faldaracon, ou encore le **Vautour fauve**, signalé sur le mont Ursuya, mais dont la reproduction n'est pas avérée.



**Martin-pêcheur d'Europe et Aigrette garzette, deux des espèces ayant un statut patrimonial, recensées sur la commune © ETEN-Environnement**

Cet inventaire met en évidence la richesse avifaunistique de la commune d'Hasparren. Celle-ci s'explique notamment par la variété des habitats et le nombre important de connections entre eux. On retrouve ainsi plusieurs réservoirs de biodiversité répartis sur le territoire communal, notamment au Nord avec les Landes d'Hasparren et les Bois et Landes de Faldaracon-Eguralde et au Sud avec les Landes du mont Ursuya.

#### • Reptiles

Au total, les inventaires bibliographiques ont permis de dresser une liste de 6 espèces de reptiles. La Cistude d'Europe est recensée par le FSD de La Nive sur le linéaire de cette dernière. Les cinq autres espèces ont été mises en évidence par des données participatives. Le tableau suivant présente la liste des espèces de reptiles recensées dans la bibliographie :

*Tableau 4 : Présentation des 6 espèces de reptiles*

Nom scientifique	Nom commun	PN	Directive Habitat
Natrix natrix	Couleuvre à collier	Art. 2	/
Hierophis viridiflavus	Couleuvre verte et jaune	Art. 2	An. IV
Podarcis muralis	Lézard des murailles	Art. 2	An. IV
Lacerta bilineata	Lézard vert occidental	Art. 2	An. IV
Anguis fragilis	Orvet fragile	Art. 3	/
Emys orbicularis	Cistude d'Europe	Art. 2	An. II et IV

#### **DH : Directive Habitats**

An. II : Espèce d'intérêt communautaire - \* Espèce prioritaire

An IV : Espèce nécessitant une protection particulière stricte

An V : Interdiction de l'utilisation de moyens non sélectifs de prélèvement, de capture et de mise à mort pour ces espèces

PN : Protection nationale

Art. 2 : Espèce protégée ainsi que son habitat

Art. 3 : Espèce protégée

A l'exception de la Cistude d'Europe, ces espèces fréquentent des habitats variés. **Ce sont des espèces ubiquistes, dans la mesure où le secteur est assez ensoleillé**, elles occupent aussi bien les lisières forestières que les bocages, landes les **friches rocailleuses**, **les bords de cours d'eau ou encore les zones humides**. Le lézard des murailles se satisfait aussi des milieux urbanisés. La Cistude d'Europe fréquente les plans d'eau calmes et les ruisseaux à faible courant durant la majeure partie de l'année. En période de ponte, les femelles quittent les plans d'eau et recherche de prairies ou de landes sèches, au sol meuble pour déposer leurs œufs.



Lézard vert occidental et Couleuvre à collier, deux espèces présentes sur la commune d'Hasparren © ETEN-Environnement

Le contexte de la commune d'Hasparren est donc favorable aux reptiles. En effet, on retrouve une mosaïque d'habitats propices à ces espèces le long du territoire. Un réseau de corridors écologiques conséquent permet la connexion entre chacun de ces habitats et donc la dispersion des espèces. L'importance du réseau hydrographique et les points d'eau et mares présents sur le territoire communal sont favorables à l'installation et au développement de la Cistude d'Europe, néanmoins, les données participatives n'ont pas recensées la présence de l'espèce sur le territoire communal.

- Amphibiens

Le tableau suivant présente les 8 espèces d'amphibiens recensées:

Tableau 5 : Présentation des 8 espèces d'amphibiens

Nom scientifique	Nom commun	PN	Directive Habitat
<i>Alytes obstreicans</i>	Alyte accoucheur	Art. 2	An. IV
<i>Bufo spinosus</i>	Crapaud épineux	Art. 3	/
<i>Rana dalmatina</i>	Grenouille agile	Art. 2	An. IV
<i>Rana temporaria</i>	Grenouille rousse	Art. 5	An. IV
<i>Hyla meridionalis</i>	Rainette méridionale	Art. 2	An. IV
<i>Salamandra salamandra</i>	Salamandre tachetée	Art. 3	/
<i>Salamandra salamandra fastuosa</i>	Salamandre tachetée ssp fastuosa	Art. 3	/
<i>Lissotriton helveticus</i>	Triton palmé	Art. 3	/

**PN : Protection nationale**

Art. 2 : Espèce protégée ainsi que son habitat

Art. 3 : Espèce protégée

**DH : Directive Habitats**

An. II : Espèce d'intérêt communautaire - \* Espèce prioritaire

An IV : Espèce nécessitant une protection particulière stricte

An V : Interdiction de l'utilisation de moyens non sélectifs de prélèvement, de capture et de mise à mort pour ces espèces

Chacun de ces amphibiens est liée aux milieux aquatiques. Ainsi, la reproduction et la ponte ce font pour chacune d'elle dans des fossés, cours d'eau, plans d'eau, mares ou encore étangs. En dehors de ces périodes, ces espèces fréquentent différents types de milieux. La majorité des espèces s'affranchissent de l'eau. Elles fréquentent différents types d'habitats plus ou moins humides selon les exigences de l'espèce. Ainsi, le Crapaud épineux, espèce ubiquiste fréquente aussi bien des landes ou prairies fraîches que des milieux anthropiques. Au contraire, le Triton palmé, lors de sa phase terrestre fréquente des milieux aux conditions très humides, à proximité de cours d'eau ou plans d'eau.



Rainette méridionale et Crapaud épineux, deux amphibiens recensés sur la commune © ETEN-Environnement

Au même titre que les reptiles, le contexte communal d'Hasparren est favorable à ces espèces. L'important réseau hydrographique permet le développement et la dispersion des individus sur l'ensemble du territoire.



## • Mammifères

Les données communiquées par le site Faune-Aquitaine indiquent la présence de 14 espèces, dont deux présentant un intérêt au titre de leur classement en annexe de la Directive Habitat : La Pipistrelle commune et la Genette commune.

Le FSD du site Natura 2000 de la Nive indique, en plus de ces 14 espèces, la présence de la Loutre d'Europe, du Desman des Pyrénées et du Vison d'Europe sur son parcours.

Le FSD du site Natura 2000 La Joyeuse inventorie la Loutre d'Europe sur le tracé du ruisseau et celui de l'Arday indique la présence du Vison d'Europe.

Le tableau suivant présente les espèces faisant l'objet d'un statut patrimonial sur la commune d'Hasparren :

Tableau 6 : Présentation des espèces de mammifères ayant un statut patrimonial

Nom scientifique	Nom commun	PN	Directive Habitat
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	Art. 2	An. IV
<i>Genetta genetta</i>	Genette commune	Art. 2	An. V
<i>Lutra lutra</i>	Loutre d'Europe	Art. 2	An. 2 et 4
<i>Mustela lutreola</i>	Vison d'Europe	Art. 2	An. 2 et 4
<i>Galemys pyrenaicus</i>	Desman des Pyrénées	Art. 2	An. 2 et 4

### PN : Protection nationale

Art. 2 : Espèce protégée ainsi que son habitat

### DH : Directive Habitats

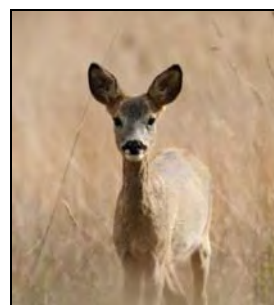
An. II : Espèce d'intérêt communautaire - \* Espèce prioritaire

An IV : Espèce nécessitant une protection particulière stricte

An V : Interdiction de l'utilisation de moyens non sélectifs de prélèvement, de capture et de mise à mort pour ces espèces

La richesse des habitats à l'échelle communale est favorable à l'installation des mammifères. La plupart de ces espèces ne sont pas inféodées à un seul type d'habitat, ils utilisent plusieurs milieux pour la réalisation de leurs activités (chasse, gîte, reproduction). Ainsi, la Pipistrelle commune chasse en lisière forestière gîte dans des cavités d'arbres ou dans des bâtiments. La Genette favorise les milieux boisés mais chasse des petits rongeurs dans les clairières et les champs. La Loutre et le Vison utilisent de nombreux habitats humides et aquatiques.

- **La Loutre** est listée dans le Formulaire Standard de Données de La Nive et de la Joyeuse. Au regard des observations récoltées en bibliographie ou au cours des inventaires effectués dans le cadre du DOCOB, il semblerait que la Loutre d'Europe soit bien présente sur la quasi-totalité du réseau hydrographique du site Natura 2000 de la Nive. Au niveau de la Joyeuse, le cours d'eau Hasquette est particulièrement fréquenté par cette espèce.
- Le statut de conservation global du **Vison d'Europe** sur le site Natura 2000 de la Nive apparaît comme défavorable et pour celui de l'Arday comme bon à moyen. Les inventaires menés sur cette espèce, qui fait l'objet d'un plan national de restauration, n'ont pas permis de mettre sa présence en évidence sur le site depuis 2000. Bien que l'ensemble des habitats potentiels soit dans un état de conservation satisfaisant, de nombreux facteurs mettent à mal une situation déjà préoccupante, comme la présence avérée d'un concurrent sur le secteur : le Vison d'Amérique.
- Le statut de conservation global du **Desman des Pyrénées** sur le site Natura 2000 de la Nive apparaît comme défavorable selon le Formulaire Standard de Données. Les données bibliographiques font état d'une présence régulière dans le temps et dans l'espace. Néanmoins, de nombreux facteurs mettent à mal sa conservation et celle de ses habitats : aménagement des cours d'eau, barrages hydroélectriques, etc. qui fractionnent et modifient son habitat.



Lapin de Garenne et Chevreuil européen, deux mammifères présents sur la commune d'Hasparren © ETEN-Environnement

Pour le reste des espèces, la mosaïque d'habitats et les multiples connexions favorisent leurs déplacements et leurs développements sur l'ensemble du territoire communal.

## • Entomofaune

### Odonates

Le contexte communal d'Hasparren est favorable au développement de l'Agrion de mercure. Les nombreux cours d'eau qui traversent la commune et les secteurs humides créent un tissu d'habitats favorables à cette espèce en facilitant son développement et sa dispersion. L'Agrion de mercure est présent sur le site de la Nive. Sur le site de la Joyeuse, une population d'Agrion de mercure a été contactée sur les fossés et cours d'eau situés au lieu-dit Bichta-Eder / Chéméder.

Faune-Aquitaine recense la présence de dix autres espèces d'odonates dont la Libellule fauve, le Caloptéryx hémorroïdal, le Cordulegastre annelé, le Gomphe semblable, l'Onychogomphe à pinces ou encore l'Orthétrum bleuissant.

### Rhopalocères

Le FSD « FR7200786 » recense le Cuivré des marais sur le site de la Nive. Cette espèce de rhopalocère utilise les zones ouvertes, humides et encore les sites d'expansion des cours d'eau comme habitat.

Faune-aquitaine ajoute à cette donnée 40 autres espèces de rhopalocères plus communes. On y retrouve notamment l'Aurore, le Tircis, le Citron, le Myrtils, ou encore la Carte géographique.



**Agrion de Mercure et Cuivré des marais © ETEN-Environnement**

Le réseau hydrographique et ses zones d'expansions des masses d'eau et les secteurs humides présents sur la commune d'Hasparren en font un territoire favorable au développement du Cuivré des marais. Cependant, aucune donnée n'a été notée depuis le début des observations participatives.

Pour les autres espèces, le contexte communal est aussi favorable. Elles utilisent des milieux ouverts de landes, de prairies ou encore de lisières forestières pour effectuer leur cycle de vie. Ces milieux se retrouvent sur l'ensemble du territoire communal et bénéficient de nombreuses connections entre eux, cela explique la richesse du cortège de rhopalocère.

### Coléoptères

Le FSD du site des Landes du mont Ursuya indique la présence de sept espèces de coléoptères, notamment des carabes comme le Carabe dorée et le Carabe splendide. Ces espèces ne font ni l'objet de protection ni l'objet d'évaluation par les listes rouges. Cependant, malgré le manque de connaissance sur les populations de ces espèces, leur intégration au FSD de la ZNIEFF de type 1 des Landes du mont Ursuya indique que ce cortège fait l'objet d'une attention particulière sur ce site.

Lors des prospections de terrain, il a été révélé la présence de vieilles essences de chênes, favorables aux insectes saproxylophage comme le Lucane cerf-volant ou encore le Grand capricorne, deux espèces protégées au niveau communautaire par la Directive Habitat. Il n'a néanmoins pas été observé d'individus autour de ces essences remarquables. Il convient tout de même d'évaluer les enjeux de ces espèces à l'échelle du territoire communal car la commune est intégrée dans l'aire de répartition de ces deux coléoptères.

De manière générale, le contexte communal d'Hasparren est favorable à l'entomofaune et notamment les coléoptères.

Ainsi, les milieux ouverts de prairies, de landes et de cultures sont des habitats favorables au développement des carabes. Compte tenu du paysage bocager et des nombreuses connections qui existent dans ce paysage, la dispersion de cette faune et rendu possible et favorise son développement.

Les coléoptères saproxyliques comme le Grand capricorne ou le Lucane Cerf-volant sont liés à la présence de vieilles essences de chênes pour leur développement. La présence d'essences répondant aux exigences de ces espèces rend probable la présence du Lucane cerf-volant et du Grand capricorne.

### • Piscifaune

Le FSD « FR7200786 » indique la présence de huit espèces de poissons protégés, au titre de l'annexe II de la Directive Habitats, Faune et Flore, sur la Nive. Le FSD de l'Ardevy témoigne de la présence d'une de ces espèces sur son tracé, le Toxostome. Le tableau suivant présente les 8 espèces de poissons présents dans le réseau hydrographique de la Nive

Tableau 7 : Présentation de la piscifaune recensée sur le tracé de la Nive

Nom scientifique	Nom commun	PN	Directive Habitat
Alosa fallax	Alose feinte	Art. 1	An. 2 et 4
Cottus aturi	Chabot d l'Adour	/	An. 2
Alosa alosa	Grande alose	Art. 1	An. 2 et 4
Salmo salar	Saumon atlantique	Art. 1	An. 2 et 4
Lampetra fluviatilis	Lamproie fluviatile	Art. 1	An. 2
Petromyzon marinus	Lamproie marine	Art. 1	An. 2
Lampetra planerii	Lamproie de Planer	Art. 1	An. 2
Parachondostoma toxostoma	Toxostome	/	An. 2

L'Ardevy, la Joyeuse et la Nive sont considérées comme des axes pour les migrateurs amphihalins que sont le Saumon Atlantique, la Grande alose, l'Alose feinte et les Lamproies fluviatile et marine. Ces rivières peuvent donc accueillir cette piscifaune, pour la reproduction. Ne traversant pas directement la commune, la Nive est connecté à Hasparren par des affluents qui remontent le territoire communal, notamment par le ruisseau d'Ouha.

Les autres espèces sédentaires utilisent ce réseau hydrographique pour réaliser l'ensemble de leur cycle de vie.

**Remarque :** Les Lamproies de planer et fluviatile seraient, d'après des études récentes, une seule et même espèce présentant deux écotypes différents (Rougemont Q. Evanno G. Launey S. 2013)

L'ensemble des espèces énoncées aux FSD peuvent potentiellement se retrouver dans l'ensemble du réseau hydrographique de la commune d'Hasparren. La distribution de cette piscifaune est cependant dépendante des conditions chimique, écologique et hydraulique de chacun des cours d'eau. A titre d'exemple, pour la reproduction, la Grande alose nécessite des tronçons de rivières avec un fond grossier sans vases et un courant puissant avec à proximité des zones plus profondes au courant plus faible. Ces exigences spécifiques conditionnent la répartition de l'espèce dans les cours d'eau.

- **Malacostraces**

Pour les crustacés, les données du site de « La Nive », de « La Joyeuse » et de « L'Ardanavy » indiquent la présence de l'Ecrevisse à pattes blanches. Sur le site de l'Ardanavy, une population d'écrevisses à pattes blanches a été contactée sur le cours d'eau de l'Angueluko, en limite ouest du territoire d'Hasparren. Son statut global de conservation est considéré comme moyen sur le site de la Nive et défavorable sur les sites de l'Ardanavy et de la Joyeuse.

L'Ecrevisse à pattes blanches nécessite des conditions particulières pour survivre et se développer. C'est une espèce sténotherme qui nécessite une **eau claire, de bonne qualité, bien oxygénée, neutre à alcaline.**

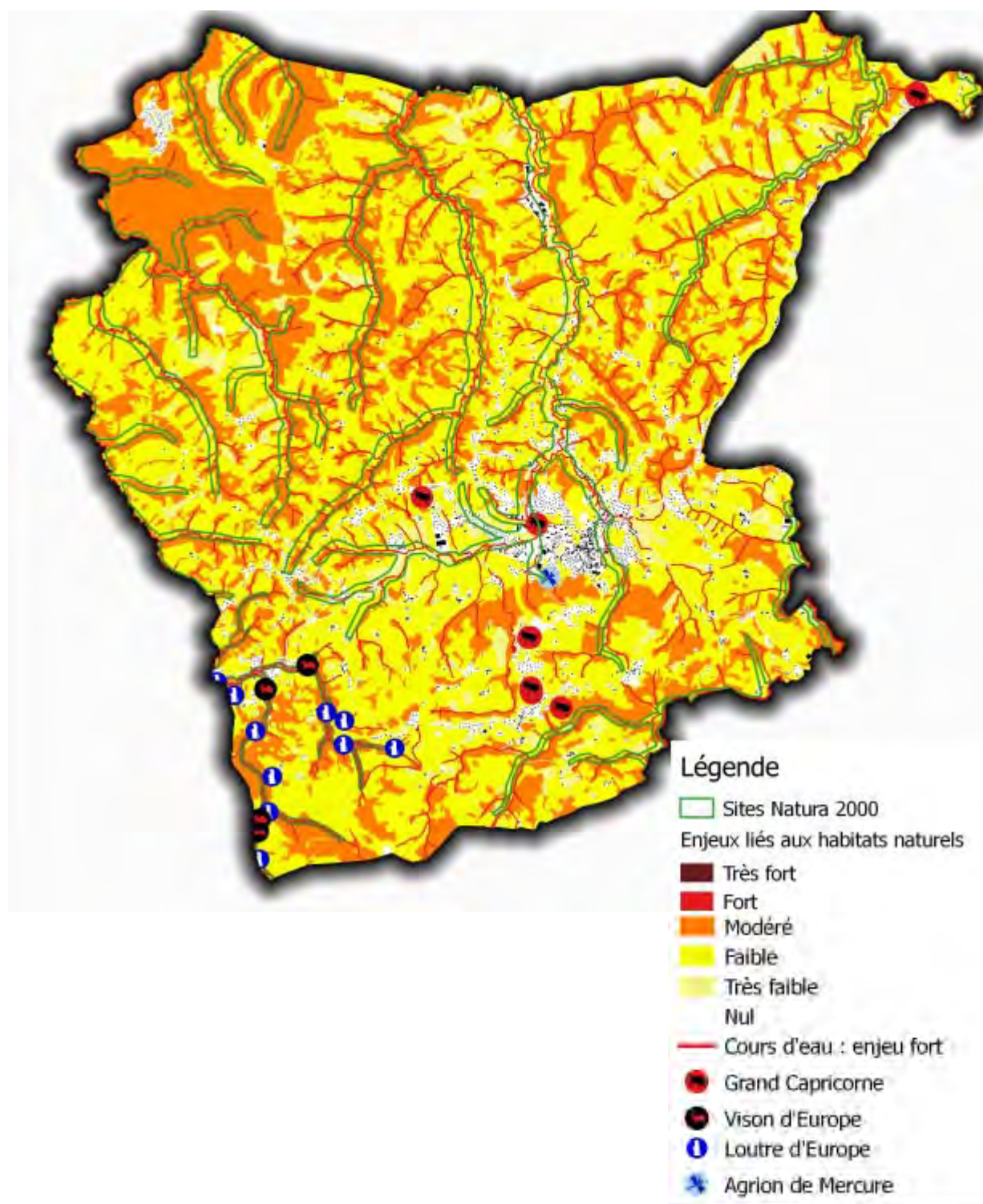
**La matière organique a un impact négatif sur cette espèce.** En effet, elle est sensible aux pollutions organiques qui diminuent l'oxygène : rejets d'eaux usées, effluents industriels, fertilisants ou encore biocides.

- **Mollusques**

Le FSD du site Natura 2000 de La Joyeuse indique la présence de la Moule perlière sur le tracé de la rivière. Cependant, le manque de données récoltées sur l'espèce au niveau de cette rivière ne permet pas de d'évaluer un statut global de conservation. La Moule perlière ne peut vivre que dans les cours d'eau oligotrophes sur des terrains siliceux. La présence de courant est indispensable pour éviter le colmatage du sédiment mais il faut aussi un fond suffisamment meuble pour s'enfouir. Le substrat est le plus souvent composé de graviers et de sable. Pour la reproduction, elle est dépendante de la Truite fario ou du Saumon atlantique. Les larves se fixent aux branchies de ces salmonidés pour se disperser et finaliser leur développement.

Ainsi, bien que cette espèce nécessite des conditions spécifiques pour son développement. Il est possible qu'elle se retrouve au niveau du territoire communal dans la rivière la Joyeuse

La carte, ci-dessous, présente les points de contacts réalisés avec des espèces patrimoniales ainsi que les habitats d'espèces associés identifiés au sein du territoire. Cette carte est non exhaustive et partielle, car le travail de diagnostic fait état de potentialités de présence ou de présence avérée sur ce territoire qui n'ont pas fait l'objet d'une cartographie précise systématique et exhaustive.



*Carte de localisation non exhaustive des espèces contactées*



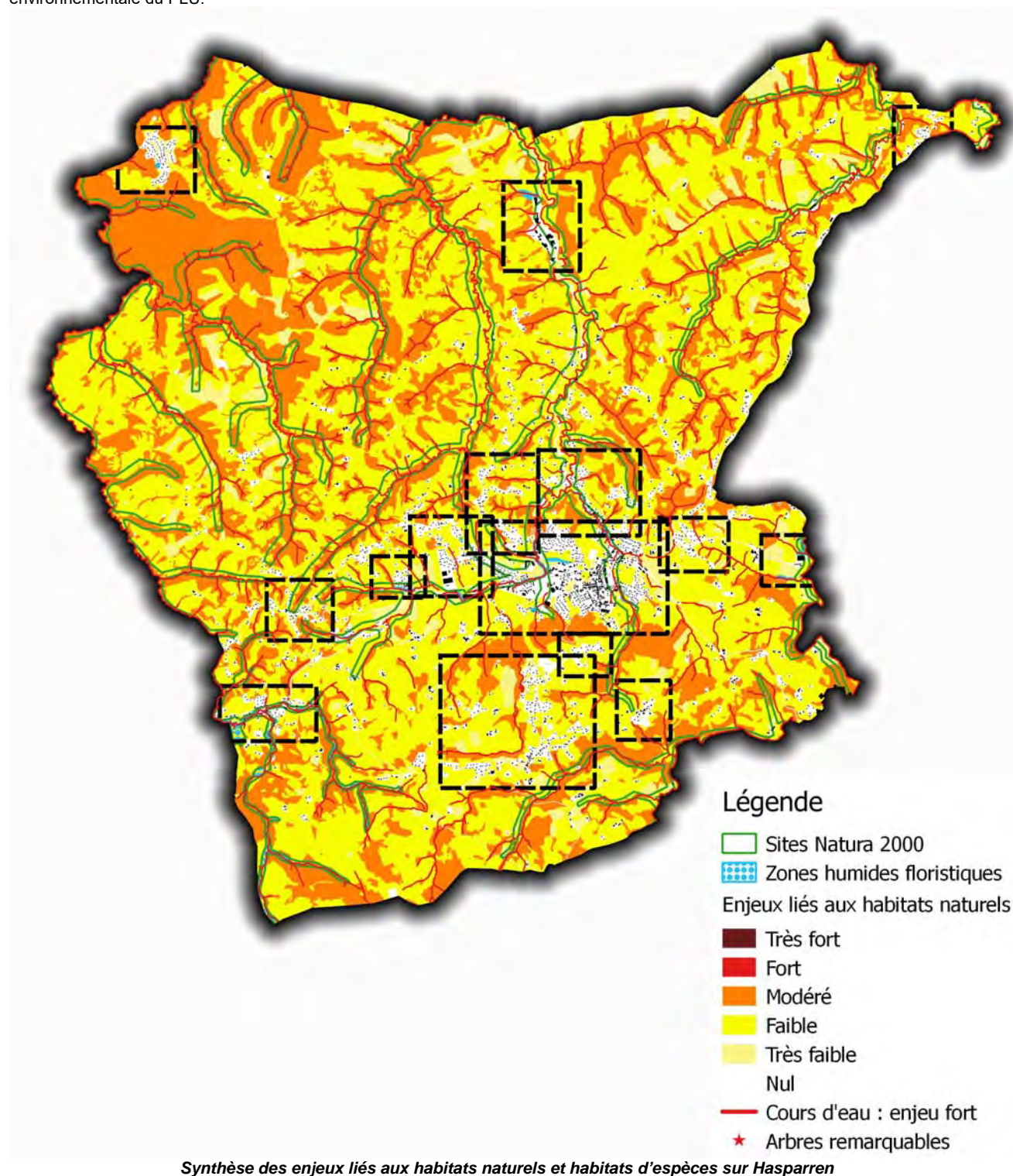
## Bioévaluation des enjeux faunistiques

Ce tableau présente les enjeux liés aux habitats d'espèces recensés sur le territoire communal :

Tableau 8 : Bioévaluation des enjeux pour la Faune

Habitats naturels	Habitats d'espèces associés	Enjeu correspondant
Aulnaie-frênaie riveraine / Ripisylve	Habitats favorables à la réalisation du cycle biologique des amphibiens (Grenouille agile, Grenouille de rouse Triton palmé, Salamandres...), odonates (Agrion de Mercure) rhopalocères (Cuivré des marais), reptiles (Cistude d'Europe), mammifères (Vison d'Europe, Loutre d'Europe) et autres espèces inféodées aux zones humides	Enjeu fort à très fort
Cours d'eau	Habitat préférentiel pour la réalisation du cycle biologique des poissons (Lamproles, Aloses, Saumons, Chabot,...), crustacés (Ecrevisse à pattes blanches), amphibiens, odonates, reptiles, mammifères (Vison d'Europe, Loutre d'Europe, Desman des Pyrénées) et autres espèces inféodées aux milieux aquatiques (Aigrette garzette, Martin-pêcheur d'Europe, Balbuzard pêcheur,...) / Important corridor écologique favorable au transit des espèces aquatiques et terrestres (chiroptères, grands mammifères,...)	Enjeu fort
Saulaie / Fourré humide	Formations arbustives de zones humides favorables à la reproduction des espèces des amphibiens/odonates et au refuge de nombreuses espèces de passereaux ou encore de mammifères	Enjeu modéré
Prairie humide / prairie mésohygrophile	Milieux prairiaux humides favorables à la réalisation du cycle biologique des amphibiens, odonates et rhopalocères (Cuivré des marais) ainsi qu'à l'alimentation d'espèces semi-aquatiques (Aigrette garzette, Grande Aigrette, Cigogne blanche,...)	Enjeu modéré
Lande à Ajonc d'Europe	Habitat favorable à la nidification de la Fauvette pitchou	Enjeu modéré
Chênaie acidiphile / Haie et alignement d'arbres / Bosquets / Boisements de feuillus	Boisements de feuillus favorables à la nidification d'espèces d'oiseaux, à la réalisation du cycle biologique d'espèces saproxyliques, au refuge d'espèces cavicoles (Pic noir, chiroptères), au refuge des grands mammifères durant la période diurne et à la réalisation du cycle biologique de nombreuses espèces communes	Enjeu modéré
Alignements d'arbres et/ou de chênes	Habitats favorables à la réalisation du cycle biologique des coléoptères saproxyliques (Lucane cerf-volant, Grand Capricorne), au refuge des espèces cavicoles (Pic noir, chiroptères) / Corridor écologique favorable au transit des espèces terrestres et chiroptères	Enjeu modéré
Arbres remarquables	Chênes remarquables favorables à la réalisation du cycle biologique des coléoptères saproxyliques (Lucane cerf-volant, Grand Capricorne), au refuge des espèces cavicoles (Pic noir, chiroptères)	Enjeu modéré
Prairies mésophiles	Milieux prairiaux favorables à la réalisation du cycle biologique des espèces communes de rhopalocères, au refuge et à la chasse des reptiles (Couleuvres, Lézards), à la recherche de proies des rapaces (Faucons, Bondrée, Busards,...) et chiroptères, et à l'alimentation d'espèces d'oiseaux (Pie-grièche écorcheur).	Enjeu faible
Landes, fourrés, friches, roncier	Milieux semi-fermés favorables au refuge d'espèces communes d'oiseaux et de mammifères	Enjeu faible
Culture/Prairie pâturées	Habitats soumis à une agriculture intensive : habitats favorables à l'alimentation d'espèces d'oiseaux (passereaux, rapaces,...) lors des opérations de fauche, labour ou de récolte des cultures	Enjeu faible
Jardin, potager, verger, espace vert, formation de robinier, formation de bambou, coupe rase, zone remaniée, chemin, route, zone urbanisée	Habitats fortement influencés par l'Homme, milieux urbains, milieux dégradés et colonisés par des espèces invasives : milieux peu favorables pour la faune locale	Enjeu très faible

La carte, ci-dessous, synthétise les enjeux liés aux milieux naturels : habitats naturels et habitats d'espèces.  
Les zones en pointillé noir correspondent aux zones ayant fait l'objet d'inventaires de terrain dans le cadre de l'évaluation environnementale du PLU.



## B-I-2-7- TRAME VERTE ET BLEUE

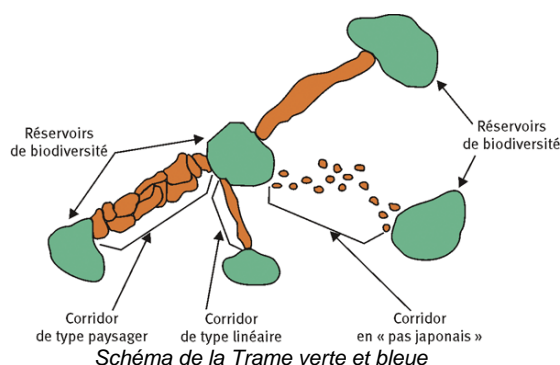
Source : prospections terrain, SCOT de l'Agglomération de Bayonne et du Sud des Landes, SRCE

### PREAMBULE

L'ensemble « réservoirs de biodiversité, corridors et cours d'eau » forme les continuités écologiques, aussi appelées Trame verte et bleue.

**Les Réservoirs de biodiversité** désignent les espaces naturels et les zones humides importants pour la préservation de la biodiversité, au sens de l'article L. 371-1 du code de l'environnement « *La trame verte et la trame bleue ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural ...* ». D'après la définition du guide méthodologique national, ces réservoirs correspondent aux « *espaces où la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée. Les conditions indispensables à son maintien et à son fonctionnement sont réunies et une espèce peut y exercer l'ensemble de son cycle de vie. Ce sont soit des réservoirs à partir desquels les individus d'espèces présentes se dispersent, soit des espaces rassemblant des milieux de grand intérêt* ».

**Les corridors écologiques** sont des axes de communication biologique, plus ou moins larges, continus ou non, empruntés par la faune et la flore, qui relient les réservoirs de biodiversité (définition tirée de la méthodologie nationale). Ces liaisons fonctionnelles entre écosystèmes ou habitats d'une espèce, permettent sa dispersion et sa migration.



### LES ENJEUX REGIONAUX DE LA TRAME VERTE ET BLEUE : ANALYSE DU SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE (SRCE)

#### • Région naturelle dans laquelle s'inscrit le territoire de Hasparren et enjeux

Le SRCE d'Aquitaine a identifié les grands enjeux infrarégionaux par grandes régions naturelles. Le territoire de Hasparren fait partie de l'entité « **Collines et plateaux agricoles des Pays de l'Adour** ». Les enjeux infrarégionaux de cette entité sont :

- Limiter la péri-urbanisation et l'étalement urbain le long de l'axe Pau-Bayonne et au sud des Landes,
- Limiter et réduire la fragmentation liée à l'urbanisation le long des grandes infrastructures,
- Maintenir des milieux prairiaux et les secteurs de pelouses sèches,
- Conserver les réseaux structurants (haies, bosquets, bordures enherbées) existants et les restaurer dans les territoires très dégradés,
- Maintenir la diversité des boisements (feuillus),
- Maintenir ou restaurer les milieux connexes au réseau hydrographique (marais, ripisylves, saligues, tourbières).

La grande région naturelle se compose d'un système complexe de collines et de coteaux, de plateaux prolongés de longs glacis alluviaux et de vallées. Elle se caractérise par une matrice fortement agricole, sillonnée par un réseau de boisements morcelés et disséminés dans les terres agricoles, occupant les pentes trop fortes pour leur exploitation (aulnaie en fond de vallées, chênaies sur les coteaux, et boisements mixtes sur les plateaux) et de cours d'eau qui sont autant de couloirs biologiques permettant les déplacements de la faune.

Par un phénomène de déprise agricole, de changement de pratique ou de changement d'usage, les milieux ouverts ont tendance à se fermer, générant une banalisation des paysages et une perte de continuité écologique pour les espèces des milieux ouverts et semi-ouverts. Les espèces animales aux plus faibles capacités de déplacement ainsi que les cortèges floristiques spécifiques sont les premiers à pâtir de ce phénomène de fermeture des milieux entraînant la disparition de noyaux de populations.

#### • Continuités écologiques de la région naturelle des « collines et plateaux agricoles des pays de l'Adour »

Au sein de la grande région naturelle régionale des collines et plateaux agricoles des Pays de l'Adour, le SRCE identifie des réservoirs de biodiversité et corridors écologiques qui s'appuient pour la majeure partie d'entre eux sur des zonages d'inventaire et de connaissance existants. Ils constituent les continuités écologiques de cette grande région naturelle et sont essentiellement composés des milieux suivants :

- **Des massifs feuillus et mixtes les plus grands** (dans un contexte de surface forestière réduite) **comme réservoirs de biodiversité** et les autres massifs de plus de 100ha comme espaces relais (corridors écologiques),
- **Des cours d'eau**, couplés à des boisements alluviaux selon les cas,
- **Des zones humides** dont les Barthes de l'Adour, de la Nive et de la Nivelle et les Saligues du Gave de Pau,
- **Des secteurs agricoles de prairies**, dont certains avec système bocager,
- **Des secteurs de pelouses sèches** identifiés sur la base d'inventaires, de zonages.

Cette région naturelle connaît une fragmentation des continuités écologiques du fait du développement d'infrastructures de transports (A63 à l'ouest qui relie Bordeaux à l'Espagne, A64 le long du Gave de Pau, de Bayonne vers Tarbes et Toulouse, A65 Langon-Pau) et de la périurbanisation et de l'étalement urbain le long de l'axe Pau-Bayonne et au sud des Landes.

- **Les objectifs du SRCE pour maintenir les continuités écologiques de la région naturelle des « collines et plateaux agricoles des pays de l'Adour »**

Objectif	Niveau de priorité	Actions	Outils
Conserver ou restaurer les éléments fixes du paysage	XXX	Préserver les éléments structurants existants et les restaurer dans les territoires très dégradés	MAEC, AREA, code forestier, aides agro-forestières, <b>document d'urbanisme</b> ,
	XX	Préserver le réseau de petits massifs boisés et les zones de pelouses sèches	<b>Document d'urbanisme</b> , Code forestier, Mesures contractuelles ou conventionnelles, Contrats Natura 2000, acquisitions foncières,
	X	Sensibiliser tous les acteurs à intégrer des actions en faveur des éléments fixes du paysage	<b>Règlements des documents d'urbanisme</b> , porteurs à connaissance, chartes paysagères, atlas départementaux des paysages,

## LES ENJEUX INTERCOMMUNAUX DE LA TRAME VERTE ET BLEUE : ANALYSE DU SCOT

Le territoire du SCoT est essentiellement constitué d'espaces agricoles et naturels. Les espaces non bâtis représentent en effet plus de 87% du territoire. La diversité du cadre physique (climatique, géologique et topographique) est à la base d'une multitude d'habitats naturels (ex : littoral, vallées alluviales, coteaux, piémont pyrénéen, ...). La densité du réseau hydrographique et ses différences de régimes hydrauliques (lent, maritime, torrentiel) ajoutent au territoire un panel de milieux aquatiques écologiquement riches (ripisylves, milieux humides, marais...). Il en résulte la présence de grandes entités naturelles et continuités écologiques encore préservées (ex : landes, barthes, forêts...). En effet, subsistent des secteurs d'habitats patrimoniaux de grande superficie (comme les landes atlantiques d'Hasparren). Leur bon état de conservation et leurs tailles respectables en font des secteurs de grand intérêt écologique.

Face aux enjeux présents sur le territoire et en application de la loi Engagement National pour l'Environnement, le SCoT inscrit la préservation des milieux naturels d'intérêt « supra-SCoT » et d'intérêt local comme une orientation prioritaire de son projet et définit sa trame verte et bleue de niveau intercommunautaire (*Objectif B.2.1 Protéger durablement les réservoirs de biodiversité du territoire*). Le SCoT identifie 2 types de réservoirs et d'objectifs de préservation/protection :

- **Les réservoirs de biodiversité reconnus à protéger strictement (B.2.1.a) :** sites dont la richesse faunistique et floristique est avérée et/ou qui sont désignés et reconnus à travers une :
  - o Réglementation : Arrêtés préfectoraux de protection de biotope, réserves naturelles nationales et régionales, réserve nationale de chasse et de la faune sauvage ;
  - o Maîtrise foncière : Espaces naturels sensibles, sites acquis du Conservatoire du littoral ;
  - o Convention : Site RAMSAR ;
  - o Réglementation et convention d'envergure internationale : sites Natura 2000 ;
  - o Connaissances issues d'inventaires : ZNIEFF de Type 1, cours d'eau et réservoirs biologiques du SDAGE.
- **Les réservoirs de biodiversité complémentaires (B.2.1.b) :** sites dont la richesse faunistique et floristique a été dévoilée par le recueil de connaissances locales intégré au SCoT et dont la richesse écologique doit être confirmée dans le cadre des PLU. Ainsi, l'urbanisation dans ces secteurs n'est pas formellement interdite mais doit être « **encadrée par l'utilisation d'une grille d'analyse responsabilité/incidences** » mise en place par le SCOT (*voir annexe*). Cette grille d'analyse permet d'orienter les choix des collectivités en croisant le niveau d'incidence du projet d'ouverture à l'urbanisation et le niveau de responsabilité écologique au regard de la nature écologique du site. Ainsi, en application de la grille ci-dessous, l'ouverture à l'urbanisation d'un réservoir de biodiversité complémentaire implique :
  - 1/ de vérifier les milieux naturels concernés ;
  - 2/ puis de procéder à l'analyse du niveau d'incidence qu'induirait l'ouverture à l'urbanisation de ce secteur ;
  - 3/ pour, in fine, définir les possibilités de réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation.

Concernant les corridors, en fonction de leur importance et de leur rôle théorique dans le réseau écologique du SCoT, une classification à deux niveaux a été réalisée par le SCOT :

- Corridors de type I : ce sont les axes principaux aquatiques et terrestres reliant le plus grand nombre de réservoirs. Il s'agit, en théorie, des « colonnes vertébrales » du réseau à l'échelle régionale. Un maximum d'espèces est susceptible d'emprunter ces axes, des espèces les plus « ordinaires » (ex: chevreuil, crapaud commun,...) aux espèces les plus patrimoniales telles que le vison d'Europe ou le saumon atlantique.
- Corridors de type II : ce sont des axes, généralement plus courts, reliant un ou deux réservoirs à des corridors de type I. Ces corridors ont une importance locale. Ils concernent un nombre plus restreint d'espèces. En fonction de leur localisation, des espèces concernées et des pressions existantes, les enjeux peuvent être tout aussi importants qu'un corridor de type I.



## LA TRAME VERTE ET BLEUE A L'ECHELLE COMMUNALE : RESERVOIRS DE BIODIVERSITE ET CORRIDORS SUR LE TERRITOIRE DE HASPARREN

### • Réservoirs de biodiversité

Le territoire communal de **Hasparren** est concerné par différents types de réservoirs de biodiversité :

- **Réservoirs de biodiversité « Milieux ouverts »** comprenant les secteurs agricoles de landes et prairies

#### CADRES

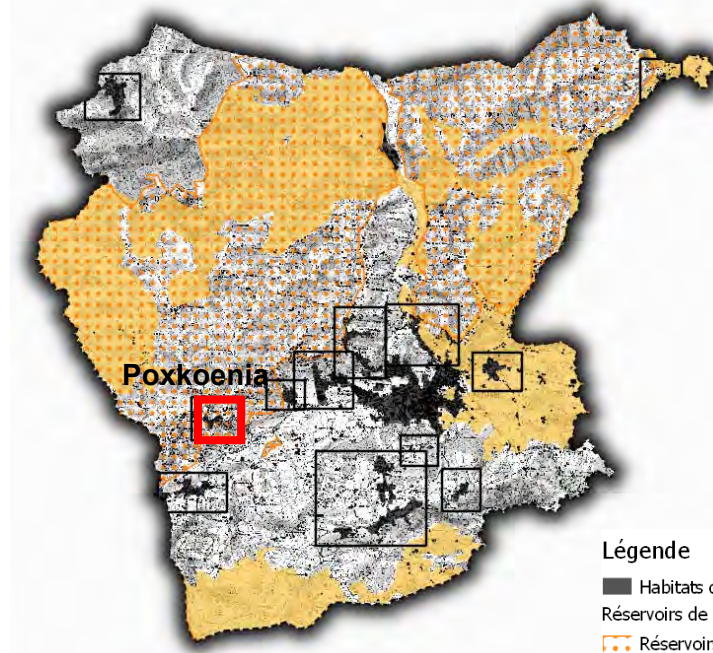
**Réservoirs de biodiversité « Landes » identifiés sur le territoire d'Hasparren par le SCOT et enjeux liés**

**Landes d'Hasparren**, dernières grandes landes du Pays Basque avec les Landes de l'Arberoue (Isturits, Ayherre...). Les landes d'Hasparren sont remarquables par leur taille et leur diversité. Ces landes sont riches en végétation arbustive dense et souvent épineuse, à base d'ajoncs, d'aubépines et de pruneliers. La végétation herbacée n'est pas en reste, avec la fougère aigle qui domine largement, les différentes espèces de bruyères et de nombreuses poacées. Les talwegs boisés sont ceinturés par des arbustes épineux mais très peu denses en leur cœur. On y trouve principalement le chêne pédonculé, souvent de gros diamètre et parfois traités en têtard, mais également des chênes tauzin. Les cours d'eau qui sillonnent ces landes sont d'excellente qualité.

**Landes à chênes têtards de Teïleria** : Le traitement en têtard a pour origine les débuts de la période industrielle. Afin de faire cohabiter production ovine et bovine avec une production forestière, les arbres sont étêtés tous les 15 ans à 3 m de hauteur, au dessus des dents du bétail. Cette technique fût délaissée durant la fin du siècle dernier. Les paysages ainsi formés ont une grande valeur patrimoniale pour le Pays Basque. Ce traitement accélère le vieillissement de l'arbre provoquant des cavités. Les conditions créées fournissent des habitats favorables à de nombreux insectes saproxyliques et aux chiroptères. Entre ce couvert boisé lâche s'étend la plupart du temps des landes à fougères. Sur ce réservoir, la taille en têtard est toujours pratiquée.

**Réservoirs de biodiversité « Secteurs agricoles de prairies » identifiés sur le territoire d'Hasparren par le SRCE et enjeux liés**

Le maillage des milieux ouverts est également l'une des thématiques traitées par le SRCE. Néanmoins, la localisation des enjeux et objectifs du SRCE diffèrent par rapport au SCOT. Des réservoirs de biodiversité supplémentaires sont notamment identifiés à l'est et au sud du bourg englobant ainsi la **ZNIEFF 1 « Landes du Mont Ursuya »**. Le SRCE indique que dans le Pays basque, les pratiques pastorales vivaces assurent la préservation des landes atlantiques et fougeraies. La préservation des éléments existants et leur restauration dans les territoires affectés constituent alors des actions prioritaires, par le soutien et le maintien des activités d'élevage.



#### Légende

- Habitats dispersés et enveloppes urbaines existantes
- Réservoirs de biodiversité "milieux ouverts"
- Réservoirs de biodiversité "Landes" du SCOT ; reconnus et complémentaires
- Réservoirs de biodiversité "Prairies" du SRCE

- **Réservoirs de biodiversité « Forêts »** : tous types conifères (forêts de résineux, de résineux ou mixtes) ;

#### Analyse des éléments du SCOT et du SRCE à l'échelle communale

Sur le territoire d'Hasparren, les landes occupent une vaste surface et bénéficient d'une grande quiétude puisque l'habitat y est majoritairement dispersé. **L'enveloppe des Réservoirs de biodiversité des milieux ouverts identifiés par le SRCE et le SCOT constituent de larges enveloppes englobant ces zones d'habitat dispersé mais également un quartier plus dense : Poxkoenia.** Ce dernier a effectivement été inclus au sein des Réservoirs de biodiversité complémentaires du SCOT.

Néanmoins, à l'échelle communale, Poxkoenia constitue un quartier historique existant possédant un caractère déjà fortement anthropisé et urbanisé ; ainsi bien qu'inclus dans l'enveloppe du Réservoir de biodiversité du SCOT ; celui-ci ne reflète pas les enjeux du réservoir considéré (milieux de landes). Dans le SRCE, ont été exclus de l'enveloppe du Réservoir de biodiversité les quartiers ou hameaux historiques notamment Pegna-Minotz, quartier satellite du bourg.

#### Enjeux vis-à-vis du PLU

Au sein du SCOT, le développement urbain est identifié comme étant une menace potentielle concernant ce type de réservoir. Les enjeux identifiés vis-à-vis des Réservoirs de biodiversité « milieux ouverts » dans le cadre du PLU d'Hasparren sont les suivants :

- Protéger strictement les réservoirs de biodiversité désignés et reconnus par un statut Natura 2000 ou ZNIEFF ;
- Accompagner particulièrement les activités agricoles nécessaires aux conditions d'existence de cette biodiversité ;
- Veiller à concilier reconnaissance des quartiers au sein (Poxkoenia) ou en bordure (Elizaberri, Labiri, Hasquette, Pegna-Minotz, le bourg) des Réservoirs de biodiversité complémentaires du SCOT et prise en compte des enjeux environnementaux en :
  - o envisageant un développement mesuré du quartier de Poxkoenia notamment (utilisation de la grille d'analyse responsabilité/incidence du SCOT) ;
  - o et en préservant les éléments structurants existants dans le cadre de ce développement ; mais aussi à l'échelle communale (préservation des massifs boisés, haies...).

## CADRES

### Réservoirs de biodiversité « Forêts » identifiés sur le territoire d'Hasparren par le SCOT et enjeux liés

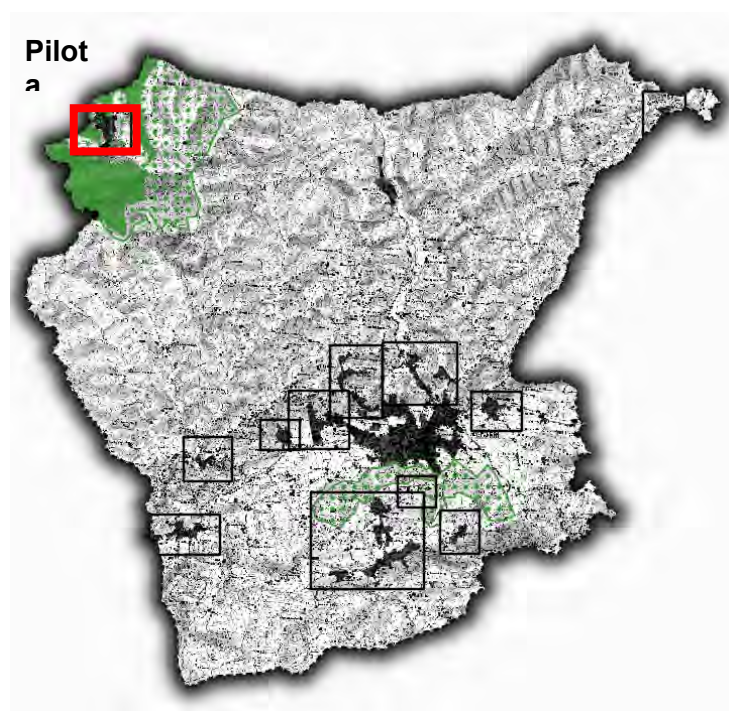
**Bois de Mindeya et d'Egualde**, deux ensembles forestiers recouvrent une grande superficie jouxtant les landes d'Hasparren.

- Le bois d'Egualde est principalement un taillis sous futaie de chênes pédonculés riche en essences de sous étages (nombreux érables et fruitiers). Quelques tâches d'anciennes plantations de chêne rouge existent.
- Le bois de Mindeya est quant à lui beaucoup plus orienté vers une production forestière. La majeure partie est occupée par une futaie de chêne rouge sans strate arbustive. Il existe également des plantations de résineux tels que du mélèze du Japon et du pin laricio.

**Forêt des coteaux de Zelhay :** Cette grande couronne boisée correspond à une chênaie atlantique riche en essences. Des vieux spécimens d'arbres abritent des insectes saproxyliques et des pics. Le paysage alterne avec des boisements, landes à chênes têtards et prairies de pâture selon le pourcentage de pente. Dans les bas-fonds s'écoulent des cours d'eau, affluents de l'Hasqueta. Des ruines de maisons fournissent des refuges pour les chouettes et les chiroptères.

### Réservoir de biodiversité « Forêts » identifié sur le territoire d'Hasparren par le SRCE et enjeux liés

Comme le SCOT, le SRCE identifie **les Bois de Mindeya et d'Egualde** comme réservoir de biodiversité ; sur une emprise toutefois plus réduite et excluant totalement Pilota Plaza.



#### Légende

- Habitats dispersés et enveloppes urbaines existantes
- Réservoirs de biodiversité "forêts"
- Réservoirs de biodiversité "forêts" du SCOT : reconnus et complémentaires
- Réservoirs de biodiversité "forêts" du SRCE

### Analyse des éléments du SCOT et du SRCE à l'échelle communale

L'enveloppe du Réservoir de biodiversité « forêts » identifié par le SCOT constitue une enveloppe large englobant des zones d'habitat dispersé mais également un quartier plus dense : **Pilota Plaza**. Ce dernier a effectivement été inclus au sein des Réservoirs de biodiversité complémentaires du SCOT.

Néanmoins, à l'échelle communale, Pilota Plaza constitue un quartier historique existant possédant un caractère déjà fortement anthropisé et urbanisé ; ainsi bien qu'inclus dans l'enveloppe du Réservoir de biodiversité du SCOT ; celui-ci ne reflète pas les enjeux du réservoir considéré (milieux forestiers). Dans le SRCE, ce quartier a été totalement exclu.

### Enjeux vis-à-vis du PLU

Les enjeux identifiés vis-à-vis des Réservoirs de biodiversité « Forêts » dans le cadre du PLU d'Hasparren sont les suivants :

- Protéger strictement les réservoirs de biodiversité désignés et reconnus par un statut Natura 2000 ou ZNIEFF ;
- Accompagner particulièrement les activités sylvicoles nécessaires aux conditions d'existence de cette biodiversité ;
- Veiller à concilier reconnaissance des quartiers au sein (Pilota Plaza) ou en bordure (le bourg) des Réservoirs de biodiversité complémentaires du SCOT et prise en compte des enjeux environnementaux en :
  - o envisageant un développement mesuré du quartier de Pilota Plaza (utilisation de la grille d'analyse responsabilité/incidences du SCOT) ;
  - o et en préservant les éléments structurants existants dans le cadre de ce développement ; mais aussi à l'échelle communale (préservation des massifs boisés).

- **Réservoir de biodiversité « Montagne basque »** ; correspondant aux massifs montagneux du piémont basque. Ce réservoir concentre toute une mosaïque de milieux très variés (landes, forêts, tourbières, milieux rupestres et cavernicoles, etc.) ;

### CADRES

Réservoirs de biodiversité « Montagne basque » identifiés sur le territoire d'Hasparren par le SCOT et enjeux liés

#### Massif Ursuya

**Massif du Chuhiko Mendi** : Ce réservoir correspond à une mosaïque de milieux ouverts. Il y a une alternance de prairies de fauche ou de pâture, de landes à fougères et de bocage. Les haies sont composées d'arbustes épineux (pruneliers, aubépines) favorisant la présence des pies grièches. Quelques arbres isolés tels que les chênes pédonculés ou tauzins, servent de perchoir aux rapaces. On note également la présence de quelques chênes têtards. Ce réservoir fait le lien entre le massif de l'Ursuya et la couronne boisée de Zelhay. L'ensemble forme une mosaïque de milieux complémentaires de grande superficie.

Réservoir de biodiversité « Montagne basque » identifié sur le territoire d'Hasparren par le SRCE et enjeux liés

Le SRCE identifie également le secteur du Mont Ursuya en Réservoir de biodiversité mais au sein de la sous trame des milieux ouverts.



#### Légende

- Habitats dispersés et enveloppes urbaines existantes
- Réservoirs de biodiversité "Montagne basque"
- Réservoirs de biodiversité "Montagne basque" du SCOT : reconnus et complémentaires

#### Analyse des éléments du SCOT et du SRCE à l'échelle communale

L'enveloppe du Réservoir de biodiversité « Montagne basque » identifié par le SCOT englobe la ZNIEFF « Landes du Mont Ursuya » mais va également au-delà des limites de ce site. Ainsi, le réservoir de biodiversité complémentaire du SCOT vient border le quartier Celhay.

#### Enjeux vis-à-vis du PLU

Les enjeux identifiés vis-à-vis du Réservoir de biodiversité « Montagne basque » dans le cadre du PLU d'Hasparren sont les suivants :

- Protéger strictement les réservoirs de biodiversité désignés et reconnus par un statut Natura 2000 ou ZNIEFF ;
- Accompagner particulièrement les activités agricoles nécessaires aux conditions d'existence de cette biodiversité ;
- Veiller à concilier reconnaissance du quartier Celhay en bordure du Réservoir de biodiversité complémentaire du SCOT et prise en compte des enjeux environnementaux en envisageant un développement de ce quartier par l'utilisation de la grille d'analyse responsabilité/incidences du SCOT.



- o **Milieux aquatiques et humides** comprenant les cours d'eau et boisements associés ; les milieux aquatiques surfaciques ainsi que les Barthes et autres plaines alluviales.

### CADRES

#### **Réservoirs de biodiversité « Milieux aquatiques et humides » identifiés sur le territoire d'Hasparren par le SCOT et enjeux liés**

Parmi les **cours d'eau et boisements associés** :

- **L'Ardanavy** : ce cours d'eau prend sa source dans les landes d'Hasparren. Véritable corridor aquatique, elle relie des milieux allant des landes, aux boisements alluviaux et aux landes. La cistude est présente dans le cours d'eau et pond sur les berges ;
- **Bas fond et coteaux d'Haltzuya** : La Joyeuse sert d'axe principal à ce réservoir. Ce bas fond sauvage correspond à une mosaïque de forêts, de landes et de prairies de fauche. Le boisement en question correspond à une chênaie atlantique en taillis sous futaie avec quelques stations plus acides sur les parties les plus hautes. Quelques vieux spécimens de chênes, traités en têtard, sont disséminés ici et là.

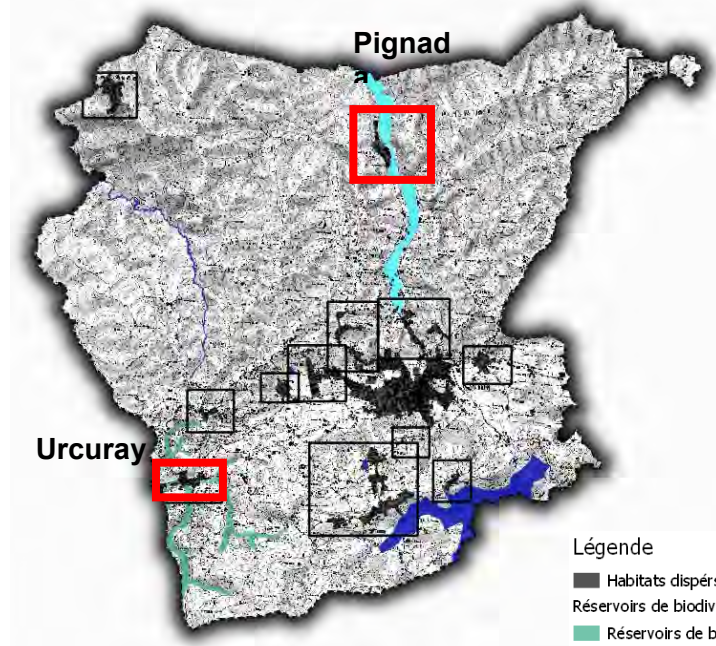
Parmi les **milieux aquatiques** :

- **Lac de Zalduya** : Cette retenue est due à la présence d'un ancien moulin aujourd'hui en ruine. Une grande partie du lac est artificialisée. La queue du lac est attenante à un talweg boisé et principalement composée d'aulnes et de saules. Aux dires du propriétaire, un couple de héron cendré est nicheur. Les observations du propriétaire ont permis de confirmer la présence d'espèces telles que la couleuvre verte et jaune, et le brochet ;
- **Retenue Arzimizgaraya** : Cette retenue servait à l'époque de stockage d'eau pour les cultures de maïs en contrebas. Cette activité étant révolue, le plan d'eau a été conservé. Situé au fond d'un talweg, ses ripisylves sont denses en aulne glutineux et saule. Une chênaie atlantique occupe le coteau. Des champs de pâture (vaches) complètent la mosaïque paysagère.

Parmi les **Barthes et vallées alluviales** : **La Vallée alluviale de l'Hasqueta** : Dans ce bas fond coïncé dans les landes d'Hasparren sillonne l'Hasqueta. Ce cours d'eau est dans ce secteur très calme et riche en méandres. Cette vallée alluviale est régulièrement inondée. Les ripisylves sont étroites et composées d'arbustes tels que le sureau, le fusain et quelques saules. Au cœur des prairies humides, se situe la seule mare prairiale d'Hasparren. Elle est alimentée en eau par la nappe phréatique et les inondations de l'Hasqueta. Les conditions alluviales, de pleine lumière, forment un ensemble écologique particulièrement intéressant.

#### **Réservoir de biodiversité « Milieux aquatiques et humides » identifié sur le territoire d'Hasparren par le SRCE et enjeux liés**

Le SRCE identifie **La Nive** comme réservoir de biodiversité.



#### **Légende**

- Habitats dispersés et enveloppes urbaines existantes
- Réservoirs de biodiversité "milieux aquatiques et humides"
- Réservoirs de biodiversité "milieux humides" du SRCE
- Réservoirs de biodiversité "Barthes et autres plaines alluviales" du SCOT
- Réservoirs de biodiversité "Cours d'eau, plans d'eau et boisements associés" du SCOT

#### **Analyse des éléments du SCOT et du SRCE à l'échelle communale**

Le Réservoir de biodiversité de la **vallée alluviale de l'Hasqueta**, identifié par le SCOT reconnu par un classement en ZNIEFF et Natura 2000, borde la zone d'activité du Pignada.

Egalement, le Réservoir de biodiversité de la **Nive**, identifié par le SRCE et également reconnu par un classement Natura 2000, traverse le quartier Urcuray.

#### **Enjeux vis-à-vis du PLU**

Les enjeux identifiés vis-à-vis du Réservoir de biodiversité « Milieux aquatiques et humides » dans le cadre du PLU d'Hasparren sont les suivants :

- Protéger strictement les réservoirs de biodiversité désignés et reconnus par un statut Natura 2000 ou ZNIEFF ;
- Permettre un développement de la zone d'activités Pignada en protégeant strictement le Réservoir de biodiversité de la vallée alluviale de l'Hasqueta ;
- Permettre le développement du quartier Urcuray en délimitant de manière fine et en protégeant les zones humides qualifiées de Réservoir de Biodiversité désignés et reconnus.



- **Corridors écologiques**

En lien avec les Réservoirs de biodiversité, trois types de corridors sont présents sur Hasparren, identifiés tous deux par le SCOT et le SRCE :

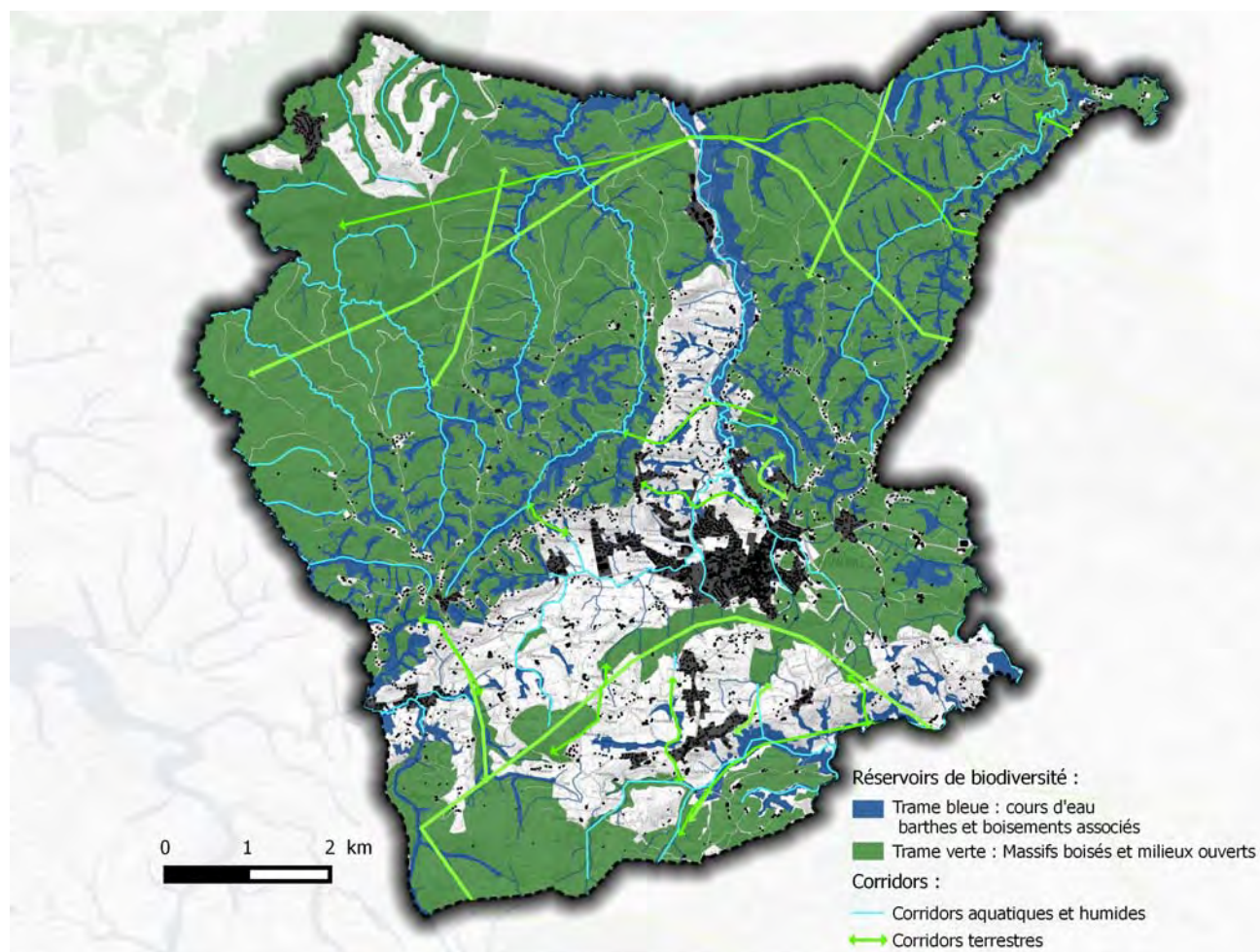
- des corridors **forestiers** ;
- des corridors liés aux milieux de **landes** ;
- des corridors **humides**.

Concernant les milieux de landes et forestiers, le SCOT précise plus finement les grandes enveloppes de corridors identifiés par à l'échelle régionale dans le SRCE. En effet, les corridors écologiques surfaciques établis par le SRCE traduisent globalement un besoin de connexion qui est à confirmer et dont la localisation doit être précisée à une échelle plus fine.

Ainsi, les corridors écologiques identifiés à l'échelle communale dans le cadre du PLU prennent appui sur ceux du SCOT et du SRCE mais ont été délimités et adaptés à l'échelle du document d'urbanisme local en vérifiant sa pertinence et en veillant à sa cohérence avec les territoires voisins.

- **Synthèse des continuités écologiques sur le territoire d'Hasparren**

La cartographie de la Trame verte et bleue réalisée à l'échelle communale est présentée ci-dessous.



Trame verte et bleue sur **Hasparren**

## Synthèse / Enjeux

### Questionnements spécifiques au territoire

#### Synthèse

- Le milieu naturel communal présente une diversité biologique tant par ses habitats que par ses espèces
- Le territoire communal est concerné par plusieurs sites remarquables : les Landes du mont Ursuya, les Bois et Landes d'Hasparren, le réseau hydrographique de la Nive, de l'Ardanavy et de la Joyeuse.
- Des espèces menacées et/ou protégées sont présentes notamment au niveau des vallées : Loutre d'Europe, Ecrevisse à pattes blanche, Agrion de Mercure... d'où la nécessité de préserver la qualité des eaux
- L'enjeu de préservation des milieux ouverts de landes est essentiel pour assurer le maintien de la biodiversité et l'équilibre du territoire : cette biodiversité est liée à des processus complexes incluant les activités agricoles, pastorales et forestières.
- Les boisements forment des îlots de biodiversité ordinaires nécessaires au maintien des équilibres écologiques
- Le maintien des habitats spécifiques liés aux zones humides est primordiale pour conserver leur intérêt écologique : ripisylves en et maintien des berges, habitats d'espèces, etc...
- Les arbres remarquables en milieu urbain forment des habitats pour la faune, par ailleurs, le développement des plantes invasives doit être surveillé

## Objectifs/ Moyens

#### Objectifs

- Maintien des continuités écologiques, de la mosaïque d'habitat et de la biodiversité, pour assurer la pérennité des équilibres biologiques
- Protection, entretien, réhabilitation et aménagement des milieux sensibles et investis par les pratiques de loisirs nature et les activités pastorales
- Maintien des continuités écologiques
- Maintien des feuillus de lisières, de haies ou de bord de ruisseaux
- Protection des massifs boisés les plus significatifs
- Réduction des pollutions diffuses et amélioration de la qualité des eaux
- Préservation de certains espaces végétaux importants

#### Moyens

- Les grands ensembles naturels ont une vocation à être intégrés à la zone naturelle en évitant le développement des zones urbaines dans ces espaces du fait de leur faible étendue spatiale.
- Assurer le maintien ou permettre la restauration des continuités écologiques fonctionnelles du site avec son environnement (réseau hydrographique, boisements).
- La gestion des marges ou des interfaces entre espaces agricoles et urbains implique des choix de zonage précis dans ces zones de mixité, où le maintien d'espaces naturels permet de conserver la biodiversité ordinaire.
- Prendre en compte la trame verte et bleue en limitant fortement l'urbanisation des zones de corridors ou de réservoirs
- Le règlement de la zone Naturelle est limitatif et ne prévoit pas de développement ou de constructions nouvelles sauf sous-secteur spécifique
- Limiter les possibilités d'aménagement sur les sites sensibles
- Permettre les actions de gestion et de restauration des milieux
- Anticiper les conséquences des fréquentations touristiques et de loisirs

Niveau de responsabilité Trames	Responsabilité avérée	Responsabilité forte	Responsabilité majeure
Trame littorale		Milieux naturels des réservoirs de biodiversité littoraux sableux et rocheux -Forêts dunaires en contexte urbain	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité littoraux sableux et rocheux -Dunes -Forêts dunaires -Rochers et falaises -Landes maritimes
Trame bleue	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité de milieux aquatiques -Tonnes, retenues collinaires, mares	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité de milieux aquatiques -Lacs et étangs Milieux naturels des réservoirs de biodiversité liés à l'eau -Plaines alluviales (barthes) -Cariçales, jonchaies, cladaies, mégaphorbiaies eutrophes, tourbières et landes tourbeuses -Prairies humides -Boisements humides alluviaux -Talwegs boisés	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité de milieux aquatiques -Adour et ses îlots -Cours d'eau et fonds de vallons humides associés
Trame verte	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité forestiers et de bocage -Boisements de coteaux -Bocage	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité forestiers, de landes et spécifiques -Boisements alluviaux -Landes arborées à chênes têtards -Prairies permanentes -Milieux rupestres et cavernicoles -Anciens sites d'exploitation	Milieux naturels des réservoirs de biodiversité de landes et de la montagne basque -Landes et pelouses (estives)

Niveau de responsabilité Trames	Responsabilité avérée	Responsabilité forte	Responsabilité majeure
Perturbation	Réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation	Réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation	Réalisation sous conditions de justification d'intérêt général pour le territoire
Réduction	Réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation	Réalisation sous conditions de justification d'intérêt général pour le territoire	Non réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation
Fragmentation	Réalisation sous conditions de justification d'intérêt général pour le territoire	Non réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation	Non réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation
Destruction	Réalisation sous conditions de justification d'intérêt général pour le territoire	Non réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation	Non réalisation du projet d'ouverture à l'urbanisation



## B-II- VOLET RESSOURCES

### B-II.1- RESSOURCE EAU : CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE

Source : AEAG, Institution Adour

RESSOURCE EN EAU		DONNEES DE CADRAGE
<b>COURS D'EAU</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Joyeuse</li> <li>- L'Ardanavy</li> <li>- Ruisseau Suhyhandia</li> <li>- Ruisseau Hasquette</li> <li>- Ruisseau de Chantus</li> <li>- Ur Handia</li> <li>- Angueluko Erreka</li> <li>- Entrikola Pourdia Erreka</li> <li>- Eyhéracharko Erreka</li> </ul>	Réseau hydrographique dense ; avec objectifs de qualité
<b>MASSES D'EAU SUPERFICELLE</b>	5 masses d'eau rivière : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ruisseau d'Olha ;</li> <li>- La Joyeuse du Garraldako Erreka à la Bardolle ;</li> <li>- La Joyeuse de sa source au Garraldako Erreka ;</li> <li>- Ruisseau de Chantus ;</li> <li>- Ruisseau Suhyhandia ;</li> <li>- L'Ardanavy</li> </ul>	Eaux superficielles : enjeu eau potable
<b>MASSES D'EAU SOUTERRAINE</b>	1 masse d'eau souterraine : Terrains plissés BV Nive, Nivelles, Bidouze hydro q8, q9, s5 (+q3 et s4 marginal)	Pressions diffuses significatives liées aux nitrates d'origine agricole
<b>EAU POTABLE</b>	Plusieurs sources et forages et barrage pour l'alimentation en eau potable sur le territoire communal	Périmètres de protection de captages au sud du territoire communal
<b>ZONAGES LIES AU SDAGE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Axes migrateurs amphihalins</li> <li>- Cours d'eau en liste 1 et 2</li> </ul>	La Joyeuse, L'Ardanavy
<b>GESTION DES EAUX USEES</b>	Trois STEP (Joyeuse - 0564256V006, Pilota Plaza - 0564256V004 et Urcuray - 0564256V005)	STEP fonctionnelles

#### B-II-1-1 RESEAU HYDROGRAPHIQUE DE LA COMMUNE

##### Bassins versants et cours d'eau

Le territoire d'Hasparren est sillonné par un **réseau hydrographique dense**, appartenant aux bassins versants suivants :

- **Le Marmareko Erreka (Q834)** : majeure partie du territoire communal ;
- **L'Ardanavy de sa source au confluent du Condistéguy (Q837)** : centre-Ouest du territoire communal ;
- **L'Aran (La Joyeuse) du confluent de l'Artigue (incluse) au confluent du Marmareko Erreka (Q833)** : quart Nord-Est d'Hasparren ;
- **La Nive du confluent du [toponyme inconnu] (inclus) au confluent du Latsa (Q931)** : extrémité Sud-Ouest du territoire ;
- **La Joyeuse de sa source au confluent du Garraldako Erreka (Q831)** : secteur Sud de la commune ;
- **L'Ardanavy du confluent du Condistéguy (inclus) au confluent de l'Adour (Q838)** : Nord-Ouest du territoire ;
- **La Joyeuse du confluent du Garraldako Erreka (inclus) au confluent de l'Artigue (Q832)** : extrémité Sud-Est et Nord-Est d'Hasparren ;
- **La Mouline (Q927)** : limite sud-ouest du territoire communal.

Le bourg d'Hasparren est **majoritairement inclus dans le bassin versant du Marmareko Erreka**, constituant le bassin versant dominant du territoire communal.

Le réseau hydrographique superficiel quadrillant le territoire d'Hasparren est dense et principalement orienté Sud-Nord. Au total, 9 **cours d'eau (hors bras)** sont dénombrés sur le territoire communal :

- Q83-0400 l'Aran
- Q83-0430 L'Ardanavy
- Q8340500 Ruisseau Suhyhandia
- Q8340580 Ruisseau Hasquette
- Q8330550 Ruisseau de Chantus
- Q8380520 Ur Handia
- Q8370540 Angueluko Erreka
- Q8340540 Entrikola Pourdia Erreka
- Q8330560 Eyhéracharko Erreka

**L'ensemble du territoire communal** est drainé de **manière homogène**. De plus, un chevelu de cours d'eau de têtes de bassins, alimentant le Ruisseau de Hasquette, sillonnent le bourg d'Hasparren et ses abords immédiats.



### Les mares, étangs et plans d'eau

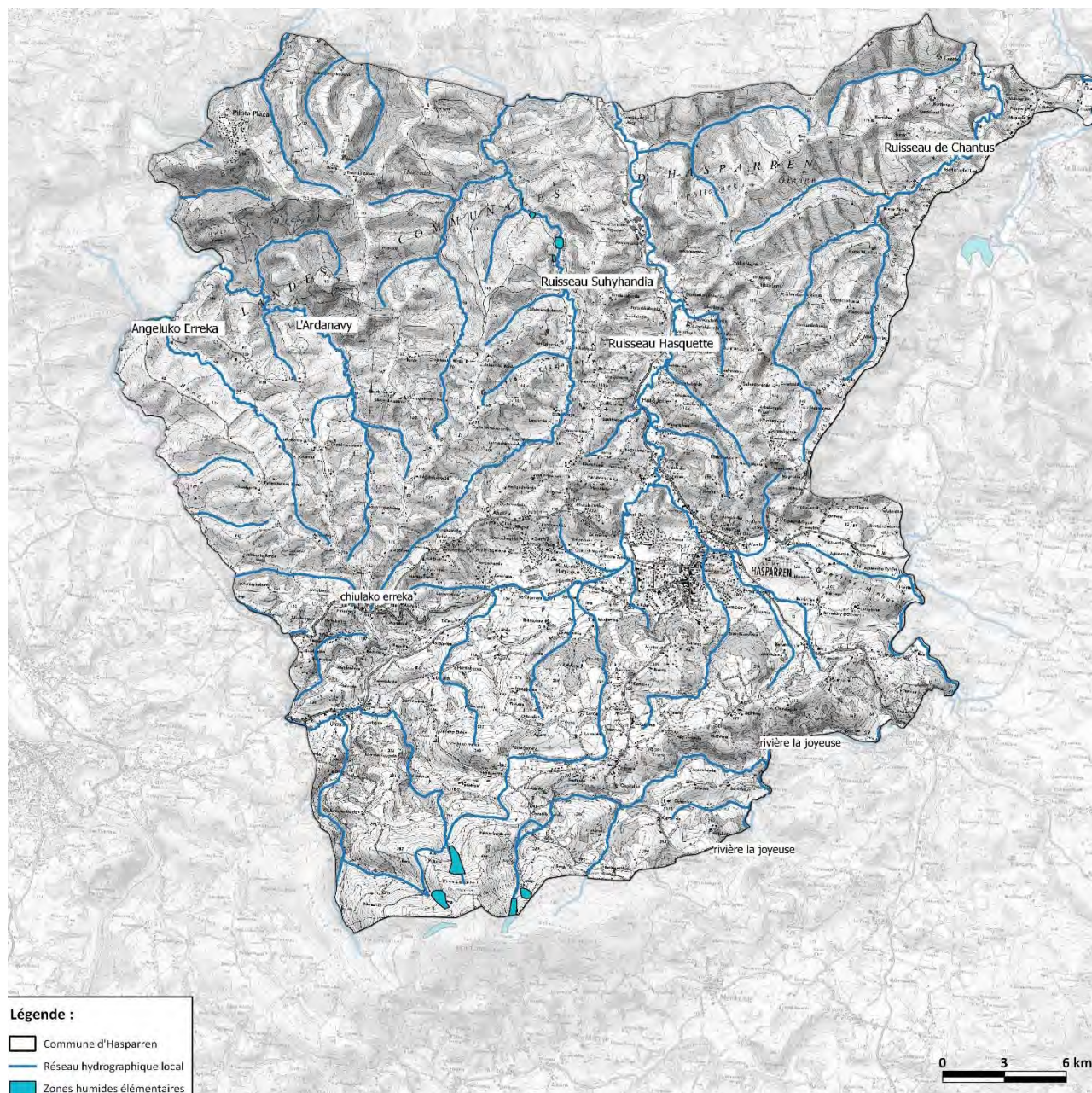
Aucune mare, étang ou plan d'eau recensé par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne n'est identifié sur la commune d'Hasparren.

### Zones humides

D'après les informations issues de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, **sept zones humides élémentaires (ZHE)** sont recensées sur le territoire communal d'Hasparren, toutes identifiées en tant que tourbières/landes. Ces zones humides élémentaires sont au Nord de la commune aux abords du Marmareko Erreka ou encore dans le Sud-Ouest en limite communale avec Macaye.

Le Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques a amorcé en 2010 une démarche d'inventaires des connaissances sur les zones humides. Les données cartographiques rassemblées sur l'Adour aval sont issues de données du CEN Aquitaine, de l'Observatoire National des Zones Humides et du Conseil départemental. Cette cartographie comprend quelques éléments d'informations complémentaires par rapport à celle des ZHE. Néanmoins, sur le territoire de Hasparren, ces données se recoupent sensiblement avec celles de l'agence de l'eau.

Au moment de la rédaction du présent document, aucune donnée spécifique n'a été produite dans le cadre du SAGE Adour Aval, pour lequel le territoire de Hasparren est concerné à plus de 90%.



### Réseau hydrographique et zones humides élémentaires

Courant 2015, une expertise « Habitats naturels-Flore » a été menée à l'échelle communale et tout particulièrement à hauteur des zones urbaines, à urbaniser ou de densification, dans l'objectif d'identifier les zones humides au sens floristique de l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009. Au terme des investigations de terrain, 9 types d'habitats naturels caractéristiques des zones humides floristiques ont été identifiés au sein de l'aire d'étude. Ces habitats figurent en annexe IIB de l'arrêté listant les habitats naturels caractéristiques des zones humides.

Les habitats humides recensés au sein des parcelles prospectées sont les suivants :

- **Prairie mésohygrophile (CCB : 37.2),**
- **Prairie humide (CCB : 37.2),**
- **Prairie humide à Joncs (CCB : 37.24),**
- **Lisière humide (CCB : 37.72),**
- **Frênaie riveraine (CCB : 44.3 | EUR28 : 91E0\*),**
- **Aulnaie-frênaie riveraine (CCB : 44.3 | EUR28 : 91E0\*),**
- **Aulnaie rivulaire (CCB : 44.31 | EUR28 : 91E0\*),**
- **Ripisylve dégradée (CCB : 44),**
- **Saulaie (CCB : 44.92).**

Deux autres habitats sont caractéristique des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides. Car sa composition fait apparaître au moins 50% d'espèces dominantes caractéristiques des zones humides figurant en annexe IIA de l'arrêté listant les habitats naturels caractéristiques des zones humides. Il s'agit du fourré humide (CCB : 31.8) composé entre autres de Saule, ainsi que d'un bosquet composé en partie d'Aulnes et de Saules.

**Ces habitats représentent une surface totale d'environ 5,38 hectares au sein de l'aire d'étude des inventaires de terrain.**

## **B-II-1-2 LES MASSES D'EAU SOUTERRAINE**

Les masses d'eau souterraine représentent en général une ressource en eau de grande quantité et de bonne qualité, et ce d'autant plus si elles sont profondes dans les couches du sol. Leur utilisation première consiste en l'alimentation en eau potable des populations et l'irrigation. Dans le sous-sol de la commune d'Hasparren, une seule masse d'eau souterraine est recensée :

- «Terrains plissés BV Nive, Nivelle, Bidouze hydro q8, q9, s5 (+q3 et s4 marginal) - FRFG052 »

**L'eau alimentant Hasparren provient en partie de plusieurs forages qui sollicitent cette masse d'eau souterraine.**

### B-II-2-1-LES DOCUMENTS D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DE L'EAU AVEC LESQUELS LE PLU DOIT ETRE COMPATIBLE : SDAGE ADOUR GARONNE ET SAGE

Selon le code de l'urbanisme, le PLU se doit d'être compatible<sup>1</sup> avec le document de planification de l'eau à l'échelle du grand bassin hydrographique Adour Garonne : le SDAGE<sup>2</sup>. L'adéquation entre les propositions d'aménagements et les orientations fondamentales de ce document est alors essentielle. Le territoire communal est concerné par les périmètres de gestion intégrée suivant :

Périmètres de gestion intégrée	Avancement
SDAGE Adour-Garonne 2016-2021	En vigueur depuis le 1 <sup>er</sup> décembre 2015
Contrat de rivières des Nives	Achevé le 07/07/2006
SAGE <sup>3</sup> Adour Aval (05025)	Elaboration → 91,1% du territoire de Hasparren se trouve concerné par ce SAGE

#### Les objectifs de qualité du SDAGE Adour-Garonne

Approuvé par le préfet coordonnateur de bassin en décembre 2015, le SDAGE Adour-Garonne pour la période 2016-2021 répond aux orientations de l'Union européenne et de la directive cadre sur la politique de l'eau (D.C.E. 2000/60/CE). Le SDAGE fixe les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau sur le bassin Adour-Garonne. Il doit être compatible avec les programmes et les décisions administratives dans le domaine de l'eau. Il constitue le projet pour l'eau du bassin Adour-Garonne.

Il traite à cette échelle :

- les **règles de cohérence, continuité, solidarité** entre l'amont et l'aval, à respecter par les différents SAGE : par exemple les questions de débits, de qualité, de crues et de poissons migrateurs,
- les **enjeux significatifs** à l'échelle du bassin, par exemple certains milieux aquatiques exceptionnels, les points noirs toujours dénoncés de la politique de l'eau,
- les **orientations** relevant de la responsabilité ou de l'arbitrage des organismes de bassin : priorités de financement, banques de données sur l'eau, organisation institutionnelle de la gestion...

Le socle du SDAGE 2016-2021 est constitué de **4 orientations fondamentales**. Ces nouvelles priorités tiennent compte des dispositions du SDAGE précédent (2010-2015) et des objectifs de la D.C.E. :

- orientation A : **créer les conditions de gouvernance favorables** en vue d'une politique de l'eau cohérente et à la bonne échelle :
  - mieux gérer l'eau en local tout en rationalisant les efforts,
  - renforcer les connaissances et partager les savoirs dans le contexte du changement climatique,
  - mieux évaluer le coût des actions et les bénéfices environnementaux,
  - prendre en compte les enjeux de l'eau dans l'aménagement du territoire ;
- orientation B : **réduire les pollutions** qui compromettent le bon état des milieux aquatiques mais aussi les différents usages. Il convient donc :
  - d'agir sur les rejets de polluants (assainissement et rejets industriels),
  - de réduire les pollutions d'origine agricole,
  - de préserver et reconquérir la qualité de l'eau (eau potable et usages de loisirs),
  - de préserver et reconquérir la qualité des eaux et des milieux littoraux ;
- orientation C : **améliorer la gestion quantitative** en maintenant une quantité d'eau suffisante dans les rivières capable d'assurer les prélèvements pour l'eau potable, les activités économiques et de loisirs et tout en assurant le bon état des milieux aquatiques :
  - approfondir les connaissances et valoriser les données,
  - gérer durablement la ressource en eau dans le contexte du changement climatique,
  - gérer les situations de crise (sécheresses...) ;
- orientation D : **préserver et restaurer les milieux aquatiques** (zones humides, lacs, rivières...) :
  - réduire l'impact des aménagements hydrauliques,
  - gérer, entretenir et restaurer les cours d'eau et le littoral,
  - préserver et restaurer les zones humides et la biodiversité liée à l'eau,
  - préserver et permettre la libre circulation des espèces piscicoles et le transport naturel des sédiments,
  - réduire la vulnérabilité et les aléas d'inondation.

Le SDAGE est aussi accompagné du programme de mesures (P.D.M.). Ce document récapitule des actions qui sont la traduction concrète des mesures à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs du SDAGE.

Dans la loi, la notion de compatibilité implique qu'il n'y ait pas de contradiction majeure entre un document de nature supérieure et un document de nature inférieure

Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux : document issu de la loi sur l'eau, fixant les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau à l'échelle du bassin Adour-Garonne

SAGE : Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, issu de la loi sur l'eau de 1992 puis repris dans la Directive Cadre sur l'Eau du 23 octobre 2000 et la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques du 30 décembre 2006.

<sup>1</sup> Dans la loi, la notion de compatibilité implique qu'il n'y ait pas de contradiction majeure entre un document de nature supérieure et un document de nature inférieure

<sup>2</sup> Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux : document issu de la loi sur l'eau, fixant les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau à l'échelle du bassin Adour-Garonne

<sup>3</sup> SAGE : Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, issu de la loi sur l'eau de 1992 puis repris dans la Directive Cadre sur l'Eau du 23 octobre 2000 et la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques du 30 décembre 2006.



## Les enjeux du contrat de rivières des nives

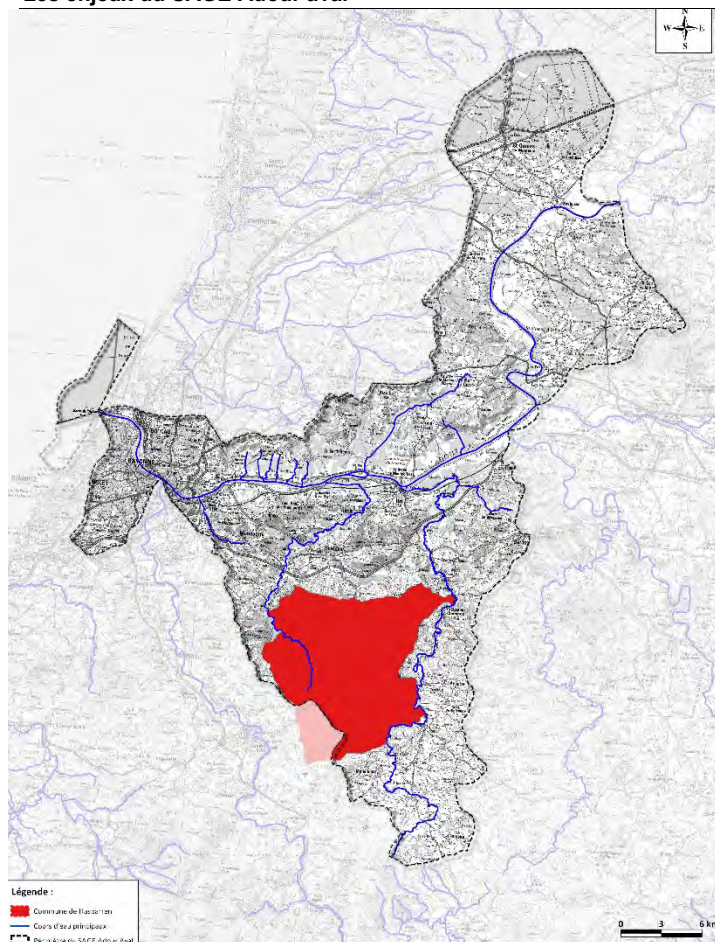
Le territoire du contrat de rivières des Nives correspond au bassin versant de la Nive. La structure porteuse est le Syndicat Mixte du Bassin Versant de la Nive. Celui-ci est en charge de la coordination et de l'animation sur le bassin versant des Nives. Il est composé de 47 collectivités : 46 communes et la Communauté d'Agglomération Côte basque - Adour.

Les enjeux liés au contrat de rivières des Nives sont :

- La reconquête de la qualité bactériologique du cours d'eau ;
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable ;
- L'entretien des cours d'eau ;
- La mise en place d'une gestion piscicole cohérente ;
- La compatibilité des usages ;
- Le transfrontalier.

**Le contrat de rivières des Nives a été mis en œuvre en 2001 et a été achevé en 2006.**

## Les enjeux du SAGE Adour aval



Le périmètre concerné par le SAGE constitue la partie à l'extrême aval du bassin versant de l'Adour. Ce périmètre concerne tout ou partie de 53 communes, appartenant à 9 communautés de communes ou d'agglomérations (communautés de communes Errobi, Nive Adour, Pays de Hasparren, Pays de Bidache, Seignanx, Maremne Adour Côte Sud, Pays d'Orthe, et agglomérations Côte Basque-Adour et du Grand Dax). Il est à cheval entre les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques et couvre environ 622 km<sup>2</sup>.

Le SAGE Adour Aval est porté par l'Institution Adour. **La commune de Hasparren est en quasi-totalité incluse au sein du secteur hydrographique « Adour-Aval » (91,1 % de son territoire communal) : ainsi, la commune est assujettie au SAGE Adour Aval en cours d'élaboration en date du présent document.**

Les principaux enjeux provisoires du futur SAGE Adour-Aval à prendre en compte dans le PLU d'Hasparren sont les suivants :

- **Aménagement du territoire – usages de l'eau par les collectivités :**  
Améliorer les équipements et assurer une collecte et un traitement suffisants pour maintenir une qualité d'eau compatible avec la pérennisation des usages et le maintien de la vie aquatique ;  
Soutenir les SPANC pour améliorer l'ANC ;  
Améliorer la prise en compte de l'eau dans les documents d'urbanisme
- **Risque-ressource :**  
Gestion du ruissellement ;  
S'assurer de la disponibilité suffisante de la ressource en eau pour les différents usages consommateurs d'eau et le bon fonctionnement des milieux naturels



- **Patrimoine naturel :**
  - Vision globale élargie pour une gestion cohérente des cours d'eau sur l'ensemble du territoire ;
  - Connectivité latérale, zones inondables : lien fort avec la gestion des digues et ouvrages et l'aménagement du territoire. Opportunité à saisir de traiter la question en lien avec la mise en place de la stratégie locale pour les inondations ;
  - Améliorer la connaissance sur les ZH et la mettre en parallèle avec les enjeux du territoire ;
  - Maintenir et valoriser la biodiversité et les milieux remarquables.
  
- **Activités socio-économiques :**
  - Mieux connaître et maîtriser les impacts des pratiques agricoles sur la qualité de l'eau et l'éventuelle concurrence avec d'autres usages ou le bon fonctionnement des milieux naturels ;
  - Généraliser les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement dans les sites Natura 2000 et au-delà ;
  - Maintenir ou restaurer une qualité d'eau suffisante et des milieux en bon état pour la pratique des activités de loisirs
  
- **Qualité de l'eau :**
  - Améliorer la connaissance sur la qualité de l'eau en général et sur les pollutions et leurs origines ;
  
- **Changement climatique :**
  - Prendre en compte le changement climatique dans la question des inondations, les réflexions sur l'aménagement du territoire, la gestion du temps de pluie pour l'AC, etc.

## Hasparren, un territoire concerné par 1 masse d'eau souterraine

- 567a PYRENEES OCCIDENTALES / BASSIN DU FLYSCH,
- 567c PYRENEES OCCIDENTALES / MASSIF DE L'ARBEROU ARMANDARITS,
- 620f PYRENEES OCCIDENTALES / URSUYA.

Selon l'état des lieux de 2013 réalisé pour le SDAGE 2016-2021, cette masse d'eau présente un bon état quantitatif et chimique. Elle subit des pressions diffuses significatives liées aux nitrates d'origine agricole mais elle ne subit pas de pressions liées aux prélèvements d'eau.

Etat quantitatif	Bon état
Etat chimique	Bon état
Objectif Etat quantitatif	Bon état 2015
Objectif Etat chimique	Bon état 2015
Pression diffuse	
Nitrates d'origine agricole	Significative
Prélèvement d'eau	
Pressions prélèvements	Pas de pression

### Une ressource sollicitée sur le territoire communal

La commune dispose de **plusieurs points de prélèvements** sur son territoire pour l'alimentation en eau potable. En effet, l'eau provient de plusieurs ressources communales dont **3 forages** situés au Quartier Zelai (dénommés **PIT11, PIT16 et OSP 5**), prélevant l'eau directement dans la masse d'eau souterraine « **Terrains plissés BV Nive, Nivelle, Bidouze secteurs hydro q8, q9, s5 (+q3 et s4 marginal)** » (**FRFG052**). Les forages PIT11 et PIT16 ont été mis en service courant Février 2004. Celui d'OSP5 est quant à lui en service depuis Juillet 2004.

[illegible]

L'eau est ensuite stockée dans des réservoirs ou des châteaux d'eau avant d'être distribuée aux abonnées.

A - DIAGNOSTIC	B - ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	C - CHOIX JUSTIFICATIONS	D - TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE	E - RESUME NON TECHNIQUE
----------------	-------------------------------------	--------------------------	----------------------------------	--------------------------

▪ **IRRIGATION**

Aucun forage agricole de prélèvement d'eau dans la masse d'eau souterraine n'est recensé sur le territoire communal.

▪ **USAGE INDUSTRIEL**

L'industrie, sur le territoire d'Hasparren est peu présente. Selon les informations de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, aucun forage industriel n'est identifié sur la commune.

▪ **BILAN QUANTITATIF DES PRELEVEMENTS DANS LA MASSE D'EAU SOUTERRAINE EXCERCES SUR LA COMMUNE**

Le rapport annuel de la Régie municipale des eaux présente pour l'année 2013, les volumes d'eau potable produits sur la commune selon le type de prélèvement (source, barrage, forage).

Mois	Total Sources	Barrage Pitcharborda	Forage Pit 11	Forage Pit 16	Forage Osp 5	Total général
janv-13	24 972	8 378	600	1 721	966	36 637
févr-13	26 368	4 302	513	882	555	32 620
mars-13	23 495	8 970	1 597	1 504	1 257	36 823
avr-13	20 324	9 528	500	4 274	2 773	37 399
mai-13	22 311	6 898	2 548	1 515	3 566	36 838
juin-13	26 108	7 082	970	907	2 057	37 124
juil-13	21 981	9 957	472	3 802	8 379	44 591
août-13	16 971	11 515	255	3 953	10 818	43 512
sept-13	13 056	8 366	771	2 332	10 671	35 196
oct-13	13 100	8 753	2 263	711	8 955	33 782
nov-13	20 683	6 160	289	2 365	2 810	32 307
déc-13	21 369	8 066	2 037	1 437	3 350	36 259
<b>Total</b>	<b>250 738</b>	<b>97 975</b>	<b>12 815</b>	<b>25 403</b>	<b>56 157</b>	<b>443 088</b>
<b>Production moyenne journalière (m³)</b>						<b>1 214</b>
<b>Production : jour de pointe (m³) = Jeudi 01/08/2013</b>						<b>1 703</b>

Source : Volumes distribués par mois et par départ de distribution, année 2013 – Source : Rapport annuel Régie de l'Eau Hasparren

Ainsi, courant 2013, 94 375 m<sup>3</sup> d'eau potable ont été produits sur le territoire communal à partir des forages dans la masse d'eau souterraine Pit11, Pit16, Osp5. Le volume d'eau potable produit à partir de la nappe souterraine ne constitue toutefois que 21 % du volume total produit à l'échelle communale.

La figure suivante, dresse le bilan 2014 (en mètres cubes) des prélèvements d'eau potable réalisés dans la nappe phréatique sur la commune d'Hasparren.

Nature\Usage	Eau Potable		Total	
	Volume	Nb d'ouvr.	Volume	Nb d'ouvr.
<b>Nappe phréatique</b>	<b>1 306 851</b>	<b>8</b>	<b>1 306 851</b>	<b>8</b>
<b>Total</b>	<b>1 306 851</b>	<b>8</b>	<b>1 306 851</b>	<b>8</b>

Source : Agence de l'eau Adour Garonne

Ainsi, en 2014, 1 306 851 m<sup>3</sup> ont été prélevés dans l'eau souterraine pour l'alimentation en eau potable.

## B-II-2-3 EAU SUPERFICIELLE : UNE RESSOURCE FRAGILE

Source : Agence de l'eau Adour Garonne, SIEAG, SANDRE

### 6 masses d'eau superficielle sur le territoire d'hasparren

Le territoire d'Hasparren est concerné par la présence de 6 masses d'eau rivière :

- FRFRR271B\_4 Ruisseau d'Olha ;
- FRFRR455\_1A La Joyeuse du Garraldako Erreka à la Bardolle ;
- FRFRR455\_1B La Joyeuse de sa source au Garraldako Erreka ;
- FRFRR455\_2 Ruisseau de Chantus ;
- FRFRR455\_4 Ruisseau Suhhyhandia ;
- FRFRT6\_9 L'Arday.

### Masses d'eau superficielle : état, pressions et objectifs

L'état, les pressions et les objectifs fixés par le SDAGE Adour-Garonne 2016-2021 sur les masses d'eau superficielles drainant le territoire communal d'**Hasparren**, sont présentés dans les tableaux suivants.

	RUISSEAU D'OLHA (FRFRR271B_4)	LA JOYEUSE DU GARRALDAKO ERREKA A LA BARDOLLE (FRFRR455_1A)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
<b>Etat écologique</b>	Moyen (modélisé)	Bon (mesuré)
<b>Etat chimique</b>	Bon	Non classé
<b>Pression ponctuelle</b>		
Pression des rejets de stations d'épuration domestiques	Significative	Non significative
Pressions liées aux débordements des déversoirs d'orage	Non significative	Non significative
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (macro-polluants)	Pas de pression	Pas de pression
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (MI et METOX)	Inconnue	Inconnue
Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries	Pas de pression	Pas de pression
Pression liée aux sites industriels abandonnés	Inconnue	Inconnue
<b>Pression diffuse</b>		
Pression de l'azote diffus d'origine agricole	Non significative	Non significative
Pression par les pesticides	Non significative	Non significative
<b>Prélèvements d'eau</b>		
Pression de prélèvement AEP	Pas de pression	Pas de pression
Pression de prélèvement industriel	Pas de pression	Pas de pression
Pression de prélèvement irrigation	Non significative	Pas de pression
<b>Altérations hydromorphologiques et régulation des écoulements</b>		
Altération de la continuité	Modérée	Modérée
Altération de l'hydrologie	Minime	Minime
Altération de la morphologie	Minime	Minime
<b>Objectifs</b>		
<b>Objectif état écologique</b>	<b>2021</b>	<b>2015</b>
<b>Objectif état chimique</b>	<b>2015</b>	<b>2015</b>

	LA JOYEUSE DE SA SOURCE AU GARRALDAKO ERREKA (FRFRR455_1B)	RUISSEAU DE CHANTUS (FRFRR455_2)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
<b>Etat écologique</b>	Bon (faible)	Bon (faible)
<b>Etat chimique</b>	Non classé	Non classé
<b>Pression ponctuelle</b>		
Pression des rejets de stations d'épuration domestiques	Non significative	Pas de pression
Pressions liées aux débordements des déversoirs d'orage	Non significative	Pas de pression
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (macro-polluants)	Significative	Pas de pression
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (MI et METOX)	Inconnue	Inconnue
Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries	Non significative	Pas de pression
Pression liée aux sites industriels abandonnés	Inconnue	Inconnue
<b>Pression diffuse</b>		
Pression de l'azote diffus d'origine agricole	Non significative	Non significative
Pression par les pesticides	Non significative	Non significative
<b>Prélèvements d'eau</b>		
Pression de prélèvement AEP	Non significative	Pas de pression
Pression de prélèvement industriel	Non significative	Pas de pression



	LA JOYEUSE DE SA SOURCE AU GARRALDAKO ERREKA (FRFRR455_1B)	RUISSEAU DE CHANTUS (FRFRR455_2)
Pression de prélèvement irrigation	Pas de pression	Pas de pression
<b>Altérations hydromorphologiques et régulation des écoulements</b>		
Altération de la continuité	Modérée	Minime
Altération de l'hydrologie	Minime	Minime
Altération de la morphologie	Minime	Minime
<b>Objectifs</b>		
Objectif état écologique	2015	2015
Objectif état chimique	2015	2015

	RUISSEAU SUHYHANDIA (FRFRR455_4)	L'ARDANAVY (FRFRT6_9)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
Etat écologique	Moyen (faible)	Bon (faible)
Etat chimique	Non classé	Non classé
<b>Pression ponctuelle</b>		
Pression des rejets de stations d'épuration domestiques	Significative	Non significative
Pressions liées aux débordements des déversoirs d'orage	Non significative	Non significative
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (macro-polluants)	Pas de pression	Pas de pression
Pression des rejets de stations d'épuration industrielles (MI et METOX)	Inconnue	Inconnue
Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries	Pas de pression	Pas de pression
Pression liée aux sites industriels abandonnés	Inconnue	Non significative
<b>Pression diffuse</b>		
Pression de l'azote diffus d'origine agricole	Non significative	Non significative
Pression par les pesticides	Non significative	Non significative
<b>Prélèvements d'eau</b>		
Pression de prélèvement AEP	Non significative	Pas de pression
Pression de prélèvement industriel	Pas de pression	Pas de pression
Pression de prélèvement irrigation	Pas de pression	Pas de pression
<b>Altérations hydromorphologiques et régulation des écoulements</b>		
Altération de la continuité	Minime	Minime
Altération de l'hydrologie	Minime	Minime
Altération de la morphologie	Minime	Minime
<b>Objectifs</b>		
Objectif état écologique	2021	2015
Objectif état chimique	2015	2015

#### Une ressource superficielle a fort enjeu pour l'alimentation en eau potable (AEP) et ponctuellement sollicitée pour l'irrigation

##### ■ USAGE DOMESTIQUE

Comme précédemment évoqué, l'eau potable provient de plusieurs ressources communales dont 3 forages situés au Quartier Zelai, prélevant l'eau directement dans la masse d'eau souterraine, mais essentiellement de prélèvements en milieu superficiel :

- 19 sources situées sur le mont Ursuia, le site de pompage en rivière à Ospitalia ayant été stoppé courant Juin 2004 ;
- 1 barrage situé au Quartier Zelai et dénommé Barrage de Pitcharborda,

Sur la base des données de la Régie des eaux d'Hasparren (données 2013), près de 80 % de l'eau potable produite sur la commune serait directement prélevé dans les masses d'eau superficielle.

Les installations techniques de distribution de l'eau potable sur Hasparren comprennent :

- 1 station de traitement située au Quartier Celhay,
- 7 réservoirs dont le volume total stocké est de 2 260 m³ :
  - Zelai Sources : 60 m³,
  - Zelai : 600 m³,
  - Ospitalia : 100 m³
  - Ville : 600 m³,
  - Paxkoenea : 200 m³,
  - Pegna : 200 m³,
  - Pegna : 500 m³ (réservoir d'équilibre).

La ressource en eau nécessite un traitement complet de décantation, aération, filtration et désinfection assuré à la station de Celhay.

La synthèse de la qualité de l'eau produite par l'unité de distribution d'Hasparren sur l'année 2014 (Source : ARS), émet un avis sanitaire global « satisfaisant » d'un point de vue bactériologique et physico-chimique. Le tableau suivant présente les résultats du contrôle sanitaire de 2014 réalisé par l'ARS.

<b>Bactériologie</b>	<b>100 % des échantillons analysés dans le cadre du contrôle sanitaire se sont révélés conformes aux normes.</b>
<b>Nitrates</b>	<b>Tous les résultats sont conformes à la limite de qualité réglementaire.</b> Valeur maximale relevée : 9,71 mg/l
<b>Dureté</b>	<b>Eau très peu calcaire.</b> Dureté moyenne : 3,30 °F
<b>Fluorures</b>	Valeur moyenne relevée : 1,10 mg/l
<b>Pesticides</b>	<b>La présence de pesticides n'a pas été détectée dans l'eau distribuée.</b>

*Qualité de l'eau sur l'unité de distribution, année 2014 - Source : ARS*

#### ■ REJETS D'EAUX DOMESTIQUES

3 stations d'épuration collectives sont recensées sur la commune d'Hasparren Les milieux récepteurs des rejets d'eau traitée sont présentés dans le tableau suivant :

Station d'épuration	Milieu récepteur	
	Cours d'eau	Masse d'eau superficielle concernée
0564256V006 HASPARREN (JOYEUSE)	La Joyeuse	La Joyeuse du Garraaldako Erreka à la Bardolle (FRFRR455_1A)
0564256V004 HASPARREN (LOT. PILOTA PLATZA 2)	Ur Handia, affluent de l'Arday	L'Arday (FRFRT6_9)
0564256V005 HASPARREN (URCURAY)	-	Ruisseau d'Ouha (FRFRR271B_4)

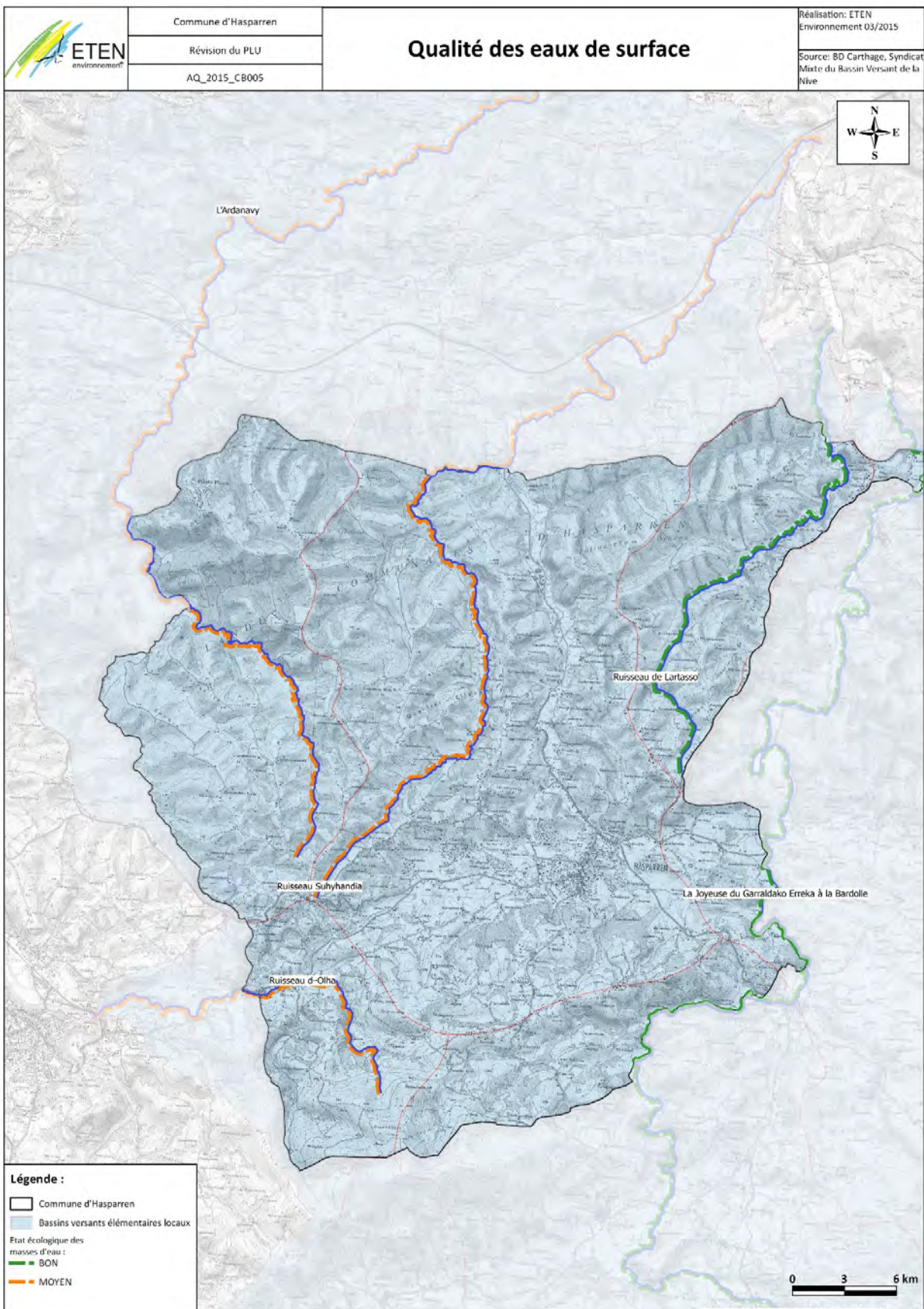
#### ■ USAGE AGRICOLE

Un forage destiné au prélèvement d'eau pour l'irrigation est relevé au Nord du quartier Elizaberriko Plaza. Le prélèvement d'eau est directement réalisé dans le ruisseau de Suhyhandia.

#### ■ USAGE INDUSTRIEL

Plusieurs points de rejets industriels sont recensés sur le territoire d'Hasparren :

Origine du rejet industriel	Cours d'eau sollicité pour le rejet	Masse d'eau superficielle concernée
Station d'épuration de la CEPB	Ruisseau Hasquette	Ruisseau Suhyhandia (FRFRR455_4)
SOCIETE DE MECANIQUE ET D'ELECTROTHERMIE DES PAYS DE L'ADOUR S.A.	Ebasuneko Erreka	
ESKULANAK (ex LAUAK 64 086 003)	Rivière la Joyeuse	La Joyeuse du Garraaldako Erreka à la Bardolle (FRFRR455_1A)
Station d'épuration de BONCOLAC S.A.		La Joyeuse de sa source au Garraaldako Erreka (FRFRR455_1B)



**Masses d'eau superficielle et état écologique**  
 Source: SIEAG - Réalisation: ETEN environnement



## B-II-2-4 DES ZONAGES REGLEMENTAIRES POUR RECONNAITRE, PRESERVER OU AMELIORER L'ETAT QUALITATIF ET QUANTITATIF DES EAUX SOUTERRAINES ET SUPERFICIELLES

Source : Agence de l'eau Adour Garonne, SIEAG

Le SDAGE Adour-Garonne définit des zonages réglementaires ou des territoires de gestion concernant la ressource en eau.

### Des zonages et territoires de gestion pour la pérennité de l'eau potable et de la ressource en eau

#### PERIMETRES DE PROTECTION DE CAPTAGE POUR ASSURER UNE PROTECTION DE LA RESSOURCE

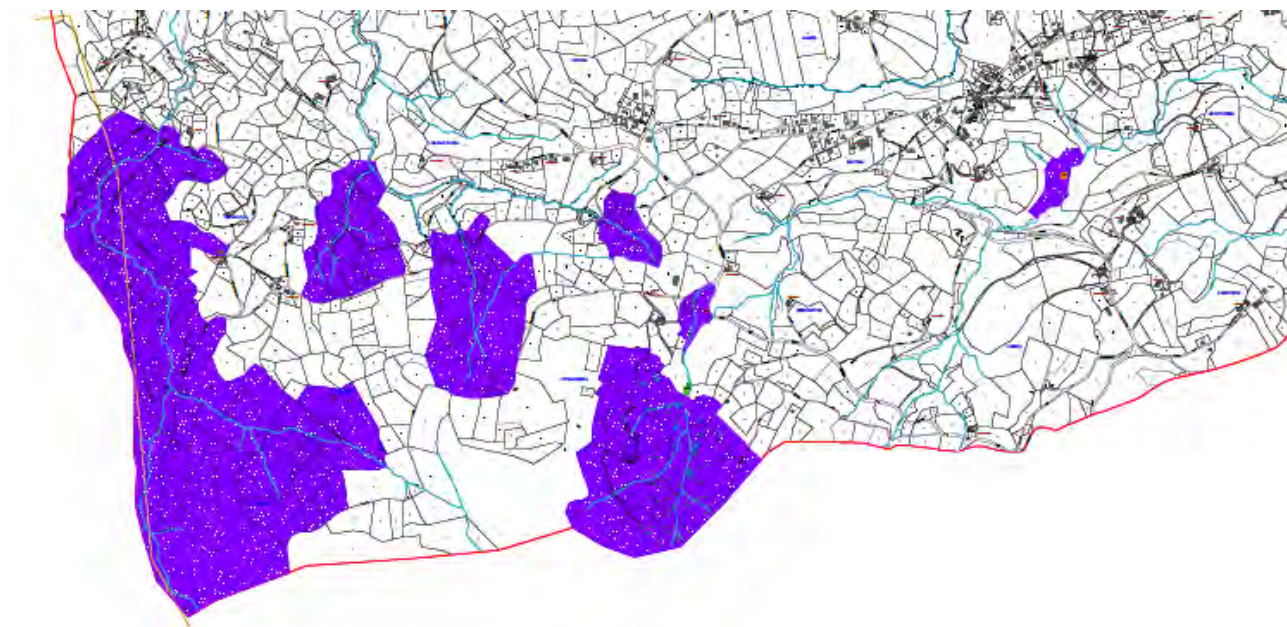
Source : Arrêtés préfectoraux de création des périmètres

Indépendamment des périmètres liés au SDAGE, les forages d'alimentation en eau potable sont dotés de périmètres de protection. Les installations, ouvrages, travaux et activités réalisés à des fins non domestiques entraînant des prélèvements sur les eaux superficielles ou souterraines sont soumis à autorisation ou déclaration.

Les points de captage d'eau en vue de la consommation humaine font l'objet de protections :

- Les périmètres institués pour la protection des points de prélèvement valent servitudes d'utilité publique.
- Les périmètres de protection comportent :
  - Le périmètre de protection immédiate,
  - Le périmètre de protection rapprochée,
  - Le cas échéant, le périmètre de protection éloignée.

Ces diverses ressources en eau font l'objet de périmètres de protection immédiats et rapprochés par arrêté préfectoral du 14 Novembre 2007 ; ces périmètres figurent en annexe du PLU au titre des Servitudes d'Utilité Publique. La commune a procédé aux acquisitions de l'ensemble des parcelles faisant partie des périmètres de protection immédiats, et des conventions ont été signées pour les surfaces composant les périmètres protection rapprochés.



### Des zonages pour la qualité écologique et chimique des milieux aquatiques

#### AXES MIGRATEURS AMPHIHALINS

Les axes à grands migrateurs amphihalins représentent le potentiel de développement des espèces migratrices amphihalines dans le bassin Adour Garonne identifiés par les COGEPOMI (Comité de Gestion des Poissons Migrateurs), dans l'état des connaissances actuelles. La préservation et la restauration de la continuité écologique constituent un enjeu majeur sur ces cours d'eau.

Les grands axes migrateurs amphihalins, et les usages qui leurs sont associés, constituent un patrimoine écologique, économique et culturel indéniable dans la région Aquitaine. Une reconstitution pérenne des stocks, dans des conditions aussi naturelles que possible, doit permettre à la fois de restaurer le fonctionnement des écosystèmes estuariens, des fleuves et des rivières, d'attester une amélioration de la qualité des milieux, et de maintenir des activités de pêche raisonnables et durables.

Le bassin Adour Garonne reste le seul en Europe à accueillir l'ensemble des huit espèces patrimoniales de poissons grands migrateurs amphihalins : la Grande Alose, l'Alose feinte, la Lamproie marine, la Lamproie fluviatile, le Saumon atlantique, la Truite de mer, l'Anguille et l'Esturgeon européen.

Ces espèces symboliques contribuent à la préservation de la biodiversité et constituent des bio-indicateurs pertinents et intégrateurs de la qualité des milieux et de leur bon fonctionnement à l'échelle d'un grand bassin.

**L'Ardanavy, sillonnant le Nord-Ouest du territoire communal d'Hasparren, est classé en axe migrateur amphihalin. La Joyeuse, présent en limite Sud-Est de territoire communal, est également classée en axe migrateur amphihalin.**

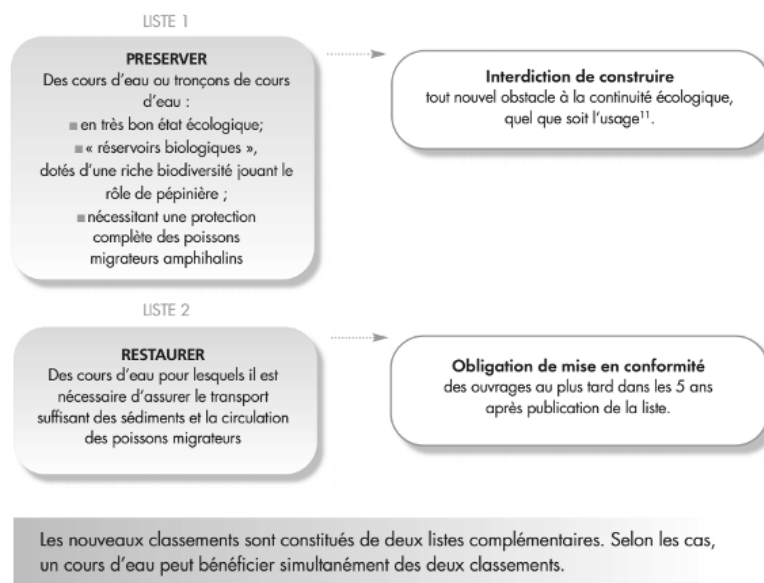
**Ce classement n'impacte pas directement l'occupation des sols mais il est nécessaire de veiller à ce que la qualité des eaux superficielles ne soit pas dégradée par des rejets anthropiques (eaux pluviales, eaux usées,...) afin de favoriser le maintien de ces espèces à fort enjeu dans nos rivières.**



## LISTES 1 ET 2 DES COURS D'EAU

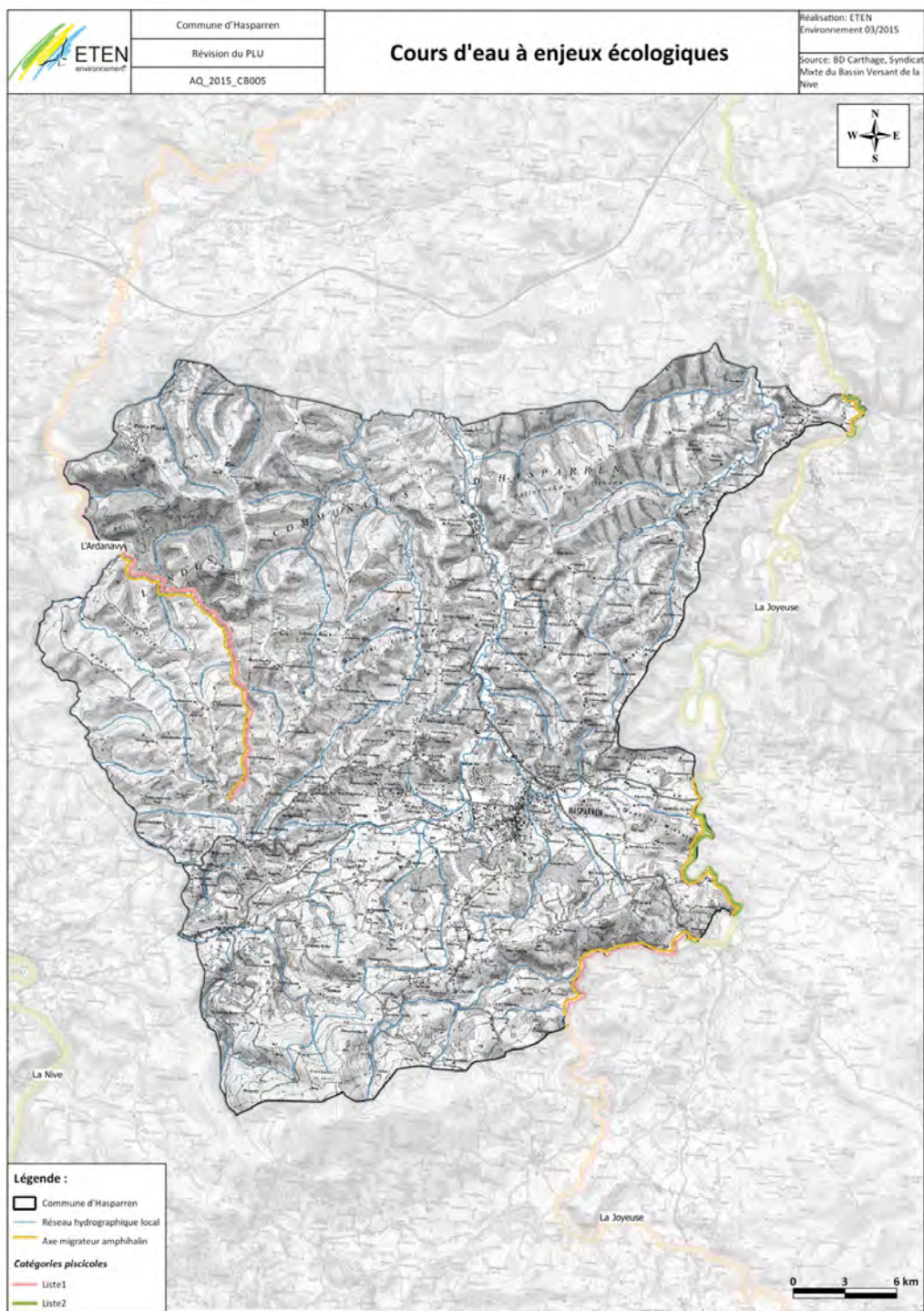
La loi sur l'eau a réformé le classement des cours d'eau pour les adapter aux exigences de la DCE.

L'objectif est de restaurer la continuité sédimentaire et écologique des cours d'eau afin de contribuer au maintien ou à l'atteinte des objectifs de qualité inscrits dans le SDAGE. En effet, le bon état écologique intègre la notion essentielle de continuité écologique entre les habitats aquatiques.



L'Ardanavy présent au Nord-Ouest de territoire communal constitue un cours d'eau classé en liste 1 au même titre que la Joyeuse présente en limite Sud-Est de commune.

A noter également que la portion aval de la Joyeuse, de la chaussée de Bonloc à la confluence Adour, fait également l'objet d'un classement en liste 2.



**Cours d'eau à enjeux écologiques**  
*Source : SIEAG - Réalisation ETEN Environnement*

### Synthèse

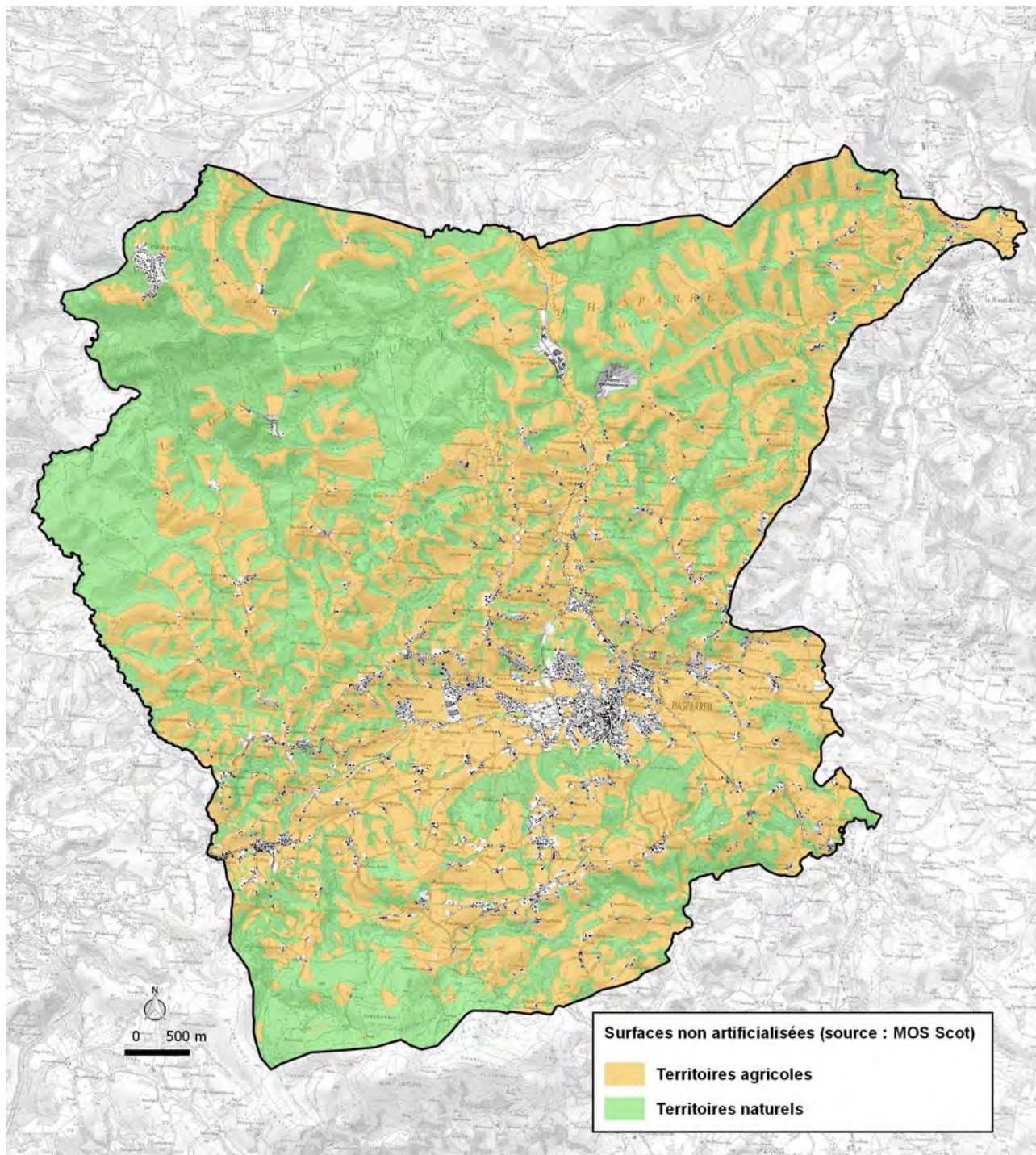
- Territoire sillonné par un réseau hydrographique relativement dense.
- Eaux superficielles : enjeu eau potable
- Pressions qualitatives sur la masse d'eau souterraine en raison de pollutions aux nitrates agricoles
- Zonages réglementaires : périmètres de protection de captages AEP, axes migrateurs amphihalalins, cours d'eau classés listes 1 ou 2
- SAGE Adour Aval sur 91,1% du territoire communal
- Zones humides élémentaires recensées par l'agence de l'eau Adour-Garonne.



## B-II-3-1- ESPACE NON ARTIFICIALISE

La partie dédiée à l'activité agricole montre l'importance de la ressource espace en matière agricole. Les ensembles non artificialisés sur la commune comptent 7108ha en 2015.

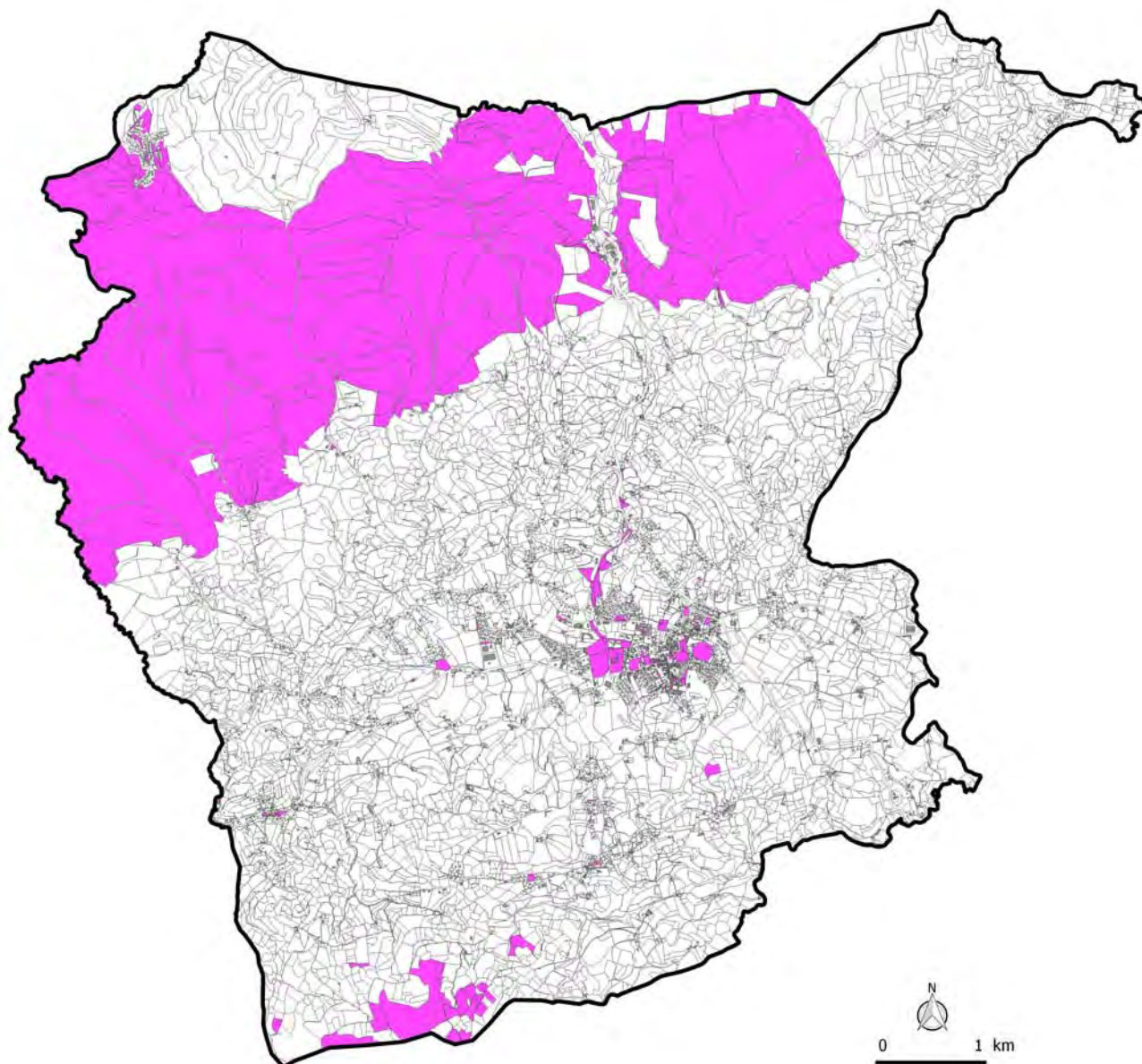
Entre 2006 et 2014, la commune a consommé près de 4ha46/an.





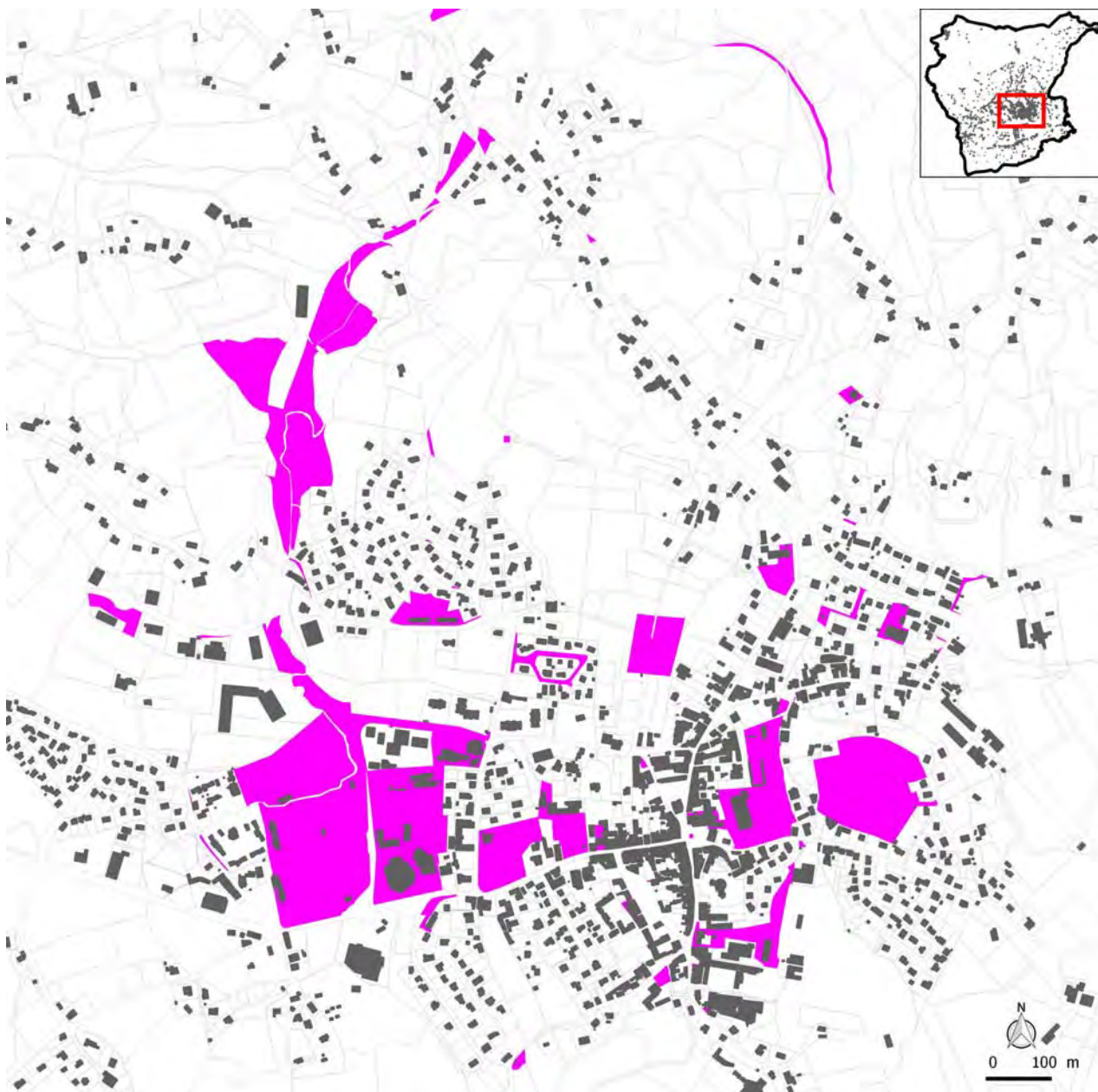
### B-II-3-2- PROPRIETES COMMUNALES

La commune compte plus de 2000 ha de terrains (bois, landes, prairies) dont une grande partie est louée à des exploitants agricoles. Dans le bourg, le foncier concerne essentiellement les équipements publics existants.



*Localisation des propriétés communales*





**Propriétés communale Zoom sur le Bourg**

Il s'agit principalement d'équipements publics : écoles, mairie, église, cimetière, équipements de sports, etc...  
 La commune ne dispose pas de foncier sur des parcelles lui permettant d'envisager des programmes importants de type logements par exemple dans le centre bourg. Elle dispose cependant de nombreux terrains agricoles qu'elle loue aux exploitants.  
 Des outils fonciers pourraient être envisagés pour la maîtrise de certains espaces stratégiques dans le bourg.

### B-II-3-3- LES RESSOURCES EN MATERIAUX DE CONSTRUCTION : ABSENCE DE ZONE D'INTERET EXTRACTIF

Source : <http://materiaux.brgm.fr/Schemaca.aspx?dept=64>

Il n'existe pas sur la commune de carrière exploitée ni d'ancienne carrière.

Le Code de l'Environnement prévoit que chaque département soit couvert par un schéma départemental des carrières définissant les conditions générales de leur implantation dans le département. Ils doivent prendre en compte :

- l'identification des ressources géologiques départementales, leurs utilisations et les carrières existantes,
- l'intérêt économique national et l'estimation des besoins en matériaux du département et de sa périphérie,
- l'optimisation des flux de transport entre zones de production et de consommation,
- la protection des paysages, des sites et des milieux naturels sensibles.

Le Schéma départemental indique sur la commune des gisements en partie Sud notamment. Les matériaux des terrasses (argile à gravier, sable..) se situent dans le bassin de plaine et en forte interaction avec les zones natura 2000.



Carte des ressources en matériaux sur la commune  
Source : BRGM



Source : plan climat territorial, Orecca

### B-II-4-1 – CONSOMMATION ET PRODUCTION ENERGETIQUES

Source : ORECCA (orecca.fr, observatoire régional énergie changement climatique air)

#### Le contexte Aquitain

Le bilan énergétique 2010 de la région Aquitaine publié par l'Observatoire Régional Energie Changement Climatique Air en Aquitaine (ORECCA) comptabilise :

#### Production énergétique

**2475 ktep** pour la **production d'énergie primaire**. Elle est couverte à 61% par des énergies renouvelables. Cette production se répartit de la façon suivante :

- Combustibles : 93% (bois : 41%, gaz naturel : 25%, pétrole : 12%, biocarburants : 11%, autres combustibles : 4%)
- Electricité : 6%
- Chaleur : 1%

**2639 ktep** pour la **production d'énergie secondaire**. Cette production se décompose comme suit :

- Electricité : 90% (centrale nucléaire : 85,6%, centrales à combustibles fossiles : 2,8%, centrales à combustibles renouvelables : 1,6%)
- Chaleur : 10%

La part des énergies renouvelables dans cette production est estimée entre 3% et 11%.

Le bois est l'énergie renouvelable majoritairement produite (à 66,8%) suivi des biocarburants avec 18,1% de la production.

#### Consommation Énergétique

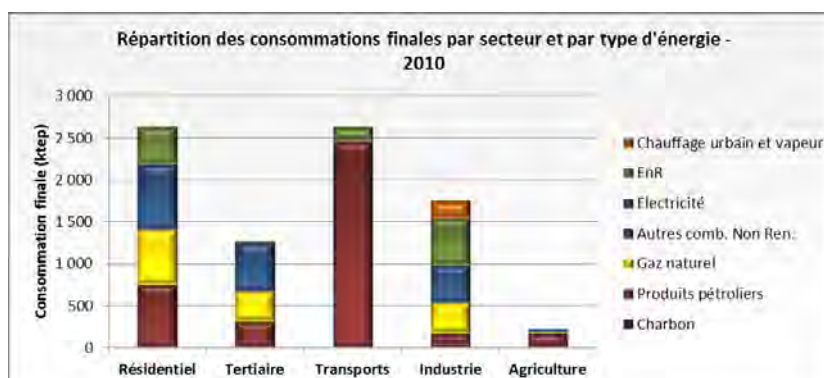
La **consommation totale d'énergie finale** s'est élevée à **8538 ktep** en 2010. La décomposition par secteur est la suivante (en raison des arrondis, la somme des pourcentages est supérieure à 100%) :

- Résidentiel : 2.647 ktep soit 31%
- Tertiaire : 1.272 ktep soit 15%
- Transports : 2.637 ktep soit 31%
- Industrie : 1.757 ktep soit 21%
- Agriculture : 226 ktep soit 3%

Les sources d'énergies sollicitées se répartissent en :

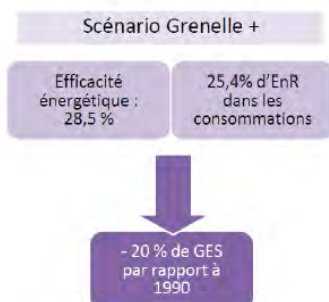
- Produits pétroliers : 45%
- Electricité : 22%
- Gaz naturel : 16%
- Énergies renouvelables : 14%
- Chauffage urbain / chaleur : 3%

Les secteurs résidentiel et industriel montrent une sollicitation plus importante des énergies renouvelables dans leur consommation énergétique, alors que les transports et l'agriculture restent majoritairement consommateurs des produits pétroliers.



Répartition des consommations finales par secteur et par type d'énergie en 2010

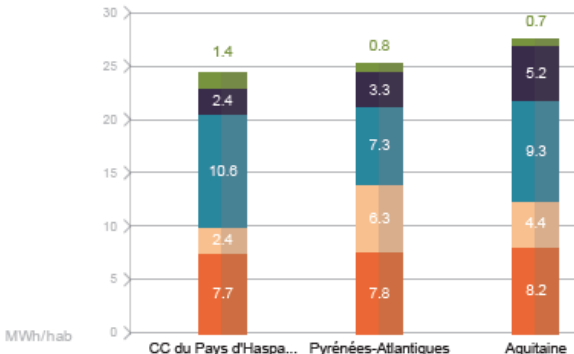
Source : Observatoire Régional Energie Changement Climatique Air (ORECCA)

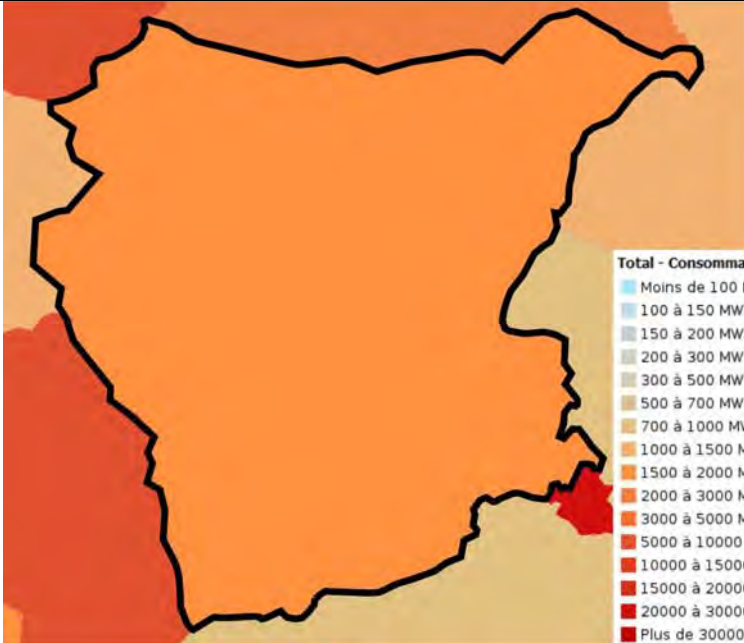


Sur la période 2008/2020, le SRCAE Aquitaine fixe un objectif «Grenelle +» de réduction de GES de 20%. Pour y arriver, l'efficacité énergétique doit être améliorée de 28,5% et les EnR couvrir 25,4% de la consommation d'énergie finale.

Une première approche montre donc un bilan déficitaire au niveau de l'Aquitaine : 5 114 ktep produits contre 8538 ktep consommés. Par ailleurs, le **rapport entre production d'énergie d'origine renouvelable** (entre 1.577 ktep et 1.790 ktep) et **consommation totale d'énergie finale** (8.538 ktep) est compris entre 18,5% et 21%. Il faut toutefois remarquer qu'une part importante de ce pourcentage est due à la production de bois et de ses dérivés dont les chiffres sont approximatifs.

## Le territoire de la commune

<p><b>Production énergétique</b></p> <p>Il n'existe pas de données précises et référencées pour connaître la production énergétique du territoire communal.</p> <p>Toutefois il est certain que le territoire de Hasparren est faiblement producteur d'énergie.</p> <p><b>Dispositifs individuels :</b></p> <p>Solaire : <b>quelques installations solaires</b> sur la commune permettant une <b>production de 0 à 15MW/h</b> sont recensées au 1<sup>er</sup> janvier 2013.</p> <p>Eolien : non connu</p> <p>Géothermie : non connu</p> <p>Autre :</p> <p><b>Dispositifs collectifs :</b></p> <p>Solaire : absence de centrale (projet communal abandonné)</p> <p>Eolien : absence</p> <p>Hydraulique : absence de centrale ou barrage producteur</p> <p>Géothermie : absence</p> <p>Bois : absence de filière organisée</p> <p>Biomasse : absence de filière organisée</p> <p>Bioénergie : absence de filière organisée</p> <p>Valorisation des déchets : site Canopia</p>	<p><b>Consommation Énergétique</b></p> <p>La <b>consommation totale d'énergie est due</b> en majorité aux transports (43.02%), au résidentiel (31.36%). L'agriculture ne comptant que pour 5.84% (l'industrie pour près de 10%). 11.49% de l'énergie consommée est une énergie renouvelable.</p>  <table><caption>Consommation d'énergie finale par habitant en MWh/habitant</caption><thead><tr><th>Secteur</th><th>CC du Pays d'Hasparren</th><th>Pyrénées-Atlantiques</th><th>Aquitaine</th></tr></thead><tbody><tr><td>Résidentiel</td><td>7.7</td><td>7.8</td><td>8.2</td></tr><tr><td>Tertiaire</td><td>2.4</td><td>6.3</td><td>4.4</td></tr><tr><td>Transports</td><td>10.6</td><td>7.3</td><td>9.3</td></tr><tr><td>Industrie</td><td>2.4</td><td>3.3</td><td>5.2</td></tr><tr><td>Agriculture</td><td>1.4</td><td>0.8</td><td>0.7</td></tr></tbody></table> <p>Consommation d'énergie finale par habitant en MWh/habitant (1 ktep=11630MWh) : 24.5</p> <p><b>Résidentiel Tertiaire Transports Industrie Agriculture</b></p> <p>On peut ainsi estimer le niveau de consommation énergétique de la commune de <b>Hasparren</b> à <b>13.12 ktep en 2012</b>.</p>	Secteur	CC du Pays d'Hasparren	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine	Résidentiel	7.7	7.8	8.2	Tertiaire	2.4	6.3	4.4	Transports	10.6	7.3	9.3	Industrie	2.4	3.3	5.2	Agriculture	1.4	0.8	0.7
Secteur	CC du Pays d'Hasparren	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine																						
Résidentiel	7.7	7.8	8.2																						
Tertiaire	2.4	6.3	4.4																						
Transports	10.6	7.3	9.3																						
Industrie	2.4	3.3	5.2																						
Agriculture	1.4	0.8	0.7																						



**Total - Consommations d'énergie finale en 2012**

- Moins de 100 MWh/km²
- 100 à 150 MWh/km²
- 150 à 200 MWh/km²
- 200 à 300 MWh/km²
- 300 à 500 MWh/km²
- 500 à 700 MWh/km²
- 700 à 1000 MWh/km²
- 1000 à 1500 MWh/km²
- 1500 à 2000 MWh/km²
- 2000 à 3000 MWh/km²
- 3000 à 5000 MWh/km²
- 5000 à 10000 MWh/km²
- 10000 à 15000 MWh/km²
- 15000 à 20000 MWh/km²
- 20000 à 30000 MWh/km²
- Plus de 30000 MWh/km²

**Carte de la consommation d'énergie en M Wh/km² en 2012**

Source : ids.pigma.fr

**Hasparren présente une consommation énergétique modérée à basse eu égard au contexte local, de 3 000 à 5 000 MWh/km².** Pour comparaison, on peut noter les valeurs de quelques communes voisines : Bayonne se situe à plus de 30 000 MWh/km² et Jatxou à moins de 1 500 MWh/km².

Les principaux leviers de réduction des consommations énergétiques se situent au niveau de :

- l'efficacité énergétique des bâtiments (45 kWh /m² par an exigence fixée par la RT2012), ce qui peut être renforcé par des formes urbaines et des conditions d'implantations optimales
- la réduction des flux de transport ainsi que les dispositifs de mobilités alternatives
- la sobriété énergétique en général
- le recours à des énergies renouvelables

L'ensemble de ces solutions peut avoir un impact important sur le territoire, notamment d'un point de vue visuel. A ce titre, il convient d'étudier les faisabilités dans les secteurs sensibles.

Le SRCAE (schéma régional climat air énergie) fixe des objectifs ambitieux pour l'Aquitaine qui dépassent ceux du Grenelle de l'environnement :

- une réduction de 28,5 % à 41 % des consommations énergétiques finales d'ici 2020 par rapport à celles de 2008 ;
- et une production des énergies renouvelables de 25,4 % à 34,6 % de la consommation énergétique finale en 2020 ;
- qui permettront une réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 par rapport à celles de 1990



## B-II-4-2 – LE POTENTIEL DE DEVELOPPEMENT DES ENERGIES RENOUVELABLES

Source : Plan régional en faveur de la sobriété énergétique et des énergies renouvelables - Aquitaine Énergie Positive.

Avec une part de 16% d'énergies renouvelables dans la consommation finale, l'Aquitaine se positionne dans les premières régions françaises. La production d'énergie thermique d'origine renouvelable s'élève à 12 288 GWh, soit 12,3 % de la consommation d'énergie finale en Aquitaine et 85 % du total de la production d'EnR.

Le Conseil Régional s'attache à accompagner le développement des énergies renouvelables en s'appuyant sur la recherche, la structuration de filières industrielles régionales pour éviter de favoriser les importations et rester dans une logique d'industrialisation et le soutien aux projets.

Cet effort représente 10 000 Gwh supplémentaires, qui se répartissent entre :

- Biomasse (Bois énergie, méthanisation, déchets) : 49%
- Autres énergies (solaire éolien, géothermie, hydraulique) : 36%
- Biocarburants : 15%

### Les gisements par filière

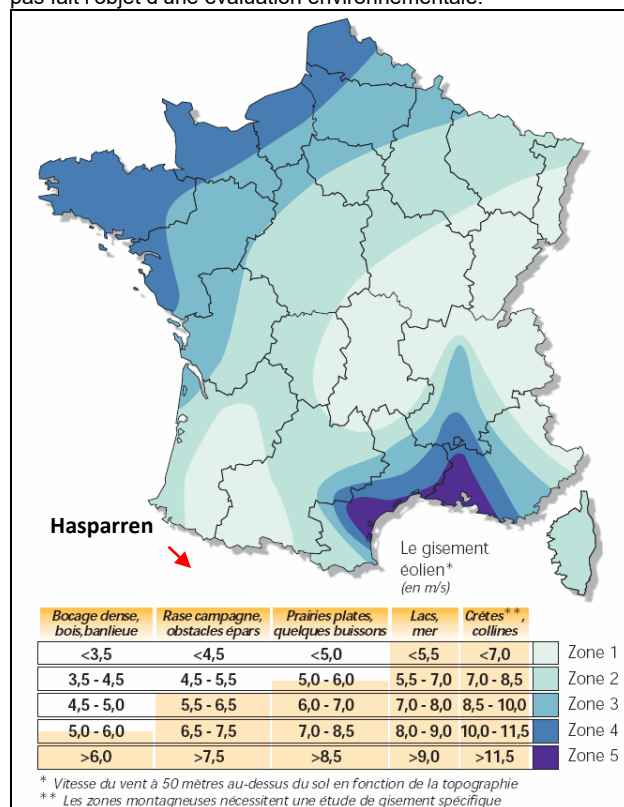
Source : Étude du potentiel en énergies renouvelables,

#### L'énergie hydraulique : peu favorable sur la commune

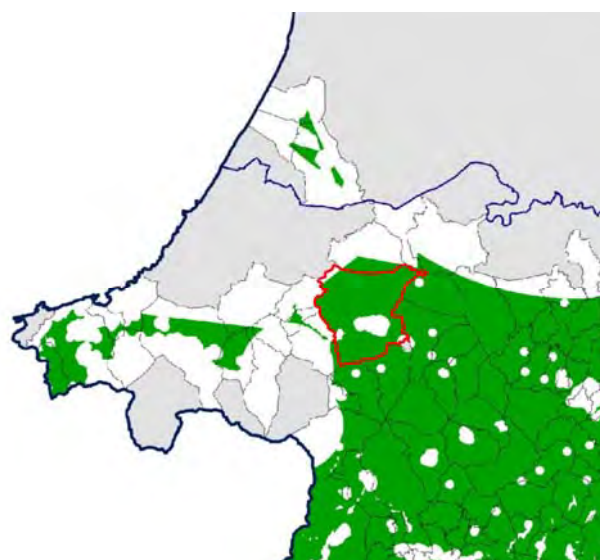
Source : [http://carmen.carmencarto.fr/66/ka\\_roe\\_current\\_metropole.map](http://carmen.carmencarto.fr/66/ka_roe_current_metropole.map)

#### L'éolien : favorable sur la commune

Le Schéma Régionale Éolien Aquitaine (SRE) définit les zones favorables et défavorables à l'éolien, notamment au regard des servitudes aéronautiques et militaires. Toutefois, il a été annulé le 12 Février 2015 par le Tribunal Administratif de Bordeaux car il n'a pas fait l'objet d'une évaluation environnementale.



Cartographie schématique du gisement éolien, source ADEME



#### Carte du potentiel éolien en aquitaine

Territoire favorable (vert)

Zone de contrainte absolue et/ou vent insuffisant (blanc)

## L'énergie solaire : un potentiel individuel



L'ensoleillement moyen annuel se situe entre 1220 et 1350 Wh/m²/an, ce qui permet une valorisation de cette ressource.

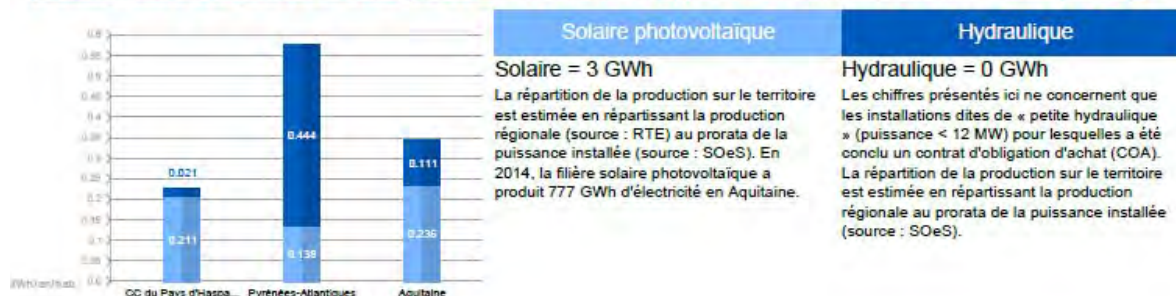
La configuration du territoire et ses contraintes limitent les possibilités, notamment du point de vue de l'implantation au sol de champs photovoltaïques (relief, activité agricole) et des sites paysagers sensibles.

La ressource solaire est relativement importante et permet donc une utilisation pertinente d'installations solaires thermiques (production estimée d'environ 520 kWh/m²/an pour une installation solaire collective, 460 kWh/m²/an pour un chauffe-eau individuel ou 350 kWh/m²/an pour un système solaire combiné) ou photovoltaïques (production estimée de 1300 kWh/an pour 10 m² de modules poly-cristallins).

La commune avait un projet de ferme photovoltaïque en 2012 : celui-ci n'a pas abouti et n'est pas reconduit.

Valeur de l'énergie du rayonnement solaire reçu sur un plan orienté sud d'inclinaison égale à la latitude du lieu

**Production d'électricité d'origine renouvelable rapportée au nombre d'habitants (2014) : 3 GWh**



## La filière bois énergie : modeste sur la commune

Le bois énergie représente 76% de la production d'énergies renouvelables en Aquitaine. Il est la principale source de production puisqu'il couvre 95 % du total de la production d'énergie renouvelable thermique. C'est la production de chaleur dans l'industrie devant la production de chaleur dans les logements qui est le premier usage du bois énergie. Sur le territoire, bien que les données ne soient pas disponibles, de nombreux foyers utilisent le bois pour se chauffer. La commune présente des surfaces boisées importantes dont une partie sont communales.

## Le potentiel de biomasse (hors bois de chauffage)

La biomasse correspond à de nombreuses matières organiques : bois, déchets des industries de transformation du bois, déchets agricoles (pailles, lisiers...), déchets de jardins (tonte, élagage...) fraction fermentescible des déchets ménagers et des industries agro-alimentaires, biogaz de décharge ou produits de méthanisation (lisiers, boues d'épuration, décharges...). Le pouvoir calorifique de cette matière organique peut servir à produire de l'électricité à partir de procédés thermiques (pyrolyse, gazéification, combustion directe) ou biochimiques (digestion anaérobie ou méthanisation).

Ce type d'installation n'est pas recensé sur la commune.

**Production de chaleur d'origine renouvelable rapportée au nombre d'habitants (2012) : 32 GWh**





## La géothermie : un potentiel communal faible très basse énergie et basse énergie

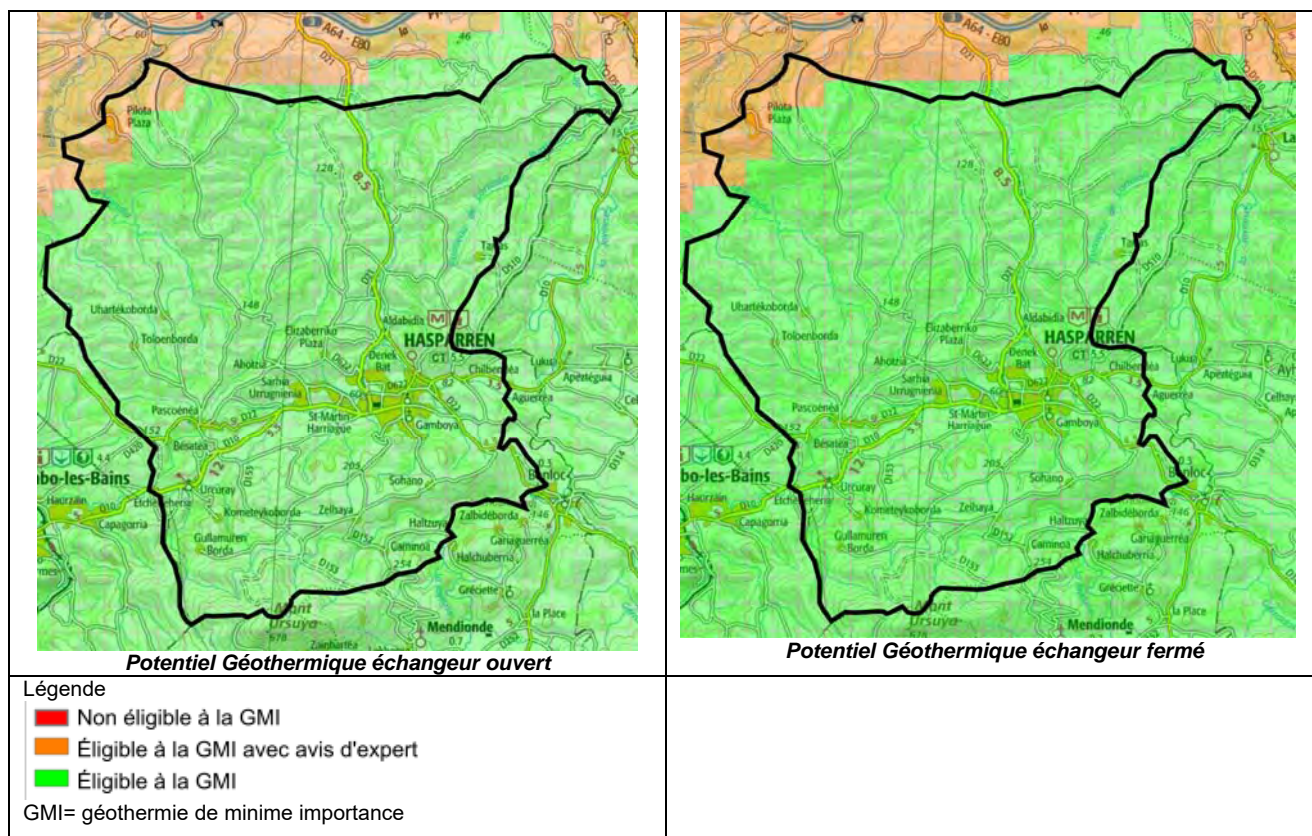
Source : Outil d'aide à la décision en matière de géothermie très basse et basse énergie en région Aquitaine - Atlas du potentiel géothermique des aquifères - BRGM – Mars 2011.

Les Pyrénées Atlantiques ne possèdent pas de potentiel géothermique haute énergie, mais le sol offre des possibilités basse énergie ou très basse énergie.

La géothermie désigne à la fois la science qui étudie les phénomènes thermiques internes du globe ainsi que les processus industriels qui visent à l'exploiter, pour produire de l'électricité ou de la chaleur. On distingue trois types de géothermie :

- La géothermie très basse énergie (température inférieure à 30°C) qui permet une production de chaleur et/ou de froid depuis un aquifère peu profond comme une nappe libre grâce à l'utilisation de pompes à chaleur
- La géothermie basse énergie (température comprise entre 30 et 90°C), qui consiste à utiliser de la chaleur, par extraction d'eau chaude contenue dans les aquifères profonds des bassins sédimentaires et d'utiliser cette eau directement pour le chauffage, via un échangeur de chaleur
- La géothermie haute énergie (température supérieure à 150°C).

Cette énergie est abondante et disponible à l'échelle planétaire. En outre, son utilisation ne génère ni déchet ni gaz à effet de serre. Selon le BRGM, à l'échelle de l'Aquitaine, le potentiel calorifique est important, tant en très basse qu'en basse énergie (potentiel fort respectivement sur 50% et 68% de la superficie régionale). Les principaux réservoirs géothermiques en Aquitaine à plus de 60°C sont formés de terrains sédimentaires (Crétacé, Jurassique supérieur, Lias et Trias) qui reposent sur le socle ancien. Les formations sont de type poreux (grès, sables, calcaires oolithiques, dolomies...) ou de type fissuré ou karstique (calcaires poreux ou non).



Sur la commune le potentiel géothermique est tout à fait favorable.

**Synthèse**

- Enjeu majeur sur la qualité du milieu récepteur superficiel (joyeuse, ardanavy, nive, notamment) en privilégiant un assainissement performant
- Préservation de la ressource en eau
- Consommation de l'espace : 4.86 ha/an entre 2006 et 2014
- Potentiel en matériaux de construction : absent
- Energie renouvelable : potentiel éolien, géothermie à valoriser notamment.

**Les enjeux du PLU / Questionnements spécifiques au territoire**

- Limiter les impacts sur le milieu récepteur
- Optimiser la consommation de l'espace et la réduire
- Assurer les moyens de développer les énergies renouvelables et les mobilités douces et alternatives à la voiture individuelle
- Recentrer le développement pour réduire les dépenses énergétiques et la consommation de l'espace



## B-III- RISQUES - NUISANCES

Source : georisque

### B-III.1- RISQUES

RISQUES		DONNEES DE CADRAGE
<b>Zone inondable</b>	- Risque inondation type crue rapide (DDRM 2012) Atlas zone inondable n°10 Remontée de nappe	
<b>Risques Industriel</b>	Installations classées	
<b>Naturel</b>	- Risque sismique (zone 4) - Risque retrait gonflement argile - Risque glissement de terrain - Risque feux de forêt	
<b>NUISANCES</b>		
<b>Marge de recul routes grande circulation</b>	Non concernée	
<b>L111-6 à 10</b>	Non concernée	
<b>Zone de bruit</b>	Non concernée	
<b>Carrière</b>	Non concernée	

Deux grands types de risques existent sur le territoire communal :

- les risques technologiques ou industriels,
- les risques naturels.

Les risques recensés sont :

Feu de forêt

Inondation

Inondation - Par une crue torrentielle ou à montée rapide de cours d'eau

Phénomène lié à l'atmosphère

Phénomènes météorologiques - Tempête et grains (vent)

Séisme Zone de sismicité : 4

La prise en compte des risques majeur nécessite :

- d'identifier les secteurs soumis aux aléas
- de donner des prescriptions réglementaires pour réduire l'aléa,
- de ne pas augmenter le risque,
- de ne pas augmenter la population soumise à ce risque.

### B-III-1-1- RISQUES INDUSTRIELS

Source : PAC – BRGM Basias

Le risque industriel majeur peut se définir par tout événement accidentel, susceptible de se produire sur un site industriel, entraînant des conséquences graves sur le personnel du site, ses installations, les populations avoisinantes et les écosystèmes.

Les risques industriels peuvent se caractériser par :

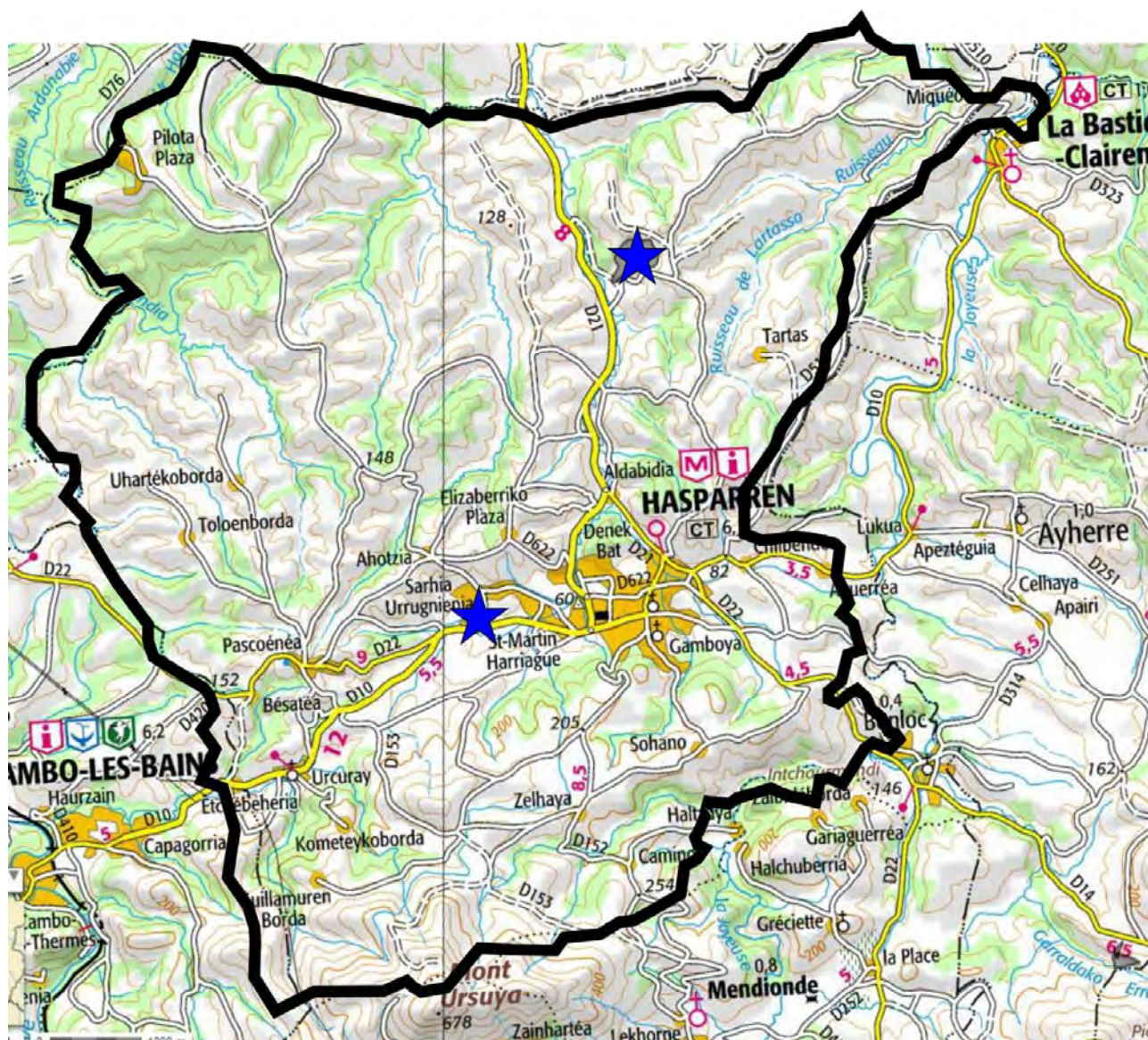
- l'incendie,
- l'explosion,
- les effets induits par la dispersion de substances toxiques,
- la pollution des écosystèmes.

Une réglementation stricte et des contrôles réguliers sont appliqués sur les établissements pouvant présenter de tels risques.

Il est distingué :

- les installations classées soumises à déclaration,
- les installations classées soumises à enregistrement,
- les installations classées soumises à autorisation.

**La commune comporte 2 établissements visés par la législation des installations classées pour la protection de l'environnement (hors agriculture).**



Carte des sites classés sur la commune

Source : DREAL



Les deux ICPE sur le territoire communal :

- **Le site CEPB – SITA Sud-Ouest** situé dans le Nord d'Hasparren

Activité principale : Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques

Etat d'activité : En fonctionnement

- **Le site SOMEPA** situé vers le bourg d'Hasparren

Activité principale : Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements

Etat d'activité : En fonctionnement



## Sites industriels et activités de services

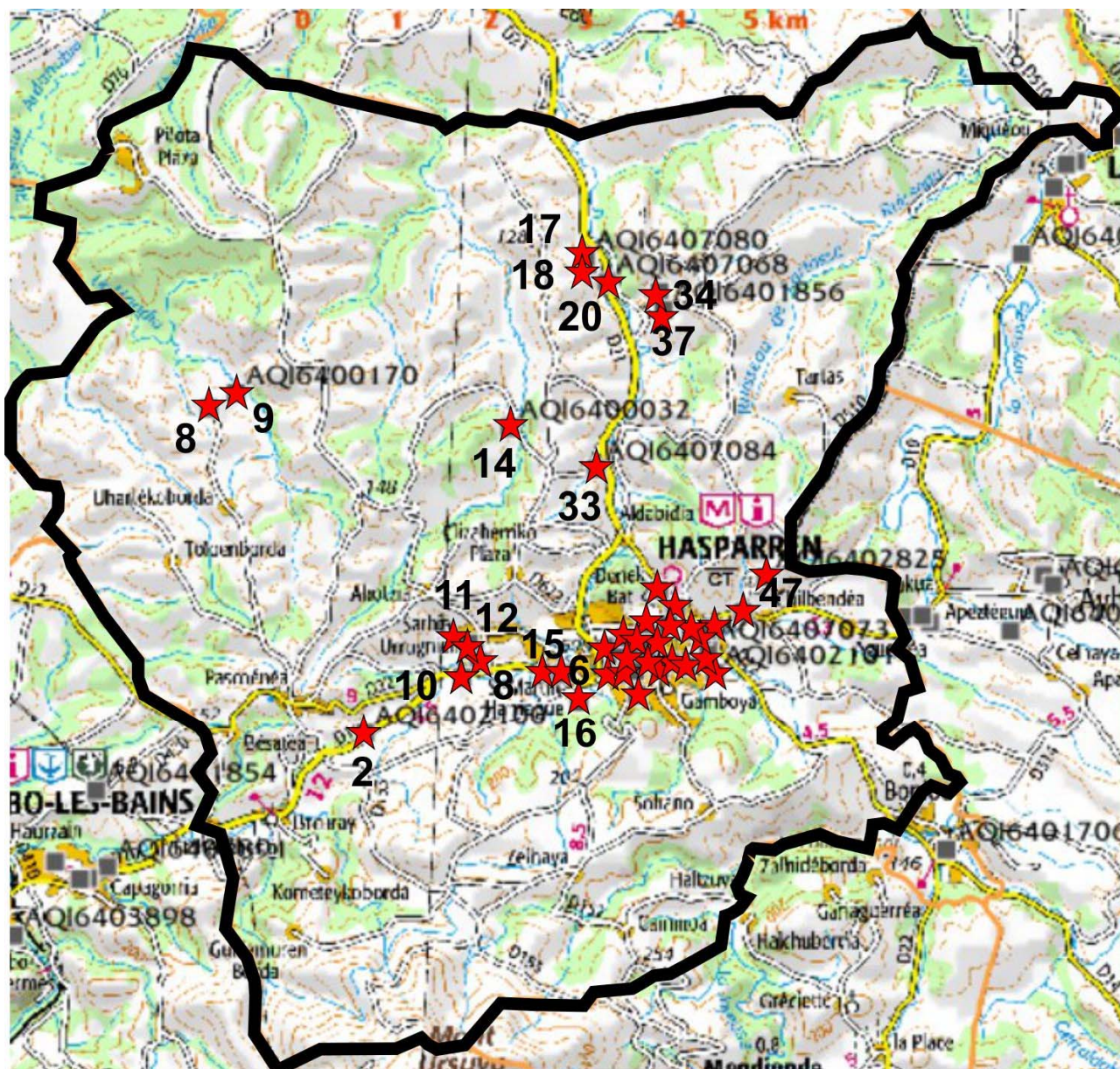
La base de données BASIAS (BRGM) mentionne : 47 sites sur la commune. Il est nécessaire de s'assurer de la compatibilité des projets éventuels avec le voisinage de ces activités.

N°	Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Adresse (ancien format)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Etat de connaissance	X Lambert II étendu (m)	Y Lambert II étendu (m)	X adresse	Y adresse	Précision adresse
1	<a href="#">AQI6402133</a>	Tellechea Séraphin	Manufacture de Chaussures	Bonloc (route de)	Route Bonloc (de)	HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	305070	1827380			
2	<a href="#">AQI6402100</a>	Cavalié Christian; Etchevers Guillaume	Fabrique de chaussures	Cambo (route de)	Route Cambo (de)	HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	301450	1826280			
3	<a href="#">AQI6402129</a>	Haulon Frères	Manufacture de chaussures	jeu de Paume (rue du)	Rue Jeu de Paume (du)	HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	305020	1827330	304294	1826892	numéro
4	<a href="#">AQI6400862</a>	Acebes Albert	station service	Mairie (rue de la)	Rue Mairie (de la)	HASPARREN (64256)	g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304519	1827192	304487	1827004	numéro
5	<a href="#">AQI6402363</a>	Ary (Etablissements)	Fabrique de chaussures	Neuve (rue)	Rue Neuve	HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304310	1826940	304759	1827329	rue
6	<a href="#">AQI6402135</a>	Mailлуquet et Diron (MM.)	Usine de chaussures	RD 22 ou route de Cambo	Route Cambo (de)	HASPARREN (64256)	c15.20z, c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	303530	1826910			
7	<a href="#">AQI6400860</a>	Marcarie (M.)	Station service	RD n°10 (ancien GC22)	Route départementale 10	HASPARREN (64256)	g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304229	1827153			
8	<a href="#">AQI6400171</a>	SNPA	Forage pétrolier			HASPARREN (64256)	b06.10z	Activité terminée	Inventorié	299804	1829726			
9	<a href="#">AQI6400170</a>	SNPA	Forage pétrolier			HASPARREN (64256)	b06.10z	Activité terminée	Inventorié	300088	1829886			
10	<a href="#">AQI6402671</a>	Charriton Jean	Garage ; station service		Route départementale 22	HASPARREN (64256)	g45.21a, g47.30z	Activité terminée	Inventorié	302480	1826870			
11	<a href="#">AQI6407074</a>	ONGI ETTORRI SA Société	Station service - supermarché "LION"		Route Cambo les Bains (de)	HASPARREN (64256)	g47.30z	Activité terminée	Inventorié	302546	1827236			
12	<a href="#">AQI6407072</a>	MOTADOUR Société	atelier de bobinage et imprégnation de stators		Lieu dit Jaurechea	HASPARREN (64256)	c20.30z, c25.61z, c27.11z, v89.07z	En activité	Inventorié	302606	1827156	302599	1827340	rue
13	<a href="#">AQI6407078</a>	SOMEPA (Société Mécanique des Pays de l'Adour)- filiale LEROY-SOMMER	Tôlerie, chaudronnerie, mécanique et traitement de surfaces de pièces métalliques.		Route départementale 22	HASPARREN (64256)	c20.52z, c25.22z, c25.6, c25.61z, v89.01z, v89.03z, v89.07z	En activité	Inventorié	302656	1827046			
14	<a href="#">AQI6400032</a>	Sans raison sociale.	Décharge sauvage		Elizaberry	HASPARREN (64256)	e38.43z, e38.48z	Activité terminée	Inventorié	302980	1829520	302503	1829461	numéro
15	<a href="#">AQI6400113</a>	Sallaberry Jean	Transports routiers		Chemin départemental 22	HASPARREN (64256)	h52.10, g47.30z	Ne sait pas	Inventorié	303430	1826930			
16	<a href="#">AQI6402228</a>	Caves et producteurs réunis de Roquefort s/Soulzon (SA des) : M. Coste	Laiterie ; fromagerie			HASPARREN (64256)	c10.5	Activité terminée	Inventorié	303717	1826613			
17	<a href="#">AQI6407080</a>	ALPHACAN; EUROMAT	Fabrique de tuyaux en PVC		Zone industrielle	HASPARREN (64256)	c20.16z	En activité	Inventorié	303787	1831320			
18	<a href="#">AQI6407070</a>	Sallaberry, Garacotche; Darraidou SARL	Travail des métaux et matières plastiques		Zone artisanale Pignadas (des)	HASPARREN (64256)	c20.16z, c25.62b	En activité	Inventorié	303807	1831250			
19	<a href="#">AQI6407084</a>	SOMEPA( Sté Mécanique des Pays de l'Adour)	Atelier annexe tôlerie-chaudronnerie-Alliages légers		Chemin départemental 21	HASPARREN (64256)	c25.22z, c25.61z	En activité	Inventorié	303892	1829087			
20	<a href="#">AQI6407068</a>	Dabbadie Jean-Baptiste	Menuiserie		Lieu dit Erren	HASPARREN (64256)	c16.10a, c16.10b, c16.23z, c20.30z	Activité terminée	Inventorié	304007	1831060			



21	<a href="#">AQI6407075</a>	DEPRA SA Sté	station service - Intermarché BERRIA	Avenue De Gaulle (du Général)	HASPARREN (64256)	g47.30z	En activité	Inventorié	304089	1827083				
22	<a href="#">AQI6407081</a>	CAMOU et IRIBARNE	Magasin et dépôt de matériaux	Rue Cordonniers (des)	HASPARREN (64256)	g47.30z	En activité	Inventorié	304100	1827150	304403	1827210	rue	
23	<a href="#">AQI6402942</a>	Lissar Marie-Anne	Distribution de carburant	Rue Montante	HASPARREN (64256)	g47.30z, g47.30z, g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304100	1827200				
24	<a href="#">AQI6402826</a>	Lissarrague Joseph	Garage de véhicules automobiles, station service	Route Dibildos	HASPARREN (64256)	g45.21a, g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304140	1827120	303898	1827159	numéro	
25	<a href="#">AQI6402134</a>	Espil André, Chaussures Azkar	Fabrique de chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304200	1827300				
26	<a href="#">AQI6401979</a>	Berho Frères; Berho Alexandre	Garage automobile, station service	Route départementale 22	HASPARREN (64256)	g45.21a, g47.30z, g47.30z, g47.30z, g45.21b	En activité	Inventorié	304220	1826910				
27	<a href="#">AQI6407067</a>	Dacmaguer Léon	Garage automobile: mécanique, tôlerie, peinture dépôt de liquides inflammables (2ème catégorie )	Voie 9	HASPARREN (64256)	g45.21a, g45.21b	En activité	Inventorié	304330	1826690	307310	1832745	numéro	
28	<a href="#">AQI6400957</a>	Sallagoity Laurent		Rue Ermindeguy	HASPARREN (64256)	g47.30z	En activité	Inventorié	304360	1827220	305304	1826882	numéro	
29	<a href="#">AQI6402127</a>	Chaussures SAFA ("Veuve Salvat Amespil et Gendres")	Manufacture de chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Ne sait pas	Inventorié	304380	1827220				
30	<a href="#">AQI6407076</a>	Mairie d'Hasparren Sallaberry	Abattoir municipal Station service, garage	Place Publique	HASPARREN (64256)	c10.1	Activité terminée	Inventorié	304419	1827262	304134	1826981	numéro	
41	<a href="#">AQI6400863</a>	Adrien ; Saint-Geours (Mr)			HASPARREN (64256)	g47.30z, g47.30z, g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304741	1827612				
42	<a href="#">AQI6407077</a>	Mendiboure; Sallagoity Laurent	Quincaillerie et station service	Rue Ermindeguy	HASPARREN (64256)	v89.03z, v89.07z	En activité	Inventorié	304850	1826990	305304	1826882	numéro	
43	<a href="#">AQI6407069</a>	Etchart Noël	Garage automobile "Lan Berr"	Rue Navarre (de)	HASPARREN (64256)	g45.21a, g45.21b	En activité	Inventorié	304900	1827362	304759	1827329	rue	
44	<a href="#">AQI6407073</a>	Sallagoiti Laurent	Revente de fuel	Route départementale 22	HASPARREN (64256)	g47.30z, v89.03z	En activité	Inventorié	305080	1827190				
45	<a href="#">AQI6402101</a>	Etchevers Jean	Atelier de fabrication de chaussures	Quartier Ermindeguy	HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	305150	1826920	305304	1826882	numéro	
46	<a href="#">AQI6402136</a>	Landerrette et Larre (Etablissements)	Fabrique de chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	305450	1827570				
47	<a href="#">AQI6402825</a>	Hiribarne-Sallaberry Transports (Ets)	distribution d'essence	Route nationale 636	HASPARREN (64256)	g47.30z	Activité terminée	Inventorié	305690	1827940				
31	<a href="#">AQI6407079</a>	Cimes; BIDART laiterie	Laiterie		HASPARREN (64256)	c10.5	En activité	Inventorié	304420	1827363				
32	<a href="#">AQI6402130</a>	Amespil et Mangour (Etablissements)	Fabrique de chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304440	1827030				
33	<a href="#">AQI6402244</a>	Saint-Geours Jean	Station service, garage automobile	Route départementale 21	HASPARREN (64256)	g45.21a, g47.30z, g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304560	1827800				
34	<a href="#">AQI6407071</a>	France Déchets Société	CET	Lieu dit Hazketa	HASPARREN (64256)	e38.44z	En activité	Inventorié	304567	1830958	304299	1829264	numéro	
35	<a href="#">AQI6402132</a>	Triollet René et Georges et fils (Etablissements), Chaussures ONA	Fabrique de chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304570	1826960				
36	<a href="#">AQI6400112</a>	Sallaberry Léon	Station service et garage	Chemin départemental 21	HASPARREN (64256)	g45.21b, g45.21a, g47.30z	Ne sait pas	Inventorié	304570	1827770				
37	<a href="#">AQI6401856</a>	France Déchets; Mairie d'Hasparren	Dépôt d'ordures et résidus urbains	Quartier Hasquette	HASPARREN (64256)	e38.42z, e38.42z	Activité terminée	Inventorié	304607	1830768	304299	1829264	numéro	
38	<a href="#">AQI6402126</a>	Bréchoire et Madré	Manufacture de Chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304660	1827430				
39	<a href="#">AQI6402128</a>	Larralde et Carrère	Manufacture de Chaussures		HASPARREN (64256)	c15.20z, v89.03z	Activité terminée	Inventorié	304680	1827030				
40	<a href="#">AQI6400861</a>	Barroumeres Mr	station service	Carrefour RD 21- RD22	HASPARREN (64256)	g47.30z	Activité terminée	Inventorié	304711	1827632				





Localisation des sites sur la commune

Source : BASIAS

Référence du site	Connaissance actuelle	Environnement	Observations
1,2,3,5,6,20,23,25,29,45,32,35,38,39, 30	Activité terminée et site reconverti en logement ou autre	En partie dans le bourg	Situation existante en tissu urbain
17,18, 21,34,	En activité en zone d'activité ou commerciale	Zone d'activité/commerciale dédiée existante	Le site d'enfouissement de Hasquette ( 34 ) est un site isolé qui fait l'objet de prescriptions en matière de risque
12, 13, 19, 26, 27, 22, 28, 42, 43, 44, 31	En Activité		Site avec risques limités

Il est noté que le site ISDN (installation de stockage de déchets non dangereux), dans le cadre de sa fermeture sera contraint par une servitude d'utilité publique (périmètre sur et autour du site) avec restriction d'usage pendant toute la durée de post-exploitation (dossier de fermeture en cours).

#### **SOLS POLLUES**

La base de données BASOL (BRGM) ne mentionne aucun un site sur la commune,

### B-III-1-2- RISQUES NATURELS

Source : Porter à connaissance , prim.net

Le territoire communal est concerné par les risques naturels suivants :

#### Risque sismique

La commune d'Hasparren est classée en zone de sismicité 4 au nouveau zonage. Les nouvelles constructions devront être réalisées dans le strict respect des normes parasismiques en vigueur.

#### Arrêté de reconnaissance de catastrophes naturelles :

Nombre d'arrêtés de catastrophes naturelles : 13

Inondations et chocs mécaniques liés à l'action des vagues : 2

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
64PREF19990263	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
64PREF20090250	24/01/2009	27/01/2009	28/01/2009	29/01/2009

Inondations et coulées de boue : 5

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
64PREF19890006	17/06/1988	17/06/1988	05/01/1989	14/01/1989
64PREF19920055	30/05/1992	31/05/1992	06/11/1992	18/11/1992
64PREF19960011	20/09/1995	20/09/1995	18/03/1996	17/04/1996
64PREF20010003	04/05/2001	05/05/2001	09/10/2001	27/10/2001
64PREF20100006	16/06/2010	17/06/2010	07/09/2010	10/09/2010

Mouvements de terrain : 2

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
64PREF20100016	16/06/2010	17/06/2010	30/11/2010	03/12/2010
64PREF20160006	24/01/2014	24/01/2014	01/02/2016	02/03/2016

Mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols : 3

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
64PREF19980017	01/05/1989	31/12/1996	15/07/1998	29/07/1998
64PREF20060147	01/07/2003	30/09/2003	16/06/2006	14/07/2006
64PREF20080006	01/07/2005	30/09/2005	20/02/2008	22/02/2008

Tempête : 1

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
64PREF19820248	06/11/1982	10/11/1982	30/11/1982	02/12/1982

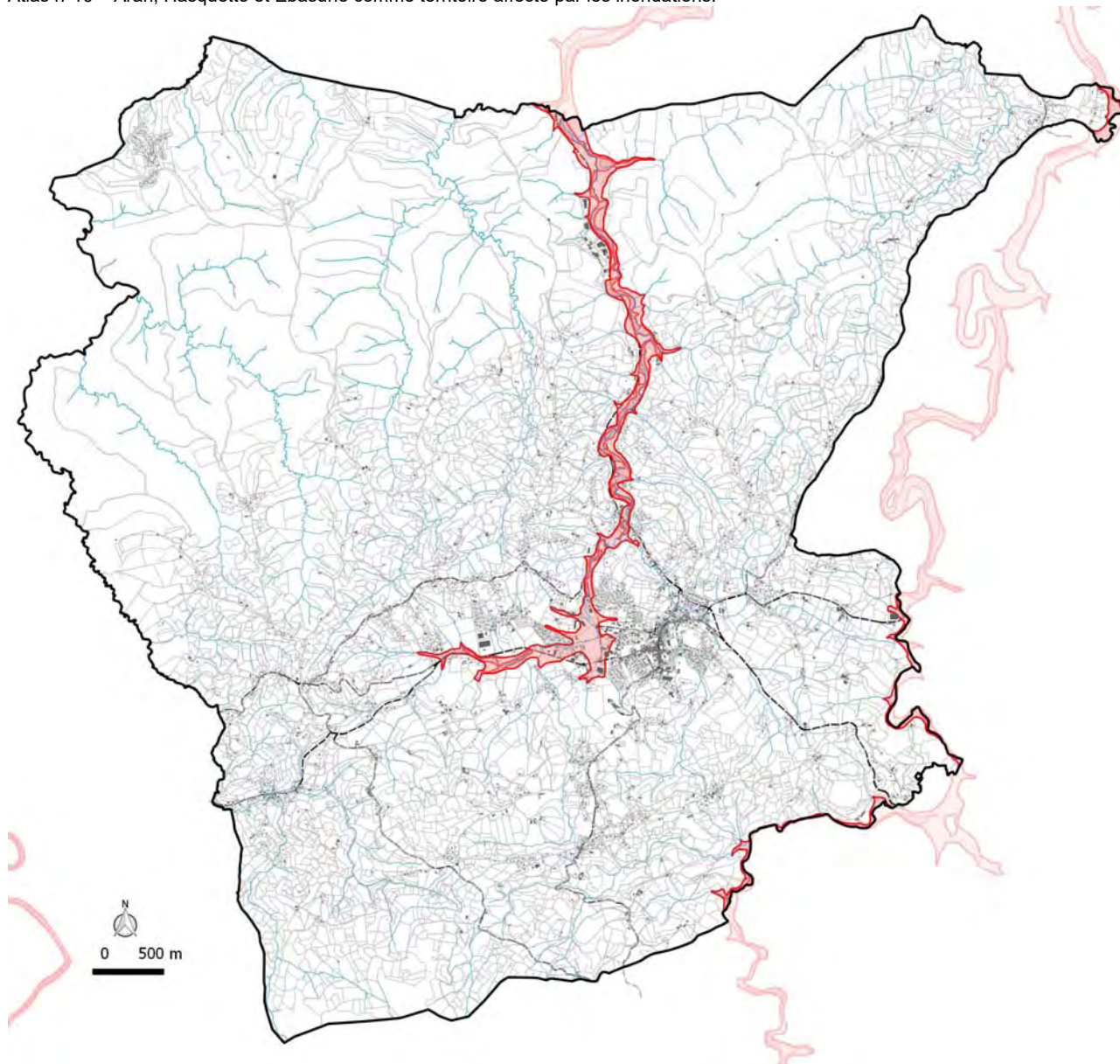
Sur la commune, inondations et mouvements de terrain sont les principales origines des sinistres. (tableau actualisé)



## Risque inondation

Hasparren n'est pas située dans le périmètre d'un PPRI prescrit ou approuvé.  
Elle se situe dans le périmètre d'un Service de Protection des Crues (SPC).

La commune est affectée par des risques d'inondation de types crues rapides (DDRM 2012)  
Soumis aux risques d'inondation, cartographiées dans l'Atlas des zones inondables du département des Pyrénées Atlantiques.  
Atlas n°10 – Aran, Hasquette et Ebasuné comme territoire affecté par les inondations.



Ces zones devront être prises en compte dans le zonage, en particulier les zones d'expansion des crues ne devront pas faire l'objet de développement.

Une étude hydraulique a été réalisée sur l'ensemble du bassin versant du ruisseau d'Hasquette, et a permis d'identifier et cartographier les zones inondables pour des crues présentant des périodes de retour décennale, vingtennale et centennale

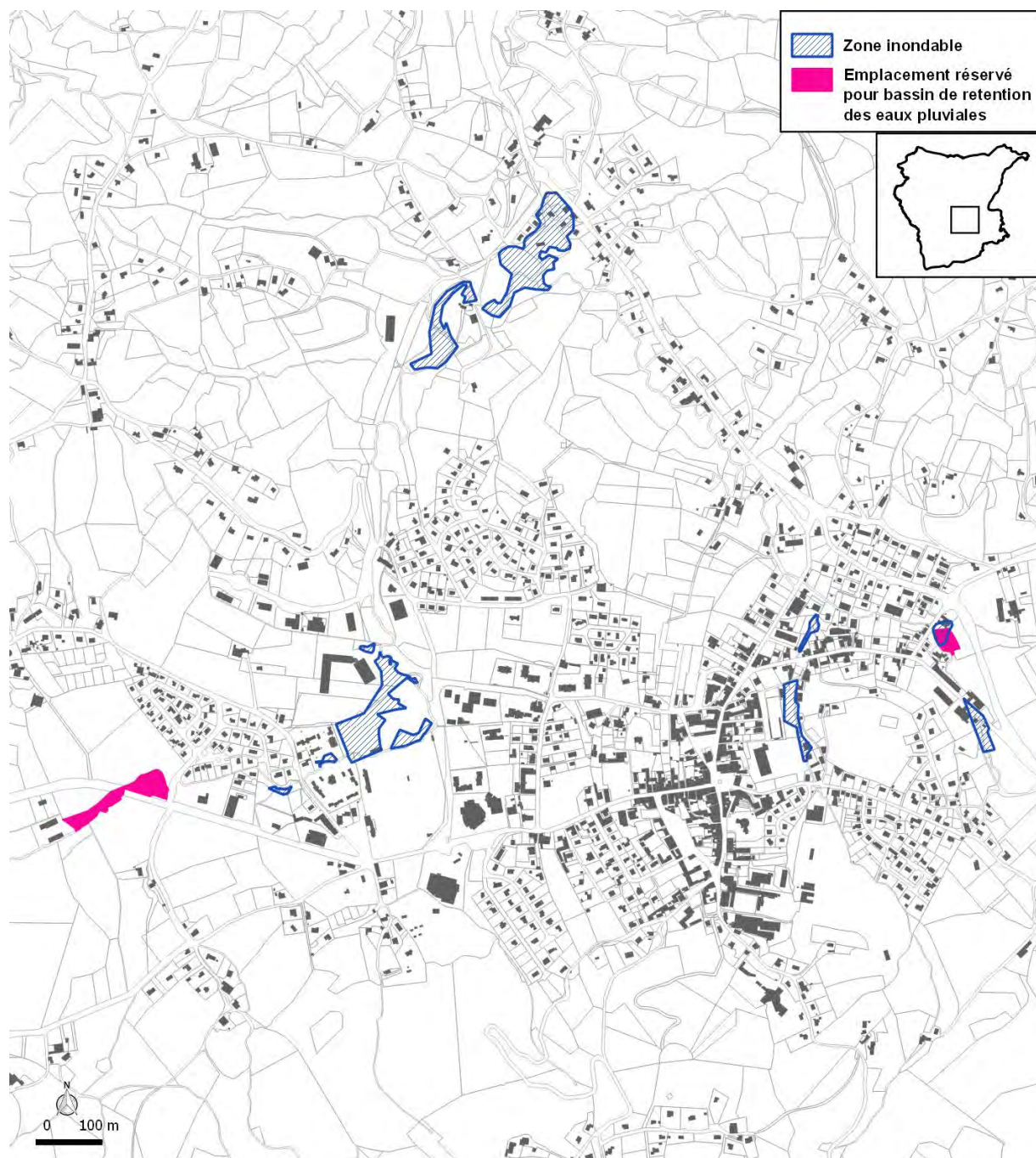
De débit général modeste (débit moyen annuel 0,5 m<sup>3</sup>/s, débit d'étiage 0,15 m<sup>3</sup>/s) l'Hasquette connaît des crues fortes et soudaines. Les débits de crue ont été approchés sur la base de méthodes hydrologiques classiques, soit 30 m<sup>3</sup>/s pour une crue de fréquence décennale et 50 à 60 m<sup>3</sup>/s pour une crue de fréquence centennale. La vallée de l'Hasquette représente une zone d'étalement des crues de 100 à 200 m.

Le ruisseau du Moulin, affluent de l'Hasquette et principal émissaire à traverser la partie ouest du bourg connaît un régime hydrologique occasionnant de fréquentes crues. Afin de cerner au plus près l'étendue de ces débordements, une étude a permis de visualiser les terrains concernés à l'occasion d'une crue centennale ; cette zone inondable est à traduire en zone inconstructible afin de ne pas exposer de nouvelles constructions à ce risque naturel et maintenir le champ d'expansion des eaux afin de ne pas reporter le risque sur les terrains en aval.

Cette étude a conduit à l'élaboration d'un programme pluri-annuel de réalisation d'ouvrages dont des ouvrages de régulation des crues (voir chapitre sur les eaux pluviales).



Aucune autre étude hydraulique n'a été réalisée sur le territoire communal. Il n'est donc pas possible d'évaluer le risque inondation sur les autres cours d'eau du territoire ni de décrire précisément leur fonctionnement hydraulique. En l'occurrence, le bassin versant du ruisseau d'Hasquette rassemble l'essentiel des sites urbanisés.



*Zone inondable du ruisseau d'Hasquette d'après étude Hydraulique*

## Risque remontées de nappes

Source : [www.inondationsnappes.fr](http://www.inondationsnappes.fr)

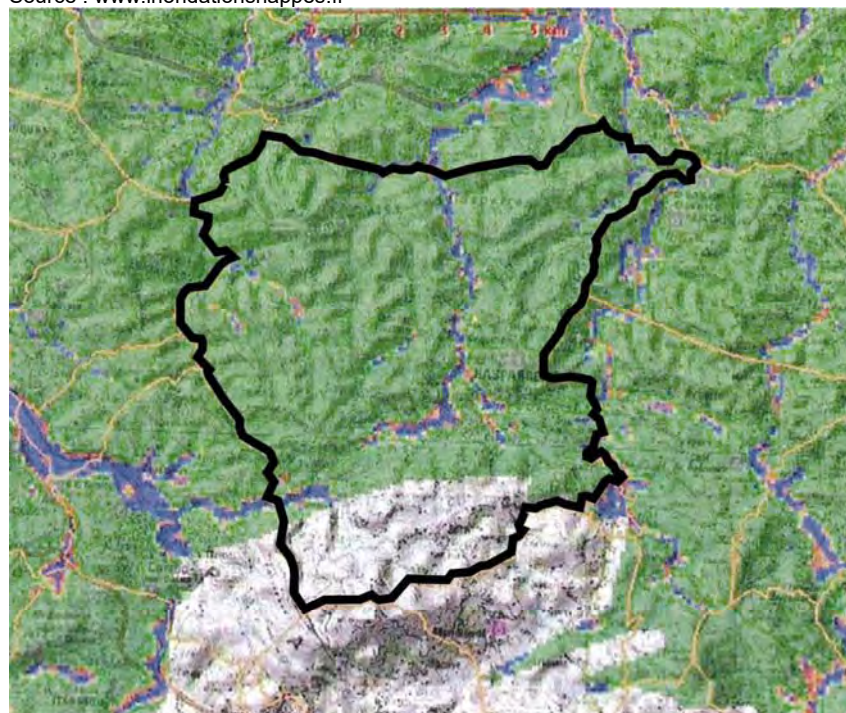


Le territoire communal est impacté par ce phénomène qui peut également fluctuer en fonction des épisodes climatiques et des défrichements et coupes forestières. Les conséquences de ces inondations par remontée de nappes peuvent être des dommages liés soit à l'inondation elle-même, soit à la décrue de la nappe qui la suit. Les dégâts le plus souvent causés par ces remontées sont les suivants :

- inondations de sous-sols, de garages semi-enterrés ou de caves. Dans les zones sensibles il serait souhaitable de préconiser pour certains types de construction, des sous-sols non étanches pour éviter le soulèvement des édifices sous la poussée de l'eau.
- fissuration d'immeubles (rare dans cette région)
- remontées de cuves enterrées ou semi-enterrées et de piscines.
- remontées de canalisations enterrées qui contiennent ordinairement une partie importante de vides : par exemple les canalisations d'égouts, d'eaux usées, de drainage.
- désordres aux ouvrages de génie civil après l'inondation.
- pollutions. Les désordres dus aux pollutions causées par des inondations sont communs à tous les types d'inondation.
- effondrement de marnières, effondrement de souterrains ou d'anciens abris (la commune ne paraît pas concernée)

Remontée de nappes : secteurs impactés

Source : [www.inondationsnappes.fr](http://www.inondationsnappes.fr)



### Légende sédiment

- Sensibilité très faible à inexistante
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité forte
- Sensibilité très élevée, nappe affleurante
- Non réalisé

Le zonage des secteurs concernés recoupe la vallée de la Joyeuse et les principaux ruisseaux.

Le bourg est concerné en partie par ces zones qui recoupent les zones d'étude en lien avec la gestion des inondations du bassin versant du ruisseau d'Hasquette

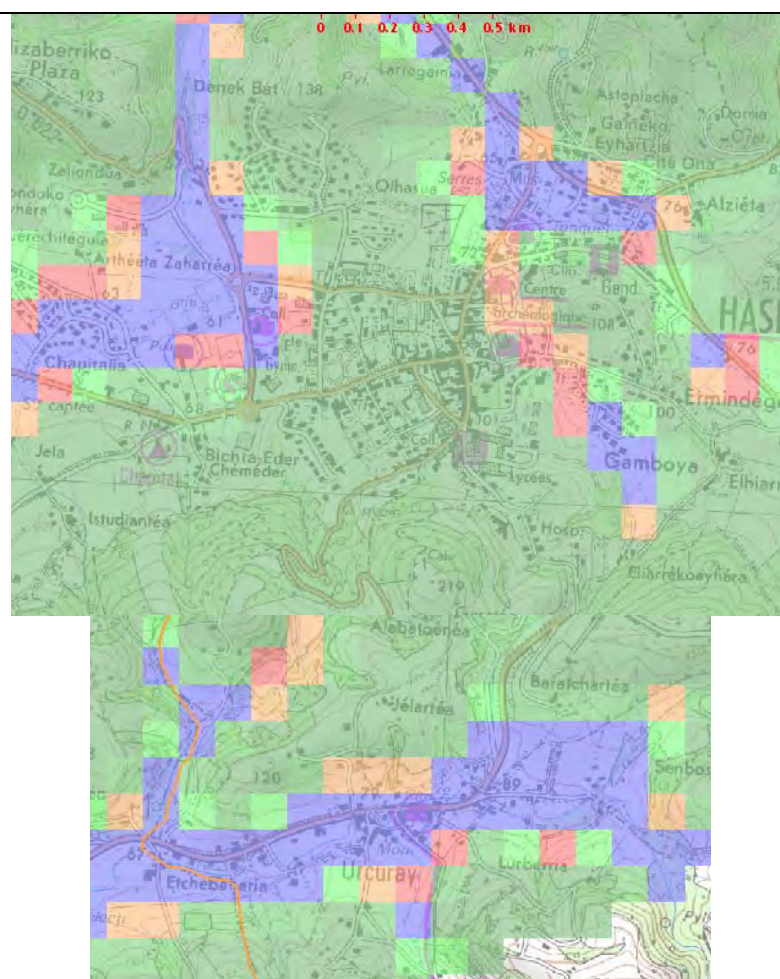
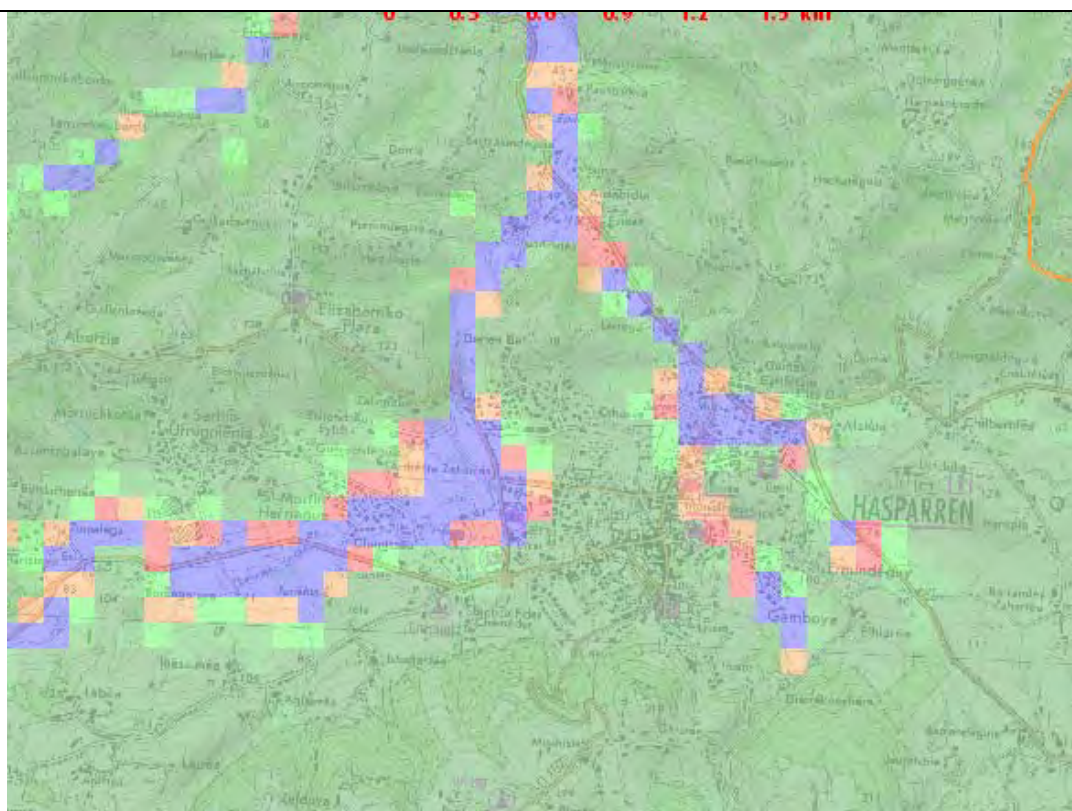
Ce risque implique des précautions en termes de constructibilité :

Lorsque les conditions sont réunies pour que le phénomène se produise, celui-ci ne peut être évité. En revanche certaines précautions doivent être prises pour éviter les dégâts les plus importants :

- **éviter la construction d'habitation dans les vallées sèches**, ainsi que dans les dépressions des plateaux calcaires,
- **déconseiller la réalisation de sous-sol** dans les secteurs sensibles, **ou**
- **réglementer leur conception** (préconiser que le sous-sol soit non étanche, que le circuit électrique soit muni de coupe-circuit sur l'ensemble des phases d'alimentation, y réglementer l'installation des chaudières et des cuves de combustible, y réglementer le stockage des produits chimiques, des phytosanitaires et des produits potentiellement polluants...),
- **ne pas prévoir d'aménagements de type collectifs** (routes, voies ferrées, trams, édifices publics, etc...) dans ces secteurs,
- **mettre en place un système de prévision du phénomène.**

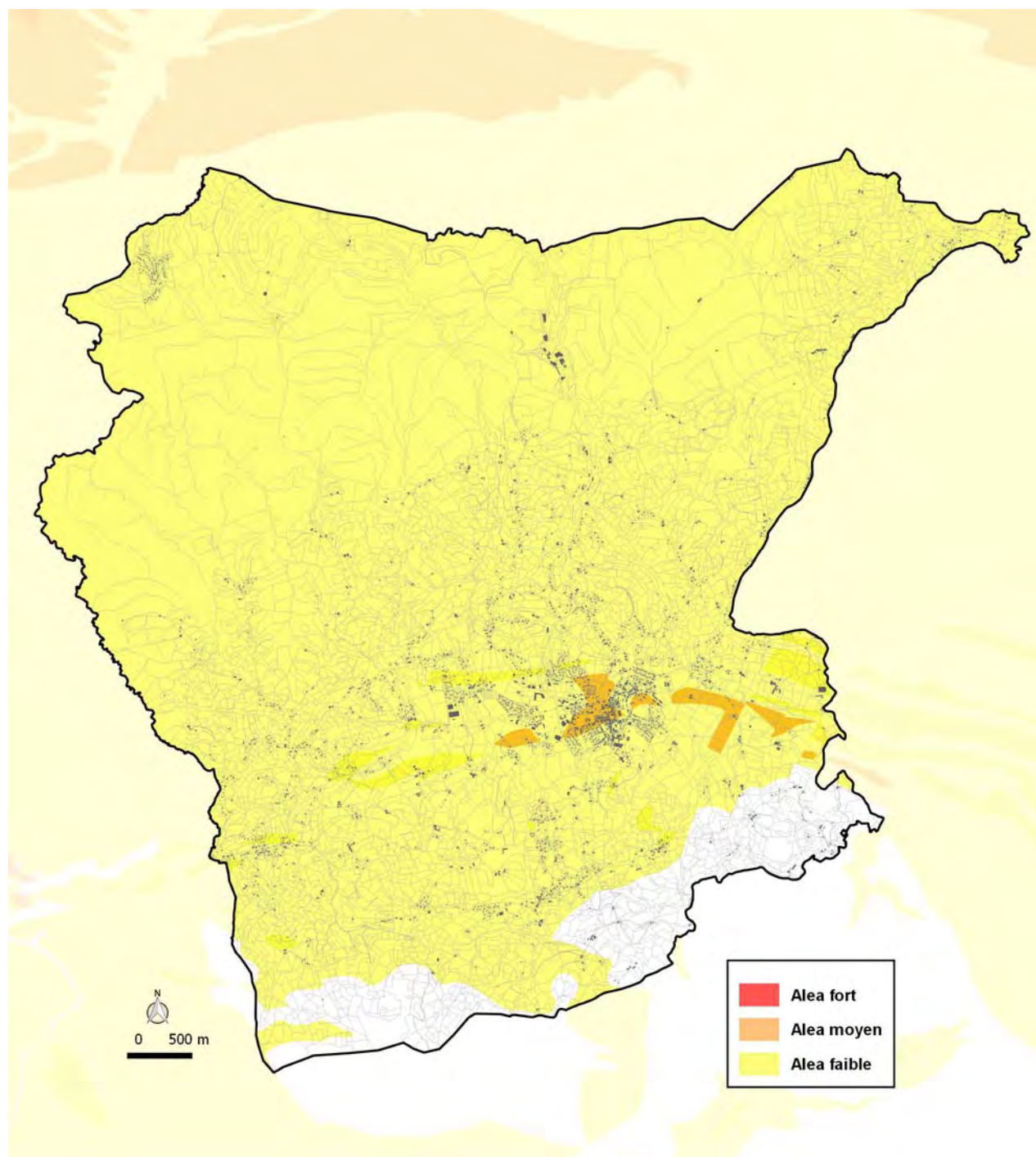
Dans les zones sensibles à de tels phénomènes, un tel système doit être basé sur l'observation méthodique des niveaux de l'eau des nappes superficielles.





*Zoom des secteurs impactés sur le bourg, Urcuray,*





**Carte du retrait et gonflement des argiles**

La commune d'Hasparren a été identifiée comme concernée par l'aléa «retrait/gonflement» des argiles (cf. carte ci-contre) au titre d'un aléa moyen à faible.

L'argile est une matière dont la consistance se modifie en fonction de sa teneur en eau et qui réagit comme une «éponge» :

- En période de sécheresse l'argile se rétracte, son volume diminue («phase de retrait»).
- Lorsqu'il pleut beaucoup, l'argile se gorgue d'eau. Son volume augmente («phase de gonflement»).

Résultat : l'alternance pluie/sécheresse se traduit par des mouvements de terrain qui peuvent endommager les constructions.

Les maisons individuelles sont les premières victimes de ce phénomène ; les dégâts liés au retrait/gonflement des argiles peuvent affecter l'ensemble du bâti : les murs et des terrasses se fissurent, les charpentes sortent de leur logement, les tuyauteries et les canalisations se cassent, les cloisons se disloquent, les portes et fenêtres se déforment...

Le respect de certains principes constructifs peuvent participer à réduire ce risque, à savoir :

- Réaliser des fondations suffisamment profondes pour ancrer le bâtiment dans un sous-sol stable.
- Rigidifier la structure du bâtiment pour qu'il résiste aux mouvements du terrain.
- S'assurer de l'étanchéité des canalisations enterrées pour éviter les variations d'humidité du sous-sol.
- Eloigner la végétation du bâti (d'une distance au moins égale à la hauteur de l'arbre adulte) ou à défaut placer un écran anti-racines.
- Eloigner les eaux de ruissellement du bâtiment en construisant un trottoir étanche associé à un dispositif de drainage.

## Risque cavités souterraines

Source : [www.cavites.fr](http://www.cavites.fr)

La commune n'est pas concernée.

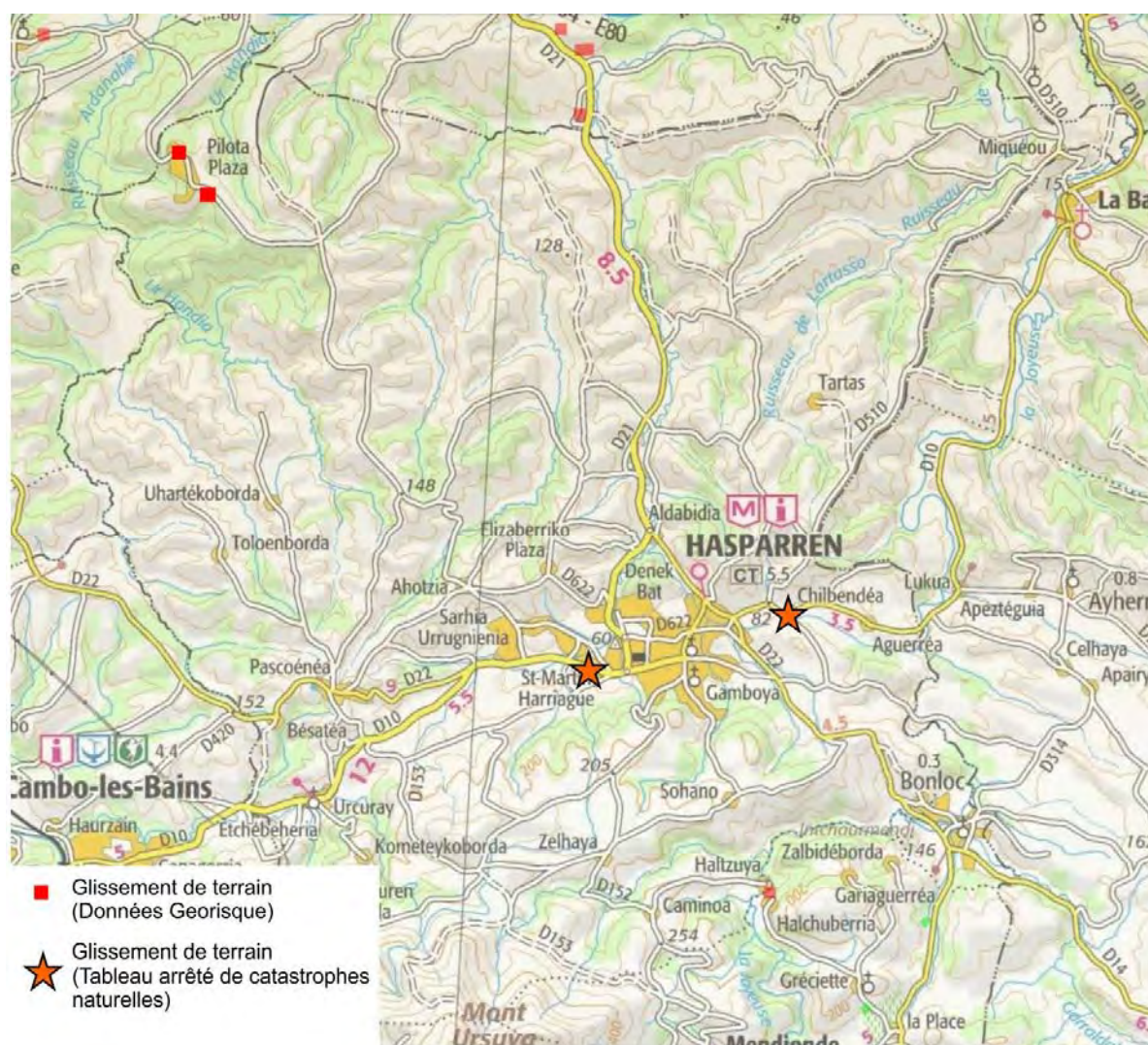
## Risque glissement de terrain

Source : *Porter à connaissance, georisque*

Quatre glissements de terrain sont répertoriés sur la base de données Georisque, sur la commune et sont très localisés.

Identifiant	Nom	Type
<a href="#">66400017</a>	Pilota Plaza	Glissement
<a href="#">66400019</a>	PILOTA PLAZA	Glissement
<a href="#">66400020</a>	PILOTA PLAZA	Glissement
<a href="#">66400245</a>	Quartier Pilota Plaza	Glissement

Deux autres phénomènes sont recensés sur la commune (tableau reconnaissance de catastrophe naturelle)



**Localisation des phénomènes glissement de terrain sur la commune**

## Risque majeur feu de forêt

Source : [PAC 2015](#)

La commune est affectée par des risques de feux de forêts dirigés au dossier départemental des risques majeurs (DDRM) de juin 2012. Ces risques sont essentiellement dus à l'écobuage dont la réglementation permet d'en gérer les effets.



## B-III-2-1- QUALITE DE L'AIR



Les sources d'émissions sont séparées en sources mobiles et en sources fixes:

- sources mobiles:
  - Sources linéaires: axes de communication tels que les transports routiers, aériens, ferroviaires, maritimes et fluviaux
  - Sources surfaciques: circulation, urbaine, les engins spéciaux industriels, domestiques et agricoles
- Sources fixes:
  - Sources linéaires: gazoduc, oléoduc, etc
  - Sources surfaciques: sources non incluses dans la catégorie des GSP, le secteur résidentiel / tertiaire, le secteur agricole

Source ponctuelles: grandes sources ponctuelles (GSP) du secteur industriel

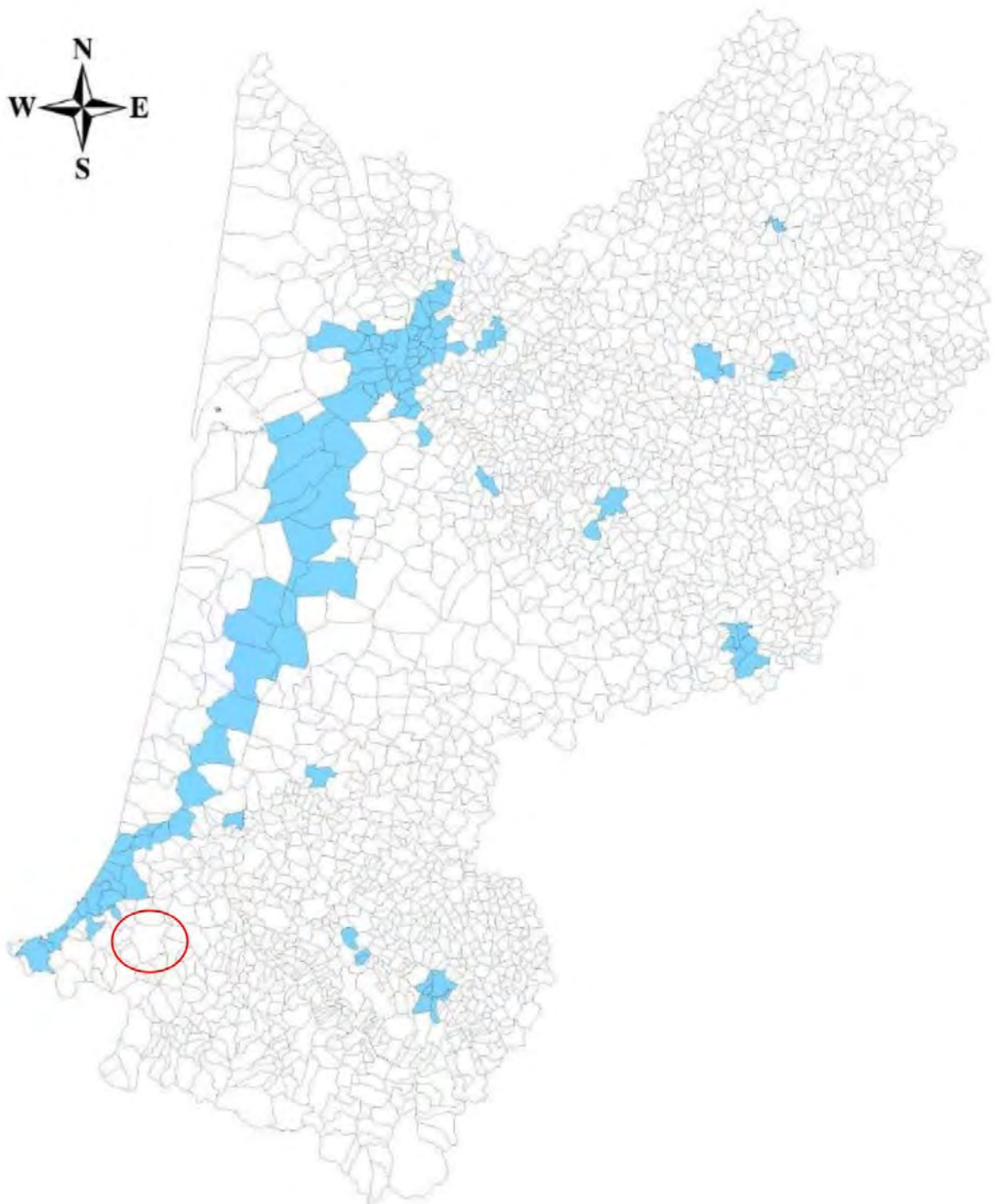
### Zone sensible

Dans le cadre de la Loi Grenelle II, des documents d'orientation sur le changement climatique et la pollution atmosphérique doivent être mis en place : ce sont les Schémas Régionaux Climat Air Énergie (SRCAE).

Ces schémas imposent de cartographier des zones dites « sensibles » pour lesquelles des orientations destinées à prévenir ou à réduire la pollution atmosphérique seront renforcées. Ces zones sensibles se définissent principalement en fonction des dépassements des valeurs réglementaires.

**La commune de Hasparren ne se situe pas dans une zone sensible pour les objectifs de prévention de la pollution atmosphérique.**





**Cartographie des zones sensibles de pollution atmosphérique en Aquitaine**

#### **Qualité de l'air**

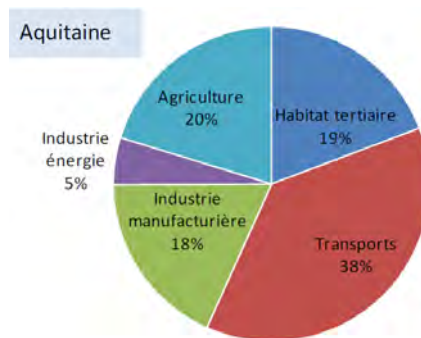
Il n'existe pas de données sur ce territoire.

La typologie de la commune ne la place pas dans une zone particulièrement impactée par la pollution de l'air du fait de l'absence de voies à très fort trafic notamment.

L'activité industrielle en présence n'est pas source d'émission importante.

## B-III-2-2- EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

En Aquitaine, les émissions de gaz à effet de serre sont estimées à 24,8 millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub> en 2008 (soit 4,7% des émissions françaises en 2008). Le secteur des transports est le principal émetteur sur le territoire régional avec 38% des émissions. Par ailleurs, on constate une quasi-stabilité des émissions de GES en Aquitaine entre 1990 et 2008 (+0,2%) due notamment à la forte baisse des émissions de l'industrie de l'énergie et de l'agriculture couplé à l'augmentation des émissions des secteurs du bâtiment, de l'industrie et des transports.



Répartition des émissions de gaz à effet de serre par secteurs en Aquitaine en 2008 - Source : SRCAE Aquitaine, 2012

Le changement climatique est d'ores et déjà en marche. Ainsi, le sud-ouest a subi une **hausse de 1,1°C des températures moyennes** au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. Ces modifications du climat seront à l'origine de **multiples impacts** sur les territoires (augmentation des risques climatiques, recul du trait de côte...), sur les populations (augmentation des risques caniculaires et des maladies respiratoires...), sur les écosystèmes (perte de biodiversité, raréfaction et dégradation de la ressource en eau...) ainsi que sur les activités économiques (perte de rendement de l'agriculture, problèmes d'approvisionnement énergétique...), à long terme mais aussi dans un avenir plus proche. Il convient donc de mettre en œuvre des **mesures d'adaptation** afin de limiter les impacts négatifs du phénomène et de tirer parti des éventuels impacts positifs.

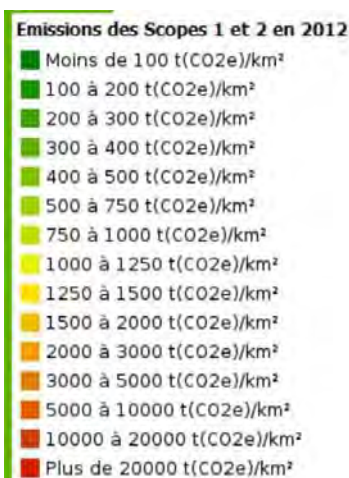
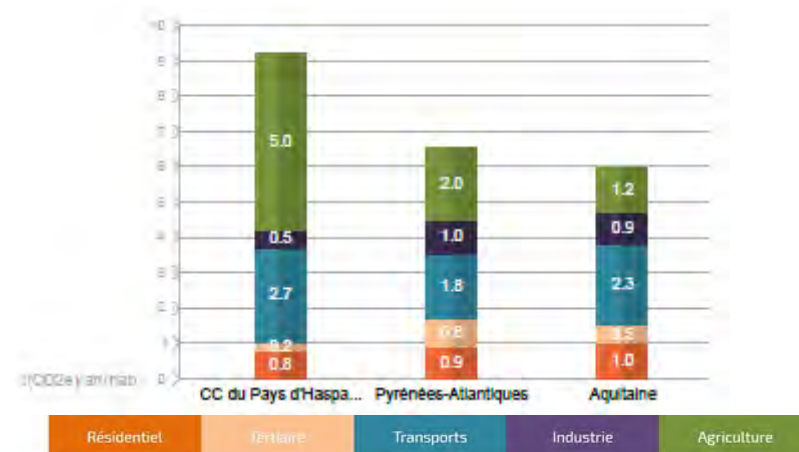
Aussi, les lois Grenelle de 2009 et 2010 ont instauré et généralisé l'utilisation de différents outils permettant aux territoires de s'emparer de ces questions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, tels que les **Schémas Régionaux Climat Air Energie** et les **Plans Climat Energie Territoriaux** dès lors obligatoires pour toutes les collectivités de plus de 50 000 habitants (loi Grenelle 2).

Selon l'Observatoire Régional Energie Changement Climatique Air (ORECCA), la communauté de communes Pays de Hasparren présente un total d'émissions de gaz à effet de serre de **134 kt CO<sub>2</sub>**, dont la majorité due à l'agriculture (54.48%), 29.25% dues aux transports et 8.70 % liées au résidentiel.

ci-contre : Émissions de gaz à effet de serre en 2012

Source : Observatoire Régional Énergie Changement Climatique Air (ORECCA)

Selon la cartographie réalisée par l'Observatoire Régional Energie Changement Climatique Air (ORECCA), la commune de Hasparren présente des émissions de gaz à effet de serre estimées **entre 500 et 750 t(CO<sub>2</sub>e)/km<sup>2</sup> ou 6.52t (CO<sub>2</sub>e)/habitant/an**. Ce niveau d'émission reste toutefois bien inférieur aux communes proches de l'agglomération



Emission de gaz à effet de serre en 2012 - Source : ids.pigma.org et orecca.fr

### B-III-2-3- NUISANCES SONORES

Le niveau d'exposition sonore sur la commune reste modeste.

#### Transports terrestres

La commune n'est pas concernée

#### Transports aériens

La commune n'est pas concernée

### B-III-2-4- AUTRES ELEMENTS AFFECTANT L'OCCUPATION DES SOLS

#### Les marges de recul sur routes départementales hors agglomération

La commune n'est pas concernée.

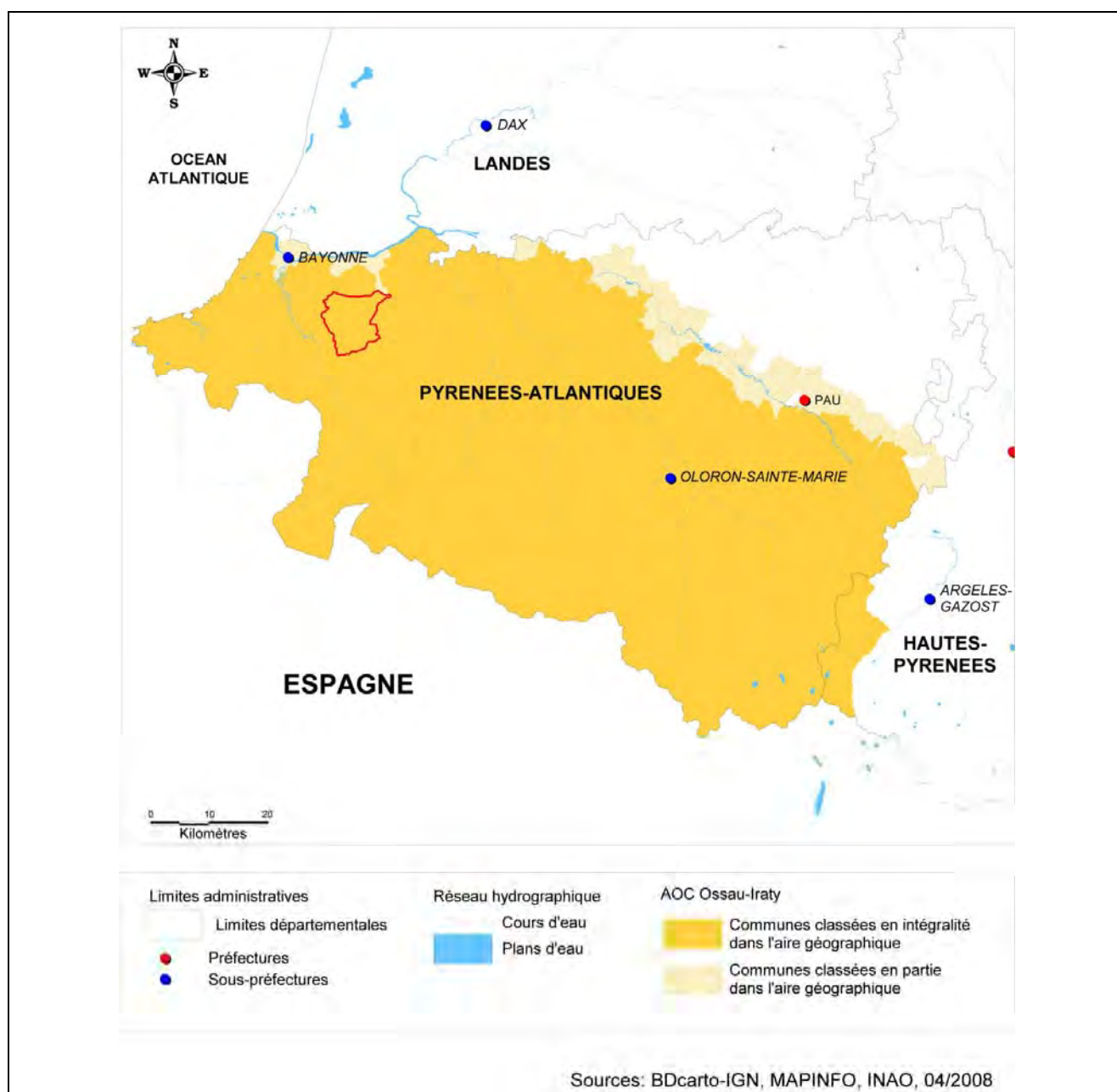
#### Les voies classées à grande circulation

**Article L.111.1.4 du Code de l'Urbanisme – Amendement Dupont**

La commune n'est pas concernée.

#### Périmètre AOC / AOP

Le territoire communal est compris dans les périmètres AOC Ossau Iraty et l'AOP Porc Kintoa



Cartographie de AOC Ossau-Iraty dans le département des Pyrénées-Atlantiques



## B-IV- CULTURE – PATRIMOINE – CADRE DE VIE

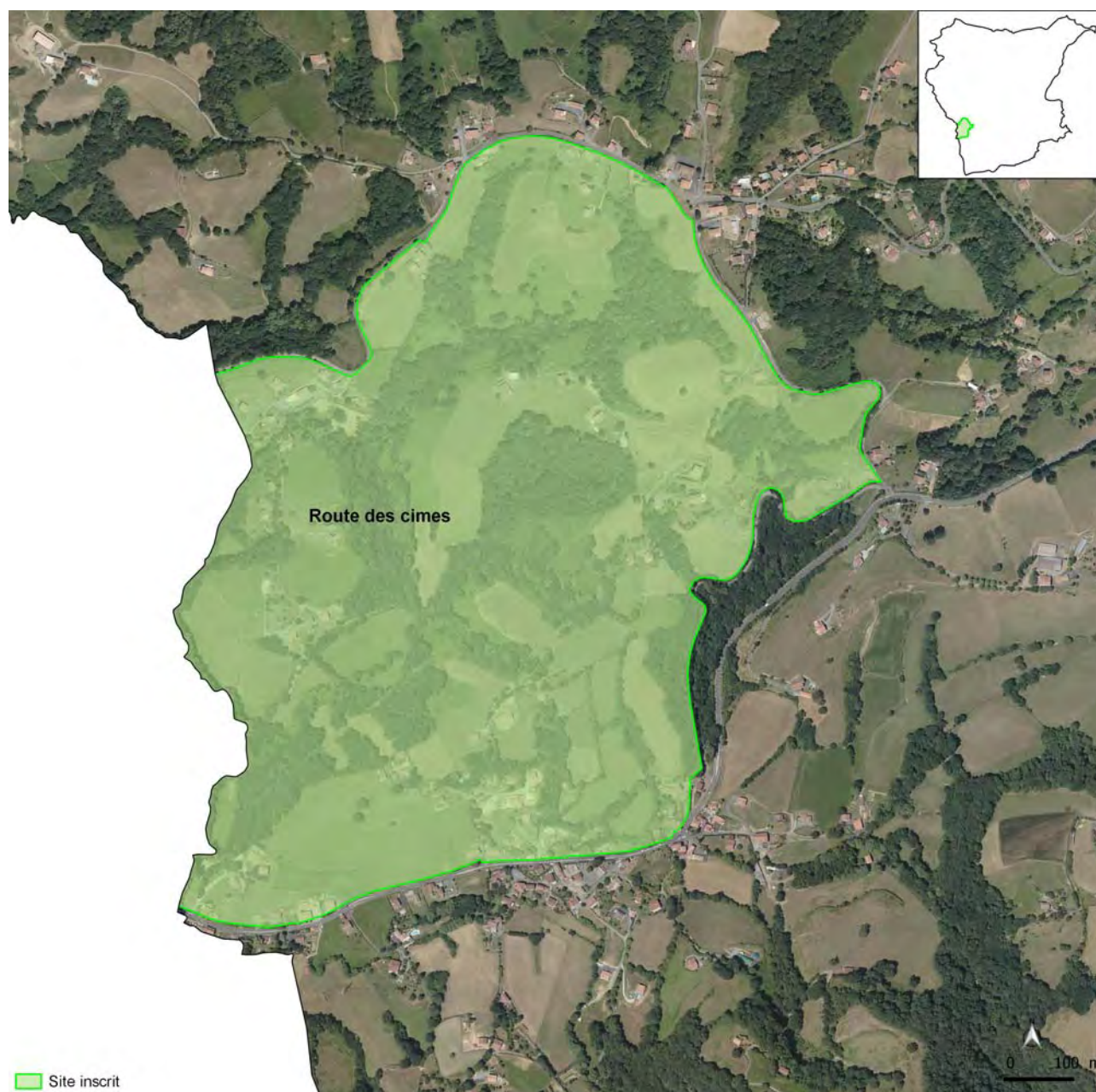
		DONNEES DE CADRAGE
<b>LE PAYSAGE</b>		
<b>Echelle territoire</b>	Relief de plaine et de collines Nombreux points de vues Bourg dans son bassin de plaine Mont Ursuia	Des espaces à sensibilité paysagère Bourg, route des cîmes, collines dominantes, Ursuia, crêtes
<b>LE PAYSAGE URBAIN ET ARCHITECTURAL</b>		
<b>Patrimoine urbain</b>	Une centralité du bourg Entités de quartiers	Préserver l'identité du village Contribution des espaces agricoles ouverts autour du bourg et des quartiers
<b>Patrimoine architectural</b>	<b>Protégé (MH)</b>	Préserver un patrimoine identitaire
<b>PATRIMOINE RECONNU</b>		
<b>Servitudes</b>	<b>2 Monuments Historiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chapelle du sacre cœur classé le 31/01/2011</li> <li>- Eglise saint Jean-Baptiste inscrit le 18/04/2014</li> </ul> <b>1 Sites Inscrit</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Route des Cimes (23/08/1974)</li> </ul>	

**B-IV-1-1- PATRIMOINE PAYSAGER**

Source : Porter a connaissance, terrain

Données de cadrage : Patrimoine protégé au titre des Site

Code	Nom officiel de la servitude
AC2	Servitude de protection des Sites Monument Naturels Sites Inscrit - Route des Cimes inscrit le 23/08/1974



Carte du site inscrit sur la commune

## Les grandes entités paysagères

Éléments repris du rapport de présentation *Elaboration du PLU – Métaphore*

L'analyse paysagère s'appuie sur l'outil de connaissance qui est l'Atlas des Paysages en Pyrénées-Atlantiques élaboré par le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques en 2003.

Ce travail a permis de dresser un diagnostic partagé, des enjeux à l'échelle des différentes unités paysagères et fonder une véritable politique départementale paysagère.

Plusieurs dimensions fondent la structure du grand paysage basque à l'échelle du pays de Hasparren :

- La notion de mosaïque entre les différentes composantes,
- Une topographie doucement modelée,
- La présence du front pyrénéen.



### • LA MOSAÏQUE PAYSAGERE

Quel que soit le point du territoire où l'on se trouve, l'impression première qui ressort de l'observation du paysage, est celle d'une immense mosaïque, au sein de laquelle se succèdent et s'articulent un ensemble de micro-éléments : des prairies, des landes, des boisements et des espaces bâtis.

Au sein de cette « atomisation », qui conduit à autant de micro-paysages, chacun de ses éléments occupe une place et entretient une relation particulière avec les autres : les prairies prépondérantes en surface sont au cœur du paysage, et se trouvent mises en exergue par la présence des boisements. Les boisements ne sont en effet souvent que des bois morcelés, qui ponctuent l'espace ou referment celui des prairies sous la forme de haies arborescentes. Isolés et campés en bord des routes ou au milieu des prairies, ils constituent l'élément qui va singulariser un lieu, une habitation.

Les espaces bâtis quant à eux se diluent dans le paysage, traditionnellement implantés sur les points hauts, fréquemment en bord de voie, au sein du domaine cultivé ou du domaine pacagé, leur implantation contemporaine obéit aujourd'hui à d'autres contraintes et par conséquent tend à modifier l'ambiance bâtie. En effet, les villas ne s'implantent plus en bord de voie mais au milieu d'une parcelle jardinée et la « pénurie » des terrains constructibles conduit souvent à faire « feu de tout bois » et occuper des espaces qui en temps traditionnel auraient été considérés comme impropres (en contrebas notamment).

Les landes apportent également leur contribution à cette mosaïque, lorsque la dominance d'une ou plusieurs espèces crée des faciès divers : haute lande à Ajonc d'Europe, fleurie à la fin de l'hiver ; lande basse à Bruyère et Callune, rose en été ; lande herbeuse élevée et grisâtre à Avoine de Thore, .... Enfin, la Fougère aigle, omniprésente et abondante, donne à l'automne une note cuivrée.

### • UN DOUX MODELE

Bien que ce paramètre s'avère souvent un facteur limitant pour l'urbanisation, le Pays d'Hasparren apparaît comme une succession de doux vallonnements, qui confèrent au paysage un caractère très dynamique.

Non seulement les éléments constitutifs du paysage sont nombreux comme nous venons de le voir, mais ils sont également sans cesse mis en scène par le modelé des sols. Ces courbes répétitives confèrent une certaine douceur aux paysages et rythme, car au gré des points de vue, les éléments apparaissent et disparaissent, deviennent prépondérants ou mineurs à l'œil observateur.

### • LE FRONT PYRENEEN

Autre élément physique central et inaltérable du paysage basque, il s'agit du front pyrénéen qui ne peut échapper à la vue lorsque celle-ci s'oriente au Sud. Sa présence est naturellement beaucoup plus forte lorsqu'on l'observe depuis des points hauts (depuis le secteur des landes de Hasparren au Nord ou depuis le Mont Ursuya).

Au creux de la vallée où s'est développé le bourg, sa présence s'efface derrière la barre que constitue le relief d'Urkodéa particulièrement mis en valeur par une dense et continue couverture boisée, ce relief marque et referme nettement la « vallée », et constitue le « seuil » vers le plateau de Celhay au Sud.

L'Urkodéa et son manteau boisé remplissent donc un effet d'articulation entre ces deux espaces, au sein duquel la RD n°152 constitue un sinueux « fil d'Arianne » à travers les bois.



### • LE SITE INSCRIT DE LA ROUTE DES CIMES

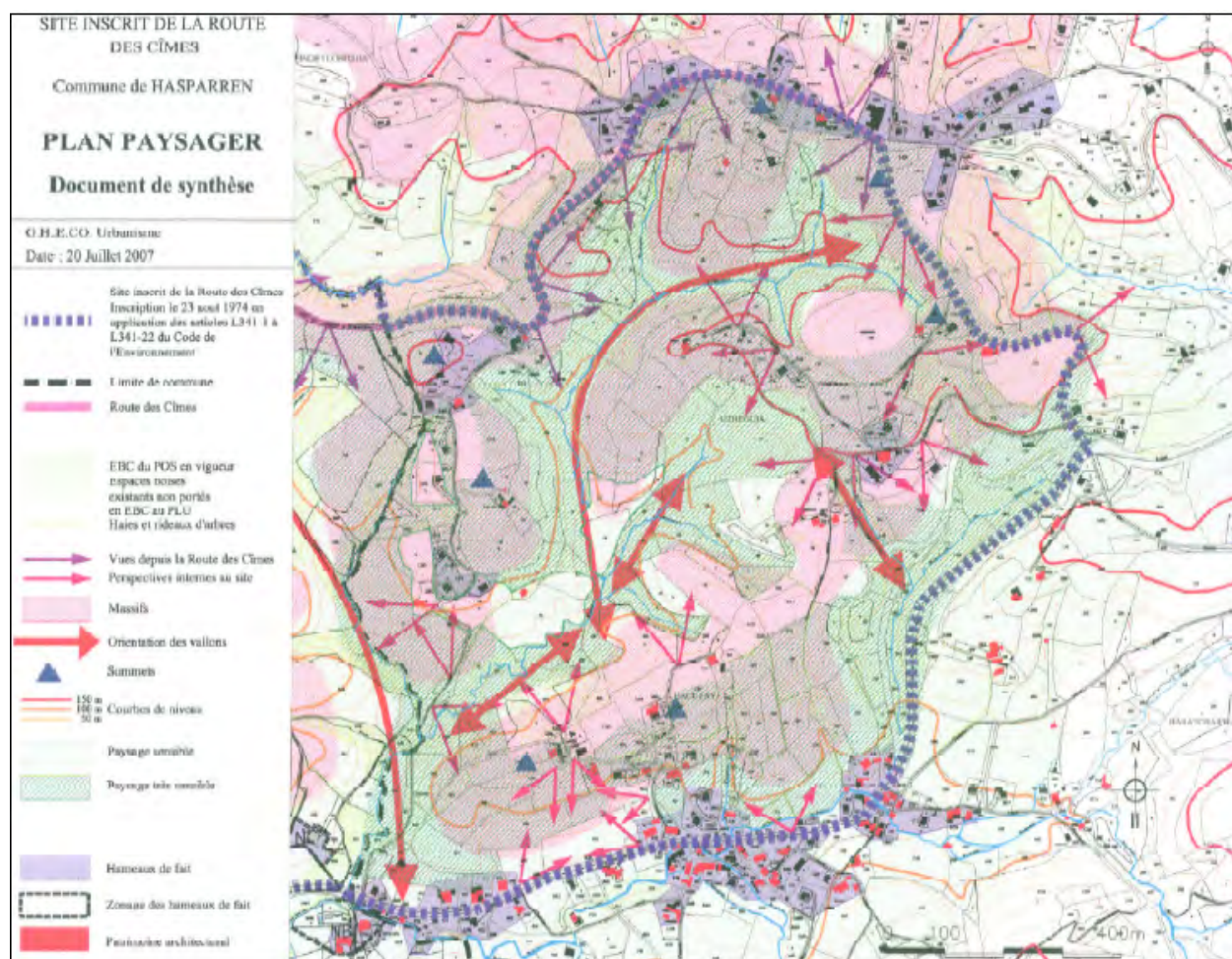
Une partie du territoire communal d'Hasparren est classé en site inscrit « la route des cimes ». Selon la loi du 2 mai 1990, dite loi « Paysages », un site inscrit est un monument naturel ou un site dont la conservation ou la préservation présente, au point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque un intérêt général.

Une étude paysagère, réalisée par le cabinet GHECO en juillet 2007 a permis définir les enjeux de ce site. La route des cimes parcourt un ensemble de lignes de crêtes sur les communes de Mouguerre, Saint Pierre d'Irube, Villefranque, Itxatssou, Cambo-les-Bains et se termine sur Hasparren.

L'étude paysagère pré-citée décrit le site comme « dominant des paysages caractéristiques de l'arrière-pays du Labourd, constitués de collines, bocages, prairies et talwegs boisés. Le relief, très vallonné et irrégulier, confère un caractère chaotique au paysage. Malgré tout, l'occupation de l'espace reste bien lisible dans le paysage :

- les fonds de vallons et les pentes fortes sont boisés,
- les versants et les sommets sont essentiellement voués à l'élevage et à la polyculture,
- le bâti, isolé ou groupé en hameaux est réparti sur les coteaux et les sommets. Le paysage bâti est mixte, composé de grandes fermes isolées et de « hameaux ». »

Cette étude décrit le site et ses enjeux au travers d'une analyse séquentielle et thématique. Cette dernière permet de mettre en évidence les niveaux de sensibilité du site. La carte suivante les synthétise.





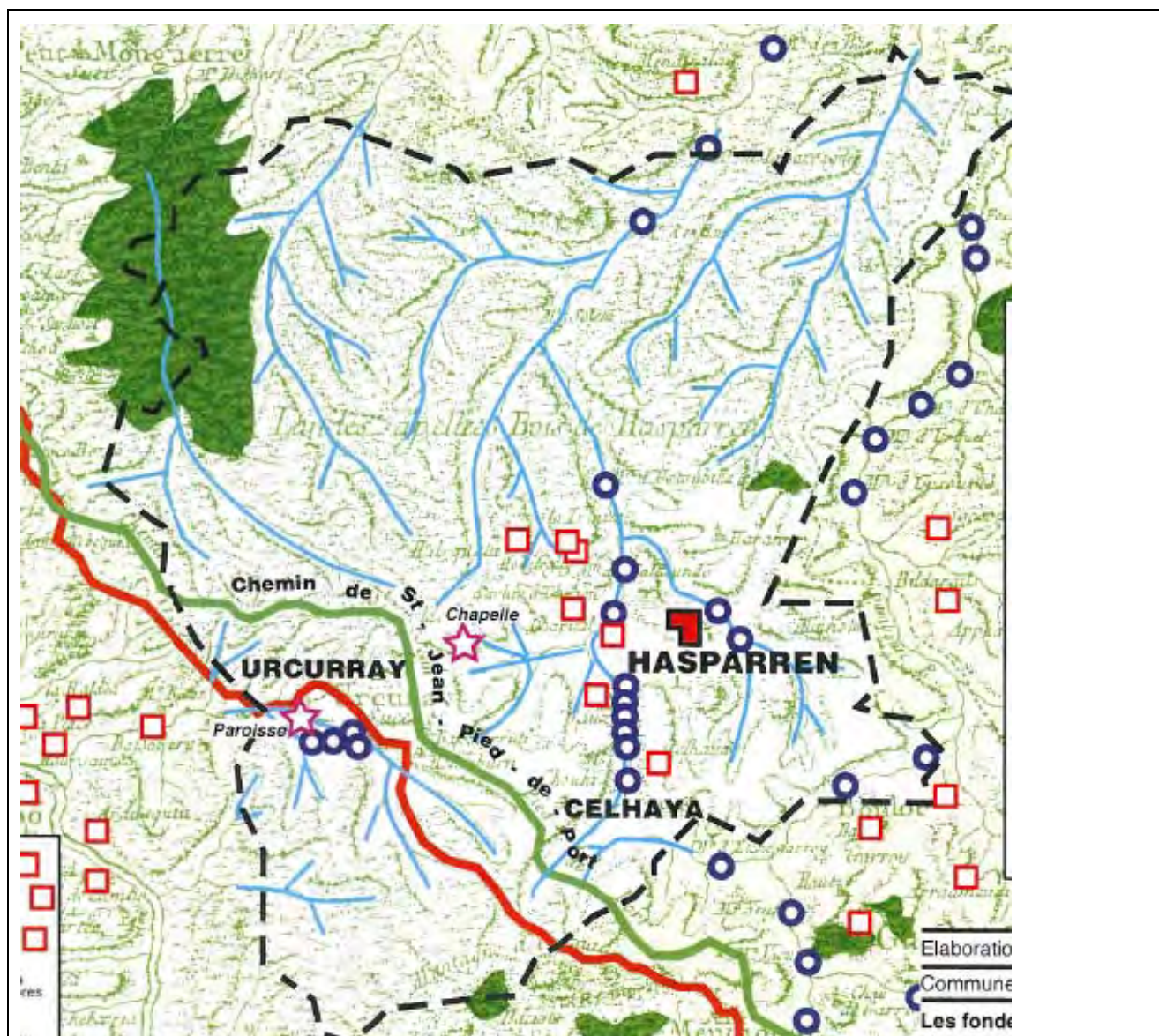
#### B-IV-1-2- ANALYSE PAYSAGERE ET URBAINE

Cette analyse, qui s'appuie sur un rappel des fondements historiques de Hasparren, à la fois naturels et humains à travers la carte de Cassini et le cadastre Napoléonien, cherche à cerner l'identité haspandarde d'hier et d'aujourd'hui afin d'en dégager les enjeux de protection et de mise en valeur en vue de futurs projets d'aménagement sur le bourg mais également sur les principaux quartiers qui composent le territoire.

A noter qu'en vue d'améliorer la qualité urbaine et paysagère du territoire, la commune d'Hasparren a engagé une démarche de Règlement Local de Publicité, qui sera annexé au PLU, lorsque celui-ci sera définitivement validé

Cette carte montre les ensembles fondateurs ayant guidé l'implantation du bourg et des quartiers ainsi que les grandes structures du paysage communal actuel.

- Prédominance d'un relief très découpé par de nombreux vallons
- Importance du réseau hydrographique dense où de nombreux moulins à eau s'installent
- Présence majoritaire des landes au détriment des boisements à l'exception d'un grand massif forestier au Nord Ouest
- Un habitat qui se développe de deux façons : le bourg avec un habitat regroupé et les quartiers avec un habitat plus dispersé qui colonise les reliefs alentours
- Un axe principal de circulation traversant la commune : la route des Cimes ancienne voie pavée se dirigeant de Bayonne à St Jean Pied de Port







1 Ensemble de trois bâtiments déjà présents dans cette même composition au plan cadastral de 1835. (CR dit de Labiri à Hasparren)

Extraits de l'étude *Metaphore*,



2



Grande bâtisse, très ordonnancée aux entourages d'ouverture en pierre (calcaire gris) et à l'étage attique régulier. Les trois couleurs et matériaux typiques de l'architecture basque sont représentées : volets rouge basque, façade blanchie à la chaux et toiture de tuiles oranges. (Place Monseigneur Mathieu)

3



Toiture à quatre pentes pour cette vieille maison à l'appareillage apparent de calcaire beige et la façade blanchie. Le 3ème étage, attique, est rythmé par 3 petites ouvertures. (Rue du Docteur Jean Lissar)

4



Belle vieille maison au toit à deux pentes et aux ouvertures délicatement décorées par des motifs très découpés. (à gauche de l'église, Place de Verdun)



Bâti de facture plus rurale (petites ouvertures, moins régulièrement ordonnancées) ; toiture à deux pentes percée de chiens assis à colombage, certainement plus récents. (Rue du Docteur Jean Lissar)

5

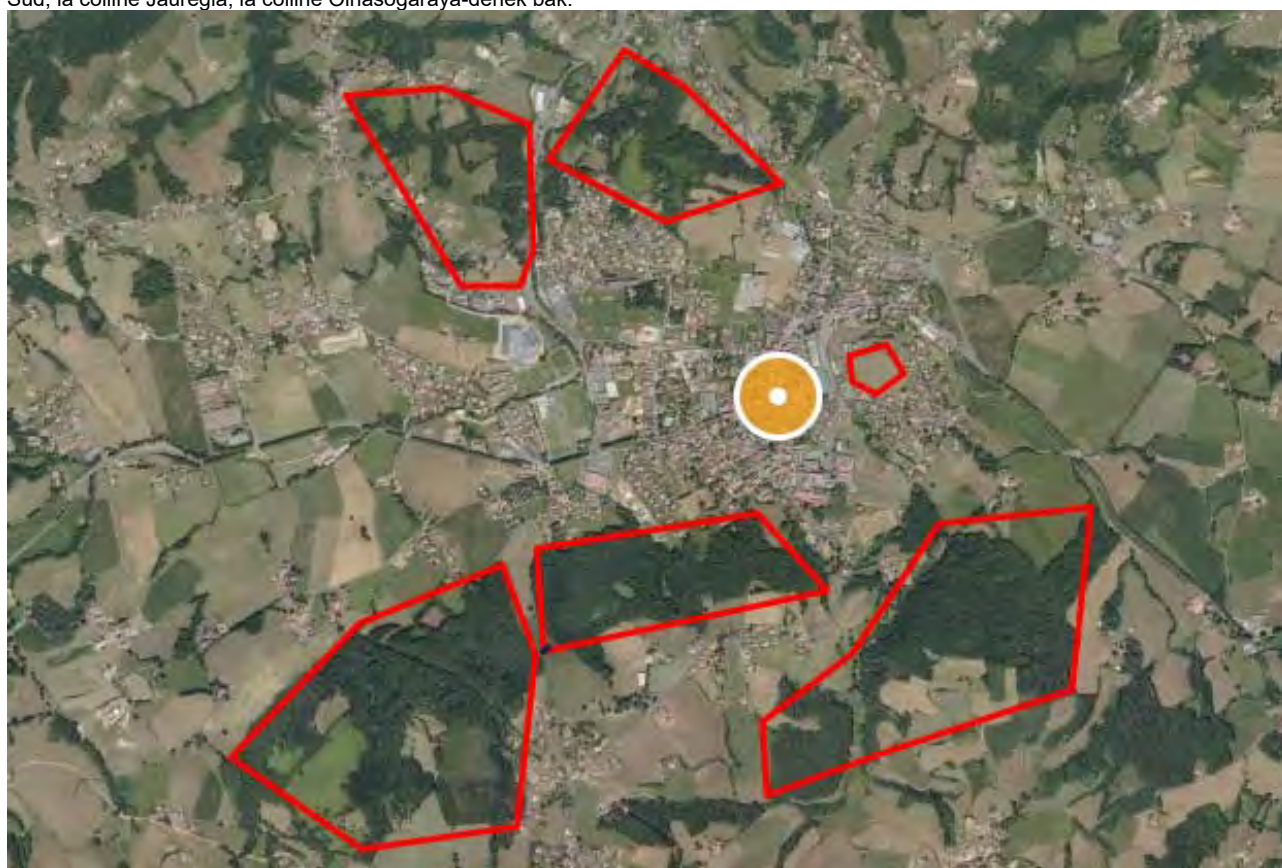


Bâtiment typique de l'architecture basque (issue du style labourdin) : toiture à deux pentes, volumétrie massive à deux étages, façade blanchie à la chaux quadrillée de pans de bois, peints ici en vert sombre, la 2ème couleur basque. (Place Monseigneur Mathieu, à gauche de la chapelle)

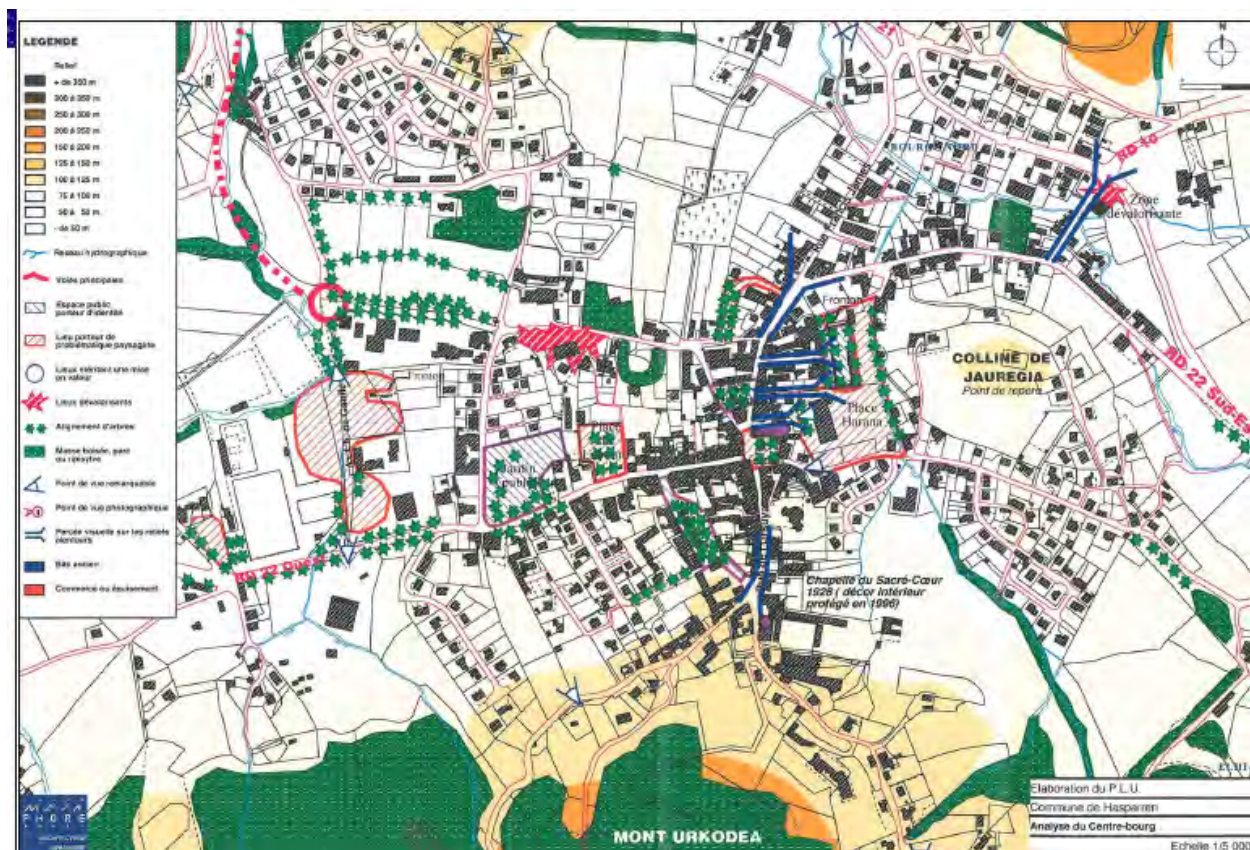
6



Le bourg de Hasparren s'est inscrit dans le bassin de plaine centrale et présente des structures paysagères qui contribuent à son identité et sa qualité, notamment les collines boisées environnantes ou d'autres éléments de reliefs structurants : le Mont Urkodea au Sud, la colline Jauregia, la colline Olhasogaraya-denek bak.



*Collines structurantes au bourg*

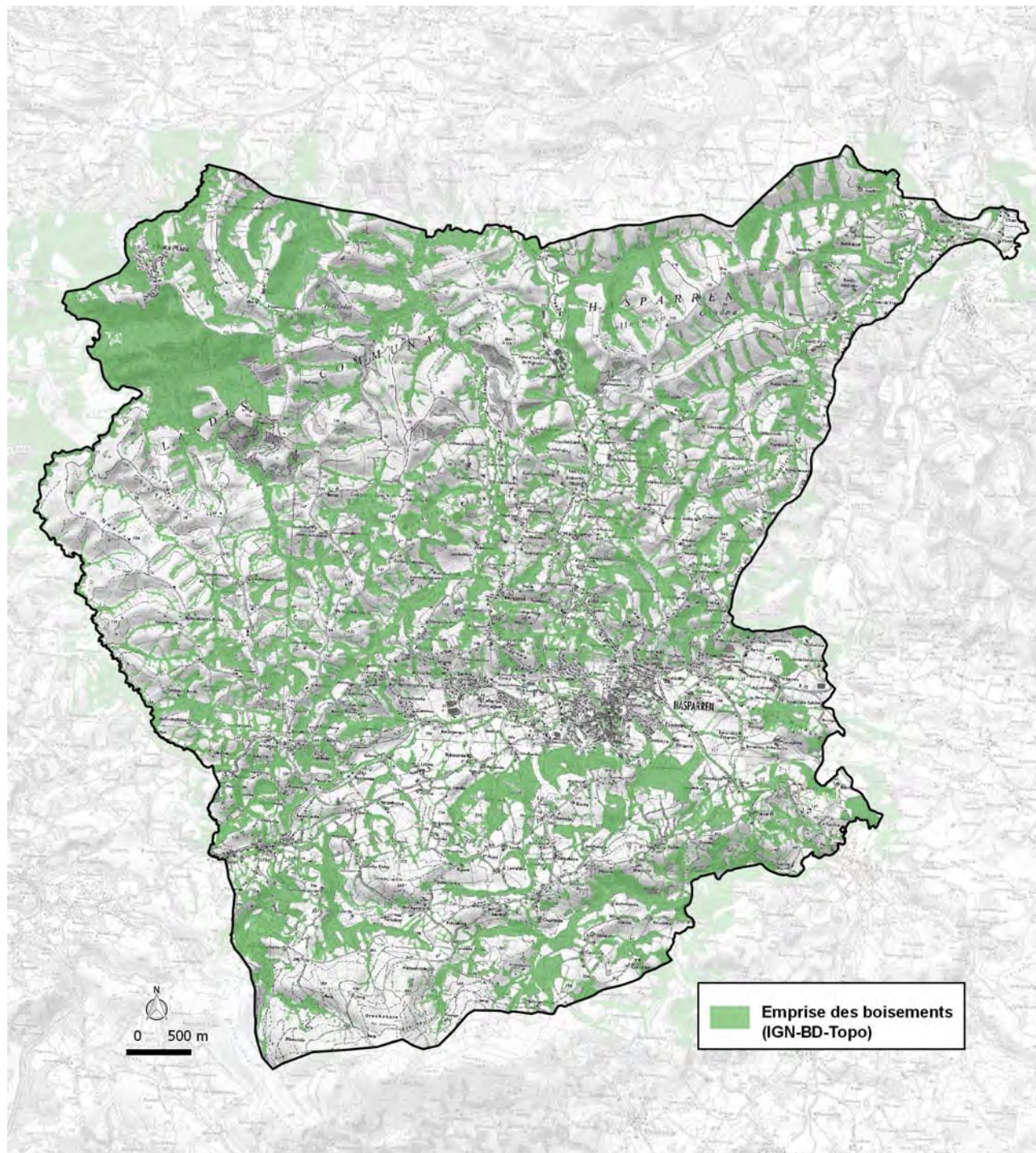


*Analyse paysagère du centre-bourg*



## B-IV-1-2- LA COUVERTURE BOISEE

Le réseau de boisements sur la commune permet de visualiser son importance et sa contribution à la structure paysagère du territoire de *Hasparren*. **Environ 2675ha de boisements sont présents.**



*Emprise des boisements sur le territoire communal*

### Les boisements d'intérêt et espaces libres d'intérêt

Le territoire communal présente un grand nombre de boisement ou d'espaces libres ayant un rôle majeur à différentes échelles :

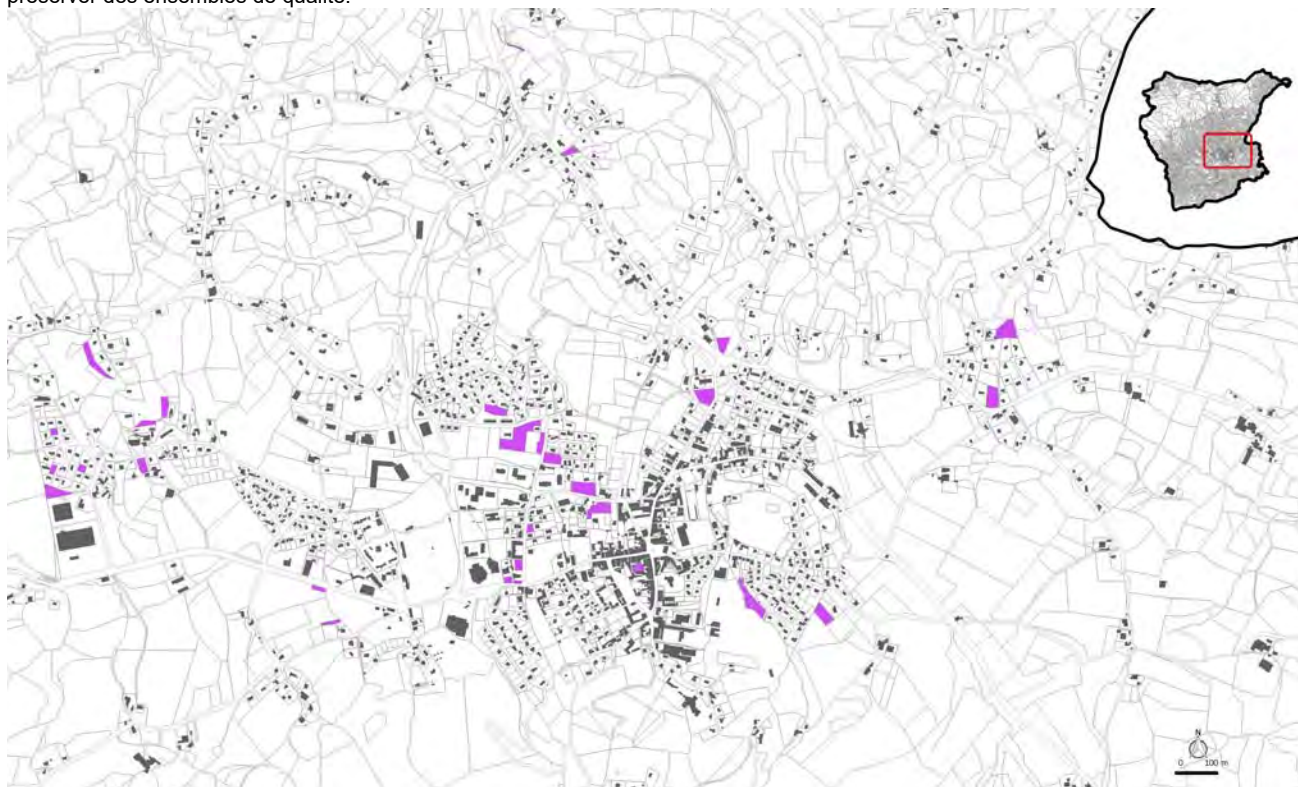
- à l'échelle de l'agglomération BAB pour leur intérêt écologique, le maintien des sols et la régulation des crues et des ruissellements
- à l'échelle du paysage communal ou local par des massifs, collines ou espaces visibles depuis des sites lointains
- à l'échelle du quartier urbain pour l'accompagnement paysager, l'insertion ou le maintien des sols.

Les boisements d'intérêts sont ainsi répartis sur l'ensemble de la commune et présentent des enjeux de préservation divers :

LOCALISATION	ENJEU DE PRESERVATION
<b>Bord des ruisseaux</b>	
	Intérêt de ces boisements en terme écologique pour les habitats et la régulation hydrologique. Zone inondable Maintien de la biodiversité, paysage emblématique et bassin d'expansion des crues Préservation des talwegs boisés, des pentes, intérêt des boisements pour le cloisonnement du paysage et la limitation des impacts visuels du bâti.
<b>Collines</b>	
	Intérêt paysager et de maintien des sols sur ces zones de pentes notables Notamment collines aux abords du bourg
<b>Massifs forestiers</b>	
	Maintien des sols biodiversité
<b>Route des Cimes</b>	
	Enjeu paysager majeur, site emblématique à préserver
<b>Espaces végétaux en zone urbaine</b>	
	Enjeu sur la qualité urbaine et régulation de l'artificialisation des sols : parcs publics, jardins, parcs privés... Biodiversité en ville, régulation des eaux pluviales

Le zonage N assure la protection des zones boisées ou libres.

En zone urbaine, des outils spécifiques peuvent être prévus pour maintenir une trame végétale ou non imperméabilisée, ou pour préserver des ensembles de qualité.



*Espaces à enjeu paysager dans le bourg (violet)*



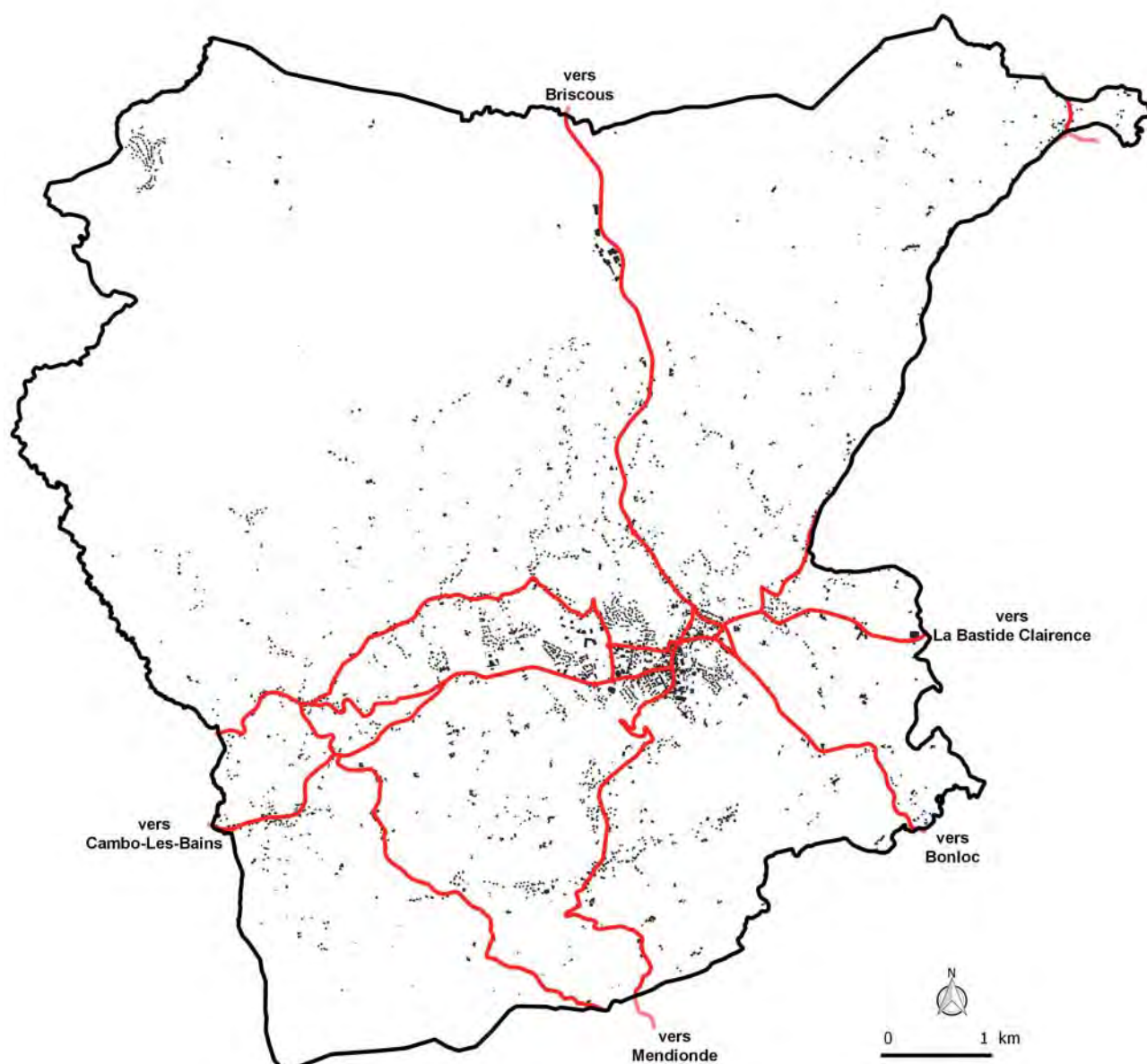
### B-IV-2-1- TYPOLOGIES D'IMPLANTATION DU BATI

Le centre bourg occupe une place privilégiée, confortée par des services de proximité publics ou privés (Poste, Mairie, boulangerie, hôtel..), la présence de l'église, du fronton, ainsi que de nombreux commerces. C'est un lien qui irrigue l'ensemble de la commune par les voies de circulation qui y convergent.

On trouve des regroupements d'habitat qui forment des quartiers bien distincts dans lesquels et autour desquels les constructions continuent à être édifiées. Les dimensions de ces dernières sont de plus en plus petites, tant dans leur construction que dans la surface de leur terrain.

Au sens du vécu des habitants, la commune ne compte pas moins de 11 « quartiers » identifiés.

L'espace agricole qui marque fortement la commune, permet également des effets de « coupures d'urbanisation » importants.



*Implantation du bâti sur le territoire*

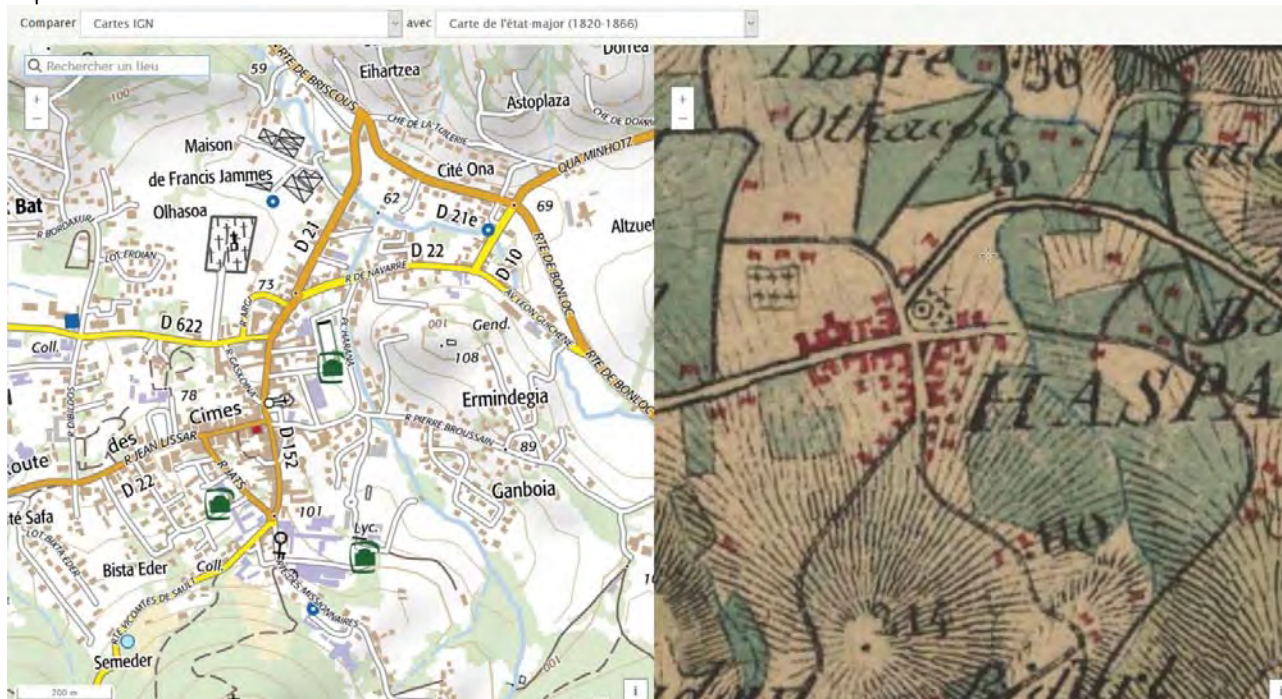
## B-IV-2-2- ANALYSE GENERALE DES QUARTIERS – TYPES URBAINS

Il peut se décomposer en plusieurs catégories:

- le centre bourg
- le regroupement de type « village » : Celhay et Urcuray
- les quartiers : satellites ou éloignés du centre bourg
- les autres quartiers
- l'habitat dispersé.
- les opérations récentes : le scot demande une analyse de leur forme, densité et localisation

### - Le centre bourg,

La structure urbaine du bourg de Hasparren associe un cœur ancien sous forme de village rue déjà structuré et visible sur le cadastre Napoléonien.



L'implantation serrée des édifices confère une densité urbaine importante très lisible.





- le regroupement de type « village » :

ils ont la particularité d'avoir disposé de services et de fonctionner de façon très indépendante. Au fil du temps ces services ont peu à peu disparus en partie. Au profit d'un regroupement dans le centre bourg.

➤ **Urcuray** procède de la même logique urbaine avec des édifices proches de la route



Le plus constitué, celui qui a joui d'un statut de second pôle après Hasparren, grâce notamment à son statut de « paroisse », est Urcuray.

Ce petit noyau d'habitat dont le développement s'est trouvé « porté » par le passage de la RD n° 10 et une quasi-équidistance entre Cambo-les-Bains et Hasparren, a concentré des fonctions (église, cimetière, presbytère, école, ...), services boulangerie, restaurant, artisan d'art, ...), signés d'une certaine dynamique et autonomie.

Sa structure linéaire, liée à la double contrainte de réseau hydrographique et de la « façade départementale », s'est amplifiée avec l'urbanisation récente, bien qu'une tendance à un développement en épaisseur le long du Chemin de Jelartea se soit esquissée.



➤ **Celhay** regroupe de nombreuses habitation dont la partie la plus ancienne se décline comme une rue en articulation avec le fronton



La vocation de quartier de ces noyaux historiques se lit dans leur structure et les restes de fonctions publiques dont ils ont bénéficié à une certaine époque de leur développement : école pour **Urcuray**, chapelles (et parfois presbytère et cimetière) pour **Celhay**



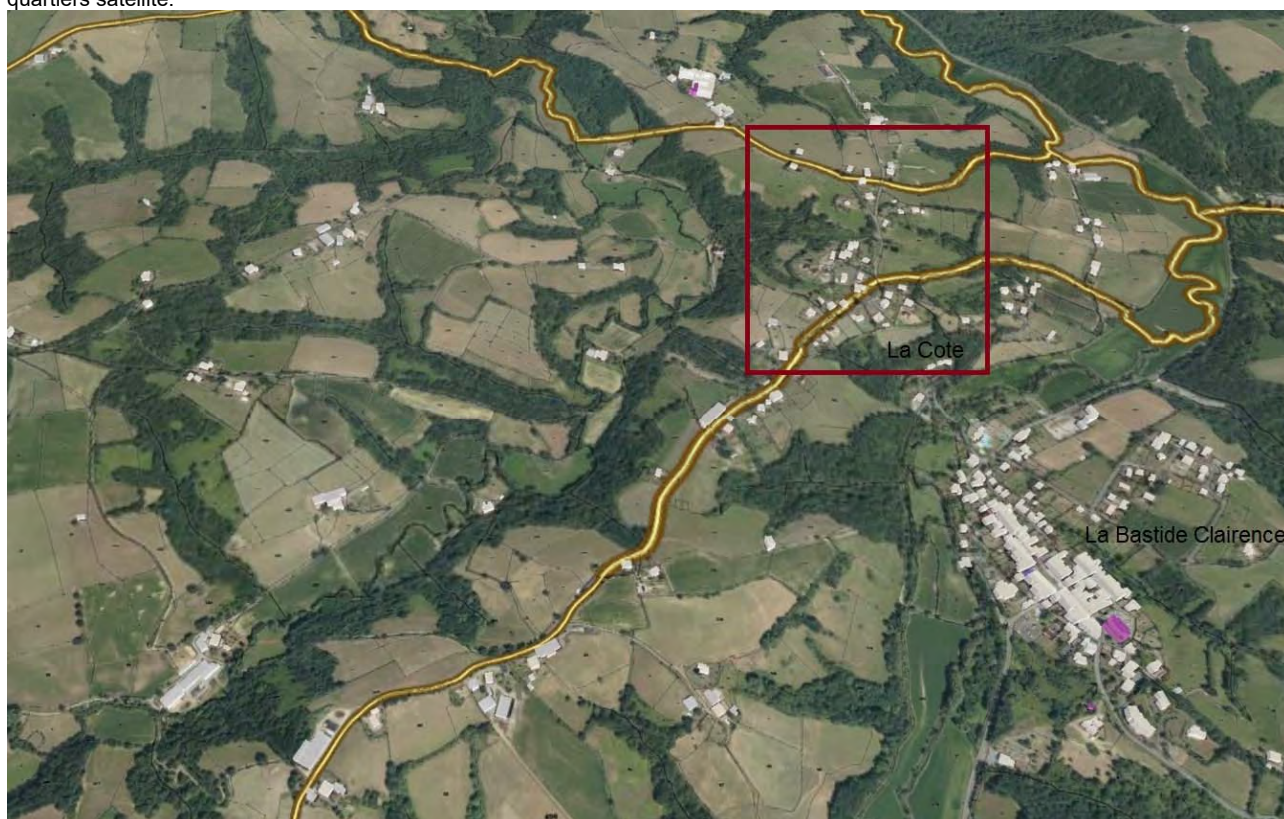
## - les quartiers satellites

Ils sont issus d'une urbanisation importante très dispersée mais qui a du sens pour l'habitant.

Les quartiers satellites du centre bourg ont laissé de grandes étendues agricoles et ont ainsi fabriqué des espaces urbains très identitaires.



La particularité du quartier de La Cote très proche du centre bourg de La Bastide Clairence qui peut être considéré comme un de ses quartiers satellite.





## - les autres quartiers

Plus éloignés que les quartiers satellites, ils n'en sont pas moins de véritables entités urbaines reconnues disposant parfois des services à la population : fronton, restaurants, etc ;;;



**Poxkoenia.**



**Sohano**



**Pilota Plaza**

*L'opération de Pilota Plaza illustre la tendance au mitage qu'a connu le territoire au cours de la décennie 1980. Trop éloignée du centre-bourg, cette poche d'habitat fonctionne davantage avec Briscous et Mouguerre, tout en dépendant des finances communales en termes d'équipement et d'entretien.*

## - l'habitat dispersé.

Il s'agit soit d'exploitations agricoles, soit de maisons isolées.

D'une manière générale, l'importance du vallonement, la présence de nombreux boisements, et le souci général de respect du site préservent la qualité paysagère du territoire communal.

Le terme « d'habitat isolé » est relatif dans la mesure où la tradition locale portait à ce que les exploitations agricoles, à l'origine, les maisons les plus nombreuses sur le territoire, soit éparpillées.

La commune ne dispose d'un document d'urbanisme que depuis quelques années. Le principal mode d'urbanisation du secteur diffus de la commune a donc été celui de la parcelle en bord de voie, car répondant aux critères du RNU (présence des principaux réseaux et en continuité des P.A.U.).

De nos jours les soucis de préservation des terres agricoles et plus généralement de l'environnement, associé à une demande en logements de plus en plus forte posent la question de la gestion économe de l'espace.

- **les opérations récentes : le scot demande une analyse de leur forme, densité et localisation**

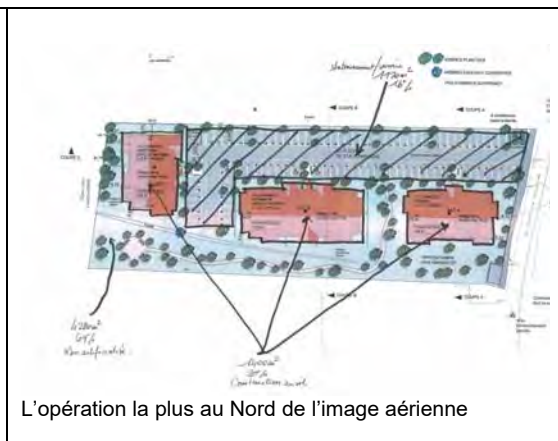
L'habitat collectif est bien présent en centre-bourg

Il se situe par exemple proximité des équipements d'enseignement et sportif, ce qui a pour conséquence une bonne intégration des édifices, compte tenu de leur environnement.



Dans les années 2007 à 2010 la commune a connu une forte construction de logements collectifs.

Cette situation reprend avec des opérations dans les abords du centre bourg, dans la couronne en particulier à proximité des équipements scolaires et sportifs.



L'opération la plus au Nord de l'image aérienne

**Les dernières opérations de collectifs proches du centre bourg**

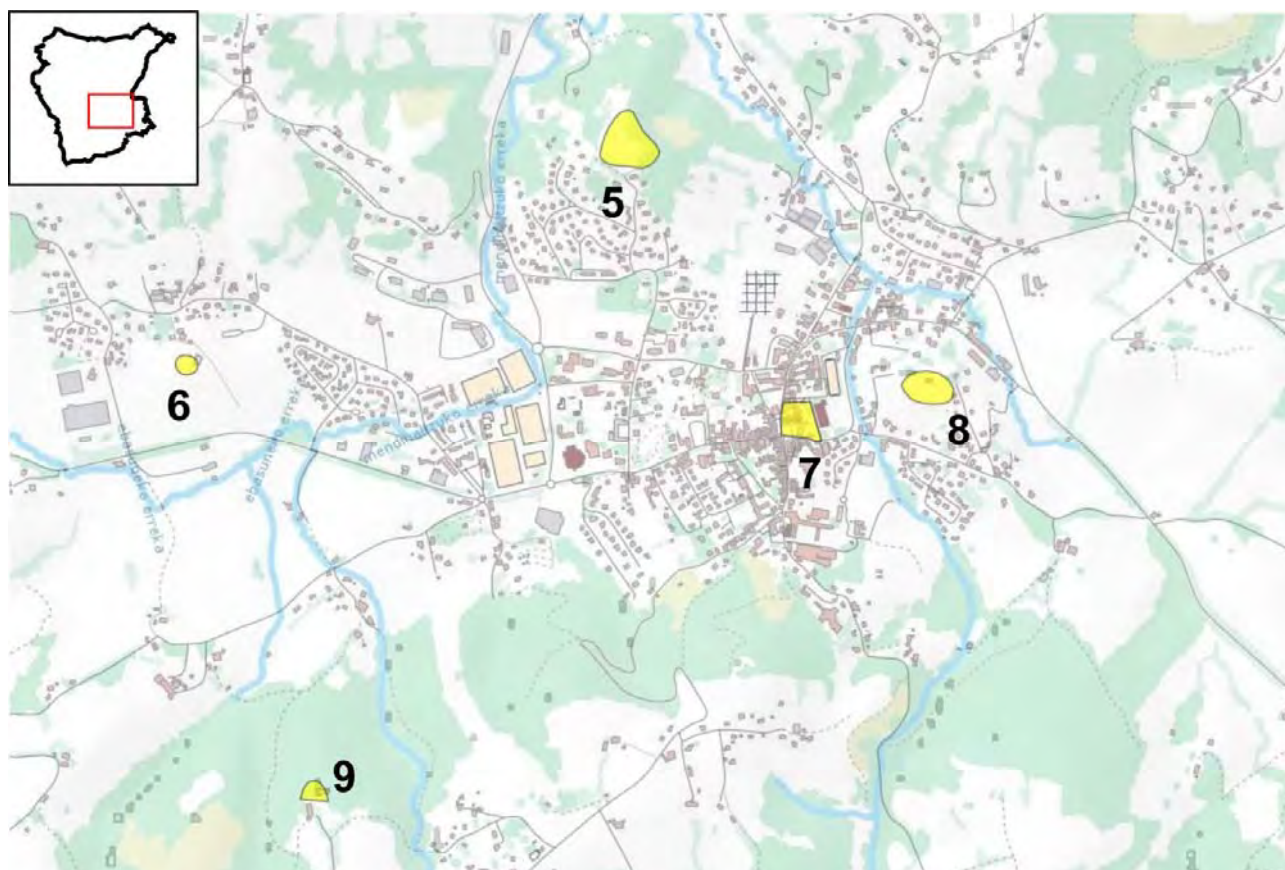


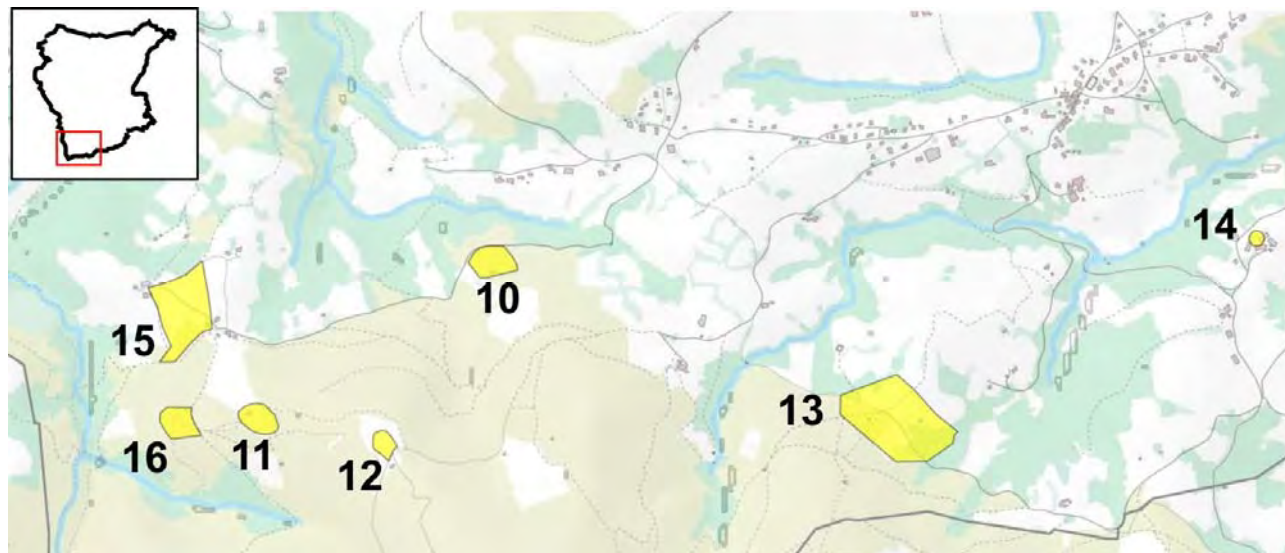
### B.IV.2.3. PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

Source : Fichier SIG transmis par AG Carto en 2015

La commune comporte de nombreux sites archéologiques témoignant de son histoire ancienne ; certains de ces sites se situent dans les emprises urbaines de la commune.

- 1 Ithurbia, Haitzeder 3 : tumulus protohistorique.
- 2 Ithurbia, Haitzeder 2 : tumulus protohistorique.
- 3 Ithurbia, Haitzeder 1 : tumulus protohistorique.
- 4 Pelloneko Oyhana : tumulus protohistorique
- 5 Olhasogaraya : enceinte protohistorique
- 6 Saint-Martin Harriague : motte castrale médiévale
- 7 L'Eglise : église, cimetière, Moyen-Age
- 8 Citadella : occupations protohistorique et médiévale possibles
- 9 Zalduya : château, Moyen-Age
- 10 Perlateya Sud ; enceinte (époque indéterminée)
- 11 Ursuya, cote 387 : enceinte protohistorique
- 12 Ursuya, cote 436 : enceinte protohistorique
- 13 Massif de l'Ursuya : sites métallurgiques antiques
- 14 Etchenika : production métallurgique, période indéterminée
- 15 Pessenborda : production métallurgique, période indéterminée
- 16 Ursuya, alt 330 : enceinte protohistorique





Conformément aux dispositions de l'article L522-5 du Code du Patrimoine, les projets d'aménagement affectant le sous-sol des terrains sis dans les zones définies ci-après sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation. Par ailleurs, en dehors de ces zones, des découvertes fortuites aux cours de travaux sont possibles. En ce cas, afin d'éviter toute destruction de site qui serait susceptible d'être sanctionnée par la législation relative aux crimes et aux délits contre les biens (article 322-1 et 322-2 du Code Pénal), le service régional de l'archéologie devra en être immédiatement prévenu, conformément à l'article L531-14 du Code du Patrimoine



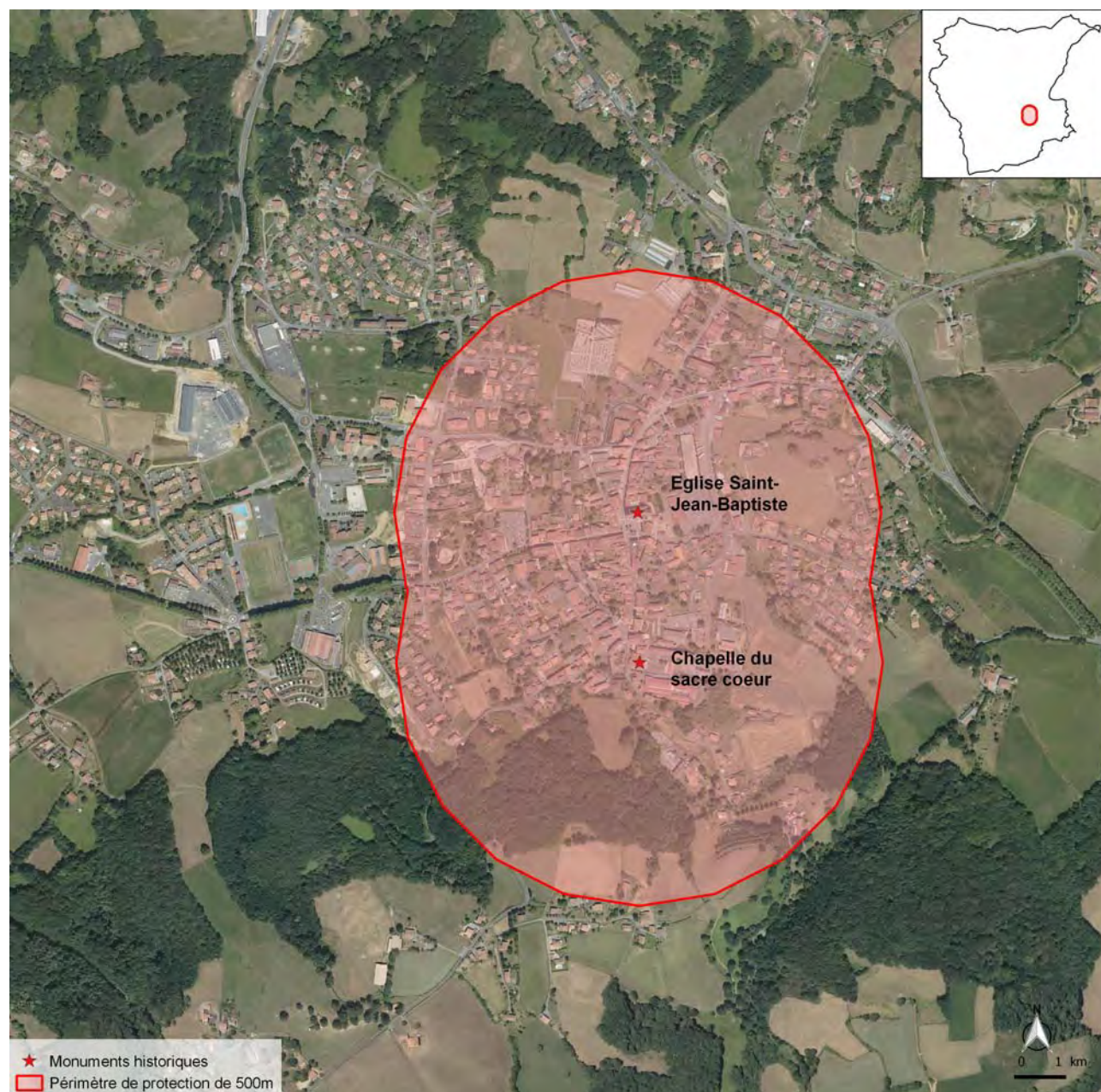
#### B.IV.2.4. LES MONUMENTS PROTEGES

(Source : atlasdupatrimoine.gouv.fr)

La commune présente plusieurs sites protégés dont les périmètres de protection couvrent le cœur de ville et assurent donc la préservation du patrimoine en relation avec l'Architecte des Bâtiments de France.

- -Chapelle du sacré cœur classé le 31/01/2011  
*La chapelle du Sacré-Cœur d'Hasparren, ou chapelle des Missionnaires, est édifée en 1841 dans la maison des Missionnaires créée par l'abbé Garat. Sa petite taille ne permet pas d'accueillir tous les fidèles, aussi en 1925 un projet de reconstruction est-il envisagé*
- -Eglise saint Jean-Baptiste inscrit le 18/04/2014  
*L'église paroissiale d'Hasparren dédiée à saint Jean Baptiste, édifée vers le XVI<sup>e</sup> siècle, possède dans les soubassements du maître-autel une inscription romaine marquant l'importance de la cité durant l'Antiquité.*

L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France est requis dans un rayon de 500m en abords d'un Monuments Historique. Ce périmètre concerne une grande partie du bourg.



**La localisation des Monuments Historiques impactant le territoire**

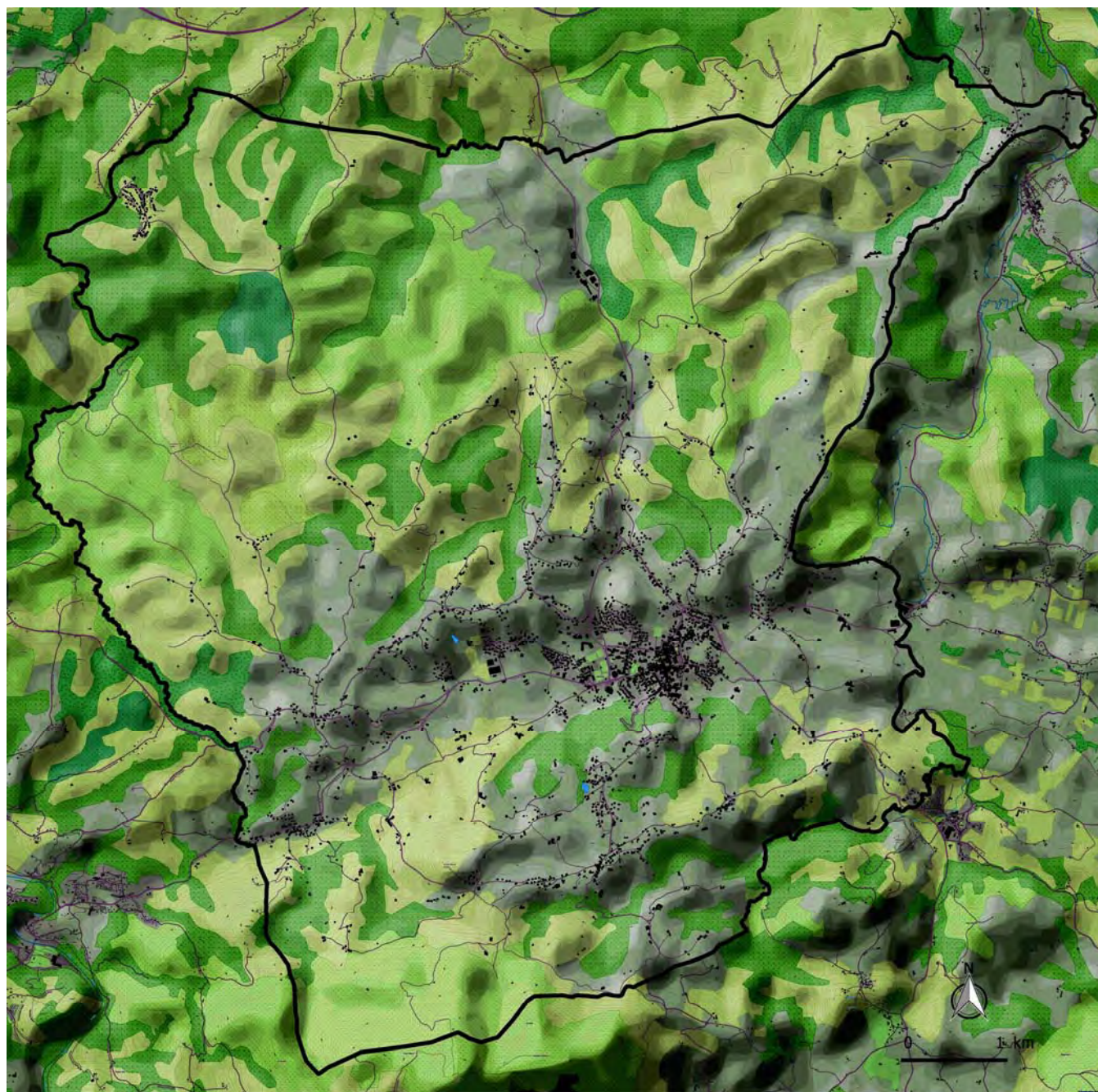


#### B.IV.2.5. LA PRISE EN COMPTE DES PREOCCUPATIONS PAYSAGERES, DE CADRE DE VIE

##### Diagnostic

La prise en compte des problématiques paysagères, de cadre de vie, trouvent un écho au plan de l'architecture dans les caractéristiques de ce territoire, en particulier dans les espaces urbanisés.

L'urbanisation a été respectueuse de ces espaces paysagers, en veillant la plus part du temps à s'y insérer, conservant ainsi une dimension arborée importante à l'intérieur même du bourg notamment et dans ses entrées de ville.







*Localisation des prises de vues*



*Entrée de ville Ouest : la parc public*



*Entrée de ville Nord : parcs et jardins des édifices*

### Enjeux

Certains espaces urbains sont plus sensibles que d'autres à toute intervention visant à réduire la couverture paysagère, à la fois constitutive d'un cadre de vie, à échelle du quartier mais également d'un écrin paysager à échelle du bourg.

## B.IV.2.6. LA PRISE EN COMPTE DES PREOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES

---

### Diagnostic

---

La prise en compte des problématiques environnementales trouvent un écho au plan de l'architecture dans les questions notamment de production d'énergie, de modes d'isolation et de confort.

La maison ancienne intègre en partie ces question, notamment dans son mode d'implantation, d'orientation (façade principale tournée vers l'Est et les premiers rayons du soleil) mais également par sa volumétrie monolithique qui va dans le sens d'une moindre déperdition thermique ainsi que par l'épaisseur de ses murs qui retiennent la chaleur à l'intérieur en hiver et apporter de la fraîcheur en été.

### Enjeux

---

Sur une commune au patrimoine architectural très identitaire, la question de concilier l'évolution technique, les besoins nouveaux, les préoccupations environnementales, avec le respect d'une forme, d'un paysage, d'une identité, que ce soit sur le bâti existant aussi bien que sur le bâti nouveau.



### Synthèse

- Le bourg présente des caractéristiques architecturales et paysagères importantes
- Des quartiers ont évolué par des constructions principalement pavillonnaires, pour autant dans certains espaces la présence végétale reste importante
- Le patrimoine architectural et paysager de la commune est très identitaire ( site classé, monuments historiques)
- Les constructions nouvelles sont parfois très éloignées de ces caractéristiques

### Les enjeux/ Questionnements spécifiques au territoire

- Réflexion sur les formes urbaines, sur les lieux de centralité et de développement
- Réflexion sur les zones de transition entre espace urbain et agricole, structuration des limites de l'urbain, évitement de l'étalement urbain
- Réflexion sur la densification et le maintien du cadre paysager très identitaire du bourg et des quartiers
- Maintien des espaces paysagers majeurs en particulier dans l'identité du bourg, le cadre de vie
- Conservation d'un patrimoine architectural
- Accompagnement réglementaire du patrimoine architectural

## Objectifs/ Moyens

### Objectifs

- Maintien d'une architecture de qualité
- Accompagnement de l'évolution architecturale du bâti et de la création de bâti nouveau
- Encadrement du recours à des techniques nouvelles notamment en termes d'énergies renouvelables eu égard à la protection de l'aspect des maisons et des paysages
- Protection de certains quartiers au plan de leur enveloppe non bâtie, qui participe à leur identité et à l'écrin plus général du bourg

### Moyens

- Les quartiers les plus « urbains » constituent l'armature des zones urbaines qu'il convient de conforter
- Le développement est possible le plus souvent dans le tissu déjà existant par comblement des espaces entre les secteurs bâtis
- L'activité agricole, les écrans « naturels » des entités bâties cadrent les développements
- Les espaces situés en dehors des quartiers repérés comme entités urbaines ont vocation à évoluer en termes de réutilisation d'extension, d'annexes mais pratiquement pas en termes de bâti nouveau
- Le bâti doit être accompagné par des règles sur la volumétrie notamment que ce soit sur le bâti existant aussi bien que le nouveau.
- Les énergies renouvelables ne doivent pas aller à l'encontre de la préservation de la qualité architecturale et des perspectives.
- Les maisons existantes doivent pouvoir être maintenues et permettre d'évoluer par des extensions et annexes dans une proportion et distance limitées.

# **C – TROISIEME PARTIE**

## **CHOIX ET JUSTIFICATION DU PROJET**





## C-I- DEMARCHE DE PRINCIPE

### Un projet adapté au territoire

Le Plan Local d'Urbanisme en ce qu'il a pour objectif de planifier le développement d'un territoire est l'occasion d'entrer dans une démarche de projet de développement durable, dont il faut expliciter les contours.

#### C-I.1- APPROCHE GENERALE DESCRIPTIVE

Considérée comme une petite ville de l'intérieur au sens du SCOT, la commune de **Hasparren** souhaite affirmer son rôle structurant dans le bassin de vie du Pays de Hasparren à travers le centre administratif et scolaire qu'elle constitue, le bassin d'activité diversifié et l'activité agricole présents sur son territoire. Elle entend conserver une dynamique compatible avec sa culture rurale et sociale, tout en préservant caractère naturel et agricole de son territoire, notamment ses grands paysages en lien avec l'environnement des montagnes basques.

La délibération motivait la révision du PLU sur plusieurs axes :

- Affirmer le rôle de petite ville et de bourg-centre en favorisant le développement de l'offre commerciale, d'emplois, de services pour répondre au besoin de proximité des habitants, dans une réflexion sur les mobilités douces et alternatives, et les stationnements,
- Dans le cadre d'un renouvellement urbain, inciter à une densification de la construction appropriée aux différentes zones exposées (de forte à faible) en préservant la qualité architecturale, patrimoniale et le cadre de vie,
- Maîtriser l'augmentation de la population et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements,
- Préserver l'identité du centre-bourg et des cœurs de quartiers,
- Conforter et accompagner l'évolution des différents quartiers,
- Poursuivre l'accueil d'entreprises et promouvoir le développement économique en tenant compte de la qualité paysagère des zones d'activités,
- Préserver et valoriser les espaces agricoles et naturels pour garantir la viabilité de l'économie agricole,
- Confirmer l'adhésion de la municipalité à une démarche environnementale destinée à préserver la biodiversité ainsi qu'à conforter le dispositif de tous ordres en la matière.

## C-II- PRESENTATION MOTIVEE DES SOLUTIONS ENVISAGEES ET RETENUES

La commune a mis en révision son Plan Local d'Urbanisme (PLU) afin de le mettre à jour au regard des dernières législations, notamment Grenelle, et pour le mettre en cohérence avec le SCOT Bayonne Sud Landes.

Dans cette optique, la commune a eu pour ambition de mettre en cohérence l'ensemble des politiques sectorielles en matière d'habitat, de déplacements, d'équipements, d'environnement, de développement économique. L'objectif est également de tendre vers l'équilibre entre zones à urbaniser, zones naturelles, agricoles ou forestières, dans la perspective d'un développement durable et équilibré.

### C-II.1- PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU TERRITOIRE SOUS LE P.LU en vigueur

Ce chapitre concerne les évolutions prévisibles de l'environnement en général en l'absence de nouveau plan d'urbanisme.

Le PLU actuel présente encore de nombreuses surfaces urbanisables qui, si elles étaient toutes ouvertes à l'urbanisation entraîneraient, à terme, un dépassement des objectifs du SCOT et une consommation non maîtrisée des espaces.

**Le potentiel restant du PLU en vigueur a été estimé à minima à près de 97 ha.**

#### Principaux Impacts et limites du PLU en vigueur

Secteur/ thématique	Agriculture	Paysage Forme urbaine Mobilité	Biodiversité	Logement	Risques, nuisances Pollutions qualité de l'eau
Général	Consommation des espaces importante	Affirmation de l'armature urbaine à affiner de façon à bien traduire les centralités et les quartiers	Insuffisance de prise en compte des exigences grenelle : trame verte et bleue, Natura 2000	Production non calée aux objectifs SCOT Prise en compte du locatif social et anticipation dans ce contexte	Intégration des éléments de l'étude sur les eaux pluviales et sur la sécurité incendie
Ville et cœur de ville	Développement de l'urbanisation sur des espaces agricoles à fort enjeu	Protection insuffisamment assurée des espaces libres et végétaux	Complément nécessaire à la prise en compte des zones humides		
Ecart	Impact sur les surfaces agricoles	Développement dans les écarts important, et au-delà du simple confortement			

### C-II.2- PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU TERRITOIRE. : HYPOTHESES ENVISAGEES ET RAISON DES CHOIX RETENUS

#### 1/ Une approche au plus près des éléments du cadastre, pour le confort de l'instruction et de la localisation

En effet, le tracé des zones du PLU en vigueur pose des problèmes de localisation et de cohérence, en ne suivant pas des limites précises pouvant être repérées ou métrées sur le terrain. Par ailleurs, des bâtiments sont parfois coupés en deux et se retrouvent dans deux zones différentes.

Afin d'assurer un meilleur confort pour l'instruction, les tracés se sont appuyés au maximum sur des limites repérables.

#### 2/ Des enjeux biodiversités actualisés et pris en compte

Dans un premier temps, l'actualisation des éléments concernant la biodiversité (Habitats d'intérêt, zones humides, réservoirs de biodiversité, corridors aquatiques...) n'a pas remis en question fondamentalement la structure du zonage du PLU en vigueur, mais a eu pour conséquence des retraits ponctuels de parcelles ou parties de parcelles, notamment sur des jardins liés à des édifices existants, voire sur des espaces libres. Elle a permis également d'orienter les choix en termes de développement sur des espaces à enjeu moindre.

Il a été nécessaire toutefois de préciser les spatialités de certains réservoirs de biodiversité définis soit au niveau du SCOT, soit au niveau du SRCE, ce qui est dans l'ordre des choses, notamment pour retirer des groupes urbains importants qui y avaient été inclus (Pilota Plaza, Pakkoenia).

L'optique de consacrer aux espaces à fort enjeu biodiversité un zonage spécifique Nbd s'est naturellement imposée pour traduire de façon fine les enjeux sur les zones naturelles qui se sont vu déclinées en différents sous-secteurs.

Les réservoirs de biodiversité relatifs à la trame verte et aux habitats naturels ont été intégrés en zone Nbd. Ceux qui constituaient des habitats forestiers ont été majoritairement protégés via un espace boisé classé.

Les autres réservoirs, notamment en lien avec l'activité agricole, ont fait l'objet d'une prise en compte au cas par cas, en créant des sous-secteurs A dont un secteur Ap protégé.

L'approche relative à la traduction et prise en compte des éléments de la trame bleue, a été adaptée selon les entités traversées par les cours d'eau, mais elle conclut au même principe de non constructibilité sur une bande de 10 m en zone A ou N.

Pour ce qui est des corridors, les continuités écologiques terrestres ont été prises en compte dans la même logique, en intégrant des outils spécifiques quand les continuités se situaient en interface des zones urbanisées : par exemple des espaces boisés classés pour préserver une bande boisée de liaison.

### **3/ Une armature urbaine qui traduit un peuplement sur l'ensemble du territoire**

L'étendue du territoire communal a induit une occupation humaine importante, via un bourg historique central et des quartiers périphériques, parfois très anciens. La référence de ce modèle d'implantation urbaine ne peut être assimilée aux modèles typiquement urbains des agglomérations de type métropole. Il doit pouvoir s'adapter aux enjeux durables sans pour autant nier la fonction de ces occupations humaines sur un vaste territoire (agriculture, entretien des milieux et des espaces, lien social...). C'est la démarche que la collectivité a souhaité entreprendre.

#### **Un développement préférentiel sur la centralité du bourg**

Le fait que près d'une centaine d'hectares étaient potentiellement libre à la construction a été une information déterminante sur la position de la commune à formaliser un zonage économe de l'espace au regard des différents enjeux explicités dans les documents supra, et du retour du diagnostic agricole.

Le travail sur l'armature urbaine a mis en évidence un schéma qui fédère une grande centralité en lien avec le cœur de ville, des centralités de village reconnues au sens du SCOT comme Urcuray et Celhay dont la présence d'équipements, commerces ou services justifient le caractère de centralité, des quartiers historiques.

L'expression des centralités a été réalisée en identifiant les pôles collectifs et publics, notamment au bourg avec une vaste zone UE, et dans les quartiers structurés.

Au-delà de la centralité du bourg, la collectivité a donc affirmé une réalité : l'existence de centralités villageoises reconnues dans le SCOT (Celhay et Urcuray) ainsi que celle de « quartiers » formant des groupes bâtis importants sur le territoire. En la matière, ces espaces retenus, en dehors d'Urcuray où l'assainissement collectif permettait d'envisager du développement, l'optique était de limiter les possibilités de constructions nouvelles.

La traduction des enveloppes bâties existantes a permis de situer des potentiels sur chacun de ces espaces. Des espaces sensibles sur le plan paysager, environnemental ou agricole ont naturellement été considérés comme à préserver, ce qui nécessite de travailler un zonage détournant au plus près les enjeux identifiés et proposant des outils (espace libre à protéger, reculs...).

Le sujet de la prise en compte des eaux pluviales en cœur de ville a été relayé de façon précise, et explique la présence de zones tampons naturelles au sein des zones urbaines notamment.

#### **Des « groupes bâtis » importants et historiques à conforter de façon limitée**

La spécificité de Hasparren avec de nombreux petits bourgs implantés sur son territoire est un socle rural, très souvent historique, qui illustre le mode de peuplement de ce bassin de plaine dont la valorisation agricole est majeure, et a pu perdurer. Toutefois, le développement récent de l'urbanisation a généré des contraintes et des impacts qui s'expriment aujourd'hui sur le territoire.

Le projet de PLU entend rebattre les cartes de l'habiter en zone rurale, afin de préserver au mieux les espaces agricoles, notamment ceux qui ont été le moins impactés par des processus de résidentialisation des fermes, ou de développement de l'habitat, dans un contexte de plus en plus spéculatif nuisant à la pérennité d'une agriculture renouvelable.

C'est donc bien le regard sur la fonctionnalité agricole qui a présidé dans la limitation des possibilités de constructions nouvelles d'habitation dans les écarts, réservés aux groupes bâtis substantiels existants.

La prise en compte des paysages et du patrimoine s'est imposée naturellement.

#### **Une présence forte de l'activité économique**

Les zones d'activités existantes ont été considérées comme des points d'ancrage incontournables sur lesquels proposer du développement au lieu de créer de nouveaux sites ex nihilo.

### **4/ Le projet de développement communal**

Les grands principes du projet avaient été exprimés dans la délibération de révision :

- « Affirmer le rôle de petite ville et de bourg-centre en favorisant le développement de l'offre commerciale, d'emplois, de services pour répondre au besoin de proximité des habitants, dans une réflexion sur les mobilités douces et alternatives, et les stationnements,
- Dans le cadre d'un renouvellement urbain, inciter à une densification de la construction appropriée aux différentes zones exposées (de forte à faible) en préservant la qualité architecturale, patrimoniale et le cadre de vie,
- Maîtriser l'augmentation de la population et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements,
- Préserver l'identité du centre-bourg et des cœurs de quartiers,
- Conforter et accompagner l'évolution des différents quartiers,
- Poursuivre l'accueil d'entreprises et promouvoir le développement économique en tenant compte de la qualité paysagère des zones d'activités,
- Préserver et valoriser les espaces agricoles et naturels pour garantir la viabilité de l'économie agricole,
- Confirmer l'adhésion de la municipalité à une démarche environnementale destinée à préserver la biodiversité ainsi qu'à conforter le dispositif de tous ordres en la matière. »

La commune a exprimé dans un premier temps un gabarit maximal d'évolution démographique à même de respecter l'art de vivre à Hasparren, et ce, sur le long terme, en plafonnant à 8000/8500 habitants pour 2030 l'objectif démographique. Ce regard se basant sur la capacité de la ville à intégrer de nouvelles populations en conservant son équilibre rural et en restant compatible avec la capacité de ses équipements structurants.

La commune dans sa stratégie politique de développement ne souhaite pas que sa population dépasse 8500 habitants à l'horizon 2030.

En effet, à partir de ce seuil démographique, la plupart des installations publiques ainsi que l'organisation des services à la population seraient repenser en termes d'agrandissement ou d'extension ; ce qui ne serait pas sans poser de problèmes à la collectivité d'un point de vue foncier ainsi que financier (écoles, crèches, infrastructures sportives et culturelles, sièges d'association voire renforcement de certains réseaux).

Cette vision de Hasparren à horizon 2030 est corroborée par les travaux actuellement en cours au niveau du PLU qui que l'ex Communauté de Communes du Pays de Hasparren a entamés, et notamment dans le contenu de son PADD débattu en décembre 2016 en communauté de communes.

Le travail sur la consommation de l'espace, les enveloppes urbaines et le potentiel du PLU en vigueur a conduit la commune à prendre conscience de l'effort à réaliser pour aboutir à la formalisation des enjeux durables. En effet, les possibilités de développement identifiées dans le PLU en vigueur montraient 97ha de disponibles ; la commune avait présenté un rythme de consommation de 4ha86ha/an, cela impliquait 20 ans à ce rythme. Sachant que l'enjeu était de modérer cette consommation qui s'était opérée avec une densité moyenne de 10logements par ha.

La commune s'est rapidement positionnée pour atteindre une densité moyenne d'au moins 14 logements/ha, malgré la présence sur son territoire de quartiers identitaires en assainissement autonome.



Les enveloppes urbaines dessinées contenaient environ 33ha de potentiel, ce qui correspondait à 460 logements en théorie sur la base d'une densité moyenne de 14logements/ha (sans tenir compte de la rétention foncière). Sur 10 ans ce potentiel dans l'enveloppe équivaut à 3.3ha/an ce qui montre que l'objectif de réduire de 50% la consommation (4ha86/an) est compliqué du fait de potentiel dans les enveloppes constituées. La commune affiche ainsi son projet sur 15 ans.

Les priorités en terme de développement économique y compris activité agricole, ont clairement été annoncées pour trouver une concrétisation dans le projet de zonage : affirmation des pôles d'activités existants, réflexion sur le maintien des commerces en cœur de ville, diversification des activités....

## 5/ La politique du logement

L'intercommunalité avait lancé une étude habitat pour apporter une réflexion collective sur les enjeux liés au logement sur le territoire. Cette étude proposait de décliner de nombreux objectifs dont certains objectifs quantitatifs pour assurer la production d'un parc de logement adapté et diversifié : 55 logements/an sur 2011/2020, 25% de LLS et 15% en accession.

Dans ce contexte le logement social était appréhendé à la fois dans sa dimension locative mais également en accession, pour assurer une continuité dans la chaîne d'accès au logement. Sur la commune, l'application du PLU en vigueur permettait 25% de logements sociaux minimum (dont accession) avec 10% de LLS en financement PLUS, pour des opérations au-delà de 10 logements et 600m2 de plancher.

Afin de reprendre certains de ces objectifs dans le PLU, les terrains à enjeu pour la production de logements dans le cadre d'opérations importantes et situées sur des terrains adaptés, proches des commodités en prenant en compte les enjeux biodiversité et agricoles notamment ont permis d'identifier les zones AU notamment. La commune ne disposant plus de foncier valorisable ( des opérations sociales récentes se sont réalisées sur des terrains communaux), l'objectif de production de logements sociaux s'est défini dans un premier temps en fonction de l'étude habitat : le projet visait à fixer, au-delà de 10 logements, une proportion minimum de logements sociaux de 30% dont minimum 20% en LLS.

Les zones d'urbanisation future sont celles qui seront maîtrisées au mieux et pourront accepter des grosses opérations à densité : l'esquisse en montre près de 8ha, soit un potentiel de près de 320 logements.

La réunion PPA de novembre 2016 a été l'occasion d'annoncer à la commune qu'elle serait soumise à la loi SRU à partir du premier janvier 2017, avec obligation d'atteindre le taux de 25% de locatifs sociaux du parc de résidences principales en 2025. Un courrier de décembre confirmant cette information et simulant des objectifs triennaux à partir de 2014.

L'objectif de la collectivité étant d'arrêter le document en décembre 2016, la commune ne pouvait remanier de façon radicale son projet : elle a donc décidé de relever le règlement en ce sens en imposant 30% de LLS pour les opérations de plus de 10 logements. Cette proposition est motivée par l'objectif de répartir au mieux le locatif social sur l'ensemble du foncier constructible, et donc sur le territoire.

Suite à l'avis PPA (personnes publiques associées) et à l'enquête publique, les objectifs en logement social ont été adaptés afin de garantir une production minimale, à savoir :

*Zone UA minimum 40logts/ha*

*Les opérations dont le programme d'habitat représente :*

- à partir de 10 logements ou plus de 800 m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 30% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 25 logements ou plus de 1800m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 35% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 40 logements ou plus de 2800m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 40% de logements locatifs sociaux(LLS)

*Zone UB minimum 40logts/ha*

- secteur UB zone proche UE, 50% de LLS comme demandé en réserve par le commissaire enquêteur

- d'une façon générale en UB, au minimum 40 logt/ha au-dessus de 2500 m2,

- à partir de 8 logements ou plus de 800 m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 30% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 25 logements ou plus de 1800m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 40% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 40 logements ou plus de 2800m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 50% de logements locatifs sociaux(LLS)

*Zone UC (en dehors du secteur UCb)*

- d'une façon générale en UC, au minimum 30 logements/ha au-dessus de 1500 m2

- à partir de 8 logements ou plus de 600 m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 30% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 20 logements ou plus de 1400m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 40% de logements locatifs sociaux(LLS)
- à partir de 40 logements ou plus de 2800m2 de surface de plancher devront prévoir la réalisation à minima de 50% de logements locatifs sociaux(LLS)

**Les zones 1AU font l'objet d'orientation d'aménagement et de programmation OAP qui ont relayé en plus du règlement de la zone AU les éléments suivants :**

- OAP secteur 1 Arteeta : **60% LLS minimum**
- OAP Secteur 2 Centre bourg **60% LLS minimum**
- OAP secteur 3 Yela **50% LLS minimum**

Pour être constructibles les zones 1AU devront présenter une **densité minimale globale de 40 logts/ha.**

La collectivité possède un terrain en zone UB (derrière le stade, anciennement en zone UE du PLU) sur lequel elle va réaliser des logements. La collectivité entend utiliser le recours au bilan triennal sur la production de logements afin de permettre le cas échéant des adaptations du PLU (via les outils de modifications, révisions allégées, etc..) pour assurer la transition vers un parc de logements sociaux conforme à la loi SRU. Le PLUi sera également un levier pour préciser ce type d'orientations.

## 6/ L'Agriculture et le territoire

La collectivité a entrepris un travail de diagnostic et de concertation avec le monde agricole de façon à identifier les grands enjeux en lien avec l'avenir agricole du territoire. Cette participation a permis de montrer l'investissement du monde agricole dans cette démarche de préservation et de pérennisation des activités agricoles, sans équivoque et dans une vision collective.

Nonobstant ce résultat, la commune a donc affirmé son projet pour la préservation des activités agricoles, à travers la protection du foncier agricole, et à travers la réglementation afin de permettre la résilience de l'agriculture face aux enjeux mondiaux actuels.

Cela s'est traduit par des propositions ciblées de sous-secteurs encadrés par une réglementation précise et calée aux enjeux et objectifs identifiés.

Dans ce contexte, de nombreux terrains, dont de vastes surfaces de zone AU, notamment aux abords de la ville ont été restitués aux zones agricoles.

## 7/ Finalisation du zonage à l'arrêt

Du fait de la définition de l'armature urbaine, et de la prise en compte des réseaux notamment, les enjeux naturels et agricoles étant tracés, le zonage s'est structuré avec un travail de précision à la parcelle en séance de travail.

Les enveloppes urbaines dessinées contenaient environ 33ha (plus de 16ha déjà artificialisés pouvant faire l'objet de division), ce qui correspondait à 460 logements sur la base d'une densité moyenne de 14 logements/ha.

Ces réunions ont permis d'affiner les contours des zones, très souvent en retirant des espaces afin de réduire au maximum la consommation spatiale. La vérification de l'aptitude des sols a permis d'éviter des terrains dont la capacité d'infiltration ne pouvait pas convenir.

Au global, le projet présente 19ha d'extension urbaine dont les zones AU à fort enjeu pour la production de LLS. Le potentiel en logements du PLU est estimé à près de 900 logements dont 15% issus de la restructuration du parc existant. Cela correspond au sens du calcul du point mort à une démographie de 8000 habitants.

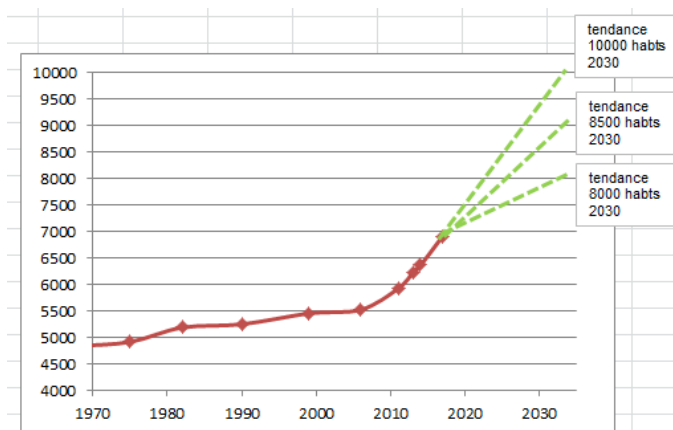
Les éléments de calculs montrent alors que le PLU présente un potentiel de 52ha53 de surface potentielle pour le logement, dont 16ha38 artificialisées pouvant être le support de densification, et dont 19ha en extension urbaine.

Au global, la consommation nette (hors espaces artificialisés) est donc de 36ha15, soit 2.41/an sur 01/01/2017 à 31/12/2030. En extension urbaine la consommation est de moins de 1.3ha/an.

## 8/ Adaptations suite à l'enquête publique

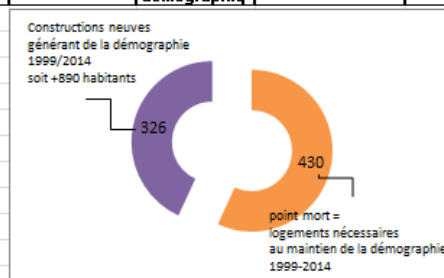
Les dernières données démographiques ont permis de préciser et justifier le choix de la commune et de recalculer les besoins en logements.

Sur les trois hypothèses tendancielle d'évolution démographique, la commune a choisi l'objectif de 8500 habitants en 2030, comme continuité d'un processus en cours, au regard de la capacité maximale de la commune à délivrer le panel d'équipements et de services, tout comme à assurer l'intégration des populations nouvelles à la vie locale.



Le niveau de mobilisation du parc existant en terme de changement de destination, de restructuration et d'utilisation du logement vacant a été précisé au regard du gisement et des phénomènes observés dans les données statistiques. Le changement de destination restera très ponctuel et la restructuration du parc par division de logements existants baissera du fait d'un gisement réduit. Quant au parc vacant, la régie des eaux a estimé à 160 le nombre de logements vacants en 2011 (311 au sens de l'Insee en 2014), cette donnée a été injectée dans les calculs.

A- Logements commencés 1993-2014	B- Variation nombre de logements 1993-2014	C- Population des ménages 1993/taille moyenne des ménages en 2014	D- Nombre de résidences principales 1993	E- variation des résidences secondaires 1993-2014	F- variation des résidences vacantes 1993-2014
Source : mairie+estim	Source : insee	Source : insee	Source : insee	Source : insee	
756	756	2377	2095	146	2
<b>R=Renouvellement</b>	<b>A-B</b>	<b>De=Desserment</b>	<b>C-D</b>	<b>F=Fluidité parc</b>	<b>E+F</b>
			282		148
<b>Point mort</b>	<b>R+De+RSL</b>	<b>430</b>	<b>Logement avec effet démographiq</b>	<b>326</b>	<b>890</b>
					<b>1993/2014</b>

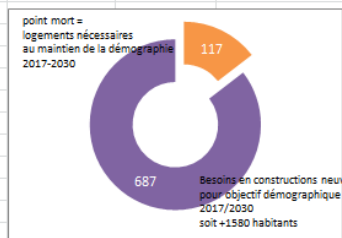


Actualisation des données pour le calcul point mort 1999/2014

De fait, une perspective d'évolution de 0 logement vacant est prévue, et un développement de la résidence secondaire de 9 résidences secondaires par an (qui permet d'expliquer l'écart constaté entre la données insee et la donnée régie, en considérant que la donnée résidence principale est juste).

Le calcul des besoins en logements générés par le projet a donc permis d'obtenir un besoin de 804 logements pour 2017/2030 afin d'assurer l'accueil démographique des 8500 habitants en 2030.

Hypothèses	Variation des résidences secondaires 117 – Variations des logements vacants 0				
	Renouvellement logements : 0 – Taille des ménages 2030:2,3				
A- Construction neuve 2017-2030	B-Variation nombre de logements 2017-2030	C-Population des ménages 2017/taille moyenne des ménages 2030	D- Nombre de résidences principales 2017	E- variation des résidences secondaires 2017-2030	F- variation des résidences vacantes 2017-2030
804	base 8500 /2030	simulation	estimation	hypothèse	hypothèse
	804	2965	2965	117	0
R=Renouvellement	Hypothèse Renouvellement	De=Desserment	C-D	RSLC	E+F
	0		0		117
Point mort	R+De+RSLV	117	Logements nécessaires	Objectif : +1580 habitants	687



**Estimation des besoins en logements générés par le PADD**

Les éléments de calculs montrent alors que le PLU présente un potentiel de 45ha51 de surface potentielle pour le logement, dont 15ha80 artificialisées pouvant être le support de densification, et 15ha08 en extension urbaine.

**Au global, la consommation nette (hors espaces artificialisés) est donc de 29ha71, soit 2ha12/an sur 01/01/2017 à 31/12/2030. En extension urbaine la consommation est de 1ha08/an.**



## C-III- ARGUMENTATION DES RAISONS DU CHOIX DU PROJET

### C-III.1- OBJECTIFS DU PADD ET JUSTIFICATION

#### C-III.1.1 - LES OBJECTIFS du PADD

Ils se déclinent sous 4 thèmes. La modération de consommation de l'espace est fixée dans celui relatif au développement urbain et à l'habitat.

##### A – DEVELOPPEMENT URBAIN ET HABITAT

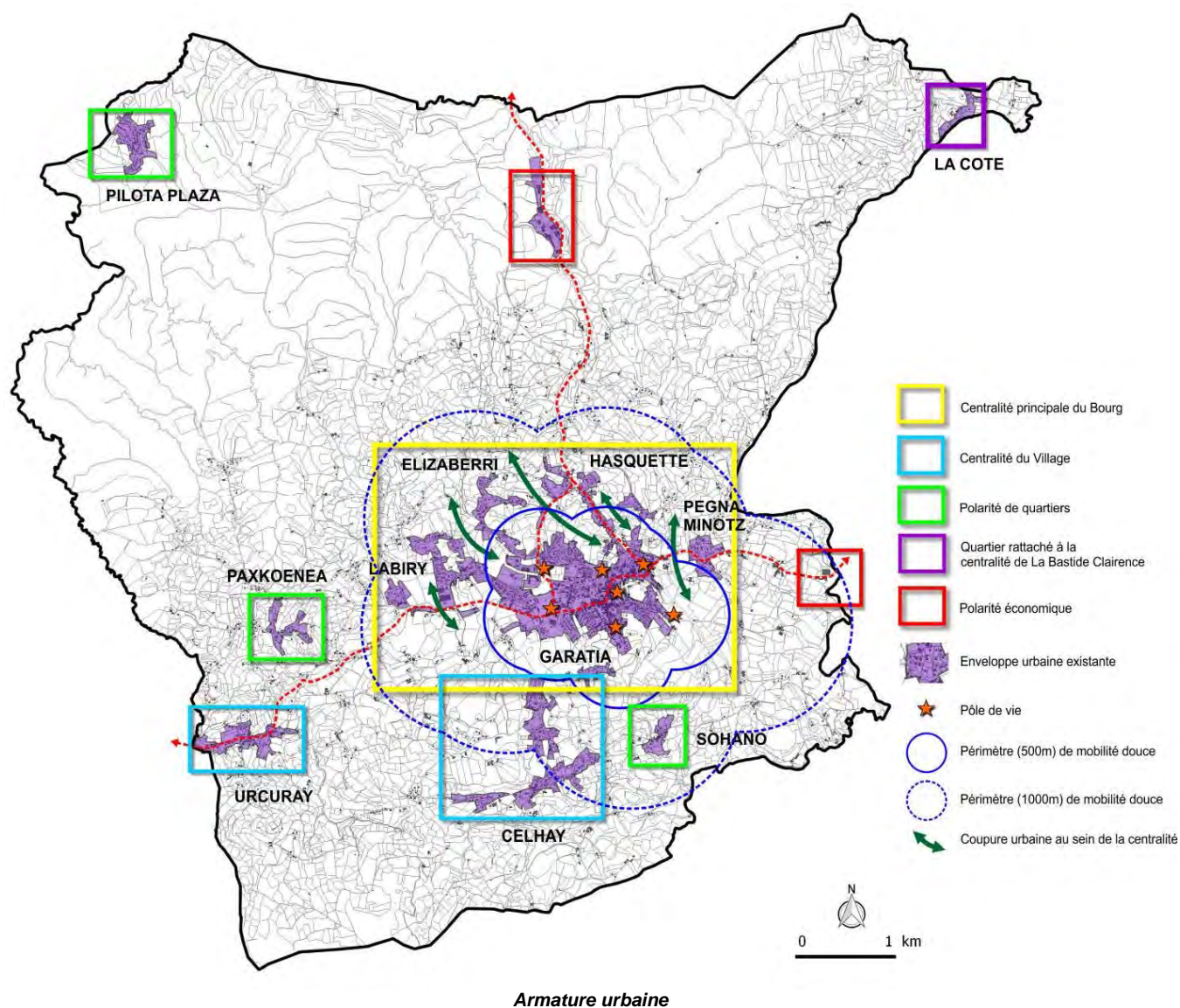
1/ Donner la priorité de développement au bourg et sa couronne urbaine et dans un second temps aux quartiers ou hameaux historiques de la commune dont ceux reconnus comme quartiers constitués au titre du SCOT : Celhay et Urcuray, mais pas seulement compte tenu de l'identité forte du territoire au travers des différents quartiers et hameaux existants.

La commune au-delà de la centralité du bourg comprend le quartier de La Côte (ce dernier en lien avec la centralité de La Bastide Clairence), les centralités de village (Urcuray, Celhay) ainsi que les polarités de quartiers : Sohano, Paxkoenia, Pilota Plaza.

##### Objectifs:

La centralité du bourg, et les polarités de village doivent recevoir un développement proportionné à leur importance compte tenu que chacun d'eux a déjà une population constitutive d'un centre de vie important. Les quartiers quant à eux doivent continuer à vivre avec un développement plus mesuré.

Le reste du territoire peut ça ou là, très ponctuellement pouvoir répondre à des attentes dont les réponses seront à même de permettre une pérennité de nos familles sur notre territoire sans en remettre en cause le fonctionnement.



## 2/ Maîtriser l'augmentation de la population et assurer un projet durable

- Maîtriser l'augmentation de la population avec l'objectif de ne pas dépasser 8500 habitants à l'horizon 2030, et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements

Dans le cadre d'un renouvellement urbain, inciter à une densification de la construction appropriée aux différents quartiers en préservant la qualité architecturale, patrimoniale et le cadre de vie,

Utiliser certains espaces urbains existants comme espaces de développement, en privilégiant majoritairement les espaces raccordés au réseau d'assainissement collectif

Assurer la compatibilité du PLU avec le SCOT de l'agglomération Bayonnaise et du Sud des Landes approuvé le 06/02/ 2014

### - Transports et déplacements

Réfléchir sur le covoiturage et les alternatives à la voiture individuelle, même si la question de la mobilité dépasse le cadre de la compétence de la commune-

Réserver les axes départementaux à une fonction d'échange à l'échelle intercommunale et non de support à l'urbanisation (voies structurantes, de transit) ;

Structurer un réseau de voies inter quartier suffisamment dimensionné (voies de liaison) ; et favoriser un maillage de voies de desserte d'usage local permettant l'accès au parcellaire constructible de façon à limiter lorsque cela est possible, les débouchés de parcelles construites sur les voies principales.

Favoriser la réflexion visant à éviter l'enclavement des quartiers.

Encourager les cheminements doux de façon à se connecter au mieux au maillage existant, programmé ou à venir.

### - Les réseaux d'énergie

Favoriser les énergies renouvelables, la récupération des eaux pluviales le recours aux énergies solaire, géothermique tout en préservant l'identité des quartiers, du patrimoine architectural et paysager existant en orientant et encadrant le développement d'installations à fort impact paysager comme les antennes de téléphonie mobile et les centrales photovoltaïques

## 3/ Prendre en compte le risque inondation et préserver les zones de captages eau potable

Au sujet des **risques inondations**, le PLU a tramé des zones susceptibles d'être inondées sur certains sites ponctuels en particulier par l'étude hydraulique du ruisseau d'Hasquette. Le PLU prend en compte l'atlas des zones inondables 10eme phase, donné à titre indicatif.

Le territoire communal présente également un enjeu pour la **protection des ressources en eau** utilisées pour l'eau potable.

**Objectifs : éviter le développement des zones où le risque inondation est avéré** est une évidence au regard des connaissances actuelles. L'indication est à donner sur les zones impactées à titre indicatif.

**La protection de la ressource en eau** aux abords des zones de captage AEP.

## 4/ Objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain

La consommation de l'espace de l'ordre de 9 logements à l'hectare ces dernières années va être améliorée et devra tendre vers une moyenne de 14 logements par hectare

Le fait de ne développer la commune sur des espaces majoritairement en assainissement collectif va renforcer une utilisation économe de l'espace.

L'utilisation et l'extension de bâtiments existants est également un levier intéressant permettant à la fois la sauvegarde d'un patrimoine et une moindre consommation des terrains. Le PLU fera en sorte de permettre ce type d'aménagement : une tendance de la production issue de la restructuration du parc devra être affichée et régulièrement adaptée en fonction des nouvelles situations existantes (notamment le niveau du gisement de logements pouvant être restructuré).

La modération de consommation de l'espace prend comme référence la consommation constatée dans le diagnostic, c'est-à-dire 4.86 ha/an (2006/2014) et fixent les objectifs suivants :

- Limiter les extensions urbaines pour le logement au-delà des enveloppes urbaines identifiées à moins de 1.5ha/an en moyenne (cette disposition ne s'applique pas au stecal)
- Limiter la consommation des surfaces non artificialisées pour le logement à 2.5 ha/an au maximum







**3/ Les conditions du développement démographique et économique communal devront tenir compte des enjeux environnementaux naturalistes** (notamment les sites Natura 2000 : Nive, Ardanavy, Joyeuse), des inventaires ZNIEFF (Bois et landes de Faldaracon – Egoralde; landes de Hasparren ; landes du Mont Ursuya), ainsi que de la présence de zones humides significatives.

**Objectif :** De fait, les données naturalistes seront prioritaires, pour la définition des zones de développement qui éviteront de se situer sur les espaces à enjeux.

**4/Les trames verte et bleue :** les espaces naturels reconnus pour leur qualité écologique sur le territoire communal (les sites Natura 2000 en particulier) jouent un rôle de réservoirs de biodiversité ou de corridors écologique au sein de la Trame verte et bleue.

**Objectifs :** la commune souhaite **reconnaître et protéger le rôle écologique** de ces espaces par **un classement en zones naturelles ou agricole** selon les cas au sein desquelles les usages seront encadrés.

**La protection des zones de déplacement des espèces faunistiques** d'un réservoir de biodiversité à un autre sera également assuré par **un zonage, une trame, ou un classement adéquat des milieux naturels ou agricoles** jouant un rôle de **corridors écologiques** sur la commune. Parmi ces corridors, on retrouve notamment, au sein de la trame bleue, **les zones humides, les cours d'eau** qui drainent le territoire. Une **zone protégée (recul des constructions) sera délimitée** aux abords de ces cours d'eau.

## **C/ PROTECTION DES PAYSAGES, DU PATRIMOINE ET DU CADRE DE VIE, ET DE L'IDENTITE DU TERRITOIRE**

La qualité du cadre de vie du territoire est liée aux importantes surfaces agricole et naturelle, aux caractéristiques paysagères et patrimoniales, aux équipements communaux, à la présence de sites protégés spécifiques -protections au titre des sites (Route des Cimes), des monuments historiques (Chapelle du Sacré-Cœur et Eglise Saint-Jean-Baptiste).

**1/ Il s'agira en particulier de déterminer les secteurs ou quartiers les plus propices au développement urbain** des prochaines années, compte tenu des caractéristiques particulières du cadre bâti de la commune et de l'identité propre à chaque quartier.

Les possibilités d'urbanisation sur des terrains situés dans les logiques des enveloppes urbaines existantes sont importantes.

La singularité de la commune est telle, que l'urbanisation dispersée se trouve fédérée autour des « quartiers » (dans son sens hazpendar) comme autant de satellites au centre-ville.

**Objectif :** sur le plan de la forme urbaine, une urbanisation linéaire le long des voies parfois sur les crêtes, dont une grande partie en assainissement autonome ne constitue pas une cible ou un mode de développement privilégié.

Dans le centre-ville, est envisagée une protection au niveau des espaces "naturels" structurant le paysage urbain comme les deux versants boisés Nord et Sud qui encadrent le bourg (Urkodéa, Olhossogaraya...) et la "colline" de Jaurégia occupée par des prairies, autant que dans le centre bourg au travers des espaces végétaux indissociables de l'architecture (jardins, parcs).

**2/ La présence de l'assainissement collectif** peut conduire à une **urbanisation qui peut se densifier** aujourd'hui **sous réserve d'étudier un équilibre** entre imperméabilisation et maintien d'espaces d'infiltration au regard des problématiques pluviales, de respecter le cadre paysager et patrimonial existants qui seront des guides dans les niveaux de densifications envisagés.

**Objectif :** les aspects environnementaux, impactant une grande partie du territoire sont des éléments qui influencent la commune dans son choix d'opter pour un raccordement majoritaire des nouvelles constructions à l'assainissement collectif.

## **D/ OFFRIR UN SOCLE ECONOMIQUE ET SOCIAL ADAPTES AUX BESOINS**

### ***1/ Développement économique***

Poursuivre l'accueil d'entreprises et promouvoir le développement économique en tenant compte de la qualité paysagère des zones d'activités, prioritairement dans la continuité des zones existantes

Préserver et valoriser les espaces agricoles et naturels pour garantir la viabilité de l'économie agricole,

### ***2/ Développement des communications numériques***

Favoriser ce développement du haut débit sous l'égide des partenaires concernés

Centraliser le développement si possible sur les secteurs les mieux desservis ou dont la desserte sera privilégiée.

### ***3/Équipement commercial***

Affirmer le rôle de petite ville en favorisant le développement de l'offre commerciale, d'emplois, de services pour répondre au besoin de proximité des habitants, en parallèle de la réflexion sur les mobilités douces et alternatives, et les stationnements,

### ***4/Loisirs***

Continuer à dynamiser les loisirs sur le territoire en utilisant et valorisant divers lieux de rencontre intergénérationnelle existants, tout en envisageant de nouvelles activités et espaces dédiés.

Accompagner la politique touristique établie par la Communauté de Communes et/ou l'Agence Touristique du Pays Basque, en cohérence avec la politique de développement économique de la Communauté de Communes compétente en la matière.

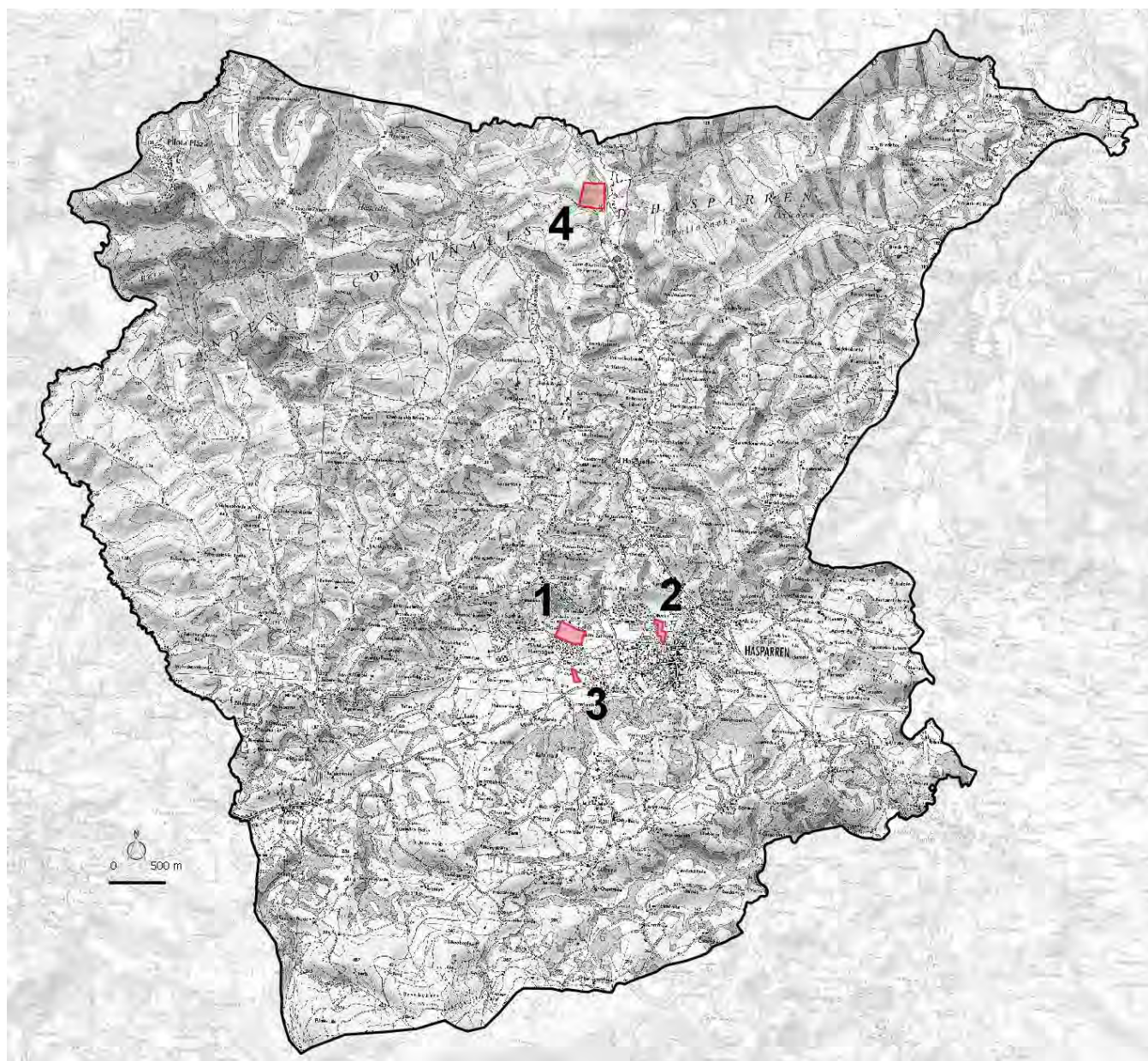
Objectifs PADD	Justification	Document supra
<p><b>A – DEVELOPPEMENT URBAIN ET HABITAT</b></p> <p>- Donner la priorité de développement au bourg et sa couronne urbaine et dans un second temps aux quartiers ou hameaux historiques</p> <p>- Maîtriser l'augmentation de la population avec l'objectif de ne pas dépasser 8500 habitants à l'horizon 2030, et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements</p> <p>Limiter l'artificialisation pour le logement entre le 01/01/2017 et le 31/12/2030 à moins de 2ha50 par an contre plus de 4ha86/an constaté sur la dernière décennie</p> <p>Limiter les extensions urbaines à moins de 1.5ha/an (hors stecal)</p> <p>Atteindre une densité moyenne de 14 logements par ha contre 9 à 10 constaté sur la 2006/2014</p> <p>Imposer un% de Logements Locatifs sociaux à partir du 8ème ou 10ème logement en zones UA, UB, UC ; En zone AU, imposer 50 à 60% de LLS. Une densité minimale est prévue en UA, UB, UC et en AU afin de garantir un minimum de densité.</p> <p>Prise en compte des risques d'inondation et de la gestion des eaux pluviales</p> <p>Prendre en compte la question des mobilités et de l'énergie</p>	<p>Hasparren est un centre de vie important tant du point de vue de ses équipements scolaires, administratifs, culturels, sportifs. Son bassin économique et commercial donne au territoire élargi un centre de proximité reconnu.</p> <p>La superficie et configuration du territoire, autant que son histoire (anciens villages fusionnés) explique la structure des sites bâtis et l'implantation urbaine, en partie dans la centralité du bourg, mais également dans des quartiers très importants qui ne peuvent considérés comme des espaces naturels ou agricoles.</p> <p>En accès rapide à l'agglomération BAB, la commune se situe en interface entre le littoral et l'intérieur sur un lieu de transit fréquenté.</p> <p>A ce titre la commune justifie un projet de développement pour conforter sa présence sur ce bassin de vie très rural.</p> <p>Le développement des zones d'activité, des structures commerciales et d'équipements seront le support de la dynamique de ce territoire qui présente un développement maîtrisé.</p> <p>L'économie de l'espace en modulant les espaces de développement et la densité au regard des formes urbaines et de la nécessaire diversité de l'offre en logement trouve une place centrale dans le projet conformément aux enjeux nationaux et locaux.</p> <p>Le locatif social a été planifié pour tenir compte des objectifs SCOT et anticiper l'application de la Loi SRU.</p>	<p>Le SCOT identifie la commune comme une petite ville de l'intérieur</p> <p>l'objectif du SCOT de produire 15% de Locatifs sociaux (sur la production de nouveaux logements)</p> <p>absence de PLH</p>
<p><b>B- PROTECTION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS</b></p> <p><b>1/Orientations en matière de protection des espaces agricoles et forestiers</b>  <b>Objectif :</b> Garantir la viabilité de l'économie agricole</p> <p><b>2/ Orientations en matière de protection des espaces naturels et préservation et remise en état des fonctionnalités écologiques supports de la trame verte et bleue</b></p> <p><b>Objectif :</b> les données naturalistes seront prioritaires, pour la définition des zones de développement qui éviteront de se situer sur les espaces à enjeux.</p> <p>La commune souhaite <b>reconnaître et protéger le rôle écologique</b> de ces espaces de biodiversité (réservoirs). <b>La protection des zones de déplacement des espèces faunistiques</b> d'un réservoir de biodiversité à un autre sera également assuré. Parmi ces corridors, on retrouve notamment, au sein de la trame bleue, <b>les zones humides, les cours d'eau</b> qui drainent le territoire. Une <b>zone protégée (recul des constructions) sera délimitée</b> aux abords de ces cours d'eau.</p>	<p>Préservation des entités agricoles avec un zonage/règlement différentiel tenant compte des enjeux</p> <p>Prise en compte des éléments de la biodiversité (réservoirs, corridors, habitats d'intérêt, natura 2000)</p> <p>Protection des paysages notamment de la route des cimes par un zonage A et N, protection du patrimoine bâti</p> <p>Prise en compte de la trame bleue et définition systématique d'un recul des constructions par rapport aux cours d'eau</p> <p>Prise en compte des milieux d'intérêt des inventaires terrains, notamment des zones humides, évitement quasi généralisé.</p>	<p>Conformité au SCOT, SRCE</p>

Objectifs PADD	Justification	Document supra
<p><b>C/ PROTECTION DES PAYSAGES, DU PATRIMOINE ET DU CADRE DE VIE, ET DE L'IDENTITE DU TERRITOIRE</b></p> <p><b>1/ déterminer les secteurs ou quartiers les plus propices au développement urbain des prochaines années,</b></p> <p><b>Objectif :</b> sur le plan de la forme urbaine, une urbanisation linéaire le long des voies parfois sur les crêtes, dont une grande partie en assainissement autonome ne constitue pas une cible ou un mode de développement privilégié. Dans le centre-ville, est envisagée une protection au niveau des espaces "naturels" structurant le paysage urbain, autant que dans le centre bourg au travers des espaces végétaux indissociables de l'architecture (jardins, parcs).</p> <p><b>2/ La présence de l'assainissement collectif peut conduire à une urbanisation qui peut se densifier aujourd'hui sous réserve d'étudier un équilibre</b> entre imperméabilisation et maintien d'espaces d'infiltration au regard des problématiques pluviales, de respecter le cadre paysager et patrimonial</p> <p><b>Objectif :</b> les aspects environnementaux, impactant une grande partie du territoire sont des éléments qui influencent la commune dans son choix d'opter pour un raccordement majoritaire des nouvelles constructions à l'assainissement collectif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- conforter/renforcer l'ancrage des services et commerces de proximité dans le bourg</li> <li>- maintenir et développer les activités culturelles, sportives et de loisirs procèdent de ce même objectif</li> <li>- soutenir l'économie agricole pour assurer le maintien et le développement d'une agriculture locale</li> <li>- conforter et qualifier le pôle artisanal communautaire et permettre l'installation de nouvelles activités afin de diversifier le bassin d'activité local</li> </ul> <p>Economiser l'espace et limiter l'artificialisation et l'extension urbaine</p> <p>Maîtriser les pollutions diffuses et limiter leur impact (prise en compte de l'aptitude des sols)</p>	<p>SCOT</p> <p>Cohérence avec la politique d'aménagement économique communautaire</p> <p>SDAGE Adour Garonne</p>



### C-III-1-2- LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

La commune traduit ses intentions dans le dossier d'orientations sur des secteurs importants dans son projet.  
Ce sont tous des secteurs en lien avec le logement



Dans tous les cas la réalisation de logements locatifs sociaux est imposée par le règlement de la zone 1AU et les orientations indiquent un nombre minima de logements à réaliser sur ces secteurs

#### **Le secteur 1** Arteeta

Seul secteur occupé par du bâti en position centrale de la zone, l'accès est un élément important avec une volonté de voirie continue sans demi-tour. Un espace tampon doit être prévu avec la zone d'activités, empêchant également tout passage.

#### **Le secteur 2** Centre bourg

Placé au Nord du centre bourg ce secteur doit permettre de créer une voie pour son développement. Des habitations en mixité de formes (pavillon, collectif) y sont imposées.

#### **Le secteur 3** Yela

En limite Ouest, ce secteur termine l'urbanisation vers Cambo par une épaisseur de bâtis pavillonnaires sur l'entrée de ville, ménageant des espaces tampon de part et d'autre en particulier le long de la route départementale

#### **Le secteur 4** Pignada

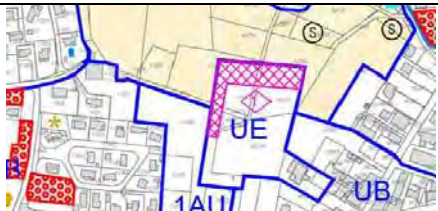

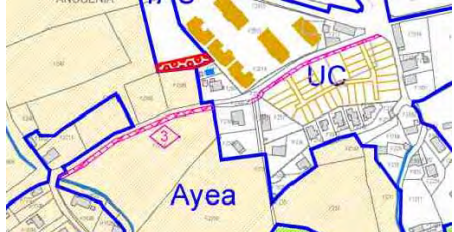

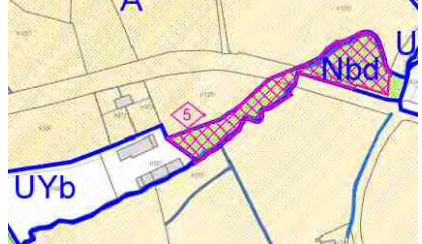
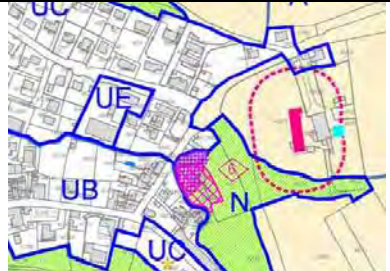

En limite Nord, ce secteur proche de Briscous et de l'échangeur définit les modalités d'extension de la zone d'activité en prenant en compte les enjeux paysagers et environnementaux, ainsi que la sécurité routière. L'assainissement collectif est imposé.



### C-III-1-3- LES EMPLACEMENTS RESERVES

L'ensemble des emplacements réservés du PLU non réalisés sont maintenus.

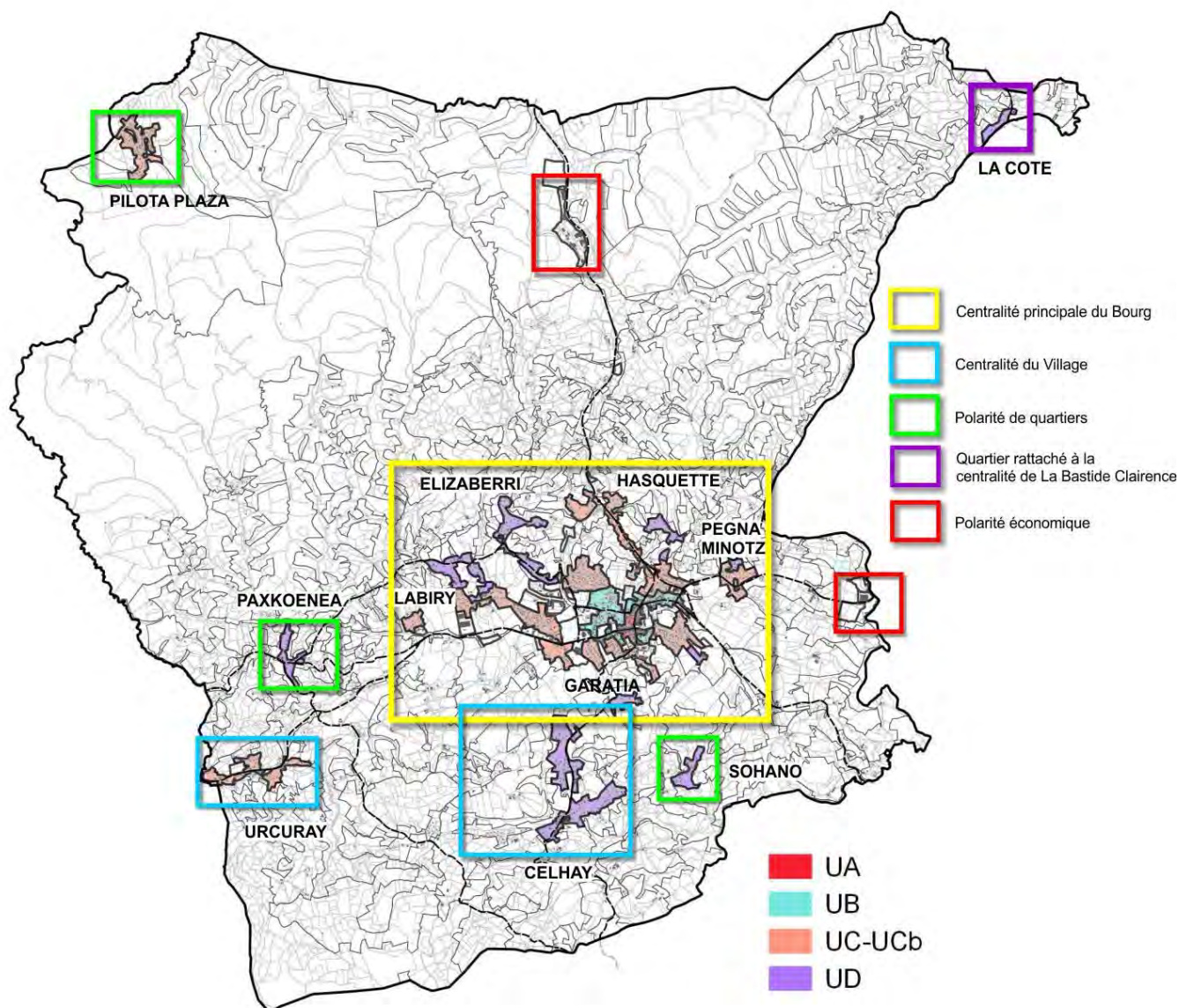
Les emplacements réservés concernent dans l'ensemble des élargissements de voies, la création d'un accès à la zone 1AU qui a été défini spécifiquement eu égard au problème de sécurité routière. La commune est destinataire de tous les emplacements réservés.

N° PLU projeté	Désignation/Justification	Localisation
1	Extension du cimetière Besoin à terme d'agrandir le cimetière	
2	Création d'un stationnement Espace de stationnement public manquant à Urcuray, ce besoin sera donc assuré à proximité du pôle collectif UE	
3	Elargissement de la VC N°4 (emprise public de la voie à 10m) Voirie insuffisante et dont l'élargissement est nécessaire eu égard aux constructions réalisées aujourd'hui.	
4	Elargissement de la VC N°51 (emprise public de la voie à 10m) Voirie insuffisante et dont l'élargissement sera nécessaire eu égard aux constructions à venir	
5	Création d'un bassin de stockage des eaux pluviales Ces bassins résultent du dispositif de protection contre les inondations prévu dans le cadre de l'étude sur le bassin versant d'Hasquette Bassin Xapitalea	
6	Création d'un bassin de stockage des eaux pluviales Ces bassins résultent du dispositif de protection contre les inondations prévu dans le cadre de l'étude sur le bassin versant d'Hasquette. Plan du projet de bassin Bassin Ermindéguy	
7	Création d'un accès à la zone 1AU Accès sécuritaire à créer pour le développement de la zone 1AU.(Les accès sur la voie latérale étant dangereux ou techniquement critique du fait du talus).	

### C-III.1.4 – Le ZONAGE et le REGLEMENT: principales orientations

Plusieurs critères d'ordre technique, économique et esthétique, ont guidé l'évolution du zonage, notamment :

- Les accès et voiries (dimensions, sécurité).
- Les risques
- La viabilité : présence ou non des équipements eau (existence et capacité du réseau), électricité, assainissement, protection incendie, cheminements doux...
- L'utilisation actuelle des sols et leur valeur en particulier dans le domaine agricole ou écologique
- Les appréciations liées au paysage, à sa valeur esthétique à l'échelle communale.
- La proximité ou non d'installations agricoles.
- L'accroissement ou non de la dispersion et des charges de fonctionnement de la collectivité.
- Les secteurs d'équipements sont projetés en termes d'espaces centraux fédérateurs pour le long terme





### La centralité principale du Bourg

Le zonage **UA** indique la présence du centre ancien, comme en atteste le plan napoléonien de 1835.

La zone **UB**, représente la première couronne de développement du village dans un modèle pavillonnaire ponctuellement occupé par des opérations récentes collectives et denses.

La zone **UC** correspond au développement en deuxième couronne sous forme de maisons individuelles majoritairement.

Les zones **UE** représentent les équipements d'intérêt général.

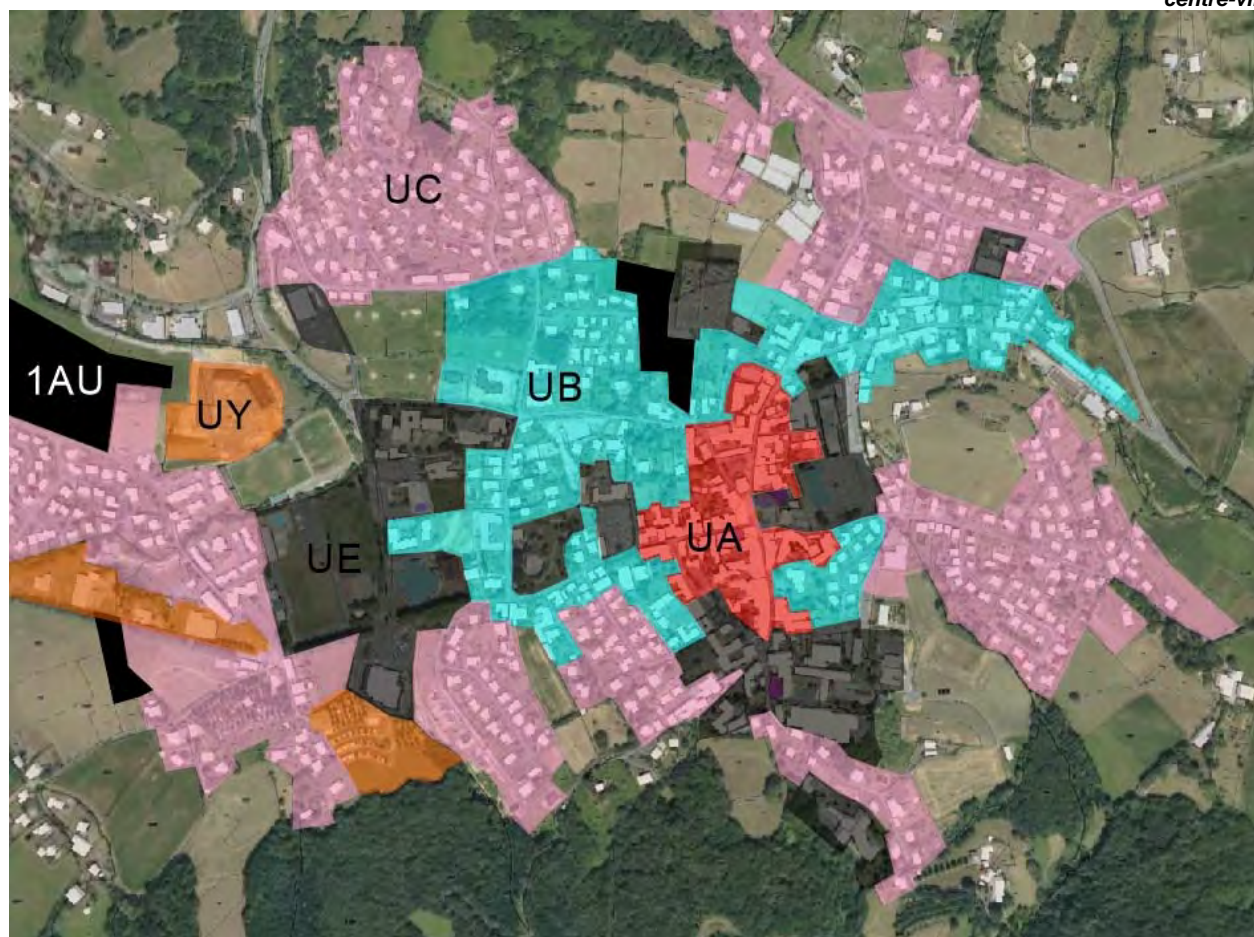
Elles sont distinguées de sorte à leur conserver leur vocation et à marquer leur situation en lien avec la zone urbaine centrale et les secteurs périphérique, qui renforce la centralité du bourg.

Quelques zones d'activités ponctuelles sont notées ainsi que des zones **AU**

Les espaces interstitiels sont occupés par des espaces naturels ou agricoles.



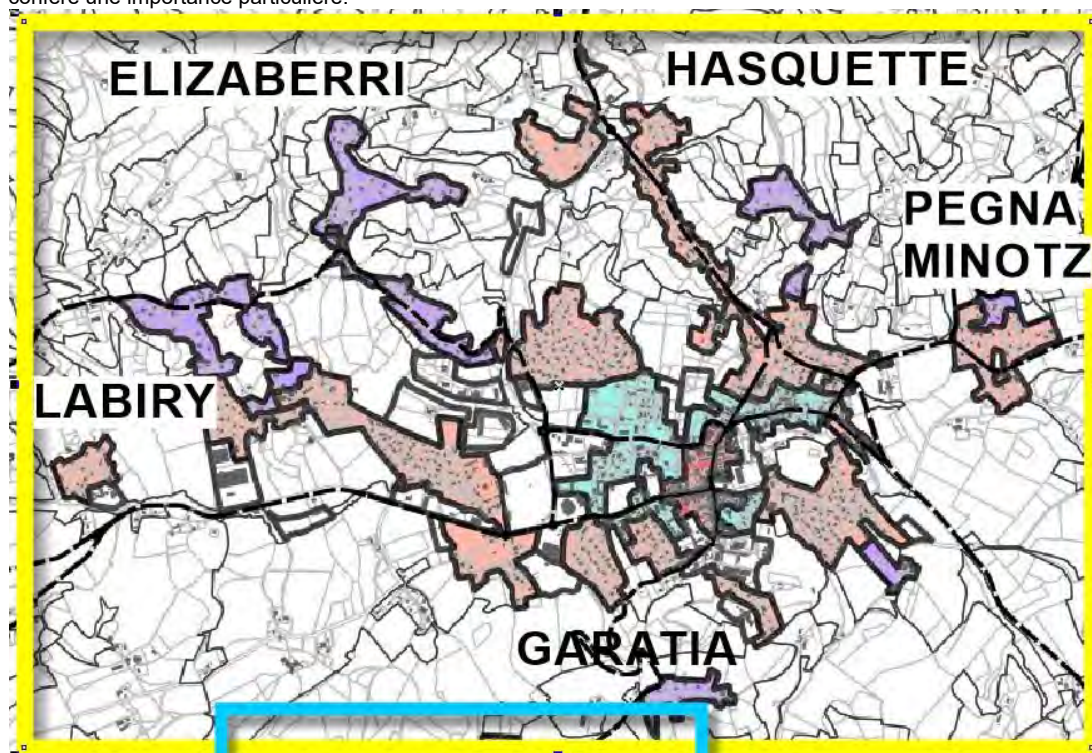
*Cadastre napoléonien 1835  
centre-ville*



*Représentation du zonage sur la centralité du bourg*

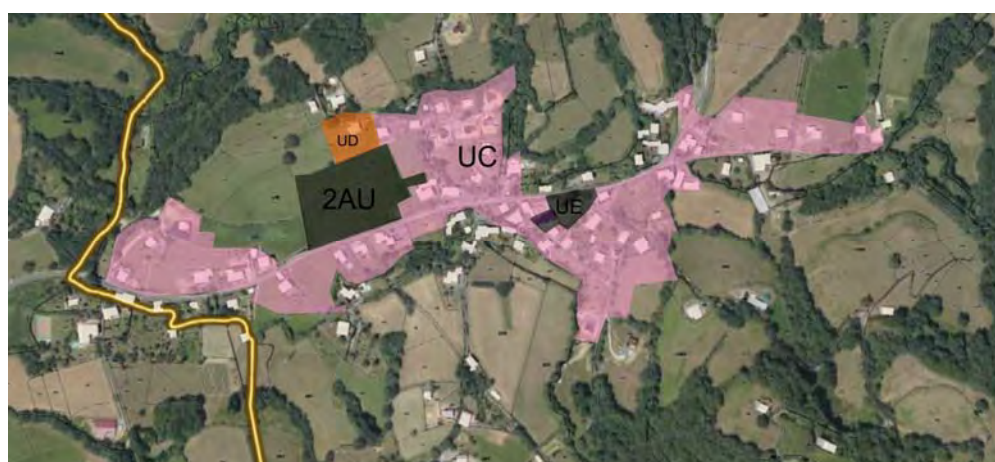


Ces quartiers du centre bourg représentent des entités urbaines aussi importantes que le centre ancien en termes d'emprises, ce qui leur confère une importance particulière.



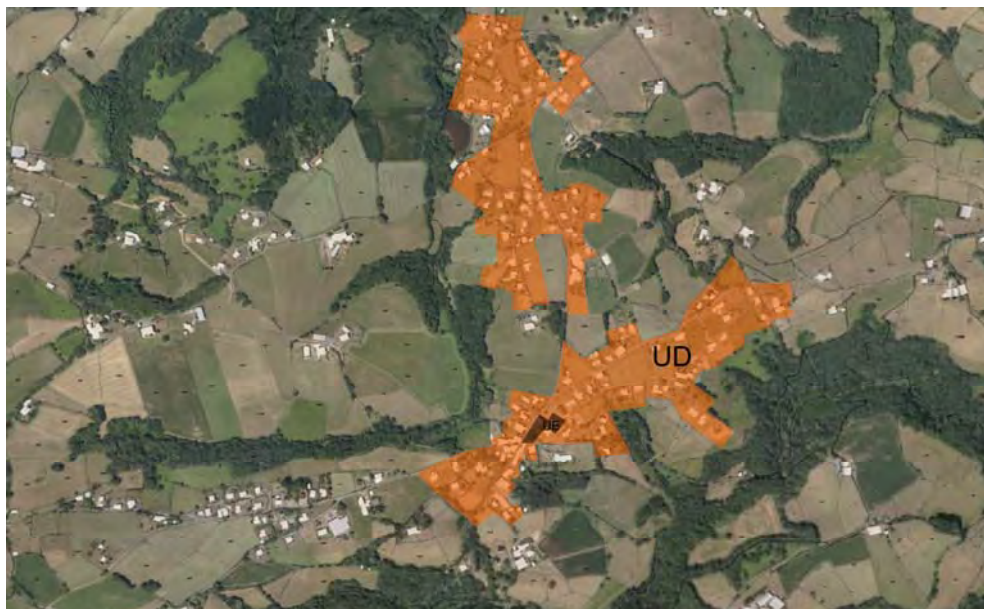
#### Les centralités de village

Le quartier de Urcuray dispose de l'assainissement collectif, ce qui explique la différence dans le zonage entre UC et UD (autonome)



Urcuray

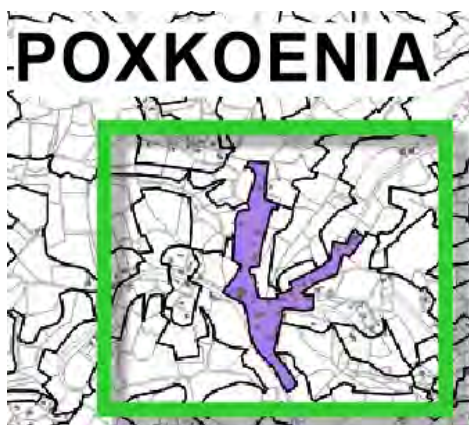




Celhay

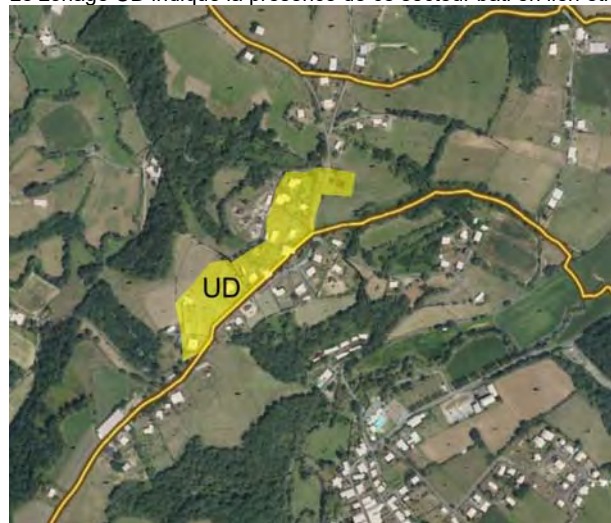
### Les polarités de quartiers

Ces espaces ne sont pas la cible du développement ; ils correspondent à des espaces urbanisés issus de quartiers historiques anciens en assainissement autonome, sauf pour Pilota plaza qui n'est également pas un quartier ancien.



### Le quartier de La Cote rattaché à la centralité de La Bastide Clairence

Le zonage **UD** indique la présence de ce secteur bâti en lien étroit avec la centralité de la commune voisine



Le quartier de La Côte est coupé en deux par la limite communale entre Hasparren et La Bastide Clairence.  
La limite Ouest est tracée sur la route existante qui forme ainsi une limite physique au développement de l'urbanisation. Les extensions et annexes étant possibles en zones A et N , les maisons existantes pourront évoluer à minima sur ces espaces.

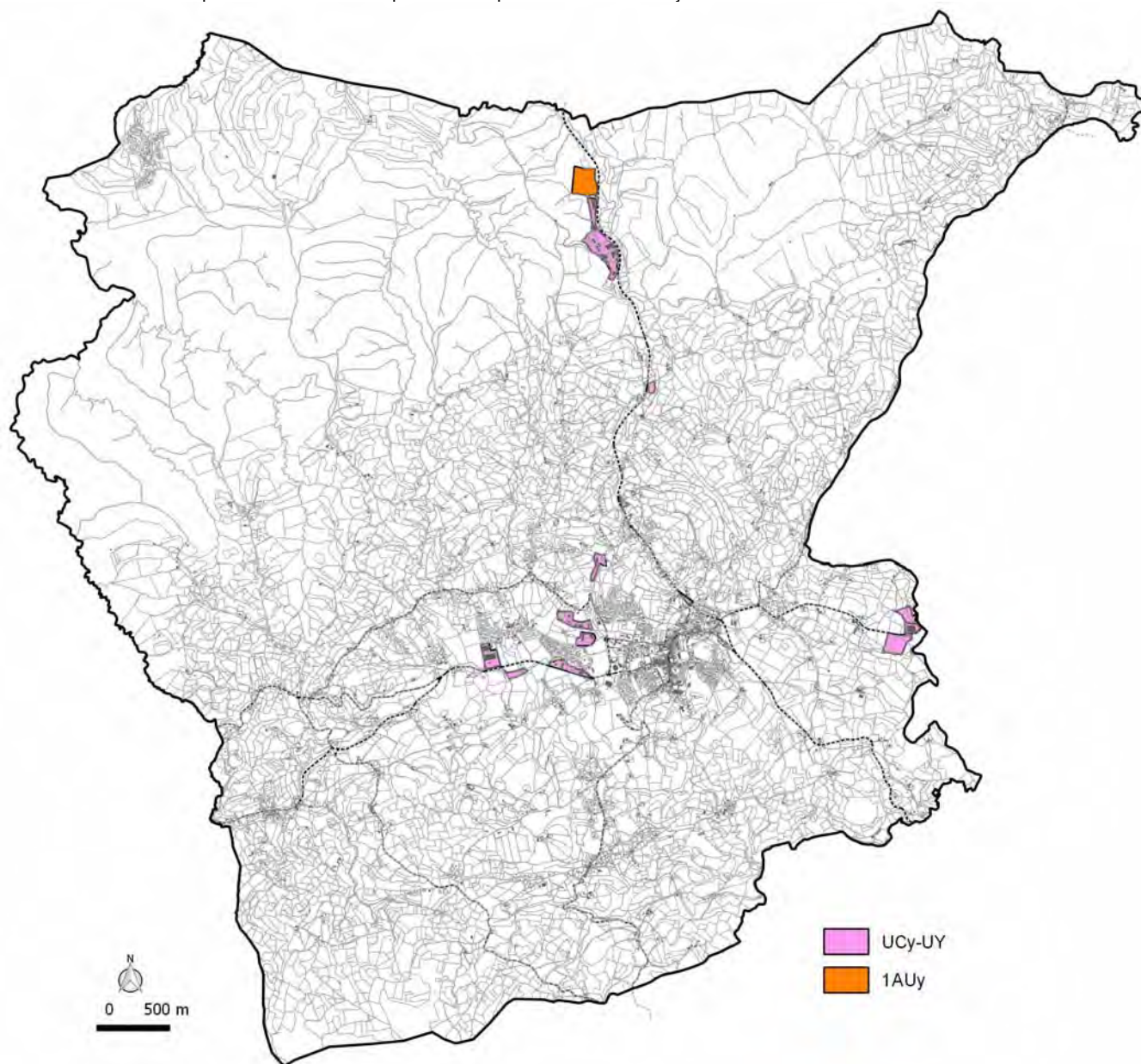


## Les zones d'activités

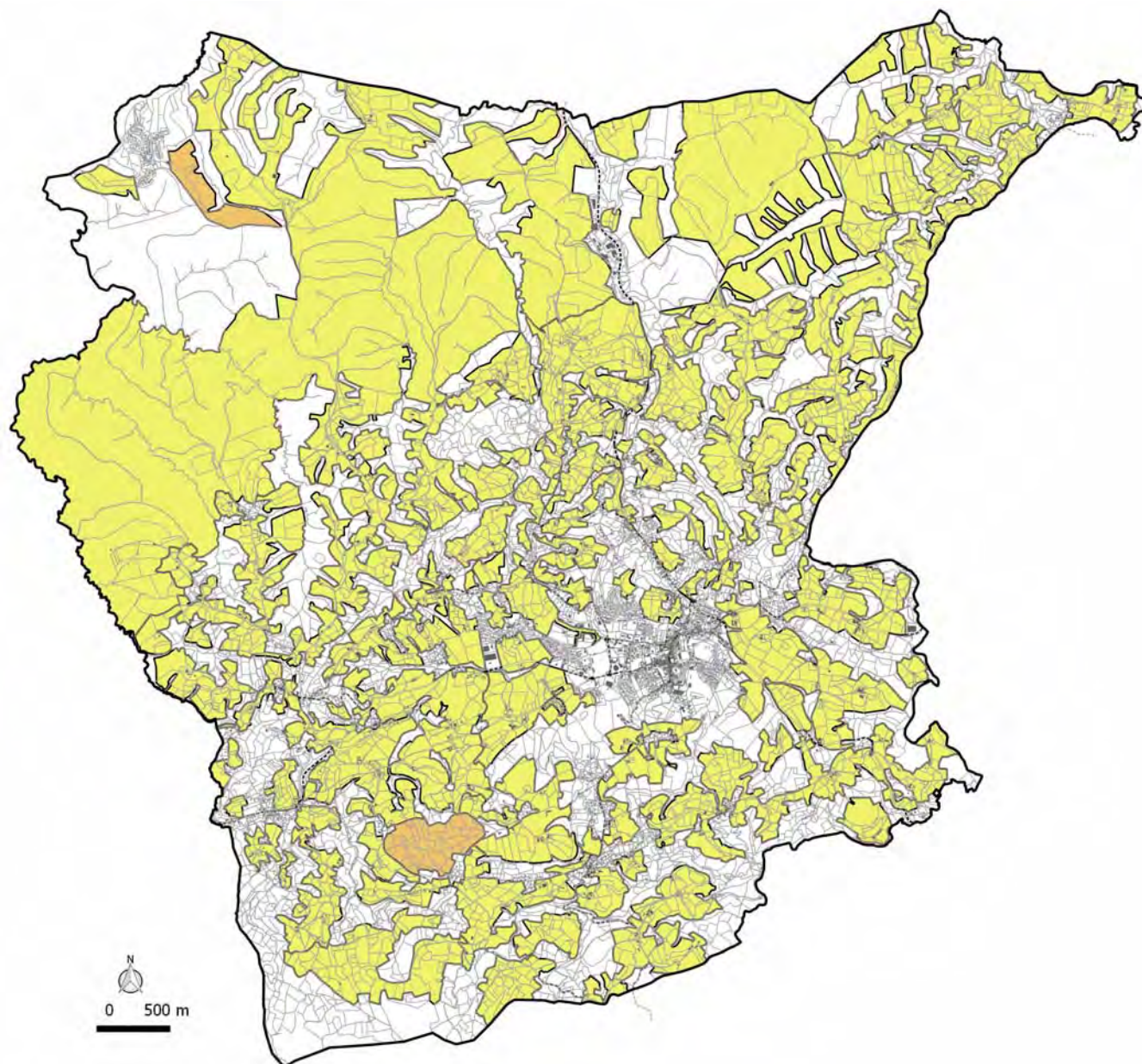
Le zonage a relayé les sites d'activités existants ou en projet :

Le PLU avait déjà dans sa première version considéré des zones d'activités dédiées très détaillées, interdisant par exemple pour certaines le commerce, les bureaux l'artisanat ou l'industrie. Par retour d'expérience cette disposition a été maintenue. Si les zones d'activités sont ainsi disséminées sur le territoire c'est qu'elles répondent à ces spécificités, de plus « gênant » envers l'habitations (les plus éloignées) à celles qui peuvent le mieux cohabiter avec cette fonction.

Une petite zone UCy a été préférée à une zone UY compte tenu de sa nature destinée aux services à la personne sur un terrain située en secteur habité. Ce choix permet d'insister sur la prise en compte des habitations adjacentes.



**Les zones d'activités**



**Les zones agricoles sur le territoire**  
**En orange les secteurs Ap**

**La présence de l'activité agricole sur le territoire** est forte et des entités importantes ont été identifiées pour être préservées via le zonage A. certains espaces eu égard à leur caractère inondable et aux enjeux de biodiversité ont été intégrées en zone N.

Des secteurs viennent affirmer des vocations bien particulières. Le secteur Ap délimite les espaces agricoles sensibles sur le plan du paysage/biodiversité, collines agricoles fortement perceptibles, vallon agricole vierge et sur lesquels la constructibilité est très limitée. Des secteurs affirment le caractère économique de cette zone en n'y permettant que des constructions en lien avec l'activité de production pure, (Ay) par exemple.

Les secteurs de STECAL permettent de prévoir quelques constructions d'habitations dans des espaces agricoles répondant ainsi à un héritage d'un territoire qui évolue peu à peu vers un modèle plus urbain. Pour mémoire les secteurs Nh du premier PLU approuvé en 2012 représente **50ha35**, alors que les secteurs Nh du PLU actuel propose **6ha61**.

L'activité agricole tient un rôle important en termes de perception des espaces.

En cela certains espaces agricoles ont été identifiés comme majeurs, que ce soit au plan paysager aussi bien que dans leur rôle structurants, relayés en cela dans les préconisations du SCOT Bayonne Sud Landes.

Dans ce sens, le PLU a porté en zone « **A** » les espaces agricoles majeurs, et notamment les surfaces continues et fonctionnelles.





**Les zones naturelles sur le territoire**  
**En vert foncé les zones Na, Nbd, Nk, NL, Nly, et Nr**  
**En violet les zones Nh**

Le document d'urbanisme a relayé avec le zonage « naturel », une surface très importante conformément à la réalité des paysages. Comme dans la zone agricole, les détails des inventaires et analyses ont permis de faire émerger des secteurs différents selon leurs vocations, allant de ceux sur lesquels la constructibilité est quasi nulle (Nbd) à ceux dans lesquels il peut être envisagé des constructions limitées.

Au final, les secteurs importants au plan paysager et environnemental (approche écologique, risque, Natura2000) : les espaces d'intérêt paysagers ou écologiques et les espaces boisés, les espaces naturels aux abords des principaux cours d'eau sont majoritairement en zone naturelle.

La zone N comporte des secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées STECAL dans lesquels certaines constructions sont autorisées, sous réserve de ne pas porter atteinte aux milieux.

Comme en zone agricole, les STECAL permettent de prévoir quelques constructions d'habitations dans des espaces naturels répondant ainsi à un héritage d'un territoire qui évolue peu à peu vers un modèle plus urbain. Transition commencée avec le précédent PLU (Pour mémoire les secteurs Nh du premier PLU représente **50ha35**, alors que le secteur Nh du PLU en projet propose **6ha61**)



### Un patrimoine pouvant changer de destination

Hérité d'une tradition historique des édifices jalonnent le territoire. Ils représentent un intérêt majeur au plan de l'histoire et du patrimoine, de l'architecture.

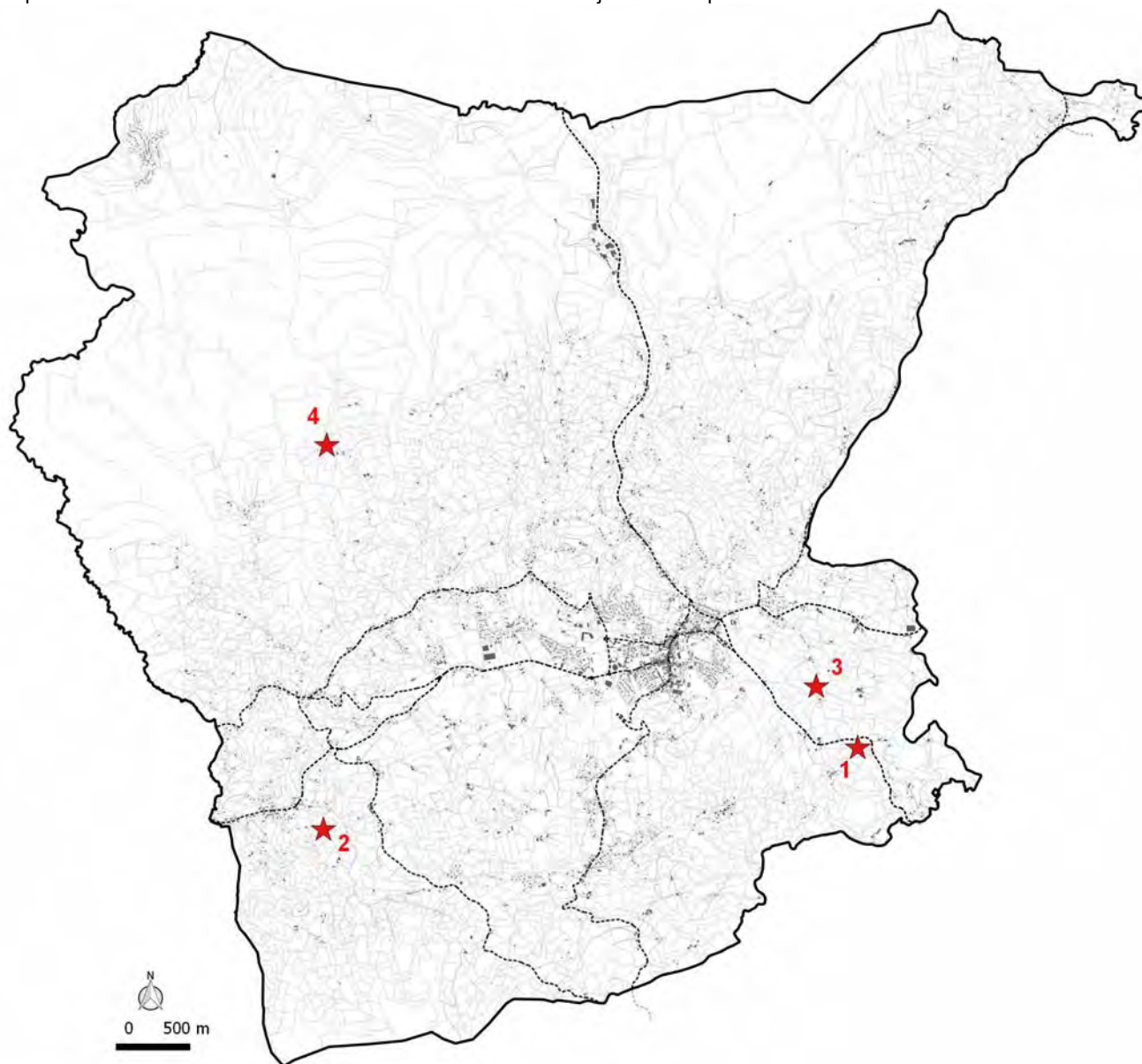
L'évolution de l'agriculture a fait que ces édifices ne sont plus utilisés sur le plan agricole.

Ils offrent la possibilité d'une nouvelle utilisation permettant de créer des logements tout en sauvegardant ce patrimoine.





Comme toute construction à usage de logement, les éléments nécessaires tels que l'accès, l'eau potable, l'électricité, l'assainissement doivent être réalisables et dès lors que ce changement de destination ne compromet pas l'activité agricole ou la qualité paysagère du site

La collectivité a donc inventorié un certain nombre de ces édifices qui répondent à ces critères et les a identifiés sur le plan de zonage afin de leur permettre un changement de destination vers de l'habitation.

Compte tenu des éléments listés ci-dessus un seul édifice fait l'objet de cette possibilité.



*Localisation des changements de destination*

N°	LOCALISATION	SECTION N°	QUALITE PATRIMONIALE	INCIDENCE SUR MILIEU AGRICOLE (O/N)	DESSERTE RESEAUX PUBLICS (O/N)
1	Au Sud du quartier Pegna	E n°686-687	Beaux volume. Matériaux nobles.	Non	Oui
					
N°	LOCALISATION	SECTION N°	QUALITE PATRIMONIALE	INCIDENCE SUR MILIEU AGRICOLE (O/N)	DESSERTE RESEAUX PUBLICS (O/N)
2	Urcuray	G n°677	Beaux volumes	Non	Oui
					
3	Voie communale n°6	E n°1727, 34, 33, 32, 1183	Beaux volume. Pans de bois.	Non	Oui
					
4	Quartier Labiry Voie communale n°14	A n°82	Beaux volume.	Non	Oui
					

## Le règlement

### En zone UA

	5- Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7-Limites séparatives	9-Emprise au sol	10-Hauteur	
UA	Sans objet	A l'alignement	Sur au moins une limite	Néant	11m égout	

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser le logement, ainsi que les commerces, bureaux, services en évitant les fonctions naissantes (industrie, entrepôts, exploitations agricoles ou forestières), certaines fonctions comme les artisans étant traitées en fonction des nuisances induites soumises à condition. Afin de les favoriser, les commerces il est interdit de changer de destination ceux qui existent en rez de chaussée dans la zone – les logements locatifs sociaux à produire sont indiqués à minima selon la taille de l'opération
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (assainissement collectif)
- Art. 6 et 7 : la forme urbaine portent à s'implanter à la limite de la marge de reculement avec des exceptions en rapport avec l'existant et sur limites séparatives ou à 3m de manière à conserver un tissu dense de bourg et l'écartement entre les maisons
- Art.8 sans objet afin de ne pas empêcher la densification dans le centre bourg
- Art.9, sans objet afin de ne pas empêcher la densification dans le centre bourg
- Art 10, la hauteur se cale sur l'existant, à l'égout pour conserver un velum bâti régulier sur les façades. Des précisions sur la hauteur des clôtures en particulier en relation avec la mise en place de murs de soutènement.
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence dans le village. Les systèmes techniques dont ceux liés aux énergies renouvelables ne doivent pas entacher la qualité du patrimoine existant
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations nouvelles, avec une exigence limitée pour permettre les opérations et compte tenu des nombreux stationnements existants sur les espaces publics centraux
- Art 13 les jardins et alignements doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique

### En zone UB

	5-Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7-Limites séparatives	9-Emprise au sol	10-Hauteur	
UB	Sans objet	A 2m de l'alignement mini	En limites ou à 3m	40%	11m à l'égout 12m au faîtage	

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser le logement, ainsi que les commerces, bureaux, services en évitant les fonctions naissantes (industrie, entrepôts, exploitations agricoles ou forestières), certaines fonctions comme les artisans étant traitées en fonction des nuisances induites soumises à condition les logements locatifs sociaux à produire sont indiqués à minima selon la taille de l'opération
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (assainissement collectif)
- Art. 6 et 7 : la forme urbaine portent à s'aligner à 2m de l'alignement en dehors des annexes et piscines qui n'ont pas de règles pour favoriser la densification,
- Art.8 sans objet afin de ne pas empêcher la densification
- Art.9, l'emprise au sol est nécessaire pour maintenir un rapport du bâti avec les espaces non bâtis en particulier pour les espaces verts
- Art 10, la hauteur se cale soit à l'égout et au faîtage de façon maximale
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence dans le territoire
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations nouvelles, avec une exigence en lien avec la taille des logements
- Art 13 les éléments du paysage doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique



#### En zone UC

	5-superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7- Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
UC	Sans objet	A 4m de l'alignement mini	A 3m mini	40%	7m égout 9m au faitage	
UCb				25%		
UCy		Néant	Néant	Néant		

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser le logement, ainsi que les commerces, bureaux, services en évitant les fonctions naissantes (industrie, entrepôts, exploitations agricoles ou forestières), certaines fonctions comme les artisans étant traitées en fonction des nuisances induites soumises à condition.. Les logements locatifs sociaux à produire sont indiqués à minima selon la taille de l'opération excepté dans les secteurs UCb qui n'ont pas vocation à être densifiés (au Nord et Est du bourg). Un petit secteur UCy vise une activité sur une parcelle dédiée.
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (assainissement collectif)
- Art. 6 et 7 : la forme urbaine portent à s'aligner à 4m de l'alignement en dehors des annexes et piscines qui n'ont pas de règles pour favoriser la densification excepté pour le secteur UCy qui se situe sur une parcelle triangulaire
- Art.8 sans objet afin de ne pas empêcher la densification
- Art.9, l'emprise au sol est nécessaire pour maintenir un rapport du bâti avec les espaces non bâtis en particulier pour les espaces verts dans le secteur UCb
- Art 10, la hauteur se cale soit à l'égout et au faitage de façon maximale
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence dans le territoire
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations nouvelles, avec une exigence en lien avec la taille des logements
- Art 13 les éléments du paysage doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique

#### En zone UD

	5-Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7- Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
UD	Sans objet	A 5m de l'alignement (RD) et 4m pour les autres	A 3m mini	25%	7m égout	
UDp				15%		

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser le logement, ainsi que les commerces, bureaux, services en évitant les fonctions naissantes (industrie, entrepôts, exploitations agricoles ou forestières), certaines fonctions comme les artisans étant traitées en fonction des nuisances induites soumises à condition.
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (Loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : la forme urbaine portent à s'aligner à 4m ou 5m de l'alignement (selon les voies) en dehors des annexes et piscines qui n'ont pas de règles pour favoriser la densification
- Art.8 sans objet afin de ne pas empêcher la densification
- Art.9, l'emprise au sol est nécessaire pour maintenir un rapport du bâti avec les espaces non bâtis en particulier pour les espaces verts dans le secteur UDp
- Art 10, la hauteur se cale soit à l'égout de façon maximale
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence dans le territoire
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations nouvelles, avec une exigence en lien avec la taille des logements
- Art 13 les éléments du paysage doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique

#### En zone UE

	5-superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7-Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
UE	Sans objet	A 2m de l'alignement mini	A 3m minimum	Néant	17m au faitage/12m égout (intérêt collectif) 9m au faitage/7m égout (autres)	

#### Zone créée

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser les équipements d'intérêt général en évitant les logements (excepté ceux qui sont nécessaires)
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : dispositions de recul minimal
- Art.8 : une distance entre les constructions pour permettre des accès de secours en particulier
- Art.9, l'emprise au sol n'est pas fixée eu égard au type d'établissement à accueillir
- Art 10, la hauteur se cale à l'égout et au faitage et distingue les constructions d'intérêt collectif des autres
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence. Et éviter de trop grandes ruptures avec ce qui existe.
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations
- Art 13 les éléments du paysage doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique

#### En zone UK

	5- Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7- Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
UK	Sans objet	A 3m de l'alignement mini	A 3m de l'alignement mini	Néant	4m50 au faîtage	

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser les activités correspondant aux campings
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (Loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : un recul de 3m est indiqué
- Art.8 pas de distance entre bâtiments pour optimiser l'espace
- Art.9, pas d'emprise au sol pour utiliser le terrain de façon optimale
- Art 10, la hauteur est faible au regard de la destination
- Art 11, des règles architecturales permettent de caler à minima des éléments les plus impactant en terme de paysage et d'insertion : traitement de façades, clôtures
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations et non sur les espaces environnants
- Art 13 le végétal est important dans la perception de certains espaces
- Art 14, 15 et 16 sont issus des règles précédentes et ne sont pas renseignés davantage

#### En zone UY

	5-superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7-Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
UY	Sans objet	A l'alignement ou à 4m mini	A 4m mini	70%	12m au faîtage 15m en UYe	

- Art. 1 et 2 prévoient de favoriser les activités, commerces, artisanats, industries et limitent le logement à ce qui est nécessaire de type gardiennage avec installation de ce logement dans le volume de l'activité afin d'éviter des divisions ultérieures susceptibles d'apporter une population sans lien avec les activités économiques. De plus plusieurs secteurs sont identifiés selon les vocations plus spécifiques : bureaux, commerces, artisanat, industrie. Cela avait déjà été le cas lors du premier PLU.
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : un recul d'au moins 4m par rapport à l'alignement de la voie est indiqué mais également la possibilité de se mettre en limite par retour d'expérience de cas concrets
- Art.8 une distance entre bâtiments de 4m permettant le passage d'engins et des secours est nécessaire
- Art.9, l'emprise au sol permet de laisser des espaces entre les constructions ainsi que pour les stationnements et manœuvres d'engins. Pour autant elle permet d'utiliser le terrain de façon optimale
- Art 10, la hauteur est fixée au faîtage avec une hauteur plus importante pour les activités industrielles
- Art 11, des règles architecturales permettent de caler à minima des éléments les plus impactant en terme de paysage et d'insertion : traitement de façades, clôtures
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations et non sur les espaces environnants
- Art 13 le végétal est important dans la perception de certains espaces surtout dans des zones d'activités dans lesquelles les constructions sont souvent importantes. Cela permet un rapport d'échelle et de matière intéressant et indispensable à l'intégration du bâti. les stationnements est prévu paysager
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et ne sont pas renseignés davantage en dehors du numérique

#### En zone 1AU

	5- Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7- Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
1AU	Sans objet	4m à l'alignement mini	A 3m mini	40%	11m à l'égout 12m au faîtage	

Pour être constructible l'opération doit porter sur l'ensemble de l'unité foncière et des orientations d'aménagement indiquent les éléments à retenir pour l'urbanisation de ces zones **Globalement les règles se calent sur celles de la zone UC les logements locatifs sociaux à produire sont indiqués à minima dans les orientations d'aménagement et de programmation**

- Art. 1 et 2 prévoient les destinations en lien avec les orientations d'aménagement
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : dispositions selon la situation de la parcelle par rapport aux voies importantes,
- Art.8 : pas de distances entre les constructions pour pouvoir densifier
- Art.9, l'emprise au sol est fixée selon les secteurs, et se cale sur les équivalents
- Art 10, la hauteur se cale soit à l'égout et au faîtage de façon maximale
- Art 11, des règles architecturales visent à maintenir une cohérence dans le territoire
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte dans les opérations nouvelles, avec une exigence en lien avec la taille des logements
- Art 13 les éléments du paysage doivent être préservés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et complétées sur la question du numérique

#### En zone 2AU, à long terme soumise à minima à modification du PLU

Cette zone est gelée jusqu'à modification ou révision du PLU. Tout y est interdit excepté les installations d'intérêt général

#### En zone A

	5- Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7- Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
A	Sans objet	5m de l'alignement mini	A 3m mini	50m <sup>2</sup> extension et annexe	7m égout et 9m50 au faitage (habitation)	
Ap	Sans objet			150m <sup>2</sup> maxi	10m faitage (agricole)	
Ayl/ Ayea						

- Art. 1 et 2 prévoient ce qui est nécessaire à l'agriculture mais également les extensions et annexes des habitations (loi Macron *article L151-12 du code de l'urbanisme*). Des secteurs permettent d'affiner chaque zone en fonction des expertises environnementales et agricoles et des ateliers avec le monde agricole.
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (Loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : un recul par rapport à la voirie publique est indiqué. Le long des cours d'eau, un recul de **10m** par rapport à la berge est imposé.
- Art.8 pas de distance imposée permettant plus de souplesse
- Art.9, l'emprise répond aux attendus de la loi Macron
- Art 10, la hauteur se cale à l'égout : et au faitage (répond aux attendus de la loi Macron) mais pour les constructions de type hangar uniquement au faitage compte tenu de leur impact.
- Art 11, des règles architecturales pour l'essentiel restent généralistes sur un espace souvent perçu de façon globale.
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte pour ne pas venir utiliser les espaces publics, mais compte tenu des espaces il n'est pas fixé de règles.
- Art 13 le végétal est important dans la perception c'est pour cela que certains espaces sont protégés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et ne sont pas renseignés davantage

#### En zone N

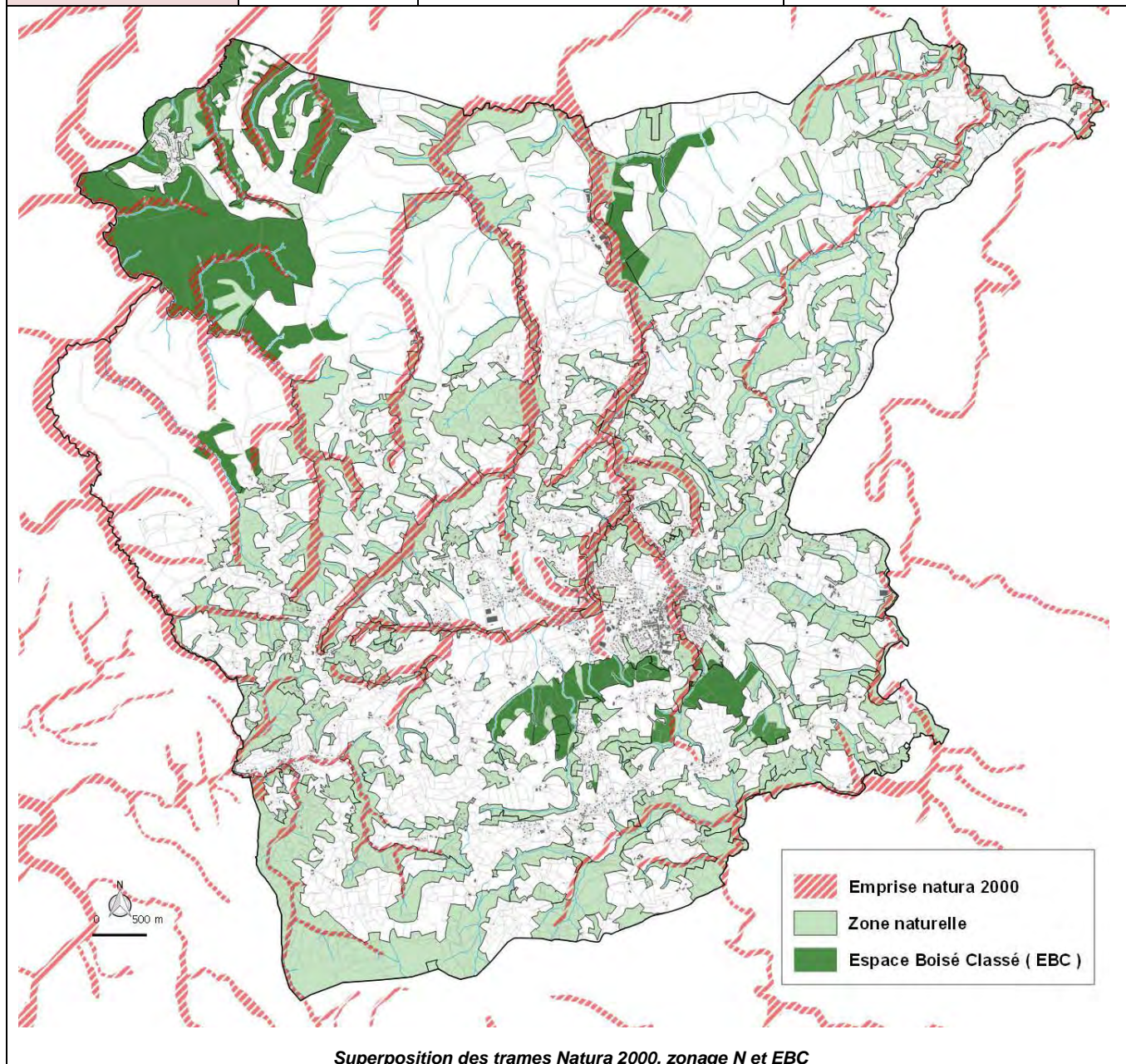
	5- Superficie minimales	6- Voie et emprises publiques	7-Limites séparatives	9-Emprise	10-Hauteur	
N	Sans objet	4m de l'alignement mini	A 3m mini	40m <sup>2</sup> extension avec 250m <sup>2</sup> maxi et 50m <sup>2</sup> annexe 80m <sup>2</sup> et 50m <sup>2</sup> en Nly (agricole) 25% Nh et 100m <sup>2</sup> en Nk	7m au faitage 4m50 en Nk	
Nbd/ Nly/ Nk/ NL/ Nh/ Na Nr						

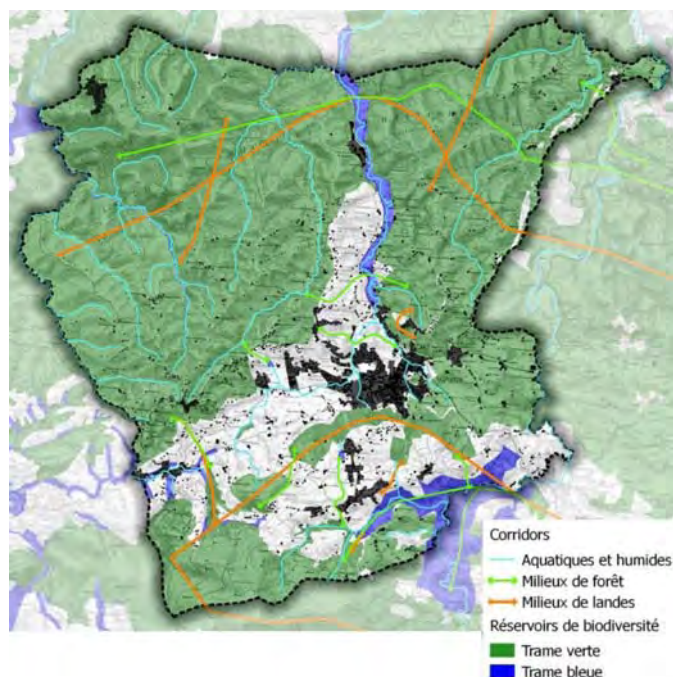
- Art. 1 et 2 prévoient en fonction des zones : en règle générale, pas de bâti en zone naturelle excepté les extensions et annexes des habitations (loi Macron *article L151-12 du code de l'urbanisme*.) ainsi que les bâtiments agricoles de faibles dimensions et l'extension limitée de ceux qui existent. Des STECAL (secteurs Nh) sont prévus pour quelques constructions nouvelles.
- Art. 3 et 4 prévoient un raccordement aux réseaux pour les constructions qui le nécessitent,
- Art. 5 n'a pas lieu d'être (Loi ALUR)
- Art. 6 et 7 : un recul par rapport à la voirie publique de 4m. Le long des cours d'eau, un recul de **10m** par rapport à la berge est imposé.
- Art.8 pas de distance imposée permettant plus de souplesse
- Art.9, l'emprise répond aux attendus de la loi Macron
- Art 10, la hauteur se cale au faitage (et répond aux attendus de la loi Macron) compte tenu de leur impact sur une zone naturelle
- Art 11, des règles architecturales pour l'essentiel restent généralistes sur un espace souvent perçu de façon globale.
- Art 12, le stationnement doit être pris en compte pour ne pas venir utiliser les espaces publics, mais compte tenu des espaces il n'est pas fixé de règles.
- Art 13 le végétal est important dans la perception c'est pour cela que certains espaces sont protégés
- Art 14 , 15 et 16 sont issus des règles précédentes et ne sont pas renseignés davantage



### C-III.1.5 –ARGUMENTATION DES CHOIX DE DELIMITATION DES ZONES AU REGARD DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET AUTRES

Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>BIODIVERSITE</b> Objectifs : maintien des biodiversités	Milieux, Fonctionnalité Espèces Corridors écologiques	Les espaces naturels d'intérêt majeurs ont été intégrés majoritairement au zonage N : Natura 2000 (majoritairement en zone Nbd), espaces de continuités écologiques, thalwegs des ruisseaux, massifs boisés...Les zones humides ont été incluses majoritairement dans le zonage N. Les boisements les plus importants du point de vue biodiversité et paysage ont été protégés avec l'outil Espace Boisé Classé.	Limitation de la constructibilité en zone N tout en affirmant le maintien très encadré des zones habitées existantes en y prévoyant des possibilités d'aménagement, limitées à des extensions et des annexes, Constructibilité agricole limitée





Trames vertes et bleues



Zonage N et A

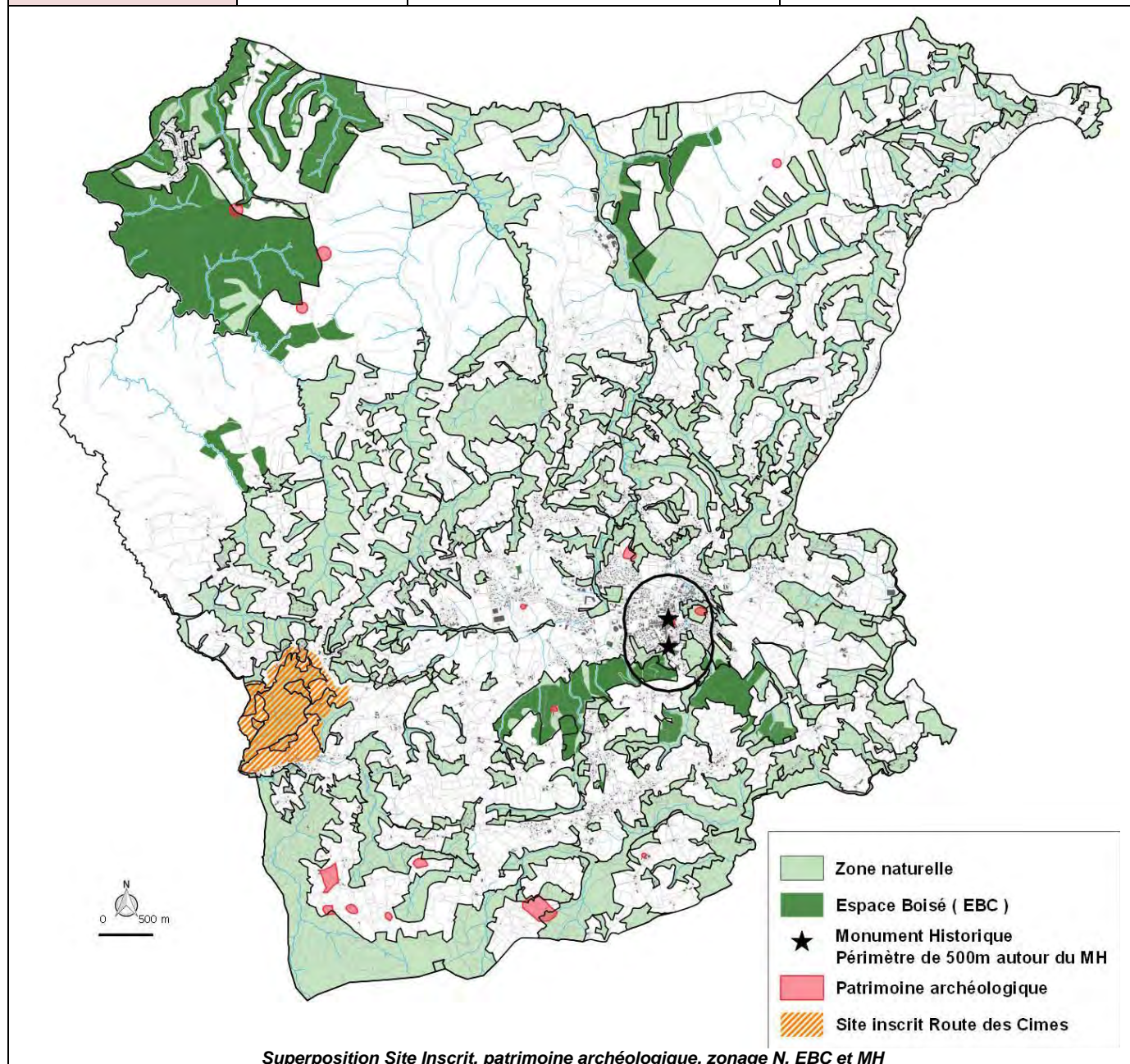
Les zones agricoles, selon leur mode d'exploitation, forment des espaces qui participent du maintien des biodiversités en étant selon les espèces des zones de nourrissage, de reproduction ou de circulation par exemple.

Ces enjeux de protection à visée écologique ont conduit à classer en zones agricoles ces espaces eu égard également aux **enjeux transversaux et complémentaires** de ces espaces sur le territoire tant au plan écologique qu'au plan des activités humaines : c'est le cas de certains réservoirs de biodiversité liés aux milieux prairiaux et landes, et à certains corridors écologiques.

Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>RESSOURCES</b> Objectif : protection et économie des ressources	Eau Sol Energie	<p>Limitation de la consommation des espaces pour préserver les terres agricoles (zonage A) et les espaces naturels (Zonage N). Possibilité de faire évoluer les édifices existants (extension, annexe, pour réduire la consommation de l'espace.</p> <p>Protection de la qualité de l'eau par le recours majoritaire à l'assainissement collectif ou par des situations où l'assainissement autonome est possible et non impactant (perméabilité vérifiée).</p> <p>Les zones de protection des ressources en eaux du Mont Ursuia ont été prises en compte et la servitude relayée. Le zonage A et N majoritaire garantissent l'absence de développement urbain.</p> <p>Absence de zonage spécifique à la production d'énergie renouvelable ; territoire trop contraints pour envisager des champs photovoltaïques ou éoliens</p>	<p>Limitation de la constructibilité en zone N et A aux extensions et annexes (hors agriculture)</p> <p>Densification des constructions en zone U pour réduire la consommation des surfaces sauf dans les secteurs à enjeux paysagers</p> <p>Possibilité de dispositifs d'énergies renouvelables individuelles avec intégration paysagère</p>

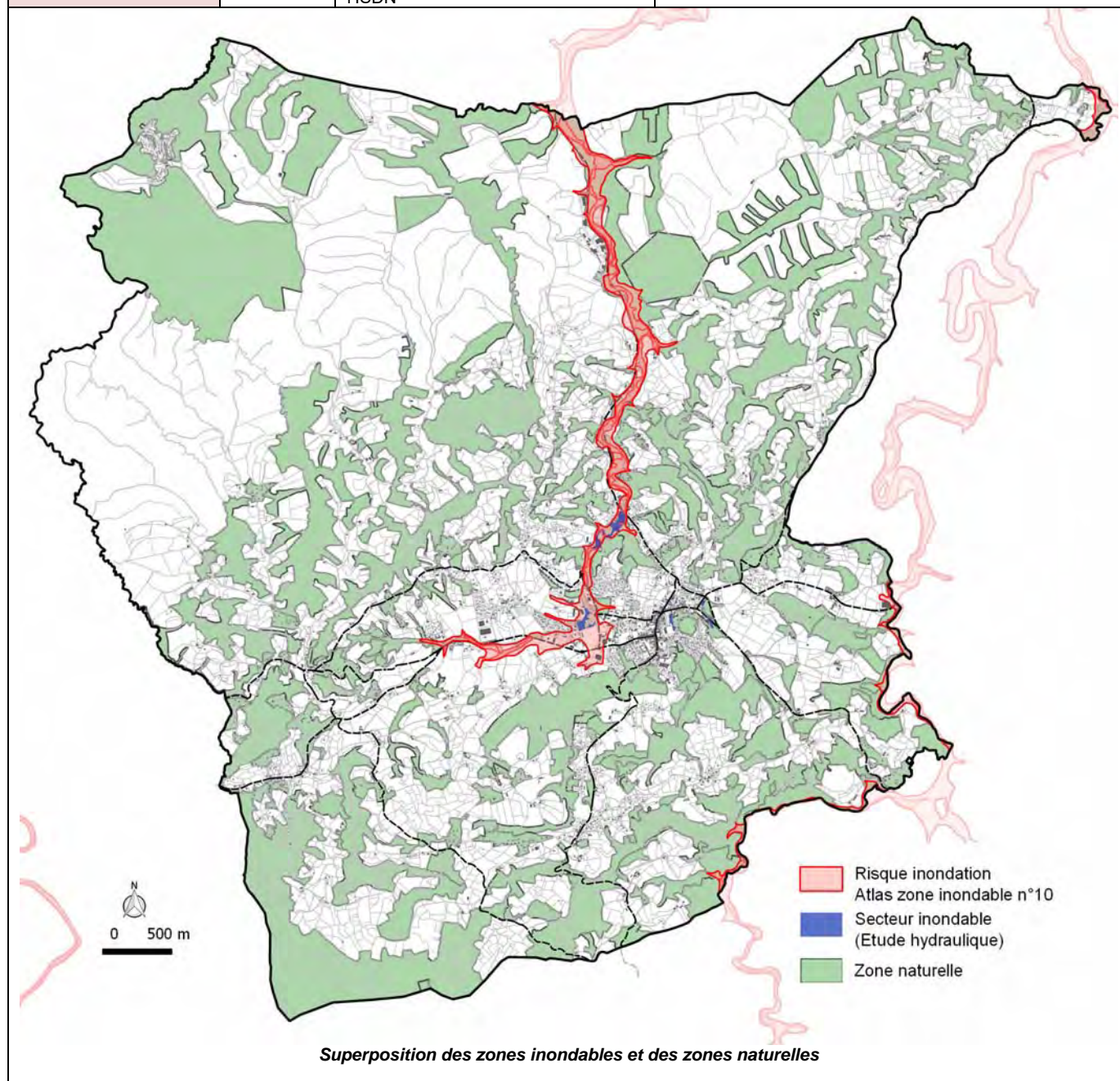


Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>CULTURE CADRE DE VIE</b>  Objectif : respect du patrimoine et de l'identité du territoire dans une vision dynamique qui envisage un patrimoine vivant et vécu	Patrimoine paysager Architecture Formes urbaines Identité Archéologie	Prise en compte des espaces des sites, en particulier le Site Inscrit dans ses parties naturelles et agricoles par un zonage N ou A, limitant la constructibilité  Protection de certains espaces boisés ou de jardins dans le bourg ou aux abords  Choix des sites d'extension urbaine en cohérence avec la logique des lieux, des paysages et des espaces  Zones archéologiques en partie en zone naturelle ou agricole, mais également en zone U	Protection des espaces libres et boisements (élément de paysage à préserver, espace boisé classé, zone N)  Accompagnement réglementaire pour l'aspect extérieur des bâtiments dans toutes les zones  Avec l'emprise Site et Monuments Historiques l'architecte des Bâtiments de France assure une présence importante au travers de ses avis sur les demandes (route des cimes, abords de l'église)

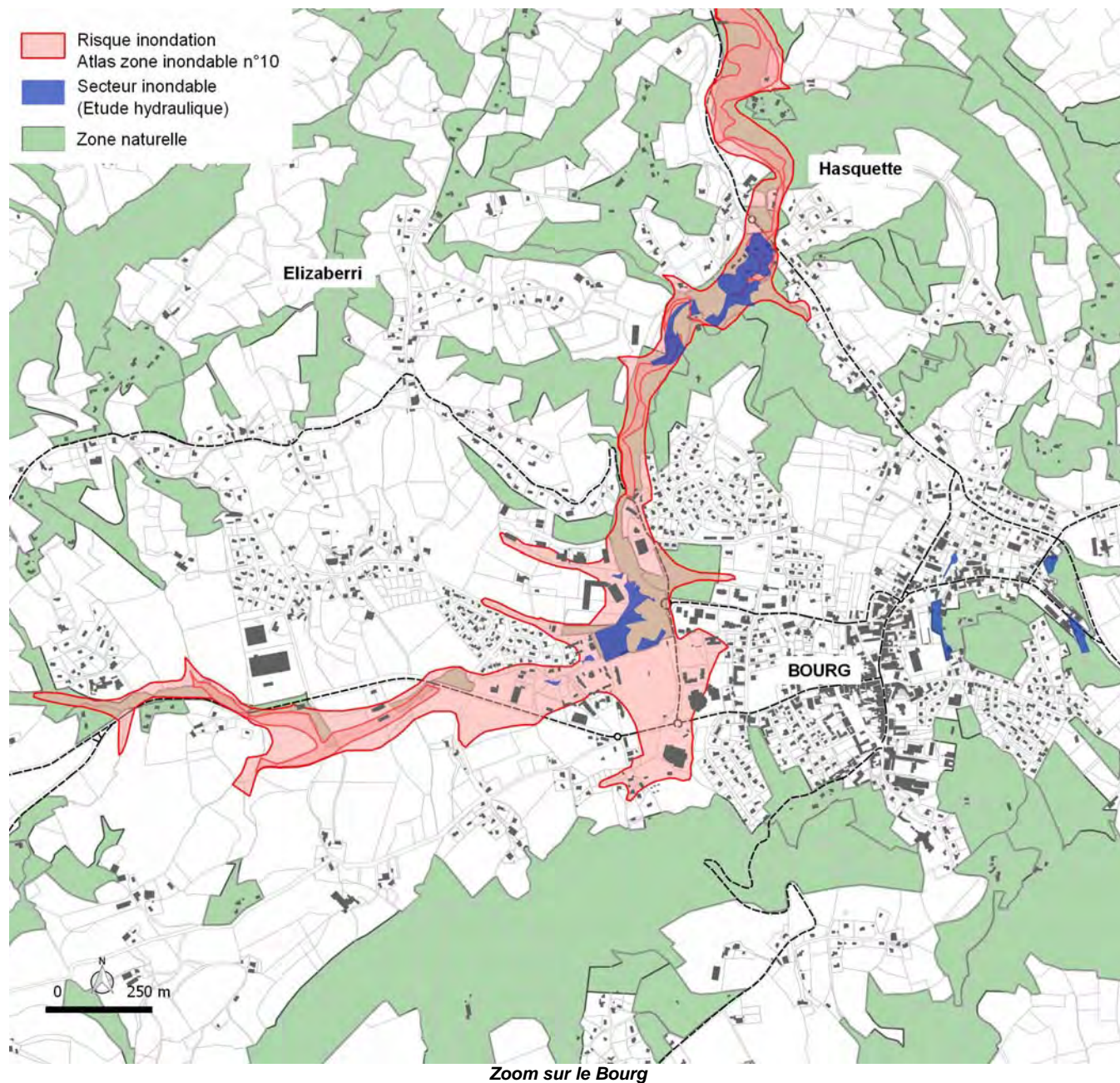




Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>RISQUE</b> Objectif : limiter les expositions au risque et limiter les risques	Sécurité	Trame indiquant les zones inondables de l'atlas	Règlement : relai de la trame inondation atlas et de la trame étude hydraulique prenant en compte ce risque
		Zonage N sur l'emprise inondable du bassin versant d'Hasquette au bourg	Règlement faisant le relai avec les trames inondation, et imposant un dimensionnement des ouvrages hydrauliques pour un débit de fuite de 3l/s/ha.
		Préservation des boisements (zonage N, EBC) qui permettent de tamponner et limiter les ruissellements.	Limitation de l'imperméabilisation des sols dans le règlement via des emprises au sol, des espaces verts protégés en particulier visant le maintien d'espaces végétalisés
		Maintien des thalwegs vecteurs de l'écoulement des eaux en zone Naturelle	Absence de développement dans les zones à risques inondation
		Emplacements réservés pour le pluvial	Inconstructibilité au regard de la servitude induite par l'ancienne ISDN
		Secteur Nr pour l'emprise à risque de l'ISDN	



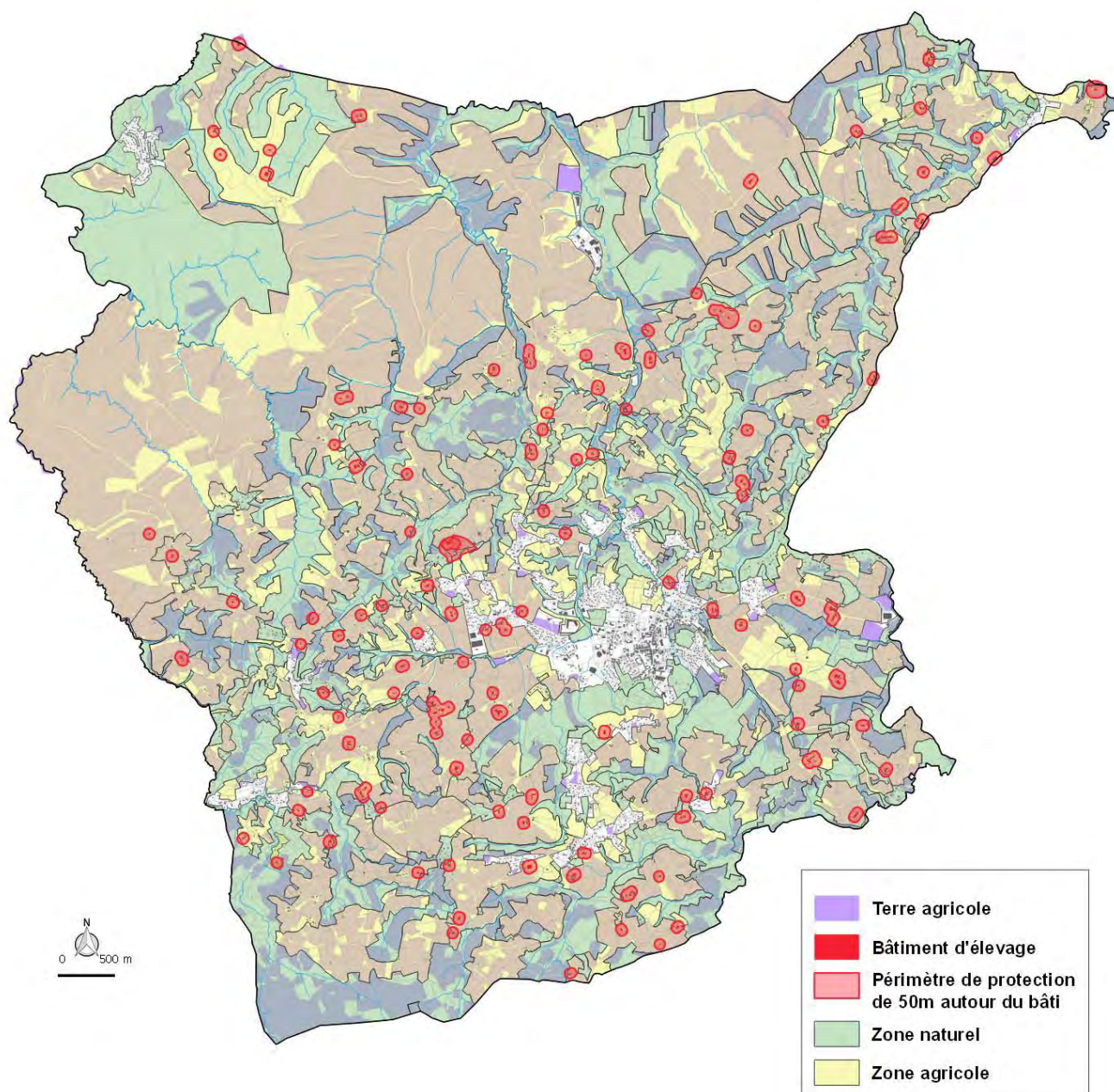




Zoom sur le Bourg



Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>ACTIVITE AGRICOLE</b>	Paysage Economie locale Biodiversité Emploi Tourisme	Affirmation des entités agricoles en zone A,	<p>Prise en compte des entités agricoles et conservation des entités fonctionnelles avec un zonage permettant la constructibilité nécessaire à l'activité agricole qui ici s'inscrit dans des besoins pour la production, la transformation/vente à la ferme, la diversification tourisme, notamment hébergement gîte.</p> <p>La zone N permet également pour de petits bâtiments l'implantation de bâtiments nécessaires à l'activité agricole (maraichage, etc...)</p>



*Superposition de l'inventaire agricole avec le zonage A (jaune) et N (vert)*



Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>ACTIVITE</b>	Commerces Services Emploi Tourisme	Zonage spécifique des zones d'activités existantes (UY) et leur extension Développement et diversification des activités locales pour limiter les déplacements (commerce notamment)	Règlement affirmant la volonté de maintenir les commerces/services dans le bourg Changement de destination des commerces au rdc interdit en zone UA.
<b>POLLUTION-NUISANCE</b>	Santé	Le territoire est peu contraint Il a été évité de prévoir des zones de développement de l'habitat proches des sources de nuisances ou de pollution.	
<b>MOBILITE</b>	Pollution Changement climatique Economie d'énergie Vie sociale	Le zonage U conforte les quartiers existants. Le centrage du développement dans la centralité du bourg, à proximité des équipements et commerces permet d'optimiser la gestion des déplacements et assure le maintien des lieux de vie collectifs sur le long terme.	Rationalisation des stationnements Optimisation du réseau d'assainissement et des cheminements doux
<b>LOGEMENT MIXITE SOCIALE</b>	Vie sociale Accès au logement	Les diverses possibilités de construction : bourg, quartiers, réhabilitation ou restructuration assurent une diversité de l'offre en logement qui joue le rôle de régulateur pour la mixité sociale par des opérations créant du locatif social notamment. Le maintien de possibilités de construction dans les quartiers participe du maintien de la vie sociale et du renouvellement des populations.	Obligation de logements locatifs sociaux dans les zones UA : UB / UC et AU du PLU en assainissement collectif. Cette réglee a pour but de permettre un développement dans le cadre de la <b>mixité sociale répartie sur le territoire communal</b> .

## C-IV-POTENTIEL DU PLU

### C-IV.1- POTENTIEL

**Méthode :** les espaces libres de toutes construction, qui apparaissent sur le plan de zonage et qui peuvent potentiellement recevoir du logement sont estimées en terme de superficie.

#### C-IV.1.1 – LE POTENTIEL DU PROJET DE PLU

Au total le potentiel estimé du PLU rassemble près de **790 logements possibles au total**.

Objectif du PADD : 14 logements/ha en moyenne

#### C-IV.1.2 – LA CONSOMMATION FONCIERE ET LE POTENTIEL EN LOGEMENTS DANS LE PLU

##### Approche théorique

Disponibilités foncières pour la construction de logements, comptabilisées à la parcelle en fonction des réalités de configuration du terrain, notamment en zone Nh et UD et au regard de petits terrains dispersés relevant de dynamique de construction de particuliers, tournée vers le pavillon ou la maison de ville individuelle (densité moyenne 15 logements/ha). Sur les terrains de plus de 1500 m<sup>2</sup>, et en zone UB, l'approche s'est établie sur la perspective d'une dynamique de projet de type promotion ou opération immobilière, avec des hypothèses de densité différentielles selon le règlement et la situation (30 à 40 logements/ha). Cela a permis d'estimer le potentiel. Pour la zone 2AU de Urcuray, une densité de 20 logements par ha a été retenue au regard de la situation paysagère de ce quartier.

L'hypothèse retenue s'est basé sur un recul du potentiel issus de la restructuration du parc du fait de la marginalité des changements de destination prévus, et de la réduction du gisement au regard des restructurations intervenues dans les décennie précédente (rappel : 48 changements de destination et 35 division de logements existants entre 2005 et 2014).

Au global, une cinquantaine de logements issus de la restructuration est prévue (dont les changements de destination), soit près de 4 par an.

##### Zones U logements, Nh

- **en assainissement collectif** (soit UA, UB, UC, UCb): **19ha16, pour 344 logements** possibles environ, soit une densité moyenne de 18 logements par ha.
- **En assainissement autonome** : **18ha68** pour **126** logements soit une densité moyenne d'environ **7 logements par ha**. Dans le détail, les STECAL (secteur de taille et de capacité d'accueil limitée) logements (hors camping) représentent 0ha94 de libre pour 6 logements potentiels.

**Soit au total pour les zones d'urbanisation immédiates: 37ha84 de disponible pour 470 logements soit une densité moyenne de l'ordre de 12 logements/ha.**

##### Zones AU logements

- **Zone 1AU** : **5ha83** pour **233** logements possible environ, soit une densité moyenne de 40 logements par ha.
- **Zone 2AU** : **1ha84** pour **37** logements soit une densité moyenne de **20 logements par ha**.

**Soit au total : 7ha67 de disponible pour 270 logements soit une densité moyenne de l'ordre de 35 logements/ha**

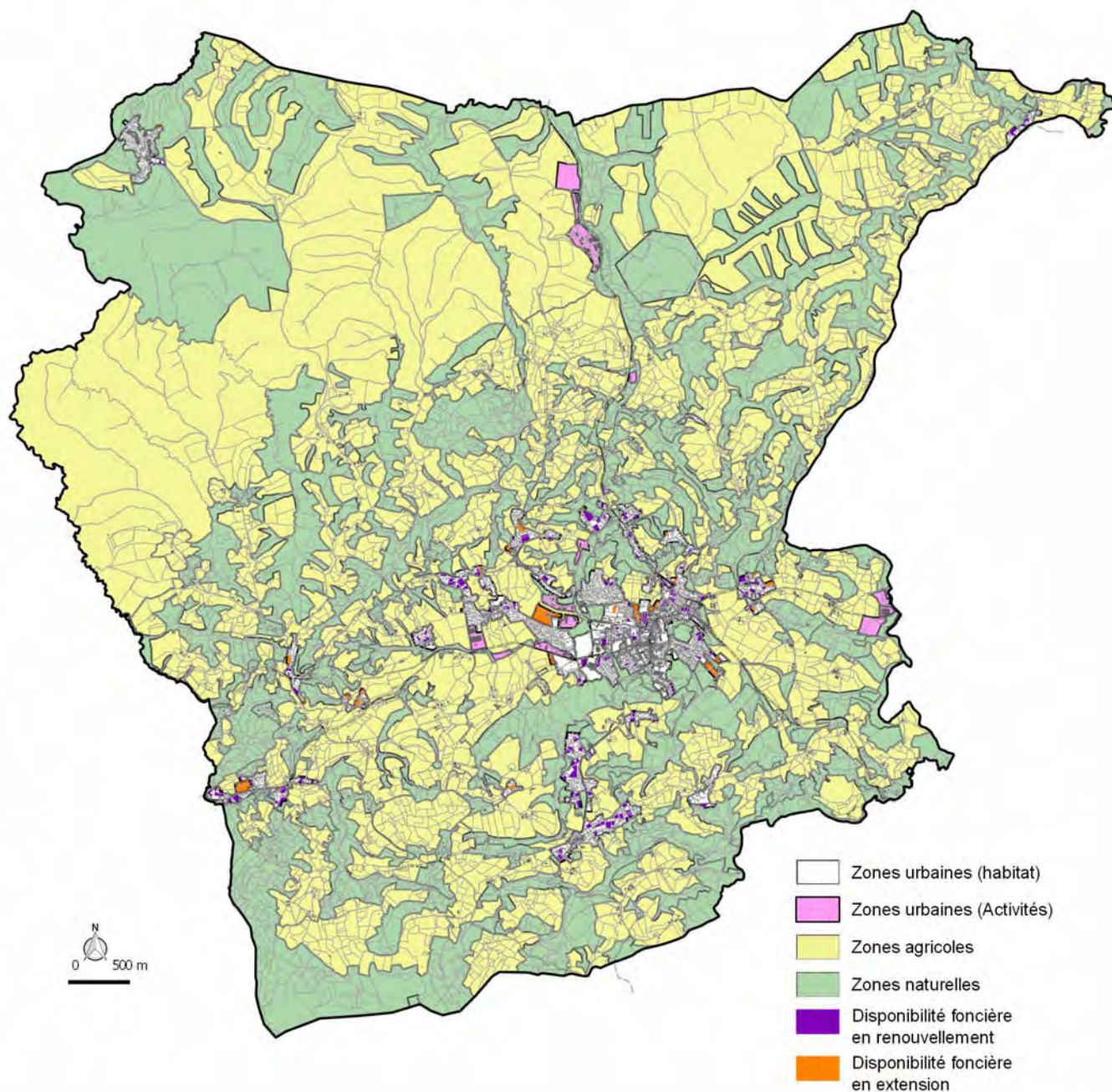
**Production de logements issus de la restructuration du parc existant : estimé à 50 logements (dont changement de destination).**

	Zone		Disponibilité foncière (ha)	Potentiel en logement	Densité Logts/ha
Zone U	UB	Asst Collectif	3,24	130	40,00
	UC	Asst Collectif	11,05	165	15,00
	UCb	Asst Collectif	4,87	49	10,00
	UD	Asst Autonome	16,46	115	7,00
	UDp	Asst Autonome	1,28	5	4,00
	Nh	Asst Autonome	0,94	6	6,38
	1AU	Asst Collectif	5,83	233	40,00
	2AU	Asst Collectif	1,84	37	20,00
		<b>Total</b>	<b>45,51</b>	<b>740</b>	<b>16,26</b>
<b>restructuration du parc</b>		<i>estimation</i>		50	
		<b>Total général</b>		<b>790</b>	<b>18,6</b>

Surface et potentiel estimé dans le PLU révisé

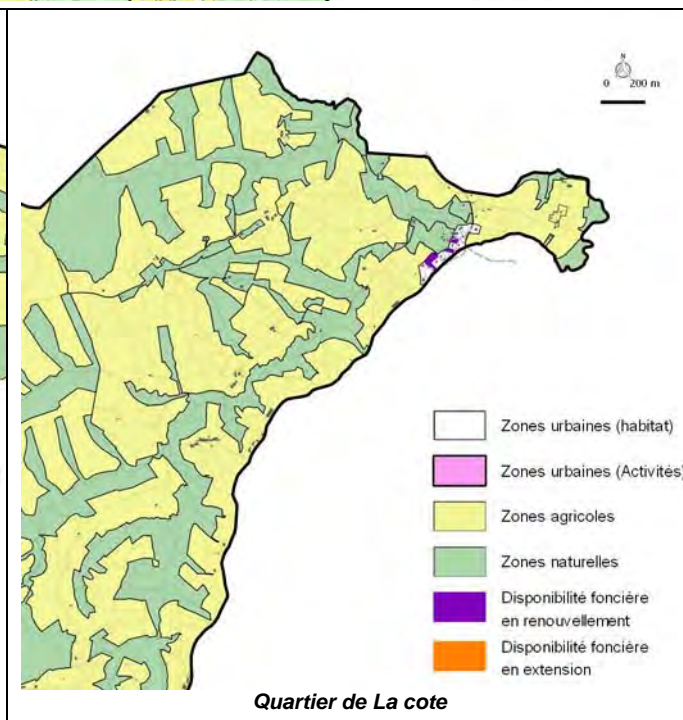
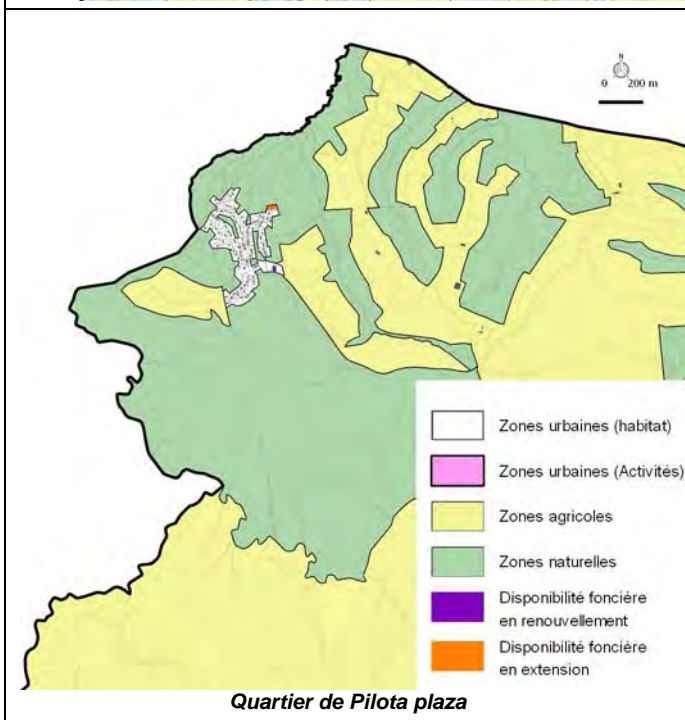
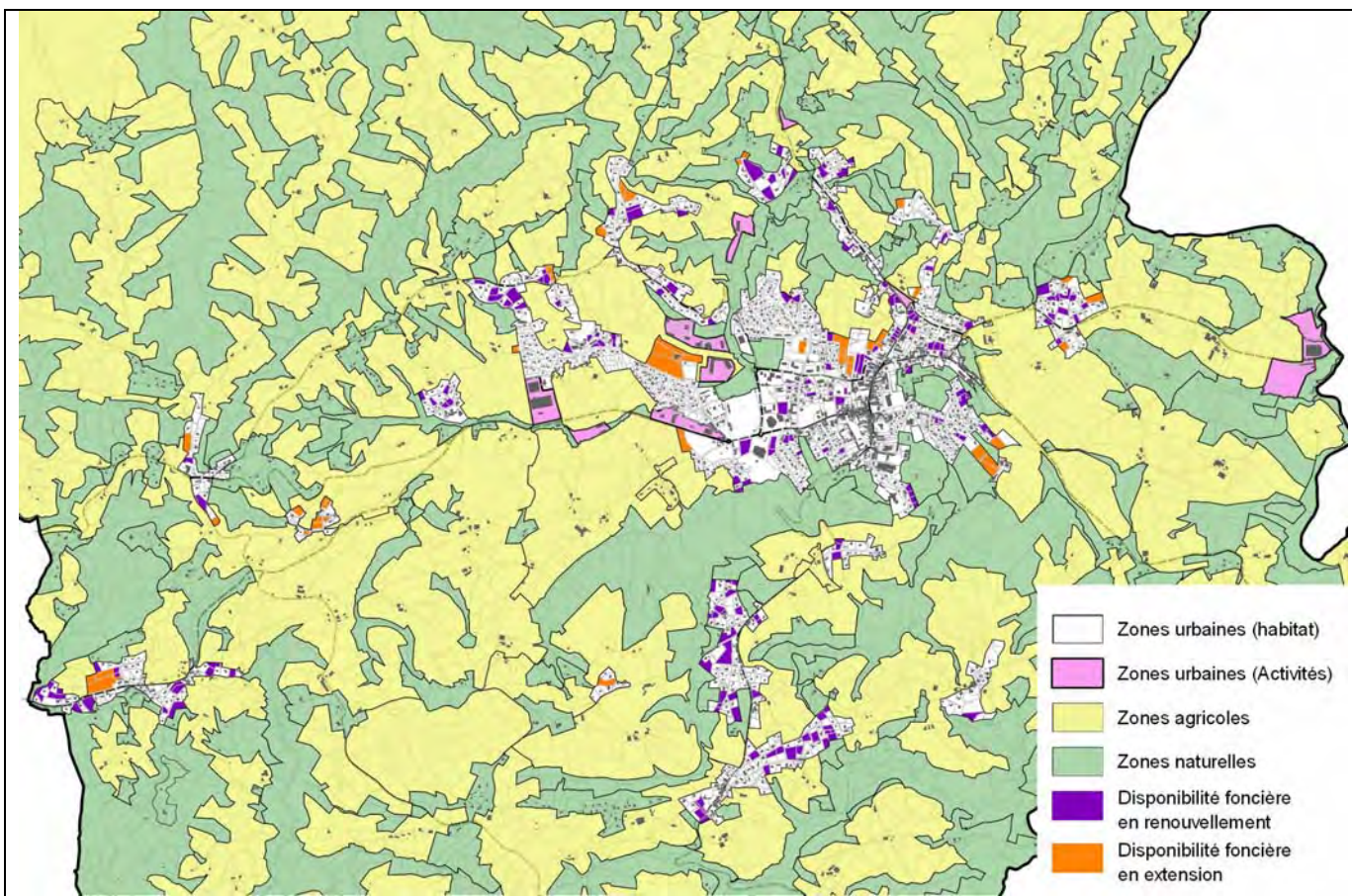
Au global, le projet de PLU comptabilise 45ha51 de disponibilité foncière pour un potentiel de 790 logements dont 50 issus de la restructuration du parc existant. La densité résultante est donc de 18.6 logement/ha en prenant en compte la restructuration du parc et de plus de 16 logements/ha sans la prendre en compte. Ceci est donc conforme au PADD et correspond aux besoins en logements induits par l'objectif démographique retenu par la commune -800 logements environ. Sur la période 01/01/2017-31/12/2030, cela correspond à une moyenne annuelle d'environ 60 logements par an.

L'effort de densification est adapté spatialement pour tenir compte également des enjeux paysagers, environnementaux.



**Localisation des principaux terrains pouvant recevoir potentiellement de nouvelles habitations**





## L'estimation du potentiel en logement social du PLU

Actualité du logement social (2016)

Sur la commune, le détail du logement social existant ou à venir dans le cadre d'opérations en cours totaliserait 223 LLS au 31/12/2018.

DETAIL DES LOGEMENTS A VOCATION SOCIALE 31/12/2016		LOCATION			TOTAL GENERAL
<i>en rouge, les opérations sur propriétés communales</i>	Année PC	Autres	PLUS	PLA-I	
HSA/OPH	Ancien			2	2
Cité la Pensée	Ancien			8	8
HLM Puttunania	Ancien	24			24
HLM Bidarte Zaharia	Ancien			29	29
Coligny	2009		11		11
Office 64, livré 2016	2015		7	4	11
<b>Total catégorie 1</b>		<b>24</b>	<b>11</b>	<b>39</b>	<b>85</b>
Autre: MOA SPLS Celhay	Ancien			3	3
Autre: SCI BELZUNTZE	Ancien			8	8
Personnes physiques convention ANAH		56			56
<b>Total catégorie 2</b>		<b>56</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>67</b>
<b>TOTAL LLS AU 31/12/2016</b>		<b>56</b>	<b>11</b>	<b>50</b>	<b>152</b>
Projet connus à livrer					
PC DEPOSE livraison 2017	2015		27	11	38
PC DEPOSE livraison 2018	2016		3	7	10
PC DEPOSE livraison 2018	2016		4	10	14
Projet en prévision		9			9
<b>Total projets connus</b>		<b>9</b>	<b>34</b>	<b>28</b>	<b>71</b>
<b>Estimation LLS 21/12/2018</b>		<b>65</b>	<b>45</b>	<b>78</b>	<b>223</b>

### Estimation potentiel PLU / LLS

Sur la base des éléments de zonage et de règlement, il est possible de fournir une estimation du potentiel de logements locatifs sociaux induits par le PLU (théorique). Le bilan triennal permettra de recalculer le document en fonction des faits observés, et le PLU pourra en tant que de besoin, préciser le cas échéant la production de logements sociaux dans le cadre intercommunal afin de prévoir une répartition adaptée et partagée.

La programmation estimée par la DDTM prévoit une production annuelle moyenne de 59 logements par an de LLS à partir de 2013 (le tableau ci-dessous précise cette programmation, source DDTM 64). A ce stade, il est bien évident qu'avec un potentiel de 60 logements/an environ sur 2017/2030, la commune ne pourra pas remplir cet objectif.

Environ sur 20 17/2000, la commune ne pourra pas remplir cet objectif.

Période triennale 2014-2016							Période triennale 2017-2019							
Résidences principales au 1/1/2013	Nombre de logements locatifs sociaux au 1/1/2013	Taux de logements locatifs sociaux	Nombre de logements locatifs sociaux correspondant à 25% des résidences principales	arrondi à l'unité inférieure	Nombre de logements sociaux manquants pour atteindre 25%	Simulation rattrapage période triennale 2014-2016 25% logements manquants	Résidences principales au 1/1/2016	Nombre de logements locatifs sociaux au 1/1/2016	Taux de logements locatifs sociaux	Nombre de logements locatifs sociaux correspondant à 25% des résidences principales	arrondi à l'unité inférieure	Nombre de logements sociaux manquants pour atteindre 25%	Simulation rattrapage période triennale 2017-2019 33% logements manquants	
2754	141	5,12	688,50	688	547	137	2893	278	9,60	723,25	723	445	147	
Période triennale 2020-2022							Période triennale 2023-2025							Total des logements locatifs sociaux à produire à l'horizon 2025 pour atteindre 25%
Résidences principales au 1/1/2019	Nombre de logements locatifs sociaux au 1/1/2019	Taux de logements locatifs sociaux	Nombre de logements locatifs sociaux correspondant à 25% des résidences principales	arrondi à l'unité inférieure	Nombre de logements sociaux manquants pour atteindre 25%	Simulation rattrapage période triennale 2020-2022 50% logements manquants	Résidences principales au 1/1/2022	Nombre de logements locatifs sociaux au 1/1/2022	Taux de logements locatifs sociaux	Nombre de logements locatifs sociaux correspondant à 25% des résidences principales	arrondi à l'unité inférieure	Nombre de logements sociaux manquants pour atteindre 25%	Simulation rattrapage période triennale 2023-2025 100% logements manquants	
3032	425	14,01	758,00	758	333	167	3172	591	18,64	793,00	793	202	202	652
Nombre de LLS au 01/01/2013	Nombre de LLS pour atteindre 25% en 2025	Déficit de LLS		Rattrapage Moyenne annuelle	Objectif PLH 2010-2015									
141	793	652		59	sur 6 ans		par an							
					Pas de PLH									

## Potentiel du PLU approuvé

Potentiel du PLU approuvé

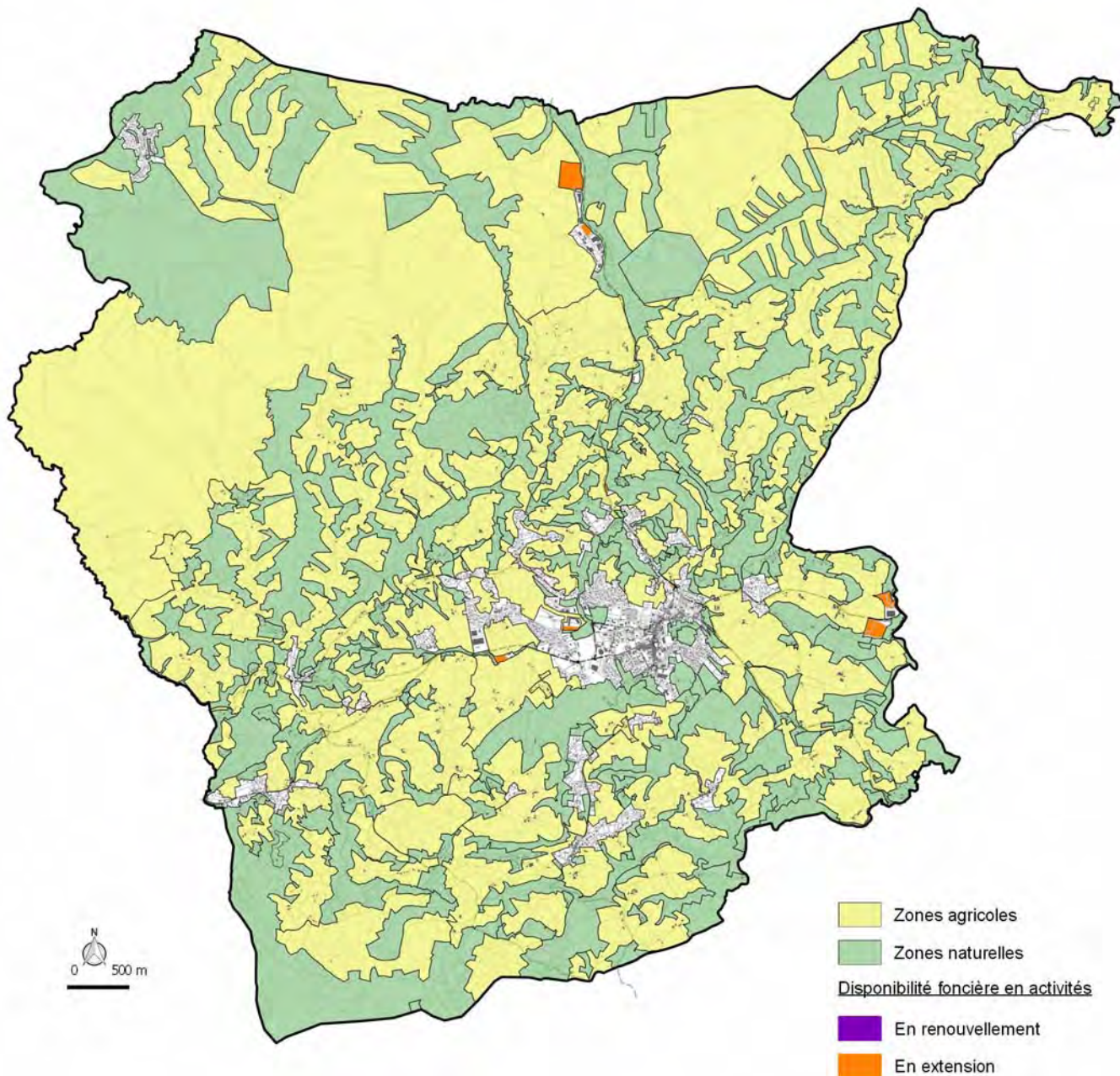
PLU 2017-2030	Potentiel à minima estimé	Observations																																
UB/UC/1AU	176 logements LLS (à minima)	Estimation du potentiel minimum des parcelles favorables aux opérations LLS																																
		<table><tr><th>Zone du PLU</th><th>Surface/densité</th><th>% LLS</th><th>Estimation potentiel LLS (90%surface*densité zone*%LLS)</th></tr><tr><td>1AU cimetière</td><td>1ha42- 40 log/ha</td><td>60%</td><td>35</td></tr><tr><td>1AU Yela</td><td>0ha63- 40 log/ha</td><td>50%</td><td>13</td></tr><tr><td>UB &gt;2500m2</td><td>4 terrains – 40 log/ha</td><td>30% à partir 10 logt</td><td>12</td></tr><tr><td>UB</td><td>0ha33 – 40 log/ha</td><td>50%</td><td>7</td></tr><tr><td>1AU Arteeta</td><td>3ha80- 40 log/ha</td><td>60%</td><td>92</td></tr><tr><td>UC&gt;2600m2</td><td>7 terrains – 30 log/ha</td><td>30% à partir de 8 logt</td><td>17</td></tr><tr><td></td><td></td><td>total</td><td>176</td></tr></table>	Zone du PLU	Surface/densité	% LLS	Estimation potentiel LLS (90%surface*densité zone*%LLS)	1AU cimetière	1ha42- 40 log/ha	60%	35	1AU Yela	0ha63- 40 log/ha	50%	13	UB >2500m2	4 terrains – 40 log/ha	30% à partir 10 logt	12	UB	0ha33 – 40 log/ha	50%	7	1AU Arteeta	3ha80- 40 log/ha	60%	92	UC>2600m2	7 terrains – 30 log/ha	30% à partir de 8 logt	17			total	176
		Zone du PLU	Surface/densité	% LLS	Estimation potentiel LLS (90%surface*densité zone*%LLS)																													
		1AU cimetière	1ha42- 40 log/ha	60%	35																													
		1AU Yela	0ha63- 40 log/ha	50%	13																													
		UB >2500m2	4 terrains – 40 log/ha	30% à partir 10 logt	12																													
		UB	0ha33 – 40 log/ha	50%	7																													
		1AU Arteeta	3ha80- 40 log/ha	60%	92																													
		UC>2600m2	7 terrains – 30 log/ha	30% à partir de 8 logt	17																													
		total	176																															
2AU	1ha84 disponible <b>18LLS</b> (50% environ)																																	
Restructuration du parc existant	<b>12 LLS</b>	Hypothèse de 25% du parc via des financements de type Anah																																
Total Potentiel PLU	<b>206 LLS</b>																																	
Total potentiel PLU pour 2025	<b>159 LLS</b> (10/13 ème du total)																																	
LLS existants	<b>223 LLS</b>																																	
LLS estimés en 2025	<b>382 LLS</b>																																	
Estimation résidences principales au 31/12/2025	3388	2965 résidences principales estimées au 01/01/2017 +1580 habitants 2017/2030 soit 972 habitants pour 2025, soit 7790 habitants ménages en 2025, soit 3388 résidences principales (taille ménage2.3).																																
Estimation du taux de LLS au 31/12/2025	<b>11.2% retard de 465 LLS</b>	Le PLU prévoit un rythme annuel de <b>60 logements/an</b> , et globalement <b>16 LLS minimum produits par an</b> (01/01/2017 -31/12/2030), soit <b>26.7% minimum de LLS dans la production de logements</b> . Le rattrapage estimé par l'état prévoit une production annuelle moyenne de 59 LLS/an. A ce stade, au regard du projet communal, la possibilité d'atteindre cet objectif, suppose de produire 100% de LLS en 15 ans. L'incréméntation dans les tableaux de rattrapage fournis par la DDTM montre que le nombre de résidences principales par période s'incréménte seulement par le LLS produit (et parfois moins), ce qui est donc une hypothèse de production de 100% de LLS par an.																																
LLS estimés au 31/12/2030	<b>429 LLS</b>																																	
Estimation résidences principales au 31/12/2030	3653 (8400=population des ménages en 2030, taille 2.3)																																	
Estimation du taux de LLS au 31/12/2030	<b>11.7% retard de 484 LLS</b>																																	
Zones 1AU : les OAP prévoient une densité minimum de 40 logements/ha et 50% de LLS pour la zone de Yela, 60% pour les autres. Zones UB : zone près de la zone UE (0.33ha) affectée à une densité minimum de 40 logt/ha et 50% de LLS, soit à minima 7LLS Zones UB , densité minimale de 40 logements/ha, taux de LLS imposé à partir de 10 logements ou 800m2 de plancher (30% de LLS pour 10 logts, 35% pour 25 logts et 40% pour 40 logts) Zones UC , densité minimale de 30 logts/ha, taux de LLS imposé à partir de 8 logts (600m2 plancher) à raison de 30% de LLS à partir de 8 logts, 40% à partir de 20 logts et 50% à partir de 40 logts. Le nombre de logements à réaliser après calcul du pourcentage est le nombre entier supérieur le plus proche,																																		

**L'estimation de la production minimale de LLS induite par le PLU montre que 26.7% minimum de LLS seront créés dans la production nouvelle.**



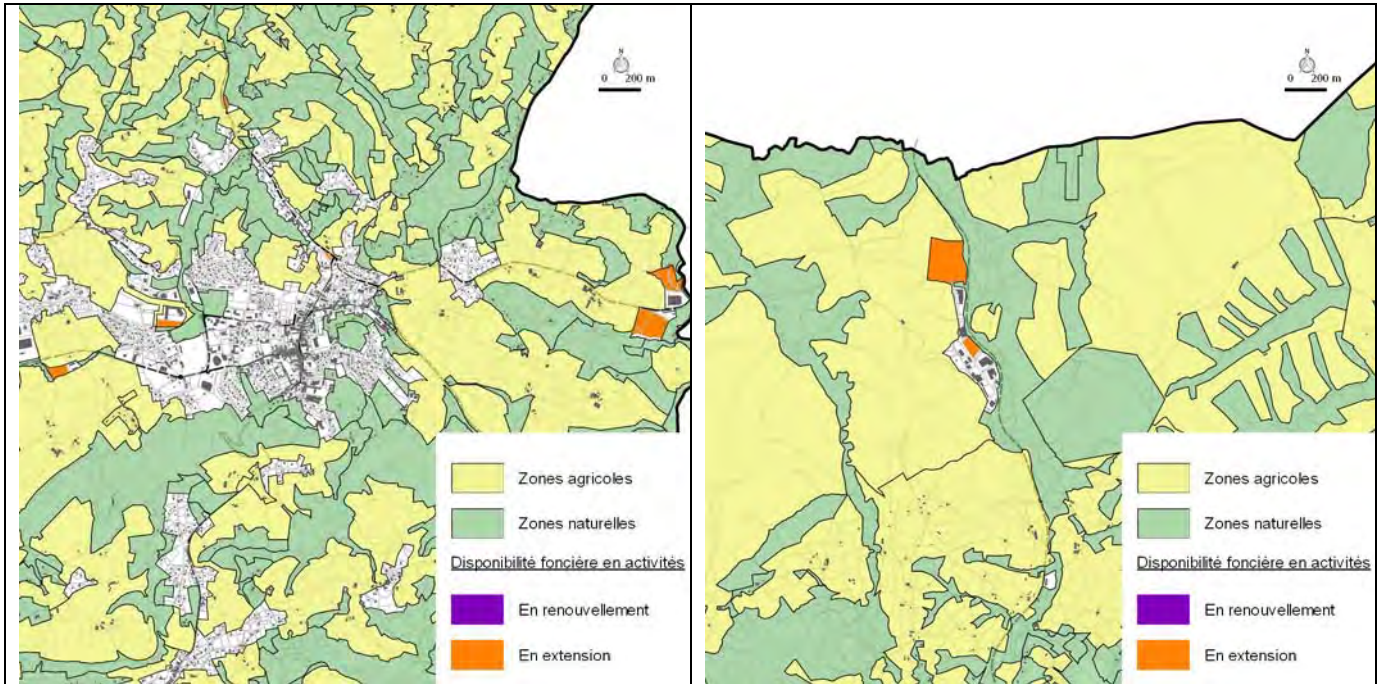
**Zones activités** soit UY, UYb ; UYc ; UYe ; UCy et 1AUy

	Zone		Disponibilité foncière (ha)
Zone U	UY	Asst Collectif	4,16
	UYb	Asst Collectif	1,69
	UYc	Asst Collectif	0,89
	UYe	Asst Collectif	2,07
	UCy	Asst Collectif	0,14
	1AUy	Asst collectif	6,80
		<b>Total</b>	<b>15,75</b>



**Localisation des principaux terrains pouvant recevoir potentiellement de nouvelles constructions (Activités)**

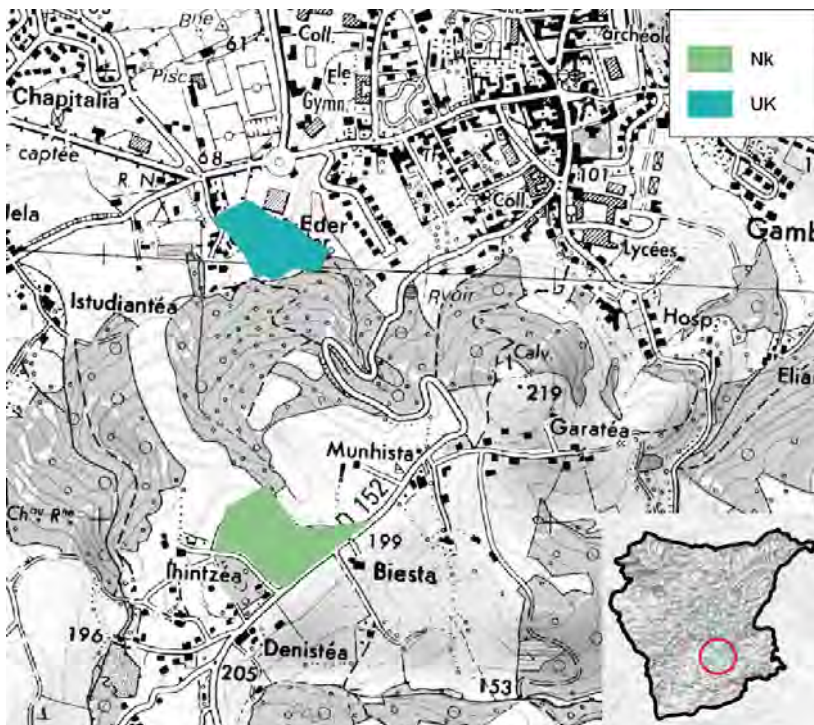




### Zones de camping soit UK et Nk

Deux campings existants ont fait l'objet d'un zonage adapté, l'un en UK à proximité du bourg, l'autre en Nk, assimilable à un stecal.

Zone		Disponibilité foncière (ha)	Surface
UK	Asst Collectif	0,00	2,44
Nk	Asst Collectif	0,00	3,52
Total		0,00	



# C-IV.2- SURFACES DES ZONES

PLU (Surfaces calculées d'après zonage informatique)		total	% du territoire	PLU révisé (Surfaces calculées d'après zonage informatique)		total	évolution PLU/PLU révisé	% du territoire				
Zones				Zones								
UA	7,88			UA	7,07							
UB	41,34			UB	27.22							
UC	160,81			UC	112.65							
UCb	1,35			UCb	24.16							
				UCy	0,61							
UD	92,93			UD	90.81							
				UDp	1,92							
				UE	30,37							
UK	2,44			UK	2,44							
UY	14,48			UY	15.99							
UYa	5,53			UYa	5,05							
UYb	2,03			UYb	4.09							
UYc	3,43			UYc	5,70							
				UYd	2.76							
				UYe	2.07							
UYd	4,66											
Zones U				336,88					332.91		-1.1%	4.3%
1AU	23,59			1AU	6,67							
1AUyb	2,47			1AUy	6.80							
1AUyc	2,27											
2AU	6,16			2AU	1,84							
Urbanisation future		34,49		14.54		-58%	0,2%					
Zones constructibles		371,37	5%	347.45		-6.4%	4.5%					
A	4084,26			A	1896.01							
Ap	46,49			Ap	73,54							
				Ay	1985,15							
				Ayea	522,41							
zones agricoles		4120,75	53%	4478.73		+8.7%	58%					
N	3060,22			N	514.64							
Na	1,16			Na	1,17							
				Nbd	2283.77							
Nce	51,04											
Nh	50,35			Nh	6.61							
Ni	5,68			Nr	51.00							
Nk	3,52			Nk	3,52							
NL	2,75			NL	4.04							
Nly	6,65			Nly	10.07							
Nph	27,51											
Zones naturelles				3208,88	42%				2874.82		-10%	37.5%
Total	7701				100%					7701		



# **D – QUATRIEME PARTIE**

## **TRACABILITE ENVIRONNEMENTALE : INCIDENCES DU PROJET, SUIVI**



## D-I-EFFETS DU DOCUMENT SUR L'ENVIRONNEMENT

### D-I.1- DU PLU AU PLU Révisé

#### D-I-1-1—COMPARAISON ET IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Pour mener à bien son Projet d'Aménagement et de Développement Durable, dans le cadre des orientations données par le Code de l'Urbanisme et le SCOT, en particulier, la commune a adapté son document d'urbanisme.

En conséquence, le document du Plan Local d'Urbanisme a recomposé les différents secteurs Urbains, Agricoles et Naturels.

#### Comparaison entre PLU actuel et PLU Révisé des zones urbaines uniquement (logements/ activités)

Document d'urbanisme	Surfaces totales des zones	Surfaces consommées entre 2006-2015	Disponibilités foncières du PLU en 2012 (date de son approbation)
<b>LOGEMENT</b> (toutes zones U, AU, Ah, Nh)			
<b>PLU actuel</b>	<b>384ha41</b> 29ha75 en zone d'urbanisation future	43ha78	140ha97
			Dont surfaces restantes disponibles du PLU en 2015 : 67ha19 + 30 ha en zone AU soit <b>97ha19</b>
<b>LOGEMENT</b> (toutes zones U, AU, Nh)			
<b>PLU Révisé</b>	<b>278.18</b>		<b>45ha51</b>
<b>Evolution PLU/PLU</b>	<b>Diminution de 106ha23</b> des zones U pour le logement		<b>Réduction de 51ha68</b> de la disponibilité foncière pour le logement
<i>La commune a considérablement réduit les emprises de développement (U et AU) ainsi que le nombre de stecal A noter que 30 ha de zone non différenciée faisant partie du plateau public ont été affectée à une zone UE dédiée à la vocation d'équipement collectif.</i>			
<b>ACTIVITE EQUIPEMENT</b> (toutes zones UY, UE, UK, UCy, 1AUy)			
<b>PLU</b>	<b>37ha31</b>		
<b>PLU Révisé</b>	<b>75ha88</b>		
<b>Evolution PLU/PLU</b>	<b>+38ha57 soit +102%</b>		
<i>Le projet communal prévoit l'extension des zones d'activités (Pignada, et zone en limite de Ayherre. Il a prévu une vaste zone UE de 30 ha dédiées aux équipements collectifs sur des emprises existantes d'équipements.</i>			
<b>Total Evolution PLU actuel/PLU révisé</b>	<b>-67ha66 soit -16%</b>		

Globalement, le total des surfaces des zones constructibles toutes zones confondues (immédiates et différées, habitat (hors activité, équipement) montre que le PLU présente un bilan net de réduction de 106ha23 (soit -28% environ).

On peut se rendre compte dans une première approche que les **97ha19** de disponible à la construction pour le logement dans le PLU en vigueur en 2015 n'ont pas été entièrement reversés dans la révision qui prévoit **45ha51** de surfaces libres à la construction, soit une **réduction de 51ha68**.

Ainsi la révision a permis de **retirer près de 68ha** de disponibilité foncière destinée à la construction, dont les zones AU en continuité du bourg au regard notamment des enjeux agricoles majeurs sur ces espaces.



## Réaffectation des surfaces des zones entre PLU 2009 /PLU Projet

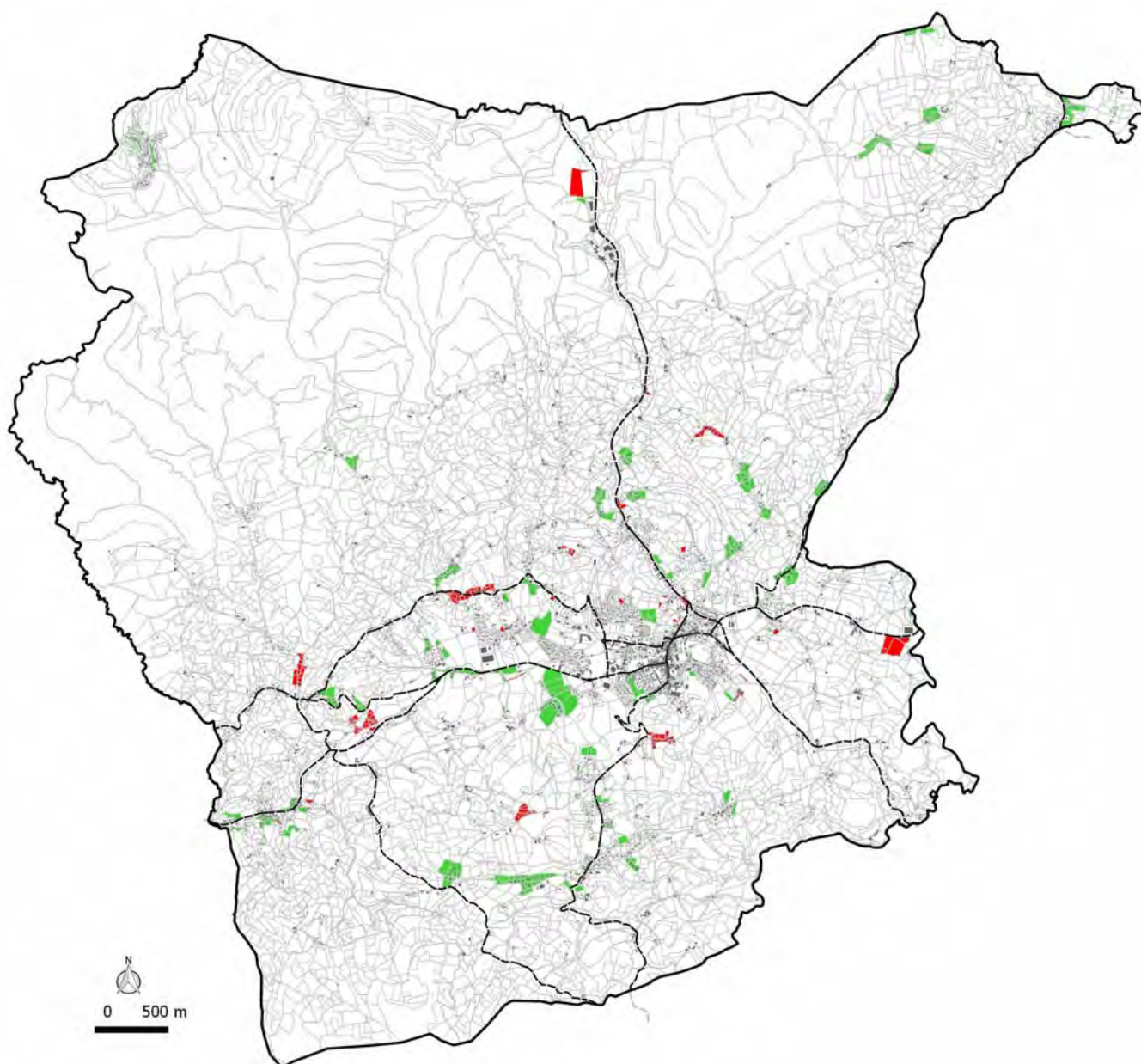
(surface en ha)	TOTAL	Dont Bâti	Non bâti
<b>Surfaces A et N dans le PLU actuel intégrées aux zones constructibles du PLU révisé</b>	<b>27ha61</b>	17ha16	10ha45
<b>Dont Nh</b>	<b>6ha92</b>	4ha84	2ha08
<b>Dont Ni transformé en UC et UB</b>	<b>0ha30</b>	0ha	0ha30
<b>10ha45 de disponibilité foncière</b> consacrée aux espaces naturels et agricoles dans le PLU en vigueur, affectées au développement dans le PLU révisé toutes zones confondues, dont 9ha68 en zone d'activités (UY et UCy)			
<b>Surfaces U et AU dans le PLU actuel intégrées aux zones N et A du PLU révisé</b>	<b>95ha27</b>	46ha16	49ha11
<b>Dont Nh</b>	<b>30ha69</b>	17ha74	12ha95
<b>Sur les 95ha27</b> passant de zone constructible dans le PLU en vigueur à zone naturelle ou agricole dans le PLU révisé, 49ha11 sont non bâtis et 46ha16 sont bâtis			
<b>52% des terrains passant de constructible à non constructible ne sont pas bâtis</b> et 48% sont bâtis			
<b>Solde</b>	<b>-67ha66</b>	<b>-29ha00</b>	<b>-38ha66</b>

La révision du PLU réduit de 67ha66 les surfaces constructibles, par intégration de zones bâties existantes (17ha16) et retrait de zones constructibles libres (49ha11) et ajout de 10ha45 de zones constructibles non bâties.

Hasparren comparaison PLU-PLU projeté 05/12/2016			
N/A en U/AU/Nh		U/AU/Nh en N/A	
Bati	Libre	Bati	Libre
17,16	10ha45	46,16	49.11
<b>27.61</b>		<b>95.27</b>	

Ceci correspond à un bilan sur les espaces libres de -38ha66 sur le PLU révisé: la révision a donc permis d'économiser 38ha66 de terrains libres par rapport au PLU en vigueur.

Plus de 30ha de zone Nh ont été retirés des zones constructibles dont près de 13ha libres.



**Cette carte indique les modifications apportées entre le PLU de 2012 et le PLU projet.**

**En vert**, les terrains U ou AU dans le PLU de 2012 transformés en A ou N dans le PLU projet  
**En rouge**, les terrains A ou N du PLU de 2012 transformés en zones U ou AU dans le PLU projet.

Ces mutations ont plusieurs raisons dont la prise en compte des éléments de Grenelle concernant l'environnement, mais également le souci d'économie de l'espace et de préservation des terres agricoles. Des secteurs très pentus, d'autres boisés ou trop humides n'ont pas été conservés dans les zones constructibles. La possibilité donnée pour les habitations existantes de recevoir des annexes et extensions (loi Macron) a contribué dans une certaine mesure à revoir certains secteurs sous un autre éclairage.

Des espaces ont été placés en zones constructibles par souci de cohérence. Ainsi les secteurs Ah et Nh du premier PLU constitutifs de quartiers ont permis la réalisation de logements qui ont été en partie intégrés à ces zones. Pour mémoire la moitié des zones classées en zone constructibles et qui relevaient des zones A ou N sont bâties.

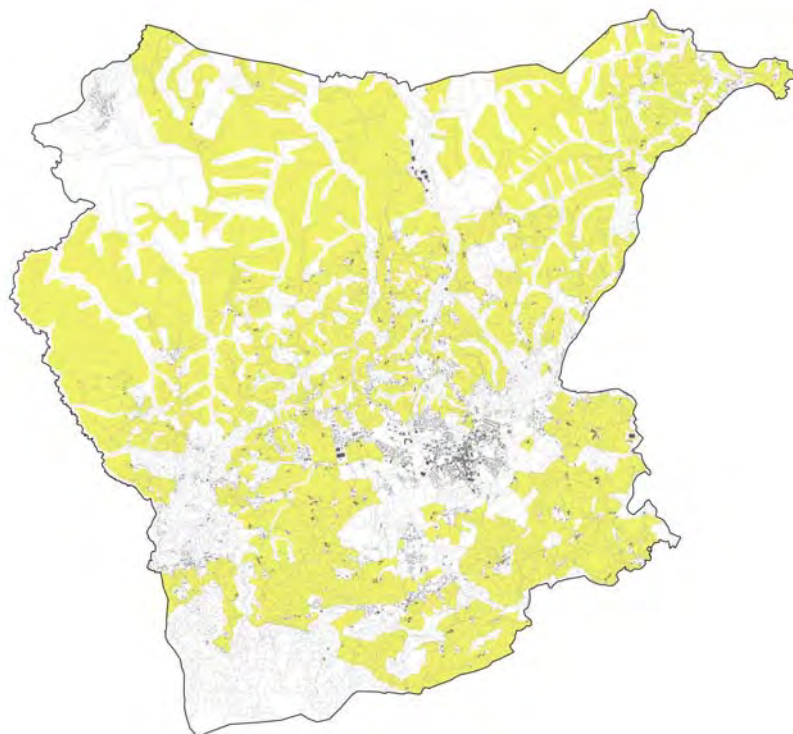
Une grande part des zones devenues constructibles relèvent d'une volonté de développement de zones d'activités.

### Approche par zones

Le calcul du zonage POS est réalisé sur le même fond de plan informatique que le PLU et calculé sur cette base. Cela peut différer des calculs du rapport de présentation figurant dans le POS initial.

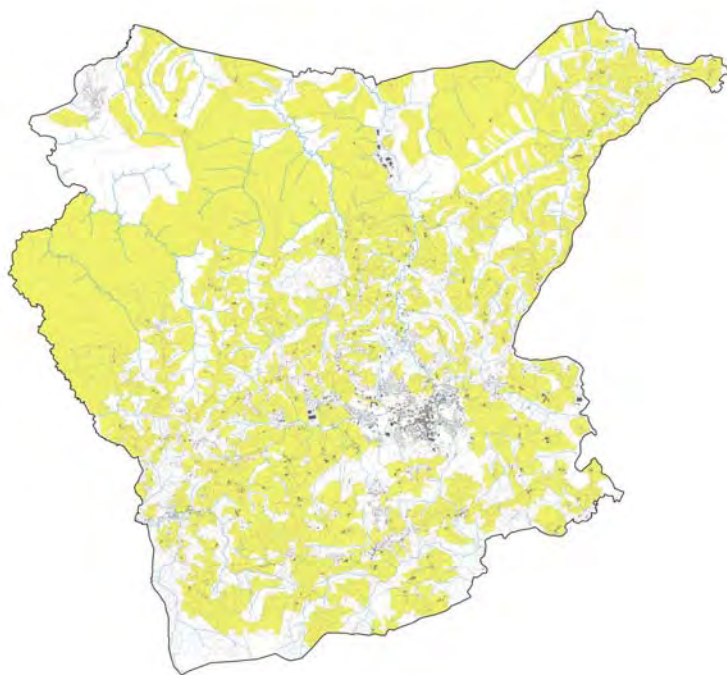
### Les zones agricoles A

Au bilan la cartographie des zones A augmente de 8.7% entre le PLU actuel et le PLU révisé.



Zones agricoles du PLU actuel

PLU actuel zones A et Ap	PLU zones A
<b>4120ha75</b> Dont 46ha49 en Ap	<b>4478ha73</b> dont 73ha54 en Ap 1985ha15 en Ay 522ha41 en Ayea
	<b>+357ha98</b> <b>Soit +8.7%</b>



Zones agricoles du PLU révisé

#### Evolution du zonage PLU 2009/ PLU projet:

Le zonage A comporte des secteurs de manière à répondre à des cas de figures spécifique au territoire, que sont, les espaces paysagers ou environnementaux majeurs mais à dominante agricole (Ap).

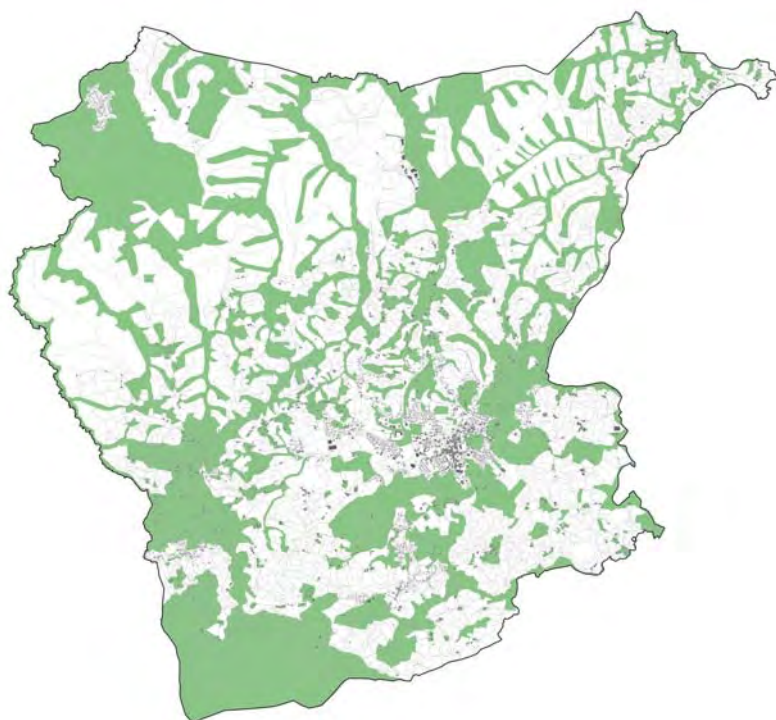
Ce zonage a été en partie reconfiguré pour répondre aux attentes du Grenelle mais également des réalités du territoire et des enjeux agricoles.

Le secteur Ay est réservé à la constructibilité des seuls bâtiments de production pour éviter l'entrée de structures résidentielles qui pourraient muter, dans un espace actuellement quasiment vierge d'habitat.

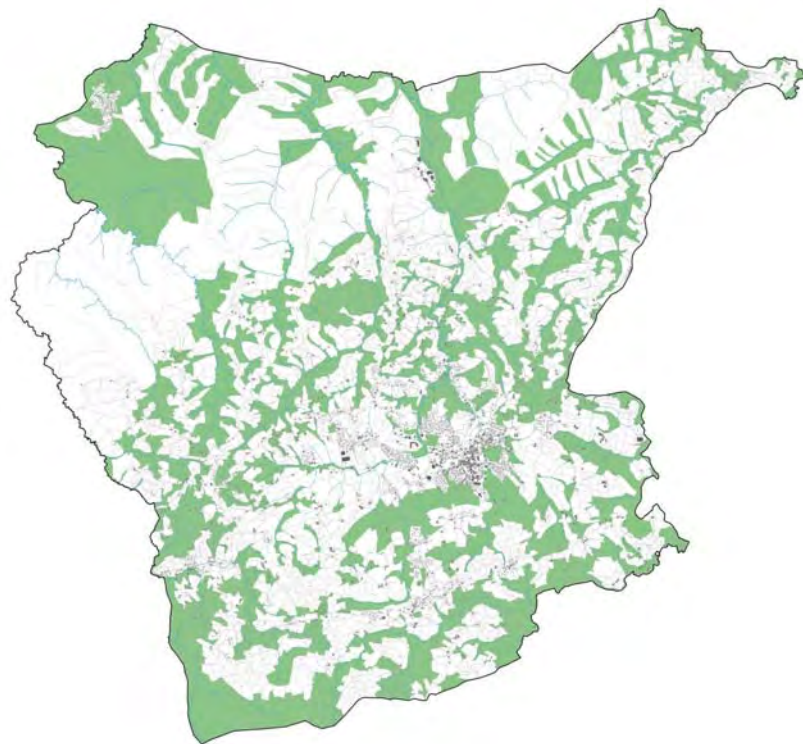
Le secteur Ayea prévoit l'exclusivité aux constructions nécessaires à l'exploitation agricole et interdit aux habitations résidentielles (hors agriculture) des possibilités d'extension et d'annexe.

La zone agricole A a été revue selon des critères qui ont évolué par rapport à ceux étudiés dans le PLU et par rapport à l'évolution de cette activité sur le territoire communal depuis le PLU de 2012. La commune a également retiré des terrains de la zone constructible au profit de la zone agricole.





Zones naturelles du PLU actuel



Zones naturelles du PLU révisé

PLU actuel zones N	PLU zones N
3208ha88 Dont 50ha35 en Nh	2874ha82 Dont 6ha65 en Nh
	-334ha06 Soit -10%

**Evolution du zonage PLU 2012/PLU projet:**

La zone N comportait 50ha35 de secteurs Nh qui n'ont pas été reconduits comme tels. Au global, les zones Nh recouvrent 6ha61 dans le PLU révisé, pour une capacité d'accueil de 6 nouveaux logements, compris majoritairement entre des édifices existants (seulement 0ha53 de la zone sont en dehors des enveloppes bâties existantes).

Le camping existant a été intégré à un secteur Nk assimilé à un STECAL secteur de taille et de capacité d'accueil limité, mais les possibilités nouvelles sont réduites du fait de l'existence du camping (3ha52).

Cela répond ainsi au critère de secteur de taille et de capacité d'accueil limité.

La révision a introduit le secteur Nbd qui rassemble l'ensemble des espaces à enjeu pour la biodiversité hors habitat anthropique, avec un règlement très strict limitant la constructibilité.

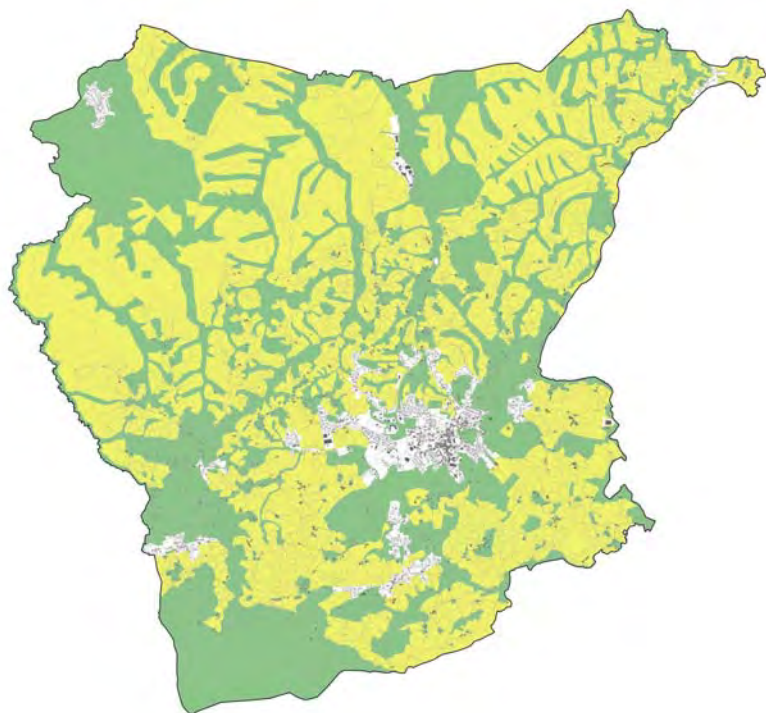
Un secteur Nr a été introduit pour prendre en compte le risque lié au site ancien de stockage des déchets (inconstructibilité).

Des secteurs ont été introduits eu égard à des activités spécifiques en lien avec des loisirs en zone naturelle, les jardins pédagogiques...

Globalement les zones naturelles sont recomposées et diminuent de l'ordre de 10% dans cette révision.

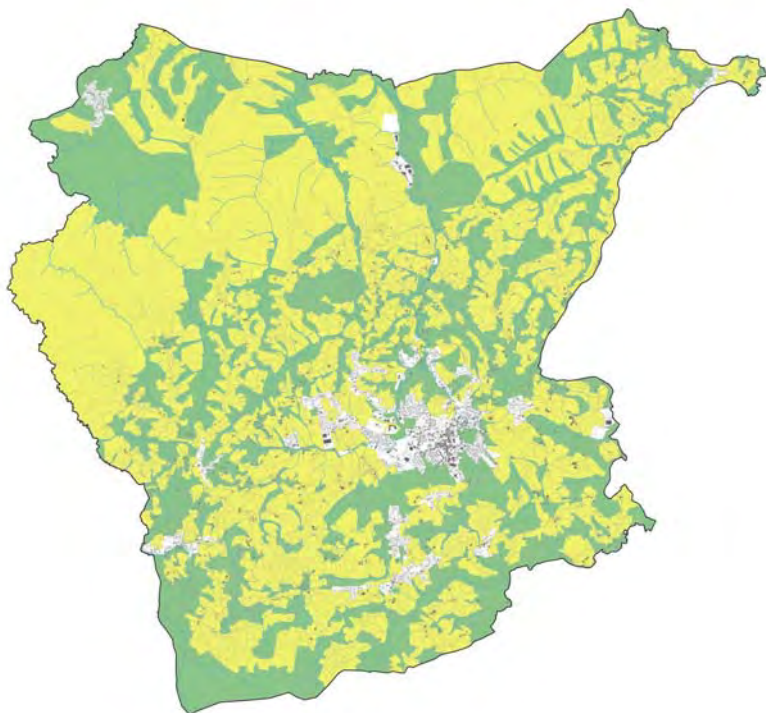
## Les zones naturelles N et agricoles A

L'ensemble des zones agricole et naturelle couvrent près de 7353ha ce qui correspond globalement (à 24ha près) à l'emprise actuelle des zones A et N dans le PLU en vigueur.



**Zones naturelles et agricoles du PLU actuel**

PLU actuel zones A et N	PLU zones N et A
7329ha63	7353ha55
	+23ha92 Soit +0.3%



**Zones naturelles et agricoles du PLU**

### Evolution du zonage PLU 2012/PLU projet:

Globalement en terme quantitatif, la surface des zones A et N est restée relativement équivalente.

La prise en compte ciblée des enjeux environnementaux et agricoles a permis d'affiner le zonage pour actualiser le PLU.

Au bilan la cartographie montre une augmentation des zones naturelles et agricoles sur le territoire en termes de superficies de l'ordre de 23ha92 (+0.3%).

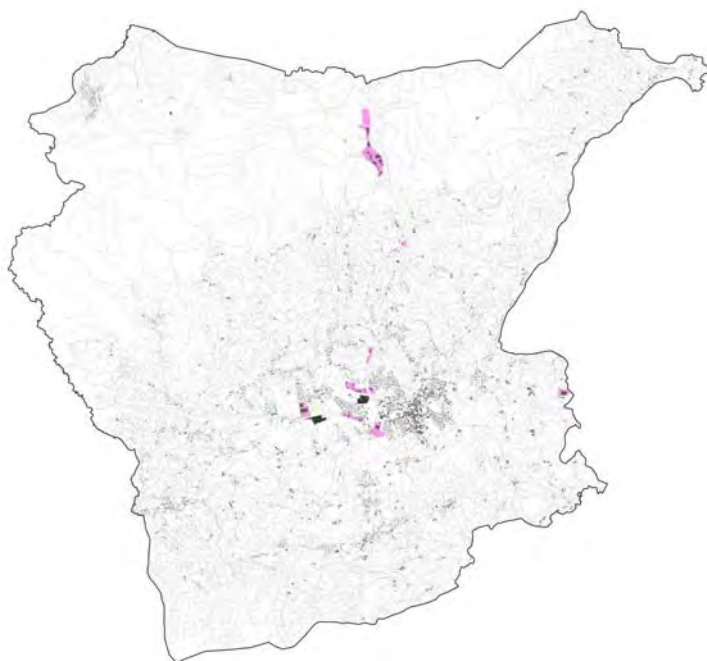
### Les zones d'activité artisanales, industrielles et hôtelières (existantes et futures)

Elles ont été reconduites pour les zones d'activités existantes avec des extensions pour Pignada et la zone en limite de Ayherre (LAUAK).

Le camping existant a été maintenu en zone UK.

Le projet de PLU a introduit la zone UE sur l'emprise existantes des équipements publics, espaces qui étaient fondus en zone U dans le PLU en vigueur.

**Au total, la révision augmente de 5ha36 l'emprise des zones dédiées aux activités intégrées en zone UY par comparaison au PLU de 2012.**



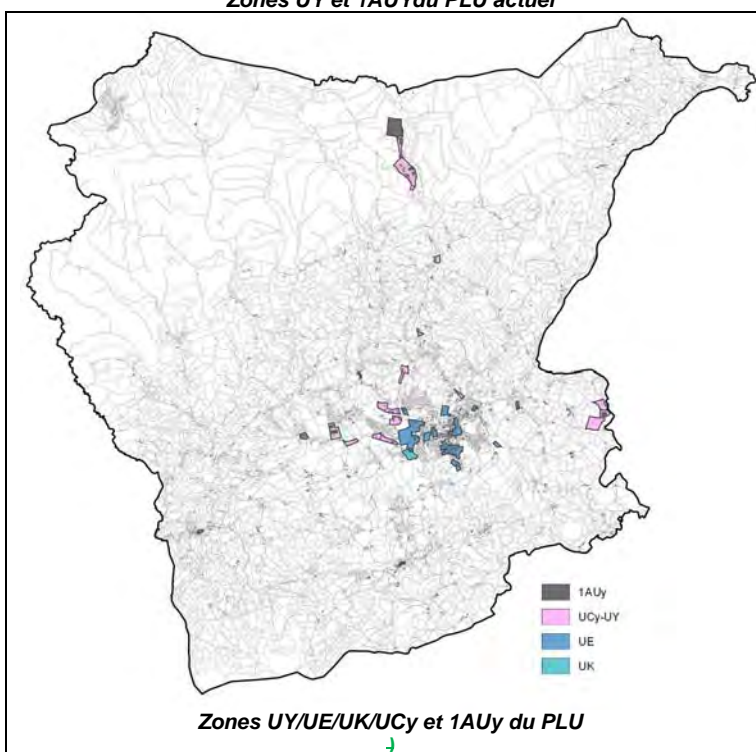
**Zones UY et 1AUy du PLU actuel**

PLU actuel zones UY, UK, 1AUy	PLU zones UY, UCy, UE, UK, 1AUy
<b>37ha31</b> Dont 30ha13 en UY et 4ha74 en AUy	<b>75ha88</b> Dont 0ha61 en UCy Dont 30ha37 en UE 2ha44 en UK, 35ha66 en UY et 6ha80 en 1AUy
	<b>+38ha57</b> <b>Soit +102%</b>

### Evolution du zonage PLU 2009/ PLU projet:

L'augmentation de ce type de zones tient :

- A l'extension des deux sites de Pignada et de la zone en limite de Ayherre, pour 5ha36
- Le maintien de la zone de camping en UK
- L'affirmation de plus de 30ha d'espaces publics et collectifs anciennement intégrés aux zones U.

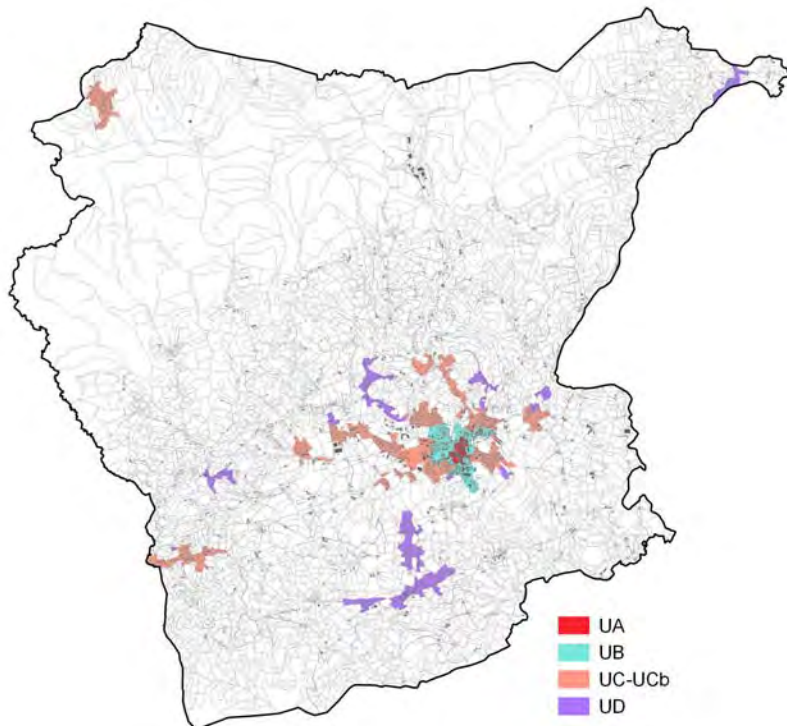


**Zones UY/UE/UK/UCy et 1AUy du PLU**



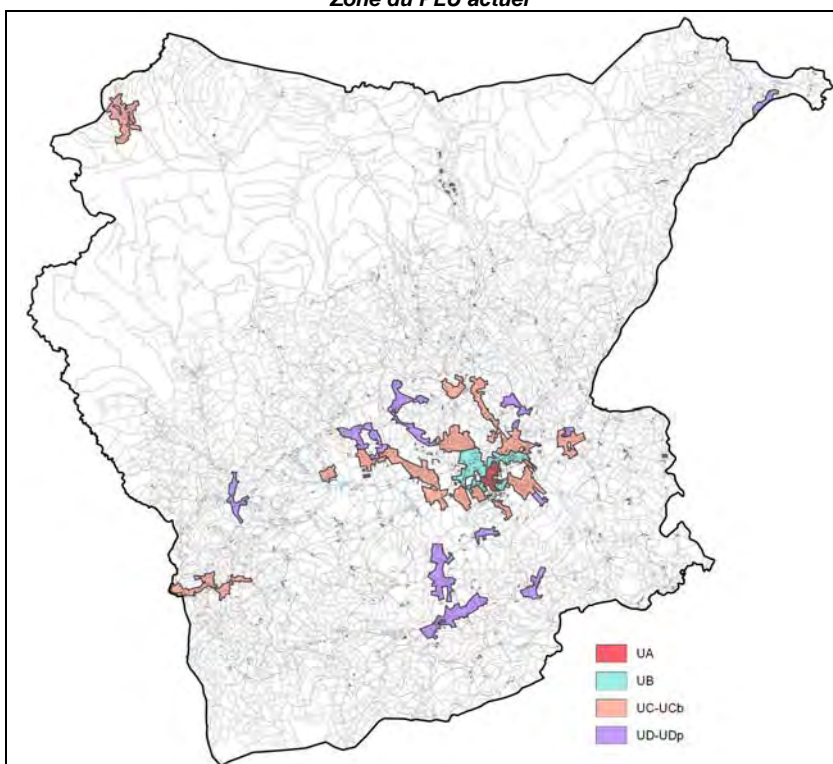
### Les zones Urbaines (Habitat)

Elles se déclinent à partir du cœur de ville structuré sur le principe d'un village rue dense en ordre continu vers des structures résidentielles de forme et de densité différentes, de la zone UB/UC où se sont implantés des opérations collectives récentes, à des espaces de type lotissements pavillonnaires UCb, et des zones d'habitat extensif en UD (Assainissement autonome).



**Zone du PLU actuel**

PLU actuel zones UA, UB, UC et UD	PLU révisé zones UA, UB, UC, UCb, UD et UDp
304ha31	263ha83
	-40ha48 Soit -13%



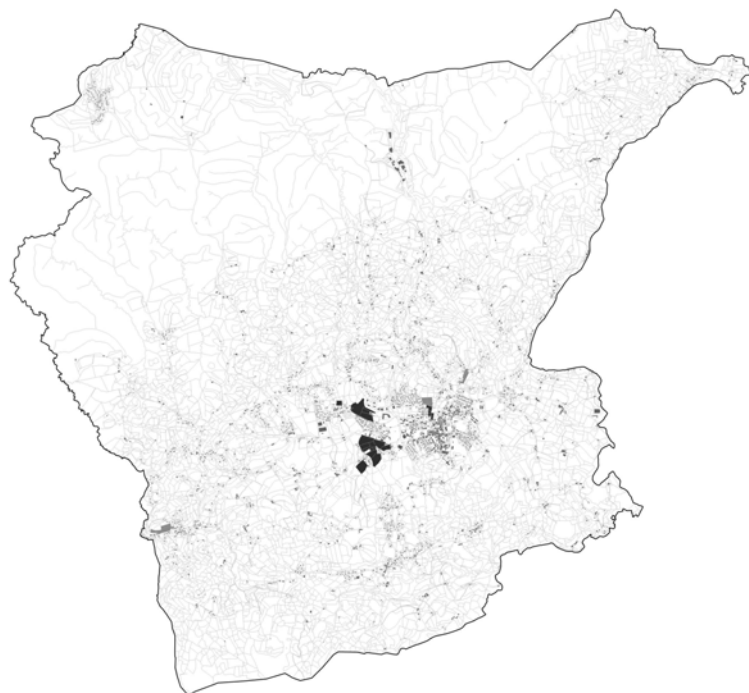
**Zones du PLU révisé**

#### **Evolution du zonage PLU 2012/PLU projet:**

L'évolution des zones urbaines montre globalement une réduction de l'ordre de 40ha soit 13%. Ceci s'explique par le « détournage » qui a officié pour prendre en compte les enjeux environnementaux et limité les possibilités de construction sur des espaces sensibles, parfois sur les marges des emprises bâties existantes. Les possibilités de densification, notamment en cas de présence de l'assainissement collectif ont également permis de réajuster les emprises constructibles dans le but d'économiser l'espace tout en maintenant un potentiel très souvent équivalent.

### Les zones d'urbanisation future pour l'habitat

Compte tenu des enjeux agricoles et des potentiels de développement existants dans les enveloppes urbaines existantes ou à proximité, la délimitation des zones AU pour l'habitat a été revue à la baisse et affinée : 7ha74 ont été ainsi prévus en zone AU contre 29ha75 dans le PLU en vigueur.



**Zone AU du PLU actuel**

PLU actuel zone AU	PLU zones AU
29ha75	7ha74
	-22ha01 -74%

#### **Evolution du zonage PLU 2012/ PLU projet:**

La zone AU de Celhay a été reconduite ; dans le bourg, les zones AU ont été prévues au sein du tissu urbain existant ou dans une situation interne au espaces bâtis, sur des emprises libres disponibles importantes. Les extensions au-delà de l'emprise urbaine eu égard aux enjeux agricoles notamment ont été évitées.



**Zone AU du PLU**

### Approche par zones : le règlement

Des différences fondamentales issues de l'évolution législative (Lois Grenelle, ALUR notamment) rendent la comparaison délicate : suppression du recours au minimum parcellaire, au COS, ajout des articles 15 et 16, en particulier. De plus les éléments fondamentaux ont également évolué dans l'appréciation des zones avec une forte implication de l'environnement dans la réflexion.

Le tableau ci-après vise à pointer en les résumant les principales différences et évolutions entre les deux documents.

#### Dans toutes les zones U

Installation systématique de création de Logement Locatif Social LLS (article 2) pour répondre au besoin en LLS ainsi que pour répartir sur le territoire ces logements dans un souci de mixité sociale.

En dehors de la zone UD, une densité minimale a été introduite dans les zones UA, UB, UC, 1AU afin de garantir un minimum de densification et de production de LLS, conformément aux avis SCOT, DDTM et à la réserve du commissaire enquêteur.

	PLU 2012	PLU projet	Commentaire
Zone	UA	UA	
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	Néant	Néant	Centre ville donc densification
10-hauteur	11m maxi	11m à l'égout	La hauteur a été globalement augmentée puisque dans le PLU initial il s'agit d'une hauteur maximale et d'une hauteur à l'égout dans le projet de PLU Dans la zone UA cette hauteur correspond aux façades existantes
13-Espaces libres	Néant	1 arbre/4 places à partir de 10 places	Des attentes en termes d'environnement et de paysage
14- COS	Néant	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

	UB	UB	
Zone			
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	Néant	40%	La suppression du COS laisse place à une densification importante qu'il y a lieu de calibrer dans le rapport entre les pleins et les vides. L'emprise au sol permet de gérer le rapport bâti/espaces libres en l'absence de COS
10-hauteur	11m maxi	11m à l'égout 12m au faîtage	La hauteur a été globalement augmentée puisque dans le PLU initial il s'agit d'une hauteur maximale et d'une hauteur à l'égout dans le projet de PLU
13-Espaces libres	1 arbre/8 places	1 arbre/8 places	Des attentes en termes d'environnement et de paysage
14- COS	0.65	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

	UC	UC	
Zone			
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire chiffré
9- Emprise au sol	40% 20% en UCb	40% sauf en UCy 25% en UCb	Dispositions maintenues et légèrement augmentées en UCb Permet de gérer le rapport bâti/espaces libres en l'absence de COS
10-hauteur	7m maxi	7m à l'égout 9m au faîtage	La hauteur a été globalement augmentée puisque dans le PLU initial il s'agit d'une hauteur maximale et d'une hauteur à l'égout dans le projet de PLU
13-Espaces libres	1 arbre/4 places 10% pour terrain > 5000m²	30% espaces verts dont 20% d'un seul tenant Sauf en UCy	Des attentes en termes d'environnement et de paysage en particulier une volonté liée à la perméabilité des sols à préserver compte tenu de la topographie
14- COS	0.50 0.30 en UCb	Néant	COS supprimé par Loi ALUR



<b>Zone</b>	<b>UD</b>	<b>UD</b>	
5- superficie mini	> 1000m²	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	25%	25% 15% en UDp	Même si pour le secteur UDp l'emprise au sol est un peu plus faible, l'absence de COS augmente globalement la constructibilité de la zone
10-hauteur	7m maxi	7m égout	La hauteur a été globalement augmentée puisque dans le PLU initial il s'agit d'une hauteur maximale et d'une hauteur à l'égout dans le projet de PLU
13-Espaces libres	Néant	Néant	Il n'a pas été fixé d'exigence que ces zones qui du fait de l'emprise au sol vont générer implicitement des espaces verts
14- COS	0.15	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

<b>Zone</b>	<b>UE (n'existe pas)</b>	<b>UE</b>	<b>Cette zone est nouvelle Et correspond aux équipements d'intérêt collectifs</b>
5- superficie mini		Néant	
9- Emprise au sol		Néant	
10-hauteur		17m au faitage/12m égout (intérêt collectif) 9m au faitage/7m égout (autres)	
13-Espaces libres		1 arbre/4 places	
14- COS		Néant	

<b>Zone</b>	<b>UK</b>	<b>UK</b>	
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	Néant	Néant	Maintenu
10-hauteur	4m50 au faitage	4m50 au faitage	Maintien
13-Espaces libres	Néant	Néant	Maintien
14- COS	Néant	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

<b>Zone</b>	<b>UY</b>	<b>UY</b>	
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	70% maxi	70% sauf bâti intérêt collectif	Maintien des règles
10-hauteur	10m	12m au faitage 15m en UYe	Hauteur plus importante
13-Espaces libres	1 arbre/4 places	1 arbre/4 places	Maintien
14- COS	Néant	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

<b>Zone</b>	<b>1AU</b>	<b>1AU</b>	
5- superficie mini	Néant	Néant	Loi ALUR supprime le recours au minimum parcellaire
9- Emprise au sol	30%	40%	Un peu plus d'emprise au sol malgré un COS qui disparaît
10-hauteur	11m maxi	11m à l'égout 12m au faitage	La hauteur a été globalement augmentée puisque dans le PLU initial il s'agit d'une hauteur maximale et d'une hauteur à l'égout dans le projet de PLU
13-Espaces libres	1 arbre/4 places 10%	30% 1 arbre/4 places	Maintien pour le stationnement et exigences plus précises pour les espaces non bâti en l'absence de COS
14- COS	0.40	Néant	COS supprimé par Loi ALUR

Dans les zones A et N : règlement globalement maintenu à l'exception de :

**Dans les zones A et N :**

*Possibilités de réaliser des extensions et annexes aux habitations existantes sous conditions (article 2)*

*Précision sur la notion de construction nécessaire à l'exploitation agricole, encadrement réglementaire (distance, surface, hauteur..) et définition de sous-secteurs spécifiques prenant en compte des enjeux identifiés et limitant la constructibilité : biodiversité/paysage (Ap), zone de production (Ay) où seuls les bâtiments de production sont autorisés, zone agricole Ayea où les annexes et extensions des habitations est interdite.*

**Dans la zone N :**

*Possibilités de réaliser des petits bâtiments nécessaires aux activités agricoles limitées en surface, dans la perspective d'un développement de certaines filières (maraîchage, etc...) qu'il est difficile d'anticiper (article 2)*

*Le règlement a été précisé afin de relayer particulièrement les enjeux biodiversité avec l'introduction du secteur Nbd qui encadre et limite les possibilités de construction et d'aménagement pour assurer le maintien des habitats et espèces.*

## Les principaux éléments du paysage

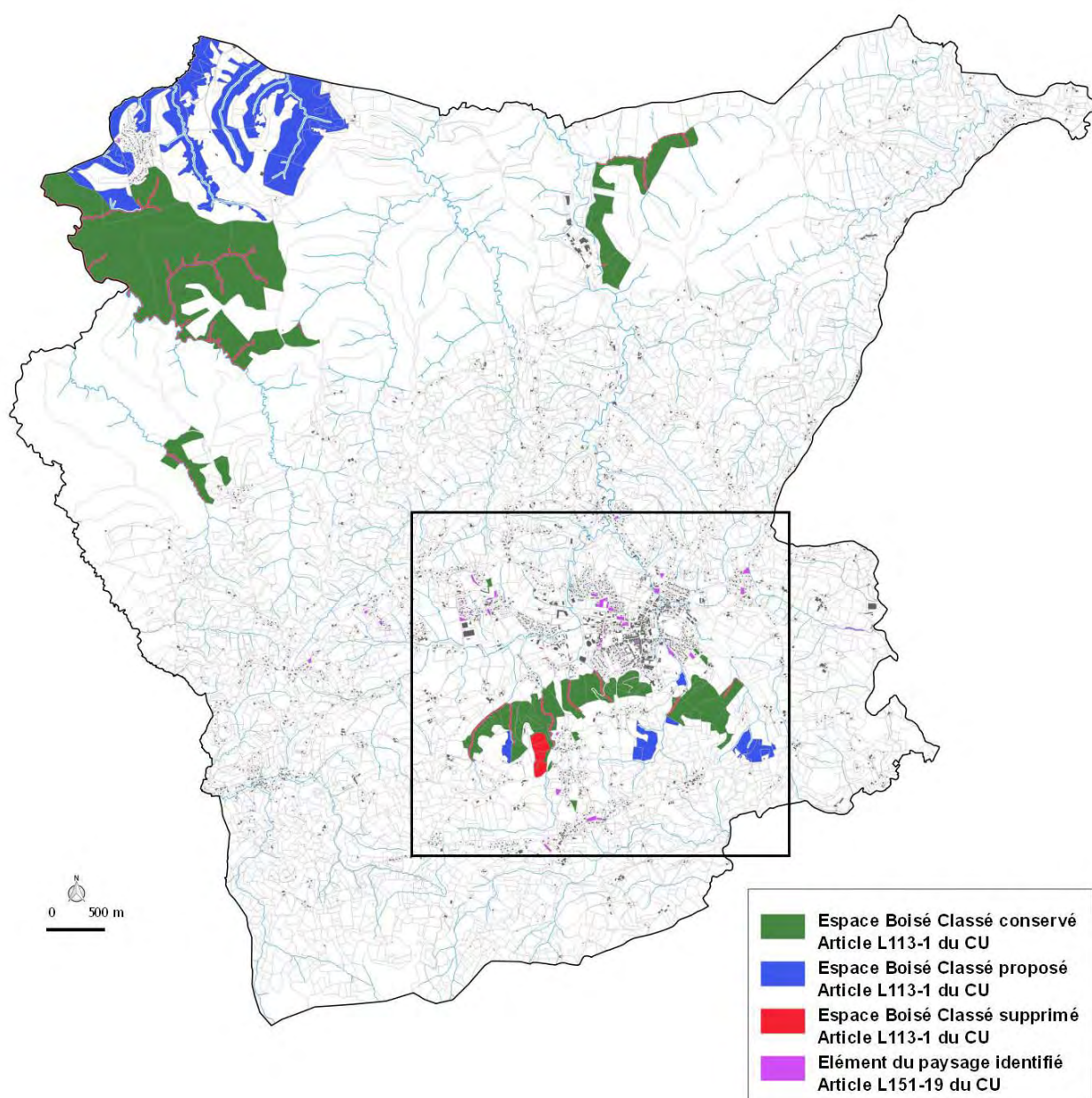
Le PLU a repéré par des EBC et des « élément du paysage » (L151-19° du CU) des boisements d'intérêt, des haies et alignements, des espaces ouverts notamment au bourg pour leur rôle d'accompagnement dans le paysage, pour au total préserver 580,66ha soit une protection de 7% du territoire communal.

Les principales modifications portent sur la mise en place d'EBC sur les réservoirs de biodiversité des habitats forestiers au Nord et au Sud, la prise en compte des éléments paysagers au bourg au regard du végétal ou de la nature en ville, mais également de la limitation de l'imperméabilisation.

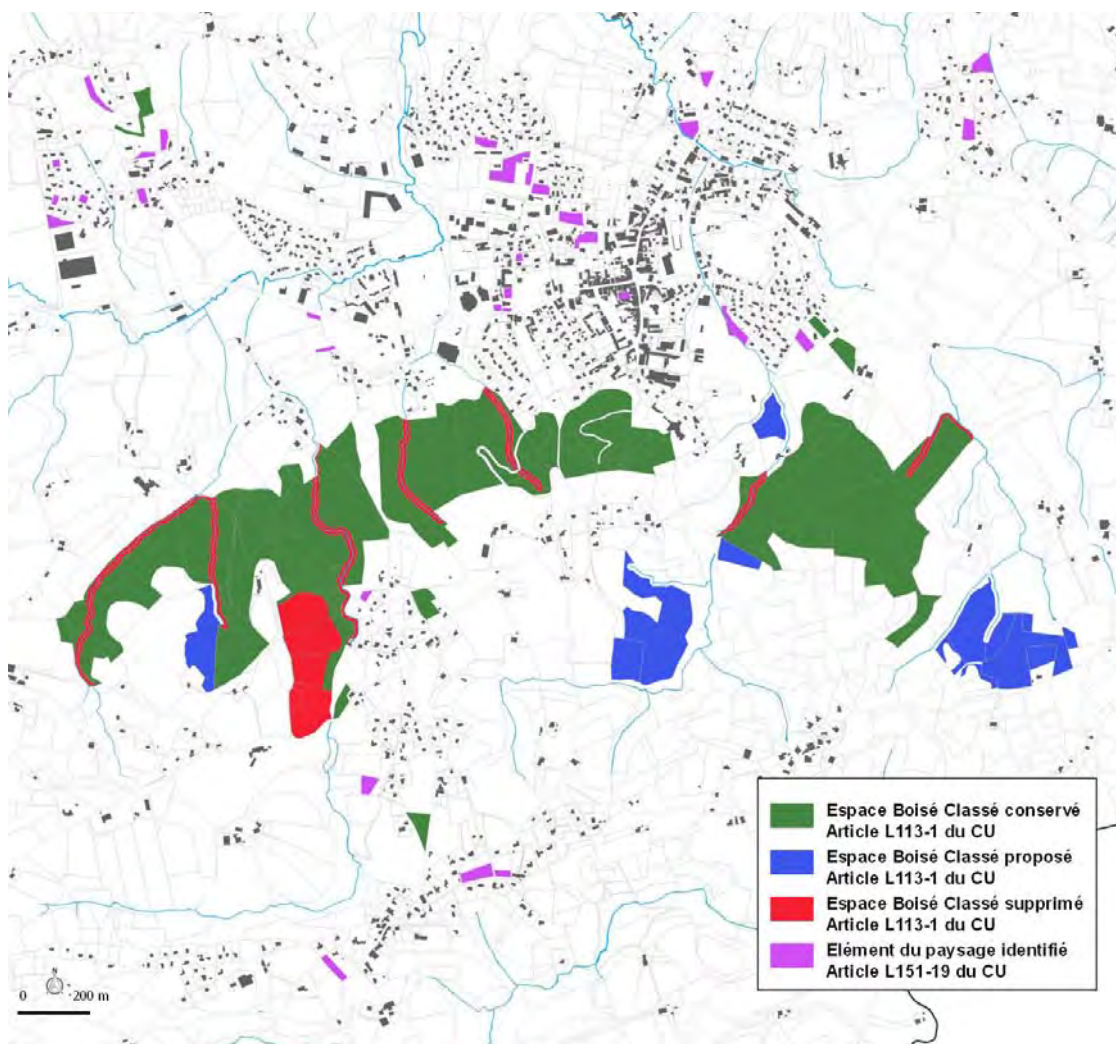
Le retrait de l'EBC au Sud est motivé par le fait que cet espace est constitué de prairies et ne constitue pas un réservoir de biodiversité forestier.

L'ensemble des bordures des ripisylves a été retiré des EBC pour permettre l'entretien des cours d'eau.

	PLU actuel	PLU
<b>Surface en ha des EBC</b>	435ha31	573ha74
<b>Surface en ha des « Éléments du paysage » Au titre de l'article L151-19 du CU</b>	0ha	6ha92
<b>Surface totale des espaces protégés</b>	<b>435ha31</b>	<b>580ha66</b>
<b>% de la surface communale</b>	<b>5,6%</b>	<b>7%</b>



Les éléments du paysage et les EBC



Les éléments du paysage et les EBC au niveau du Bourg

Dans le détail le choix de la préservation des boisements et des éléments du paysage

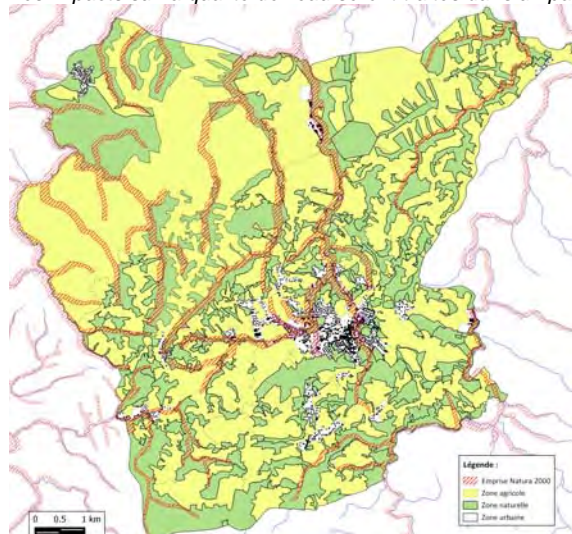
LOCALISATION	ELEMENTS DU PAYSAGE ou Espaces Boisés Classés JUSTIFICATION	ENJEU DE PRESERVATION
<b>Bord de ruisseau</b>		
	Les boisements rivulaires étendus (c'est-à-dire les boisements qui ne sont pas un simple alignement d'arbres) des principaux ruisseaux ont été intégrés aux EBC sans intégrer une bande de 10 m de part et d'autre des ruisseaux du fait du fait à la fois de leur vocation écologique et de leur rôle structurant dans le paysage communal	Intérêt écologique (milieux, espèces, maintien des berges, qualité des eaux, régulation des eaux), social et paysager Natura 2000
<b>Boisements dans l'espace agricole des collines</b>		
	Ces espaces boisés ont été traduits en éléments à préserver au titre du L151.19, et ponctuellement en EBC, car ils forment des éléments de paysage et de biodiversité notable (réservoir de biodiversité).	Intérêt écologique (zone de refuge, milieu, espèce, climatologie, maintien des sols..) et paysager (structuration du paysage, esthétique) Trames vertes
<b>Boisements feuillus proches des zones urbaines</b>		
	Ces boisements en marge ou dans l'espace urbain agrémentent le paysage ouvert et forment des limites, des milieux et des ambiances diversifiées.	Intérêt paysager, social (écran, lignes structurantes, bocage, pente) et qualité des arbres (essence et âge). Trames vertes
<b>Massifs d'extension notable</b>		
	Les principaux massifs boisés ont été tramés pour maintenir l'équilibre de ce territoire, Ils participent à la biodiversité, aux couloirs biologiques, au maintien des terres sur les pentes	Intérêt écologique et social Ambiance paysagère singulière Rôle fonctionnel et Réservoir de biodiversité
<b>Boisements et éléments de paysage en milieu urbain</b>		
	Afin de maintenir une trame végétale dans les espaces urbains, de conserver la qualité urbaine de la ville notamment, différents espaces de parc et de jardin ont été préservés au regard des éléments de paysage (L151.19).	Intérêt écologique et social Ambiance paysagère singulière



### D-I.2.1 –MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE

#### La protection des espaces naturels et des biodiversités

Les impacts sur la qualité de l'eau seront traités dans un paragraphe spécifique.



**Superposition Natura 2000 (rouge) avec zone naturelle**



**Trame verte et bleue**

L'identification des espaces naturels d'intérêt a donné lieu à un zonage et règlement très strict limitant la constructibilité (secteur Nbd). Ce secteur met en cohérence l'aspect fonctionnel des milieux, leur composition en termes d'espèces d'intérêt, en préservant des continuités biologiques :

- les corridors aquatiques et humides en lien avec les sites Natura 2000 de la Nive, de l'Ardevay et de la Joyeuse ; dont la vallée alluviale de l'Hasqueta bordant la zone d'activités du Pignada et les habitats d'intérêt communautaire répertoriés dans le DOCOB du site Natura 2000 de la Nive, traversant le quartier Urcuray ;
- les massifs boisés principaux, notamment les réservoirs de biodiversité « Bois de Mindaya et d'Egualde » et « Forêt des coteaux de Zelhay ». La protection de ces massifs est doublée par un classement en EBC ;
- le réservoir de biodiversité du massif de Chuhiko Mendi, correspondant à une mosaïque de milieux ouverts et l'ensemble qu'il forme avec le massif de l'Ursuya.

Les zones agricoles, selon leur mode d'exploitation, forment des espaces qui participent du maintien des biodiversités en étant selon les espèces des zones de nourrissage, de reproduction ou de circulation par exemple. Ces enjeux écologiques ont conduit à classer en zones agricoles ces espaces eu égard également aux enjeux transversaux et complémentaires tant au plan écologique qu'au plan des activités humaines : c'est le cas de certains réservoirs de biodiversité liés aux milieux prairiaux et landes, et à certains corridors écologiques (on notera que les ruisseaux font l'objet d'une réglementation imposant un recul de 10m en A et N, ce qui assure l'intégrité de la continuité).

La configuration actuelle du territoire communal est favorable aux continuités écologiques, de vastes surfaces naturelles et agricoles à physiologies diversifiées présentent des continuums fonctionnels, avec très peu de fragmentation. Notamment, Les landes, réservoirs de biodiversité, occupent une vaste surface et bénéficient d'une grande quiétude puisque l'habitat y est majoritairement dispersé.

Le Projet de PLU ne remet pas en cause ces continuités, et au contraire, les formalisent dans un zonage naturel ou agricole. **En effet, le développement de l'urbanisation dans le cadre du PLU de Hasparren ne produira pas de fragmentations dommageables au maintien des réseaux écologiques. Les facteurs de fragmentation ne sont ainsi pas aggravés du fait de prioriser le développement urbain dans le bourg et dans les quartiers historiques déjà constitués.**

La qualité des milieux associés au réseau hydrographique est assurée du fait du **zonage majoritaire N ou A** (avec règles de recul) qui affirme cette vocation naturelle, permettant par ailleurs la régulation des eaux tant au niveau quantitatif que qualitatif ; notamment les réservoirs biologiques liés au réseau hydrographiques sont intégrés au zonage Nbd qui limite les constructibilités.

Au niveau quantitatif, le PLU présente des **zones N** qui couvrent 2874ha82, soit près de 35% du territoire environ.

Dans cette zone, la zone naturelle stricte concerne les secteurs Nbd mais aussi Nr (pour les zones à risque) : elle s'étend de façon majoritaire sur 2334ha77.

Niveau d'incidence :

Surfaces totale des zones affectées au développement (zones U, AU)	347ha45
Surfaces consacrées aux zones naturelles dans le PLU (N)	514ha64
Surfaces consacrées aux zones naturelles strictes dans le PLU (Nbd, Nr)	2334ha77
Surfaces des zones de taille et capacité limitées en zone N (Nh, Nk)	10ha13
Surfaces des zones spécifiques en zone N (NL, NLy, Na)	15ha28
<b>Bilan</b>	<b>35% du territoire en zones naturelles (tous secteurs confondus)</b>

Détail des Mesures prises :

Règlement	Zone naturelle restrictive / Distance de recul pour les constructions par rapport au cours d'eau
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Intégration majoritaire des réservoirs biologiques et des continuités écologiques en zones Naturelle et Agricole Classement en EBC des massifs boisés principaux, réservoirs de biodiversité
Indicateurs et Mesures de suivi	Sans objet, le zonage permet la protection de ces espaces Une partie de ces espaces sont concernés par les indicateurs liés à Natura 2000

## D-I.2.2 –RESSOURCES

### Les ressources en eau et l'assainissement

La ressource en eau, tant d'un point de vue qualitatif ou quantitatif conditionne la qualité des habitats, donc la biodiversité. Elle constitue également un enjeu majeur en termes d'alimentation en eau potable.

Les impacts du PLU concernent :

- les pollutions engendrées par le projet via la gestion des eaux usées et des eaux pluviales
- l'augmentation des prélèvements sur la ressource en eau en fonction des apports de population prévisibles

### L'approche quantitative

La commune de **Hasparren** présente des ressources exploitées sur son territoire (en régie) et concernées par des périmètres de protection.

La consommation annuelle moyenne des abonnés domestiques est d'environ 106m<sup>3</sup> par an pour l'année 2015. Le projet de PLU est basé sur une production annuelle moyenne de 60 logements/an environ, soit une consommation de 6360 m<sup>3</sup>/an supplémentaire pendant 15 ans. Le projet de PLU en produisant un potentiel théorique de 908 logements à long terme, implique une augmentation de consommation annuelle de 96 250 m<sup>3</sup> à terme sans compter les consommations liées aux zones d'activité. Cela représente 20% de la capacité résiduelle existante. En effet, la capacité résiduelle de la ressource est d'environ 475 000m<sup>3</sup>/an environ (40% de la capacité disponible en 2015), ce qui permet de couvrir les besoins en intégrant également les évolutions en lien avec le changement climatique.

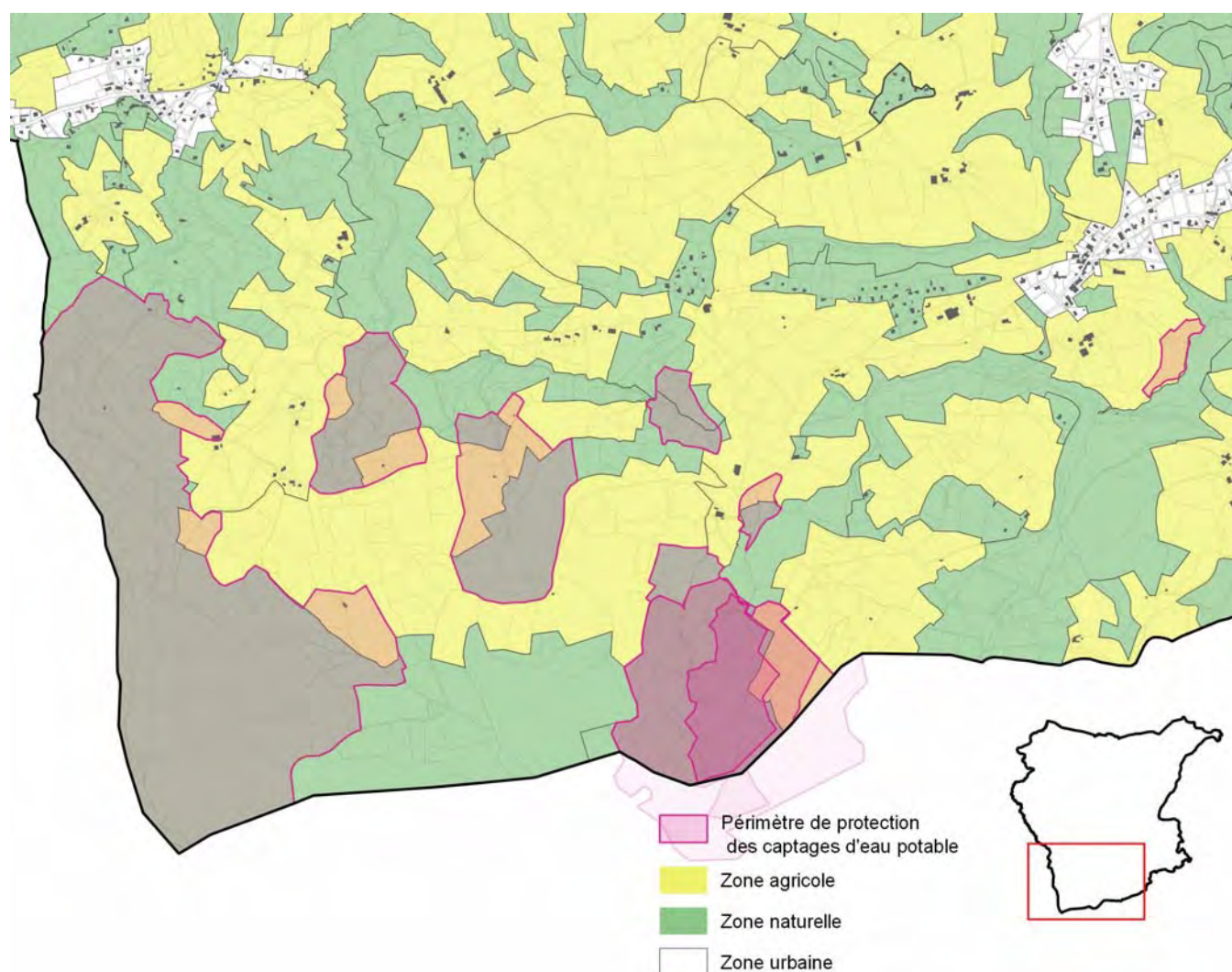
Le projet de PLU reste compatible avec la capacité actuelle de la ressource. La prospective en terme d'eau potable à l'échelle de l'agglomération devra être confirmée.

### L'approche qualitative

Zonage et périmètre de protection des captages : ces zones ont été délimitées via une trame faisant le lien réglementaire avec la servitude de protection des sources et captages.

Le zonage prévu est A ou N. Les périmètres de protection ne concernent aucun site de développement et aucun site urbain.

La bonne gestion des rejets polluants par la limitation du recours à l'assainissement autonome sur les sols défavorables permet de limiter les impacts. De même, l'adaptation de la station d'épuration en termes de capacité permet d'assurer le traitement satisfaisant des eaux usées, et ce sur les trois sites : Urcuray, Pilota Plaza, Minotz.



**Périmètre de protection des captage d'eau potable sur le zone PLU projeté**

## Les eaux usées

### **Activités**

L'assainissement se réalisera via la station de Minotz sauf pour la zone de Pignada dont le développement prévu, sur un terrain public, sera conditionné par l'équipement d'une station d'épuration sous l'égide de la structure ayant compétence. Ainsi, si aucune programmation n'est actée du fait des changements de compétences à venir, la maîtrise publique garantira cet équipement et le règlement conditionne la constructibilité au raccordement à un réseau collectif.

### **Logements et hôtellerie**

Aucune zone nouvelle de camping n'est prévue. Seuls les établissements existants ont fait l'objet d'un zonage spécifique sans possibilité de développement.

Actuellement l'assainissement des eaux domestiques est assuré par un réseau collectif raccordé à la station d'épuration communale qui dessert une grande partie des espaces bâtis et les zones d'activités, dans le bourg, les secteur de Urcuray, et Pilota plaza. Les écarts éloignés relevant de dispositifs autonomes avec une aptitude des sols variable, majoritairement assez favorable.

La capacité résiduelle des stations est de :

- 250 éq/habitants en 2015 à Pilota Plaza
- 250 éq/hab à Urcuray
- 4000 éq/hab au bourg station de Minotz

Les stations présentent un bon fonctionnement avec des rejets de bonne qualité qui limite les impacts sur le milieu récepteur sensible.

Le PLU, en orientant majoritairement son développement sur des espaces raccordés au collectif donne les moyens de maîtriser et réguler les rejets et leur qualité : 657 logements sont prévus en réseau collectif contre 133 en autonome (soit 16.8% du potentiel logement) y compris les logements issus de la restructuration. Ces données sont respectivement de 614 en collectif et 126 en autonome hors restructuration.

Globalement la capacité des stations permet le traitement des effluents induits dans le cadre des capacités existantes. A Urcuray, le potentiel théorique dépasse de 7 logement la capacité de la station d'épuration, au regard de la zone 2AU différée. La réalisation de l'opération sera cadrée par la capacité effective de la station au moment du projet et pourra être accompagnée, le cas échéant, d'une extension.

	Assainissement collectif bourg En branchements Logements (chiffres théoriques)						Assainissement autonome	
Zonage	Existant raccordé			Potentiel supplémentaire PLU			Existant	Potentiel supplémentaire PLU
	Minotz	Pilota	Urcuray	Minotz	Pilota	Urcuray		
U (logements)	2071	108	106	281	2	61	1128	126
AU (logement)	0			233		37		
Restructuration du parc				38	2	3		
Sous-Total	2071	108	106	552	4	101		
Total effet PLU	Minotz		Pilota		Urcuray		Autonome	
	2623		112		207		1261	
Capacité station /branchements	3400 à 3500		190 à 200		190 à 200			
Capacité des sols en autonome							Les terrains retenus disposent d'une capacité d'infiltration suffisante comme le confirme les études et données suivantes	

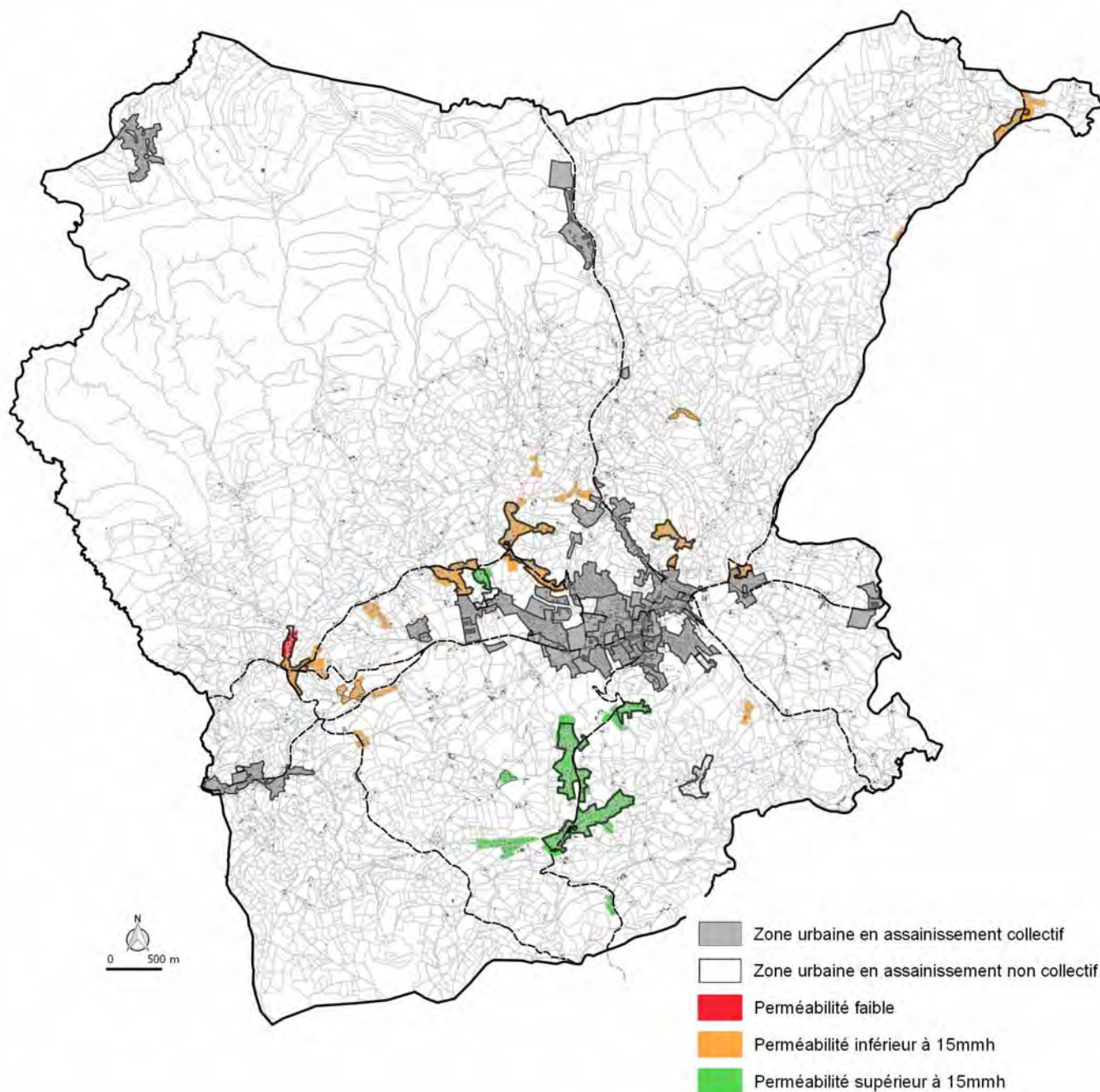


## Localisation des tests de perméabilité

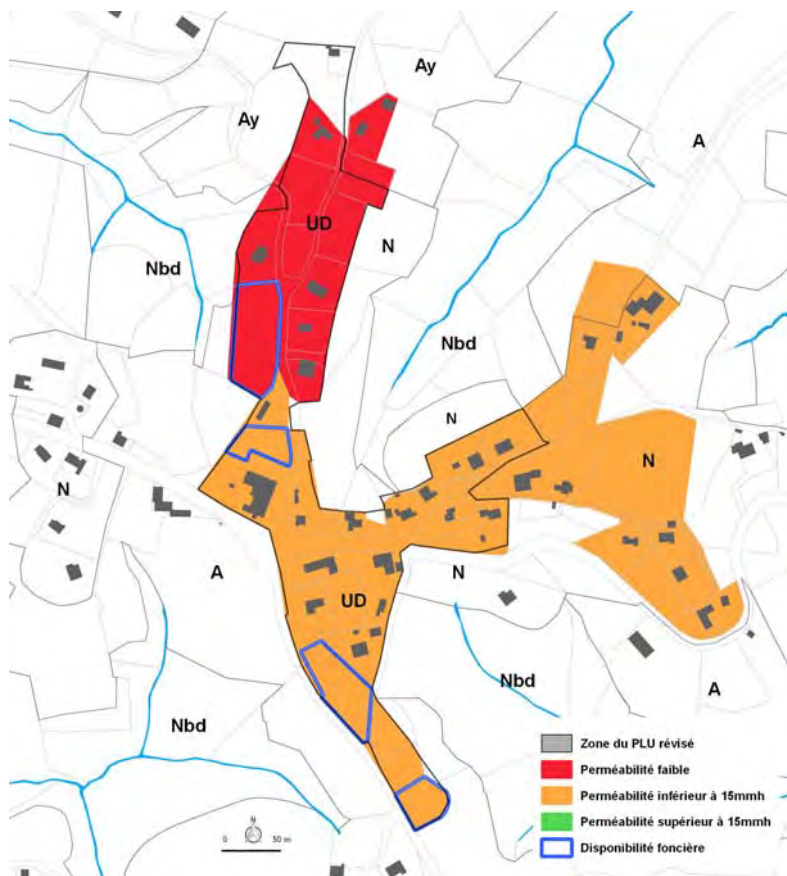
Conformément à la réglementation en vigueur dans les Pyrénées-Atlantiques et afin de favoriser l'atteinte du bon état chimique/écologique des masses d'eau superficielles, l'infiltration des eaux traitées doit être privilégiée sur le territoire d'étude. Ainsi, le sol naturel est sollicité en tant que système épurateur des eaux domestiques mais également en tant que moyen dispersif des eaux traitées vers les nappes souterraines.

Dans le cas contraire, l'implantation de dispositif d'infiltration surdimensionné est privilégiée afin de garantir un traitement et une évacuation optimale des eaux dans le terrain naturel.

Localement, des dérogations pourraient éventuellement être accordées pour la mise en place de filières drainées (rejets des eaux traitées vers un exutoire) lorsque les sols naturels ne permettent pas un fonctionnement optimal des ouvrages d'infiltration.



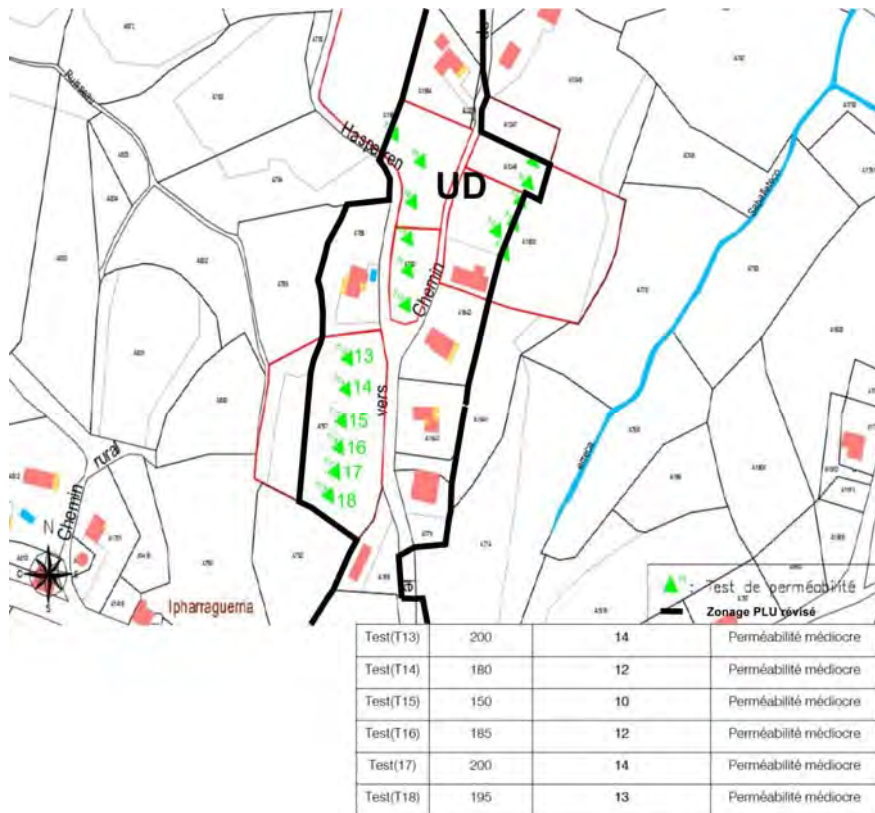
**Superposition des zones urbaines en assainissement non collectif et des tests de perméabilité**



Seul le secteur de Paxkoenia se situe sur des terrains de faible perméabilité.

Une campagne de tests a été réalisée pour préciser les perméabilités des terrains concernés par un potentiel constructible dans le PLU, pour vérifier la faisabilité de l'assainissement autonome.

**La perméabilité des terrains en disponibilité foncière est 10 à 14 mn/h et est donc compatible avec la mise en place d'une filière d'assainissement conformément à la réglementation et non polluante.**

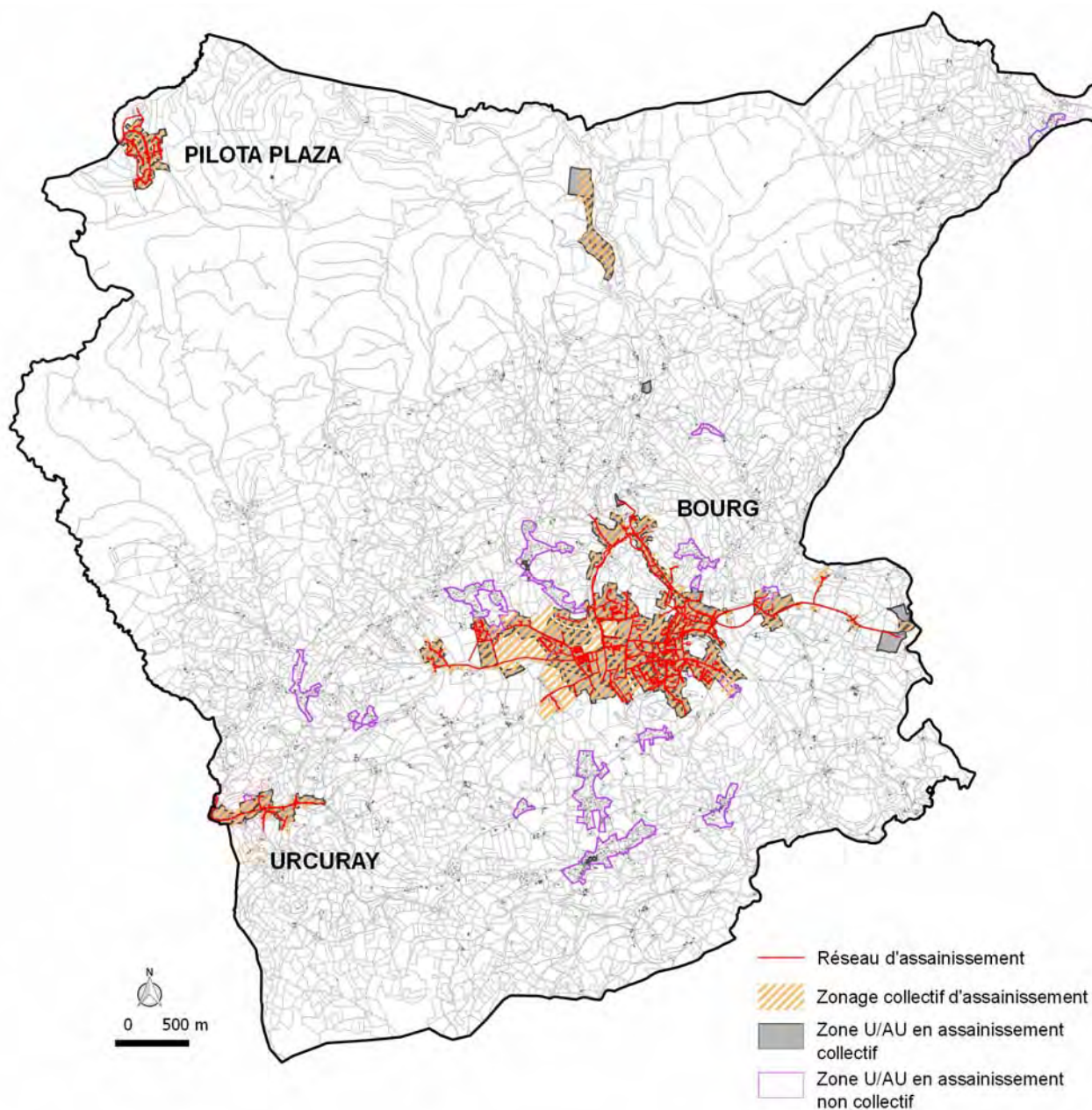


**Quartier Poxkoenia**



### Cohérence avec le zonage d'assainissement collectif

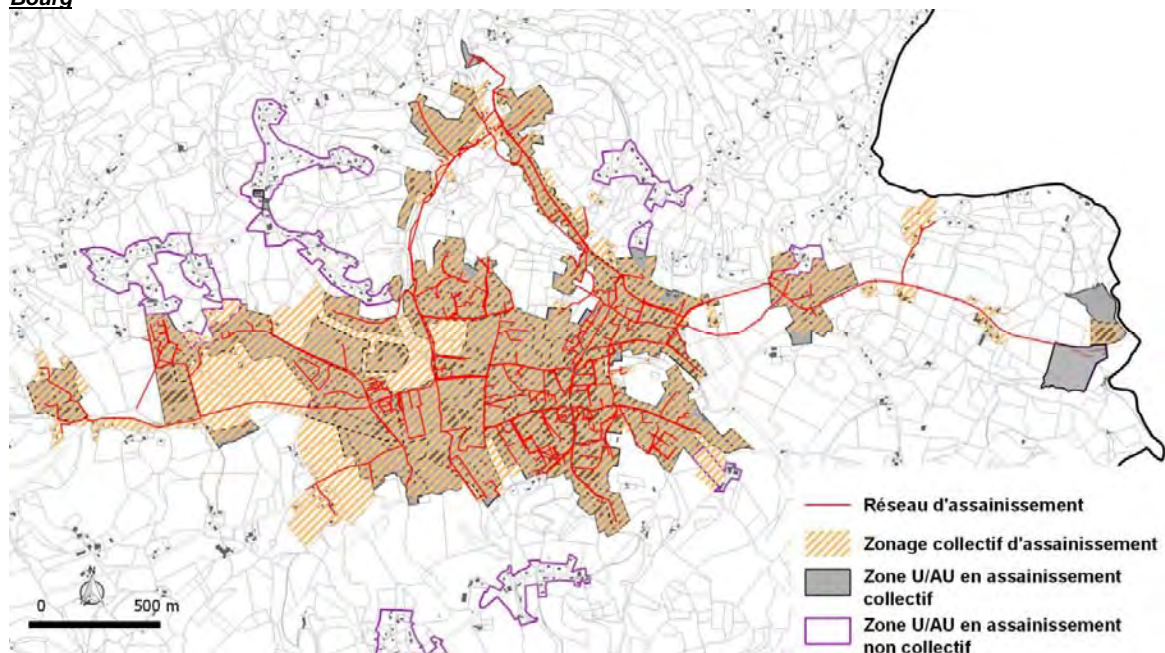
L'ensemble des zones U relevant de l'assainissement collectif s'inscrit dans le périmètre du zonage d'assainissement collectif. Certaines parties de zone U dont le règlement impose le raccordement au collectif sont au-delà du zonage tout en pouvant être raccordées : extension de pignada, et de la zone d'activité en limite de Ayherre. Le zonage d'assainissement devra être actualisé à terme.



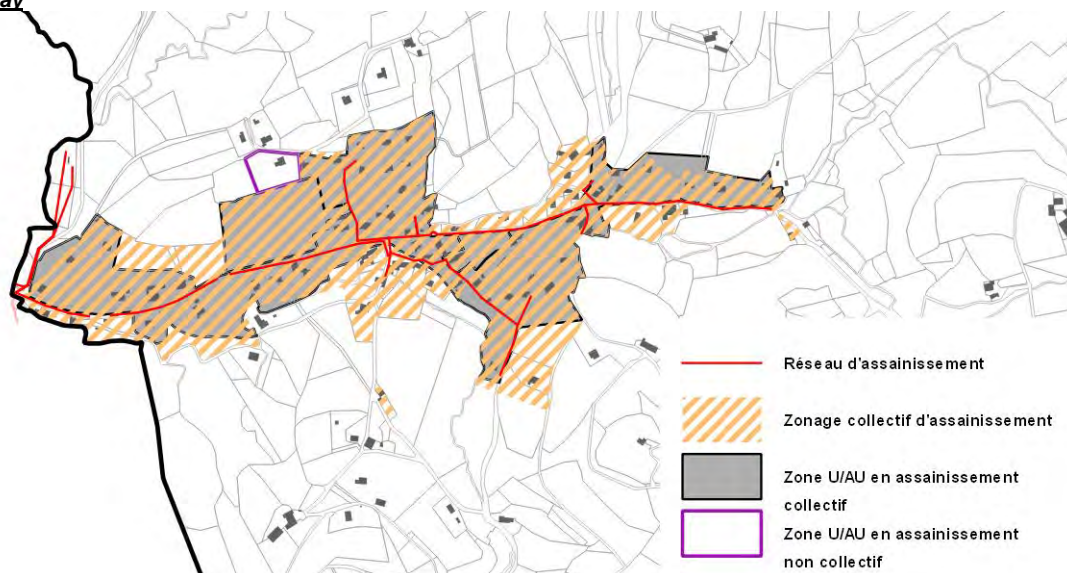
**Superposition des zones urbaines du PLU avec  
Le zonage d'assainissement collectif (orange) et le réseau actuel (traits rouges)**



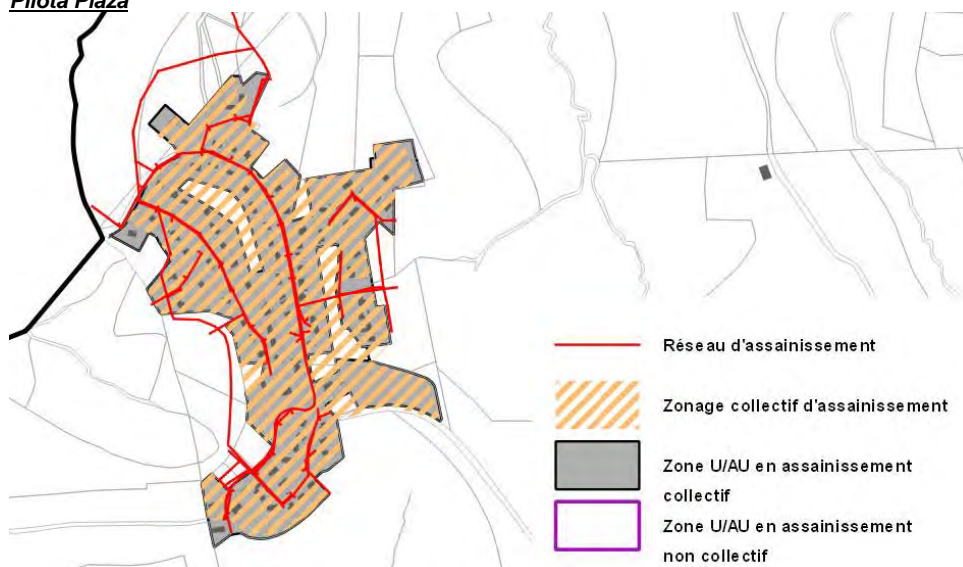
### Bourg



### Urcuray



### Pilota Plaza



## Assainissement Pluvial

La commune ne dispose pas d'un schéma directeur des eaux pluviales mais à réaliser différentes études pour prendre en compte cette problématique (voir partie diagnostic).

Les eaux pluviales peuvent également être une source importante de pollution des eaux. La pollution diffuse provient des eaux pluviales qui s'écoulent à la surface du sol et le pénètrent. En s'écoulant, les eaux de ruissellement se chargent de polluants naturels et artificiels pour ensuite les déverser dans le milieu hydrographique superficiel ou souterrain. Le sol dispose d'une capacité auto épuratrice qui peut être insuffisante selon ses caractéristiques et l'apport des eaux pluviales.

Ces polluants comprennent :

- les excédents d'engrais, de produits phytosanitaires provenant des terres agricoles et des secteurs résidentiels
- les huiles, résidus des carburants, les graisses et les produits chimiques toxiques provenant des ruissellements urbains
- les sédiments provenant des ruissellements de toute nature (matières en suspension produites par des aires naturelles, ou des surfaces urbaines, industrielles) et de l'érosion superficielle
- les bactéries et les éléments nutritifs provenant du bétail, des excréments d'animaux et des assainissements non collectifs défectueux

La configuration de la commune (implantation urbaine, topographie) et la qualité des sols font que la gestion des eaux pluviales reste une gestion qui s'effectue :

- par infiltration directe chez les particuliers
- par des réseaux de collecte ponctuels
- par gestion dans les fossés, noues bordant les voies, avec une partie infiltrée

La gestion des eaux pluviales est aujourd'hui réalisée de façon individuelle pour les habitations via des dispositifs d'infiltration ou sectoriellement par un réseau, voire un réseau de fossés ponctuellement busés. Les impacts sont négligeables en termes de pollution.

La récolte des eaux pluviales de la voirie dans le bourg, avec comme milieu récepteur final le bassin versant du ruisseau d'Hasquette ne fait pas l'objet de traitement spécifique. Le PLU ne produit pas de changement majeur de la situation existante.

Le milieu récepteur final est constitué par l'ensemble du réseau hydrographique aval : du maintien des ripisylves et des espaces tampons des crues dépendra la régulation des eaux de ruissellement tant au niveau quantitatif que qualitatif avec un fort pouvoir d'infiltration / rétention/dépollution. La commune a mis en place des ouvrages de rétention et prévoit 2 bassins de rétention dans le cadre du PLU (emplacement réservés) pour finaliser le dispositif programmé lors de l'étude des problèmes de débordement des ruisseaux au bourg.

Dans ce cadre a été également mise en place une méthode de calcul pour assurer le bon dimensionnement des ouvrages lors des projets de constructions, en lien avec l'étude pluviale mentionnée. Cette méthode permet de réguler les débits de fuite à 3l/s/ha. Enfin, dans la protection des parcs, jardins dans le cœur de ville notamment permis de limiter l'imperméabilisation de ces espaces et donc les impacts en terme d'apports d'eau.

Le PLU n'accentue pas les problèmes des pollutions par les eaux pluviales en conservant les abords des ruisseaux, les espaces libres nécessaires à l'infiltration, et les nombreux thalwegs naturels d'écoulements.

Le règlement prévoit donc des dispositions pour accompagner la gestion des eaux pluviales à l'article 4 du règlement des zones.

## Mesures compensatoires et de suivi

- expertise spécifique démontrant la possibilité d'assainissement sans impact environnemental notable sur les sites où les tests d'infiltration le nécessitent.
- suivi des assainissements autonome par le SPANC permettant d'adapter les filières sans rejet et de vérifier la conformité et les impacts
- suivi de la qualité des eaux des principaux affluents récepteurs sensibles
- mise en place de dispositif de décantation/infiltration dans le cadre d'opération de lotissement ou d'activités, et de la directive cadre eau
- mise en place d'ouvrage de régulation des eaux pluviales dans le cadre du règlement et dimensionnés pour un débit de fuite de 3l/s/ha

### Niveau d'incidence :

Nombre de logements supplémentaires prévus en assainissement collectif dans le PLU	657 logements
Nombre de logements supplémentaires prévus en assainissement autonome	133 logements supplémentaires possibles,
Bilan	Augmentation du nombre des dispositifs autonomes sur des terrains aptes Augmentation des raccordements au collectif compatibles avec la step Augmentation des ruissellements compatibles avec la capacité d'infiltration des espaces

### Détail des Mesures prises :

Règlement	Impose une méthode de dimensionnement d'ouvrage pour limiter le débit de fuite à 3l/s/ha Prise en compte de la pluie de retour 20 ans pour le calcul des infrastructures pluviales Raccordement imposé au réseau collectif sauf en zone UD, Nh, Nk
Orientations d'aménagement	Non concerné
Zonage	Zonage UD, Nh, Nk lié à l'assainissement autonome
Indicateurs et Mesures de suivi	Suivi des assainissements autonome par le SPANC Suivi de la qualité des cours d'eaux principaux Indicateurs : nombre de logements en autonome, nombre de logements en collectif, qualité des eaux Niveau des indicateurs janvier 2016 : Nombre de logement en autonome : 1128 Nombre de logement en collectif : 2285 Qualité des eaux de la Joyeuse, l'Ardanavy Etat écologique bon (état de la masse d'eau sdage 2016/2021)

## L'espace agricole

L'inventaire des structures agricoles a permis d'identifier l'outil de travail et les zones agricoles **A** fonctionnelles qui permettent un déploiement de l'activité agricole sans accumulation de contraintes liées notamment à la dispersion de l'habitat.

### La zone A

Au total, la **zone A** couvre 4478ha73, soit 58% du territoire communal.

L'investigation diagnostic a permis de montrer l'importance de la prise en compte de plusieurs points pour assurer à l'activité agricole la nécessaire résilience face aux enjeux du changement climatique, de la mondialisation et de l'autonomie alimentaire notamment :

- la reconnaissance de l'importance de la double-activité dans le maintien de l'activité, voire dans son développement puisque de nombreuses installations peuvent commencer en double-activité pour s'affirmer et s'inscrire dans une activité à plein temps. C'est également la reconnaissance d'une économie décloisonnée, où les salaires complémentaires viennent soutenir l'exploitation
- la prise en compte de la valeur des terres agricoles, et de la pression urbaine avec une spéculation effective sur l'outil de travail, notamment les fermes ou les terres. La modération de la consommation de l'espace est donc éclairée par la diversité des situations à travers un regard sur les enjeux fonciers réalisés dans le diagnostic (prise en compte de la qualité agronomique, de la fonctionnalité des terres, de la valorisation par des productions diversifiées...)
- une ouverture et une précision sur les besoins des exploitations en lien avec l'adaptation de l'agriculture basée sur des petites ou moyennes structures : circuits courts, production locale et de qualité, diversification touristique...avec le regard de la zone agricole comme zone d'activité. Les projets exprimés lors des rencontres ont donc été pris en compte dans le cadre de la réglementation en vigueur.
- la prise en compte des enjeux durables en général, notamment la biodiversité, la valorisation énergétique, protection des périmètres de protection des sources, le développement de l'énergie solaire, les matériaux d'éco-construction

En terme de réglementation, la zone A propose ainsi une approche des constructions agricoles (non exhaustif) qui seront autorisées dès lors qu'il sera établi qu'elles sont nécessaires à l'exploitation agricole, sur la base notamment des éléments du Code rural qui explicite la notion d'activité agricole :

Intitulé	Contenu réglementaire	Justification/spatialité
Zone agricole stricte Ay	Constructibilité limitée aux bâtiments d'exploitation à l'exclusion de tout bâtiment à vocation d'habitation/logement/hébergement. Interdire la création de nouvelle habitation/logement/hébergement sous toute forme sauf extension annexe de celle liée à l'exploitation existante	Zone de production fonctionnelle où il y a lieu de ne pas introduire d'habitation nouvelle
Zone agricole stricte Ap de préservation des paysages ou de la biodiversité	Selon le cas, n'autoriser que l'extension des bâtiments existants	Protection de la biodiversité (réservoirs, habitats d'intérêt communautaire anthropique..) ou de paysages emblématiques ou de perspectives localisées
Zone agricole périmètre de protection eau Trame	Relai réglementaire avec la SUP, c'est-à-dire le contenu de l'arrêté de périmètre de protection	Périmètre de protection des eaux
Zone agricole Ayea réservée à l'exploitation agricole strictement	Autoriser toutes les constructions agricoles comme dans la zone A générique mais interdire les annexes à l'habitation et le changement de destination à destination d'habitat et non lié à l'exploitation agricole	Zone agricole où la concurrence avec le résidentiel est à maîtriser d'où l'interdiction d'annexes et de changement de destination en lien avec l'habitat et non agricole
Zone Agricole A générique	Autoriser les constructions et installations nécessaires à l'activité agricole - Correspondant à la production agricole ou à son prolongement, par constructions nouvelles, extension, annexe, transformation d'un édifice existant,  - Activités touristiques qui ont pour support l'exploitation et ses locaux par transformation d'un édifice existant, extension, annexe,  Autoriser les extensions et annexes à l'habitation Changement de destination	Zone agricole
STECAL	Absence de secteur de taille de de capacité d'accueil limité STECAL autorisant des habitations nouvelles hors exploitations agricole	



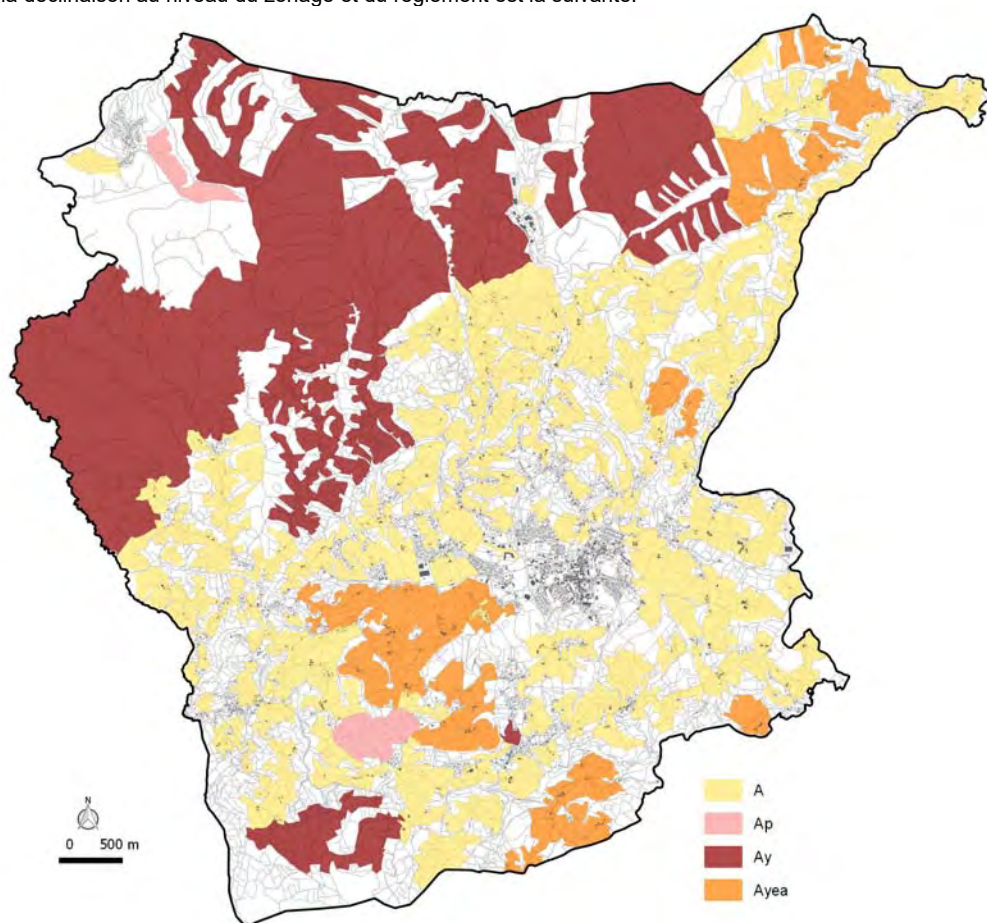
La zone A sur le PLU de Hasparren prévoit 2 bâtiments désignés pouvant faire l'objet d'un changement de destination. Il est rappelé que cette possibilité ne sera accordée qu'après avis conforme de la CDPENAF.

	<p>Ancienne ferme d'intérêt patrimonial. La vocation d'habitat est déjà effective et le changement de destination pourrait permettre d'intégrer les volumes agricoles attenants. De fait il n'y aura pas de création de vocation d'habiter nouvelle mais une conformation.</p> <p>Impact neutre</p>
	<p>Possibilité ajoutée après enquête publique et relative à une habitation existante attenante à une dépendance agricole, pour réaliser 2 logements.</p> <p>Impact négligeable eu égard à l'existence actuelle de ce logement.</p> <p>Impact neutre</p> <p>Ce rajout est effectué suite à l'enquête publique et pourrait ainsi être considéré comme contradictoire avec le zonage Ay. De fait, l'existence de l'habitation n'implique pas d'impact radical, et il s'agit d'une possibilité exceptionnelle en Ay dont l'objectif est d'éviter d'introduire de nouvelles habitations. En ce sens, l'habitation étant existante, l'incompatibilité apparente avec l'objectif de la zone Ay n'est pas confirmée.</p>

Le principe retenu dans le règlement est le suivant : les constructions, travaux et installations nécessaires à l'exploitation agricole sont considérés comme relevant de l'exploitation agricole et ne sont donc pas soumis à la notion de « changement de destination » dès lors qu'ils sont réputés nécessaires à l'activité agricole et qu'il est justifié de la nécessité de la construction, de l'installation ou des travaux demandés. Ceci permet de limiter les mutations à terme, les constructions issues de ce dispositifs étant réputées agricoles.

On notera que les possibilités prévues dans le PLU de Hasparren en terme de diversification vers l'hébergement touristique sont limitées à la transformation d'édifices existants (pas de bâtiments neufs) et que des limites en terme de distances sont prévues notamment pour la situation des différents locaux autorisés. Ceci permet de limiter les mutations à terme.

Plus précisément la déclinaison au niveau du zonage et du règlement est la suivante:



**Schématisation des sous-secteurs de la zone A**

Plusieurs sous-secteurs ont été introduits pour prendre en compte les sujets évoqués :

- **Secteur Ap** (73ha50) pour les enjeux biodiversité (réservoir de biodiversité) ou paysager sur lesquels les possibilités de construction sont limitées à l'extension limitée de l'existant
- **secteur Ay** (1985ha15) qui traduit des ensembles en majorité landes de Hasparren dédiés uniquement à la production sans présence de logement : le règlement limite donc la constructibilité aux seuls bâtiments de production nécessaires à l'activité agricole (hors extension annexe des habitations des exploitants)
- **secteur Ayea** (522ha41) sur lesquels les enjeux fonciers sont majeurs : le règlement interdit les extensions et annexes aux habitations existantes hors habitation de l'exploitant, ceci afin de limiter la concurrence avec le résidentiel et les mutations agricole/résidentiel

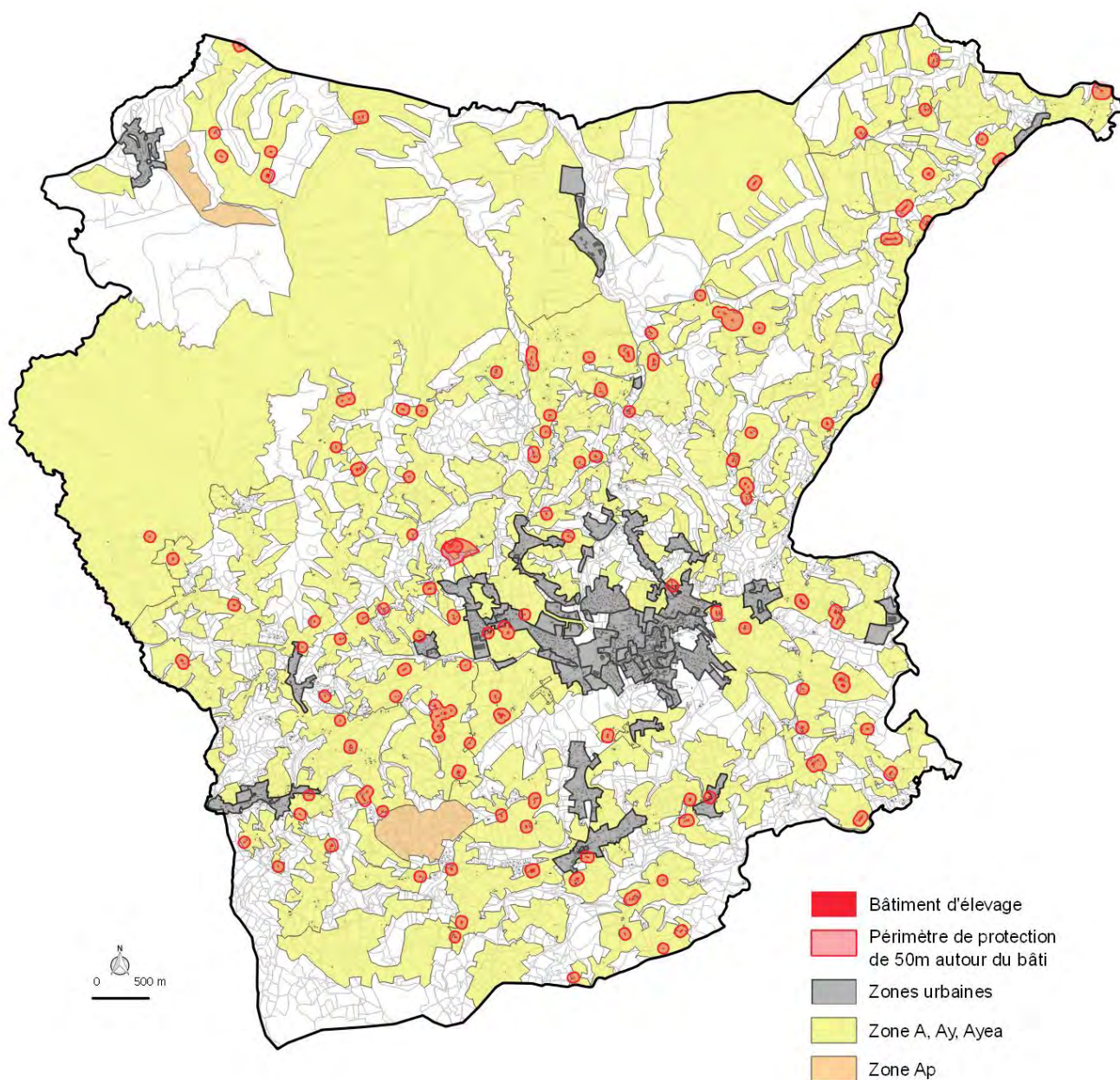
#### Agriculture et zones N

Par ailleurs, en zone naturelle, en dehors du secteur Nbd et des autres sous-secteurs spécifiques, la constructibilité agricole a été autorisée pour les bâtiments de production de taille limitée.

Les zones Nh prévues se situent sur l'accroche de groupes d'habitations existantes et n'impactent que marginalement l'espace agricole en terme indirect. Elles regroupent sur 6ha61 un potentiel de 6 constructions nouvelles sur des emprises de groupe d'habitations existant.


Zone Nh ouest bourg





### Zone agricole du PLU

Au regard de l'inventaire agricole, qui indique 4350ha de SAU, le PLU (4464ha environ) permet de maintenir des surfaces agricoles satisfaisantes d'autant plus que des espaces en zone naturelle permettent les cultures et certaines production.

Les périmètres liés aux structures agricoles ont été respectés majoritairement dès lors que la situation existante le permettait ; il en est de même pour les impacts des zones urbaines sur les structures existantes qui ont été évités.

L'ensemble des exploitations est inclus dans la zone agricole. Le zonage U, AU ne porte pas sur des terrains voués à des cultures pérennes.

Le développement urbain s'est toutefois étendu essentiellement sur des parcelles agricoles, sur des espaces de franges avec le tissu urbain, sans remettre en cause des ensembles fonctionnels qui ont bénéficiés de protection effective à travers les secteurs Ay et Ayea.

Le PLU s'est attaché à garantir le maintien de l'outil de travail agricole dans l'intérêt de cette activité économique, et des paysages communaux.

L'objectif de conserver un outil de travail fonctionnel pour aider à la pérennité de cette activité a guidé la définition des **zones A** du PLU.

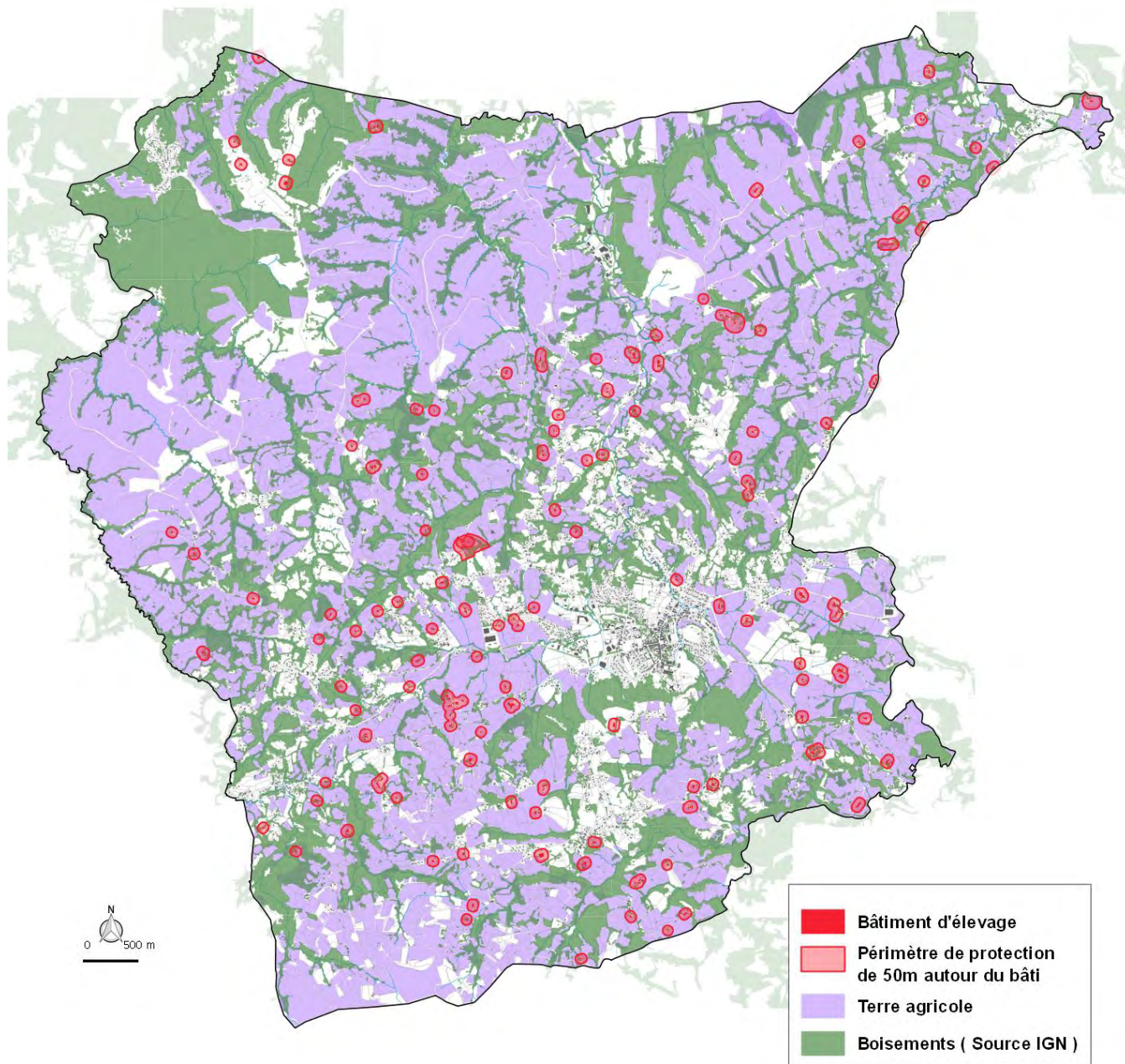
Le projet de révision a permis de redonner aux espaces agricoles de nombreuses surfaces, notamment sur des sites à enjeux fonciers majeurs qui faisaient l'objet de zone AU.

Le règlement entend également préciser les dispositions pour permettre à l'agriculture de s'adapter aux enjeux actuels, qu'ils soient économiques, environnementaux ou sociaux.

La consommation brute des espaces agricoles est de 28ha08 pour le logement (dont 15ha73 dans les enveloppes urbaines existantes) et de 12ha90 pour les zones d'activités.

L'aspect de la consommation des espaces agricoles est vu dans la partie suivante.





*Inventaire agricole*

## La consommation des espaces

La comptabilité affichée ici doit être considérée comme brute, c'est-à-dire qu'elle prend en compte l'ensemble des espaces libres disponibles dans le zonage, que ces espaces soient ou non considérés comme artificialisés, ou dans l'enveloppe urbaine.

Dans le détail, la consommation brute des espaces agricoles, naturels et forestiers prévue au PLU est la suivante :

### Impacts directs :

#### Surface brute totale consommée :

Pour le logement : 37ha84 dont 31ha13 dans l'enveloppe urbaine existante, montrant que la majorité du développement s'inscrit dans l'enveloppe existante

Pour les zones à urbaniser : 7ha67 exclusivement en extension

Pour l'activité artisanale : 15ha75 exclusivement en extension

Au total, l'impact sur la consommation des espaces est de 61ha26 toutes zones confondues.

Pour les 45ha51 consacrés au logement (U, Nh, 1AU, 2AU), 30ha13 se situe dans les enveloppes existantes et 15ha38 en extension, soit un rapport de 66% dans l'enveloppe urbaine.

Au total, l'impact sur la consommation des espaces et l'artificialisation est de 61ha26 toutes zones confondues.

		Enveloppe de renouvellement urbain (ha)	Secteur d'épaississement de l'enveloppe Extension urbaine (ha)	TOTAL (ha)
Zones Urbaines (U, Nh)				
M	Espace Mixte (jardins, pelouses, délaissés,...)	13,77	0,86	14,63
A	Espace agricole	15,73	5,85	21,58
N	Espace de nature / bois	0,63	1,00	1,63
		<b>30,13</b>	<b>7,71</b>	<b>37,84</b>
		80%	20%	100%
Zones à urbaniser (1AU, 2AU)				
M	Espace Mixte (jardins, pelouses, délaissés,...)		1,17	1,17
A	Espace agricole		6,50	6,50
N	Espace de nature / bois			
			<b>7,67</b>	<b>7,67</b>
			100%	100%
		<b>30,13</b>	<b>15,38</b>	<b>45,51</b>
Zones d'Activités (UY, Ucy, 1AUy)				
M	Espace Mixte (jardins, pelouses, délaissés,...)		2,85	2,85
A	Espace agricole		12,90	12,90
N	Espace de nature / bois			
			<b>15,75</b>	<b>15,75</b>
			100%	100%
<b>TOTAL</b>		<b>30,13</b>	<b>31,13</b>	<b>61,26</b>
		49%	51%	100%

### Artificialisation induite par le PLU

Ne sont considérées ici que les surfaces non classées comme artificialisées (au sens du MOS urbain mixte).

Les espaces impactés directement par l'urbanisation, et donc pouvant être artificialisés (les espaces mixtes sont considérés artificialisés) représentent **42ha61** c'est-à-dire près de 0,5% du territoire.

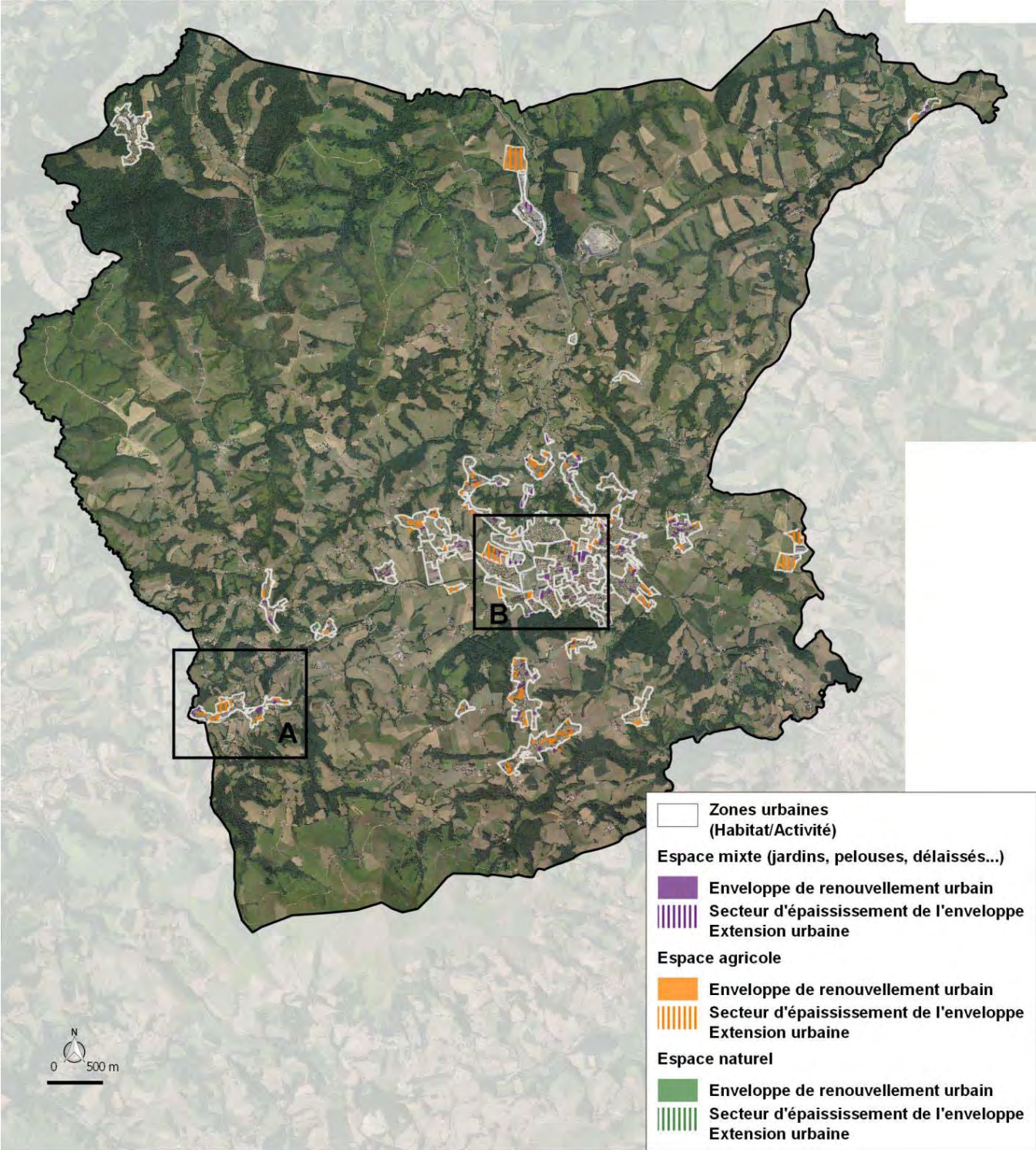
Les impacts sur l'activité agricoles sont disparates au-delà de la seule notion de consommation des terres agricoles du fait de la situation des parcelles concernées, leur configuration et l'effet ou non de mitage ou morcellement induit par le choix de zonage.

Cet impact est acceptable dans la révision qui a centralisé le potentiel de logements au maximum dans les enveloppes urbaines existantes et a consacré le zonage A sur des grandes entités continues.

Il est noté que l'impact important s'inscrit en lien avec le développement économique (artisanat, notamment).

**La consommation de l'espace pour l'habitat se situe à près de 66% dans les enveloppes urbaines existantes.**

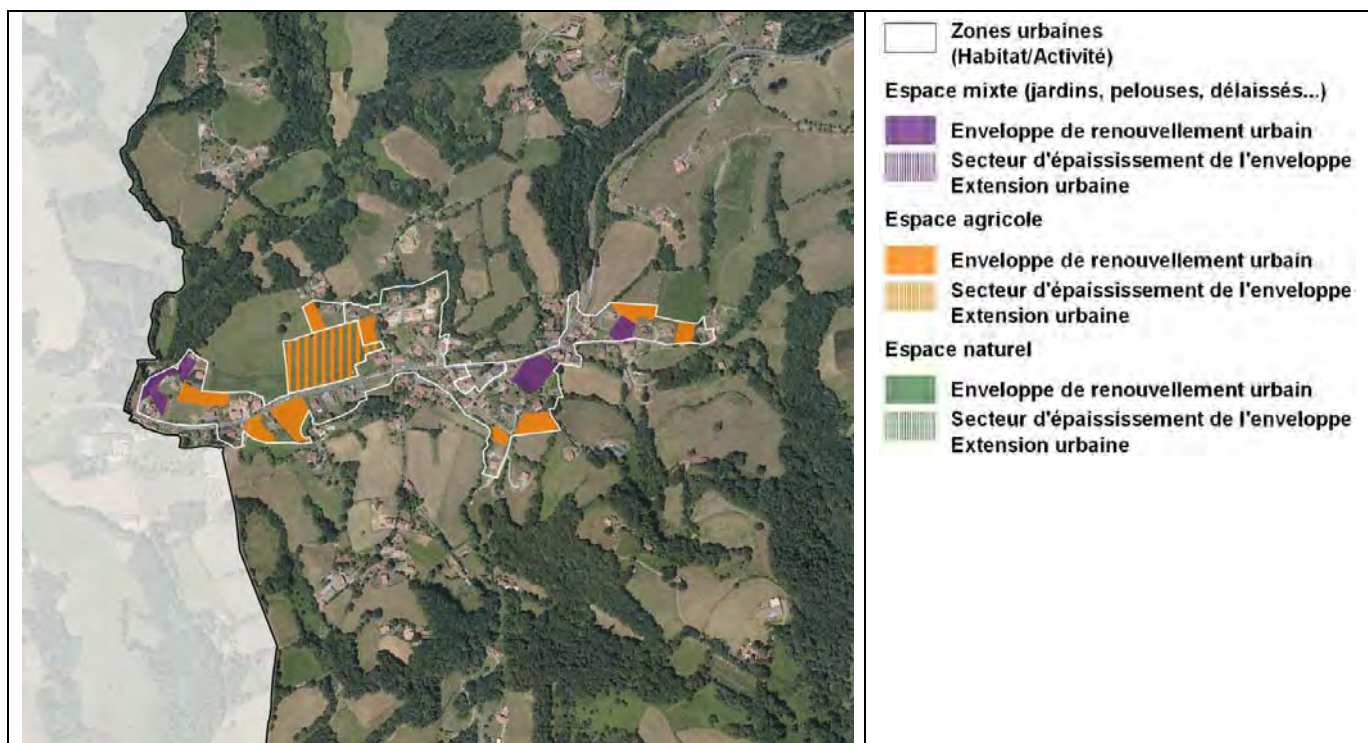




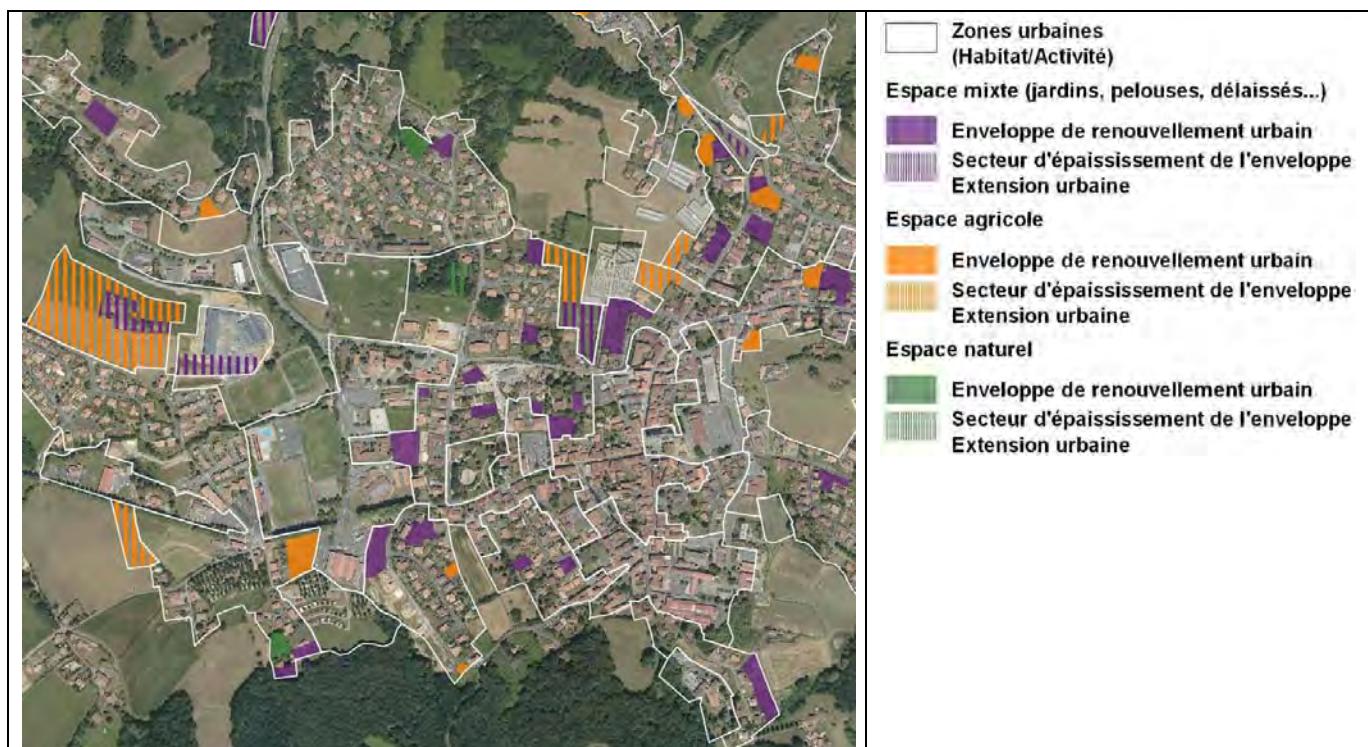
Localisation des différents secteurs



## Secteur A



## Secteur B



### Impacts indirects :

La limitation du mitage ou du morcellement de l'espace agricole :

La révision s'est attachée à recentrer le développement en priorité dans l'enveloppe existante.

L'extension de l'urbanisation hors des centralités est réduite, la priorité étant « les dents creuses ».

La réalité de la présence de quartiers structurant a été prise en compte dans l'optique de maintenir une occupation de l'ensemble du vaste territoire, et d'en maintenir une vie sociale indispensable autant pour les agriculteurs que pour les autres habitants.

La possibilité donnée de l'extension et de l'annexe (limitées) à l'habitation existante, répond à une situation factuelle, et, dès lors qu'elle intervient sur l'emprise bâtie existante, dans les limites prévues par le règlement, elle présente un impact faible sur la zone agricole ; cela d'autant plus que deux secteurs Ay et Ayea ne prévoient pas cette possibilité.

Les extensions et développement s'inscrivent donc en continuité des implantations de bâtis existants, ce qui a permis de préserver les différentes entités agricoles en évitant un morcellement et la création de contraintes nouvelles notables pour l'activité agricole.

### Niveau d'incidence :

Surfaces agricoles exploitées ou exploitables existantes	4350ha
Surfaces agricoles exploitées ou exploitables ou surfaces naturelles affectées à l'urbain	42ha61 dont 12ha90 pour l'activité
Surfaces consacrées au zonage A dans le PLU	4478ha73
Bilan : <b>consommation</b>	42ha61 dont 40ha98 agricole et 15ha73 dans l'enveloppe urbaine

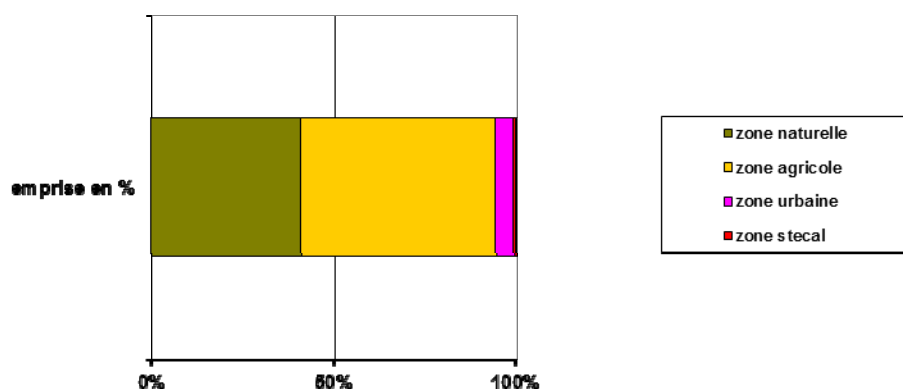
### Détail des Mesures prises :

Règlement	Zone Agricole réservée à la constructibilité nécessaire à l'activité agricole Plusieurs sous-secteurs spécifiques encadrant la constructibilité en fonction des enjeux identifiés dans le diagnostic
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Préservation des entités agricoles fonctionnelles, absence d'habitat dispersé supplémentaire et limitation de développement en extension
Indicateurs et Mesures de suivi	Suivi de la consommation des 42ha61 de terres agricoles ou naturelle et densité réalisée Surface de la zone A : 4478ha73

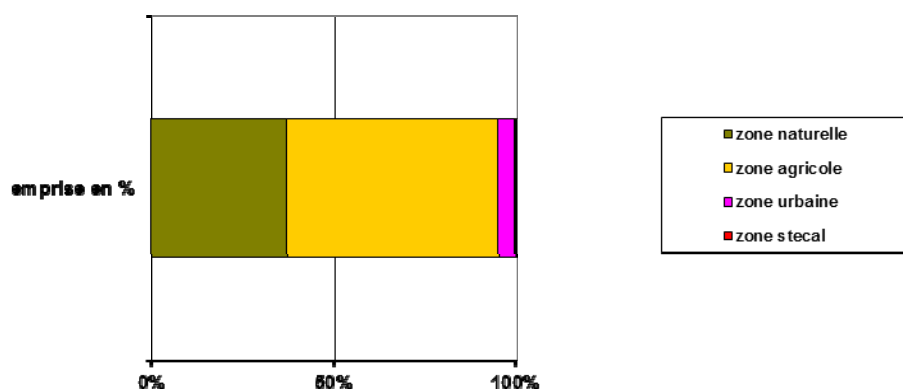
### D-1-2-3- – L'UTILISATION ÉQUILBRÉE DE L'ESPACE

Le PLU a eu pour effet de recomposer les zones A et N en prévoyant une surface de zone A plus importante. Les surfaces pour l'urbanisation diminuent au global. De fait le potentiel en terrains disponibles pour le logement a été réduit.

#### PLU actuel



#### PLU Révisé



La répartition des vocations affectées aux espaces dans le PLU montre un équilibre satisfaisant qui correspond à la réalité du territoire. A cette échelle le détail des réajustements de la révision ne sont pas explicites.

#### Niveau d'incidence :

Evolution des surfaces des zones urbaines logement PLU actuel/PLU Révisé	-62ha46
Proportion des surfaces urbaines du PLU révisé dans le territoire en %	5%
Part des zones U destinées au logement différées et servant de régulation pour la gestion du développement (dans le cadre du bilan tri-annuel sur le développement du logement).	7ha74 dont 1ha84 en 2AU

#### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Sans objet
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Définition des emprises urbaines pour le logement majoritairement dans l'enveloppe existante
Indicateurs et Mesures de suivi	Surface libre destinée au logement à l'arrêt : 52ha78 Surface libre en zone U logement à l'approbation: 45ha51



## D-I.2.4- RISQUES ET NUISANCES

### Les risques

- **Les risques, nuisances industriels et technologiques**
- La commune est concernée par ce type de risque de façon moindre : les zones d'activités artisanales se situent loin des secteurs résidentiels (seules des zones commerciales/bureau sont à proximité des zones urbaines).
- Deux installations classées ont été indiquées, l'une concernant le site de gestion des déchets qui ne sera pas reconduit (arrêt de l'activité) et l'autre une entreprise (SOMEPA) dans le secteur Labiry le long de la route de Cambo, dans un contexte actuel de proximité de l'habitat qui n'a pas été aggravé.
- La base de données gouvernementale mentionne 5 sites dont seulement un serait en activité. Il s'agit de la SOMEPA. Elle est concernée par les rubriques suivantes :

Rubri. IC	Ali.	Date auto.	Etat d'activité	Rég.	Activité	Volume	Unité
1180	1	22/04/1996	A l'arrêt	D	POLYCHLOROBIPHENYLES, ...TERPHENYLES	1520	L
1412	2b	22/04/1996	En fonct.	DC	Gaz inflammables liquéfiés (stockage)	69	m3
2560	1	04/11/2011	En fonct.	A	Métaux et alliages (travail mécanique des)	1220	kW
2565	2a	22/04/1996	En fonct.	A	METAUX ET MATIERES PLASTIQUES (TRAITEMENT DES)	8500	L
2920	2b	22/04/1996	A l'arrêt	D	Réfrigération ou compression (installation de) pression >10E5 Pa	90	kW
2940	2b	22/04/1996	En fonct.	DC	Vernis, peinture, colle, ... (application, cuisson, séchage)	25	L/j
2940	3b		En fonct.	DC	Vernis, peinture, colle, ... (application, cuisson, séchage)	50	kg/j

Rubriques concernant la SOMEPA



Emprise de l'ICPE

Une étude de danger dans le cadre du dossier d'autorisation de cette installation a été menée et les dispositions nécessaires prises. Le Plu n'a pas induit de nouvelle proximité avec cette installation et ne modifie donc pas le contexte de l'étude de danger. Le registre français des émissions polluantes indique pour cette activité des rejets de cuivre non quantifiés et une production de déchets dangereux de 8.8T en 2014.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES						
<input type="checkbox"/> Directive 2003/87/CE (quota CO2)	<input checked="" type="checkbox"/> Règlement 166/2006/CE (E-Prtr)	<input type="checkbox"/> Directive GIC 2001/80/CE				
<input type="checkbox"/> Prélève + de 50000m3 d'eau potable ou 7000m3 dans le milieu						
MILIEU DE REJET DES ÉMISSIONS DANS L'EAU						
Milieu naturel (émissions directes)	:					
Station d'épuration (émissions indirectes)	:					
ÉMISSIONS ET POLLUANTS - Afficher toutes les années						
DÉCHETS						
Polluant	Unité	2010	2011	2012	2013	2014
Cuivre et ses composés (Cu)	kg/an	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Quantité de déchets produits ou traités						
Déchet (T/an)	2010	2011	2012	2013	2014	
Production de déchets dangereux	11	8,5	7,9	9,8	8,8	

### II.2 Étude de dangers

L'usine SOMEPA est implantée en zone semi rurale, sur le territoire de la commune d'HASPARREN. La zone habitée la plus proche est un lotissement situé en limite de propriété au nord. On trouve des terrains agricoles à l'ouest, une voie communale à l'est et la RD 22 au sud.

L'accidentologie indique que le principal risque dans les établissements liés à la même activité est l'incendie. L'exploitant s'est donc attaché à réaliser une étude détaillée des risques sur les phénomènes dangereux suivants :

- Incendie de l'atelier de traitement de surface
- Incendie de l'installation de poudrage
- Incendie du local de stockage des produits chimiques
- Incendie de l'installation d'imprégnation au trempé (vernis sans solvant)
- Incendie de l'installation d'imprégnation au trempé (vernis solvant)
- Incendie de l'installation d'imprégnation au goutte à goutte
- Incendie de la cabine de peinture

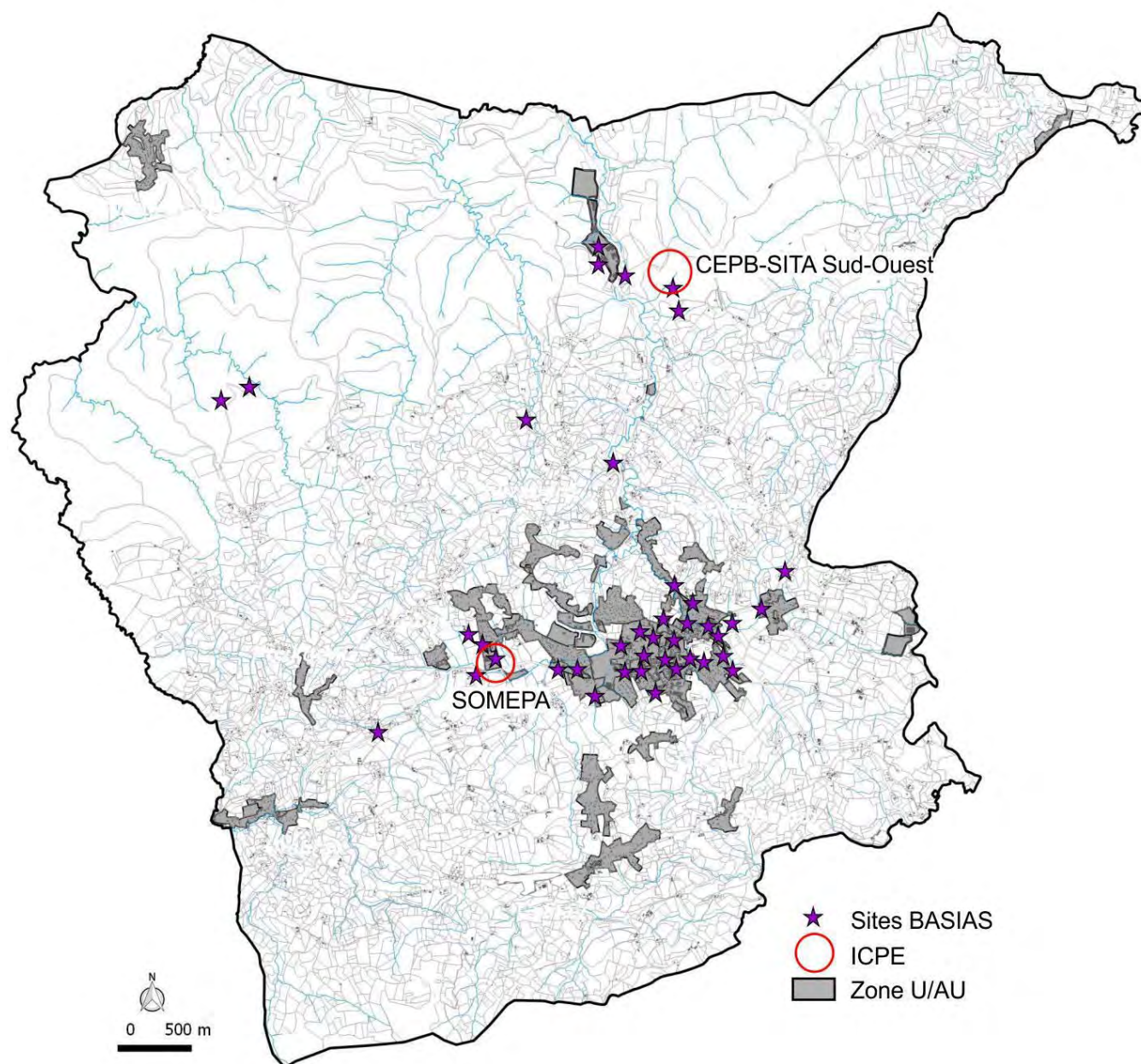
Chaque phénomène a fait l'objet d'une démarche de réduction des risques consistant en la mise en place de barrières de prévention et de moyens de protection permettant d'atteindre un niveau de risque acceptable.

On note que pour chacun des phénomènes dangereux étudié la capacité combustible est inférieure à 1 m3.

Enfin le site dispose d'obturateurs permanents sur les deux exutoires pluviaux afin de couper le réseau pluvial et éviter l'écoulement d'eaux potentiellement polluées vers le ruisseau Ebasunéko Erréka. Un volume de rétention estimé à 800 m3 (guide D9A) sera mis en place sous un délai de deux ans.

La présence de nombreuses activités référencées dans la base de données Basias montre une implantation diffuse existante et aucun sol pollué n'a été référencé.

Le projet de PLU maintient la situation actuelle. Les proximités zone d'activité/habitat ou structure nuisante n'ont pas été augmentées, le PLU ayant maintenu un état de fait existant.



Surface des zones bâties urbaines logements concernées par un risque - ICPE	0 ha
Nombre d'ICPE	2
Emprise ICPE	3ha50



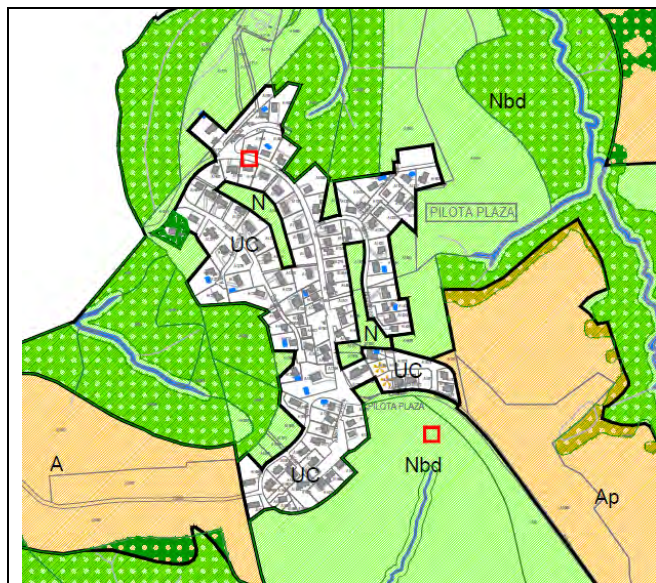
- Les risques naturels

#### Le risque glissement de terrain

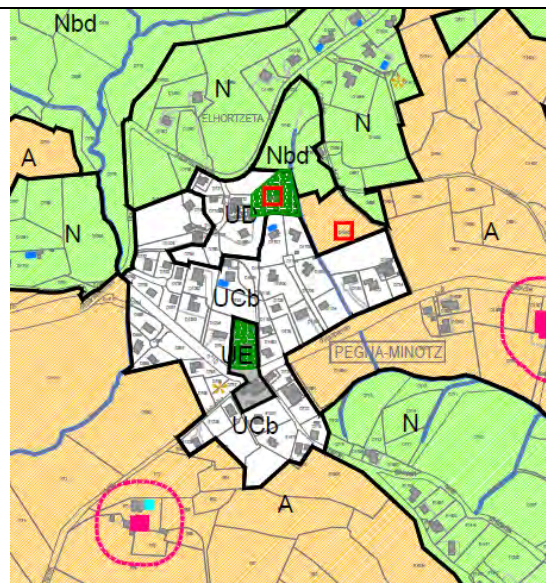
4 sites ont été signalés dans le cadre du PAC fournis par l'état (Partie diagnostic). Ces sites localisés ponctuellement sur Pilota Plaza sont mentionnés dans la base de données GeorisqueL. Les autres sites ne sont pas localisés ni sur georisque et ni dans le DDRM. La commune de Hasparren a fourni la localisation potentielle de terrains ayant fait l'objet d'une parution au JO au titre des catastrophes naturelles.

En tout état de cause le projet de PLU ne prévoit que 1 lot supplémentaire sur Pilota Plaza, et un autre vers Minotz. Un sigle (carré rouge) mentionné sur le document graphique indique ce risque et permet le relai avec le règlement qui impose sa prise en compte.

En conséquence l'impact du projet est marginal sur ce risque, et le PLU a pris en compte ce risque.



Quartier Pilota Plaza (carré rouge)



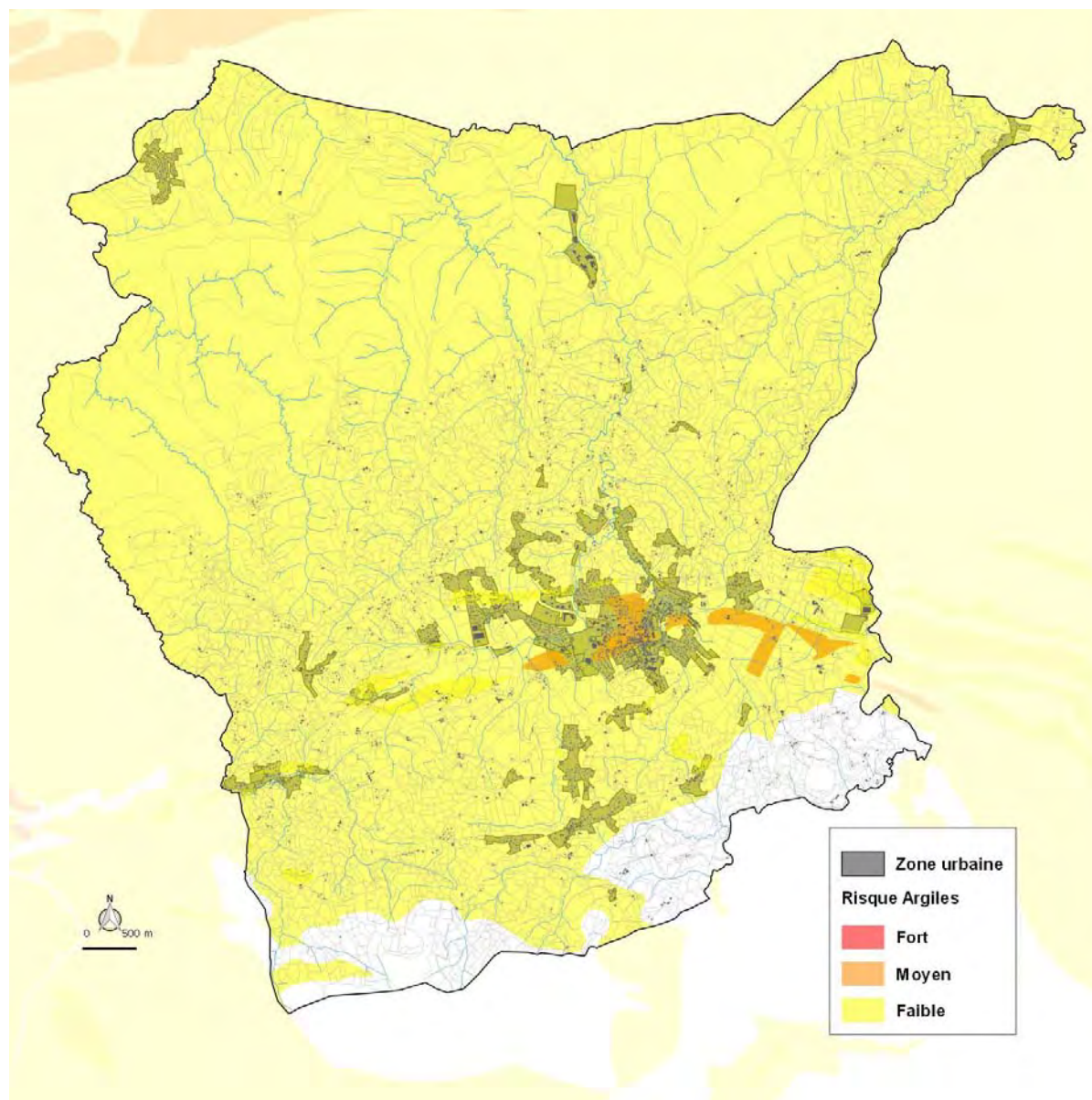
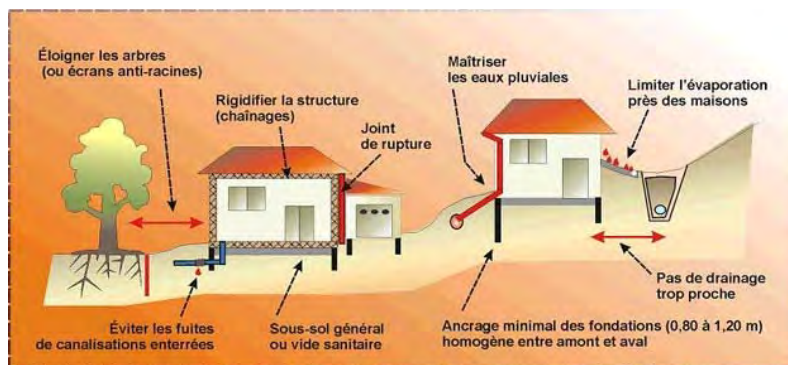
Quartier Pegna-Minotz (carré rouge)



Le risque sismique a été renseigné et fait l'objet d'une réglementation spécifique au niveau de la construction.

Pour le risque retrait/gonflement des argiles, le territoire communal est soumis à un aléa moyen à faible sur les zones prévues en urbain, ce qui induit une prise en compte au niveau de la construction. Des éléments sont précisés dans les orientations d'aménagement et de programmation afin de prendre en compte au mieux cette problématique.

**Au final le PLU reste peu impactant par rapport à ce risque puisque aucun secteur en risque fort ne concerne le territoire.**



*Risque argiles*

### Le risque inondation

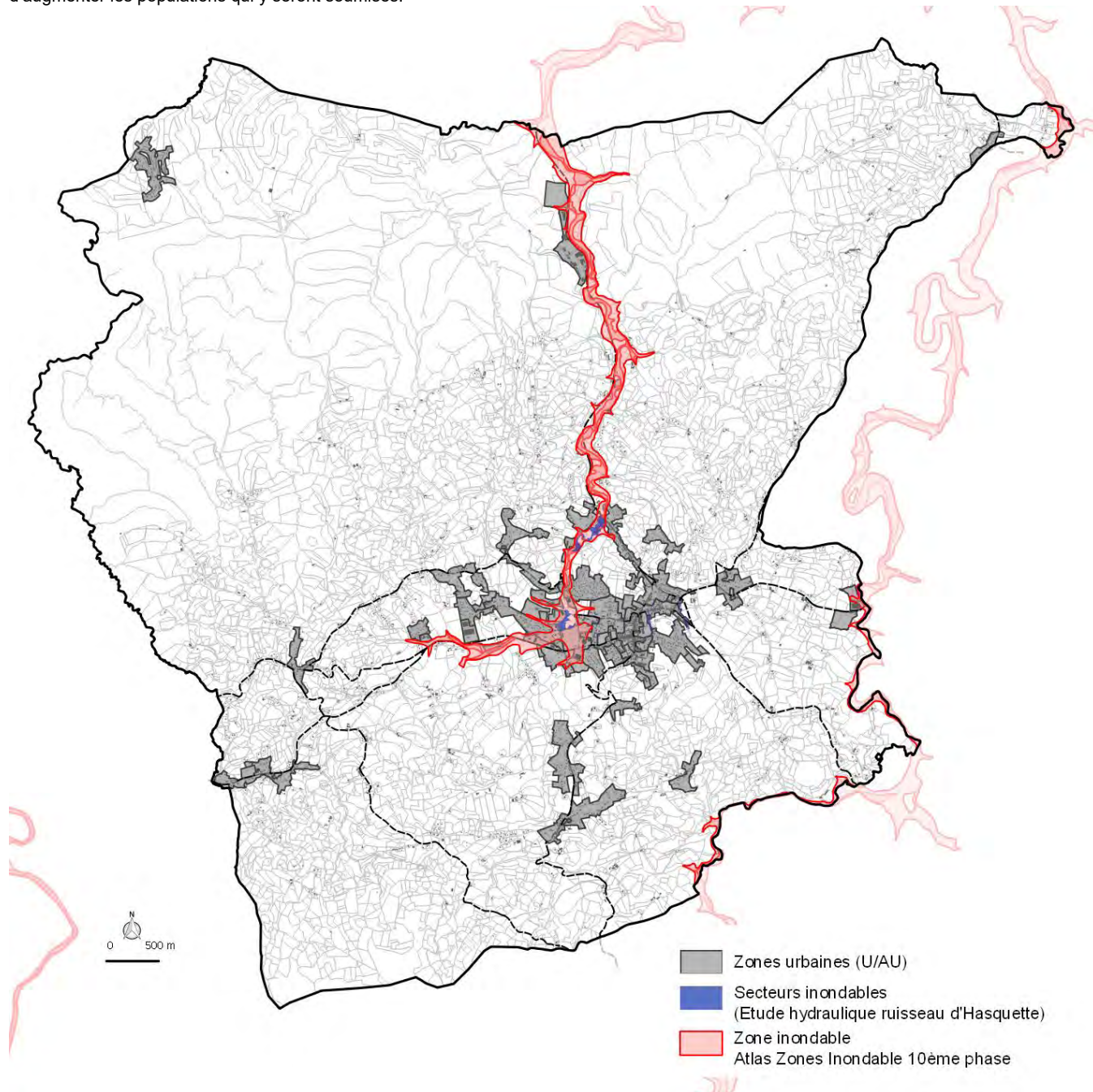
Deux documents mentionnent ce risque et ont été relayés sur le plan de zonage.

La commune est ponctuellement impactée et a réalisé en grande partie des travaux et ouvrages prévus dans le cadre d'une **étude sur le bassin versant d'Hasquette**, impacté par cette question.

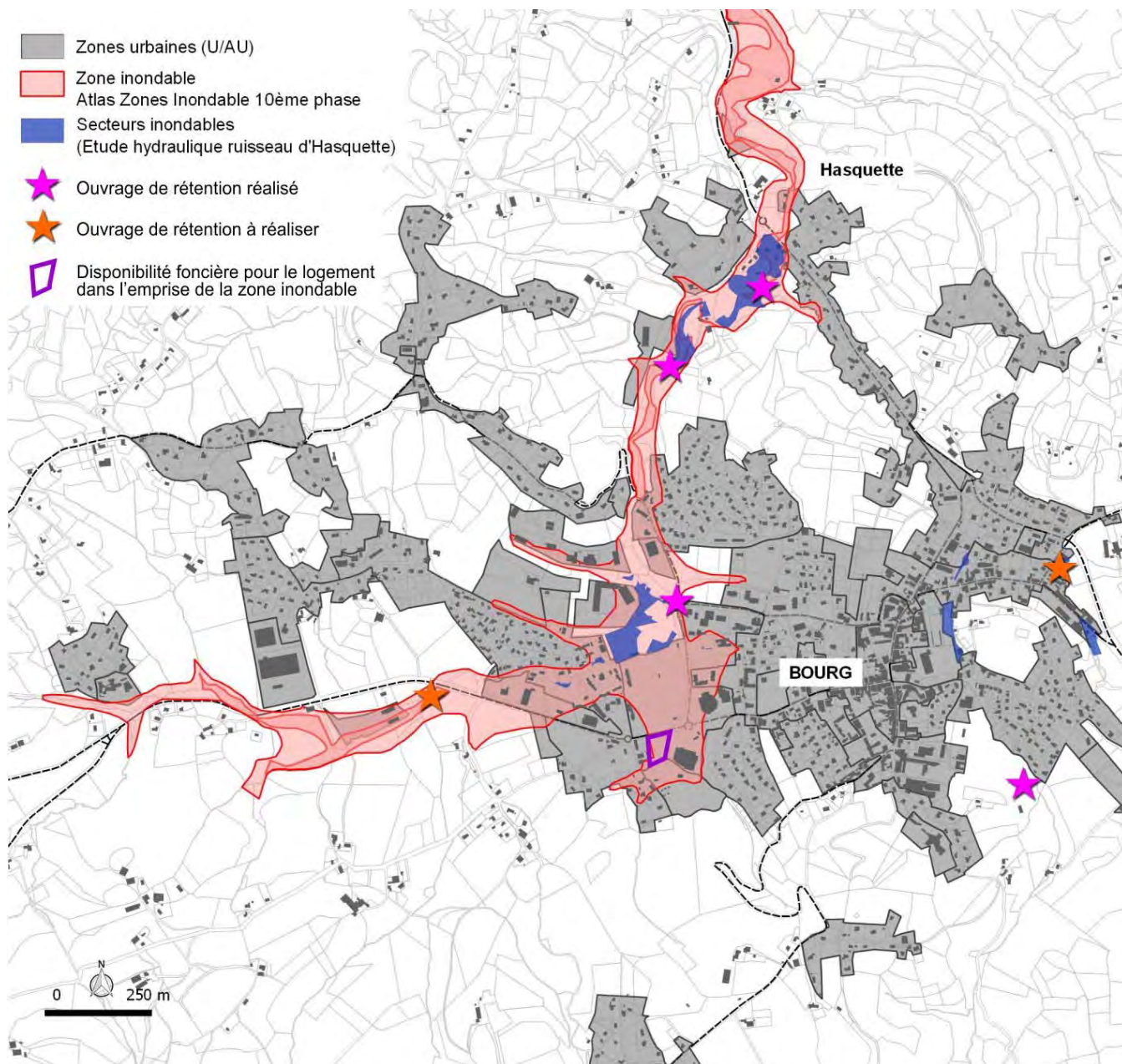
Au regard de ce programme, deux bassins de rétention sont prévus via des emplacements réservés dans le PLU.

**L'atlas des zones inondables 10ème phase Bassin versant de l'Aran**, couvre les cours mineurs de certains ruisseaux et concerne ponctuellement certains espaces libres constructibles. Ce document reste indicatif.

Le PLU en indiquant ces trames sur le document graphique et en faisant le relai réglementaire pour le prendre en compte, a intégré cette problématique. La limitation des sites concernés et les exigences réglementaires qui y sont liées procèdent de limiter d'aggraver le risque et d'augmenter les populations qui y seront soumises.







**Zones urbaines concernées par un risque inondation**

Le fait d'avoir réalisé ces travaux améliore la situation telle qu'elle avait été diagnostiquée et cartographiée (voir emprise des zones inondables). Ces améliorations n'ont pas été incrémentées dans une nouvelle étude qui pourrait montrer le nouvel état spatial des risques. On notera que l'emprise de l'atlas définit de façon globale une emprise morphologique pouvant être affectée par l'inondation. Celle-ci concerne un seul potentiel en zone UC comme le montre la carte ci-dessus, ce potentiel étant inscrit dans l'enveloppe urbaine existante.

La carte montre toutefois, que les zones urbaines ont été délimitées en se mettant en retrait de ces zones sensibles évaluées avant la mise en place des dispositifs de prévention, ce qui permet de considérer que le risque a été pris en compte de façon plus large que la réalité actuelle. Par ailleurs, dans le cadre de la gestion des eaux pluviales, la commune a imposé dans son règlement un débit de fuite et une méthode de dimensionnement ; le zonage a également préservé de nombreux espaces végétaux à maintenir et le règlement de certaines zones U impose un minimum d'espaces verts, ce qui permet de réduire l'imperméabilisation.

Par ailleurs la prise en compte des ruisseaux dans le zonage et le règlement (classement A ou N en général, distance de recul pour les constructions par rapport au cours d'eau) assure le maintien des exutoires et de leur capacité d'écoulement.

La trame graphique indiquant la notion de risque relative à l'atlas des zones inondables est relayée sur le plan de zonage et le règlement afin de permettre la connaissance et la prise en compte du risque.

Ainsi, le PLU permet de ne pas augmenter les populations soumises au risque et donne les moyen de ne pas augmenter le risque. Les emplacements réservés pour les bassins de rétentions et l'inconstructibilité sur les zones à risques référencées dans l'étude pluviale sont notamment des éléments essentiels à cette prise en compte.



### Remontée de nappes

**Le zonage constructible du PLU ne rajoute pas de potentiel dans ces zones sensibles en dehors des espaces urbains constitués dans l'enveloppe urbaine existante. La référence à cette problématique dans le règlement permet de prendre en compte ce risque.**

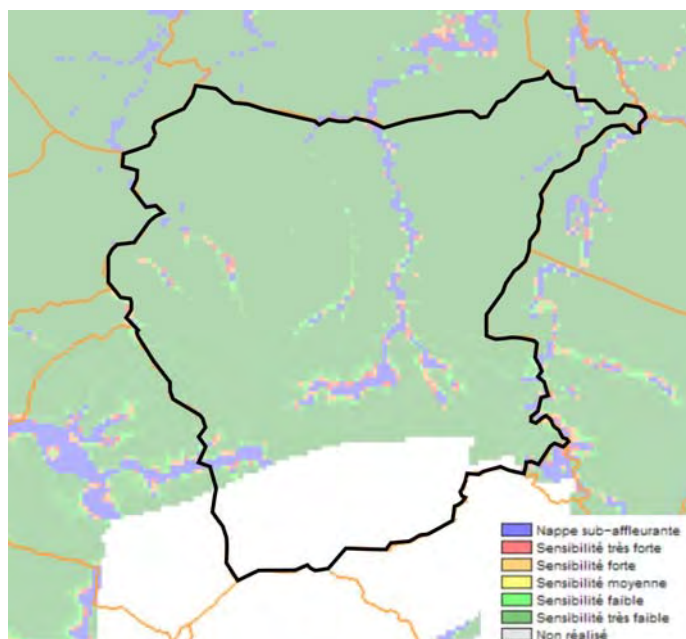
La prise en compte de la problématique des eaux pluviales dans les zones urbaines permet en outre de réduire cette problématique. Le bassin du bourg est particulièrement concerné, et ce sont les abords du ruisseau d'Hasquette déjà en grande partie identifiés en termes d'inondation qui sont concernés.

Le zonage du bourg en prévoyant un zonage Nbd, N ou A sur ces espaces a pris en compte cette question.

Par ailleurs le règlement prévoit la possibilité d'interdire des aménagements ou constructions type sous-sol ou enterrés sur les secteurs sensibles. Le PLU a donc pris en compte ce risque au regard de la connaissance actuelle.

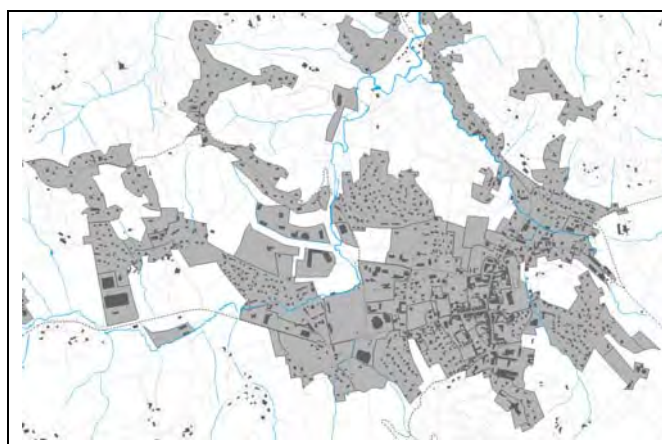
Le PLU s'est attaché à ne pas aggraver les risques en :

- ne permettant pas d'habitation nouvelle sur les zones exposées aux problèmes d'inondation, et en limitant les surfaces imperméabilisées dans les opérations (règlement)
- en imposant un recul des constructions vis-à-vis des cours d'eau
- en intégrant les connaissances sur le risque inondations et en en faisant un relai réglementaire
- les opérations importantes (en particulier 1AU, 2AU) seront soumises à la Loi sur l'eau ce qui permettra d'accompagner la gestion des problématiques eau dans le cadre des projets

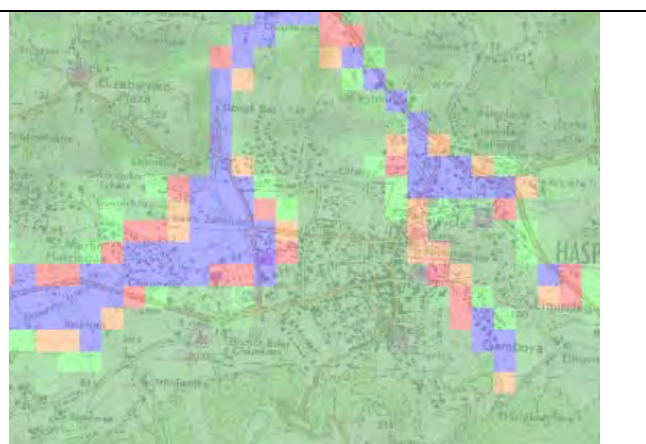


**Remontée de nappes**

Source : [www.inondationsnappes.fr](http://www.inondationsnappes.fr)

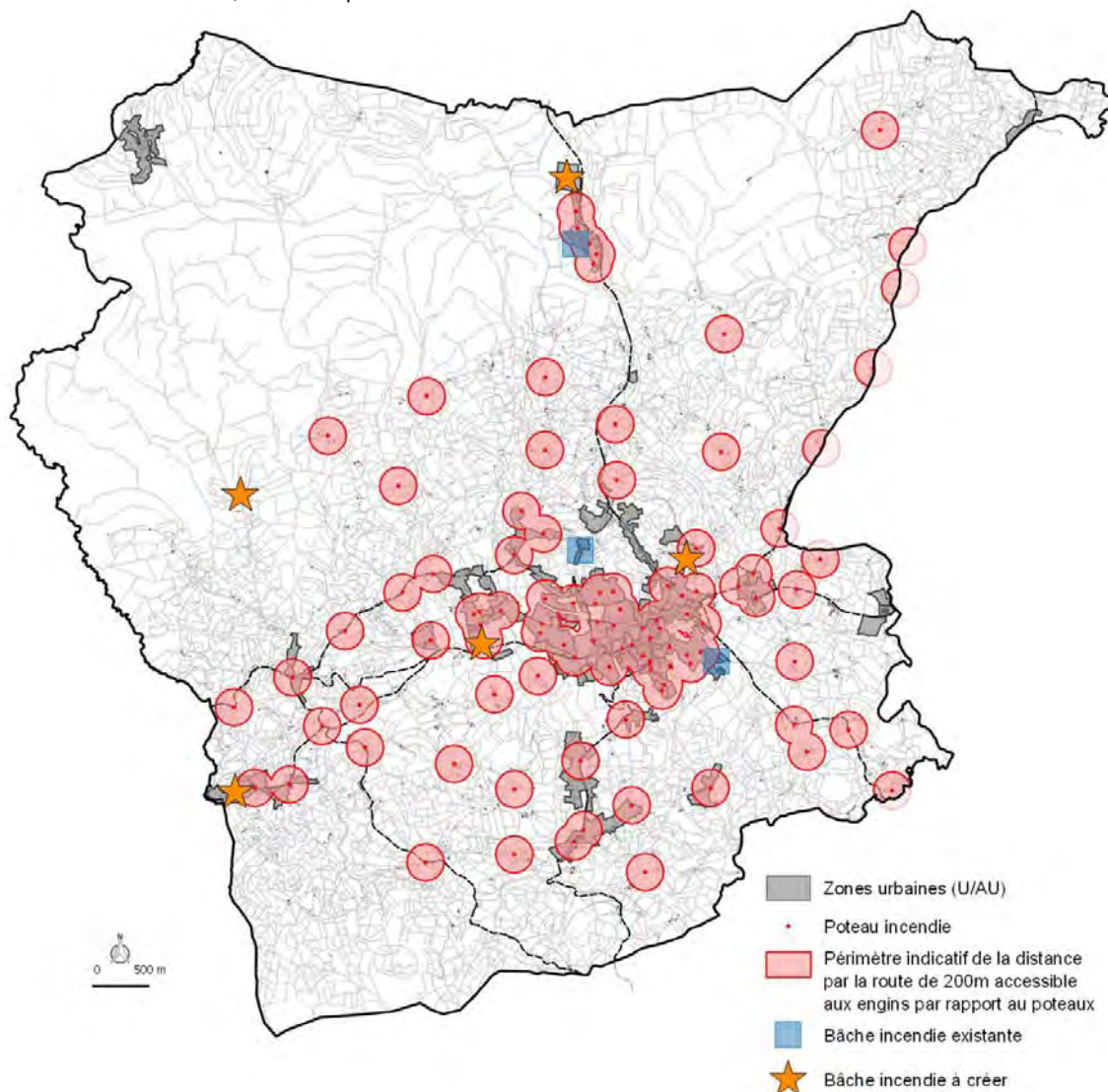


**Zoom sur le bourg**



### La défense incendie

- Le potentiel constructible concerne des zones urbaines existantes majoritairement équipées ; en ce qui concerne les zones à urbaniser, elles seront équipées lors de leur développement.
- Suite à l'étude sur la couverture incendie mentionnée dans la partie diagnostic, l'ensemble des secteurs déficitaires sera mis à niveau dans le cadre de la programmation indiquée. En conséquence le PLU, via cette programmation qui prévoit la mise aux normes des PI défaillants, la mise en place de nouveaux PI et de réserves d'eau.



### Niveau d'incidence :

Surface couverte par les secteurs inondables (Etude Hasquette)	5ha67	
Surface couverte par la zone inondable (Atlas 10 <sup>ème</sup> phase)	195ha	
Surface des zones urbaines concernées par un risque		
- Secteur inondable	Moins de 0ha50 dont 0ha libre	
- Zone inondable	25ha dont 17ha70 en UE/UY et 0ha46 de libre	
Surface couverte par le risque argile fort	0ha	
Nombre de terrains concernés par un effondrement/glisement	2	
Surface en zone de bruit	0	0

### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Relai risque inondation et glissement de terrain, recul par rapport aux berges des ruisseaux
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Evitement des zones à risque dans la définition des zones de développement Prise en compte des zones inondables
Indicateurs et Mesures de suivi	Surface des zones bâties urbaines concernée par un risque : - inondation: moins de 0ha50 dont 0ha libre (Etude Hasquette) 7ha30 (logement) dont 0ha46 libre - argile : 0 ha en risque fort



## D-I.2.5 –CULTURE – PATRIMOINE – CADRE DE VIE

### Paysage

Les enjeux de préservation des espaces paysagers se situent à différents échelons spatiaux.

Le PLU affiche un choix de préservation des espaces de qualité paysagère à travers la zone naturelle en particulier très importante sur le territoire, notamment les collines et thalwegs écrins du bourg.

Le règlement prévoit dans le secteur UDp, le maintien d'un paysage avec des espaces arborés en limitant la densification.

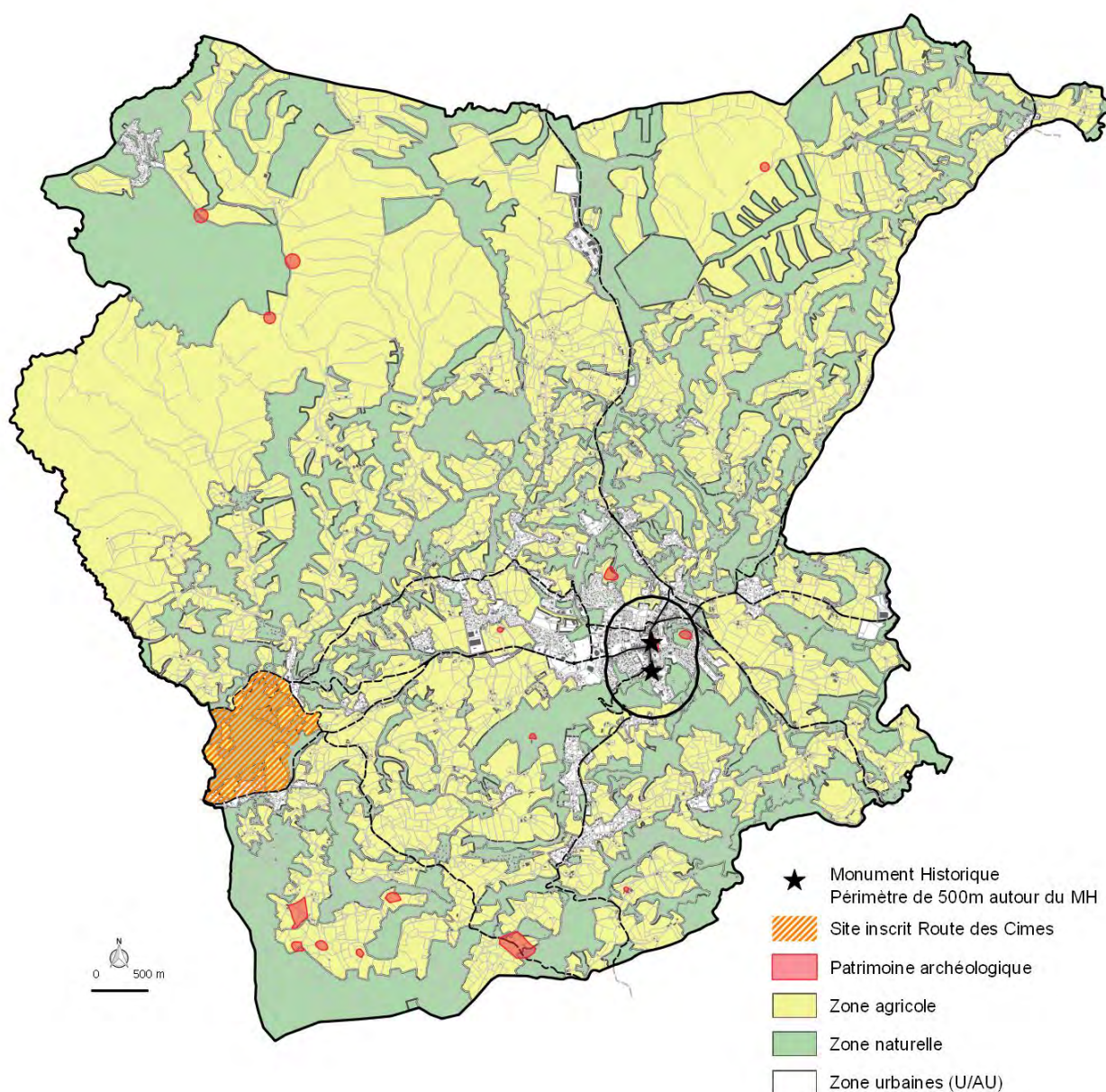
Dans le bourg, de nombreux espaces libres ont été préservés afin de maintenir un caractère végétal fort qui agrément la ville et fait son identité. Le règlement du PLU a également accompagné le cadre architectural afin de maintenir la cohérence des espaces, de même qu'il induit des densifications modulées en fonction des situations. La présence des monuments historiques garantit à travers l'intervention de l'architecte des Bâtiments de France, la prise en compte de la dimension paysagère et patrimoniale sur une grande partie du cœur de ville.

Le secteur de la route des cimes a fait l'objet d'un zonage qui articule la protection des paysages et la présence de quartiers bâtis importants sur lesquels une densité acceptable est maintenue.

Concernant la route des cimes (site inscrit), le PLU n'a pas prévu d'urbanisation supplémentaire en dehors des quartiers structurés dont Urvuray : le zonage comporte des zones A et N. L'instruction par l'Architecte des Bâtiments de France garantira au cas par cas une analyse ciblée et circonstanciée, évitant au PLU de figer cet ensemble au détriment de besoins de construction pour l'activité agricole. Le PLU garantit donc la préservation de l'intégrité du site inscrit.

### Le Patrimoine architectural et archéologique

Les zones archéologiques sensibles occupent des surfaces parfois conséquentes et s'inscrivent parfois en zone urbaine. La Loi sur l'archéologie préventive s'appliquera sur les espaces dans le cas de travaux.



*Superposition du zonage A et N avec les éléments patrimoniaux*



**Niveau d'incidence :**

Surface couverte par le site Inscrit	107ha77
Surface des zones bâties urbaines concernées par le site inscrit	5ha39
Surface couverte par le monument historique (MH)	107ha36
Surface des zones bâties urbaines concernées par le périmètre MH	60ha16
Surface couverte par les zones archéologiques	23ha88
Surface des zones bâties urbaines concernées par les zones archéologiques	0ha92
Surface des zonages de protection (N, Ap)	1916ha

**Détail des Mesures prises et indicateurs :**

Règlement	Article 11, 12
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Prise en compte des éléments du paysage via le zonage et la protection des éléments du patrimoine via le L151-19
Indicateurs et Mesures de suivi	Nombre d'édifices repérés au titre du L151-19: Non concerné Surface des espaces préservés au titre du L151-19: 6ha92 93% de Surface du site de la Route des Cimes classé en N ou A 18% de la zone U concernée par le périmètre MH 96% de surface des zones archéologiques classé en zone N ou A

**Les transports, la qualité de l'air et les gaz à effet de serre**

La problématique du transport doit être abordée aux échelles intercommunale et départementale.

Le projet de PLU a pour objectif le développement du tissu de services et commerces de proximité, de même que les activités en général.

Le confortement des activités sur le territoire communal et des commerces et services de proximité, notamment dans le bourg, permet de réduire à terme les déplacements vers les villes voisines pour les achats quotidiens. Il en est de même pour ce qui est du panel d'équipements existants et prévus d'être développés dans les zones U en cœur de ville.

L'incidence du PLU en matière de qualité de l'air est difficilement quantifiable : l'éloignement habitat/ travail augmente les trafics générateurs de pollution, la faible fréquentation et densité des transports collectifs multiplie les sources d'émission polluantes. Pour autant, il ne semble pas que cet enjeu soit remis en question par le projet communal d'autant plus que la commune dispose d'un réseau de liaisons douces à l'échelle du bassin du bourg relativement développé, avec extensions prévues dans le cadre des opérations d'ensembles.

Compte tenu de la situation de **Hasparren**, le développement urbain pressenti ne se réalise pas dans des secteurs soumis à forte émission de gaz préjudiciables à la qualité de l'air : la santé des habitants en lien avec cette problématique n'est donc pas concernée. Le PLU révisé améliore la situation par rapport au PLU en vigueur : 208ha environ de zones urbaines se situent au-delà de 1km du centre-bourg contre 245ha50 dans le PLU en vigueur.

**Niveau d'incidence :**

Surface des zones urbaines existantes (au sens du PLU actuel) au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg	245ha50 soit 66% des zones U/AU compris UY
Surface des zones urbaines du PLU révisé au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg	207ha95 soit 60% des zones U/AU compris UY

**Détail des Mesures prises et indicateurs :**

Règlement	Sans objet
Orientations d'aménagement	Cheminements doux prévus
Zonage	Choix spatial centré majoritairement sur les centralités
Indicateurs et Mesures de suivi	Surface des zones urbaines logement du PLU au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg, valeur à l'arrêt : 223ha16 Valeur à l'Approbation : 207ha95

**L'énergie**

Le PLU en prévoyant un effort de densification compatible avec la préservation des paysages et de l'identité du village, permet de réduire les consommations énergétiques d'une façon générale.

La question des énergies renouvelables a été traitée dans le nécessaire compromis entre la préservation du paysage (sites inscrit, monument historique, sensibilité paysagère importante du fait des espaces ouverts) et la nécessité de permettre le développement des énergies renouvelables et l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments.

Le règlement prévoit pour l'installation des dispositifs de production d'énergie solaire de garantir leur insertion et de limiter les impacts sur le

**Niveau d'incidence :**

Pas d'interdiction stricte quant au recours à des énergies renouvelables

**Détail des Mesures prises et indicateurs :**

Règlement	Des mesures vérifiant l'insertion sont prévues pour l'ensemble des installations liées aux énergies solaires.
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Sans objet
Indicateurs et Mesures de suivi	Localisation des implantations de systèmes ayant recours aux énergies renouvelables et moyens mis en œuvre pour en réduire l'impact (listing des solutions proposées et résultat obtenus sur le terrain)

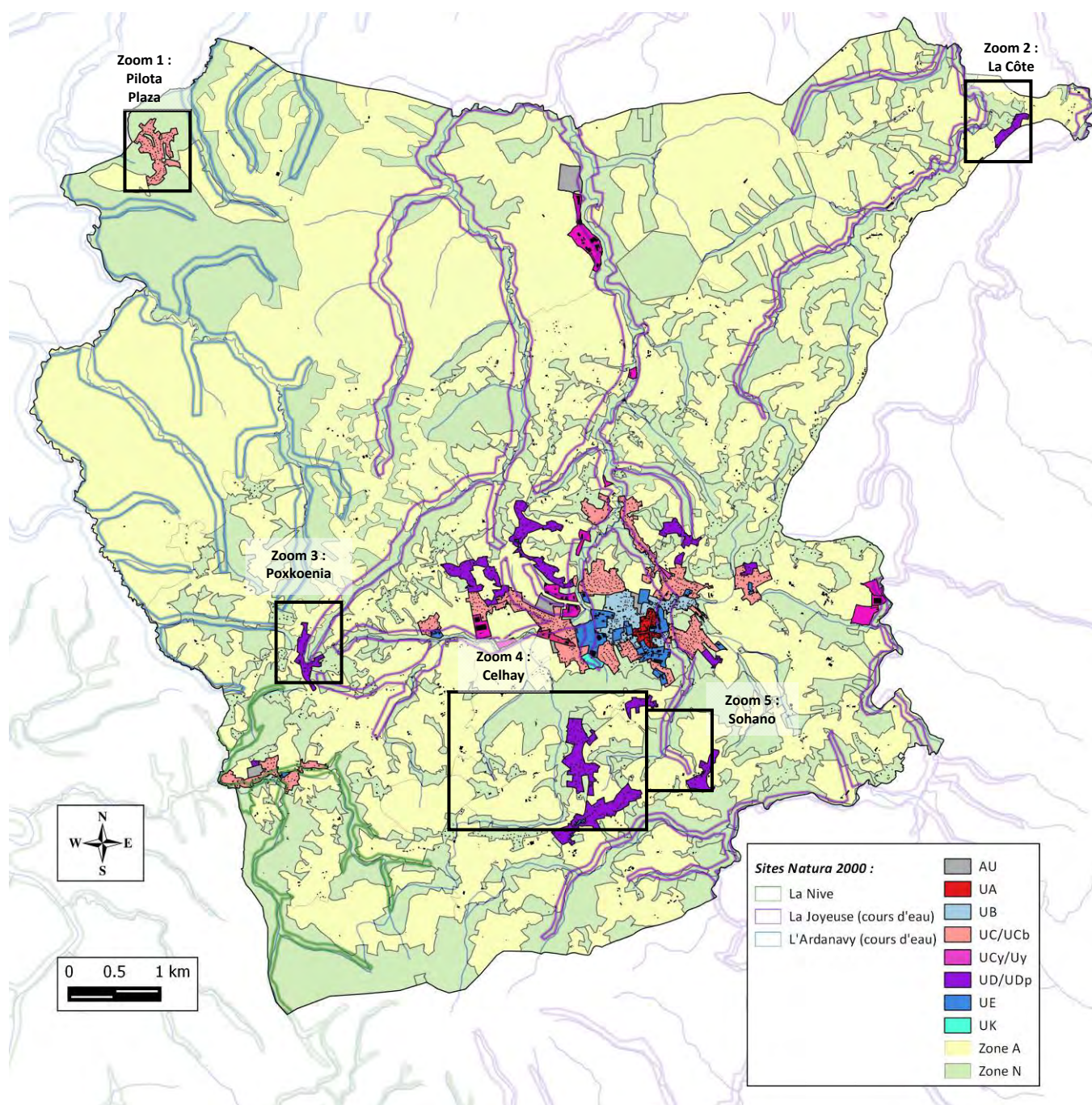
### D-I.3- EFFET SUR DES ESPACES SUSCEPTIBLES D'ETRE AFFECTES NOTABLEMENT HORS NATURA 2000

Cette partie ne traite que des espaces non concernés par Natura 2000 ; ceux concernés sont traités dans le paragraphe suivant. Notamment, le bourg et l'ensemble de ses quartiers satellites, même s'ils ne sont pas tous traversés par Natura 2000, sont analysés de manière globale dans le chapitre suivant. Les impacts sur la consommation des espaces agricoles et l'agriculture ont été traités dans un paragraphe spécifique.

Plusieurs zones urbaines présentant des possibilités d'accueil de logements supplémentaires ne sont pas directement concernées par un site Natura 2000. Bien qu'en dehors des sites Natura 2000, ces zones sont susceptibles d'avoir un effet notable sur l'environnement :

- **Pilota Plaza ;**
- **La Côte ;**
- **Poxkoenia ;**
- **Celhay ;**
- **Sohano.**

Ainsi, une attention particulière est portée à ces zones ci-après.



Superposition zonage U/AU du PLU avec les zones Natura 2000



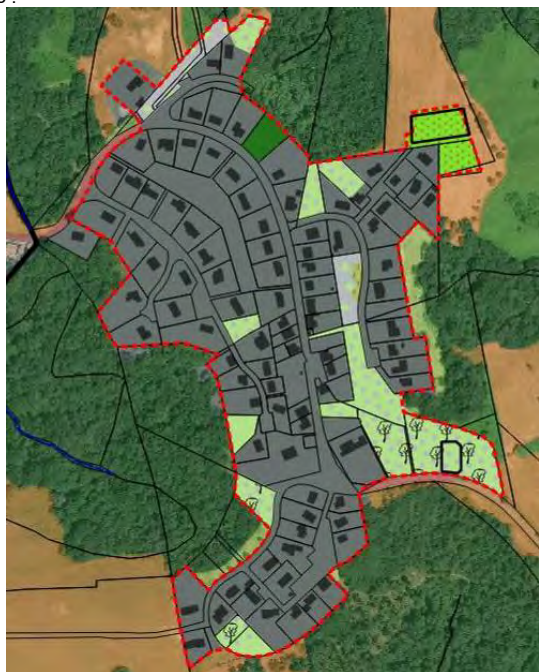
## Localisation : Pilota Plaza



**Historique du zonage :** Zone UC dans le PLU actuel, maintien en zone UC avec réduction de l'emprise suite à des mesures d'évitement.

- Zones urbaines (Habitat)
- Zones urbaines (Activités)
- Zone agricole
- Zone naturelle
- Disponibilité foncière en renouvellement
- Disponibilité foncière en extension

Les inventaires de terrain ont porté sur l'ensemble de la zone en pointillé rouge :



**Habitats naturels et anthropiques**

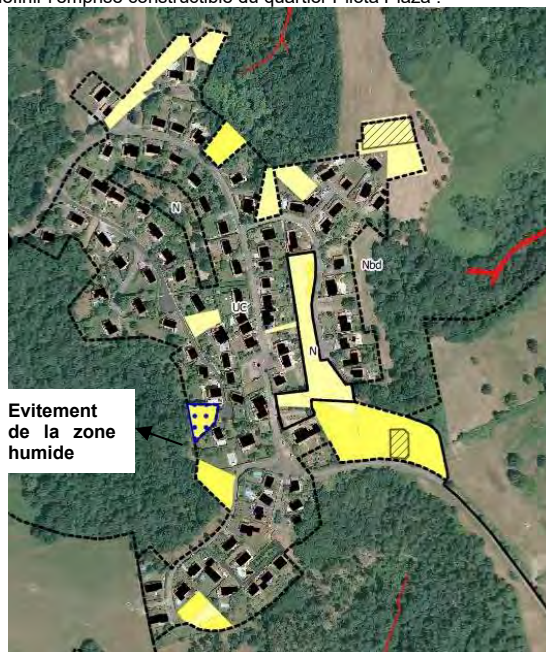
Légende de la carte ci-dessus :

Habitats naturels et anthropiques

Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)

- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Jardin arboré (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Zone urbanisée et jardin (86 x 85.3 | /)
- Friche (87.1 | /)
- Formation de Bambous (/ | /)

Les enjeux liés aux habitats inventoriés sur l'emprise ci-contre, ont permis de définir l'emprise constructible du quartier Pilota Plaza :



**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques**

Légende de la carte ci-dessus :

Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

- Nul
- Très faible
- Faible
- Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009

### Paramètres concernés

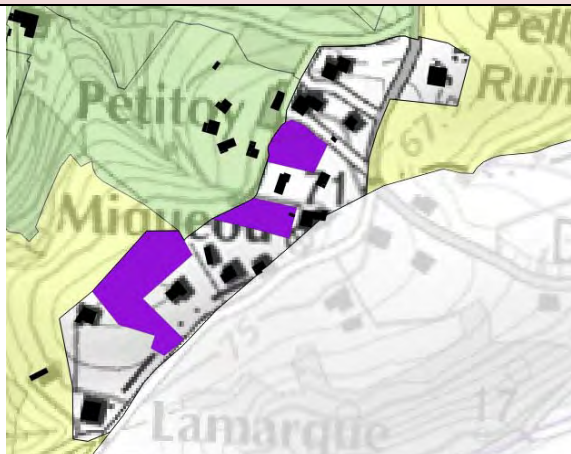
### Impact environnemental potentiel

### Mesures

<b>paysage</b>	Impact marginal : continuité de l'existant	Sans objet
<b>biodiversité</b>	Impact faible sur des milieux de faible intérêt écologique Aucun habitat d'intérêt communautaire Aucun milieu caractéristique du réservoir de biodiversité « forêt » aux abords (ni boisements alluviaux ni boisements de coteaux) → Absence d'impact sur les continuités écologiques	Mesure d'évitement : classement de la zone humide floristique en zone Nbd
<b>Qualité des eaux</b>	Projet raccordé à l'assainissement collectif de capacité suffisante	Sans objet
<b>Patrimoine architectural ou archéologique</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Risque</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Agriculture</b>	Impact marginal	Sans objet
<b>Bilan</b>	Impact faible Pas d'impact fonctionnel sur les milieux, ni d'impact sur des milieux d'intérêt	



## Localisation : La Côte



**Historique du zonage :** Zone UD dans le PLU actuel, maintien en zone UD avec réduction de l'emprise

- Zones urbaines (Habitat)
- Zones urbaines (Activités)
- Zone agricole
- Zone naturelle
- Disponibilité foncière en renouvellement

Les inventaires de terrain ont porté sur l'ensemble de la zone en pointillé rouge :



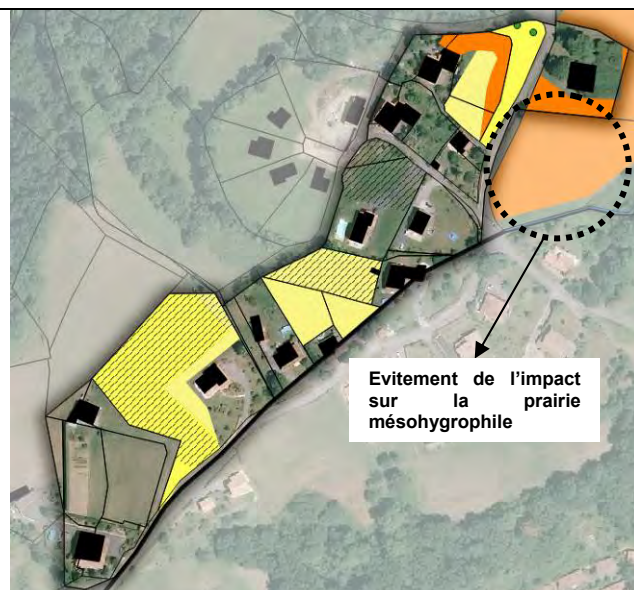
**Habitats naturels et anthropiques sur une aire d'étude élargie**

Légende de la carte ci-dessus :

### Habitats naturels et anthropiques

**Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)**

- Prairie mésohygrophile (37.2 | /)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Zone urbanisée et jardin (86 x 85.3 | /)
- Arbres remarquables



**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques au sein de la zone UD**

Légende de la carte ci-dessus :

### Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques :

- Modéré
- Faible
- Nul
- Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009

Paramètres concernés	Impact environnemental potentiel	Mesures
<b>paysage</b>	Impact marginal : continuité de l'existant	Sans objet
<b>biodiversité</b>	Impact faible sur des prairies mésophiles Aucun habitat d'intérêt communautaire Absence d'impact sur les corridors écologiques	Réduction de la zone UD permettant un évitement de l'impact sur la prairie mésohygrophile
<b>Qualité des eaux</b>	Non raccordé au réseau d'assainissement collectif Perméabilité inférieure à 15 mn/h avec possibilité d'ANC	Limitation du potentiel constructible
<b>Patrimoine architectural ou archéologique</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Risque</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Agriculture</b>	Impact marginal	Sans objet
<b>Bilan</b>	Impact faible Pas d'impact fonctionnel sur les milieux, ni d'impact sur des milieux d'intérêt	

# Localisation : Poxkoenia



**Historique du zonage :** Zone UD dans le PLU actuel, maintien en zone UD avec adaptation des limites

- Zones urbaines (Habitat)
- Zones urbaines (Activités)
- Zone agricole
- Zone naturelle
- Disponibilité foncière en renouvellement
- Disponibilité foncière en extension

Les inventaires de terrain ont porté sur l'ensemble de la zone en pointillé rouge :



**Habitats naturels et anthropiques sur une aire d'étude élargie**



**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques au sein de la zone UD**

Légende de la carte ci-dessus :

## Habitats naturels et anthropiques

**Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)**

- Formation de Robiniers (83.324 | /)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Zone urbanisée et jardin (86 x 85.3 | /)

Légende de la carte ci-dessus :

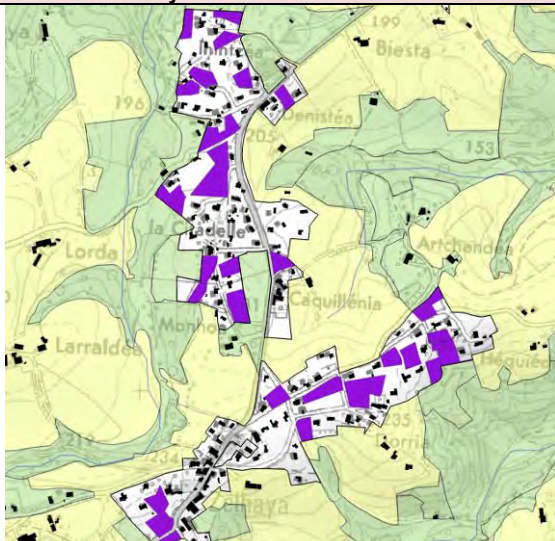
## Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques :

- Modéré
- Faible
- Nul

Paramètres concernés	Impact environnemental potentiel	Mesures
<b>paysage</b>	Impact marginal : continuité de l'existant	Sans objet
<b>biodiversité</b>	Impact globalement faible sur des prairies pâturées Aucun habitat d'intérêt communautaire Absence d'impact sur les corridors écologiques	Sans objet
<b>Qualité des eaux</b>	Non raccordé au réseau d'assainissement collectif La perméabilité des terrains en disponibilité foncière est 10 à 14 mn/h et est donc compatible avec la mise en place d'une filière d'assainissement conformément à la réglementation et non polluante.	Limitation du potentiel constructible
<b>Patrimoine architectural ou archéologique</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Risque</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Agriculture</b>	Impact marginal	Sans objet
<b>Bilan</b>	Impact faible Pas d'impact fonctionnel sur les milieux, ni d'impact sur des milieux d'intérêt	



## Localisation : Celhay



**Historique du zonage :** Zones UD dans le PLU actuel, maintien en zone UD avec réduction à la marge de l'emprise

- Zones urbaines (Habitat)
- Zones urbaines (Activités)
- Zone agricole
- Zone naturelle
- Disponibilité foncière en renouvellement

Les inventaires de terrain ont porté sur l'ensemble de la zone en pointillé rouge :



**Habitats naturels et anthropiques sur une aire d'étude élargie**

Légende de la carte ci-dessus :

Arbres remarquables

**Habitats naturels et anthropiques**

**Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)**

Prairie mésophile (38 | /)

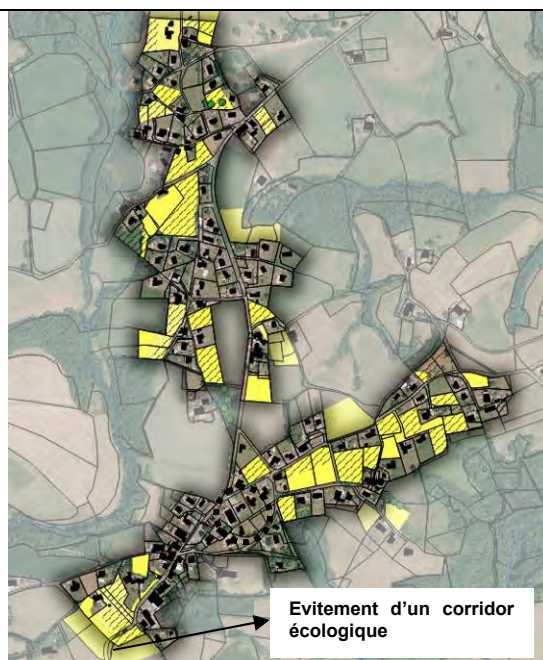
Prairie pâturée (38.1 | /)

Jardin (85.3 | /)

Jardin arboré (85.3 | /)

Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)

Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)



**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques**

Légende de la carte ci-dessus :

**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques**

Nul

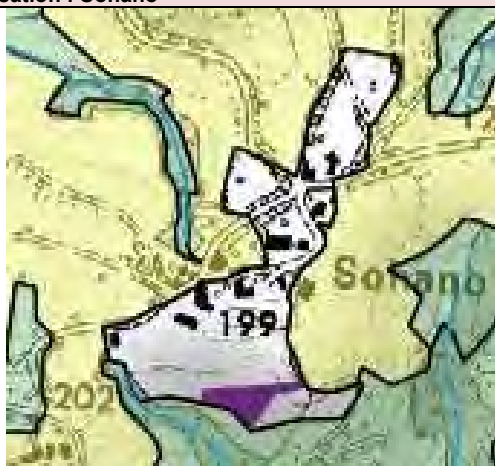
Très faible

Faible

Paramètres concernés	Impact environnemental potentiel	Mesures
<b>paysage</b>	Impact marginal : continuité de l'existant	Sans objet
<b>biodiversité</b>	Impact globalement faible sur des prairies pâturées Aucun habitat d'intérêt communautaire Absence d'impact sur les corridors écologiques	Réduction du secteur constructible afin de prendre en compte un corridor écologique
<b>Qualité des eaux</b>	Non rattaché au réseau d'assainissement collectif Perméabilité supérieure à 15 mn/h avec possibilité d'ANC	Limitation du potentiel constructible
<b>Patrimoine architectural ou archéologique</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Risque</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Agriculture</b>	Impact marginal	Sans objet
<b>Bilan</b>	Impact faible Pas d'impact fonctionnel sur les milieux, ni d'impact sur des milieux d'intérêt	



## Localisation : Sohano



**Historique du zonage :** Zone Nh dans le PLU actuel, basculement en zone UD avec réduction à la marge de l'emprise

- Zones urbaines (Habitat)
- Zones urbaines (Activités)
- Zone agricole
- Zone naturelle
- Disponibilité foncière en renouvellement
- Disponibilité foncière en extension

Les inventaires de terrain ont porté sur l'ensemble de la zone en pointillé rouge :



**Habitats naturels et anthropiques**



**Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques**

Légende de la carte ci-dessus :

### Habitats naturels et anthropiques

**Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)**

- Lande à Fougère (31.86 | /)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Friche (87.1 | /)

Légende de la carte ci-dessus :

### Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques :

- Modéré
- Faible
- Nul

Paramètres concernés	Impact environnemental potentiel	Mesures
<b>paysage</b>	Impact marginal : continuité de l'existant	Sans objet
<b>biodiversité</b>	Impact globalement faible sur des milieux anthropisés Aucun habitat d'intérêt communautaire Absence d'impact sur les corridors écologiques	Sans objet
<b>Qualité des eaux</b>	Non rattaché au réseau d'assainissement collectif Perméabilité des sols non connue mais disponibilité foncière marginale	Limitation du potentiel constructible
<b>Patrimoine architectural ou archéologique</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Risque</b>	Sans impact	Sans objet
<b>Agriculture</b>	Impact marginal	Sans objet
<b>Bilan</b>	Impact faible Pas d'impact fonctionnel sur les milieux, ni d'impact sur des milieux d'intérêt	

Source : docob du site Natura 2000, terrain, FSD,

### D-1-4-1 IMPACT GENERAL SUR LA ZONE NATURA 2000

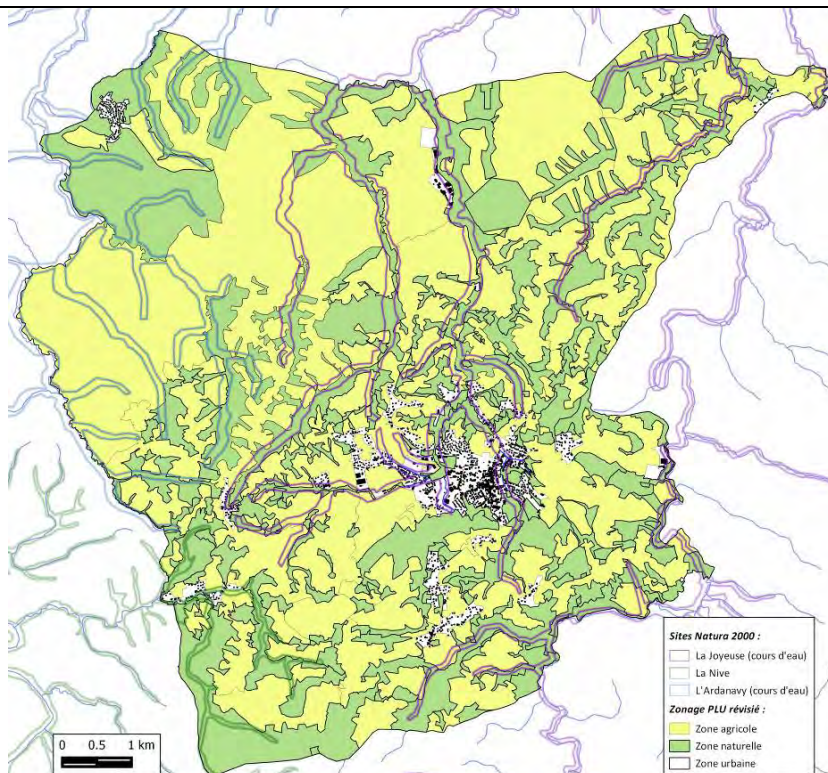
La commune comporte 3 zones Natura 2000 :

Zone	
Celle liée à <b>La Nive</b> : les enjeux concernent le maintien des continuités dans les cours d'eau, la préservation des habitats et espèces d'intérêt ainsi que le maintien de la mosaïque d'habitats en présence	<p>La surface de cette zone Natura 2000 est de <b>58ha80</b> sur le territoire de <b>Hasparren</b></p> <p>La surface de la zone ventilée par zone du PLU est la suivante :</p> <p>A : 9ha21 N : 47ha20 U et AU : 2ha39</p> <p>Une partie de la zone urbaine est concernée par le site de la Nive. La compatibilité avec les enjeux de conservation des habitats et espèces sera examinée dans le détail.</p>
Celle liée à <b>L'Ardanavy</b> : les enjeux concernent la protection de plusieurs espèces et habitats d'intérêt communautaire présents de façon avérée ; surtout sur les versants (landes et boisements de chênes tauzin)	<p>La surface de cette zone Natura 2000 est de <b>262ha90</b> sur le territoire de <b>Hasparren</b></p> <p>La surface de la zone ventilée par zone du PLU est la suivante :</p> <p>A : 139ha62 N : 123ha28 U et AU : 0ha</p> <p>Aucune zone de développement urbain n'est prévue dans le site Natura 2000. Les enjeux liés à ce site sont ainsi globalement pris en compte.</p>
Celle liée à <b>La Joyeuse</b> : les enjeux concernent la protection de plusieurs espèces et habitats d'intérêt communautaire présents de façon avérée ; surtout sur les versants (landes et boisements de chênes tauzin)	<p>La surface de cette zone Natura 2000 est de <b>531ha57</b> sur le territoire de <b>Hasparren</b></p> <p>La surface de la zone ventilée par zone du PLU est la suivante :</p> <p>A : 186ha97 N : 295ha26 U et AU : 49ha34</p> <p>Une partie de la zone urbaine, essentiellement le bourg, est concernée par le site de la Joyeuse. <b>Toutefois, il est important de préciser que l'enveloppe de ce site Natura 2000 est une enveloppe à l'heure actuelle peu précise et qui englobe alors certains milieux sans enjeu lié au site. En effet, le DOCOB est en cours de réalisation et aucun périmètre adapté aux réels enjeux du site n'a encore été proposé. La compatibilité avec les enjeux de conservation des habitats et espèces sera examinée dans le détail ; sur la base de données d'inventaires de terrain.</b></p>

**Au bilan le territoire communal intercepte 853ha27 de zones Natura 2000 réparties pour 465ha74 en N, 335ha80 en A et 51ha73 en U/AU : la préservation des sites est donc majoritairement assurée directement par la zone N.**

Répartition de la couverture du zonage sur Natura 2000 :

A : 335ha80  
N : 465ha74  
U et AU : 51ha73



**Emprise des sites Natura 2000 et zones du PLU**



## D-1-4-2 -IMPACT DU ZONAGE N, SUR LA ZONE NATURA 2000

### Impacts direct et indirect

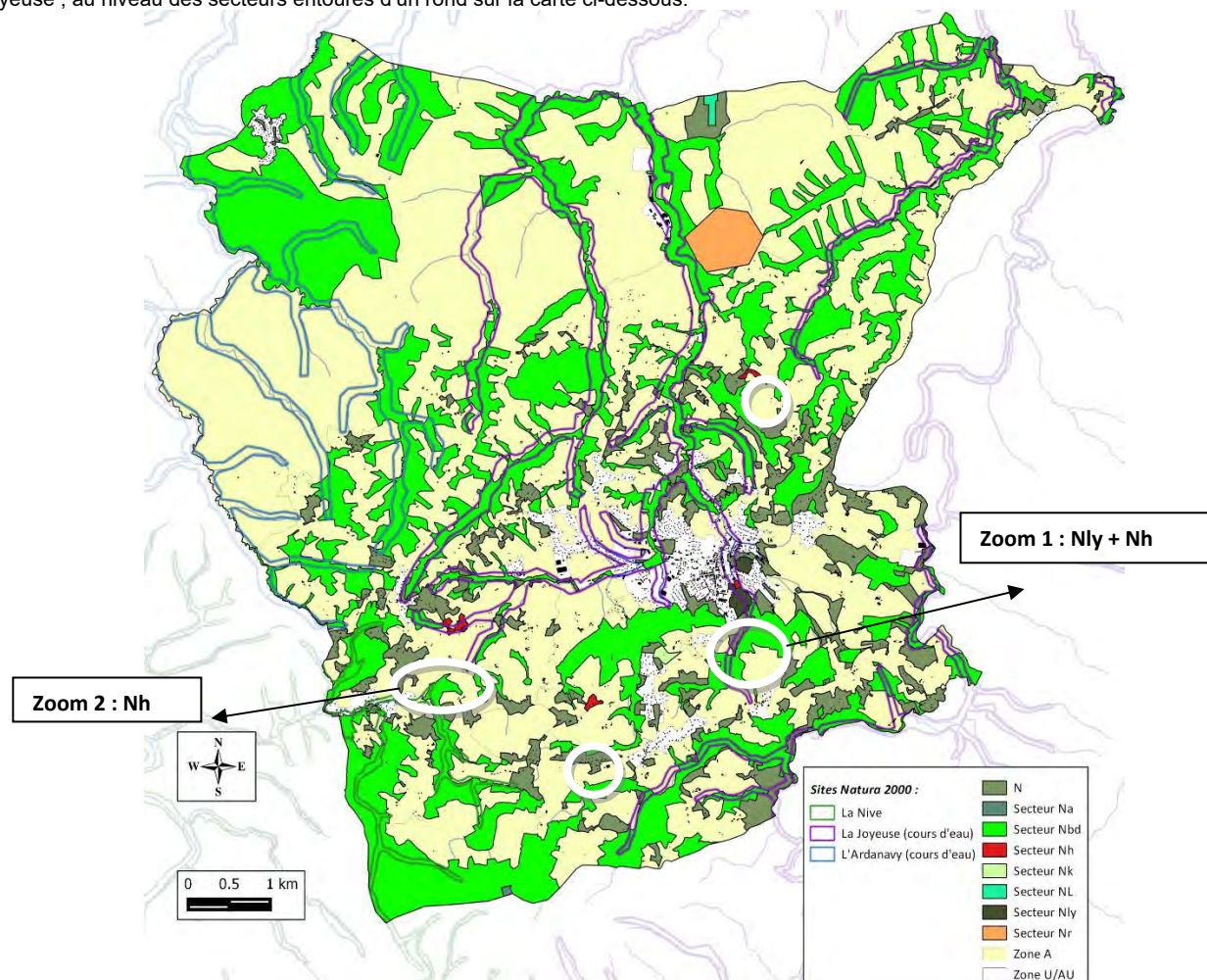
D'un point de vue spatial, la zone naturelle couvre une partie majoritaire des zones Natura 2000 : **80%** du site Natura 2000 de « la Nive » en zone N, **près de 50%** du site de « l'Ardanavy » en zone N et enfin **55%** du site « La Joyeuse ». Le secteur Nbd est le secteur le plus concerné. Notamment, l'Ardanavy est uniquement concerné des secteurs Nbd (en plus du zonage A).

Encore une fois, il est important de préciser que les enveloppes des sites Natura 2000 « L'Ardanavy » et « La Joyeuse » sont des enveloppes à l'heure actuelle peu précises. Ainsi, elles englobent certains milieux sans enjeu lié au site ; et notamment des zones urbaines denses. En effet, les DOCOB sont en cours de réalisation et aucun périmètre adapté aux réels enjeux des sites n'a encore été proposé. La compatibilité avec les enjeux de conservation des habitats et espèces sera examinée dans le détail ; sur la base de données d'inventaires de terrain réalisés dans le cadre de la démarche d'évaluation environnementale du PLU.

Les impacts potentiels directs et indirects sont précisés dans le tableau suivant :

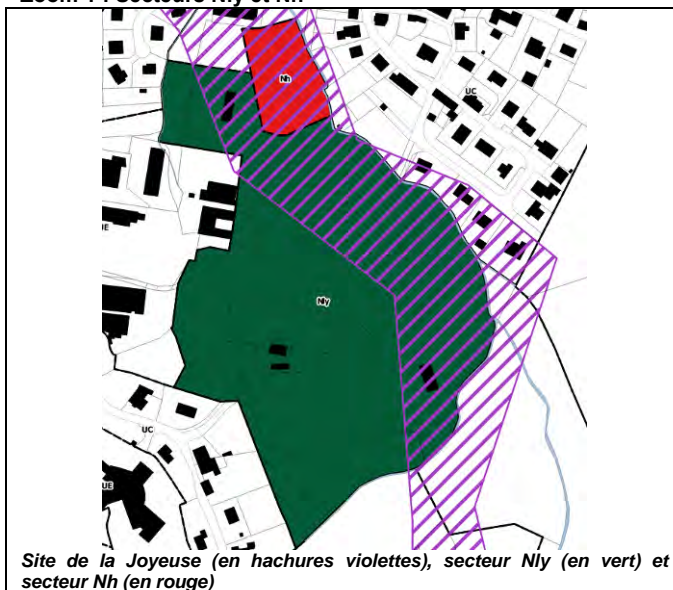
	Règlement	Sites N2000 concernés	Impact potentiel direct	Impact potentiel indirect
<b>N</b>	Les annexes et extension des constructions existantes sont autorisées	<b>Tous</b>	Les possibilités sont réduites et marginales : la distance de recul par rapport au cours d'eau (10 mètres) permet d'éviter toute incidence directe.	Impact marginal
<b>Nbd/Nr</b>	Règlement très strict limitant la constructibilité	<b>Tous</b>	<b>Impact positif</b> : Protection des habitats naturels d'intérêt communautaire	<i>Aucun impact</i>
<b>Na</b>	Antenne de téléphonie mobile	Aucun	<i>Aucun impact</i>	<i>Aucun impact</i>
<b>Nly</b>	Secteur réservé aux activités d'enseignement et jardins familiaux, ou éducatifs	<b>La Joyeuse</b>	<b>Impact potentiel négatif</b> : Destruction d'habitats naturels d'intérêt communautaire	<b>Impact potentiel négatif</b> : Pollutions diffuses liées aux nouvelles constructions
<b>Nk</b>	Secteur réservé au Camping de Celay	Aucun	<i>Aucun impact</i>	<i>Aucun impact</i>
<b>Nh</b>	Secteur pouvant admettre quelques constructions nouvelles	<b>La Joyeuse</b>	<b>Impact potentiel négatif</b> : Destruction d'habitats naturels d'intérêt communautaire	<b>Impact potentiel négatif</b> : Pollutions diffuses liées aux nouvelles constructions
<b>NL</b>	Secteur réservé aux activités sportives et de loisirs	Aucun	<i>Aucun impact</i>	<i>Aucun impact</i>

Une attention particulière est donc portée, pages suivantes, aux incidences potentielles négatives directes et indirectes sur le site de la Joyeuse ; au niveau des secteurs entourés d'un rond sur la carte ci-dessous.





### Zoom 1 : Secteurs Nly et Nh



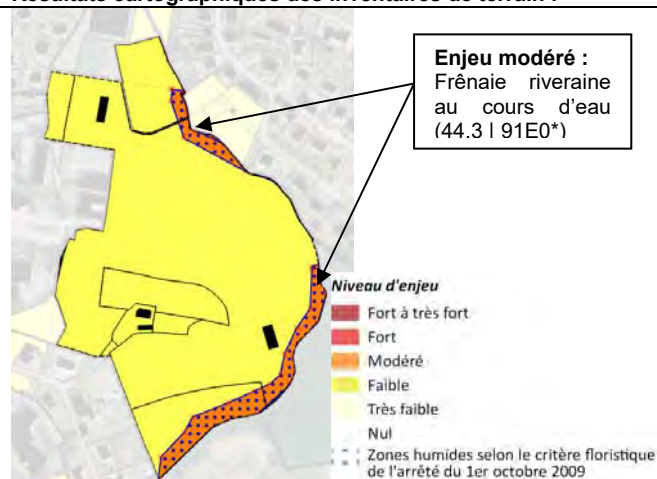
- **Historique du zonage :**  
Reconduction du secteur Nly du PLU actuel ; avec adaptation à la marge des limites dont création du secteur Nh

#### - Enjeux liés à Natura 2000 :

Traversée du site de la Joyeuse sur les secteurs Nly et Nh (cours d'eau en bordure des secteurs).

**Aucune donnée liée au DOCOB n'étant disponible ; des inventaires de terrain ont été réalisés sur ce secteur pour préciser les enjeux liés aux milieux naturels.**

### Résultats cartographiques des inventaires de terrain :



Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques identifiés sur le terrain

Les inventaires complémentaires menés dans le cadre de la démarche d'évaluation environnementale permettent de préciser l'enjeu de ce secteur :

- Présence d'un **habitat naturel d'intérêt communautaire** : Frênaie riveraine (44.3 | 91E0\*). Cet habitat est de surcroît une **zone humide floristique** ;

- Une grande partie de l'emprise est couverte par des prairies mésophiles artificialisées (81.1 | /), non d'intérêt communautaire et à enjeu faible.

### Mesures mises en place

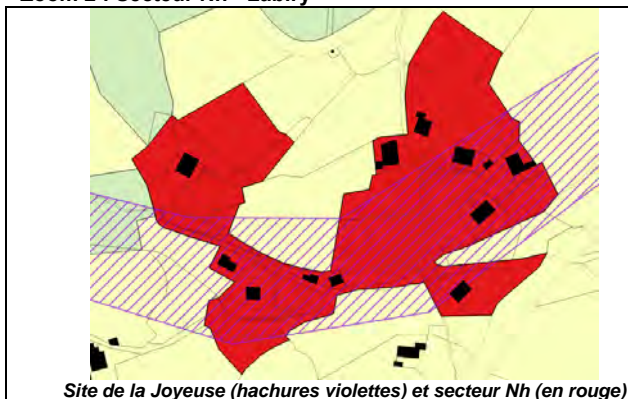
**Mesure d'évitement :** distance de recul par rapport au cours d'eau en zones N (10 mètres) évitant tout impact sur les abords du cours d'eau ; dont la forêt riveraine.

**Mesure de réduction :** le secteur Nly permet l'extension dans une mesure limitée d'installations nécessaires à l'enseignement ainsi que la création de jardins familiaux tout en préservant la vocation naturelle du vallon qui assure une fonction de régulation des eaux pluviales.

### Impact prévisible suites aux mesures mises en place

**Impact neutre :** Le PLU ne remet pas en cause les objectifs de conservation du DOCOB en question sur cette zone ; n'ayant aucun impact sur l'habitat naturel d'intérêt communautaire.

### Zoom 2 : Secteur Nh - Labiry



#### - Historique du zonage :

Ancien secteur N converti en secteur Nh

#### - Enjeux liés à Natura 2000 :

Traversée du site de la Joyeuse sur le secteur Nh (cours d'eau).

**Aucune donnée liée au DOCOB n'étant disponible ; des inventaires de terrain ont été réalisés sur ce secteur pour préciser les enjeux liés aux milieux naturels.**

## Résultats cartographiques des inventaires de terrain :



Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques identifiés sur le terrain

Les inventaires complémentaires menés dans le cadre de la démarche d'évaluation environnementale permettent de préciser l'enjeu de ce secteur :

- **Enjeux globalement faibles** marqués par des prairies (38 | /) ;
- **Aucun habitat naturel d'intérêt communautaire** mais la traversée d'un cours d'eau avec une ripisylve dégradée (44 | /) ; zone humide de surcroît.

### Niveau d'enjeu

Fort à très fort

Fort

Modéré

Faible

Très faible

Nul

--- Zones humides selon le critère floristique de l'arrêté du 1er octobre 2009

### Mesures mises en place

**Mesure d'évitement** : distance de recul par rapport au cours d'eau en zones N (10 mètres) évitant tout impact sur les abords du cours d'eau ; dont la ripisylve dégradée.

### Impact prévisible suites aux mesures mises en place

**Impact neutre** : Le PLU ne remet pas en cause les objectifs de conservation du DOCOB en question sur cette zone ; n'ayant **aucun impact sur des habitats naturels d'intérêt communautaire**.

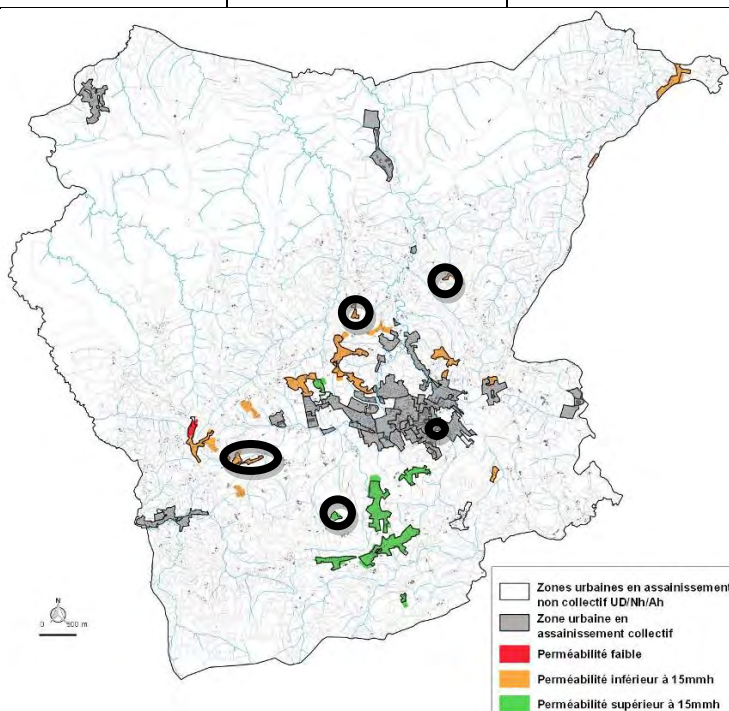
## Zoom 3 : toutes les zones Nh en général vis-à-vis de leur impact potentiel indirect liés à la gestion des eaux usées

Les 4 zones Nh ne sont pas raccordées au réseau d'assainissement collectif.

D'un point de vue qualitatif, ces écarts éloignés relèvent de dispositifs autonomes avec une **aptitude des sols variable, majoritairement inférieur à 15 mmh** ; eu égard à une pédologie très souvent dominée par des niveaux argileux. Conformément à la réglementation en vigueur dans les Pyrénées-Atlantiques et afin de favoriser l'atteinte du bon état chimique/écologique des masses d'eau superficielles, l'infiltration des eaux traitées doit être privilégiée sur le territoire d'étude. Ainsi, le sol naturel est sollicité en tant que système épurateur des eaux domestiques mais également en tant que moyen dispersif des eaux traitées vers les nappes souterraines. Dans le cas contraire, l'implantation de dispositif d'infiltration surdimensionné est privilégiée afin de garantir un traitement et une évacuation optimale des eaux dans le terrain naturel. Localement, des dérogations pourraient éventuellement être accordées pour la mise en place de filières drainées (rejets des eaux traitées vers un exutoire) lorsque les sols naturels ne permettent pas un fonctionnement optimal des ouvrages d'infiltration.

D'un point de vue quantitatif ; les zones Nh ouvrent un potentiel de 13 logements supplémentaires.

Nh	Assainissement Autonome	Disponibilité foncière (ha)	Potentiel en logement	Densité Logts/ha
		0ha94	6	6.38



Zones Nh (ronds noirs) et perméabilité des sols

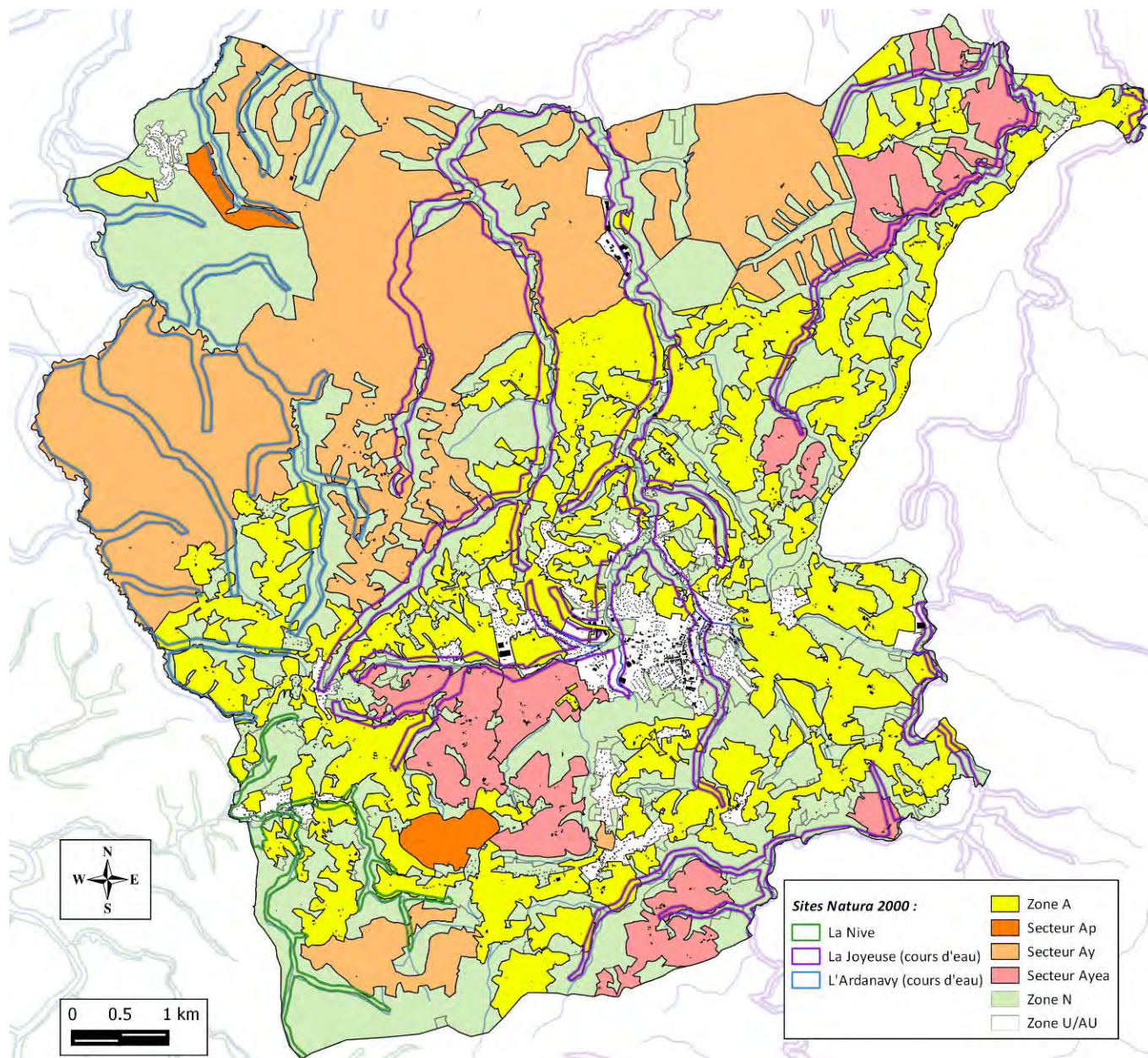
Au regard du nombre limité de logements supplémentaires potentiel dans les zones Nh ; et la réglementation en vigueur dans les Pyrénées-Atlantiques ; le PLU n'est pas susceptible de créer un impact significatif sur la qualité des eaux et donc sur le site Natura 2000 de la Joyeuse.



### D-1-4-3 -IMPACT DU ZONAGE A, SUR LA ZONE NATURA 2000

#### Impacts direct et indirect

Les zones agricoles contribuent au maintien de la biodiversité.



**Superposition des zones A du PLU avec les sites Natura 2000**

Les habitats naturels d'intérêt communautaire identifiés dans le DOCOB de la Nive ou précisés sur le terrain aux abords d'Urcuray, font l'objet d'un classement quasi-total en Nbd. Dans tous les cas, la mesure d'évitement mise en place permet une protection de ces habitats : en effet, une **distance de recul par rapport au cours d'eau en zones A (10 mètres)** limite le rapprochement des constructions des cours d'eau, donc les impacts à termes (les Habitats d'intérêt communautaire étant situés aux abords de ceux-ci).

Cette même mesure s'applique pour les habitats naturels d'intérêt communautaire aux abords des cours d'eau classés au sein des sites Natura 2000 de l'Arday ou la Joyeuse ; en zones A.

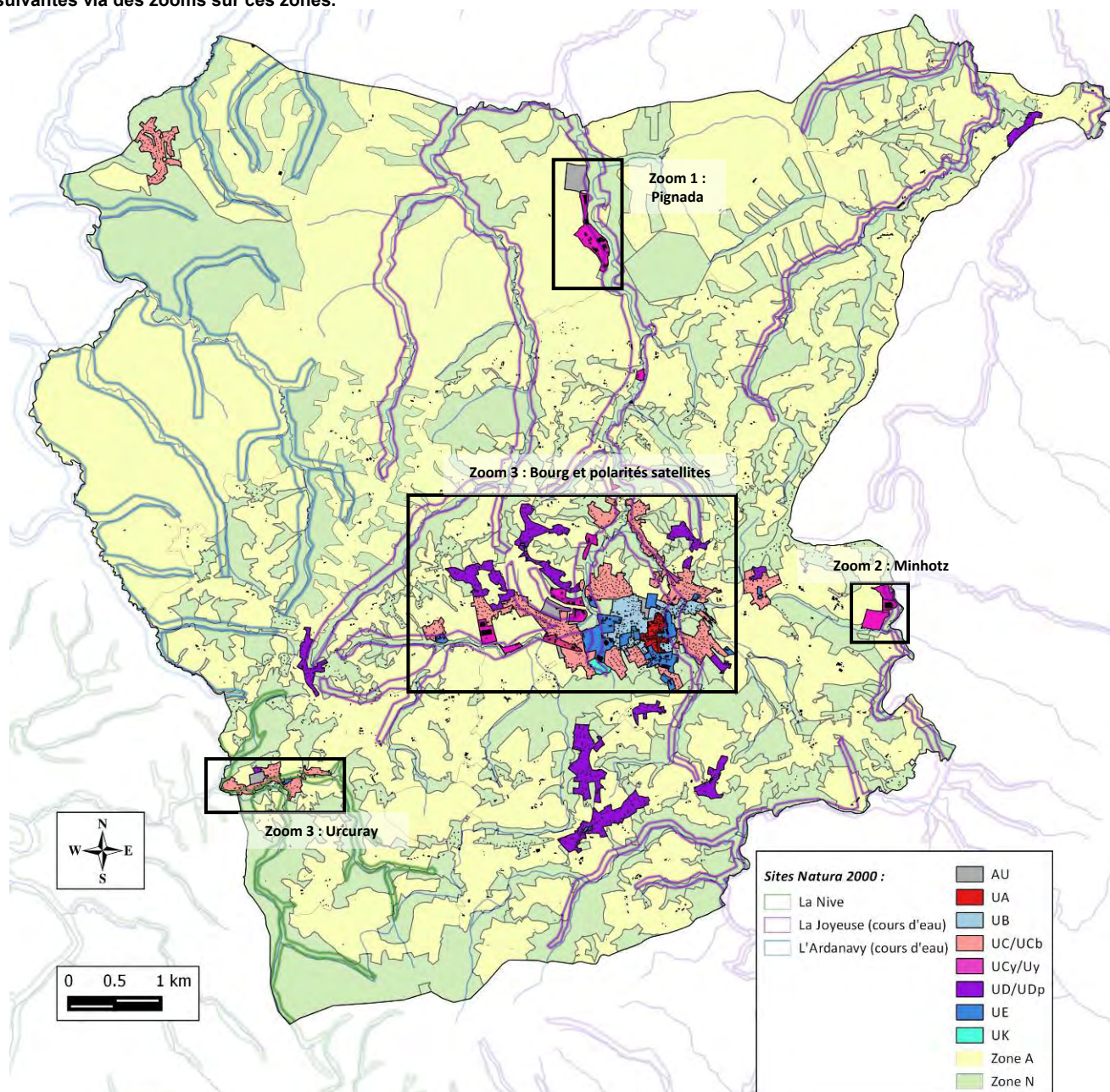
**Ce zonage du PLU ne remet donc pas en cause les objectifs de conservation du DOCOB.**



#### D-1-4-4 -IMPACT DU ZONAGE U/AU, DES EMPLACEMENTS RESERVES SUR LA ZONE NATURA 2000

##### Impact direct

D'un point de vue spatial, plusieurs zones urbaines (U) et à urbaniser (AU) sont intimement concernées par Natura 2000 car les bordent ou les traversent. Il s'agit plus particulièrement du bourg et des quartiers satellites, des zones d'activités de Pignada et de Minotz et enfin le quartier Urcuray. Ces zones urbaines et à urbaniser sont traversées pour les trois premières par le site de « la Joyeuse » et par le site de « La Nive » pour Urcuray. **La compatibilité avec les enjeux de conservation des habitats et espèces sera examinée dans le détail pages suivantes via des zooms sur ces zones.**



**Superposition des zones U/AU du PLU avec les sites Natura 2000**

##### Impact indirect

Les zones urbaines pour l'habitat les plus sensibles vis-à-vis de Natura 2000 (le bourg et Urcuray) sont raccordées en quasi-totalité au réseau collectif ; sur des stations d'épuration fonctionnelles et de capacités suffisantes (capacité résiduelle de 250 éq/hab à Urcuray ; capacité résiduelle de 4000 éq/hab au bourg station de Minotz).

**Le PLU, en orientant majoritairement son développement sur des espaces raccordés au collectif donne les moyens de maîtriser et réguler les rejets et leur qualité ce qui est positif vis-à-vis de l'incidence indirecte sur Natura 2000 : 657 logements sont prévus en réseau collectif contre 133 en autonome (soit 20% du potentiel logement) y compris les logements issus de la restructuration. Ces données sont respectivement 614 en collectif et 126 en autonome hors restructuration. Les terrains retenus dans les secteurs non desservis par le collectif disposent d'une capacité d'infiltration suffisante comme le confirme les études présentées dans le présent rapport.**

Le développement de la zone de Pignada (zone 1AUY), sur un terrain public, sera conditionné par l'équipement d'une station d'épuration sous l'égide de la structure ayant compétence. Cette zone fonctionne actuellement avec des systèmes d'assainissement autonome. **Le futur raccordement de ce secteur et de son extension à une STEP limitera donc l'impact indirect sur le site Natura 2000 de la Joyeuse. La création de station d'épuration pourra même avoir un impact positif vis-à-vis de la situation actuelle puisque les activités existantes, fonctionnant aujourd'hui avec des dispositifs d'assainissement autonome non conformes et impactants, seront raccordées au réseau collectif.**

L'extension de la zone d'activités en limite de Ayherre sera, quant à elle, raccordée à la station de Minotz.

#### Zones susceptibles d'avoir un **IMPACT NEGATIF** sur Natura 2000

##### Zoom 1 : Pignada

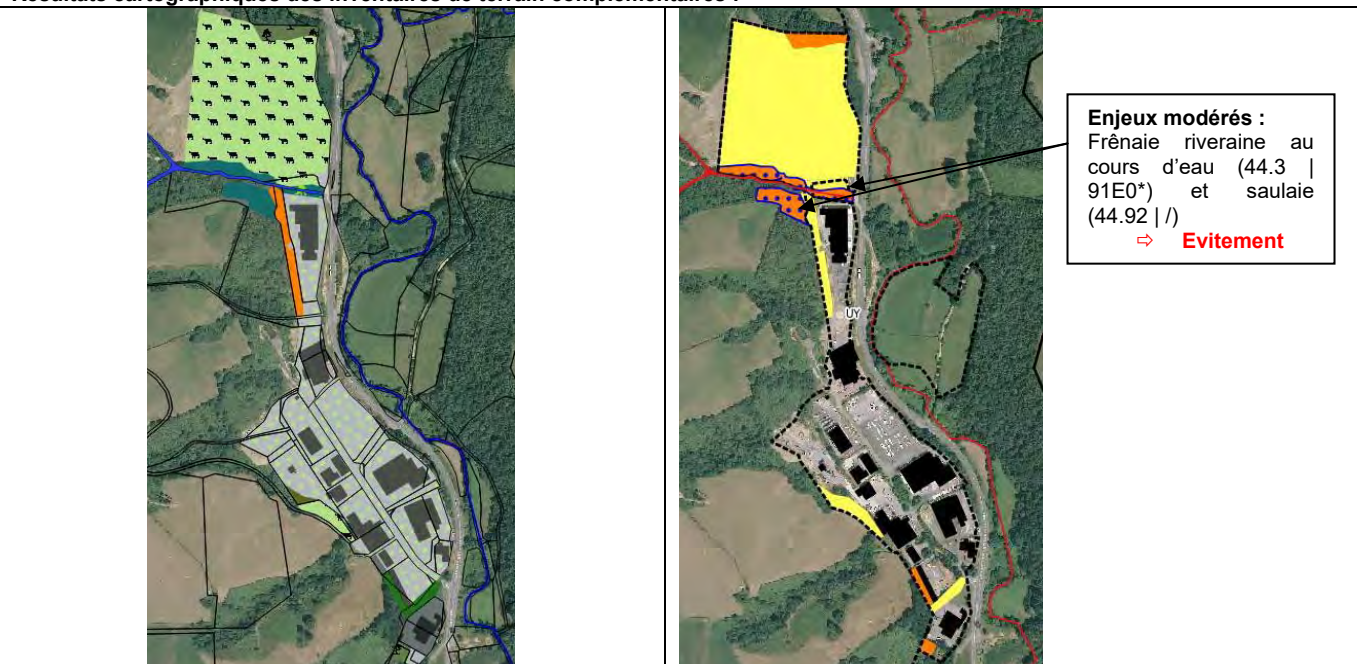
**Historique du zonage :** Reconstitution du secteur UY du PLU actuel ; avec adaptation à la marge des limites et passage de l'extension de la zone en 1AUY

**Enjeux liés à Natura 2000 sur le secteur :** Traversée du site de la Joyeuse en bordure du secteur (avec cours d'eau).

La RD 21 sépare la zone de La Joyeuse.

**Aucune donnée liée au DOCOB n'étant disponible ; des inventaires de terrain ont été réalisés sur ce secteur pour préciser les enjeux liés aux milieux naturels.**

##### Résultats cartographiques des inventaires de terrain complémentaires :



##### Légende de la carte ci-dessus :

###### Habitats naturels et anthropiques

###### Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)

- Fourré (31.8 | /)
- Lande à Ajoncs (31.85 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Chênaie acidiphile (41.5 | /)
- Aulnaie-frênaie riveraine (44.31 | 91E0\*)
- Saulaie (44.92 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Zone urbanisée et jardin (86 x 85.3 | /)
- Cours d'eau

##### Légende de la carte ci-dessus :

###### Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques :

- Modéré
- Faible
- Nul
- Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009
- Cours d'eau : enjeu fort

##### Résultats des inventaires :

- Présence de **cours d'eau en partie busés au niveau de la RD 21** ;
- Présence d'un **habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire : l'Aulnaie-frênaie riveraine (44.31 | 91E0\*)**. Cet habitat est de surcroît une **zone humide floristique** ;
- Présence d'une **Saulaie (44.92 | /)** ; **non d'intérêt communautaire mais zone humide floristique** ;
- Extension au Nord prévue sur de la prairie pâturée à faible enjeu de conservation.

##### Mesures mises en place

##### Mesures d'évitement :

- l'habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire fait l'objet d'un classement en secteur Nbd ;
- une partie de la saulaie, initialement en zone UY, est reclassée en Ay + repérage dans l'OAP en tant que « zone arborée à préserver » ;
- distance de recul par rapport au cours d'eau en zones UY (6 mètres) évitant tout impact sur les abords des cours d'eau où se situent les zones humides
- classement de l'extension en zone 1AUY en attente de la mise en place effective d'un assainissement collectif

##### Impact prévisible suite aux mesures mises en place

**Impact neutre : Le PLU ne remet pas en cause les objectifs de conservation du site Natura 2000 en question sur cette zone ; n'ayant aucun impact sur l'habitat naturel d'intérêt communautaire.**



## Zoom 2 : Minhotz

### Historique du zonage :

Reconduction du secteur UYa du PLU actuel ; avec adaptation à la marge des limites (réduction à l'ouest)

Extension au Nord (création d'une zone Uye)

Extension au Sud (création d'une zone Uy)

**Enjeux liés à Natura 2000 sur le secteur :** Traversée du site de la Joyeuse en bordure du secteur (avec cours d'eau).

**Aucune donnée liée au DOCOB n'étant disponible ; des inventaires de terrain ont été réalisés sur ce secteur pour préciser les enjeux liés aux milieux naturels.**

### Résultats cartographiques des inventaires de terrain complémentaires :



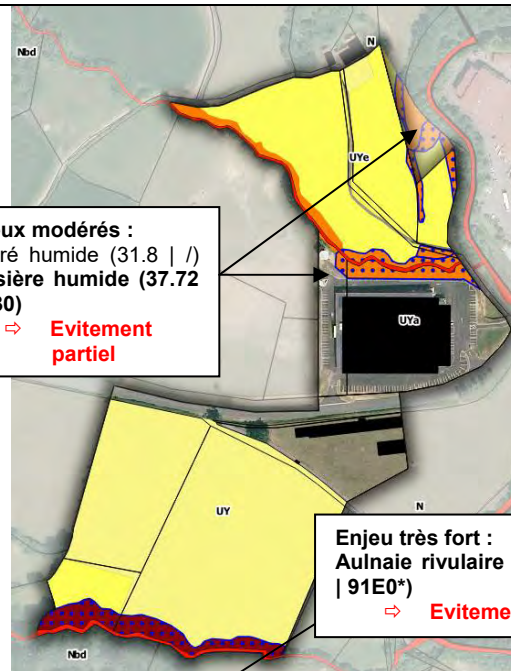
#### Légende de la carte ci-dessus :

##### Habitats naturels et anthropiques

Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)

- Fourré humide (31.8 | /)
- Prairie humide (37.2 | /)
- Lisière humide (37.72 | 6430)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Aulnaie rivulaire (44.3 | 91E0\*)
- Cultures (82.1 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Bosquet de feuillus (84.3 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Friche (87.1 | /)

Cours d'eau



**Enjeux modérés :**  
Fourré humide (31.8 | /)  
et lisière humide (37.72 | 6430)

⇒ **Evitement partiel**

**Enjeu très fort :**  
Aulnaie rivulaire (44.3 | 91E0\*)

⇒ **Evitement**

#### Légende de la carte ci-dessus :

##### Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

Nul

Très faible

Faible

Modéré

Très fort

Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009

Cours d'eau : enjeu fort

### Résultats des inventaires :

- Présence de **cours d'eau** ;
- Présence de **2 habitats naturels d'intérêt communautaire prioritaire** : l'Aulnaie rivulaire (44.31 | 91E0\*). Ces habitats sont de surcroît des **zones humides floristiques** ;
- Présence d'un **fourré humide (31.8 | /)** ; non d'intérêt communautaire mais zone humide floristique ;
- Extension au Sud prévue sur de la culture ;
- Extension au Nord prévue sur une prairie mésophile à faible enjeu de conservation.

#### Mesures mises en place

#### Mesures d'évitement :

- l'habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire fait l'objet d'un classement en élément de paysage (L 151-19) ;
- les zones humides floristiques au nord-est de la zone sont majoritairement classées en zone N ;
- distance de recul par rapport au cours d'eau en zones UY (6 mètres) évitant tout impact sur les abords des cours d'eau où se situe le fourré humide.

#### Impact prévisible suite aux mesures mises en place

**Impact négatif modéré :** L'extension au Nord entraîne la destruction potentielle d'un habitat d'intérêt communautaire (lisière humide (37.72 | 6430). Néanmoins, cet habitat pourra faire l'objet de mesures de réduction voire d'évitement lors de la conception du projet.

Au regard de la faible surface potentiellement impactée et des possibilités de mises en place de mesures en phase projet, cela ne constitue pas un impact significatif sur les enjeux de conservation du site Natura 2000.



### Zoom 3 : Urcuray

#### Historique du zonage :

Reconduction des secteurs UC et 2AU ; avec adaptation à la marge des limites (réduction notamment de la zone 2AU)

#### Données du DOCOB de la Nive :



Carte des habitats naturels d'intérêt communautaire identifiés par le DOCOB sur le secteur d'Urcuray

#### Enjeux liés à Natura 2000 sur le secteur :

Traversée du site de la Nive avec des habitats naturels d'intérêt communautaire (dont prioritaires) identifiés en partie par extrapolation dans le DOCOB :

- 91E0\* : Forêt alluviale à *Aulus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* → Enjeu de conservation très fort, habitat de la Loutre d'Europe et du Vison d'Europe
- 6430 : mégaphorbiaie hygrophile d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin → Enjeu de conservation fort.

Les cartographies produites dans le cadre du DOCOB ne pouvant se superposer au cadastre (l'échelle n'étant pas adaptée) et certains habitats naturels ayant fait l'objet d'extrapolation ; des inventaires de terrain ont été réalisés pour préciser l'enjeu de ce secteur.

#### Résultats cartographiques des inventaires de terrain complémentaires :



#### Légende de la carte ci-contre :

##### Habitats naturels et anthropiques

Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)

- Prairie mésohygrophile (37.2 | /)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Aulnaie-frênaie riveraine (44.31 | 91E0\*)
- Ripisylve de Platanes (83.32 | /)
- Hales et alignements d'arbres (84.1 | /)
- Jardin (85.3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Cours d'eau

#### Enjeux modérés :

Aulnaie-frênaie riveraine (44.31 | 91E0\*)

→ **Evitement**



#### Légende de la carte ci-contre :

##### Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

- Nul
- Très faible
- Faible
- Modéré
- Très fort
- Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009
- Cours d'eau : enjeu fort

#### Enjeux modérés :

Prairies mésohygrophiles (37.2 | /)

⇒ **Evitement partiel**

#### Résultats des inventaires :

- Présence de **cours d'eau** ;
- Présence de 1 **habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire** : l'Aulnaie rivulaire (44.31 | 91E0\*). Cet habitat est de surcroît une **zone humide floristique** ;
- Absence de l'habitat d'intérêt « 6430 » mais présence de **prairies mésohygrophiles (37.2 | /)** ; **zone humide floristique** ;
- Zone 2AU sur de la prairie pâturée à faible enjeu de conservation.

#### Mesures mises en place

#### Mesures d'évitement :

- l'habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire fait l'objet d'un classement en partie en secteur Nbd ;
- pour le reste de cet habitat, classé UC : distance de recul par rapport au cours d'eau (6 mètres) évitant tout impact sur les abords des cours d'eau où se situe l'Aulnaie rivulaire.
- ⇒ **Ainsi, l'habitat d'intérêt ne fait partie d'aucune zone potentielle de développement**

#### Mesure de réduction :

- réduction de la zone UC au niveau d'une des prairies mésohygrophiles → classement en N

#### Impact prévisible suite aux mesures mises en place

**Impact négatif modéré : Environ 0,25 ha de zones humides détruits.** Cet impact n'est pas jugé significatif au regard de l'enjeu de conservation de l'habitat considéré et du contexte urbain dans lequel s'inscrivent ces zones humides (dents creuses). **Les enjeux les plus forts liés aux zones humides et à Natura 2000 ont été totalement évités** (Aulnaie-frênaie riveraine, habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire et habitat du Vison d'Europe). **Ainsi, le PLU ne remet pas en cause les objectifs de conservation du site Natura 2000 en question sur cette zone ; n'ayant aucun impact sur les habitats naturels d'intérêt communautaire.**



## Bourg

### Enjeux liés à Natura 2000 sur le secteur :

Traversée du site de la Joyeuse en bordure (avec cours d'eau).

Aucune donnée liée au DOCOB n'étant disponible ; des inventaires de terrain ont été réalisés sur ce secteur pour préciser les enjeux liés aux milieux naturels.

### Résultats cartographiques des inventaires de terrain complémentaires :

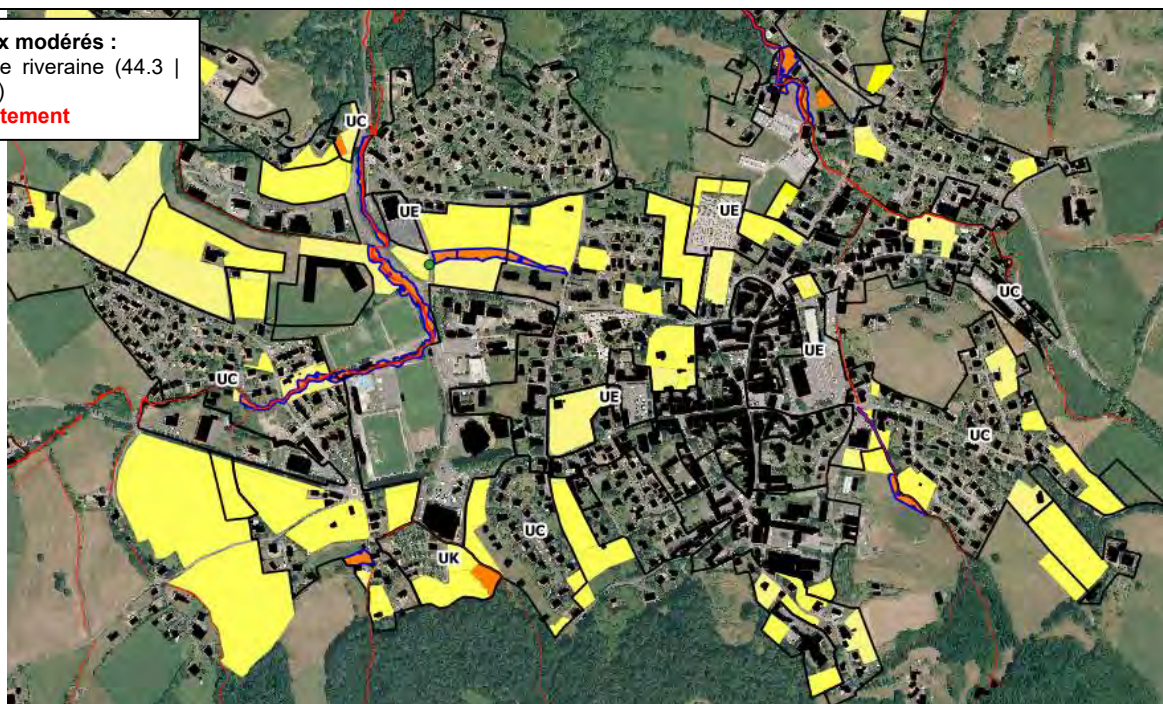
Bourg



#### Enjeux modérés :

Frênaie riveraine (44.3 | 91E0\*)

→ Evitement



#### Légende de la carte ci-contre :

Habitats naturels et anthropiques

Intitulé (Code CORINE Biotopes | Code EUR28)

- Landes à Fougère (31.86 | /)
- Prairie humide (37.2 | /)
- Lisière humide (37.72 | 6430)
- Prairie mésophile (38 | /)
- Prairie pâturée (38.1 | /)
- Boisement de feuillus divers (41 | /)
- Chênaie acidiphile (41.5 | /)
- Ripisylve dégradée (44 | /)

Frênaie riveraine (44.3 | 91E0\*)

Cultures (82.1 | /)

Ripisylve de Platanes (83.32 | /)

Plantation de feuillus (83.324 | /)

Formation de Robliniers (83.324 | /)

Haies et alignements d'arbres (84.1 | /)

Bosquet de feuillus (84.3 | /)

Jardin (85.3 | /)

Jardin arboré (85.3 | /)

Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)

Zone urbanisée et jardin (86 x 85.3 | /)

Friche (87.1 | /)

Zone remaniée (87.2 | /)

#### Légende de la carte ci-contre :

Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

Nul

Très faible

Faible

Modéré

Très fort

Zone humide selon le critère floristique de l'arrêté du 1er Octobre 2009

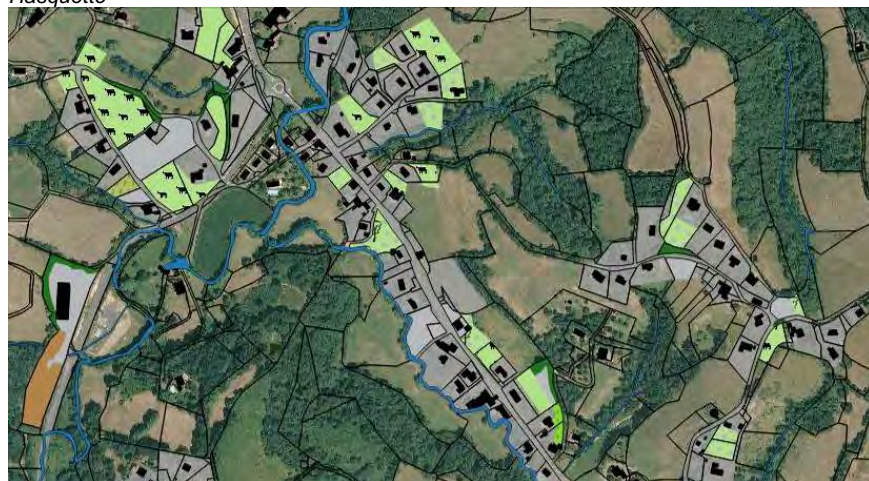
Cours d'eau : enjeu fort



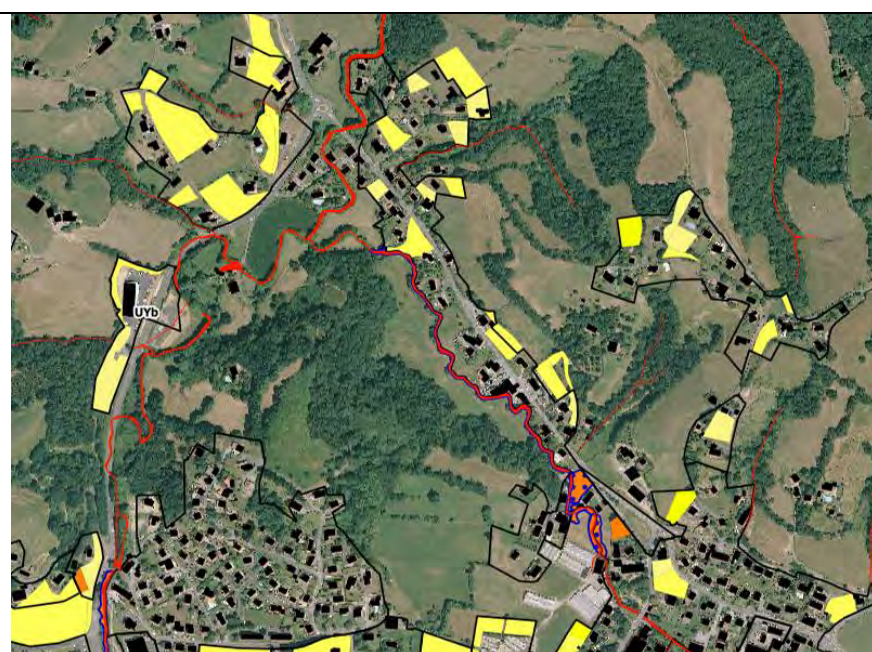
Résultats des inventaires dans le bourg :

- Présence de **cours d'eau concernés par Natura 2000** ; avec 1 **habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire : Frênaie riveraine (44.3 | 91E0\*)**. Cet habitat est de surcroît une **zone humide floristique** ;
- Présence de **prairies humides** ;
- Zone 1AU sur de la prairie pâturée et culture à faible enjeu de conservation.

Hasquette



Légende de la carte ci-contre :



Légende de la carte ci-contre :  
Enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

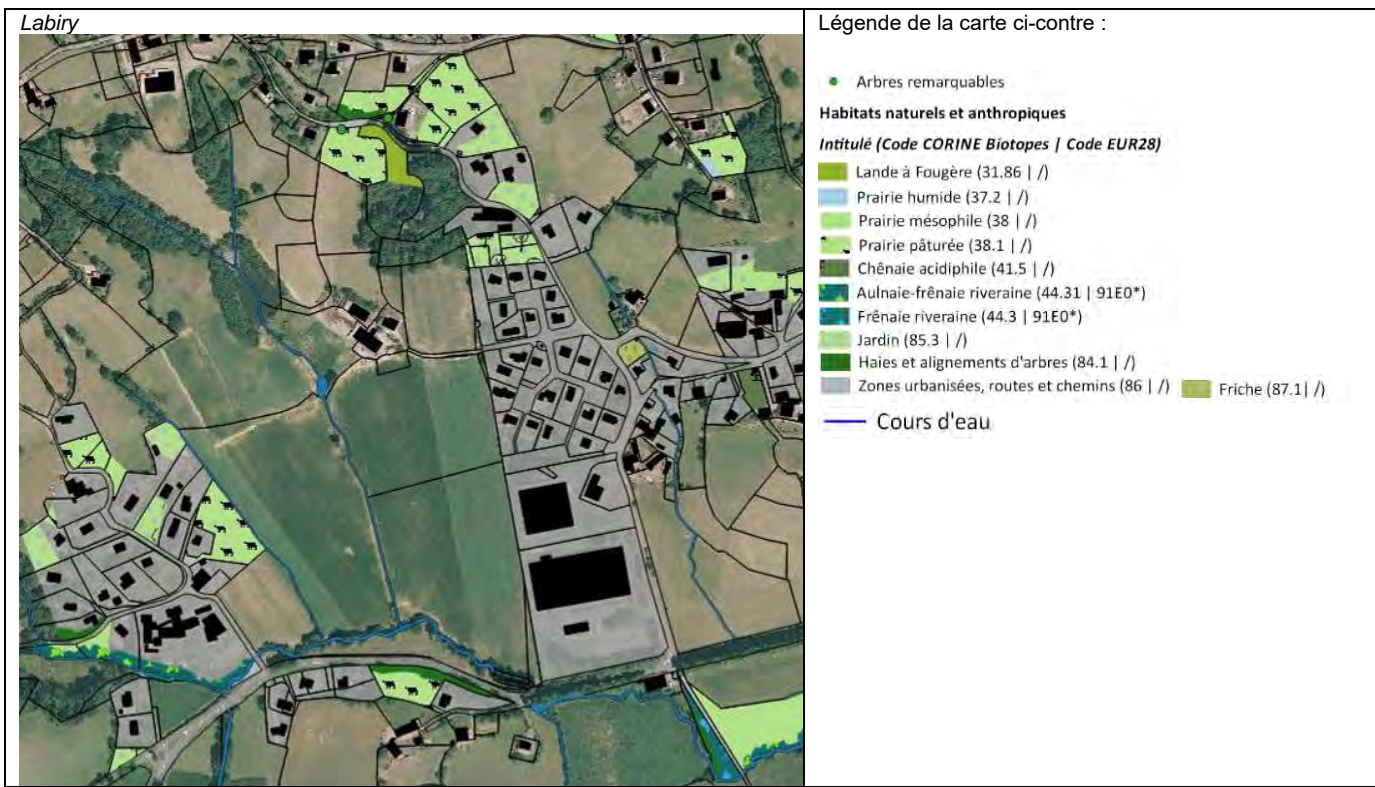
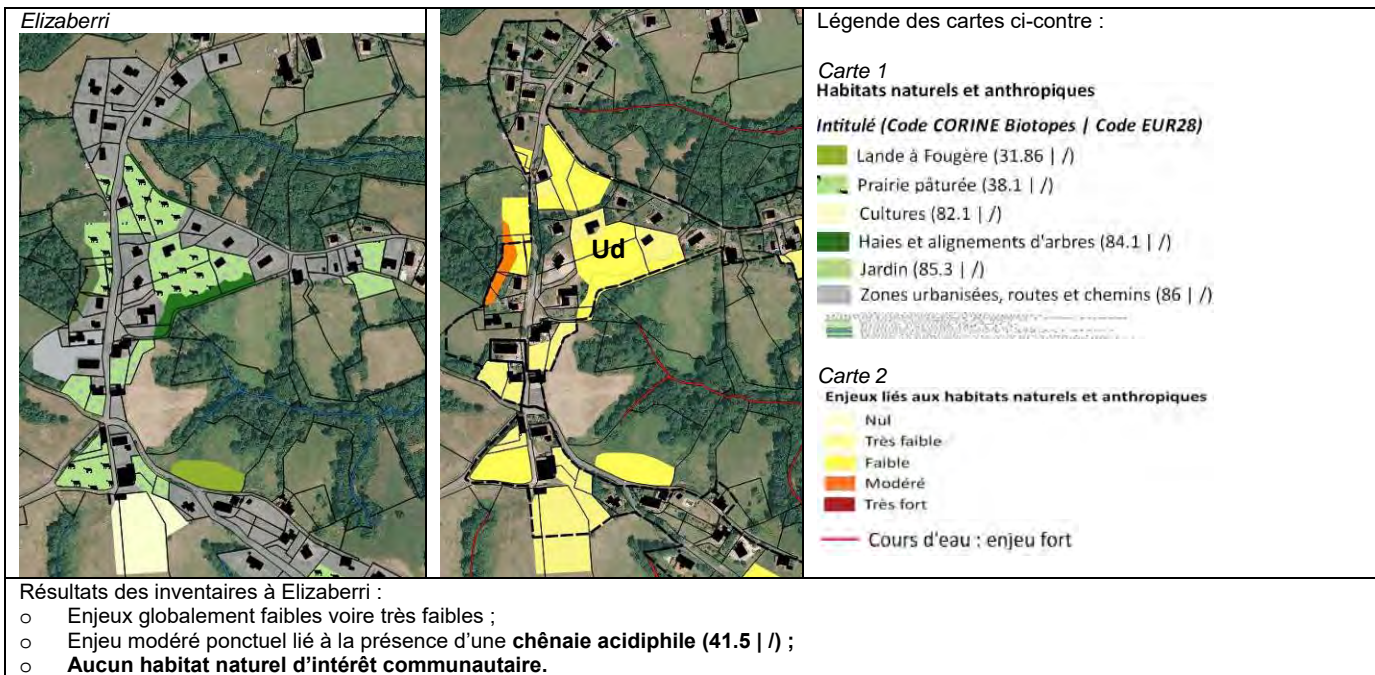
- Nul
- Très faible
- Faible
- Modéré
- Très fort

— Cours d'eau : enjeu fort

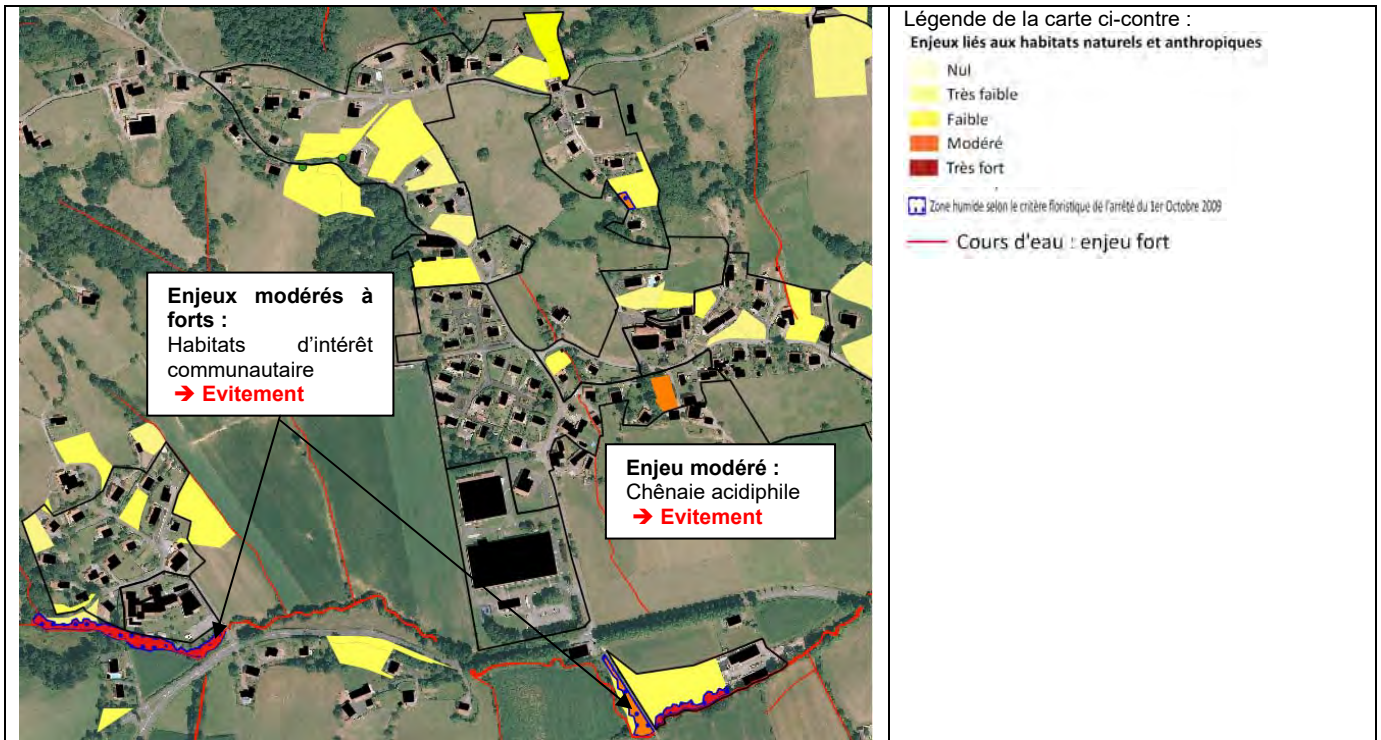
Résultats des inventaires à Hasquette :

- Présence de **cours d'eau concernés par Natura 2000** ;
- Enjeux globalement faibles voire très faibles ;
- **Aucun habitat naturel d'intérêt communautaire.**









#### Résultats des inventaires à Labiry :

- Présence de **cours d'eau** ; en partie busés et concernés par Natura 2000 ;
- Enjeux **globalement faibles voire très faibles** ;
- Présence de **2 habitats naturels d'intérêt communautaire prioritaires en bordure de cours d'eau** : Aulnaie-Frênaie riveraine (44.31 | 91E0\*) et Frênaie riveraine (44.3 | 91E0\*). Ces habitats naturels sont de surcroît des zones humides ;
- Présence d'une **prairie humide (37.2 | I)** sur une surface très limitée.

Un complément d'analyse suite à l'avis des services a été fait :

Le bassin réservé se situe dans l'emprise Natura 2000, le long de la continuité du cours d'eau, en partie sur des boisements humides, dont une partie constitue un bosquet relictuel d'aulnaie riveraine, marquée par un taillis de saules. La partie linéaire étant constituée d'une aulnaie dégradée réduite à un alignement.

**Zone à enjeu fort**  
 Mesures compensatoires à mettre en place dans le cadre de l'étude d'impact qui sera nécessaire à la mise en place du bassin de rétention.



Au bilan, compte tenu de la nécessité liée au risque, donc l'intérêt général et la vocation du projet, il est envisageable dans le cadre de l'étude d'impact et de la définition du projet de limiter les impacts en prévoyant un bassin de type noue conservant le bosquet. A ce stade, le PLU a prévu cet emplacement réservé qui a été localisé par une étude spécifique et a donc fait le relai nécessaire par rapport au risque. Les enjeux environnementaux seront accompagnés lors de la réalisation du projet.

On notera que le bassin de rétention maintiendra la continuité écologique du cours d'eau.



- Prairie pâturée (38,1 | /)
- Chênaie acidiphile (41,5 | /)
- Haies et alignements d'arbres (84,1 | /)
- Bosquet de feuillus (84,3 | /)
- Jardin (85,3 | /)
- Zones urbanisées, routes et chemins (86 | /)
- Cours d'eau

Nul  
 Très faible  
 Faible  
 Modéré  
 Très fort  
 Cours d'eau : enjeu fort

- Présence de **cours d'eau ; en partie busés et non concernés par Natura 2000** ;
- Enjeux globalement faibles voire très faibles ;
- Enjeu modéré ponctuel lié à la présence d'une **chênaie acidiphile (41.5 | /)** ;
- **Aucun habitat naturel d'intérêt communautaire.**

- *Bourg et quartier Labiry* : les habitats naturels d'intérêt communautaire font l'objet d'un classement en partie en secteur Nbd ou sont situés en zone inondable. **Ainsi, aucun ne fait partie d'une zone potentielle de développement ;**
- Globalement, en zones urbaines : distance de recul par rapport au cours d'eau (6 mètres) évitant tout impact sur les abords des cours d'eau dont habitats d'intérêt et zones humides associées ;
- *Quartiers Labiry et Pegna-Minotz* : les 2 chaînes acidiphiles font l'objet d'un classement en élément de paysage (L151-19).

**Impact négatif faible : Environ 0ha17 de zones humides détruits** (prairies humides dans le bourg et à Labiry). Cet impact n'est pas jugé significatif au regard de l'enjeu de conservation de l'habitat considéré et du contexte urbain dans lequel s'inscrivent ces zones humides.

**Impact non évaluable** : lié au bassin de rétention nécessaire à la gestion du risque, mais qui sera réalisé dans le cadre d'une étude d'impact qui devra prévoir les mesures nécessaires.

**Les enjeux les plus forts liés à Natura 2000 ont été totalement évités** (Aulnaie-frénaie riveraine, et Frénai riveraine (44.3 | 91E0\*), habitats naturels d'intérêt communautaire prioritaire et habitats du Vison d'Europe).

**Ainsi, le PLU ne remet pas en cause les objectifs de conservation du site Natura 2000 en question sur cette zone ; n'ayant aucun impact sur les habitats naturels d'intérêt communautaire.**



#### Bilan

L'impact direct des zones U et AU sur les zones Natura 2000 est non significatif grâce notamment au recul imposé vis-à-vis des cours d'eau permettant de préserver les entités boisées rivulaires, ce qui limite les impacts directs et indirects sur les enjeux identifiés. Aussi, le PLU, en orientant majoritairement son développement sur des espaces raccordés au collectif donne les moyens de maîtriser et réguler les rejets et leur qualité ce qui est positif vis-à-vis de l'incidence indirecte sur Natura 2000

**Au bilan, le PLU ne présente pas d'impact notable sur les sites Natura 2000.**

#### Niveau d'incidence et indicateurs :

Surface Natura 2000 sur le territoire communal	<b>853ha27</b>	Soit 11% du territoire
Surfaces des zones Natura 2000 « concernées par un zonage autorisant de nouveaux ancrages bâtis ou des aménagements » (U, AU)	51ha73 dont environ 4ha50 de libre	Soit 0,5% de la zone Natura 2000
Surface des zones potentielles de développement interceptant un habitat naturel d'intérêt communautaire	125m <sup>2</sup> En UYe	Impact direct marginal
<b>Bilan</b>	<b>Absence d'impact notable, les habitats naturels et habitats d'espèces d'intérêt communautaire sont globalement conservés ; sauf 125m<sup>2</sup> potentiellement impactés en zone UYe.</b>	

## D-II-PRESENTATION DES MESURES DE PREVENTION ET CORRECTIVES

### D-II.1- EVITEMENT DES INCIDENCES NEGATIVES SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTE HUMAINE

La réflexion sur la révision du PLU s'est inscrite dans la volonté de réunir les conditions d'une évolution du territoire dans le respect des principes du développement durable et de la singularité territoriale, dans une approche des réalités du territoire.  
Dans un sens, cette posture s'inscrit dans celle de l'évitement d'incidences négatives sur le territoire.

Dans le détail, cette démarche d'évitement ou de prise en compte de l'environnement et de la santé, peut être détaillée dans le tableau suivant.

DIMENSION RESSOURCE			
OBJECTIF : PRESERVER LES RESSOURCES			
	Zonage	Règlement	Evitement environnement et santé humaine
<b>EAU</b>	Dimensionnement compatible avec les stations d'épuration Prise en compte de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome	Recul par rapport aux cours d'eau pour conserver les bandes tampons épuratrices	Dégradation de la qualité des eaux et des risques sanitaires rejets diffus impactant
<b>EAU</b>	Recours majoritaire à l'assainissement collectif pour le développement urbain	Raccordement obligatoire en zone U et 1AU sauf zone UD et Ah/Nh	pollutions diffuses et des risques sanitaires
<b>SOL</b>	Zonage A et N strict	Limitation de la constructibilité	Réduction non maîtrisée des terres agricoles et des espaces naturels
OBJECTIF : ECONOMISER LES RESSOURCES			
<b>SOL</b>	Limitation de la consommation des espaces en restant au plus près de l'enveloppe urbaine existante et en limitant les extensions urbaines Optimisation de la restructuration des édifices existants (15%)	Densification adaptée à l'identité communale soit dans l'espace soit au niveau de la restructuration des édifices existants	Etalement urbain, mitage
<b>SOL</b>	Confortement autour des centralités Polarisation des équipements publics et des mobilités douces Confortement des activités locales et notamment services et commerces de proximité dans le bourg	Sans objet	Mitage, déstructuration des espaces agricoles, et des paysages
<b>ENERGIE</b>		Recours aux énergies renouvelables, aux possibilités d'amélioration des performances énergétiques des bâtiments	Gaspiillage énergétique et surconsommations
<b>AIR</b>		Sans objet	Augmentation des flux de transport Production de gaz à effet de serre et des pollutions atmosphériques

DIMENSION BIODIVERSITES			
OBJECTIF : PRESERVER LES BIODIVERSITES			
	Zonage	Règlement	Evitement environnement et santé humaine
<b>Habitat et espèce naturels</b>	Respect systématique des habitats d'intérêts et des sites de présence d'espèces rares Maintien des continuités écologiques Evitement des zones humides quasi systématique	Restrictif	Disparition des sites d'habitats nécessaire au maintien de la biodiversité
<b>Boisements</b>	Identification des boisements à enjeu et classement en zone naturelle, en espace boisé classé ou en espaces libres à protéger	Préservation des espaces boisés Constructibilité limitée	Disparition des structures boisées dans les espaces à forte activité agricole et urbaine

DIMENSION RISQUES ET NUISANCES			
OBJECTIF : PRENDRE EN COMPTE LES RISQUES EXISTANTS			
	Zonage	Règlement	Evitement environnement et santé humaine
<b>Inondation</b>	Prise en compte de la connaissance du risque inondation sur le bassin versant d'Hasquette	Restrictif Trame pour indiquer la zone inondable	Développement dans des zones inondables Augmentation des populations soumises au risque
	Zonage N ou A dans les espaces de régulation des crues Emplacements réservés pour des bassins de rétention	Limitation des imperméabilisations Prise en compte de la gestion des eaux pluviales dans le règlement Coefficient d'espace vert pour limiter l'imperméabilisation Trame de protection des espaces végétaux dans le bourg limitant l'imperméabilisation	Réduction des espaces de régulation des crues Augmentation des ruissellements
<b>Nuisance</b>	Prise en compte de la couverture incendie et programmation des équipements complémentaires en la matière Zones sensibles feu de forêt : absence de développement aux abords des forêts et sur les franges de l'Ursuia		Absence d'équipements pour la gestion des incendies

DIMENSION PATRIMOINE CADRE DE VIE			
OBJECTIF : PRESERVER LE CADRE DE VIE			
	Zonage	Règlement	Evitement environnement et santé humaine
<b>Paysage</b>	Préservation des écrins boisés, des collines emblématiques, des parcs et jardins du bourg et des espaces naturels et agricoles de la route des cimes Choix d'implantation urbain dans la logique des ancrages existants	Zonage N, EBC,A	Dégradation du paysage et de l'identité du village
	Préservation des espaces majeurs , notamment des boisements	L153-19, protection espace boisé classé, et zonage N	Disparition des éléments structurants tels que linéaires boisés, espaces ouverts,
	Prise en compte du site inscrit et de sa sensibilité spécifique: respect des espaces qualitatifs par zonage N, A notamment	Constructibilité limitée Trame indiquant le site inscrit	Dégradation des paysages majeurs et du cadre de vie des habitants Banalisation des espaces
	Prise en compte de la qualité des paysages urbains du à la présence d'espaces libres	Densification adaptée par adaptation de l'emprise au sol et du coefficient d'espaces vert	Densification incompatible avec l'identité du village
	Monuments historiques repérés avec leur rayon de 500m (intervention de l'Architecte des Bâtiments de France dans l'instruction)	Prise en compte des typologies architecturales et du patrimoine bâti Définitions de règles adaptées à l'architecture locale	Absence de maîtrise des évolutions des édifices d'intérêt Banalisation du village
<b>Architecture</b>	Prise en compte des sites archéologiques qui est signalé	Archéologie préventive	Dégradation de ce patrimoine
<b>Archéologie</b>	Regroupement de la zone d'équipement collectif dans le bourg Optimisation du réseau de cheminements doux	Privilégier les commerces services et équipements dans le bourg	Augmentation non mesurée des flux de voitures individuelles
<b>Mobilités</b>	Préservation des écrins boisés, des collines emblématiques, des parcs et jardins du bourg et des espaces naturels et agricoles de la route des cimes Choix d'implantation urbain dans la logique des ancrages existants	Zonage N, EBC,A	Dégradation du paysage et de l'identité du village



## **D-II.2- REDUCTION DES INCIDENCES NON EVITEES DESCRIPTION, ESTIMATION ET EFFETS ESCOMPTES**

Voir chapitre incidences Natura 2000

## **D-II.3- MESURES DE COMPENSATIONS OU JUSTIFICATION DES IMPOSSIBILITES**

Voir chapitre incidences Natura 2000

## D-III-TRACABILITE ET SUIVI

### D-III.1- DEFINITION DES INDICATEURS

Selon l'IFEN (IFEN), un indicateur est une donnée qui a été sélectionnée à partir d'un ensemble statistique plus important car elle possède une signification et une représentativité particulière. Par exemple, les émissions nationales de CO2 constituent un indicateur de la contribution de notre pays à l'effet de serre. Ainsi, les indicateurs condensent l'information, et simplifient l'approche de phénomènes, souvent complexes, ce qui en fait des outils de communication précieux.

L'OCDE (OCDE, 1993) définit un indicateur comme une mesure récapitulative fournissant des informations sur l'état ou l'évolution d'un système.

Par définition, les indicateurs visent donc à réduire le nombre de composantes nécessaires pour rendre compte d'une condition ou d'une situation. Leur fonction principale est d'être porteur d'information, destinée à être communiquée à une cible. D'un point de vue environnemental et de manière très large et très globale, les indicateurs peuvent être définis comme étant des grandeurs, établies à partir de quantités observables ou calculables, reflétant de diverses façons possibles, les impacts sur l'environnement occasionnés par une activité donnée

DIMENSION BIODIVERSITE			
Champ de mesure	Variables de suivi		
Espace	surface		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informar de l'importance des surfaces consacrées à l'urbanisation	Surface des zones urbaines	Surface et % des zones urbaines sur le territoire Surface et % des zones stecal	347ha45 soit 4.5% 10ha13 soit 0.13% en stecal
Mesurer l'importance des surfaces protégées dans le PLU au regard des surfaces de protection naturaliste	Surface des zones naturelles strictes Surface des zones Natura 2000, arrêté de biotope, espace naturel sensible, ...	% des zones naturelles strictes dans le territoire % des zones Natura 2000 couverte par zone naturelle	2798ha41 soit 36% 54% des 853ha de zone natura du territoire
Informar des consommations d'espaces naturels pour l'urbanisation sur des sites Natura 2000	Surface des zones urbaines existantes dans le périmètre Natura 2000 Surfaces libres des zones urbaines dans le périmètre Natura 2000	% des zones urbaines existantes sur Natura 2000 surfaces urbaines libres dans Natura 2000	0.5% 4ha50 soit 0.6% de la surface natura 2000
Informar des emprises de zones naturelles spécifiques en zone Natura 2000	Surface des zones Na, Nh, Nk. NL, NLy, Nr	% ou surface des zones naturelles spécifiques en Natura 2000	4ha80
Champ de mesure	Variables de suivi		
Biodiversité (Information partielle)	Nombre d'espèces, nombre d'habitats		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU arrêté
Informar du nombre d'espèces d'intérêt recensées sur le territoire	espèces	Nombre d'espèces d'intérêt	Non connu
Informar du nombre d'habitat d'intérêt recensés sur le territoire	Milieu phytosociologique	Nombre d'habitats d'intérêt	Une dizaine

DIMENSION RESSOURCES			
Champ de mesure	Variables de suivi		
Espace	surface		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informar de l'importance des surfaces consacrées à la protection des zones de captages	Surface des zones de captage Surface des zones naturelles couvrant les captages	% des zones de captage en zone N	164ha35
Informar de la consommation des espaces	Surfaces agricoles libres consommées Surfaces naturelles libres consommées	Surface agricole consommée	40ha98
		Surface naturelle consommée	1ha63
Informar de l'effort de densité	Densité de logement /ha	Nombre de logements/ha en zone urbaines	15/16 en moyenne
Champ de mesure	Variables de suivi		
qualité	diverses		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Impact de l'assainissement autonome	Logements	Nombre de logements relevant de l'autonome dans le PLU	133
Adaptation des équipements assainissements collectifs	Capacité résiduelle du système Potentiel en logement du PLU relevant du collectif	Logements supplémentaires en collectif/Capacité résiduelle de l'équipement	657 logements pour 1800 branchements résiduels disponibles
Suivi de la qualité des eaux de la Nive (milieu récepteur)	Qualité normalisée des eaux du SDAGE	Etat SDAGE	Etat écologique bon (état de la masse d'eau 2016)

DIMENSION RISQUE, NUISANCES, POLLUTIONS			
Champ de mesure	Variables de suivi		
Espace	surface		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informar des surfaces en risque	Surface Atlas zone inondable Surface secteur inondable	% surface AZI sur le territoire	195ha soit 2.5%
		% surface secteur inondable	5ha68 soit 0.07%
Informar de l'importance des surfaces urbaines soumises au risque	Surface des zones urbaines en AZI, secteur inondable, risque argile	Surfaces urbaines en AZI	25ha dont 17ha70 UE/UY
		En secteur inondable	0ha20
Informar des aires urbaines soumises à des nuisances	Surface urbaine dans zone de bruit, de nuisance	Surfaces urbaines en risque argile fort	Non concerné
		Surface urbaine en zone de bruit	Non concerné



DIMENSION PATRIMOINE			
Champ de mesure	Variables de suivi		
Espace	surface		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informier des surfaces urbaines en site inscrit	Surface urbaine	% surface urbaine en site inscrit route des cimes	7ha24 2% des zones urbaines
Informier de l'emprise totale couverte par les sites inscrits	surface	surface en site inscrit sur le territoire	108ha
Informier de la protection des zones archéologiques	surface	Surface totale des zones archéologique	24ha
		Surfaces urbaines en site archéologique	0ha90
Informier de la protection des édifices d'intérêt	Nombre d'édifices	Edifices repérés au titre du L151-19	Non concerné
Informier des surfaces protégées pour le paysage	surface	Surfaces de bois et espaces libres au titre du <b>L151-19</b>	6ha92
		Surfaces de bois et espaces libres au titre des EBC	573ha74
		Surfaces au titre Ap	73ha54

DIMENSION ENERGIE ENERGIE ET MOBILITE			
Champ de mesure	Variables de suivi		
Espace	distance		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informier des distances des zones urbaines du PLU au pôle bourg	Surfaces urbaines du PLU distantes de plus d'1km du centre bourg	Surface urbaines du PLU distance de plus d'1km du centre bourg	207ha95
Champ de mesure	Variables de suivi		
règlement	Article 11		
objectifs	Paramètre de mesure	Indicateurs	Valeur PLU approuvé
Informier des dispositions relatives aux énergies renouvelables	Contenu réglementaire	Nombre d'installations par type	inconnu

D-III.2- MODALITES DE SUIVI

Le suivi du PLU, en rapport avec l'évolution du territoire et les incidences du projet, sur la base des indicateurs proposés en mettant en place des outils simples ou en utilisant les bases de données disponibles que la collectivité pourra rassembler assez simplement.

## Consommation de l'espace et production de logements

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
Nombre de logements produits, nature, surface Surface du terrain d'assiette	Registre des permis complété ou tableur proposé ci-dessous	Mairie ou service instructeur	Au jour le jour pour un bilan annuel

L'état zéro est donné en particulier dans l'analyse de la consommation de l'espace.

Les surfaces disponibles pour la construction de logements sont indiquées au moment de la mise en place du PLU.

Un suivi communal au fur et à mesure des délivrances de permis de construire pourra venir compléter ce tableau, le faire évoluer avec indication de la surface consommée et du nombre de logements créés.

Ainsi des dysfonctionnements pourront être pointés en rapport avec les estimations réalisées, notamment en termes de nombre de logements par hectare. La commune pourra alors agir par des ajustements de son PLU afin de rétablir l'équilibre.

Cette période de suivi pourrait être faite sur 3 ans parallèlement à l'application du code de l'urbanisme portant débat au sein du Conseil Municipal sur « les résultats de l'application du plan au regard de la satisfaction des besoins en logements et le cas échéant de l'échéancier prévisionnel de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants ».

Ce carnet de bord permet de renseigner au fur et à mesure de la délivrance des permis de construire

[illegible]

## Ressources

Ces suivis impliquent des partenaires intercommunaux et extérieurs et la mise en place d'une structure de recueil et de traitement des données afin d'alerter la commune sur d'éventuels dysfonctionnements ;

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
Nombre de logements en assainissement autonome	Rapport annuel du service Fichier facturation des services	Intercommunalité compétente en matière d'eau et d'assainissement	Annuelle
Consommation en eau communale			
Nombre de logements en assainissement collectif			
Capacité résiduelle de la station d'épuration			
Suivi de la qualité Nivelle	Données Agence de l'eau	Agence de l'eau	Synthèse annuelle

## Energie et mobilité

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
Nombre de trajets sur chaque ligne	Service transport	Intercommunalité compétente en matière de transport collectif	Annuelle une fois les lignes mises en service
Linéaire de cheminements doux sur la périphérie du bourg (1 km)	Mairie	Mairie	Bilan à chaque procédure PLU
Surface urbaines du PLU distance de plus d'1km du centre bourg			
Nombre d'installations énergie renouvelables	Mairie Suivi avec un tableur enregistrant les DC pour chaque type d'installation	Mairie	Bilan à chaque procédure PLU

## Biodiversité

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
% des zones urbaines sur le territoire	PLU	Mairie	A chaque procédure PLU
% des zones naturelles strictes dans le territoire			
% des zones naturelles protégées couverte par zone naturelle stricte			
% des zones urbaines existantes sur Natura 2000			
Augmentation des surfaces urbaines dans Natura 2000			
% des zones naturelles spécifiques en Natura 2000	DOCOB	Intercommunalité	
Nombre d'espèces d'intérêt			
Nombre d'habitat d'intérêt			



## Risques, nuisances

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
% surface PPRI sur le territoire	PLU	Mairie	A chaque procédure PLU
Surfaces urbaines en PPRI			
Surfaces urbaines en risque argile fort			
Surface urbaine en zone de bruit			

## Patrimoine, cadre de vie

Indicateur	Source	Structure de suivi	Régularité
% surface urbaine en site Inscrit	PLU	Mairie	A chaque procédure PLU
surface en site classé sur le territoire			
Surface totale des zones archéologique			
Surfaces urbaines en site archéologique			
Edifices repérés au titre du L151.19			
Surfaces de bois et espaces libres au titre du L151-19			
Surfaces de bois et espaces libres au titre des EBC			
Surfaces de bois et espaces libres au titre Aa			



# **E – CINQUIEME PARTIE**

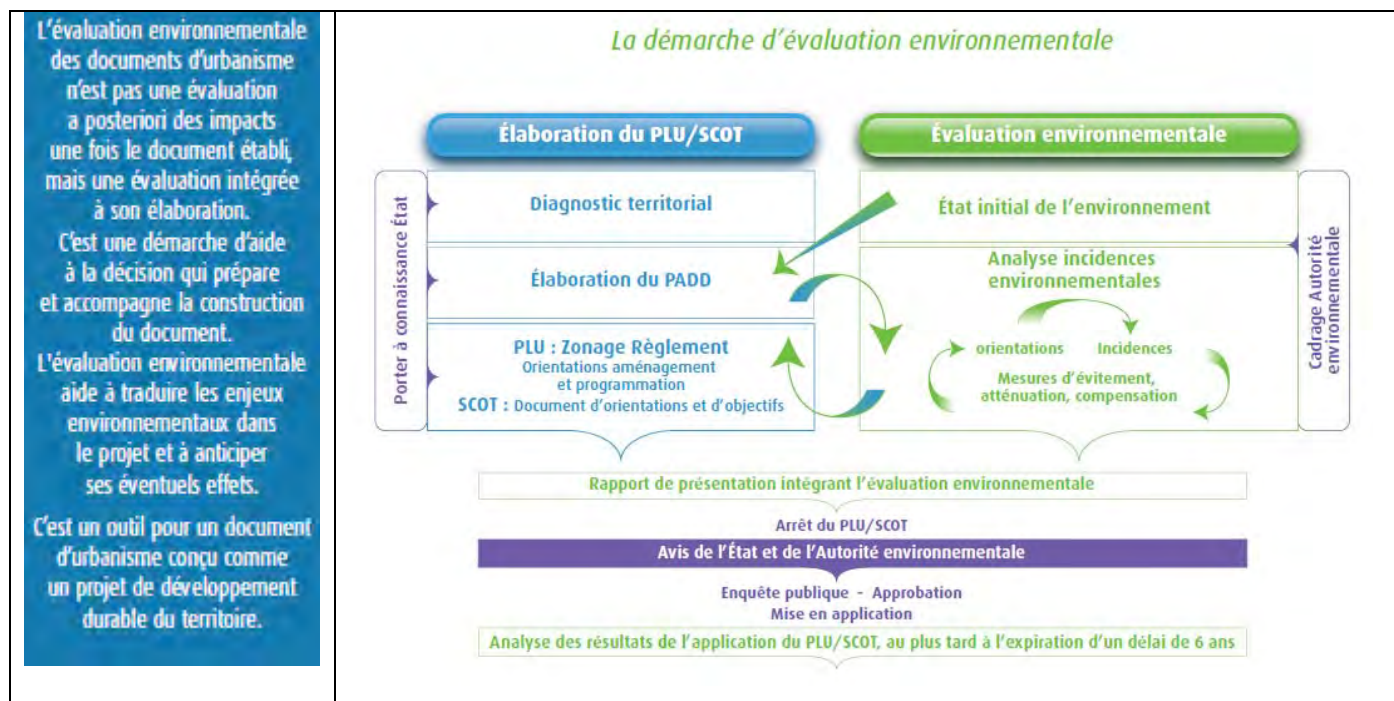
## **METHODOLOGIE, COMPATIBILITE SCOT ET RESUME NON TECHNIQUE**





## E-I-METHODOLOGIE ET JUSTIFICATION DES MOYENS POUR ETABLIR L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

La démarche méthodologique repose sur la contextualisation des enjeux environnementaux par la capitalisation d'une grande partie des connaissances. En effet, le contexte des enjeux environnementaux est logiquement traduit par les transversalités induites des différents programmes, outils de planification, schémas directeurs, documents de gestion... engagés par la commune et l'agglomération notamment : SCOT, SAGE, NATURA 2000, PLH, SDAGE, Agenda 21.



Source : L'évaluation environnementale des documents d'urbanisme, le Guide, ministère de l'écologie, du développement durable, des transports, du logement

La démarche d'investigation s'est déclinée en plusieurs étapes :

Diagnostic environnemental : identifier et hiérarchiser les enjeux environnementaux sur le territoire

Approche documentaire :

- Bilan et synthèse des documents de planification et d'orientation (SCoT, PLU, Agenda 21, Atlas des paysages),
- Inventaires, zonages et données concernant le territoire (DOCOB Natura 2000, données MNHN, Trame verte et bleue, avancement du SRCE, SAGE, PAC BASOL, BASIAS, liste des MH ...)
- Contraintes réglementaires en vigueur (PLU, servitudes, PPR...)
- Analyse de l'évolution de la commune sur la durée du POS/PLU : consommation de l'espace, spatialisation des développements
- Bilan sur la capacité des équipements tels que l'assainissement, le réseau d'eau, les liaisons douces...

La méthodologie proposée s'inscrit sur une approche progressive qui permet de cerner les enjeux sur des échelles spatio-temporelles, et des postures de planification imbriquées (urbanisme, risque, eau, milieux naturels, mobilités...).

### **Approche terrain :**

Caractéristiques de l'occupation des sols, qualification des paysages et des perspectives visuelles majeures, identification des habitats naturels, recensement des éléments architecturaux et patrimoniaux,

- Localisation et identification des secteurs sensibles, des secteurs d'enjeux
- Entretien et visite sur le terrain avec les acteurs locaux
- Localisation des discontinuités et points de fragilité
- Identification et hiérarchisation des secteurs d'enjeux croisés
- Expression des multifonctionnalités (usages et fonctions existantes, potentielles, prévisibles) des espaces étudiés et des niveaux de compatibilité des différents enjeux, notamment au niveau des interactions agriculture/biodiversité

Le diagnostic environnemental reprend dans l'intégralité l'ensemble des thématiques et sous-thématiques environnementales dans les volets : ressources, biodiversité, patrimoine, risque.

L'objectif de ce diagnostic est de fournir un aperçu exhaustif de l'état de l'environnement dans les connaissances actuelles ainsi que de son fonctionnement. Le diagnostic environnemental permet de faire émerger les forces et faiblesses mais aussi les dysfonctionnements. Une attention particulière est portée sur la mise en évidence des interrelations et des connexions existantes entre ces différentes dimensions.

Cette approche multi-échelle et le recensement des données territoriales en relation directe ou indirecte avec chacune des thématiques, a fait l'objet d'une retranscription locale afin d'explicitier une vision stratégique.

Concernant la thématique « biodiversité », il nous paraît important de préciser le point suivant. La présence des sites Natura 2000 et leur configuration sur le territoire communal, a permis d'identifier précisément les enjeux spatiaux naturalistes notamment du fait de l'existence d'un DOCOB sur le site de la Nive et des inventaires de terrains sur les autres sites. Les données d'inventaires ont été complétées sur le terrain et cette base s'est avérée suffisamment complète eu égard aux enjeux de préservation, risque de dégradation appréhendés sur le territoire.

### **Elaboration du PLU : traduire et accompagner les enjeux environnementaux sur le territoire**

Définition des objectifs du projet via le PADD, thématique par thématique dans une vision itérative

Formulation spatiale de ses objectifs et vérification des cohérences du projet par le processus de négociation et de priorisation des enjeux Le cadrage des différents enjeux thématiques permettra de situer et définir les objectifs environnementaux.

Les contraintes « imposées » sont évaluées dans leur conséquence sur les cibles afin de définir des objectifs circonstanciés.

La négociation des objectifs liées à l'ensemble des enjeux est formulée par la confrontation avec l'ensemble des thématiques environnementales ce qui permet d'établir des principes d'aménagement

Ciblage des secteurs ou thématiques identifiées comme sensibles : zones couvertes par Natura 2000 concernées par des zones constructibles, site inscrit, boisements, patrimoine paysager et architectural... Ces espaces ou thèmes ont été analysés précisément sur le terrain afin de vérifier la compatibilité du projet avec les objectifs de durabilité fixés dans le PADD ou inhérent au statut des espaces.

### **Recalage et relai réglementaire pour optimiser la prise en compte de l'environnement ;**

En particulier dans le cas de la commune de Hasparren, évitement des habitats d'intérêt, prise en compte de la spécificité des landes et prairies (habitats anthropiques) et zones humides, protection stricte des espaces paysagers majeurs au bourg... Mise en place de dispositions réglementaires précises et circonstanciées eu égard aux énergies renouvelables, à la restructuration du bâti existant, à la protection des bois dans des secteurs urbains ou dans les réservoirs de biodiversité forestiers...

### **Evaluation du PLU : expression des tensions environnementales produites par le PLU**

Cette étape d'évaluation et de quantification des impacts environnementaux du PLU s'est réalisée via des grilles thématiques incluant des indicateurs fournissant des repères de valeur servant de support pour les suivis ultérieurs du document. La simplicité et faisabilité des indicateurs a été le critère de choix pour l'établissement de ces grilles.



## E-II- Compatibilité SCOT

### E-II.1- En matière de développement urbain [ Annexe n°2 : page 134 du DOO ]

#### Le SCOT fixe une armature urbaine : *Hasparren, petite ville de l'intérieur*

**Hasparren** est définie comme « petite ville de l'intérieur », la commune tient donc un rôle particulier dans l'armature urbaine du SCOT.

**Constats** : Située en position rétro-littorale en interface avec l'intérieur, son fonctionnement est de façon historique central dans le bassin de vie du Pays de Hasparren du fait du centre administratif, économique, scolaire que la commune représente. Elle s'inscrit également sur un vaste territoire dont l'identité rurale est forte, avec notamment un tissu économique équilibré dont une part encore importante de la sphère productive (et non uniquement résidentielle). L'agriculture notamment est une activité économique et dynamique, la mieux représentée dans cette périphérie de l'agglomération côte Basque Adour. Enfin, son accessibilité via l'autoroute gratuite et le réseau départemental, en fait un territoire jouant un rôle important dans les flux économiques notamment. L'étendue du territoire communal a induit une occupation humaine importante, via un bourg historique central et des quartiers périphériques, parfois très anciens. La référence de ce modèle d'implantation urbaine ne peut être assimilée aux modèles typiquement urbains des agglomérations de type métropole. Il doit pouvoir s'adapter aux enjeux durables sans pour autant nier la fonction de ces occupations humaines sur un vaste territoire (agriculture, entretien des milieux et des espaces, lien social...). La commune a montré un développement important de logements collectifs ces dernières années avec une production de logement locatif social de 93 LLS entre 2010 et 2018 (71 en cours 2017/2018), soit une dizaine par an connus à ce jour, si bien que le parc locatif social est estimé à environ 5% du parc fin 2016.

Avec plus de 6 200 habitants en 2013, et dans le contexte de recomposition territoriale devra développer son parc de logements locatifs sociaux, sur des objectifs calés à la loi SRU, ce qui aura pour conséquence probable de modifier complètement le rythme de production actuel.

**Enjeux** : La commune entend confirmer son rôle structurant, au-delà de son territoire, pour maintenir et assurer les niveaux de services en termes scolaire, culturel, administratif tout en fédérant un panel d'activités économiques assurant la dynamique locale, en adéquation aux besoins du territoire. Le développement démographique doit être maîtrisé pour assurer un bon niveau d'adéquation population/équipement, pour assurer le renouvellement démographique et les besoins d'installations des actifs tout en assurant une vie sociale équilibrée sur le territoire en évitant l'écueil des communes d'ortoirs. Le maintien de la ruralité à travers son cadre de vie, ses paysages et son activité agricole participe d'un enjeu majeur pour ce territoire. La question de la production de logements sociaux, dans une optique de mixité sociale sera incontournable dans le court-terme.

#### Eléments de compatibilité du PLU

La commune a explicité son armature urbaine et, afin de confirmer son statut de petite ville de l'intérieur, a prévu :

- **de centraliser une grande partie de son développement** de façon majoritaire dans la centralité du bourg, composée du cœur de ville et des espaces urbains satellites qui s'y rattachent, essentiellement dans l'emprise de l'enveloppe urbaine existante. Une surface conséquente de près de 30 ha affirme le pôle collectif sur le bourg (écoles, collèges, administration, place, frontons, stade...). Ce pôle étant de portée intercommunale et en grande partie relié au réseau collectif d'assainissement.

Des extensions sont prévues en dehors des enveloppes urbaines, essentiellement dans la centralité du bourg, pour assurer la réalisation d'opérations d'ensemble, denses à même de produire un niveau d'au moins 30% de production de logement locatif social.

- **d'affirmer l'existence de centralités villageoises reconnues** dans le SCOT (Celhay et Urcuray). Le quartier Urcuray dispose d'une station d'épuration et fait l'objet d'une extension urbaine prévue à long terme. Des logements sociaux existent sur ce quartier (opération portée par la commune).

- d'intégrer des quartiers formant des groupes bâtis importants sur le territoire tout en limitant les possibilités de constructions nouvelles

- **de confirmer la qualité dominante naturelle et agricole** de son territoire en consacrant plus de 95% des surfaces communales en zone A et N.

- **d'accompagner l'urbanisation** avec une densification adaptée afin de maintenir l'identité villageoise et son cœur de vie social qui fait de la commune un village vivant et agréable

#### Un choix de développement démographique qui s'inscrit dans un développement modéré, en cohérence avec la capacité des équipements

**Constat** : la commune a montré un développement maîtrisé ces dernières années, en affichant des taux de croissance qui sont restés parmi les moins forts sur le périmètre du SCOT. Les phénomènes observés ont permis de démontrer l'importance de la restructuration des ménages endogènes, et une dynamique naturelle qui s'affirme dans le positif. Ces amorces motivent le projet communal pour prévoir les besoins futurs eu égard à ce contexte, et, ce, pour maintenir les populations jeunes sur son territoire.

La commune entend maintenir cette inflexion du rythme en maintenant l'apport constaté de 50 habitants par an entre 2007 et 2012.

Ainsi, un objectif de 8500 habitants est prévu pour 2030 (01/01/2017 au 31/12/2030).

Le besoin en logements serait de 900 logements sur ces 15 ans selon la méthode du point mort. La capacité des équipements notamment en ce qui concerne les réseaux (gros travaux effectués pour l'assainissement, l'eau potable et programmation incendie) laisse de la marge à ce développement. La commune a bien préparé ses infrastructures en ce sens.

**Enjeux** : Réussir un développement en conservant un village vivant et convivial, en maintenant son identité et sa qualité d'être ensemble.

#### Eléments de compatibilité du PLU

La commune a établi son développement majoritaire de logements sur la base du confortement de son pôle de vie central rassemblant au bourg les équipements publics, services, commerces de proximité, ainsi que des aménagements fonctionnels que sont les stationnements, les cheminements doux, les espaces publics comme les espaces verts, places publiques.... C'est dans la centralité qu'est prévu le développement ; les groupes bâtis affirmés en tant que polarité secondaire sont structurés et confortés à la marge.

### L'effort de production de logements sociaux

**Constat** : en 2016, 152 logements sociaux sur **Hasparren** soit 5% du parc de résidences principales. Ces dernières années l'effort de production de logements sociaux est sensible en même temps que globalement que la production en locatif et logements collectifs s'est développée. Il n'y a pas de PLH sur l'intercommunalité. Le PLUi en cours pourra en tant que de besoin préciser ces éléments.

**Enjeux** : développer une offre en logement la plus diversifiée possible et anticiper l'application à venir de la Loi SRU sur le territoire.

### Eléments de compatibilité du PLU

La commune a prévu dans le règlement du PLU, un n% de logements locatifs sociaux (LLS) minimal à prévoir pour les opérations. Les estimations ont montré que ce potentiel du PLU correspondrait à 16 LLS/an soit 26.6% de la production annuelle.

### Les mobilités...

**Constat** : la commune présente un bourg où le réseau de liaisons douces et la structure des voiries assure le lien au pôle collectif central. L'ampleur du territoire communal n'est pas adaptée à un système centralisé de liaisons douces, mais le rôle de la ville assure les fonctions essentielles qui limitent les besoins de déplacement au-delà. Les déplacements liés à l'emploi vers l'agglomération devront être organisés à l'échelle supra-communale par des moyens alternatifs.

**Enjeux** : Limiter le transport individuel sur la centralité du bourg

### Compatibilité

Si ces dispositions ne sont pas toutes en lien direct avec le PLU, la commune de **Hasparren** démontre qu'elle souhaite développer les mobilités douces en centralisant le développement en priorité sur son bourg en s'inscrivant sur les réseaux existants qui seront prolongés et étendus lors des opérations d'ensemble, comme prévu dans les orientations d'aménagement et de programmation.

## E-II.2- En matière de réduction de la consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers

### Un PLU actuel à recalibrer

#### Constats :

- Un PLU en vigueur dimensionné : 97ha de potentiel de développement restant dans le PLU en vigueur
- Une absence de PLH mais un PLUi en cours qui devrait répartir les objectifs de production de logements du SCOT existant ou à venir
- Une armature urbaine rassemblant une enveloppe urbaine actuelle de 316ha92 dont une disponibilité 33ha37 tous type confondus dans l'enveloppe bâtie existante, et qui se compose de :

- La centralité du bourg avec ses quartiers satellites : elle dispose de l'équipement assainissement collectif sur une grande partie et se structure autour du pôle public central
- Les centralités de village : Urcuray (assainissement collectif) et Celhay : reconnues dans le SCOT correspondant à des anciens villages
- Des polarités de quartiers : à constructibilité limitée sur chaque quartier, Sohano, Paxkoenia...
- Les polarités économiques : la commune présente des zones d'activité qui seront confortées et deux étendues

**Enjeux** : La configuration de l'urbanisation sur la commune n'est pas une urbanisation centralisée du fait des contraintes d'exploitations du terroir qui ont induit de façon historique des implantations de groupes habités importants sur la périphérie du bassin de plaine. Les enjeux durables relatifs à la modération de consommation des espaces peuvent toutefois être conduits dans ce type de configuration.

### Eléments de compatibilité du PLU

Le travail de révision s'est attaché à centraliser le développement et limiter les extensions urbaines conformément à la ligne directrice du SCOT et eu égard au potentiel dans les enveloppes urbaines actuellement constituées.

Le potentiel théorique du PLU présente, en dehors des zones d'activité et des zones dédiées à l'hôtellerie/loisirs (camping, à noter aucun potentiel supplémentaire), un potentiel d'environ 900 logements pour 52ha53 de surface libre. Ce potentiel se répartit ainsi : **63.5% ou 33ha37 dans les enveloppes existantes** (dont 16ha38 sont déjà artificialisées – jardins, espaces mixtes), et 19 ha11a en extension.

L'objectif de limitation de l'artificialisation du SCOT au regard de l'abaque du DOO, prévoit que pour 1% d'augmentation démographique, l'artificialisation ne doit pas augmenter de plus de 0.4%, sur la période 2010/2025.

En 2010, la population est estimée à 5 800 habitants. Les surfaces artificialisées correspondent à 553ha. Avec un objectif 2030 de 8500 habitants la progression démographique est de l'ordre de 7800 habitants en 2025, soit 34%; ce qui situe le seuil de l'abaque à une augmentation à limiter à 75 ha environ d'artificialisation nouvelle. On notera que 40 ha ont été artificialisés entre 2010 et 2015. Un restant de 35ha résulte de cette abaque. Les surfaces artificialisées supplémentaires induites par le PLU, pour du logement cumulent : 45ha51 pour le logement dont 15ha80 sont déjà artificialisées (jardins, espaces mixtes...), soit **29.7 ha supplémentaires** artificialisés. Ce chiffre est donc bien inférieur au seuil maximum fixé par l'abaque du DOO (35 ha).

La commune a proscrit l'habitat diffus et n'a prévu quelques « stecal » correspondant à 6 logements mais prévoyant 1ha61 en extension ainsi qu'un changement de destination. Ces données ne contredisent ainsi pas la conclusion du respect de l'abaque du SCOT.

L'emprise des disponibilités dans l'enveloppe urbaine existante est de 33ha37 (dont 12ha90 dans le MOS urbain mixte) pour 19ha en extension environ.

**Au total le PLU augmente l'enveloppe urbaine de 19ha soit de 6%, ce qui est une extension limitée.**

				Disponibilité foncière dans enveloppe urbaine existante (Renouvellement)			
				Dans MOS artificialisé		Hors MOS artificialisé	
Quartier	Surface totale de l'enveloppe urbaine existante du PLU révisé (ha)	Zone		Asst Collectif	Asst Autonome	Asst Collectif	Asst Autonome
PILOTA PLAZA	16,95	U		0,08			
		Total		0,08			
LA COTE	6,90	U			0,60		0,98
		Total		1,58			
URCURAY	18,14	U		0,11		3,00	
		2AU					
		Total		0,11		3,00	
				3,11			
POXKOENIA	4,70	U					0,43
				0,43			
SOHAND	6,54	U			0,34		
				0,34			
CELHAY		U					
	A 18,86				0,27		3,58
	B 17,67				2,39		1,06
	C 7,37						1,05
	43,90	Total			2,66		5,69
				8,35			
PEGNA	9,46	U		0,37		1,24	0,20
				1,61			
LABIRY	A 4,84				0,61		
	B 27,36				0,18	0,44	1,95
	32,20	U			0,79	0,44	1,95
				3,18			
HASQUETTE	A 12,65	U				1,32	
	B 5,64	U				1,88	
	C 7,17	U					0,27
	25,46	Total				3,20	0,27
				3,47			
BOURG	131,59						
		U		3,98	0,42	4,30	
		1AU					
		Total		3,98	0,42	4,30	
				8,70			
ELIZABERRI	15,26	U					1,42
		Total		1,42			
GARATIA	5,82	U			0,10		1,00
		Total		1,10			
	316,92			33,37			

*Détail des surfaces au regard des enveloppes urbaines existantes et du MOS urbain mixte.*



### E-II.3- En matière de développement économique

**Constat** : Un bourg offrant des commerces et services de proximité que la commune entend maintenir et adapter aux besoins. Un territoire qui comporte plusieurs zones d'activités économiques dont un pôle communautaire avec des extensions prévues. L'enjeu agricole en matière économique motive la préservation de terres agricoles et une réglementation adaptée aux enjeux actuels.

**Enjeux** : maintenir et développer les commerces et services de proximité au bourg. Assurer le développement de la zone d'activité communautaire. Diversifier les activités économiques et offrir un bassin d'emploi de proximité structurant et suffisant.

#### Compatibilité

Le PLU a clairement indiqué les zones d'activités dont l'extension de la zone de Pignada (propriété communale) et celle de la zone en limite de Ayherre.. Dans le bourg, commerces et services de proximités sont autorisés et privilégiés avec une attention particulière pour maintenir le tissu commercial en cœur de ville : le changement de destination des commerces est interdit en rez de chaussée..

En ce sens le PLU est clairement compatible avec les orientations du SCOT.

### E-II.4- En matière de préservation des valeurs agricoles, naturelles, paysagères et patrimoniales

Le territoire bénéficie d'un patrimoine environnemental et paysager de premier ordre, qui constitue un moteur majeur de son développement.

#### La nécessaire pérennisation des espaces agricoles

**Constats** : L'activité agricole procède d'une économie bien représentée sur le territoire avec un processus récent de diversification vers des productions qualitatives et de circuits courts. Cette activité est également reconnue pour les services écologiques et paysagers rendus.

**Enjeux** : La préservation du potentiel agricole est un enjeu majeur pour la commune, à la fois pour sa dimension productive mais également de services rendus. Le projet souhaite donner à cette activité les moyens de s'adapter aux enjeux contemporains et notamment de s'inscrire comme le support de l'identité de la commune, aux portes de Bayonne.

#### Compatibilité :

Le PLU a clairement développé les surfaces en zones agricoles en prenant en compte les fonctionnalités des espaces et les possibilités à prévoir sur des zones naturelles, de façon limitée, pour être compatible avec les enjeux biodiversité. Avec plus de 4478ha, la zone agricole présente une surface permettant d'assurer les besoins de cette activité. Le zonage N couvre 2874ha environ soit près de 37% du territoire. Avec la zone agricole, l'ensemble couvre 7352ha, soit plus de 95% du territoire.

## E-II.5- Compatibilité SCOT vis-à-vis de la Trame verte et bleue

### 1. Orientations du SCOT vis-à-vis de la Trame verte et bleue

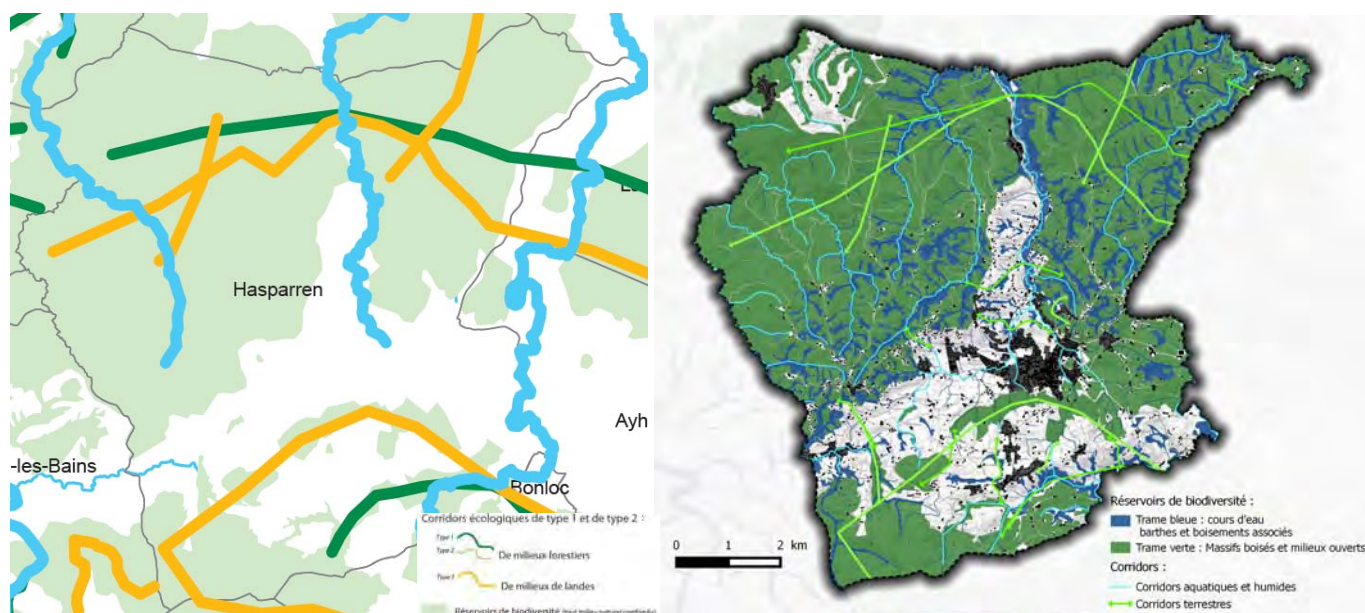
Orientations du SCOT	Objectifs / Prescriptions à traduire dans le PLU
<p>Protéger strictement les espaces reconnus au niveau national et supra-national</p> <p>Préserver les réservoirs de biodiversité complémentaires identifiés par le SCOT en raison de leur richesse faunistique et floristique potentielle à confirmer</p>	<p><i>Délimiter ces réservoirs dans les documents d'urbanisme et classer ces réservoirs en zone naturelle, voire agricole selon la nature d'occupation du sol</i></p> <p><i>Délimiter de manière fine les zones humides qualifiées de Réservoir de biodiversité désignés et reconnus</i></p> <p><i>Protéger les milieux naturels de ces réservoirs (rendre inconstructibles les zones humides)</i></p> <p><i>Encadrer les usages dans ces réservoirs de biodiversité</i></p>
<p>Préserver et favoriser les corridors écologiques</p> <p>Porter un regard particulier sur les corridors écologiques de la trame bleue</p>	<p><i>Décliner dans les PLU les trames vertes, bleues et littorales</i></p> <p><i>Préserver la fonctionnalité des continuités écologiques identifiées par le SCOT</i></p> <p><i>Préserver une zone inconstructible autour des cours d'eau</i></p> <p><i>Diminuer les pollutions de l'eau afin d'atteindre le bon état écologique des masses d'eau douce</i></p>

### 2. Le SCOT définit une TVB à son échelle que le PLU doit décliner

Le SCOT a identifié 4 types de réservoirs de biodiversité (en vert sur la carte ci-dessous) :

- Réservoirs de biodiversité des milieux de **Landes** : « Landes d'Hasparren » et « Landes à chênes têtards de Teileria » ;
- Réservoirs de biodiversité des milieux **aquatiques et humides** : « Bas fond et coteaux d'Haltzuya », L'Ardanavy, « Lac de Zalduya » et « Retenue Arzimizgaraya »
- Réservoirs de biodiversité des milieux **forestiers** : « Bois de Mindeya et d'Eguralde » et « Forêt des coteaux de Zelhay » ;
- Réservoir de biodiversité de la **montagne basque** : « Massif Ursuya » et « Massif du Chuhiko Mendi »

Deux corridors aquatiques et terrestres sont également identifiés.



Trame verte et bleue définie par le SCOT à gauche, et celle du PLU à droite

Les inventaires de terrain sont venus préciser et délimiter de manière fine les continuités écologiques et notamment les zones humides floristiques au sein des zones susceptibles d'avoir un impact notable.

### 3. Série d'outils traduisant cette volonté de protéger les continuités biologiques

#### Réservoirs de biodiversité des milieux forestiers :

Zonage	Les milieux boisés constitutifs des Réservoirs de biodiversité « forêt » ont été classés en <b>zone Nbd + EBC</b> (sauf les ripisylves) « Pilota Plaza » ; aux abords d'un des réservoirs a été classé en <b>zone UC</b> ; sans extension possible sur les milieux boisés <b>Aucune zone U ou AU ne vient « couper » un corridor boisé</b>
Règlement	<b>La constructibilité dans la zone Nbd est limitée de façon stricte</b> : uniquement aménagements et constructions légères destinés à l'entretien du milieu naturel

#### Réservoirs de biodiversité des milieux aquatiques et humides :

Zonage	Les zones humides constitutives des Réservoirs de biodiversité « humides » ont été majoritairement classées en <b>zone Nbd ou N</b> Le quartier Urcuray et la zone d'activités de Pignada sont classés en <b>zones U (UC/UY) avec extension possible (2AU/UY) en dehors des zones humides</b> (sauf secteur déjà fortement anthropisé)
Règlement	<b>La constructibilité dans la zone Nbd est limitée de façon stricte</b> : uniquement aménagements et constructions légères destinés à l'entretien du milieu naturel Dans les zones U, <b>un recul de 6 m vis-à-vis des cours d'eau est imposé</b> En zones N et A, <b>ce recul est porté à 10 mètres</b>

#### Réservoirs de biodiversité des milieux de landes et montagne basque :

Zonage	Les milieux ouverts et notamment les landes présents essentiellement au nord du territoire communal ont été classés en <b>zone Ay / A</b> Le quartier Poxkoenia est classé en <b>zone UD</b> ; avec possibilité de développement mesuré sans incidence significative ou remise en cause des enjeux des réservoirs de biodiversité aux abords.
Règlement	<b>Constructibilité possible dans la zone Ay</b> : toutes constructions nécessaires à l'activité agricole à l'exception de logement

## E-II.6- Le respect de l'identité et des paysages

**Constat** : le caractère rural et l'ambiance végétale qui encadre les espaces urbains ou se mixte avec eux est essentielle à l'identité de la commune et de son bourg. Les masses boisées qui entourent le bourg notamment participent de cette perception. Par ailleurs, la qualité architecturale et urbaine, avec une diversité notable, assure le cachet du village. Le site emblématique de la route des cimes (site inscrit) est un élément identitaire sur la commune. Deux monuments historiques dont les périmètres concernent la majorité du bourg sont à noter.

**Enjeux** : Maintenir cette identité et préserver le patrimoine architectural. Préserver le site de la route des cimes.

#### Compatibilité

Les règles architecturales et urbaines sont adaptées pour tenir compte des identités, densité, volumétrie et forme urbaine de la commune. La route des cimes a été protégée dans ses espaces majoritairement naturels et agricoles par le zonage A et N.

Les espaces arborés structurant dans le bourg ou dans ses abords proches ont été zonés en zone naturelle avec, sur quelques boisements, des espaces boisés classés.



## E-III-RESUME NON TECHNIQUE

### E-III-1 – DIAGNOSTIC - OBJECTIFS CONTEXTUALISES DU PROJET DURABLE

#### ESQUISSE GENERALE DU CONTEXTE COMMUNAL

La commune de **Hasparren** présente une histoire ancienne attestée par les nombreux sites archéologiques (antiquité) et les édifices existants. Dès l'antiquité, un oppidum préfigure le peuplement qui est attesté dès le III<sup>ème</sup> siècle.

Lieu de commerce et de nombreuses activités qui ont subi les évolutions économiques et technologiques, Hasparren est historiquement une plate-forme d'échange et de relation majeure sur ce territoire.

Ses rues pentues recèlent des maisons à colombage, anciennes fermes basques très typées qui datent pour la plupart des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle. Elles desservent les onze quartiers disséminés dans les coteaux ceinturant le bourg.

La commune de **Hasparren** s'inscrit sur un territoire de 7701ha, marqué par le réseau hydrographique des bassins versants de la Joyeuse, de l'Ardevy, ponctuellement de la Nive (secteur Urcuray, au sud-ouest) et un territoire présentant d'importantes surfaces naturelles et agricoles. En situation rétro-littorale, à 15 km de l'agglomération de Bayonne, elle fait partie de la communauté de communes du Pays de Hasparren et se situe comme « petite ville de l'intérieur » dans le SCOT Bayonne Sud Landes approuvé en 2014.

Avec 6 230 habitants en 2013, **Hasparren** présentait une densité de 80.9 habitants/km<sup>2</sup>. Le développement démographique de **Hasparren** a été l'un des moins marqué sur l'intercommunalité depuis 2008 (1.2%/an entre 1999 et 2008 puis 0.3%/an entre 2008 et 2013). La structure de la population est relativement jeune et équilibrée. Depuis 2012, la croissance démographique s'intensifie sur Hasparren, et le chiffre 2016 indique 6917 habitants.

En 2013, **Hasparren** compte 2671 ménages soit 160 ménages de plus qu'en 2008 alors que la population gagnait 91 habitants.

Entre 2004 et 2013, la production de logement collectif est majoritaire sur la commune de Hasparren. Sur 10 ans environ, ce sont ainsi 638 logements commencés dont 55% de collectif. Ramené à un niveau annuel, cela correspond à 64 logements/an avec 35 collectifs et 29 individuels. Le parc social représente 152 logements en 2016 (5% du parc environ).

Le parc locatif s'est développé ces dernières années et contribue à 33% du logement principal environ en 2013.

La commune présente un bassin d'emploi notable (2313emplois en 2013) eu égard à la présence d'un grand centre éducatif (écoles, lycées, collèges...), de commerces et au développement de zones d'activités. Le développement de l'activité économique s'est traduit par une progression de l'emploi communal de 11% entre 2008 et 2013.

L'agriculture reste encore bien représentée (5.6% de l'emploi sur la commune) avec 4350 ha de SAU (70% du territoire) et une centaine d'exploitations avec de nombreux double-actifs et de jeunes agriculteurs..

Le panel de services et d'équipements est satisfaisant avec le pôle central du bourg qui rassemble l'essentiel des commodités et équipements publics.

L'assainissement collectif dessert le bourg et sa périphérie avec une station qui laisse une marge de 4000 équivalent-habitants. Ce réseau permet d'envisager une densification. Deux autres quartiers sont équipés d'un système d'assainissement collectif ; Pilota Plaza et Urcuray (capacité résiduelle de 250 éq/hab pour chacune des 2 stations).

Le transport reste le point délicat sur ce territoire qui est desservi pas le bus départemental sans cadencage élevé.

La commune a entrepris la révision de son PLU approuvé en 2012 afin de le « grenelliser » et de le mettre en compatibilité avec le SCOT Bayonne Sud Landes.

## ANALYSE DE LA CONSOMMATION DE L'ESPACE ET CAPACITE DE DENSIFICATION

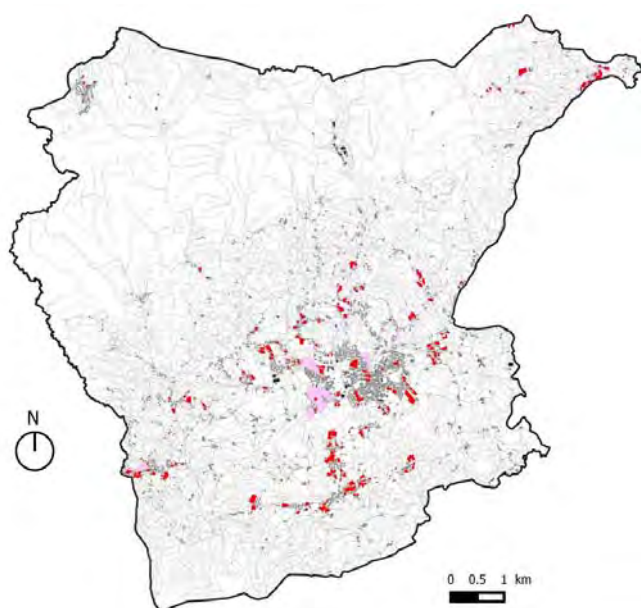
Sur la période 2005/2011 la commune a consommé en moyenne, **4.16ha/an**. En moyenne, hors changement de destination et restructuration de l'existant, la consommation a été de 1368m2/logements soit une densité de 7 logements/ha.  
La commune a montré dans cette période une nette amélioration de l'économie spatiale du fait d'une proportion en **logements collectifs dans la production neuve de 47%**.

### PRODUCTION DE LOGEMENTS Période étudiée 2006/2014

Méthode : d'après registre Permis de Construire fourni par la mairie

Logements neufs	Division de logements existants Changement de destination	Total
327	57	384
85%	15%	
Surface de terrain		
43ha78		

384logements produits (compris dans bâti existant) sous forme d'où une densité résultante de 9 à 10 logts/ha  
38 LLS produits entre 2009 et 2015



Le potentiel de développement et de densification existant dans le PLU n'a pas été entièrement consommé : il peut s'agir de parcelles entièrement disponibles mais également de terrains issus de divisions foncières. L'importance de ce potentiel montre plus de **97 ha disponibles, soit au minimum 900 logements**.

Ces chiffres sont très importants ce qui nécessite que le PLU revoie ce potentiel à la baisse.

Carte de la capacité de densification des espaces du PLU en vigueur (en rose les zones AU et rouge les zones U)

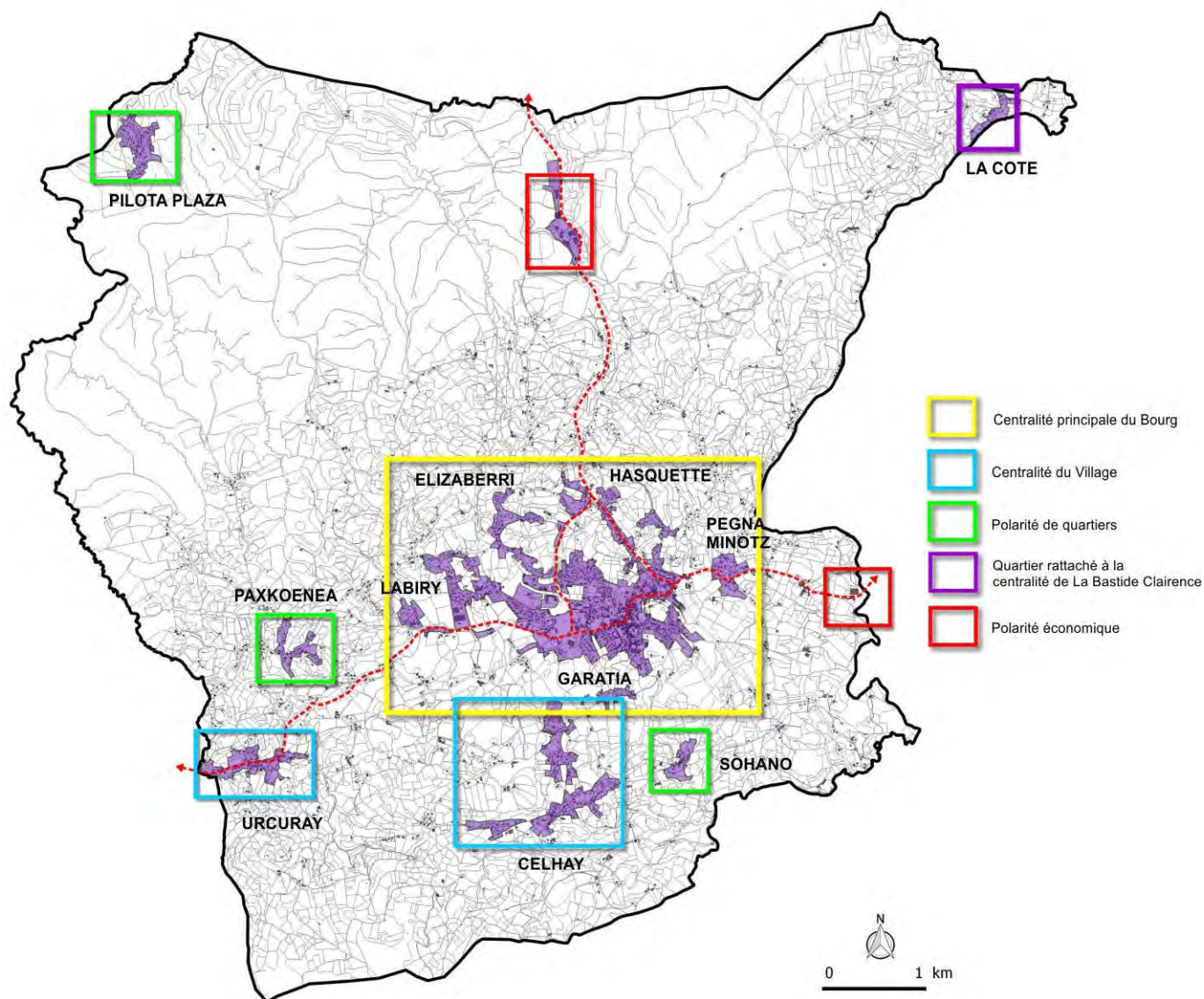
## L'ARMATURE URBAINE ET L'ARTIFICIALISATION

### L'armature urbaine : un potentiel très important dans les enveloppes bâties existantes

Le développement urbain de **Hasparren se structure sur de nombreuses implantations liées à l'histoire de la commune qui identifie 11 quartiers sur son territoire.**

L'armature urbaine présente ainsi différentes structures :

- La centralité du bourg: le bourg, les quartiers de Hasquette, .Elizaberri, Labiry, Pegna-Minotz, Garatia. Ces espaces sont majoritairement couverts par le réseau collectif d'assainissement
- Les centralités de village disposant d'un espace de vie collectif : Urcuray (Assainissement collectif) et Celhay (autonome)
- Les polarités de quartiers : Paxkoenia, Sohano, Pilota Plaza
- Le quartier de la Côte rattaché à la centralité de Labastide Clairence
- Les polarités économiques : la commune présente des zones d'activité : une au Nord de compétence intercommunale (Pignada). D'autres zones se situent dans le tissu urbain du bourg. A noter une zone d'activité en limite de la commune de Ayherre.



La centralité du bourg offre un total de 19ha48 disponible, les centralités de village totalisent 11ha46 de disponibilité, les polarités de quartiers 0ha85 et le secteur de La Côte, 1ha58.

Au total se sont **donc 33ha37 disponibles** et potentiellement constructibles présents au sein des enveloppes urbaines existantes. Plus précisément, 89% environ de cette disponibilité s'inscrit dans la centralité du bourg et les centralités de village.

#### L'artificialisation

La donnée sur l'artificialisation du territoire est issue de la représentation par le MOS Urbain Mixte (MOS pour mode d'occupation des sols) et est un élément de traçabilité introduit par le SCOT pour mesurer et suivre l'artificialisation.

Les surfaces artificialisées en urbain mixte au sens du SCOT couvraient fin 2009, 553ha sur la commune. Actualisé des constructions réalisées entre 2010 et 2015, **cette surface atteint 593ha04 fin 2015.**



## E-III-2 - ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, ENJEUX ET PROCESSUS D'EVOLUTION

### VOLET NATURE ET BIODIVERSITE

La commune présente un territoire marqué par une topographie variable et un réseau hydrographique dense, avec de forts intérêts pour la biodiversité. La synthèse de ces éléments est indiquée dans le tableau ci-dessous :

MILIEU NATUREL		DONNEES DE CADRAGE
CLIMAT	Climat océanique	/
RELIEF	Relief varié marqué par une alternance de coteaux et points bas au sein desquels sillonne le réseau hydrographique principal	/
HYDROGRAPHIE	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Joyeuse</li> <li>- L'Ardanavy</li> <li>- Ruisseau Suhhandia</li> <li>- Ruisseau Hasquette</li> <li>- Ruisseau de Chantus</li> <li>- Ur Handia</li> <li>- Angueluko Erreka</li> <li>- Entrikola Pourdia Erreka</li> <li>- Eyhéracharko Erreka</li> </ul>	Réservoirs biologiques Corridors écologiques Réseau hydrographique dense avec objectifs de qualité
NATURA 2000	3 sites Natura 2000 au titre de la Directive « Habitat » :	851 ha occupés par les sites Natura 2000 soit 11% du territoire communal
	« La Nive » (FR7200786)	DOCOB validé le 10/12/2012 : Habitats naturels d'intérêt communautaire dont prioritaires
	« L'Ardanavy (cours d'eau) » (FR7200787)	Diagnostic écologique en cours
	« La Joyeuse (cours d'eau) » (FR7200788)	Diagnostic écologique en cours
ZNIEFF	5 ZNIEFF de type II : 720009383 : Bois Et Landes De Faldaracon-Eguralde Et D'Hasparren 720010804 : Landes Du Mont Ursuya 720012968 : Réseau Hydrographique Des Nives 720010809 : Réseau Hydrographique Et Vallée De L'Ardanavy 720010810 : Réseau Hydrographique Et Vallée De La Joyeuse	Réservoirs de biodiversité, corridors écologiques

Les éléments principaux à retenir :

- Le climat reflète une relative douceur couplée à de fortes précipitations parfois brutales. L'ensoleillement présente un potentiel favorable pour le développement de l'énergie solaire ;
- le territoire est marqué par la présence de collines découpées par des thalwegs très pentus : la problématique inondation est réelle ;
- Le territoire communal présente une variété de formations géologiques. Les sols de la commune sont à dominante argileuse et présentent des capacités d'infiltration relativement faibles. Ceci est un facteur limitant pour l'assainissement autonome ;
- Un réseau hydrographique important et à enjeu pour la biodiversité (réservoir et continuité écologique) et l'hydraulique avec une faune piscicole d'intérêt ;
- Une biodiversité importante et reconnue (ZNIEFF, Natura 2000).

#### Principaux enjeux liés aux habitats naturels et anthropiques

Intitulé	Code CORINE Biotope	Code EUR28 / Natura 2000	Rareté	Intérêt patrimonial	Vulnérabilité	Enjeu de conservation
Aulnaie rivulaire	44.31	91E0*	AR	Très fort	Forte	Très fort
Aulnaie-frênale riveraine	44.3	91E0*	AR	Très fort	Forte	Fort
Cours d'eau et fossés	24	/	/	/	/	Modéré à Fort <sup>1</sup>

Rareté : Très rare (RR), Rare (R), Assez rare (AR), Commun (C), Très commun (CC)

#### Principaux enjeux liés à la flore

Présence d'espèces patrimoniales sur la commune d'Hasparren :

- Narthecium ossifrage (Narthecium ossifragum (L.) Huds., 1762), protégé en Aquitaine. Cette espèce est caractéristique des tourbières bombées à sphaignes et des landes humides tourbeuses sur la côte Atlantique, les Pyrénées et ponctuellement au centre de la France.
- Sénéçon de Bayonne (Senecio bayonnensis Boiss., 1856), endémique de la côte Basque et des Landes et protégé au niveau national. Cette espèce se trouve en Rouvraie ou en forêt mixte de feuillus de préférence sur sols acides.

Les inventaires de terrain n'ont pas permis de recenser d'espèces patrimoniales au sein de l'aire d'étude.

Plusieurs espèces dites invasives ont été observées au sein du périmètre d'étude : il s'agit du Robinier faux acacia (Robinia pseudoacacia), du Paspale dilaté (Paspalum dilatatum), de l'Herbe de la Pampa (Cortaderia selloana), du Datura (Datura stramonium), du Bambou (Bambusa sp.), de la Renouée du Japon (Reynoutria japonica), du Mimosa (Acacia sp.), de la Vergerette du Canada (Erigeron canadensis L.) et du Souchet robuste (Cyperus eragrostis Lam).

## Principaux enjeux liés à la faune

Habitats naturels	Habitats d'espèces associées	Enjeu correspondant
Aulnaie-frênaie riveraine / Ripisylve	Habitats favorables à la réalisation du cycle biologique des amphibiens (Grenouille agile, Grenouille de rousse, Triton palmé, Salamandres...), odonates (Agrion de Mercure), rhopalocères (Cuivré des marais), reptiles (Cistude d'Europe), mammifères (Vison d'Europe, Loutre d'Europe) et autres espèces inféodées aux zones humides	Enjeu fort à très fort
Cours d'eau	Habitat préférentiel pour la réalisation du cycle biologique des poissons (Lamproies, Aloses, Saumons, Chabots...), crustacés (Ecrevisse à pattes blanches), amphibiens, odonates, reptiles, mammifères (Vison d'Europe, Loutre d'Europe, Desman des Pyrénées) et autres espèces inféodées aux milieux aquatiques (Aigrette garzette, Martin-pêcheur d'Europe, Balbuzard pêcheur,...) / Important corridor écologique favorable au transit des espèces aquatiques et terrestres (chiroptères, grands mammifères,...)	Enjeu fort

## TRAME VERTE ET BLEUE

### Réservoirs de biodiversité

Les Réservoirs de biodiversité désignent les espaces naturels et les zones humides importants pour la préservation de la biodiversité. De nombreux réservoirs de biodiversité sont ainsi identifiés par le SCOT ou le SRCE sur le territoire communal de **Hasparren** :

- **Landes** : landes d'Hasparren, landes à chênes têtards de Teileria, landes du Mont Ursuya ;
- **Boisements** : bois de Mindeya et d'Eguralde, forêt des coteaux de Zelhay ;
- **Montagnes basques** : Massif Ursuya, massif du Chuhiko mendi ;
- **Cours d'eau et zones humides associées** : Ardanavy, Bas fond et coteaux d'Haltzuya, Lac de Zalduya, Barthes, Nive.

### Corridors écologiques

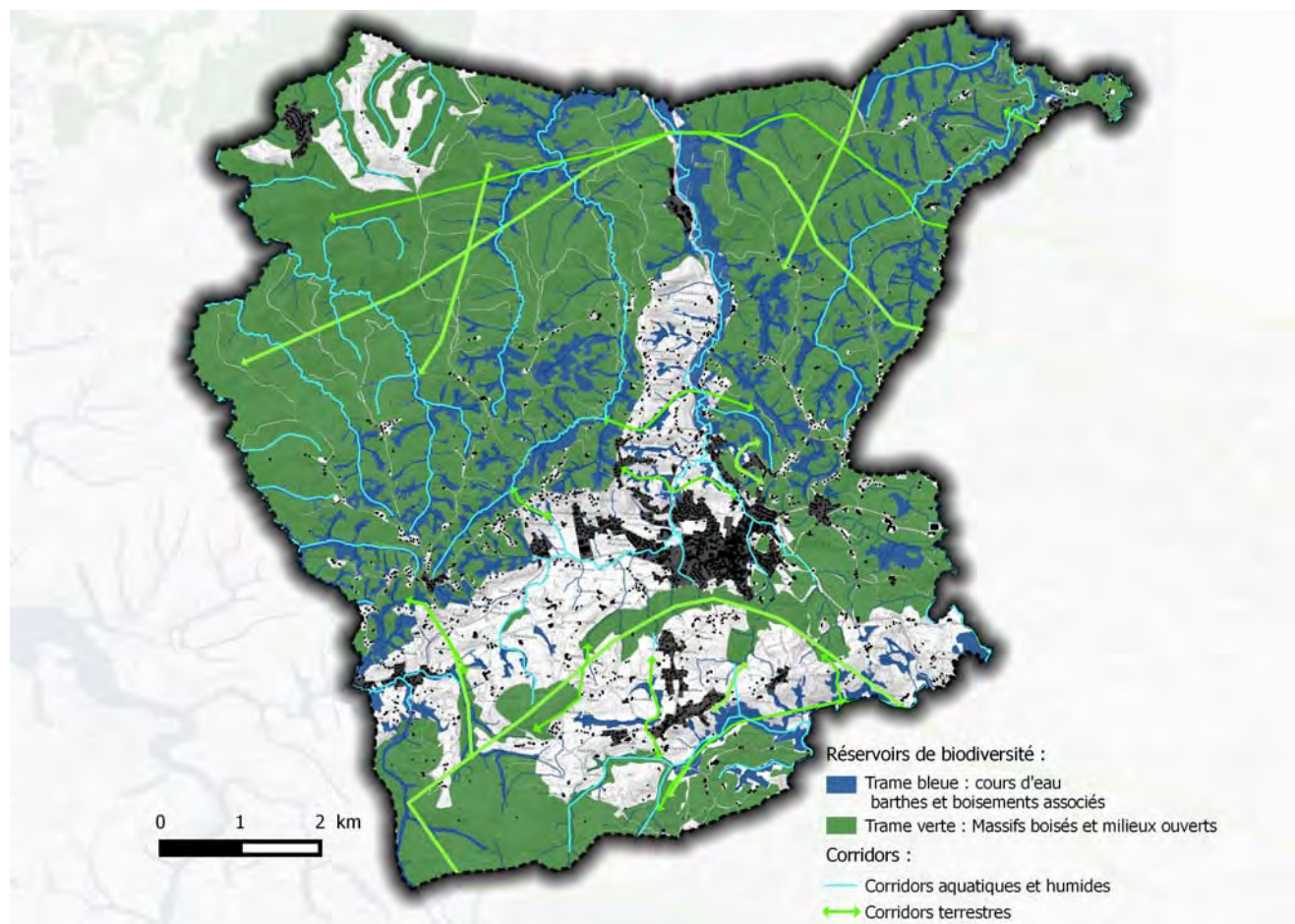
Les corridors écologiques sont des axes de communication biologique, plus ou moins larges, continus ou non, empruntés par la faune et la flore, qui relient les réservoirs de biodiversité (définition tirée de la méthodologie nationale).

Sur le territoire communal de **Hasparren**, les principaux corridors écologiques identifiés sont les suivants :

- axe du réseau hydrographique ;
- boisements et talwegs intercalés entre les divers réservoirs de biodiversité ;
- zones de landes.

### Barrières écologiques

Enfin, malgré la présence de réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, le principe de continuité écologique est limité par le développement constant de barrières écologiques que sont : les routes départementales, les secteurs fortement urbanisés...



Trame verte et bleue sur Hasparren

## VOLET RESSOURCES

### RESSOURCE EAU : CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE ET HYDROGEOLOGIQUE, UN ENJEU MAJEUR QUALITE

Les principales données sont récapitulées dans le tableau ci-dessous :

RESSOURCE EN EAU		DONNEES DE CADRAGE
<b>COURS D'EAU</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Joyeuse</li> <li>- L'Ardanavy</li> <li>- Ruisseau Suhyhandia</li> <li>- Ruisseau Hasquette</li> <li>- Ruisseau de Chantus</li> <li>- Ur Handia</li> <li>- Angueluko Erreka</li> <li>- Entrikola Pourdia Erreka</li> <li>- Eyhéracharko Erreka</li> </ul>	Réseau hydrographique dense ; avec objectifs de qualité
<b>MASSES D'EAU SUPERFICELLE</b>	5 masses d'eau rivière : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ruisseau d'Olha ;</li> <li>- La Joyeuse du Garraldako Erreka à la Bardolle ;</li> <li>- La Joyeuse de sa source au Garraldako Erreka ;</li> <li>- Ruisseau de Chantus ;</li> <li>- Ruisseau Suhyhandia ;</li> <li>- L'Ardanavy</li> </ul>	Eaux superficielles : enjeu eau potable
<b>MASSES D'EAU SOUTERRAINE</b>	1 masse d'eau souterraine : Terrains plissés BV Nive, Nivelle, Bidouze hydro q8, q9, s5 (+q3 et s4 marginal)	Pressions diffuses significatives liées aux nitrates d'origine agricole
<b>EAU POTABLE</b>	Plusieurs sources et forages et barrage pour l'alimentation en eau potable sur le territoire communal	Périmètres de protection de captages au sud du territoire communal
<b>ZONAGES LIES AU SDAGE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Axes migrateurs amphihalins</li> <li>- Cours d'eau en liste 1 et 2</li> </ul>	La Joyeuse, L'Ardanavy
<b>GESTION DES EAUX USEES</b>	Trois STEP (Joyeuse - 0564256V006, Pilota Plaza - 0564256V004 et Urcuray - 0564256V005)	STEP fonctionnelles
<b>Périmètres de gestion intégrée (compatibilité PLU)</b>		<b>Avancement</b>
SDAGE Adour-Garonne 2016-2021		En vigueur depuis le 1er décembre 2015
Contrat de rivières des Nives		Achevé le 07/07/2006
SAGE5 Adour Aval (05025)		Elaboration → 91,1% du territoire de Hasparren se trouve concerné par ce SAGE

#### Les mares, étangs et plans d'eau

Aucune mare, étang ou plan d'eau recensé par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne n'est identifié sur la commune d'Hasparren.

#### Zones humides

D'après les informations issues de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, **sept zones humides élémentaires (ZHE)** sont recensées sur le territoire communal d'Hasparren, toutes identifiées en tant que tourbières/landes.

Courant 2015, une expertise « Habitats naturels-Flore » a été menée à l'échelle communale et tout particulièrement à hauteur des zones urbaines, à urbaniser ou de densification, dans l'objectif d'identifier les zones humides au sens floristique de l'arrêté du 1<sup>er</sup> octobre 2009.

**Une surface totale d'environ 5,38 hectares de zones humides floristiques a été relevée au sein de l'aire d'étude.**

#### Hasparren, un territoire concerné par 6 masses d'eau superficielle

	RUISSEAU D'OLHA (FRFRR271B_4)	LA JOYEUSE DU GARRALDAKO ERREKA A LA BARDOLLE (FRFRR455_1A)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
<b>Etat écologique</b>	<b>Moyen (modélisé)</b>	<b>Bon (mesuré)</b>
<b>Etat chimique</b>	<b>Bon</b>	<b>Non classé</b>
<b>Objectifs</b>		
<b>Objectif état écologique</b>	<b>2021</b>	<b>2015</b>
<b>Objectif état chimique</b>	<b>2015</b>	<b>2015</b>

<sup>5</sup> SAGE : Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, issu de la loi sur l'eau de 1992 puis repris dans la Directive Cadre sur l'Eau du 23 octobre 2000 et la Loi sur l'Eau et les Milieux Aquatiques du 30 décembre 2006.



	LA JOYEUSE DE SA SOURCE AU GARRALDAKO ERREKA (FRFR455_1B)	RUISSEAU DE CHANTUS (FRFR455_2)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
Etat écologique	Bon (faible)	Bon (faible)
Etat chimique	Non classé	Non classé
<b>Objectifs</b>		
Objectif état écologique	2015	2015
Objectif état chimique	2015	2015

	RUISSEAU SUHYHANDIA (FRFR455_4)	L'ARDANAVY (FRFR6_9)
<b>Etat (données 2011 / 2012 / 2013)</b>		
Etat écologique	Moyen (faible)	Bon (faible)
Etat chimique	Non classé	Non classé
<b>Objectifs</b>		
Objectif état écologique	2021	2015
Objectif état chimique	2015	2015

L'état des masses d'eau superficielle est moyen à bon. Les principales pressions relevées sont issues des rejets des assainissements non collectifs.

#### Hasparren, un territoire concerné par une seule masse d'eau souterraine

Dans le sous-sol de la commune d'Hasparren, une seule masse d'eau souterraine est recensée : «Terrains plissés BV Nive, Nivelle, Bidouze hydro q8, q9, s5 (+q3 et s4 marginal) - FRFG052.

L'eau alimentant Hasparren provient en partie de plusieurs forages qui sollicitent cette masse d'eau souterraine.

#### Etat de la masse d'eau souterraine identifiée sur le territoire de Hasparren

Etat quantitatif	Bon état
Etat chimique	Bon état
Objectif Etat quantitatif	Bon état 2015
Objectif Etat chimique	Bon état 2015
<b>Pression diffuse</b>	
Nitrates d'origine agricole	Significative
<b>Prélèvement d'eau</b>	
Pressions prélèvements	Pas de pression

#### Des périmètres de protection de captages pour la pérennité de l'eau potable et de la ressource en eau

Les diverses ressources en eau font l'objet de périmètres de protection immédiats et rapprochés par arrêté préfectoral du 14 Novembre 2007 ; ces périmètres figurent en annexe du PLU au titre des Servitudes d'Utilité Publique. La commune a procédé aux acquisitions de l'ensemble des parcelles faisant partie des périmètres de protection immédiats, et des conventions ont été signées pour les surfaces composant les périmètres protection rapprochés.

#### Des zonages pour la qualité écologique et chimique des milieux aquatiques

##### AXES MIGRATEURS AMPHIHALINS

L'Ardanavy, sillonnant le Nord-Ouest du territoire communal d'Hasparren, est classé en axe migrateur amphihalins. La Joyeuse, présent en limite Sud-Est de territoire communal, est également classée en axe migrateur amphihalins.

Ce classement n'impacte pas directement l'occupation des sols mais il est nécessaire de veiller à ce que la qualité des eaux superficielles ne soit pas dégradée par des rejets anthropiques (eaux pluviales, eaux usées,...) afin de favoriser le maintien de ces espèces à fort enjeu dans nos rivières.

##### LISTES 1 ET 2 DES COURS D'EAU

L'Ardanavy et la Joyeuse constituent des cours d'eau classés en liste 1.

A noter également que la portion aval de la Joyeuse, de la chaussée de Bonloc à la confluence Adour, fait également l'objet d'un classement en liste 2.

#### SOL ET ESPACE

La partie dédiée à l'activité agricole montre l'importance de la ressource espace en matière agricole. Les ensembles non artificialisés sur la commune comptent 7108ha en 2015.

Entre 2006 et 2014, la commune a consommé près de 4ha46/an.

Absence de potentiel extractif sur la commune.

#### ENERGIE

La consommation totale d'énergie est due en majorité aux transports (43%), au résidentiel (31.36%). L'agriculture ne comptant que pour 5.84%. On peut estimer le niveau de consommation énergétique de la commune de Hasparren à 13.12 ktep en 2013.

La production énergétique est marginale.

Hasparren présente une consommation énergétique modérée à basse eu égard au contexte local, de 2 000 à 3 000 MWh/km².

Sur la commune les potentiels solaire, bois/biomasse ou géothermique sont bien présents.

## RISQUES - NUISANCES

La commune est relativement peu impactée et est concernée par :

RISQUES		DONNEES DE CADRAGE
<b>Zone inondable</b>	- Risque inondation type crue rapide (DDRM 2012) Atlas zone inondable n°10	Très localisé et en partie réduit du fait des travaux réalisés et programmés, notamment bassin de rétention
<b>Risques Industriel</b>	Installations classées	1 en activité SOMEPA
<b>Naturel</b>	- Risque sismique (zone 4) - Risque retrait gonflement argile - Risque glissement de terrain - Risque feux de forêt	Très ponctuel
NUISANCES		
<b>Marge de recul routes grande circulation</b>	Non concernée	
<b>L111-6 à 10</b>	Non concernée	
<b>Zone de bruit</b>	Non concernée	
<b>Carrière</b>	Non concernée	

## CULTURE – PATRIMOINE – CADRE DE VIE

La commune est marquée par un environnement de qualité du fait des vastes surfaces naturelle et agricole formant un paysage mosaïque, du relief offrant des perspectives lointaines notamment sur les montagnes basque ainsi que des espaces paysagers d'ambiances spécifiques bocage, montagne Ursuia.. Le réseau de boisements sur la commune permet de visualiser son importance et sa contribution à la structure paysagère du territoire de **Hasparren. Environ 2675ha de boisements sont présents.**

LE PAYSAGE		DONNEES DE CADRAGE
<b>Echelle territoire</b>	Relief de plaine et de collines Nombreux points de vues Bourg dans son bassin de plaine Mont Ursuia	Des espaces à sensibilité paysagère Bourg, route des cîmes, collines dominantes, Ursuia, crêtes
LE PAYSAGE URBAIN ET ARCHITECTURAL		
<b>Patrimoine urbain</b>	Une centralité du bourg Entités de quartiers	Préserver l'identité du village Contribution des espaces agricoles ouverts autour du bourg et des quartiers
<b>Patrimoine architectural</b>	<b>Protégé (MH)</b>	Préserver un patrimoine identitaire
PATRIMOINE RECONNU		
<b>Servitudes</b>	<b>2 Monuments Historiques</b> - Chapelle du sacre cœur classé le 31/01/2011 - Eglise saint Jean-Baptiste inscrit le 18/04/2014  <b>1 Sites Inscrit</b> - Route des Cîmes (23/08/1974)	

## ANALYSE GENERALE DES QUARTIERS – TYPES URBAINS

Il peut se décomposer en plusieurs catégories:

- le centre bourg

La structure urbaine du bourg de Hasparren associe un cœur ancien sous forme de village rue déjà structuré et visible sur le cadastre Napoléonien.

- le regroupement de type « village » : Celhay et Urcuray

ils ont la particularité d'avoir disposés de services et de fonctionner de façon très indépendante. Au fil du temps ces services ont peu à peu disparus en partie. Au profit d'un regroupement dans le centre bourg.

- les quartiers : satellites ou éloignés du centre bourg

Ils sont issus d'une urbanisation importante très dispersée mais qui a du sens pour l'habitant.

Les quartiers satellites du centre bourg ont laissé de grandes étendues agricoles et ont ainsi fabriqué des espaces urbains très identitaires.

- les autres quartiers

Plus éloignés que les quartiers satellites, ils n'en sont pas moins de véritables entités urbaines reconnues disposant parfois des services à la population : fronton, restaurants, etc ;;

- l'habitat dispersé.

- les opérations récentes de caractère dense avec des logements collectifs se sont installées au bourg et ponctuellement à Urcuray.

**DEMARCHE DE PRINCIPE : un projet adapté au territoire**

Considérée comme une petite ville de l'intérieur au sens du SCOT, la commune de **Hasparren** souhaite affirmer son rôle structurant dans le bassin de vie du Pays de Hasparren à travers le centre administratif et scolaire qu'elle constitue, le bassin d'activité diversifié et l'activité agricole présents sur son territoire. Elle entend conserver une dynamique compatible avec sa culture rurale et sociale, tout en préservant caractère naturel et agricole de son territoire, notamment ses grands paysages en lien avec l'environnement des montagnes basques.

La délibération motivait la révision du PLU sur plusieurs axes :

- Affirmer le rôle de petite ville et de bourg-centre en favorisant le développement de l'offre commerciale, d'emplois, de services pour répondre au besoin de proximité des habitants, dans une réflexion sur les mobilités douces et alternatives, et les stationnements,
- Dans le cadre d'un renouvellement urbain, inciter à une densification de la construction appropriée aux différentes zones exposées (de forte à faible) en préservant la qualité architecturale, patrimoniale et le cadre de vie,
- Maîtriser l'augmentation de la population et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements,
- Préserver l'identité du centre-bourg et des cœurs de quartiers,
- Conforter et accompagner l'évolution des différents quartiers,
- Poursuivre l'accueil d'entreprises et promouvoir le développement économique en tenant compte de la qualité paysagère des zones d'activités,
- Préserver et valoriser les espaces agricoles et naturels pour garantir la viabilité de l'économie agricole,
- Confirmer l'adhésion de la municipalité à une démarche environnementale destinée à préserver la biodiversité ainsi qu'à conforter le dispositif de tous ordres en la matière.

**PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU TERRITOIRE. : HYPOTHESES ENVISAGEES ET RAISON DES CHOIX RETENUS**

Le potentiel restant du PLU en vigueur a été estimé à minima à près de 97 ha.

**Principaux Impacts et limites du PLU en vigueur**

Secteur/ thématique	Agriculture	Paysage Forme urbaine Mobilité	Biodiversité	Logement	Risques, nuisances Pollutions qualité de l'eau
Général	Consommation des espaces importante	Affirmation de l'armature urbaine à affiner de façon à bien traduire les centralités et les quartiers	Insuffisance de prise en compte des exigences grenelle : trame verte et bleue, Natura 2000	Production non calée aux objectifs SCOT Prise en compte du locatif social et anticipation dans ce contexte	Intégration des éléments de l'étude sur les eaux pluviales et sur la sécurité incendie
Ville et cœur de ville	Développement de l'urbanisation sur des espaces agricoles à fort enjeu	Protection insuffisamment assurée des espaces libres et végétaux	Complément nécessaire à la prise en compte des zones humides		
Ecart	Impact sur les surfaces agricoles	Développement dans les écarts important, et au-delà du simple confortement			

**La démarche****1/ Une approche au plus près des éléments du cadastre, pour le confort de l'instruction et de la localisation**

Afin d'assurer un meilleur confort pour l'instruction, les tracés se sont appuyés au maximum sur des limites repérables.

**2/ Des enjeux biodiversités actualisés et pris en compte**

L'optique de consacrer aux espaces à fort enjeu biodiversité un zonage spécifique Nbd s'est naturellement imposée pour traduire de façon fine les enjeux sur les zones naturelles qui se sont vu déclinées en différents sous-secteurs.

Les réservoirs de biodiversité relatifs à la trame verte et aux habitats naturels ont été intégrés en zone Nbd. Ceux qui constituaient des habitats forestiers ont été majoritairement protégés via un espace boisé classé.

Les autres réservoirs, notamment en lien avec l'activité agricole, ont fait l'objet d'une prise en compte au cas par cas, en créant des sous-secteurs A dont un secteur Ap protégé.

L'approche relative à la traduction et prise en compte des éléments de la trame bleue, a été adaptée selon les entités traversées par les cours d'eau, mais elle conclut au même principe de non constructibilité sur une bande de 10 m en zone A ou N.

**3/ Une armature urbaine qui traduit un peuplement sur l'ensemble du territoire**

L'étendue du territoire communal a induit une occupation humaine importante, via un bourg historique central et des quartiers périphériques, parfois très anciens. La référence de ce modèle d'implantation urbaine ne peut être assimilée aux modèles typiquement urbains des agglomérations de type métropole. Il doit pouvoir s'adapter aux enjeux durables sans pour autant nier la fonction de ces occupations humaines sur un vaste territoire (agriculture, entretien des milieux et des espaces, lien social...). C'est la démarche que la collectivité a souhaité entreprendre.

Un développement préférentiel sur la centralité du bourg

La reconnaissance des centralités de village que sont Urcuray et Celhay au développement limité

Des « groupes bâtis » importants et historiques à conforter de façon limitée

Une présence forte de l'activité économique



#### **4/ Le projet de développement communal**

La commune a exprimé dans un premier temps un gabarit maximal d'évolution démographique à même de respecter l'art de vivre à Hasparren, et ce, sur le long terme, en plafonnant à 8000/8500 habitants pour 2030 l'objectif démographique. Ce regard se basant sur la capacité de la ville à intégrer de nouvelles populations en conservant son équilibre rural et en restant compatible avec la capacité de ses équipements structurants.

La commune s'est rapidement positionnée pour atteindre une densité moyenne d'au moins 14 logements/ha, malgré la présence sur son territoire de quartiers identitaires en assainissement autonome.

Les enveloppes urbaines dessinées contenaient environ 33ha de potentiel, ce qui correspondait à 460 logements en théorie sur la base d'une densité moyenne de 14logements/ha (sans tenir compte de la rétention foncière). Sur 10 ans ce potentiel dans l'enveloppe équivaut à 3.3ha/an ce qui montre que l'objectif de réduire de 50% la consommation (4ha86/an) est compliqué du fait de potentiel dans les enveloppes constituées. La commune affiche ainsi son projet sur 15 ans.

Les priorités en termes de développement économique y compris activité agricole, ont clairement été annoncées pour trouver une concrétisation dans le projet de zonage : affirmation des pôles d'activités existants, réflexion sur le maintien des commerces en cœur de ville, diversification des activités....

#### **5/ La politique du logement**

L'intercommunalité avait lancé une étude habitat pour apporter une réflexion collective sur les enjeux liés au logement sur le territoire. Cette étude proposait de décliner de nombreux objectifs dont certains objectifs quantitatifs pour assurer la production d'un parc de logement adapté et diversifié : 55 logements/an sur 2011/2020, 25% de LLS et 15% en accession.

Dans ce contexte le logement social était appréhendé à la fois dans sa dimension locative mais également en accession, pour assurer une continuité dans la chaîne d'accès au logement.

Afin de reprendre certains de ces objectifs dans le PLU, les terrains à enjeu pour la production de logements dans le cadre d'opérations importantes et situées sur des terrains adaptés, proches des commodités en prenant en compte les enjeux biodiversité et agricoles notamment ont permis d'identifier les zones AU notamment. La commune ne disposant plus de foncier valorisable (des opérations sociales récentes se sont réalisées sur des terrains communaux), l'objectif de production de logements sociaux s'est défini dans un premier temps en fonction de l'étude habitat : le projet visait à fixer, au-delà de 10 logements, une proportion minimum de logements sociaux de 30% dont minimum 20% en LLS. Les zones d'urbanisation future sont celles qui seront maîtrisées au mieux et pourront accepter des grosses opérations à densité : l'esquisse en montre près de 8ha, soit un potentiel de près de 320 logements.

La réunion PPA de novembre 2016 a été l'occasion d'annoncer à la commune qu'elle serait soumise à la loi SRU à partir du premier janvier 2017, avec obligation d'atteindre le taux de 25% de locatifs sociaux du parc de résidences principales en 2025. Un courrier de décembre confirmant cette information et simulant des objectifs triennaux à partir de 2014.

L'objectif de la collectivité étant d'arrêter le document en décembre 2016, la commune ne pouvait remanier de façon radicale son projet : elle a donc décidé de relever le règlement en ce sens en imposant 30% de LLS pour les opérations de plus de 10 logements. Cette proposition est motivée par l'objectif de répartir au mieux le locatif social sur l'ensemble du foncier constructible, et donc sur le territoire.

#### **6/ L'Agriculture et le territoire**

La collectivité a entrepris un travail de diagnostic et de concertation avec le monde agricole de façon à identifier les grands enjeux en lien avec l'avenir agricole du territoire. Cette participation a permis de montrer l'investissement du monde agricole dans cette démarche de préservation et de pérennisation des activités agricoles, sans équivoque et dans une vision collective.

Nonobstant ce résultat, la commune a donc affirmé son projet pour la préservation des activités agricoles, à travers la protection du foncier agricole, et à travers la réglementation afin de permettre la résilience de l'agriculture face aux enjeux mondiaux actuels.

Cela s'est traduit par des propositions ciblées de sous-secteurs encadrés par une réglementation précise et calée aux enjeux et objectifs identifiés.

#### **7/ Finalisation du zonage**

Du fait de la définition de l'armature urbaine, et de la prise en compte des réseaux notamment, les enjeux naturels et agricoles étant tracés, le zonage s'est structuré avec un travail de précision à la parcelle en séance de travail.

Les enveloppes urbaines dessinées contenaient environ 33ha (plus de 16ha déjà artificialisés pouvant faire l'objet de division), ce qui correspondait à 460 logements sur la base d'une densité moyenne de 14 logements/ha.

Au global, le projet présente 19ha d'extension urbaine dont les zones AU à fort enjeu pour la production de LLS. Le potentiel en logements du PLU est estimé à près de 790 logements dont 50 issus de la restructuration du parc existant. Cela correspond au sens du calcul du point mort à une démographie de 8500 habitants en 2030.

Les éléments de calculs montrent alors que le PLU présente un potentiel de 45ha51 de surface potentielle pour le logement, dont 15ha80 artificialisées pouvant être le support de densification, et dont 15ha38 en extension urbaine.

Au global, la consommation nette (hors espaces artificialisés) est donc de 29ha71, soit 2ha12/an sur 01/01/2017 à 31/12/2030. En extension urbaine la consommation est de moins de 1ha10/an.

## ARGUMENTATION DES RAISONS DU CHOIX DU PROJET

Le projet s'inscrit sur 3 grands thèmes :

Objectifs PADD	Justification
<b>A – DEVELOPPEMENT URBAIN ET HABITAT</b>  - Donner la priorité de développement au bourg et sa couronne urbaine et dans un second temps aux quartiers ou hameaux historiques  - Maîtriser l'augmentation de la population avec l'objectif de ne pas dépasser 8500 habitants à l'horizon 2030, et développer un meilleur accueil en maintenant les efforts engagés en faveur de la mixité sociale et en engageant une réflexion sur les besoins qualitatifs et quantitatifs des logements  Limiter l'artificialisation pour le logement entre le 01/01/2017 et le 31/12/2030 à moins de 2ha50 par an contre plus de 4ha86/an constaté sur la dernière décennie Limiter les extensions urbaines à moins de 1.5ha/an  Atteindre une densité moyenne de 14 logements par ha contre 9 à 10 constaté sur la 2006/2014  Imposer à minima 30% de Logements Locatifs sociaux en zone UB, UC, AU et 50 à 60% en AU  Prise en compte des risques d'inondation et de la gestion des eaux pluviales  Prendre en compte la question des mobilités et de l'énergie	<p>Hasparren est un centre de vie important tant du point de vue de ses équipements scolaires, administratifs, culturels, sportifs. Son bassin économique et commercial donne au territoire élargi un centre de proximité reconnu.</p> <p>La superficie et configuration du territoire, autant que son histoire (anciens villages fusionnés) explique la structure des sites bâtis et l'implantation urbaine, en partie dans la centralité du bourg, mais également dans des quartiers très importants qui ne peuvent considérés comme des espaces naturels ou agricoles.</p> <p>En accès rapide à l'agglomération BAB, la commune se situe en interface entre le littoral et l'intérieur sur un lieu de transit fréquenté.</p> <p>A ce titre la commune justifie un projet de développement pour conforter sa présence sur ce bassin de vie très rural.</p> <p>Le développement des zones d'activité, des structures commerciales et d'équipements seront le support de la dynamique de ce territoire qui présente un développement maîtrisé.</p> <p>L'économie de l'espace en modulant les espaces de développement et la densité au regard des formes urbaines et de la nécessaire diversité de l'offre en logement trouve une place centrale dans le projet conformément aux enjeux nationaux et locaux.</p> <p>Le locatif social a été planifié pour tenir compte des objectifs SCOT et anticiper l'application de la Loi SRU.</p>
<b>B- PROTECTION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS</b>  <b>1/Orientations en matière de protection des espaces agricoles et forestiers</b> <b>Objectif :</b> Garantir la viabilité de l'économie agricole  <b>2/ Orientations en matière de protection des espaces naturels et préservation et remise en état des fonctionnalités écologiques supports de la trame verte et bleue</b>  <b>Objectif :</b> les données naturalistes seront prioritaires, pour la définition des zones de développement qui éviteront de se situer sur les espaces à enjeux. La commune souhaite <b>reconnaître et protéger le rôle écologique</b> de ces espaces de biodiversité (réservoirs). <b>La protection des zones de déplacement des espèces faunistiques</b> d'un réservoir de biodiversité à un autre sera également assuré. Parmi ces corridors, on retrouve notamment, au sein de la trame bleue, <b>les zones humides, les cours d'eau</b> qui drainent le territoire. Une <b>zone protégée (recul des constructions) sera délimitée</b> aux abords de ces cours d'eau.	<p>Prise en compte des éléments de la biodiversité (réservoirs, corridors, habitats d'intérêt, natura 2000)</p> <p>Protection des paysages notamment de la route des cimes, protection du patrimoine bâti</p> <p>Prise en compte de la trame bleue et définition systématique d'un recul des constructions par rapport aux cours d'eau</p> <p>Prise en compte des milieux d'intérêt des inventaires terrains, notamment des zones humides</p>

Objectifs PADD	Justification
<b>C/ PROTECTION DES PAYSAGES, DU PATRIMOINE ET DU CADRE DE VIE, ET DE L'IDENTITE DU TERRITOIRE</b> <b>1/ déterminer les secteurs ou quartiers les plus propices au développement urbain</b> des prochaines années, <b>Objectif :</b> sur le plan de la forme urbaine, une urbanisation linéaire le long des voies parfois sur les crêtes, dont une grande partie en assainissement autonome ne constitue pas une cible ou un mode de développement privilégié. Dans le centre-ville, est envisagée une protection au niveau des espaces "naturels" structurant le paysage urbain, autant que dans le centre bourg au travers des espaces végétaux indissociables de l'architecture (jardins, parcs). <b>2/ La présence de l'assainissement collectif</b> peut conduire à une <b>urbanisation qui peut se densifier</b> aujourd'hui <b>sous réserve d'étudier un équilibre</b> entre imperméabilisation et maintien d'espaces d'infiltration au regard des problématiques pluviales, de respecter le cadre paysager et patrimonial <b>Objectif :</b> les aspects environnementaux, impactant une grande partie du territoire sont des éléments qui influencent la commune dans son choix d'opter pour un raccordement majoritaire des nouvelles constructions à l'assainissement collectif.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- conforter/renforcer l'ancrage des services et commerces de proximité dans le bourg</li> <li>- maintenir et développer les activités culturelles, sportives et de loisirs procédent de ce même objectif</li> <li>- soutenir l'économie agricole pour assurer le maintien et le développement d'une agriculture locale</li> <li>- conforter et qualifier le pôle artisanal communautaire et permettre l'installation de nouvelles activités afin de diversifier le bassin d'activité local</li> </ul> <p>Economiser l'espace et limiter l'artificialisation et l'extension urbaine</p> <p>Maîtriser les pollutions diffuses et limiter leur impact (prise en compte de l'aptitude des sols)</p>

## Le ZONAGE et le REGLEMENT: principales orientations

### La centralité du Bourg

Le zonage **UA** indique la présence du centre ancien, comme en atteste le plan napoléonien de 1835.

La zone **UB**, représente la première couronne de développement du village dans un modèle pavillonnaire ponctuellement occupé par des opérations récentes collectives et denses.

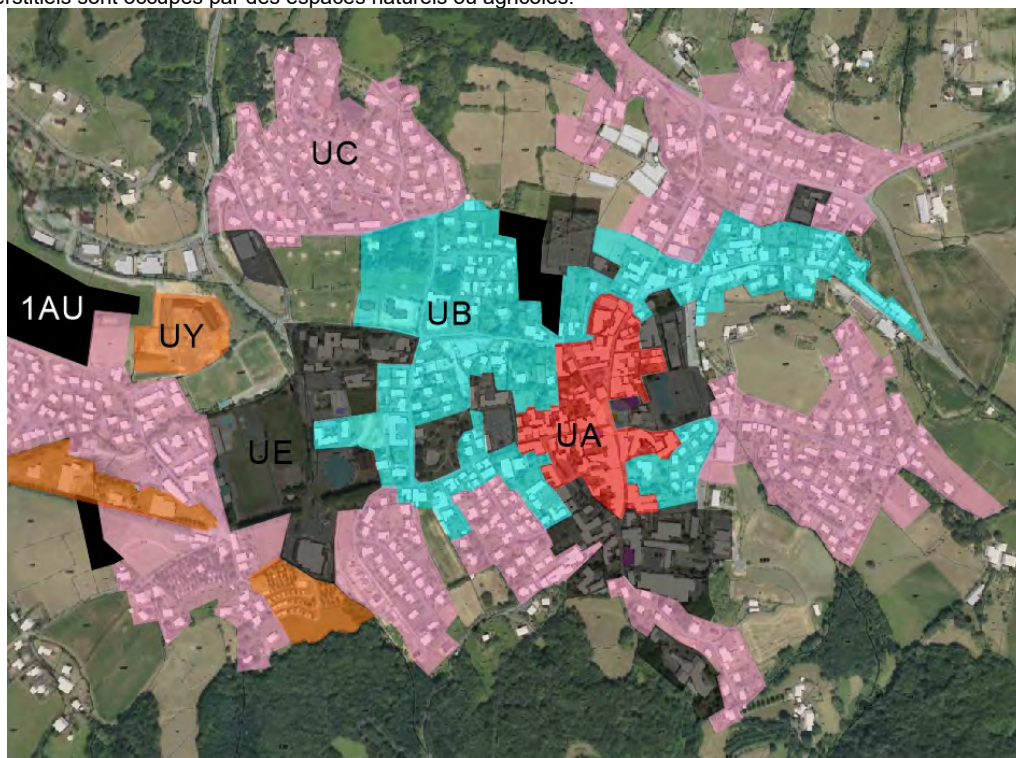
La zone **UC** correspond au développement en deuxième couronne sous forme de maisons individuelles majoritairement.

Les zones **UE** représentent les équipements d'intérêt général.

Elles sont distinguées de sorte à leur conserver leur vocation et à marquer leur situation en lien avec la zone urbaine centrale et les secteurs périphérique, qui renforce la centralité du bourg.

Quelques zones d'activités ponctuelles sont notées ainsi que des zones **AU**

Les espaces interstitiels sont occupés par des espaces naturels ou agricoles.

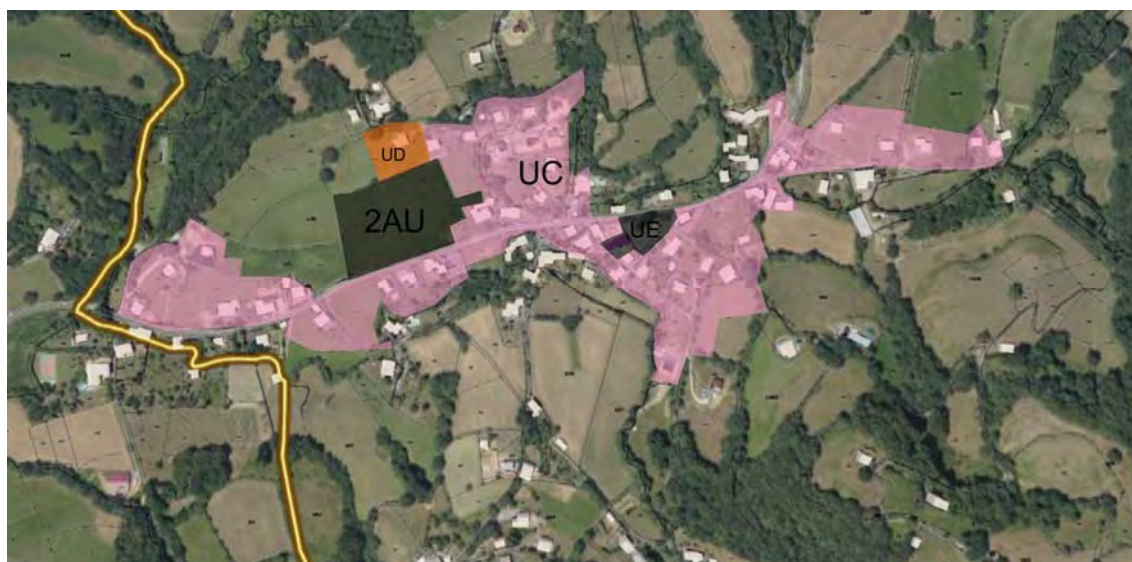
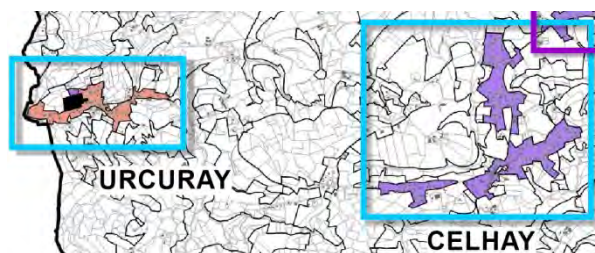


*Représentation du zonage sur la centralité du bourg*

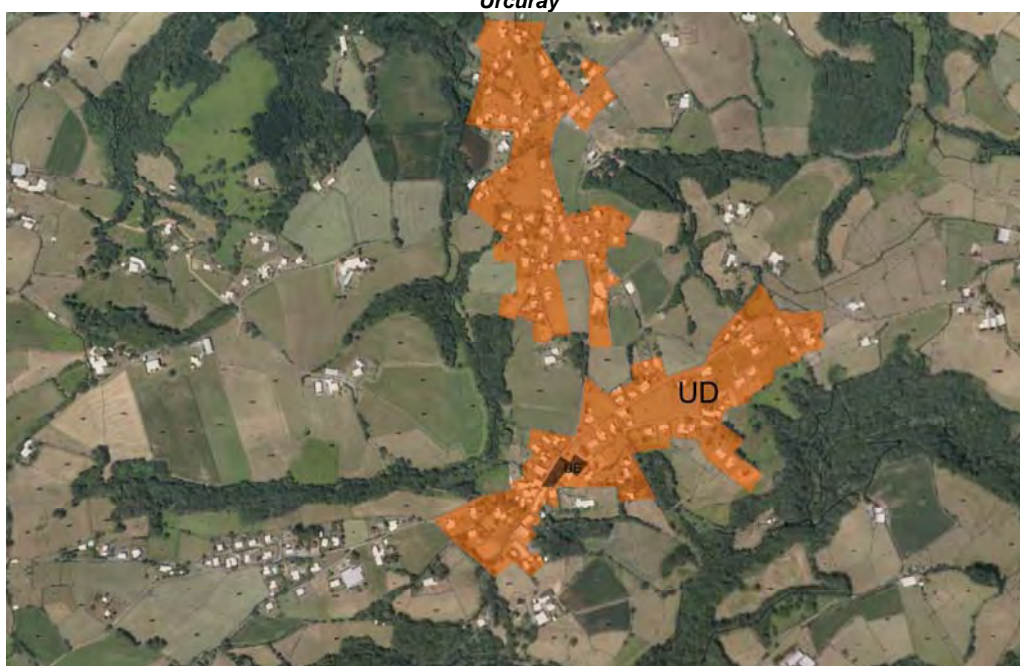


## Les centralités de village

Le quartier de Urcuray dispose de l'assainissement collectif, ce qui explique la différence dans le zonage entre UC et UD (autonome)



*Urcuray*



*Celhay*

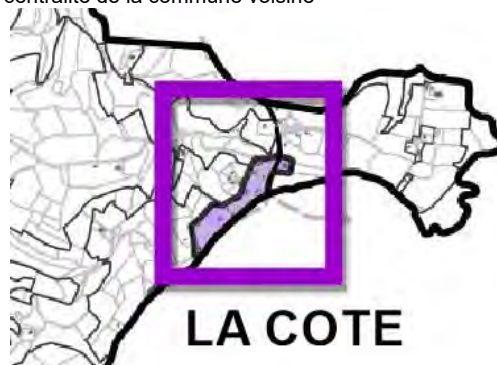
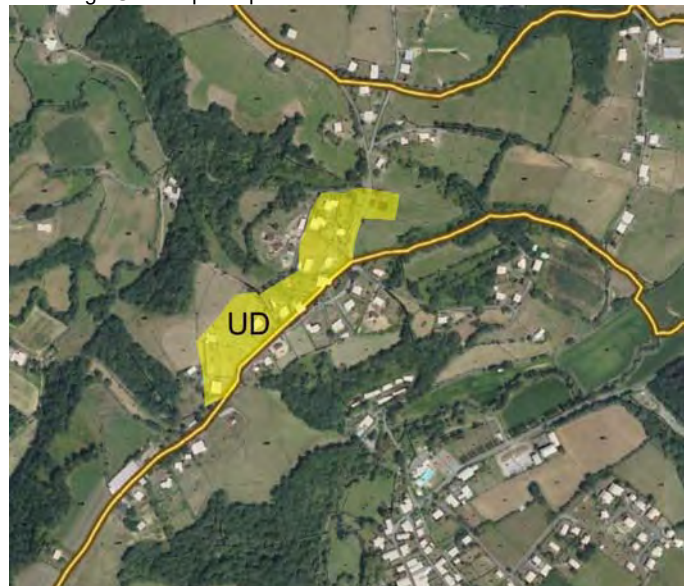
### Les polarités de quartiers

Ces espaces ne sont pas la cible du développement ; ils correspondent à des espaces urbanisés issus de quartiers historiques anciens en assainissement autonome, sauf pour Pilota plaza qui n'est également pas un quartier ancien.



### Le quartier de La Cote rattaché à la centralité de La Bastide Clairence

Le zonage **UD** indique la présence de ce secteur bâti en lien étroit avec la centralité de la commune voisine



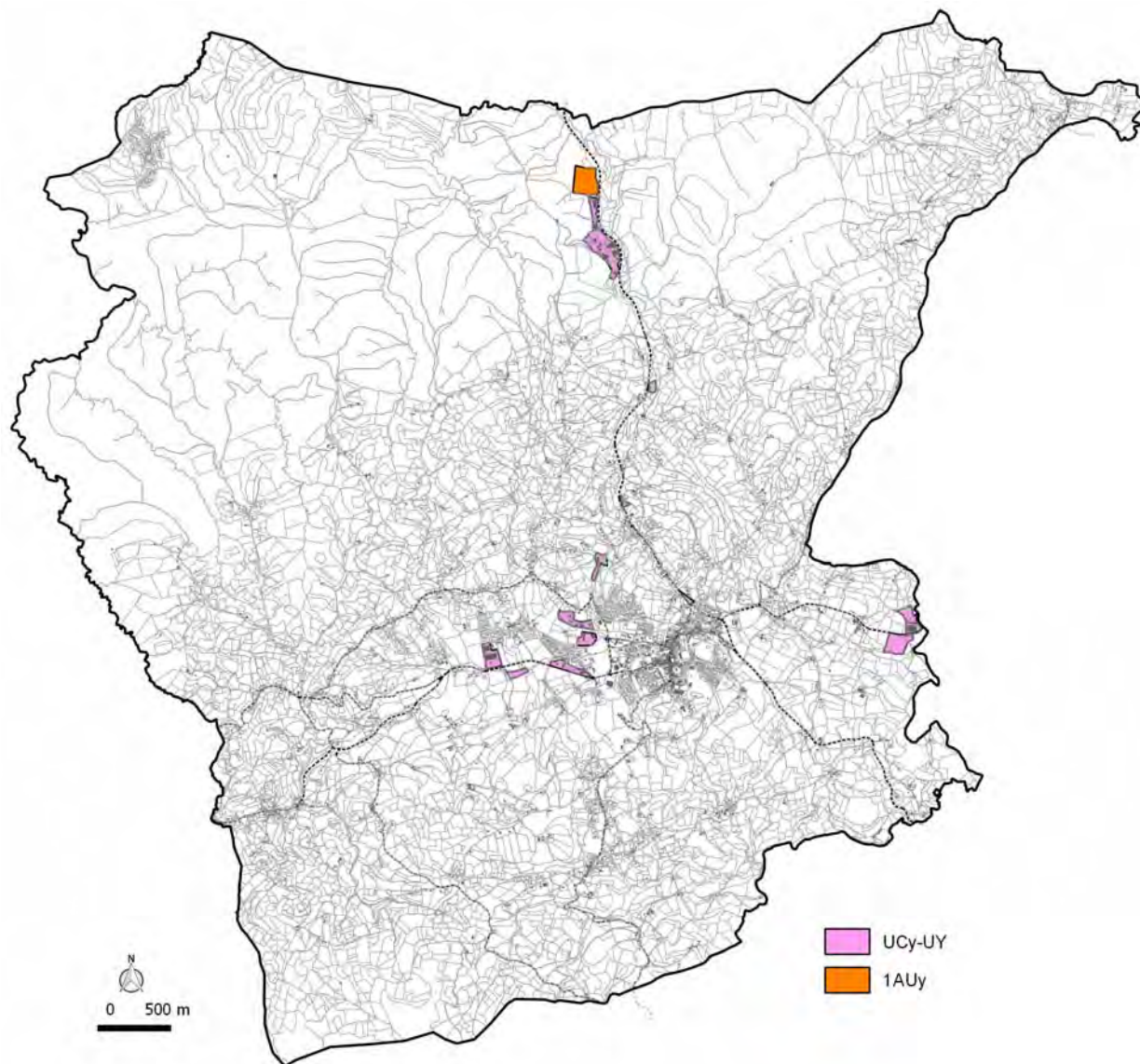
Le quartier de La Côte est coupé en deux par la limite communale entre Hasparren et La Bastide Clairence.  
La limite Ouest est tracée sur la route existante qui forme ainsi une limite physique au développement de l'urbanisation. Les extensions et annexes étant possibles en zones A et N , les maisons existantes pourront évoluer à minima sur ces espaces.



### Les zones d'activités

Le zonage a relayé les sites d'activités existants ou en projet :

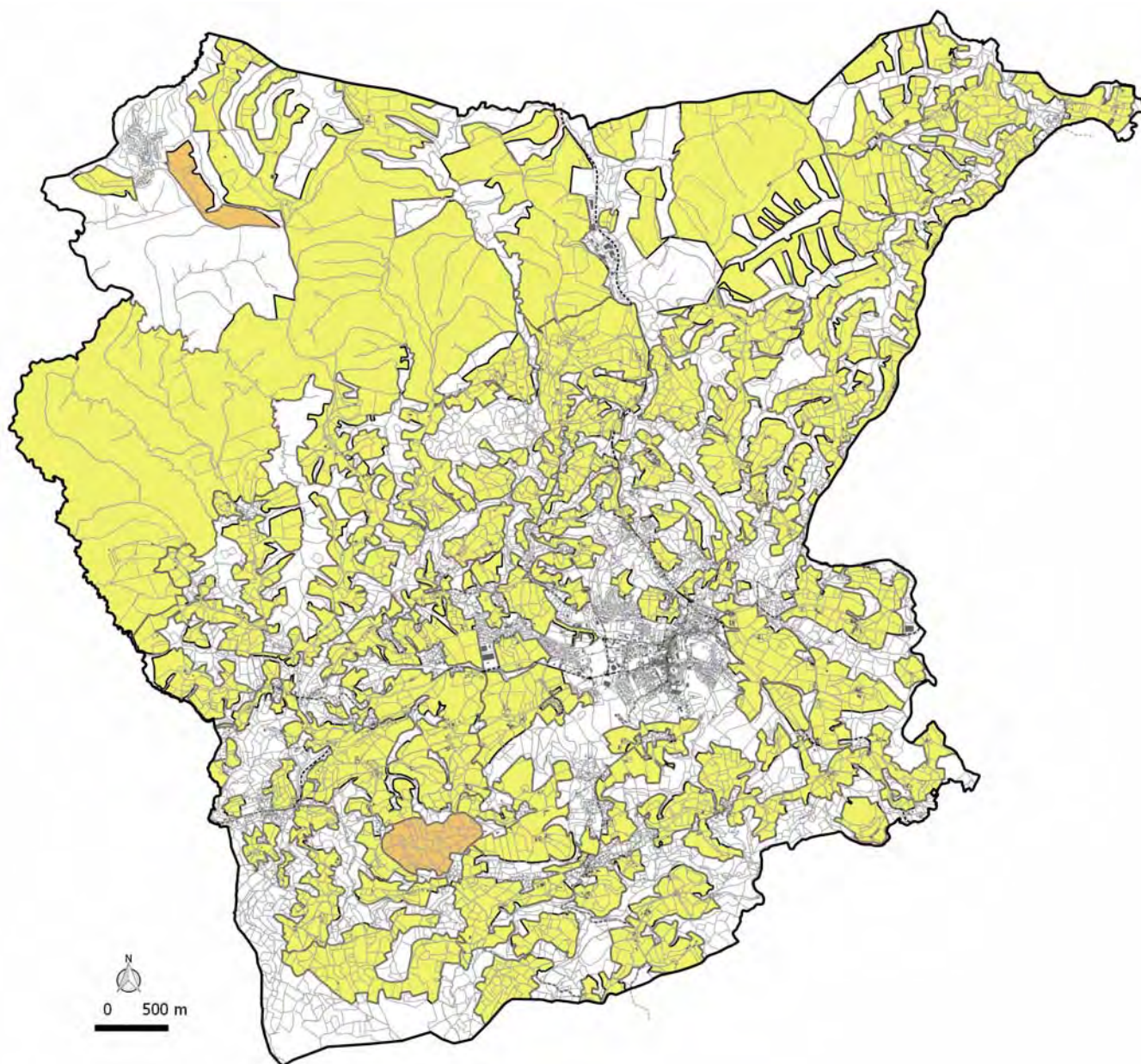
- Site communautaire de Pignada
- Zone d'activités communales existantes
- Zone d'activité orientée commerces, bureaux existantes



*Les zones d'activités*



## Les zones agricoles



**Les zones agricoles sur le territoire**  
**En orange les secteurs Ap**

**La présence de l'activité agricole sur le territoire** est forte et des entités importantes ont été identifiées pour être préservées via le zonage A. certains espaces eu égard à leur caractère inondable et aux enjeux de biodiversité ont été intégrées en zone N. Des secteurs viennent affirmer des vocations bien particulières. Le secteur Ap délimite les espaces agricoles sensibles sur le plan du paysage/biodiversité, collines agricoles fortement perceptibles, vallon agricole vierge et sur lesquels la constructibilité est très limitée. Des secteurs affirment le caractère économique de cette zone en n'y permettant que des constructions en lien avec l'activité de production pure, (Ay) par exemple.



## Les zones naturelles



**Les zones naturelles sur le territoire**  
**En vert foncé les zones Na, Nbd, Nk, NL, Nly, et Nr**  
**En violet les zones Nh**

Le document d'urbanisme a relayé avec le zonage « naturel », une surface très importante conformément à la réalité des paysages. Comme dans la zone agricole, les détails des inventaires et analyses ont permis de faire émerger des secteurs différents selon leurs vocations, allant de ceux sur lesquels la constructibilité est quasi nulle (Nbd) à ceux dans lesquels il peut être envisagé des constructions limitées.

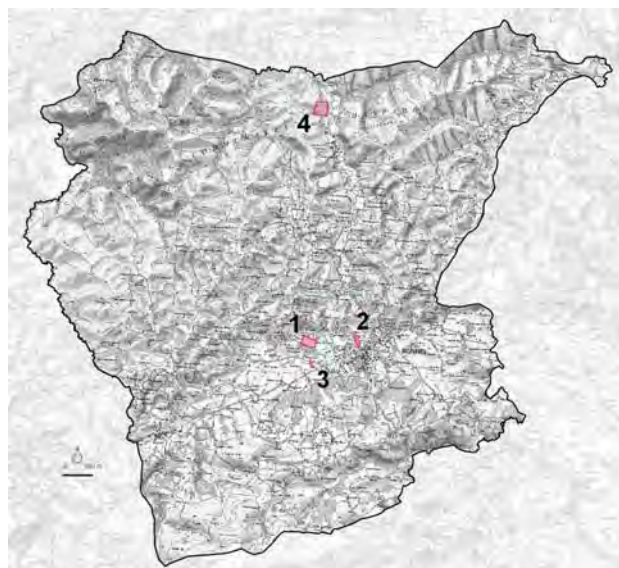
Au final, les secteurs importants au plan paysager et environnemental (approche écologique, risque, Natura 2000) : les espaces d'intérêt paysagers ou écologiques et les espaces boisés, les espaces naturels aux abords des principaux cours d'eau sont majoritairement en zone naturelle.

La zone N comporte des secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées STECAL dans lesquels certaines constructions sont autorisées, sous réserve de ne pas porter atteinte aux milieux.

Les STECAL permettent de prévoir quelques constructions d'habitations dans des espaces naturels répondant ainsi à un héritage d'un territoire qui évolue peu à peu vers un modèle plus urbain. Transition commencée avec le précédent PLU.

(Pour mémoire les secteurs Nh du premier PLU représente **50ha35**, alors que le secteur Nh du PLU en projet propose **6ha61**)

## LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION



### **Le secteur 1** Arteeta

Seul secteur occupé par du bâti en position centrale de la zone, l'accès est un élément important avec une volonté de voirie continue sans demi-tour. Un espace tampon doit être prévu avec la zone d'activités, empêchant également tout passage.

### **Le secteur 2** Centre bourg

Placé au Nord du centre bourg ce secteur doit permettre de créer une voie pour son développement. Des habitations en mixité de formes (pavillon, collectif) y sont imposées.

### **Le secteur 3** Yela

En limite Ouest, ce secteur termine l'urbanisation vers Cambo par une épaisseur de bâtis pavillonnaires sur l'entrée de ville, ménageant des espaces tampon de part et d'autre en particulier le long de la route départementale

### **Le secteur 4** Pignada

Sur la RD20 il constitue l'extension de la zone existante. Des zones arborées seront préservées sur le flanc Nord et Sud de la zone, avec un accompagnement végétal à minima selon le programme qui sera implanté.

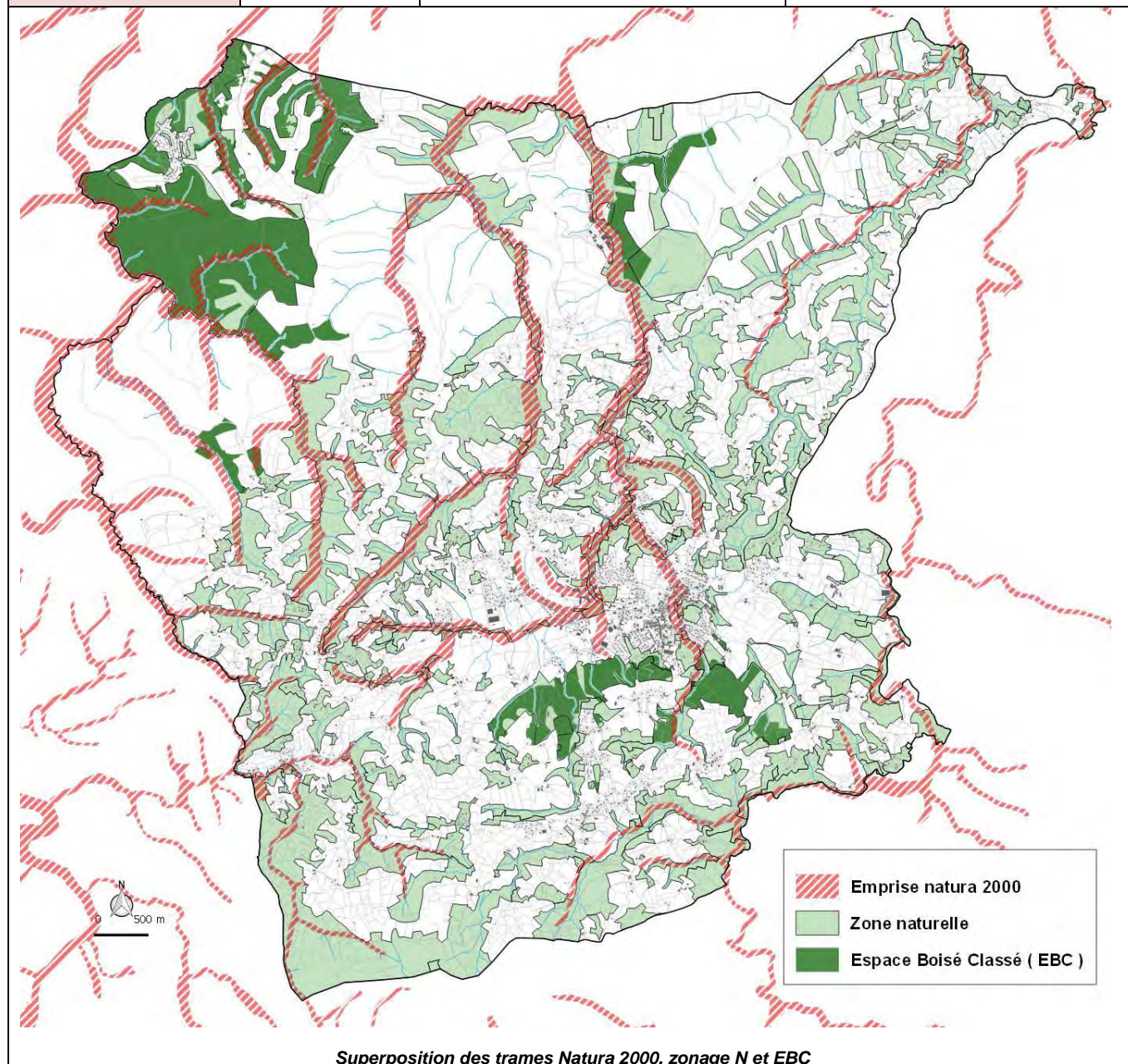
## LES EMPLACEMENTS RESERVES

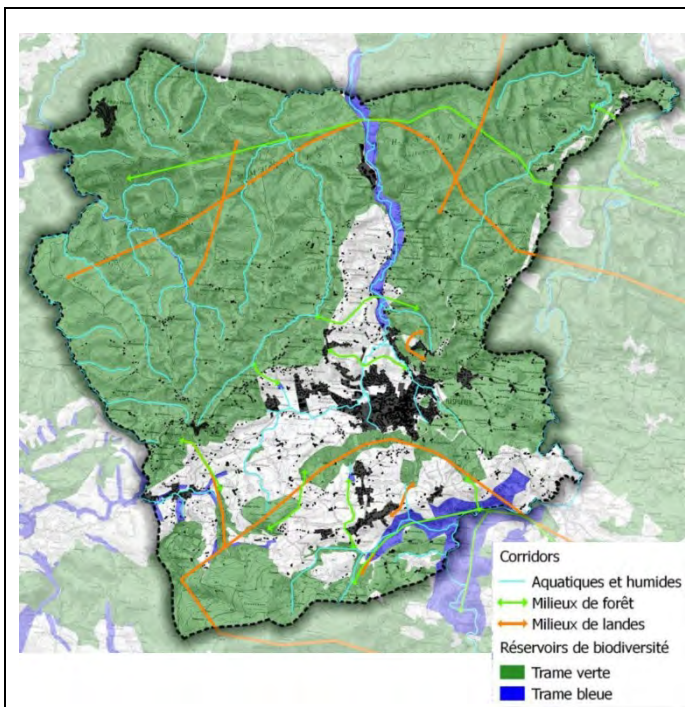
Le PLU présente 6 emplacements réservés notamment deux bassins de rétention pour la gestion des eaux pluviales



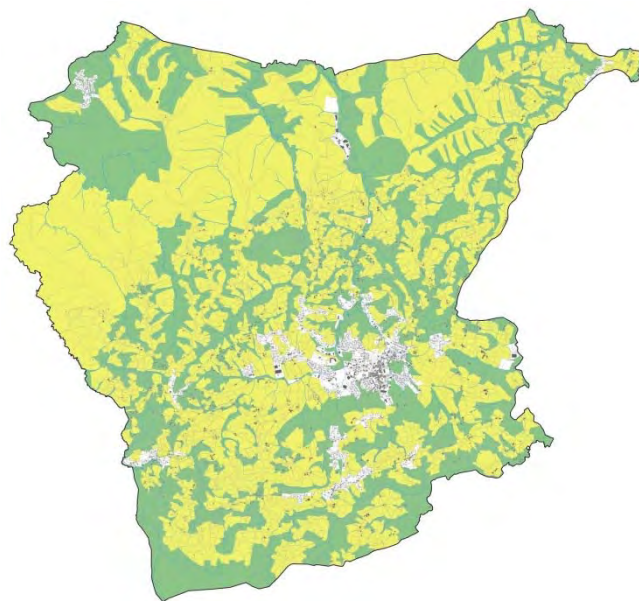
## ARGUMENTATION DES CHOIX DE DELIMITATION DES ZONES AU REGARD DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET AUTRES

Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>BIODIVERSITE</b> Objectifs : maintien des biodiversités	Milieux, Fonctionnalité Espèces Corridors écologiques	Les espaces naturels d'intérêt majeurs ont été intégrés majoritairement au zonage N : Natura 2000 (majoritairement en zone Nbd), espaces de continuités écologiques, thalwegs des ruisseaux, massifs boisés... Les zones humides ont été incluses majoritairement dans le zonage N. Les boisements les plus importants du point de vue biodiversité et paysage ont été protégés avec l'outil Espace Boisé Classé.	Limitation de la constructibilité en zone N tout en affirmant le maintien très encadré des zones habitées existantes en y prévoyant des possibilités d'aménagement, limitées à des extensions et des annexes, Constructibilité agricole limitée





Trames vertes et bleues



Zonage N et A

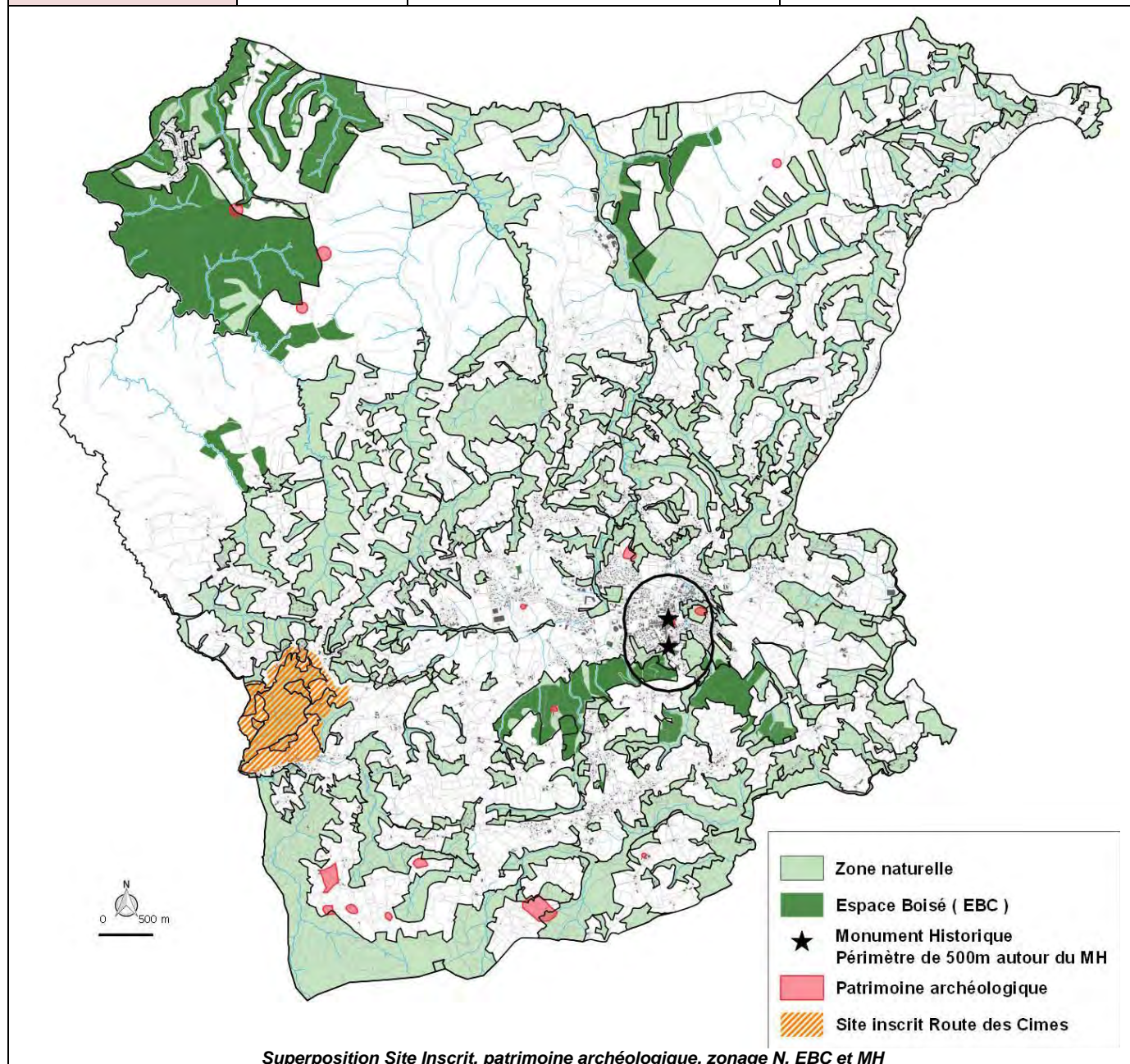
Les zones agricoles, selon leur mode d'exploitation, forment des espaces qui participent du maintien des biodiversités en étant selon les espèces des zones de nourrissage, de reproduction ou de circulation par exemple.

Ces enjeux de protection à visée écologique ont conduit à classer en zones agricoles ces espaces eu égard également aux **enjeux transversaux et complémentaires** de ces espaces sur le territoire tant au plan écologique qu'au plan des activités humaines : c'est le cas de certains réservoirs de biodiversité liés aux milieux prairiaux et landes, et à certains corridors écologiques.

Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>RESSOURCES</b> Objectif : protection et économie des ressources	Eau Sol Energie	<p>Limitation de la consommation des espaces pour préserver les terres agricoles (zonage A) et les espaces naturels (Zonage N). Possibilité de faire évoluer les édifices existants (extension, annexe, pour réduire la consommation de l'espace).</p> <p>Protection de la qualité de l'eau par le recours majoritaire à l'assainissement collectif ou par des situations où l'assainissement autonome est possible et non impactant (perméabilité vérifiée).</p> <p>Les zones de protection des ressources en eaux du Mont Ursuia ont été prises en compte et la servitude relayée. Le zonage A et N majoritaire garantissent l'absence de développement urbain.</p> <p>Absence de zonage spécifique à la production d'énergie renouvelable ; territoire trop contraints pour envisager des champs photovoltaïques ou éoliens</p>	<p>Limitation de la constructibilité en zone N et A aux extensions et annexes (hors agriculture)</p> <p>Densification des constructions en zone U pour réduire la consommation des surfaces sauf dans les secteurs à enjeux paysagers</p> <p>Possibilité de dispositifs d'énergies renouvelables individuelles avec intégration paysagère</p>

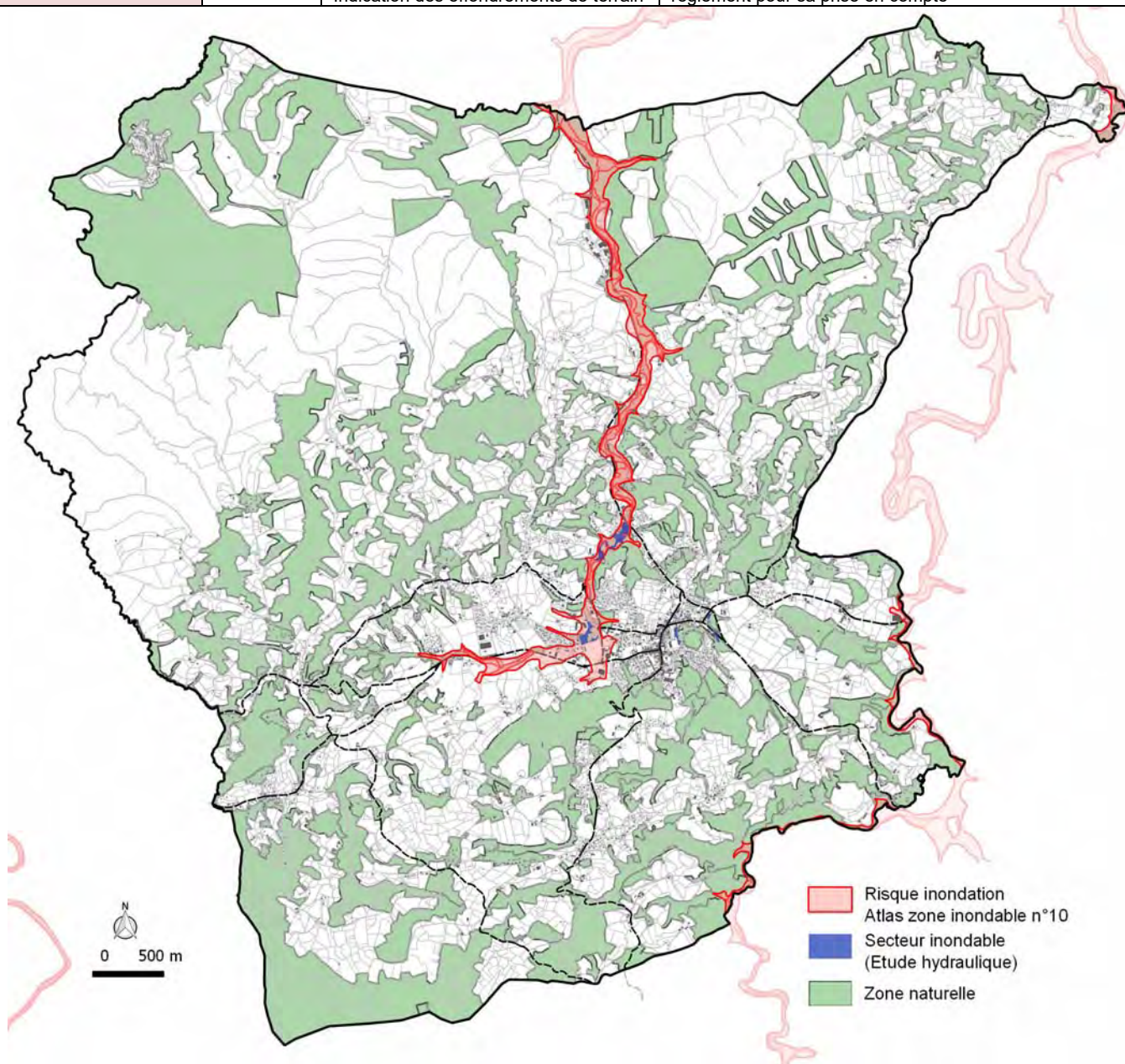


Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>CULTURE</b> <b>CADRE DE VIE</b>  Objectif : respect du patrimoine et de l'identité du territoire dans une vision dynamique qui envisage un patrimoine vivant et vécu	Patrimoine paysager Architecture Formes urbaines Identité Archéologie	Prise en compte des espaces des sites, en particulier le Site Inscrit dans ses parties naturelles et agricoles par un zonage N ou A, limitant la constructibilité  Protection de certains espaces boisés ou de jardins dans le bourg ou aux abords  Choix des sites d'extension urbaine en cohérence avec la logique des lieux, des paysages et des espaces  Zones archéologiques en partie en zone naturelle ou agricole, mais également en zone U	Protection des espaces libres et boisements (élément de paysage à préserver, espace boisé classé, zone N)  Accompagnement réglementaire pour l'aspect extérieur des bâtiments dans toutes les zones  Avec l'emprise Site et Monuments Historiques l'architecte des Bâtiments de France assure une présence importante au travers de ses avis sur les demandes (route des cimes, abords de l'église)





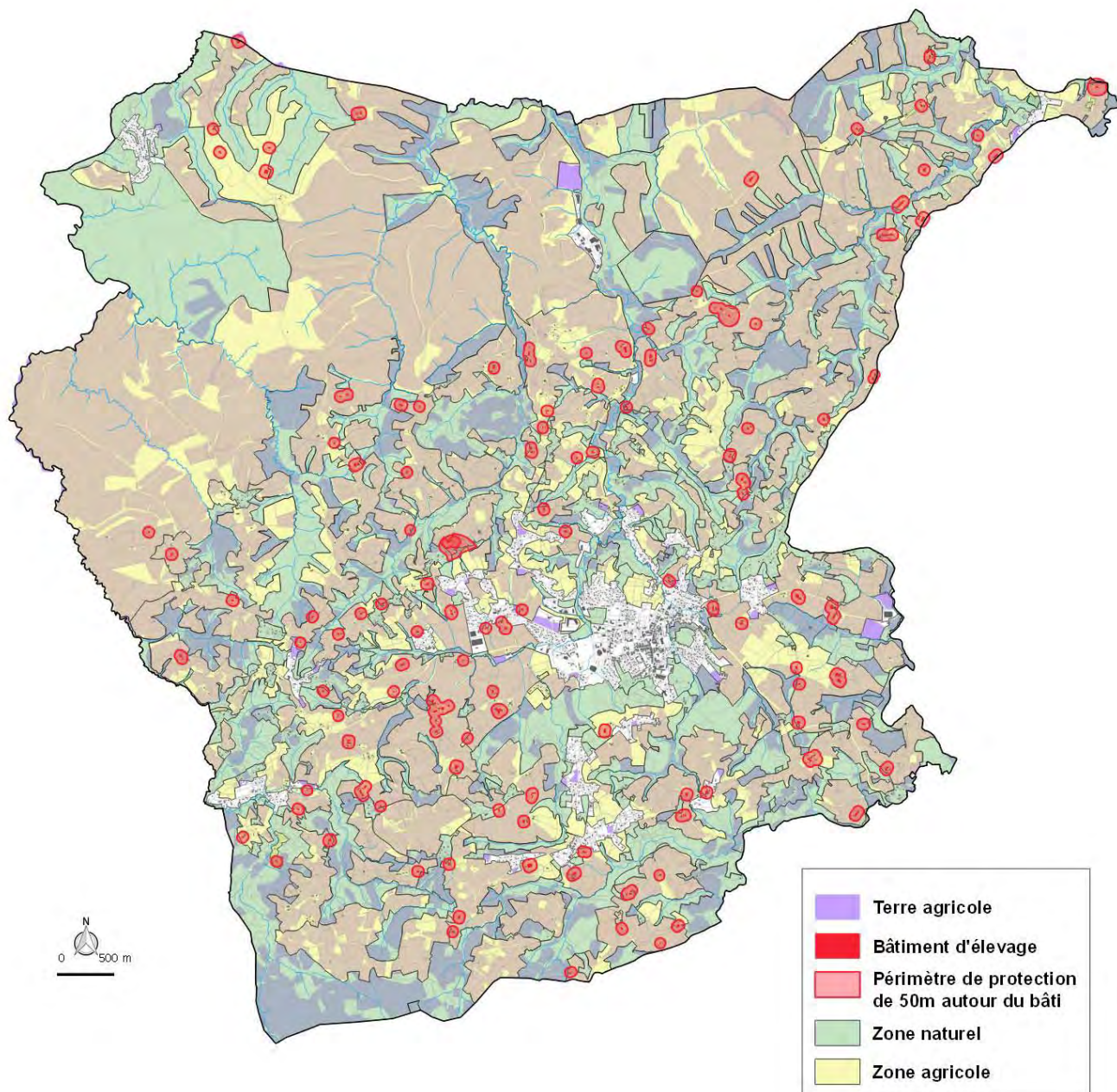
Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>RISQUE</b> Objectif : limiter les expositions au risque et limiter les risques	Sécurité	Trame indiquant les zones inondables de l'atlas	Règlement : relai de la trame inondation atlas prenant en compte ce risque
		Zonage N sur l'emprise inondable du bassin versant d'Hasquette au bourg	Règlement faisant le relai avec la trame inondation, et imposant un dimensionnement des ouvrages hydrauliques pour un débit de fuite de 3l/s/ha.
		Préservation des boisements (zonage N, EBC) qui permettent de tamponner et limiter les ruissellements.	Limitation de l'imperméabilisation des sols dans le règlement via des emprises au sol, des espaces verts protégés en particulier visant le maintien d'espaces végétalisés
		Maintien des thalwegs vecteurs de l'écoulement des eaux en zone Naturelle	Absence de développement dans les zones à risques inondation
		Emplacements réservés pour le pluvial	Indication du risque sur le document graphique et le règlement pour sa prise en compte
		Indication des effondrements de terrain	



**Superposition des zones inondables et des zones naturelles**



Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>ACTIVITE AGRICOLE</b>	Paysage Economie locale Biodiversité Emploi Tourisme	Affirmation des entités agricoles en zone A,	<p>Prise en compte des entités agricoles et conservation des entités fonctionnelles avec un zonage permettant la constructibilité nécessaire à l'activité agricole qui ici s'inscrit dans des besoins pour la production, la transformation/vente à la ferme, la diversification tourisme, notamment hébergement gîte.</p> <p>La zone N permet également pour de petits bâtiments l'implantation de bâtiments nécessaires à l'activité agricole (maraichage, etc...)</p>



*Superposition de l'inventaire agricole avec le zonage A (jaune) et N (vert)*

Volet	Thématique	Choix de zonage et justification	Choix et justification réglementaires ou d'orientation
<b>ACTIVITE</b>	Commerces Services Emploi Tourisme	Zonage spécifique des zones d'activités existantes (UY) et leur extension Développement et diversification des activités locales pour limiter les déplacements (commerce notamment)	Règlement affirmant la volonté de maintenir les commerces/services dans le bourg Changement de destination des commerces au rdc interdit en zone UA.
<b>POLLUTION-NUISANCE</b>	Santé	Le territoire est peu contraint Il a été évité de prévoir des zones de développement de l'habitat proches des sources de nuisances ou de pollution.	
<b>MOBILITE</b>	Pollution Changement climatique Economie d'énergie Vie sociale	Le zonage U conforte les quartiers existants. Le centrage du développement dans la centralité du bourg, à proximité des équipements et commerces permet d'optimiser la gestion des déplacements et assure le maintien des lieux de vie collectifs sur le long terme.	Rationalisation des stationnements Optimisation du réseau d'assainissement et des cheminements doux
<b>LOGEMENT MIXITE SOCIALE</b>	Vie sociale Accès au logement	Les diverses possibilités de construction : bourg, quartiers, réhabilitation ou restructuration assurent une diversité de l'offre en logement qui joue le rôle de régulateur pour la mixité sociale par des opérations créant du locatif social notamment. Le maintien de possibilités de construction dans les quartiers participe du maintien de la vie sociale et du renouvellement des populations.	Obligation de logements locatifs sociaux dans les zones U/AU du PLU en assainissement collectif. Cette réglee a pour but de permettre un développement dans le cadre de la <b>mixité sociale répartie sur le territoire communal</b> ,

## POTENTIEL DU PLU

Au total le potentiel estimé du PLU rassemble près de **790 logements possibles au total**.

Au global, le projet de PLU comptabilise 45ha51de disponibilité foncière pour un potentiel de 790 logements dont 50 issus de la restructuration du parc existant. La densité résultante est donc de 18 logement/ha en prenant en compte la restructuration du parc et de plus de 16 logements/ha sans la prendre en compte. Ceci est donc conforme au PADD et correspond aux besoins en logements induits par l'objectif démographique retenu par la commune. Sur la période 01/01/2017-31/12/2030, cela correspond à une moyenne annuelle de 60 logements par an.

## SURFACES DES ZONES

PLU (Surfaces calculées d'après zonage informatique)		Total	% du territoire	PLU Révisé (Surfaces calculées d'après zonage informatique)		Total	évolution PLU/PLU	% du territoire
Zones	Surface (ha)			Zones	Surface (ha)			
Zones U		336.88				332.91	-1.1%	4.3%
Urbanisation future		34.49				14.54	-58%	0.2%
Zones constructibles		371.37	5%			347.45	-6.4%	5%
zones agricoles		4120.75	53%			4478.73	+8.7%	58%
Zones naturelles		3208.88	42%			2874.82	-10%	37.50%
<b>Total</b>	<b>7701</b>		<b>100%</b>		<b>7701</b>			<b>100%</b>



## DU PLU AU PLU REVISE

## Comparaison entre PLU actuel et PLU Révisé des zones urbaines uniquement (logements/ activités)

Document d'urbanisme	Surfaces totales des zones	Surfaces consommées entre 2006-2015	Disponibilités foncières du PLU en 2012 (date de son approbation)
<b>LOGEMENT</b> (toutes zones U, AU,Ah, Nh)			
<b>PLU actuel</b>	<b>384ha41</b> 29ha75 en zone d'urbanisation future	43ha78	140ha97
			Dont surfaces restantes disponibles du PLU en 2015 : 67ha19 + 30 ha en zone AU soit <b>97ha19</b>
<b>LOGEMENT</b> (toutes zones U, AU, Nh et Ah)			
<b>PLU Révisé</b>	<b>278.18</b>		<b>45ha51</b>
<b>Evolution PLU/PLU</b>	<b>Diminution de 106ha23</b> des zones U pour le logement		<b>Réduction de 51ha68</b> de la disponibilité foncière pour le logement
La commune a considérablement réduit les emprises de développement (U et AU) ainsi que le nombre de stecal A noter que 30 ha de zone non différenciée faisant partie du plateau public ont été affectée à une zone UE dédiée à la vocation d'équipement collectif.			
<b>ACTIVITE EQUIPEMENT</b> (toutes zones UY, UE, UK, UCy, 1AUy)			
<b>PLU</b>	<b>75ha88</b>		
<b>PLU Révisé</b>	<b>+38ha57 soit +102%</b>		
<b>Evolution PLU/PLU</b>	<b>+38ha78 soit +102%</b>		
Le projet communal prévoit l'extension des zones d'activités (Pignada, et zone en limite de Ayherre. Il a prévu une vaste zone UE de 30 ha dédiées aux équipements collectifs sur des emprises existantes d'équipements.			
<b>Total Evolution PLU actuel/PLU révisé</b>	<b>-67ha66 soit -16%</b>		

Globalement, le total des surfaces des zones constructibles toutes zones confondues (immédiates et différées, habitat (hors activité, équipement) montre que le PLU présente un bilan net de réduction de 106ha23 (soit -28% environ).

On peut se rendre compte dans une première approche que les **97ha19** de disponible à la construction pour le logement dans le PLU en vigueur en 2015 n'ont pas été entièrement reversés dans la révision qui prévoit **45ha51** de surfaces libres à la construction, soit une **réduction de 51ha68**.

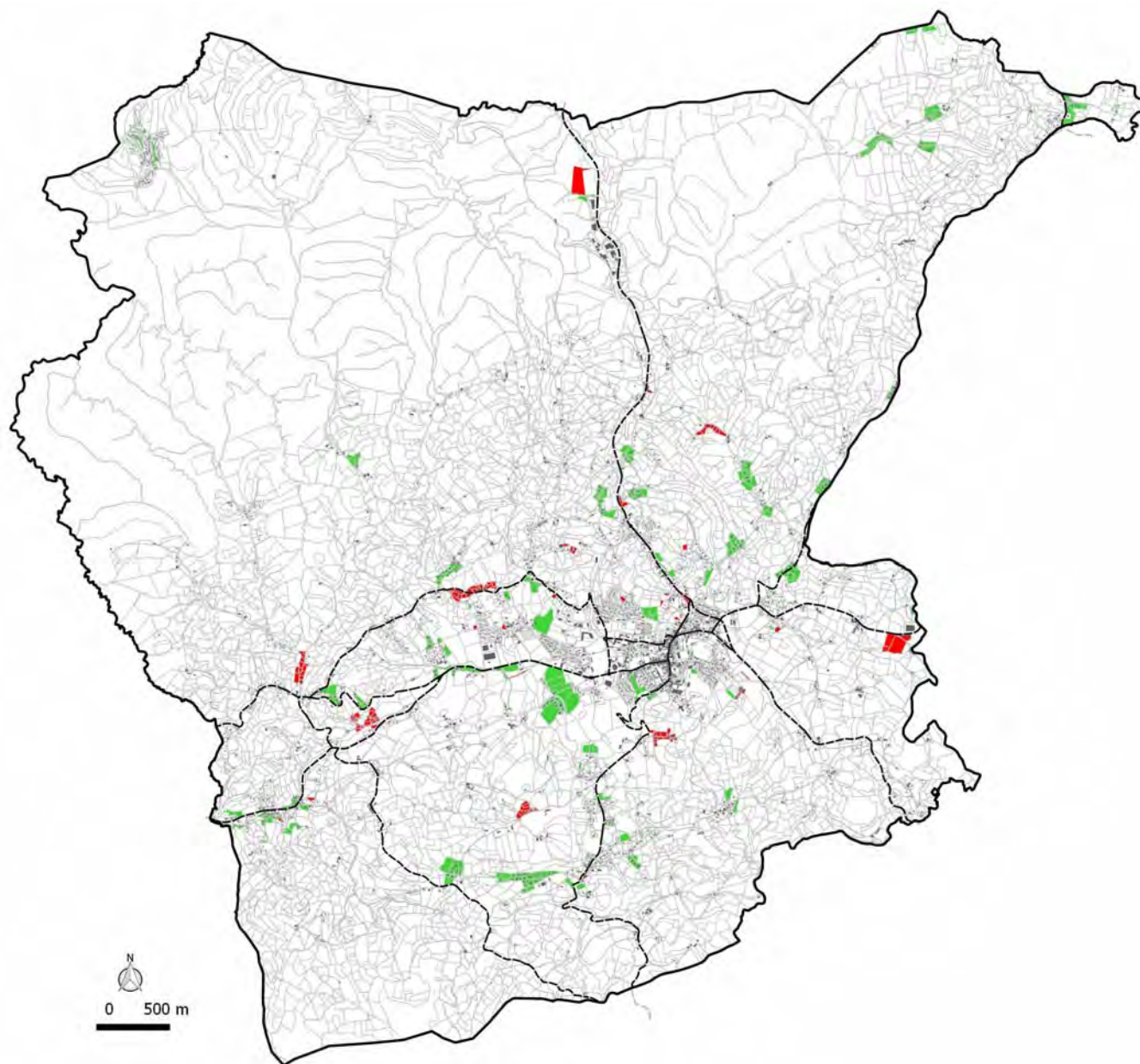
Ainsi la révision a permis de **retirer près de 68ha** de disponibilité foncière destinée à la construction, dont les zones AU en continuité du bourg au regard notamment des enjeux agricoles majeurs sur ces espaces.

## Réaffectation des surfaces des zones entre PLU 2009 /PLU Projet

La révision du PLU réduit de 67ha66 les surfaces constructibles, par intégration de zones bâties existantes (17ha16) et retrait de zones constructibles libres (49ha11) et ajout de 10ha45 de zones constructibles non bâties.

Ceci correspond à un bilan sur les espaces libres de -38ha66 sur le PLU révisé: la révision a donc permis d'économiser 38ha66 de terrains libres par rapport au PLU en vigueur.

Plus de 30ha de zone Nh ont été retirés des zones constructibles dont près de 13ha libres.



*Cette carte indique les modifications apportées entre le PLU approuvé en 2012 et le PLU actuel*

**En vert** les terrains U ou AU dans le PLU de 2012 transformés en A ou N dans le PLU actuel

**En rouge** les terrains A ou N du PLU de 2012 transformés en zones U ou AU dans le PLU actuel.

### Approche par zones

#### Les zones agricoles A

*Au bilan la cartographie des zones A augmente de 8.7% entre le PLU actuel et le PLU révisé.*

#### Les zones naturelles N

Globalement les zones naturelles sont recomposées et diminuées de 10% dans cette révision. *La zone N comportait 50ha35 de secteurs Nh qui n'ont pas été reconduits comme tels. Au global, les zones Nh recouvrent 6ha61 dans le PLU révisé, pour une capacité d'accueil de 6 nouveaux logements.*

#### Les zones naturelles N et agricoles A

L'ensemble des zones agricole et naturelle couvrent près de 7353ha ce qui correspond globalement (à 24ha près soit + 0.3%) à l'emprise actuelle des zones A et N dans le PLU en vigueur.

#### Les zones d'activité artisanales, industrielles

Au total, la révision augmente de 5ha53 l'emprise des zones dédiées aux activités intégrées en zone UY par comparaison au PLU de 2012.

#### Les zones Urbaines (Habitat)

Elles se déclinent à partir du cœur de ville structuré sur le principe d'un village rue dense en ordre continu vers des structures résidentielles de forme et de densité différentes, de la zone UB/UC où se sont implantés des opérations collectives récentes, à des espaces de type lotissements pavillonnaires UCb, et des zones d'habitat extensif en UD (Assainissement autonome).

Une diminution de 40ha48 des emprises urbaines est constatée.

#### Les zones d'urbanisation future

Compte tenu des enjeux agricoles et des potentiels de développement existants dans les enveloppes urbaines existantes ou à proximité, la délimitation des zones AU pour l'habitat a été revue à la baisse et affinée : 7ha74 ont été ainsi prévus en zone AU contre 29ha75 dans le PLU en vigueur.



### Les principaux éléments du paysage

Le PLU a repéré par des EBC et des « élément du paysage » (L151-19° du CU) des boisements d'intérêt, des haies et alignements, des espaces ouverts notamment au bourg pour leur rôle d'accompagnement dans le paysage, pour au total préserver 580,66ha soit une protection de 7% du territoire communal.

Les principales modifications portent sur la mise en place d'EBC sur les réservoirs de biodiversité des habitats forestiers au Nord et au Sud, la prise en compte des éléments paysagers au bourg au regard du végétal ou de la nature en ville, mais également de la limitation de l'imperméabilisation.

Le retrait de l'EBC au Sud est motivé par le fait que cet espace est constitué de prairies et ne constitue pas un réservoir de biodiversité forestier. L'ensemble des bordures des ripisylves a été retiré des EBC pour permettre l'entretien des cours d'eau.

	PLU actuel	PLU
Surface en ha des EBC	435ha31	573ha74
Surface en ha des « Éléments du paysage » Au titre de l'article L151-19 du CU	0ha	6ha92
Surface totale des espaces protégés	435ha31	580ha66
% de la surface communale	5,6%	7%

## IMPACT SUR LES PARAMETRES ENVIRONNEMENTAUX, INDICATEURS ET SUIVI

### MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE

**Le développement de l'urbanisation dans le cadre du PLU de Hasparren ne produira pas de fragmentations dommageables au maintien des réseaux écologiques. Les facteurs de fragmentation ne sont ainsi pas aggravés du fait de prioriser le développement urbain dans le bourg et dans les quartiers historiques déjà constitués.**

Au niveau quantitatif, le PLU présente des **zones N** qui couvrent 2874ha82, soit près de 35% du territoire environ.

Dans cette zone, la zone naturelle stricte concerne les secteurs Nbd mais aussi Nr (pour les zones à risque) : elle s'étend de façon majoritaire sur 2334ha77.

Niveau d'incidence :

Surfaces totale des zones affectées au développement (zones U, AU)	347ha45
Surfaces consacrées aux zones naturelles dans le PLU (N)	514ha64
Surfaces consacrées aux zones naturelles strictes dans le PLU (Nbd, Nr)	2334ha77
Surfaces des zones de taille et capacité limitées en zone N (Nh, Nk)	10ha13
Surfaces des zones spécifiques en zone N (NL, NLy, Na)	15ha28
Bilan	35% du territoire en zones naturelles (tous secteurs confondus)

Détail des Mesures prises :

Règlement	Zone naturelle restrictive / Distance de recul pour les constructions par rapport au cours d'eau
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Intégration majoritaire des réservoirs biologiques et des continuités écologiques en zones Naturelle et Agricole Classement en EBC des massifs boisés principaux, réservoirs de biodiversité
Indicateurs et Mesures de suivi	Sans objet, le zonage permet la protection de ces espaces Une partie de ces espaces sont concernés par les indicateurs liés à Natura 2000

## RESSOURCES

### Les ressources en eau et l'assainissement

#### Eau potable

##### L'approche quantitative

La commune de **Hasparren** présente des ressources exploitées sur son territoire (en régie) et concernées par des périmètres de protection.

La consommation annuelle moyenne des abonnés domestiques est d'environ 106m3 par an pour l'année 2015. Le projet de PLU est basé sur une production annuelle moyenne de 60 logements/an environ, soit une consommation de 6360 m3/an supplémentaire pendant 15 ans. Cela représente à terme 20% de la capacité résiduelle existante, ce qui permet de couvrir les besoins en intégrant également les évolutions en lien avec le changement climatique.

##### L'approche qualitative

Zonage et périmètre de protection des captages : ces zones ont été délimitées via une trame faisant le lien réglementaire avec la servitude de protection des sources et captages.

Le zonage prévu est A ou N. Les périmètres de protection ne concernent aucun site de développement et aucun site urbain.

## Assainissement

### L'approche quantitative

Le PLU, en orientant majoritairement son développement sur des espaces raccordés au collectif donne les moyens de maîtriser et réguler les rejets et leur qualité : 657 logements sont prévus en réseau collectif contre 133 en autonome (soit 16.8% du potentiel logement) y compris les logements issus de la restructuration. Ces données sont respectivement 614 en collectif et 126 en autonome hors restructuration.

Globalement la capacité des stations permet le traitement des effluents induits dans le cadre des capacités existantes.

	Assainissement collectif bourg En branchements Logements (chiffres théoriques)						Assainissement autonome	
Zonage	Existant raccordé			Potentiel supplémentaire PLU			Existant	Potentiel supplémentaire PLU
	Minotz	Pilota	Urcuray	Minotz	Pilota	Urcuray		
U (logements)	2071	108	106	281	2	61	1128	126
AU (logement)	0			233		37		
Restructuration du parc				38	2	3		7
Sous-Total	2071	108	106	552	4	101		133
Total effet PLU	Minotz		Pilota		Urcuray		Autonome	
	2623		112		207		1261	
Capacité station /branchements	3400 à 3500		190 à 200		190 à 200			
Capacité des sols en autonome							Les terrains retenus disposent d'une capacité d'infiltration suffisante comme le confirme les études et données suivantes	

### Assainissement Pluvial

Le PLU n'accroît pas les problèmes des pollutions par les eaux pluviales en conservant les abords des ruisseaux, les espaces libres nécessaires à l'infiltration, et les nombreux thalwegs naturels d'écoulements.

Le règlement prévoit donc des dispositions pour accompagner la gestion des eaux pluviales à l'article 4 du règlement des zones.

### Mesures compensatoires et de suivi

- expertise spécifique démontrant la possibilité d'assainissement sans impact environnemental notable sur les sites où les tests d'infiltration le nécessitent.
- suivi des assainissements autonome par le SPANC permettant d'adapter les filières sans rejet et de vérifier la conformité et les impacts
- suivi de la qualité des eaux des principaux affluents récepteurs sensibles
- mise en place de dispositif de décantation/infiltration dans le cadre d'opération de lotissement ou d'activités, et de la directive cadre eau
- mise en place d'ouvrage de régulation des eaux pluviales dans le cadre du règlement et dimensionnés pour un débit de fuite de 3l/s/ha

### Niveau d'incidence :

Nombre de logements supplémentaires prévus en assainissement collectif dans le PLU	657 logements
Nombre de logements supplémentaires prévus en assainissement autonome	133 logements supplémentaires possibles,
Bilan	Augmentation du nombre des dispositifs autonomes sur des terrains aptes Augmentation des raccordements au collectif compatibles avec la step Augmentation des ruissellements compatibles avec la capacité d'infiltration des espaces

### Détail des Mesures prises :

Règlement	Impose une méthode de dimensionnement d'ouvrage pour limiter le débit de fuite à 3l/s/ha Prise en compte de la pluie de retour 20 ans pour le calcul des infrastructures pluviales Raccordement imposé au réseau collectif sauf en zone UD, Nh, Nk
Orientations d'aménagement	Non concerné
Zonage	Zonage UD, Nh,,Nk lié à l'assainissement autonome
Indicateurs et Mesures de suivi	Suivi des assainissements autonome par le SPANC Suivi de la qualité des cours d'eaux principaux Indicateurs : nombre de logements en autonome, nombre de logements en collectif, qualité des eaux Niveau des indicateurs janvier 2016 : Nombre de logement en autonome : 1128 Nombre de logement en collectif : 2285 Qualité des eaux de la Joyeuse, l'Ardanavy Etat écologique bon (état de la masse d'eau sdage 2016/2021)

### L'espace agricole

Au total, la **zone A** couvre 4478ha73, soit 58% du territoire communal.

L'investigation diagnostic a permis de montrer l'importance de la prise en compte de plusieurs points pour assurer à l'activité agricole la nécessaire résilience face aux enjeux du changement climatique, de la mondialisation et de l'autonomie alimentaire notamment :

- la reconnaissance de l'importance de la double-activité
- la prise en compte de la valeur des terres agricoles, et de la pression urbaine avec une spéculation effective
- une ouverture et une précision sur les besoins des exploitations en lien avec l'adaptation de l'agriculture
- la prise en compte des enjeux durables en général,

Plusieurs sous-secteurs ont été introduits pour prendre en compte les sujets évoqués :

- Secteur Ap (73ha50) pour les enjeux biodiversité (réservoir de biodiversité) ou paysager sur lesquels les possibilités de construction sont limitées à l'extension limitée de l'existant
- secteur Ay (1985ha15) qui traduit des ensembles en majorité landes de Hasparren dédiés uniquement à la production sans présence de logement : le règlement limite donc la constructibilité aux seuls bâtiments de production nécessaires à l'activité agricole (hors extension/annexe de l'habitation agricole existante)
- secteur Ayea (522ha41) sur lesquels les enjeux fonciers sont majeurs : le règlement interdit les extensions et annexes aux habitations existantes hors habitation de l'exploitant, ceci afin de limiter la concurrence avec le résidentiel et les mutations agricole/résidentiel

### La consommation des espaces

#### La consommation des terres agricoles pour le développement urbain

Surface totale consommée :

Pour le logement : 28ha08 dont 15ha73 dans l'enveloppe urbaine existante, montrant que la majorité du développement s'inscrit dans l'enveloppe existante

Pour les zones à urbaniser : 6ha50 exclusivement en extension

Pour l'activité artisanale : 12ha90 exclusivement en extension

Au total, l'impact sur la consommation des espaces est de 61ha26 toutes zones confondues.

Pour les 45ha51 consacrés au logement (U, Nh, 1AU, 2AU), 30ha13 se situe dans les enveloppes existantes et 15ha08 en extension, soit un rapport de 49% dans l'enveloppe urbaine.

#### Niveau d'incidence :

Surfaces agricoles exploitées ou exploitables existantes	4350ha
Surfaces agricoles exploitées ou exploitables ou surfaces naturelles affectées à l'urbain	42ha61 dont 12ha90 pour l'activité
Surfaces consacrées au zonage A dans le PLU	4478ha73
Bilan : <b>consommation</b>	42ha61 dont 40ha98 agricole et 15ha73 dans l'enveloppe urbaine

#### Détail des Mesures prises :

Règlement	Zone Agricole réservée à la constructibilité nécessaire à l'activité agricole Plusieurs sous-secteurs spécifiques encadrant la constructibilité en fonction des enjeux identifiés dans le diagnostic
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Préservation des entités agricoles fonctionnelles, absence d'habitat dispersé supplémentaire et limitation de développement en extension
Indicateurs et Mesures de suivi	Suivi de la consommation des 42ha61 de terres agricoles ou naturelle et densité réalisée Surface de la zone A : 4478ha73



## Les risques

### • Les risques, nuisances industriels et technologiques

Le projet de PLU maintien la situation actuelle. Les proximités zone d'activité/habitat ou structure nuisante n'ont pas été augmentées, le PLU ayant maintenu un état de fait existant.

Surface des zones bâties urbaines logements concernées par un risque - ICPE	0 ha
Nombre d'ICPE Emprise ICPE	2 3ha50

### • Les risques naturels

#### Le risque argile

Au final le PLU reste peu impactant par rapport à ce risque puisque aucun secteur en risque fort ne concerne le territoire.

#### Le risque inondation

La commune est très ponctuellement impactée et a réalisé en grande partie des travaux et ouvrages prévus dans le cadre d'une étude sur la bassin versant d'Hasquette, impacté par cette question.

Au regard de ce programme, deux bassins de rétention sont prévus via des emplacements réservés dans le PLU.

L'atlas des zones inondables est reporté et mentionné dans le règlement pour prise en compte du risque.

#### Le risque effondrement de terrain

Les terrains concernés sont mentionnés pour relayer la prise en compte du risque dans le règlement.

#### Remontée de nappes

Le zonage constructible du PLU ne concerne pas ces zones sensibles.

La prise en compte de la question des eaux pluviales dans les zones urbaines permet en outre de réduire cette problématique.

La question des remontées de nappes est une information délivrée et prise en compte dans le PLU qui n'a pas prévu d'étendre les enveloppes urbaines sur les espaces concernés, d'une manière générale, et donc ne produit pas un développement sur de nouvelles zones sensibles.

#### Niveau d'incidence :

Surface couverte par les secteurs inondables (Etude Hasquette)	5ha67	
Surface couverte par la zone inondable (Atlas 10 <sup>ème</sup> phase)	195ha	
Surface des zones urbaines concernées par un risque - Secteur inondable - Zone inondable	Moins de 0ha50 dont 0ha libre 25ha dont 17ha70 en UE/UY et 0ha46 de libre	
Surface couverte par le risque argile fort	0ha	
Nombre de terrains concernés par un effondrement/glisement	2	
Surface en zone de bruit	0	0

#### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Relai risque inondation et glissement de terrain, recul par rapport aux berges des ruisseaux
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Evitement des zones à risque dans la définition des zones de développement Prise en compte des zones inondables
Indicateurs et Mesures de suivi	Surface des zones bâties urbaines concernée par un risque : - inondation: moins de 0ha50 dont 0ha libre (Etude Hasquette) 7ha30 (logement) dont 0ha46 libre - argile : 0 ha en risque fort

## CULTURE – PATRIMOINE – CADRE DE VIE

Le PLU affiche un choix de préservation des espaces de qualité paysagère à travers la zone naturelle en particulier très importante sur le territoire, notamment les collines et thalwegs écrins du bourg.

### Le Patrimoine architectural et archéologique

Les zones archéologiques sensibles occupent de vastes surfaces et s'inscrivent parfois en zone urbaine ou dans les zones d'activités. La Loi sur l'archéologie préventive s'appliquera sur les espaces dans le cas de travaux.

#### Niveau d'incidence :

Surface couverte par le site Inscrit	107ha77
Surface des zones bâties urbaines concernées par le site inscrit	5ha39
Surface couverte par le monument historique (MH)	107ha36
Surface des zones bâties urbaines concernées par le périmètre MH	60ha16
Surface couverte par les zones archéologiques	23ha88
Surface des zones bâties urbaines concernées par les zones archéologiques	0ha92
Surface des zonages de protection (N, Ap)	1916ha

#### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Article 11, 12
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Prise en compte des éléments du paysage via le zonage et la protection des éléments du patrimoine via le L151-19
Indicateurs et Mesures de suivi	Nombre d'édifices repérés au titre du L151-19: Non concerné Surface des espaces préservés au titre du L151-19: 6ha92 93% de Surface du site de la Route des Cimes classé en N ou A 18% de la zone U concernée par le périmètre MH 96% de surface des zones archéologiques classé en zone N ou A

## Les transports, la qualité de l'air et les gaz à effet de serre

La problématique du transport doit être abordée aux échelles intercommunale et départementale.

Le projet de PLU a pour objectif le développement du tissu de services et commerces de proximité, de même que les activités en général.

Le confortement des activités sur le territoire communal et des commerces et services de proximité, notamment dans le bourg, permet de réduire à terme les déplacements

#### Niveau d'incidence :

Surface des zones urbaines existantes (au sens du PLU actuel) au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg	245ha50 soit 66% des zones U/AU compris UY
Surface des zones urbaines du PLU révisé au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg	207ha95 soit 60% des zones U/AU compris UY

#### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Sans objet
Orientations d'aménagement	Cheminements doux prévus
Zonage	Choix spatial centré majoritairement sur les centralités
Indicateurs et Mesures de suivi	Surface des zones urbaines logement du PLU au-delà d'un rayon de 1km du centre bourg, valeur à l'arrêt : 223ha16 Valeur à l'Approbation : 207ha95

## L'énergie

Le PLU en prévoyant un effort de densification compatible avec la préservation des paysages et de l'identité du village, permet de réduire les consommations énergétiques d'une façon générale.

### Niveau d'incidence :

Pas d'interdiction stricte quant au recours à des énergies renouvelables

### Détail des Mesures prises et indicateurs :

Règlement	Des mesures vérifiant l'insertion sont prévues pour l'ensemble des installations liées aux énergies solaires.
Orientations d'aménagement	Sans objet
Zonage	Sans objet
Indicateurs et Mesures de suivi	Localisation des implantations de systèmes ayant recours aux énergies renouvelables et moyens mis en œuvre pour en réduire l'impact (listing des solutions proposées et résultat obtenus sur le terrain)

## EFFET SUR DES ESPACES SUSCEPTIBLES D'ETRE AFFECTES NOTABLEMENT

Le PLU ne présente pas d'impact significatif.

### INCIDENCES NATURA 2000

Source : DOCOB du site Natura 2000 de la Nive, terrain, FSD

Au bilan le territoire communal intercepte 853ha27 de zones Natura 2000 réparties pour 465ha74 en N, 335ha80 en A et 51ha73 en U/AU : la préservation des sites est donc majoritairement assurée directement par la zone N.

L'impact direct des zones U et AU sur les zones Natura 2000 est non significatif grâce notamment au recul imposé vis-à-vis des cours d'eau permettant de préserver les entités boisées rivulaires, ce qui limite les impacts directs et indirects sur les enjeux identifiés. Aussi, le PLU, en orientant majoritairement son développement sur des espaces raccordés au collectif donne les moyens de maîtriser et réguler les rejets et leur qualité ce qui est positif vis-à-vis de l'incidence indirecte sur Natura 2000

**Au bilan le PLU ne présente pas d'impact notable sur les sites Natura 2000 ; car ne remet pas en cause les objectifs de conservation.**

### Niveau d'incidence et indicateurs :

Surface Natura 2000 sur le territoire communal	<b>853ha27</b>	Soit 11% du territoire
Surfaces des zones Natura 2000 « concernées par un zonage autorisant de nouveaux ancrages bâtis ou des aménagements » (U, AU)	51ha73 dont environ 4ha5 de libre	Soit 0,5% de la zone Natura 2000
Surface des zones potentielles de développement interceptant un habitat naturel d'intérêt communautaire	125m <sup>2</sup> En UYe	Impact direct marginal
<b>Bilan</b>	<b>Absence d'impact notable, les habitats naturels et habitats d'espèces d'intérêt communautaire sont globalement conservés ; sauf 125m<sup>2</sup> potentiellement impactés en zone UYe.</b>	

## TRACABILITE ET SUIVI

### DEFINITION DES INDICATEURS

Ils ont été définis avec leur valeur Plu arrêté afin de permettre leur traçabilité dans le temps.